SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01349 1360

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

596
E74
Em
L.C. Cds. Ord.
7-26-63

MONOGRAPHIE

DES

EROTYLIENS,

FAMILLE DE L'ORDRE DES COLÉOPTÈRES,

PAR

Jean Théodore

M. TH. LACORDAIRE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE A L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE, ETC.

SMITHSONIAN INSTITUTION
NOV 29 1926
272297
NATIONAL MUSEUM

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, nº 10 BIS.

Septembre 1842.

NOV 20 1924
Bibliothèque nationale
Réserve
R 25275

PRÉFACE.

Ayant recueilli, pendant mes divers voyages en Amérique, un grand nombre d'espèces de la famille qui fait l'objet de ce travail, je m'étais proposé, dès cette époque, de publier une Monographie de ces insectes. En 1832, à mon retour de Cayenne, je mis la main à cette entreprise, et je l'avais déjà poussée assez loin lorsque des circonstances indépendantes de ma volonté me forcèrent à l'abandonner. Je me félicite aujourd'hui de cet abandon, car, dans la situation où se trouvaient alors les collections entomologiques, je n'aurais pu produire qu'un travail bien incomplet comparativement à celui-ci. En effet, pendant les dix années qui se sont écoulées depuis l'époque dont je parle, nos connaissances sur les espèces exotiques se sont accrues avec une rapidité jusque-là sans exemple en entomologie. Pour ne parler que de l'Amérique qu'on peut considérer comme la patrie spéciale des Erotyliens, des régions entières de ce vaste continent, tels que le Haut-Pérou, la Colombie et le Mexique, qui étaient à peine connues sous le rapport entomologique, le sont presque aussi bien aujourd'hui que les autres parties de ce pays qui étaient de temps immémorial en possession d'enrichir nos collections. Mon travail aura du moins gagné au retard qu'a éprouvé sa publication, de faire connaître une multitude de formes dont on ne soupçonnait même pas l'existence il y a quelques années.

Les matériaux que j'ai eus à ma disposition sont immenses, et je doute qu'une autre ville que Paris pût en offrir de semblables. M. le comte Dejean ayant, comme on sait, renoncé à l'entomologie, au grand détriment de cette science, et s'étant décidé à céder par portions sa magnifique collection, j'ai obtenu de lui tous les

Erotyliens proprement dits qu'elle contenait (1). Ils ont servi de base à mon travail, base d'autant plus précieuse que c'est sur cette même collection que M. Duponchel a composé, en grande partie, la *Monographie des Erotyles* qu'il a publiée en 1825. J'ai eu, par conséquent, la certitude la plus complète au sujet de la synonymie des espèces qu'il a décrites. Celles qu'il avait empruntées au Muséum d'Histoire naturelle m'ont été communiquées également par cet établissement, à l'exception de deux seulement qui paraissent ne plus y exister. J'ai trouvé, en outre, une quantité réellement incroyable d'espèces nouvelles dans les riches collections de MM. Dupont, Reiche, Buquet, Guérin-Menneville, Chevrolat, de Brême, Gory, etc., qui tous les ont mises à ma disposition avec une obligeance dont le souvenir me sera toujours précieux. Cette Monographie contient donc toutes les espèces d'Erotyliens, sans aucune exception, qui existent à Paris. Pour tout dire en un seul mot, elles s'élèvent à 570 : M. Duponchel, il y a dix-sept ans, n'en a connu que 92.

Les généralités que j'ai données avant de procéder à la description des espèces me dispensent d'entrer ici dans de longs détails sur la marche que j'ai cru devoir suivre. Travaillant, comme on vient de le voir, sur la collection de M. le comte Dejean, je me suis fait un devoir de conserver les noms qu'il a publiés dans son *Catalogue*. Ils se sont répandus dans beaucoup de collections tant en France qu'à l'étranger, et pourront, dans bien des cas, faciliter la détermination des espèces. Toutefois je n'ai adopté ces noms qu'autant que les espèces auxquelles ils s'appliquent n'avaient pas été publiées ailleurs. Partout j'ai respecté rigoureusement le droit de priorité.

J'ai apporté le plus grand soin à la synonymie. J'espère que les personnes qui voudront bien prendre la peine de la vérifier n'auront à me reprocher qu'un petit nombre d'erreurs.

A la fin de l'ouvrage, je donne une table de Concordance des

---

(1) Ils appartiennent maintenant à M. le marquis de Brême, qui est également possesseur d'une grande partie de la collection de M. le comte Dejean. Je dis ceci pour que les personnes, qui désireront voir les exemplaires typiques des espèces que j'ai décrites, sachent où les trouver.

espèces qu'il contient avec celles mentionnées dans les principaux auteurs qui se sont occupés de ces insectes. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'une table de ce genre est annexée à une Monographie, et je crois qu'il serait à désirer que cet usage devînt général : il contribuerait beaucoup à éclaircir les ouvrages des anciens auteurs, et empêcherait bien des erreurs de synonymie.

Septembre 1842.

LISTE

DES AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE.

Annals of nat. Hist. — Annals of natural History; or Magazine of Zoology, Botany and Geology; conducted by sir W. Jardine, P. J. Selby, etc. 8 vol. in-8. London, 1838-1842.

Casteln. *Hist. nat. d. Col.* — Histoire naturelle des insectes Coléoptères, par M. le comte de Castelnau, avec une introduction renfermant l'anatomie et la physiologie des animaux articulés, par M. Brullé. 2 vol. in-8°. Paris. 1840.

Chevr. *Col. du Mexique.* — Coléoptères du Mexique, par A. Chevrolat. in-8°. Strasbourg. 1834.

Curtis. *Brit. Ent.* — British Entomology; being descriptions and illustrations of the genera of insects found in great Britain and Ireland, etc. 16 vol. in-8°. London. 1832-1840.

Curtis. *A guide.* — A guide to an arrangement of British insects. in-8°. London. 1829.

De Geer. *Mém.* — Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes, par M. le baron De Geer. 7 vol. in-4°. Stockholm. 1752-1778.

Dej. *Cat.* — Catalogue des Coléoptères de la collection de M. le comte Dejean. 3e édition. in-8°. Paris. 1837.

Demay. *Revue Zool.* — Coléoptères nouveaux de la Guyane française, par M. le docteur Demay. — Dans la *Revue zoologique de la Société Cuvièrienne.* Année 1838, p. 22.

Dumér. *Consid. gén.* — Considérations générales sur la classe des Insectes, par M. A.-C. Duméril. in-8°. Paris. 1823.

Duponch. *Monog. d. g. Erot.* — Monographie du genre Erotyle, par M. P.-A.J-. Duponchel. — Dans les *Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle.* T. 12. p. 30-61 et 156-176. — Je cite les exemplaires tirés à part.

Encyc. méth. Ins. — Encyclopédie méthodique. Insectes. Tomes 5 et 10.

ERMAN. *Naturhist. Atlas.* — Verzeichniss der Thieren und Pflanzen welche auf einer Reise um die Erde gesammelt wurden von Adolph Erman. in-fol. Berlin. 1835.

FAB. *Gen. Ins.* — J.-C. Fabricii Genera Insectorum. in-8°. Chilonii. 1776.

FAB. *Syst. Entom.* — J.-C. Fabricii Systema Entomologiæ sistens insectorum classes, etc. 1 vol. in-8°. Flensburgi et Lipsiæ. 1775.

FAB. *Spec. Ins.* — J.-C. Fabricii Species Insectorum sistens eorum differentias specificas, synonymia Insectorum, etc. 2 vol. in-8°. Hamburgi et Kilonii. 1781.

FAB. *Mant. Ins.* — J.-C. Fabricii Mantissa Insectorum sistens species nuper detectas, etc. 2 vol. in-8°. Hafniæ. 1787.

FAB. *Entom. Syst.* — J.-C. Fabricii Entomologia Systematica emendata et aucta. 4 vol. in-8°. Hafniæ. 1792-1794.

FAB. *Syst. El.* — J.-C. Fabricii Systema Eleutheratorum. 2 vol. in-8°. Kiliæ. 1801.

GERMAR. *Ins. Spec. nov.* — Insectorum species novæ aut minus cognitæ descriptionibus illustratæ, auctore E.-F. Germar. in-8°. Halæ. 1824.

GERMAR. *Faun. Ins. Europ.* — A. Ahrensii Fauna Insectorum Europæ. Cont. Germar. in-18 oblong. 20 fasc. Halæ. 1812-1840.

GRIFFITH. *Anim. Kingd.* — The animal Kingdom arranged in conformity with its organisation by the baron Cuvier, etc., by E. Griffith Esq. The class Insecta. 2 vol. in-8°. London. 1832.

GRONOV. *Zoophyl.* — Zoophylacium Gronovianum. 3 fasc. in-fol. Lugduni Batavorum. 1763-1781.

GUÉRIN. *Revue Zool.* — Descriptions de quelques nouvelles espèces d'Erotylides, par M. Guérin-Menneville. — Dans la *Revue Zoologique de la Société Cuvièrienne*. A 1841. p. 109 et 153.

GYLLENH. *Ins. Suec.* — Insecta suecica descripta a L. Gyllenhal. 4 vol. in-8°. Tomi 1-3. Scaris. 1808-1813. Tom. 4. Lipsiæ. 1827.

HERBST. *Col.* — Natursystem aller bekannten in-und-auslandischen Insekten, etc., von C.-J. Jablonsky und forgesetzt von J.-F. W. Herbst. 10 vol. in-8°. Berlin. 1789-1801.

HERBST. *Archiv.* — Archiv der Insektengeschichte, herausgegeben von J.-C. Fuessly. 8 liv. in-4°. Zurich und Winterthur. 1781-1786.

HOPE. *Revue Zool.* — Observations sur les Erotylés, avec la description de plusieurs nouveaux genres et de quelques espèces inédites, par le Révérend F.-W. Hope. — Dans la *Revue Zool. de la Société Cuviérienne.* A. 1841. p. 109.

HOUTTUYN. *Naturl. Hist.* — Natuurlike historie of uitvœrige beschryving der Dieren, Planten, etc., door M. Houttuyn. Insekten. Deël 1. Stuck. 9-13. Amsterdam. 1766-1769.

HUMB. et BOMPL. *Observ. de Zool.* — Recueil d'observations de zoologie et d'anatomie comparée, par MM. de Humboldt et Bompland. 2. vol. in-4°. Paris. 1805-1832.

ILLIG. *Magaz.* — Magazin für Insektenkunde, von Karl Illiger. 6 vol. in-8°. Braunschweig. 1802-1806.

KUGELL. In *Schneid. Magaz.* — Verzeichniss der in einigen Preussens bis jezt entdeckten Kafer-Arten, von Kugellan. Dans Schneider, *Neuestes Magazin für die Entomologie.* Stuck 1.

LAC. *Ann. d. Sc. Nat.* — Mémoires sur les habitudes des Coléoptères de l'Amérique Méridionale, par Th. Lacordaire. — Dans les *Annales des Sciences naturelles.* Tome 20.

LAC. *Nouv. Ann. d. Mus.* — Mémoires sur les habitudes des Coléoptères de la Guyane française, par Th. Lacordaire. — Dans les *Nouvelles Annales du Muséum d'Histoire naturelle.* Tome 2.

LAT. *Hist. nat. d. Ins.* — Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes, par P.-A. Latreille. 14 vol. in-8°. Paris. 1802-1805.

LAT. *Gen. Crust. et Insect.* — P.-A. Latreille, Genera Crustaceorum et Insectorum, etc. 4 vol. in-8°. Parisiis. 1806-1809.

LAT. *Cons. gén.* — Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux composant les classes des Crustacés, des Arachnides et des Insectes, par P.-A. Latreille. in-8°. Paris. 1810.

LAT. *Fam. nat.* — Familles naturelles du règne animal, par P.-A. Latreille. in-8°. Paris. 1825.

LEACH. *Edimb. Encyc.* — The Edimburgh Encyclopœdia. 7th edit. in-4°. La partie entomologique est de Leach.

LINNÉ. *Syst. nat.* — Caroli a Linné Systema naturæ, etc. 12a ed. 4 vol. in-8°. Holmiæ. 1766. — Ed. Gmelin. 10 vol. in-8°. Lipsiæ. 1788-1793.

LINNÉ. *Amœt. Acad.* — Car. Linnæi Amœnitates academicæ, etc. 7 vol. in-8°. Holmiæ. 1751-1769.

LINNÉ. *Fauna Suec.* — Car. Linnæi Fauna Suecica, etc. in-8°. ed. 2a. Holmiæ. 1763.

LINNÉ. *Cent. Insect.* — Centuria insectorum. Diss. Resp. B. Johnson. in-4°. Upsaliæ. 1763 ; et *Amœnitates academicæ*, T. 6, p. 384.

MAC-LEAY. *Annul. Javan.* — Annulosa Javanica, etc. by W.-S. Mac-Leay. Esq. in-4°. London. 1825. — Ed. Lequien. in-8°. Paris. 1833 (en français).

MARSH. *Col. Brit.* — Entomologia Britannica sistens insecta Britanniæ indigena, secundum methodum Linneanam disposita, auctore Th. Marsham. in-8°. Londini. 1802.

Naturf. — Der Naturforscher. 30 liv. in-8°. Leipzig. 1774-1804.

OLIV. *Entom.* — Entomologie ou Histoire naturelle des Insectes, par M. Olivier. 6 vol. in-4°. Paris. 1789-1808.

PANZ. *Faun. Germ.* — G.-W.-F. Panzeri Faunæ insectorum Germaniæ Initia, etc. 164 fasc. in-12 oblong. Nurnberg. 1796-1840.

PAYK. *Faun. Suec.* — G. Paykull Fauna Suecica. Insecta. 3 vol. in-8°. Upsaliæ. 1798-1801.

PERCH. *Gen. d. Ins.* — Genera des Insectes, par MM. Guérin et Percheron. 6 fasc. in-8°. Paris. 1833-1837.

PERTY. *Del. An. art.* — Delectus animalium articulatorum quæ in itinere per Brasiliam annis 1817-1820..... colligerunt J.-B. de Spix et C.-F.-P. de Martius ; digessit, descripsit et pingenda curavit Dr Max. Perty. in-4°. Monachii. 1830-1834.

PERTY. *Observ. nonn. in Col. Ind. or.* — Observationes nonnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis ; diss. def. Max. Perty. in-4°. Monachii. 1831

PETIV. *Gazoph.* — J. Petiver Gazophylacium naturæ et artis. in-fol. Londini. 1702-1711.

ROEM. *Gen. Insect.* — Genera insectorum Linnæi et Fabricii iconibus illustrata, auctore J.-J. Roemer. in-4°. Vitoduri Helvetorum. 1789.

ROSSI. *Faun. Et.* — Fauna Etrusca, sistens insecta quæ in provinciis Florentina et Pisana præsertim collegit P. Rossius. 2 vol. in-4°. Liburni. 1790. — Ed. Hellwig. 2 vol. in-8°. Helmstadii. 1805-1807.

ROSSI. *Mant.* — Mantissa insectorum exhibens species nuper in Etruria collectas a P. Rossio, etc. 2 vol. in-4°. Pisis. 1792-1794.

SAHLB. *Ins. Fenn.* — Diss. entomologica insecta Fennica enumerans, sub præs. C.-R. Sahlberg. in-8°. Aboæ. 1834.

SAM. *Compend.* — The Entomologist's useful Compendium, or an Introduction to the knowledge of Britisth insects, etc. by G. Samouelle. in-8°. London. 1819.

SAM. *Nom. Entom.* — A Nomenclature of British Entomology alphabetically arranged by G. Samouelle. in-8°. London. 1819.

SCHALL. *Acta Hal.* — Neue insekten, von J.-G. Schaller. — Dans les *Acta Halensia*, T. I, p. 217-332.

SCHOENH. *Syn. Ins.* — Synonymia Insectorum, oder Versuch einer synonymie aller bisher bekannten Insekten, etc., von J.-C. Schœnherr. 3 vol. in-8°. T. 1-2. Stockholm. 1806-1808. T. 3. Skaris. 1817.

STEPH. *Ill. Brit. Entom.* — Illustrations of British Entomology, etc., by J.-F. Stephens. Mandibulata. 4 vol. in-8°. London. 1827-1834.

STEPH. *Cat.* — A Systematic Catalogue of British Insects, etc., by J.-F. Stephens. in-8°. London. 1829.

STURM. *Cat.* — Catalog meiner Insekten Sammlung. von J. Sturm. in-8°. Nürnberg. 1826.

SULZ. *Gesch. d. Insekt.* — Abgekürtze Geschichte der Insekten, etc., von J.-H. Sulzer. in-4°. Winterthur. 1776.

SULZ. *Kennz. d. Insekt.* — Die Kennzeichen der Insekten, nach Anleitung des C. Linnœus, etc., von J.-H. Sulzer. in-4°. Zurich. 1761.

Toussaint-Charp. *Horæ Entom.* — Horæ Entomologicæ, auctore Toussaint de Charpentier. in-4°. Wratislaviæ. 1825.

Turt. *Syst. nat.* — A general System of nature through the three grand Kingdoms of animals, vegetables and minerals, etc., translated from Gmelin's last edition of Systema naturæ, by W. Turton. 1806. in-8°, T. 3.

Udm. *Nov. Ins. Sp.* — Novæ insectorum species ab Isaaco Udmau propositæ, editio altera curante Panzer. in-4°. Erlanger. 1793.

Voet. *Col.* — Catalogue raisonné ou systématique du genre des insectes qu'on appelle Coléoptères, par J.-E. Voet. 2 vol. in-4°. La Haye. 1806. — Ed. Panzer (en allemand). 4 liv. in-4°. Nürnberg. 1793-1798.

Web. *Obs. Entom.* — F. Weberi Observationes entomologicæ, etc. in-8°. Kiliæ. 1801.

Westw. *Introd.* — An Introduction to the modern classification of insects, etc., by J.-O. Westwood. 2 vol. in-8°. London. 1839-1840.

Wiedem. *Zool. Magaz.* — Zoologisches Magazin herausgegeben von C.-R.-W. Wiedemann. 4 liv. in-8°. Kiel et Altona. 1817-1823.

Zetterst. *Faun. Lapp.* — Fauna insectorum Lapponica, auctore J.-W. Zetterstedt. in-8°. Hammone. 1828.

Zetterst. *Ins. Lapp.* — Insecta Lapponica descripta a J.-W. Zetterstedt. in-4°. Lipsiæ. 1840.

MONOGRAPHIE

DE LA

FAMILLE DES ÉROTYLIENS.

CARACTÈRES.

Corps de forme variable, oblong, ovalaire, elliptique ou hémisphérique. Tête petite, enfoncée dans le prothorax, rétrécie en avant des yeux en un museau court, tronqué, tantôt cunéiforme ou triangulaire, tantôt sub-quadrangulaire et plus ou moins étranglé à sa base.

Labre transversal, court, en général membraneux sur ses bords et cilié.

Mandibules dépassant à peine le labre, trigones, subitement fléchies de dehors en dedans, convexes extérieurement, concaves au côté interne, obtuses et fendues à leur extrémité, ayant presque toujours leur bord supérieur interne plus ou moins membraneux.

Lobe interne des mâchoires petit, linéaire, ou un peu renflé et obtus, cilié, tantôt inerme, tantôt muni d'une ou deux dents cornées, fixes; l'externe en général trigone, petit, couché sur le précédent.

Menton corné, étroit, tantôt triangulaire et flanqué sur chacun de ses côtés d'une lame trigone, placée sur un plan plus interne, tantôt formant une section de prisme oblique, ou carré avec son bord antérieur tronqué obliquement de chaque côté, ou ovale, ou en ogive, presque toujours tricuspide au point de sa jonction avec la languette.

Languette coriace, parfois cornée dans son centre, dépassant un peu le menton, légèrement sinuée ou échancrée à son extrémité et munie dans presque tous de deux très-petites paraglosses dépassant ses angles latéraux.

Palpes maxillaires composés de quatre articles; le dernier trian-

gulaire ou en segment de cercle ou fortement transversal, rarement ovoïde et tronqué à son extrémité.

Palpes labiaux beaucoup plus courts que les maxillaires chez presque tous, triarticulés; leur dernier article variant comme celui des maxillaires, mais toujours plus petit.

Antennes de onze articles dont le 3e est presque toujours allongé, terminées par une massue comprimée de trois ou quatre articles.

Pattes inermes; tarses de cinq articles, le 4e très-petit, nodiforme chez la plupart.

Abdomen composé de cinq segments

Les caractères qui précèdent me paraissent séparer nettement de tous les autres Coléoptères les insectes qui font l'objet de cette Monographie. Elle comprend les genres *Erotylus*, *Triplax*, *Tritoma* des auteurs et un certain nombre d'espèces exotiques qu'on a coutume de placer à côté des *Engis* dans la section des Pentamères et qui sont connus sous les noms d'*Encaustes* et d'*Episcapha*, que leur a donnés M. le comte Dejean dans le *Catalogue* de sa collection.

Avant d'exposer les motifs qui m'ont porté à opérer cette réunion, je vais entrer dans quelques détails sur l'organisation de ces insectes, leurs métamorphoses, leurs habitudes, leur distribution géographique, ainsi que sur les travaux dont ils ont été jusqu'ici l'objet.

I. *Des parties externes.*

Considéré dans son ensemble, le corps des Erotyliens affecte des formes très-variables. En classant les espèces uniquement d'après ce caractère, on finirait par arriver insensiblement de la forme allongée, subparallèle à la plus décidément hémisphérique. Mais ces deux extrêmes ne sont en quelque sorte que des exceptions; dans la grande majorité des espèces il est oblong, ovale, ou elliptique. Presque plane chez un petit nombre *(Morphoides)*, médiocrement convexe chez beaucoup, il forme chez quelques-uns plus d'une demi-sphère *(Ægithus uva)*, et finit par devenir pyramidal chez d'autres *(Erotylus sphacelatus)*. Il est extrêmement rare qu'il soit couvert de poils, et quand cela arrive, ces derniers ne forment jamais au-delà d'une légère pubescence *(Episcapha longicornis)*. Partout ailleurs il est très-glabre, souvent luisant et comme vernissé.

La tête, petite ou de médiocre grandeur au plus, est ovalaire, parfois déprimée en avant et transversale (*Bacis*), toujours dé-

pourvue de cou et enfoncée dans le prothorax au moins jusqu'à la partie postérieure des yeux. En général, elle est sans dépression en dessus. Cependant, chez quelques espèces de petite taille elle est plus ou moins profondément excavée et même munie d'une corne assez grande sur le vertex (*Brachysphœnus dimidiatus*). En avant des yeux elle se rétrécit et forme un petit museau tantôt cunéiforme et tronqué, tantôt à côtés parallèles et étranglé à sa base (*Bacis*, *Omoiotelus*, *Zonarius*, *etc.*). Cet étranglement que personne n'a signalé jusqu'ici, est dû au rapprochement des cavités antennaires et fournit un caractère précieux dans une famille qui en offre si peu.

L'épistome ou chaperon qui termine ce museau est presque partout coupé carrément ou légèrement échancré en demi-cercle; dans un seul genre (*Pselaphacus*) il est entamé par une profonde échancrure quadrangulaire.

Le labre est peu saillant, transversal, entier et légèrement arrondi en avant et sur les côtés. Ses bords sont plus ou moins distinctement membraneux et ciliés. Sa grandeur apparente dépend en général du plus ou moins d'étendue de l'échancrure de l'épistome.

Les mandibules sont construites sur un plan tellement uniforme, qu'elles ne fournissent absolument aucun caractère pour la distinction des genres. Partout elles sont courtes, en totalité ou en grande partie cachées par le labre, et ont la forme d'un corps irrégulièrement triquètre, fléchi brusquement vers le milieu ou aux deux tiers de sa longueur. Leur côté externe est lisse ou rugueux, canaliculé ou tranchant, l'interne concave. Leur base est munie, pour son articulation avec la tête, de deux condyles de forme irrégulière, l'un supérieur, l'autre inférieur, séparés par une profonde échancrure. Immédiatement en avant du condyle inférieur, il existe dans toutes les espèces une seconde échancrure plus ou moins distincte qui entame le bord inférieur. Le supérieur n'offre rien de pareil, mais chez presque toutes les espèces il s'amincit au point de paraître translucide et comme membraneux; cet amincissement est tantôt assez étroit, tantôt fort large. L'extrémité de la mandibule est obtuse et légèrement fendue : il résulte de cette fissure deux petites dents : la supérieure est presque toujours plus petite que l'inférieure. Nulle part je n'ai rencontré, dans les nombreuses espèces que j'ai disséquées, d'autres dents en arrière de celles-ci.

Les mâchoires sont en partie visibles sans dissection, occupant l'espace vide considérable qui existe de chaque côté entre le menton et le bord externe de la cavité gulaire. Elles sont fai-

bles en général, peu allongées et se composent des mêmes pièces que chez les autres coléoptères. La pièce articulaire (*branche transversale*, Strauss; *cardo*, Kirby, Burmeister) et la tige (*stipes*, Kirby; *maxilla*, Newman) sont toujours cornées; la pièce interne (*intermaxillaire*, Strauss; *lacinia*, Mac-Leay; *stipes*, Erichson) et la palpigère le sont aussi dans les grandes et les moyennes espèces, et coriaces dans les petites; les deux lobes m'ont paru coriaces chez toutes. Ils sont remarquables par leur peu de développement dans toute la famille. L'interne forme simplement l'extrémité de la pièce interne; il est tantôt droit et linéaire, tantôt un peu recourbé en dedans, parfois un peu renflé à son extrémité. Tous les auteurs qui ont décrit les mâchoires des Erotyles, notamment Olivier, Latreille et M. Duponchel, ont dit que ce lobe était armé de deux petites épines cornées, mais il s'en faut de beaucoup que cela soit général; près de la moitié des espèces ont ce lobe complètement inerme. Quand il est épineux, il peut n'y avoir qu'une seule épine (*Encaustes*); lorsqu'il y en a deux, ce qui est le cas ordinaire, elles peuvent être longues et très-aiguës (*Erotylus*, *Aulacocheilus*) ou très-courtes et obtuses (*Ægithus*); mais constamment elles sont situées sur la partie externe du sommet du lobe, et il faut souvent y regarder de très-près pour reconnaître qu'elles ne sont pas une dépendance du lobe externe. Ce dernier est à peu près aussi petit que le précédent. Presque partout il est trigone et appliqué sur le dos du lobe interne qu'il recouvre en totalité ou en partie. Les *Encaustes*, *Dacne* et *Triplax* sont les seuls qui l'aient grêle, rétréci à sa base et claviforme. A part cette légère différence, et la présence ou l'absence de dents cornées au lobe interne, les mâchoires sont aussi constantes dans leurs formes que les mandibules, et ne peuvent être que d'un faible secours pour les divisions génériques.

Les palpes maxillaires sont courts et composés de quatre articles : le premier est assez allongé, renflé à son sommet et un peu courbé; le second et le troisième sont cupuliformes ou obconiques, très-courts et plus gros que le premier; le quatrième est très-grand et présente de nombreuses variations dans sa forme, étant en triangle isocèle ou inéquilatéral, en segment de cercle, et parfois tellement transversal que sa longueur est comprise quatre ou cinq fois dans sa largeur. Dans ce dernier cas, ses deux extrémités, ou l'une d'elles (communément l'interne), sont acuminées. Enfin, mais ce cas est rare (*Triplatoma*, *Dacne*), il est simplement ovoïde, un peu courbé et tronqué à l'extrémité. Ces variations ne me paraissent pas avoir la même valeur dans cette famille

que dans beaucoup d'autres. Des espèces très-voisines ont souvent ce dernier article très-différent, et la transition de la forme triangulaire à la plus transversale s'opère par degrés si insensibles qu'on ne peut guère en tirer des caractères réellement solides.

Je n'ai pu découvrir dans les individus desséchés que j'ai disséqués, les quatre parties de la lèvre inférieure signalée dans ces derniers temps par M. Erichson (1). Cet organe ne m'a paru composé que des deux pièces qu'on lui reconnaît ordinairement, le *menton* et la *languette*.

Le menton, toujours corné et séparé constamment de la pièce prébasilaire (*submentum*, Newport) par une suture bien distincte, est en général étroit, et laisse de chaque côté, entre lui et les bords latéraux de la cavité buccale, un espace considérable qui est, comme je l'ai dit, rempli par les mâchoires. Il se présente sous cinq formes différentes qui ne sont que des modifications les unes des autres, et qu'il n'est pas très-facile de faire saisir par des descriptions.

Dans la première que je considère comme la forme normale, cet organe constitue un triangle flanqué de chaque côté d'un autre triangle placé sur un plan plus interne et divergent plus ou moins de dedans en dehors. Les triangles latéraux s'étendent tantôt jusqu'à la base, tantôt seulement jusqu'aux deux tiers ou à la moitié du médian. Leur développement est en antagonisme avec celui de ce dernier. Ils ne sont jamais, ou du moins que bien rarement planes, mais plus ou moins creusés en gouttière. Le triangle médian, de son côté, peut être plane ou légèrement excavé ou caréné longitudinalement. Il résulte de cette structure, qu'en avant le menton présente trois pointes plus ou moins distinctes, une médiane formant le sommet du triangle médian, et deux latérales qui ne sont autre chose que les angles antérieurs des triangles latéraux. Cette forme est propre aux deux tiers au moins des espèces de la famille; les légères modifications qu'elle subit ne peuvent fournir aucuns caractères génériques.

Chez les *Pselaphacus*, le triangle médian est remplacé par un carré transversal surmonté d'un carré plus petit. Le premier est excavé et ses angles antérieurs sont plus ou moins saillants. Les triangles latéraux subsistent toujours, mais leurs angles antérieurs sont obtus, ce qui fait que le menton n'est pas tricuspide en avant. Ce genre est le seul qui présente cette forme.

Une troisième existe chez les *Triplatoma*, les *Episcapha* et les

(1) *Monographia Staphylinorum*, p. 10.

Dacne. Ici le menton a la forme d'un trapèze légèrement échancré en avant et dont la moitié antérieure aurait été fléchie en dedans, un peu obliquement de chaque côté. Les parties ainsi repliées représentent les triangles latéraux, et la partie restée intacte le triangle médian, mais très-surbaissé et un peu curviligne.

Dans une quatrième forme propre aux *Encaustes*, je ne peux mieux comparer le menton qu'à une section de prisme oblique. La tranche du prisme constitue un triangle presque équilatéral dont le sommet est parfois un peu bifide. L'arête du prisme qui part de ce sommet, est tantôt carénée dans toute sa longueur, tantôt en partie déprimée. Les flancs du prisme ne sont pas complètement parallèles; ils se rapprochent un peu à mesure qu'ils s'enfoncent obliquement dans la cavité gulaire, et sont légèrement creusés en gouttière. Au point de sa jonction avec la languette, le prisme est un peu échancré. Il résulte de cette disposition singulière, que l'épaisseur du menton surpasse toutes ses autres dimensions. On reconnaît encore ici sans peine la forme primitive de l'organe. Les flancs du prisme ne sont en effet pas autre chose que les triangles latéraux très-agrandis. Le triangle médian est resté à l'état normal.

Enfin, dans la cinquième forme, le menton constitue une petite plaque carrée, parfois un peu rétrécie à sa base, et dont le bord antérieur est tronqué obliquement de chaque côté avec les bords des deux troncatures un peu prolongées en dedans. Au point de sa jonction avec la languette, sont trois petites pointes à peine distinctes. Il est encore évident que cette forme a les plus grands rapports avec celle qui existe chez les *Triplatoma*. Si maintenant l'on suppose que les angles de la double troncature antérieure s'adoucissent peu à peu, s'arrondissent ainsi que les côtés du carré, on aura une plaque oblongue ou ovale, ou même ogivale. C'est en effet ce qui a lieu, et par degrés si insensibles qu'il est impossible de trouver les limites de ces diverses modifications. Aussi, ai-je été obligé de réunir en un seul genre les espèces nombreuses qui présentent cette forme de menton, en apparence la plus anormale de toutes.

La languette est cornée dans les grandes espèces, coriace chez les petites, ou tout au plus cornée dans son centre qui répond au sommet du triangle médian du menton. Elle est courte, légèrement évasée en avant, et son bord antérieur est plus ou moins sinué ou échancré. A sa partie interne, derrière ses angles antérieurs, se trouvent deux petites paraglosses ovoïdes, obtuses ou pénicilliformes plus ou moins ciliées ou barbues, qui dépassent un peu

les angles en question ; chez un assez grand nombre d'espèces ces paraglosses manquent complètement.

Les palpes labiaux sont toujours (excepté chez les *Oocyanus*) notablement plus petits que les maxillaires et insérés à la base de la languette sur une petite éminence peu distincte. Ils se composent de trois articles comme dans la grande majorité des coléoptères, le premier allongé subcylindrique, plus ou moins courbé, le second cupuliforme très-court, le troisième dilaté et variant pour la forme comme celui des maxillaires. Il est aussi rare que chez ce dernier qu'il soit ovoïde et comprimé (*Amblyopus*, *Cyrtomorphus*).

La face inférieure de la tête en arrière de la cavité buccale se compose, comme on sait, de deux parties : la *pièce prébasilaire*, Strauss ; (*stipes*, Mac-Leay ; *insertio*, Newmann ; *submentum*, Newport) avec laquelle s'articule le menton, et la *pièce basilaire*, Strauss, (*gula*, Kirby), qui s'étend jusqu'au trou occipital. Cette dernière n'offre rien de particulier ; partout elle est un peu bombée et lisse. La première que quelques entomologistes regardent, non sans quelque fondement, comme faisant partie de la lèvre inférieure, mérite de nous arrêter davantage.

Dans la majeure partie des espèces elle est séparée de la pièce basilaire par une suture bien distincte, et il n'est pas rare (*Encaustes*, *Triplatoma*) qu'elle fasse avec cette dernière un angle plus ou moins prononcé. Partout elle est étroite, et présente dans son milieu une large saillie un peu échancrée qui reçoit la base du triangle médian du menton. De chaque côté de cette saillie, la pièce prébasilaire se prolonge sur les côtés pour former le bord postérieur du cadre buccal. Dans la plupart des espèces, ses extrémités ne font qu'une saillie légère : chez quelques-unes (*Encaustes*, *Dacne*, *Episcapha*), cette saillie est très-forte et forme une grosse dent, obtuse, courbée, à concavité antérieure, disposition qui était nécessaire pour laisser aux mandibules, dont la base touche presque cette dent, la liberté de leur jeu.

Les antennes dans la grande majorité des espèces sont insérées immédiatement en avant des yeux, dans une assez grande cavité tout-à-fait latérale, recouverte par les côtés du front, et du bas de laquelle part assez souvent (*Encaustes*, *Episcapha*) une goutière plus ou moins marquée, dans laquelle se logent au repos les deux ou trois premiers articles de ces organes. Ailleurs (*Zonarius*, *Priotelus*, *Bacis*, et surtout *Omoiotelus*), les cavités antennaires manquent d'orbite supérieure et se rapprochent de la ligne médiane, de manière à rétrécir la base du museau, comme on l'a vu plus

haut. Les antennes sont alors insérées sur les côtés du front, un peu en avant et en dedans des yeux. Ces organes sont toujours composés de 11 articles dont le troisième est presque partout plus allongé que les autres, et terminés par une massue comprimée, tantôt formée brusquement de trois articles, auquel cas sa forme est ovale, tantôt, et c'est le cas le plus commun, formée insensiblement de quatre articles. Elle peut être alors oblongue, en triangle renversé, ou très-allongée. Chez certains *Priotelus* elle forme même à elle seule la moitié de l'antenne, qui est elle-même de la longueur de la moitié du corps. Les articles de cette massue peuvent être serrés, perfoliés ou enfin très-lâchement unis entre eux. La longueur de l'antenne entière n'est pas moins variable. Souvent elle est plus courte que le prothorax, plus souvent encore elle dépasse légèrement la base de ce dernier; enfin, dans un certain nombre d'espèces (*Omoiotelus*, *Priotelus)* elle arrive à la moitié de la longueur du corps et même au-delà.

Les yeux des Erotyliens sont arrondis ou légèrement oblongs, tout-à-fait latéraux, tantôt très-grands et saillants (*Ischirus*, *Dacne)*, le plus souvent médiocres, et chez quelques-uns (*Omoiotelus)* fort petits. Leur aspect, plus ou moins fortement granulé, qui dépend de la grandeur ou de la petitesse de leurs facettes ou cornéules, m'a fourni un caractère dont j'ai fait grand usage. Il suffit en effet, dans beaucoup de cas, pour faire distinguer, au premier coup-d'œil, des genres qui ont la plus intime analogie par leurs formes générales, leurs couleurs et leur facies, les *Ischyrus*, par exemple, des *Mycotretus*. Du reste, ces deux sortes d'yeux se retrouvent dans les deux tribus que j'ai établies dans la famille, selon que le lobe interne des mâchoires est inerme ou épineux. Cependant dans la première les yeux fortement granulés sont les plus communs, tandis que c'est l'inverse dans la seconde.

Le prothorax est une des parties qui varient le plus dans la famille, et à laquelle on est obligé, à défaut d'autres caractères, de faire jouer un rôle important dans la classification; malheureusement rien n'est plus fugitif, plus insensiblement gradué et plus difficile à décrire que les modifications qu'il présente. Le genre *Triplatoma* est le seul chez qui il forme un quadrilatère à côtés égaux. Partout ailleurs il est plus ou moins transversal, bombé ou plane, rétréci et échancré en avant ou non. L'échancrure est tantôt en demi-cercle parfait, tantôt droite dans son fond et oblique sur ses bords. Le prosternum est aussi souvent caréné qu'arrondi, et quelquefois *(Brachysphænus*, sous-genre *Sternolobus)* l'extrémité de la carène se prolonge en une petite pointe aiguë.

L'écusson est toujours distinct et a presque partout la forme d'un triangle curviligne. Les *Zonarius* et les *Alloiotelus* sont les seuls chez qui il est un peu plus grand et en cône allongé et obtus. Celui de quelques *Lybas* est en partie recouvert par le lobe médian de la base du prothorax, comme cela a lieu chez les *Gymnetis*.

Les élytres embrassent toujours l'abdomen, et leurs bords latéraux forment un repli horizontal. Ces organes étant ceux qui déterminent en grande partie la forme générale du corps, ce que j'ai dit de cette dernière me dispense de m'étendre sur la leur qui est aussi variable que celle du prothorax. Mais je crois devoir dire un mot de leur ponctuation qui est assez variée. Dans les neuf dixièmes des espèces, elle consiste en rangées de points enfoncés qui sont le plus souvent au nombre de sept sur chaque élytre. Tantôt toutes sont également espacées, tantôt les six externes sont groupées deux à deux ou gemellées. Il est très-rare que ces rangées s'étendent jusqu'à l'extrémité des élytres ; presque toujours elles s'effacent aux deux tiers ou aux trois quarts de leur longueur et assez souvent en outre à leur base. Elles m'ont paru très-constantes et fournissent de bons caractères spécifiques. Les intervalles sont lisses ou très-finement pointillés. A défaut de ces rangées régulières, les élytres sont quelquefois *(Erotylus giganteus)* couvertes de gros points enfoncés, peu serrés, parmi lesquels on découvre encore quelques traces d'une disposition régulière. Ailleurs (*Erotylus gibbosus*, *sphacelatus)*, ces points sont encore plus gros, noirs, dispersés tout-à-fait sans ordre et peu nombreux. Enfin certaines espèces (*Omoiotelus*, *Erotylus Hopei)* ont les élytres couvertes d'une ponctuation très-fine, très-serrée, confluente, qui les fait paraître finement rugueuses. Il est très-rare (*Erotylus Lacordairei*) que ces organes soient tout-à-fait lisses.

Il existe toujours des ailes sous les élytres ; elles sont courtes, et leurs nervures sont robustes. Comme dans la majorité des coléoptères, elles n'ont qu'un seul pli placé aux trois quarts environ de leur longueur (1).

---

(1) M. Burmeister (*Magaz. de Zool. classe IX, nouv. série*, 25e *livrais.*) a appelé dernièrement l'attention des entomologistes sur le parti qu'on peut tirer des ailes inférieures pour la classification des coléoptères. Avant d'avoir connaissance de son travail, j'avais déjà étudié ces organes chez un grand nombre d'espèces de la famille actuelle. Malheureusement, les détails dans lesquels il faudrait entrer exigeraient, pour être compris aisément, le secours de figures que je n'ai pas cru devoir ajouter à cet ouvrage. Je me contenterai de dire ici que les ailes sont construites ab-

En dessous, le mésothorax et le métathorax n'offrent rien de particulier; tous deux sont planes ou légèrement convexes dans leur centre. Le premier est beaucoup plus court que le second, et sa partie antérieure s'adapte à la partie postérieure du prosternum, c'est-à-dire qu'elle est coupée carrément quand ce dernier l'est aussi, et en pointe obtuse quand il est échancré.

L'abdomen est constamment composé de cinq segments dont le premier est le plus grand; le dernier est obtusément arrondi. Je possède quelques individus du genre *Erotylus* chez qui on voit apparaître un sixième segment, et j'avais cru d'abord qu'il y avait là quelque caractère sexuel analogue à celui qui existe chez la plupart des Cicindélètes, mais je me suis promptement aperçu que ce n'était qu'une circonstance accidentelle. En effet, dans toutes les espèces que j'ai disséquées au nombre de plus de cent, j'ai toujours trouvé dans l'intérieur de l'abdomen, du côté ventral, deux arceaux dont le premier est à peu près aussi grand que ceux qui sont visibles, et l'autre beaucoup plus petit. On conçoit sans peine qu'il puisse arriver à ce dernier de devenir apparent. Le nombre normal des segments abdominaux dans cette famille est donc de sept, dont deux retirés dans l'intérieur de l'abdomen.

Les pattes sont dans toutes les espèces également espacées à leur base. Leur longueur est très-variable. Certains *Erotylus*, les *Omoiotelus* et quelques autres genres les ont très-allongées; dans les autres espèces on les voit se raccourcir peu à peu, de sorte qu'il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de tirer parti de ce caractère. Les quatre hanches antérieures sont globuleuses, les postérieures prismatiques et transversales. Toutes sont profondément enfoncées dans leurs cavités cotyloïdes respectives. Les trochanters sont très-petits, trigones et placés dans l'axe des cuisses.

Quand ces dernières sont allongées elles prennent une forme irrégulièrement quadrangulaire; il est rare (*Erotylus sphacelatus*)

---

solument sur le même plan dans tous les genres de la famille; les différences qui existent entre l'aile d'un *Encaustes*, d'une *Triplatoma*, ou d'une *Dacne* et celle d'un *Erotylus*, sont tout-à-fait insignifiantes; le nombre des nervures est le même, leur direction seulement offre quelques légères variations qui modifient un peu la forme des cellules. C'est une nouvelle preuve à ajouter à celles qui démontrent que ces insectes appartiennent à un même groupe. Les ailes des *Cassida*, *Chrysomela*, *Cryptocephalus*, *Galleruca* et autres genres de la famille des chrysomélines, appartiennent à un autre type; les nervures situées au-dessous de la radiale sont moins nombreuses, moins entières et disposées autrement, ce qui prouve que les Erotyles ne doivent pas faire partie de cette dernière famille.

qu'elles soient renflées en massues. Lorsqu'elles sont courtes, elles affectent une forme oblongue ou ovalaire et sont comprimées et canaliculées en dessous. Partout elles sont inermes.

Il en est de même des jambes; à peine aperçoit-on dans quelques pièces une sorte de tubercule mousse, situé à leur extrémité du côté externe. Les *Tritoma* et un petit nombre de *Triplax* les ont seules larges et même trigones; partout ailleurs elles sont à peine ou médiocrement élargies à leur extrémité.

Quant aux tarses, je réunis dans cette famille, comme on l'a vu plus haut, les *Encaustes* et les *Episcapha* qu'on a jusqu'ici placés parmi les Pentamères, aux *Erotylus*, *Triplax* et *Tritoma* qu'on range dans la section des Tétramères. Or, chez toutes les espèces de ces trois derniers genres, même chez les plus petites, on aperçoit très-aisément à la base de ce qu'on regarde comme le 4e article, un petit nœud cylindrique qui est évidemment le véritable 4e article; celui qu'on nomme ainsi est en réalité le cinquième. Ces insectes sont donc réellement pentamères. Si, sous prétexte que ce petit nœud ne jouit d'aucun mouvement propre, on ne veut pas le reconnaître comme un véritable article ni en tenir compte, alors il faut reporter dans la section des tétramères la majeure partie des *Episcapha* de M. Dejean (celles sur qui M. Percheron a établi son genre *Pselaphacus*) et même la plupart des *Encaustes* du même auteur. En effet, ces insectes ne sont pas plus pentamères que les Erotyles; le 4e article de leurs tarses est réduit presque à rien comme chez ces derniers, et s'il est un peu plus visible, cela tient à ce que leur taille est plus grande pour la plupart. Du reste, j'ai découvert entre le développement de l'article en question et celui du dernier des maxillaires une relation d'autant plus singulière qu'on ne voit pas quel rapport il peut y avoir entre des organes aussi éloignés les uns des autres et destinés à des fonctions si différentes. La grandeur du 4e article des tarses est en raison inverse de celle du dernier article des maxillaires; elle diminue à mesure que ce dernier s'élargit. On peut en quelque sorte suivre ce rapport pas à pas. Ainsi les *Triplatoma* et les *Episcapha* qui ont l'article terminal des palpes en question ovoïde, sont décidément pentamères. Chez les *Dacne* cet article s'élargit un peu; celui des tarses commence à diminuer; à partir des *Pselaphacus* jusqu'à la fin de la famille, les palpes maxillaires sont bien sécuniformes; aussi le 4e article des tarses est-il réduit au nœud dont j'ai déjà parlé. A mes yeux, tous les Erotylides sont pentamères(1);

(1) Cette question concernant cet article des tarses qu'on trouve ainsi réduit dans

seulement l'immense majorité d'entre eux a le 4e article des tarses nodiforme.

Les tarses des Erotyliens sont toujours munis en dessous de poils raides formant une brosse plus ou moins serrée, et qui souvent débordent sur les côtés; ils sont rarement très-larges et n'offrent rien de bien caractéristique que la longueur du premier article des postérieurs qui souvent égale ou surpasse celle des deux suivants, et celle du dernier qui égale fréquemment sous ce rapport tous les autres pris ensemble. Ce dernier ne porte aucun appendice entre ses deux crochets : les *Encaustes* et *Episcapha* sont à peu près les seuls qui fassent exception à cet égard, étant pourvus en cet endroit d'une petite lame membraneuse à peine visible.

II. *Des caractères sexuels externes.*

La différence extérieure entre les sexes est nulle dans la plupart des espèces de cette famille, du moins n'ai-je pu la découvrir. Ce n'est que dans un petit nombre de cas qu'on distingue les femelles des mâles aux caractères qui les font ordinairement reconnaître, c'est-à-dire à leur taille un peu plus grande, leur faciès un peu plus lourd, etc. Les espèces chez qui il existe des marques distinctes entre les sexes sont peu nombreuses, et il serait bien possible que dans certains cas les individus que j'ai pris pour des mâles fussent au contraire des femelles. L'examen des organes génitaux intérieurs, qu'il ne m'a pas été possible de faire sur les exemplaires desséchés dont je dispose, pourra seul décider cette question.

Ainsi j'ai regardé comme des mâles certains *Encaustes (E. verticalis)* dont les jambes antérieures sont fortement rugueuses et comme crenelées au côté interne dans leur moitié terminale; des *Dacne (D. signata)* dont les jambes postérieures sont arquées, tuberculeuses au côté interne et élargies à leur extrémité; les *Pselaphacus*, dont les jambes antérieures sont arquées à leur base et élargies dans le reste de leur longueur; enfin un certain nombre d'*Erotylus (E. gibbosus, sphacelatus, etc.)* dont les cuisses antérieu-

---

presque tous les prétendus Tétramères de Latreille, n'est en quelque sorte qu'une dispute de mots. Court ou non, un article ne change pas pour cela de nature, et on a beau ne pas en tenir compte, il n'en n'existe pas moins. Il s'agit donc uniquement de créer un mot qui exprime la modification qu'il a subie. En adoptant pour les Coléoptères de cette famille et ceux qui sont dans le même cas les noms de *Subpentamères* ou *Pseudotétramères* proposés récemment par M. Westwood (*an Introduction to the modern classification of insects*), on mettrait, ce me semble, tout le monde d'accord.

res sont très-robustes et fortement renflées dans leur milieu. Les quatre genres que je viens de nommer sont les seuls chez qui j'ai découvert des différences sexuelles, et encore seulement chez quelques-unes de leurs espèces.

III. *Des parties internes et des métamorphoses.*

Aucune espèce de cette famille n'a été jusqu'ici soumise au scalpel, et cela est d'autant plus fâcheux que très-probablement on eût trouvé dans cet examen des caractères qui eussent prouvé que ces insectes ont été placés à tort à côté des Chrysomélines avec qui je crois qu'ils n'ont aucun rapport.

On n'en sait guère davantage sur leurs premiers états. La seule larve exotique connue est celle de l'*Ægithus Surinamensis* que j'ai décrite brièvement dans les *Nouvelles Annales du Muséum* (T. II. p. 89), et la vérité m'oblige à dire que n'ayant pas pu suivre jusqu'au bout les transformations de cette larve, je ne l'ai regardée comme appartenant à l'*Ægithus* en question que parce que les bolets dans lesquels je l'ai trouvée en abondance étaient fréquentés uniquement par des individus à l'état parfait de cette espèce. Je ne crois pas avoir commis d'erreur à cet égard. Voici la description que j'ai donnée de cette larve : « Parvenue à son maximum de grandeur, elle est longue de cinq lignes, légèrement renflée à son extrémité postérieure, blanchâtre et lisse, sauf sur le premier anneau qui porte un petit mamelon d'où m'a paru suinter un liquide incolore dont l'odeur rappelle celle des *Diaperis* et des *Allecula*. La tête est noire, écailleuse, munie de deux mandibules courtes, valides et un peu obtuses. La larve a coutume de la retirer sous son premier anneau quand elle ne mange pas. Elle consomme beaucoup et se développe assez rapidement, car plusieurs que j'ai cherché à élever ont grandi de trois lignes en moins de six semaines, au bout desquelles elles moururent, le bolet qui les renfermait s'étant desséché. »

Parmi les espèces européennes on ne connaît également qu'une seule larve, celle de la *Triplax Russica* que M. Westwood a décrite et figurée (1) d'après des individus que lui avait communiqués M. Audouin. « Cette larve, dit cet excellent entomologiste, est très-semblable à celle du *Colydium sulcatum*. Elle est assez courte, subcylindrique, un peu courbée et d'une consistance assez charnue, avec deux rangées transverses de courtes épines sur

(1) *An Introd. to the mod. class. of ins.* t. I. p. 393. fig. 49. 6.

chaque segment dorsal. Elle a trois paires de pattes thoraciques, une fausse patte anale, et le segment terminal est armé en dessus de deux pointes courtes, cornées et recourbées. »

IV. *Des habitudes.*

Les premières observations qui ont été publiées sur les mœurs des Erotyliens sont dues à Olivier (1). Il les tenait de M. Tugny, ingénieur à Cayenne, et du célèbre botaniste Richard qui avait résidé longtemps dans le même pays. Elles sont fort courtes et se bornent à dire que ces insectes vivent sur les plantes et les fleurs. Cette dernière assertion est tout-à-fait fausse; mais elle s'explique sans peine en ce qu'Olivier confondait avec les Erotyles des espèces qui appartiennent à des groupes différents.

Après cet auteur, je suis le premier qui ait publié quelque chose sur ce sujet. Dans mon *Mémoire sur les habitudes des Coléoptères de l'Amérique méridionale* (2), j'ai dit en parlant des espèces brésiliennes, qu'elles vivent sur les feuilles et qu'on les trouve volant pendant le jour dans les bois; qu'aucune, même parmi les petites, ne fait sa demeure sous les écorces, et que toutes vivaient isolées, sauf l'*Erotylus sphacelatus* qui se trouve ordinairement rassemblé sur les troncs d'arbres abattus, en quantités souvent très-considérables. Plus tard, dans un autre travail sur les *Coléoptères de la Guyane française* (3), j'ai dit que les Erotyles vivaient sur les bolets, les agarics, et que leurs larves y opéraient leur développement. Ces observations se trouvent parfaitement d'accord avec celles de M. Martius (4).

Dans le second des Mémoires ci-dessus, en parlant des *Pselaphacus* et des *Dacne* que je désignais alors avec tous les entomologistes sous le nom d'*Engis*, je me suis exprimé de la manière suivante : « Les *Engis* forment encore un de ces genres que le nombre apparent des articles des tarses a fait séparer de ceux avec lesquels ils offrent une analogie incontestable de formes et de mœurs. Ces insectes ne peuvent être éloignés des *Erotylus* et des *Triplax*. Ainsi que ces derniers, ils vivent dans les bolets et y subissent leur métamorphose; c'est toujours sur ces végétaux, ou à peu de distance qu'on trouve l'insecte parfait, et je suis même porté à croire qu'il ne fait jamais usage de ses ailes. Quand on le saisit,

(1) *Encyc. méth. ins.* t. VI. art. *Erotyle* et *Entom.* t. V, même article.

(2) *Annales des sciences natur.* t. XXI. p. 193.

(3) *Nouv. Ann. du Muséum.* t. II. p. 89.

(4) Perty, *Delectus anim. artic.* p. XX.

il contracte ses pattes sous son ventre et contrefait le mort pendant quelques instants. Les *Engis*, comme tous les insectes qui vivent dans les bolets, exhalent une odeur particulière qui a beaucoup de rapport avec celle des *Helops* et des *Allecula*. Ce sont des insectes peu communs, et dont on trouve rarement plusieurs individus réunis sur le même point (1). »

Je n'ai rien aujourd'hui à ajouter à ces observations, si ce n'est que les *Erotyles* proprement dits, surtout les grandes espèces, exhalent absolument la même odeur que les deux derniers genres dont il vient d'être question, ce qui n'est pas sans importance pour prouver les rapports qui existent entre ces insectes.

Quant aux espèces européennes, personne n'ignore qu'elles vivent uniquement dans les bolets. Ma conviction intime est qu'il en est de même pour toutes les espèces de cette famille sans aucune exception, et sous tous leurs états, et que si l'on trouve assez souvent les espèces exotiques sur les feuilles, les broussailles, etc., cela ne vient pas de ce qu'elles en font leur nourriture, mais de ce qu'en volant, elles se sont posées accidentellement dessus.

V. *De la distribution géographique.*

La juste importance qu'on attache aujourd'hui à la distribution géographique des espèces, exige que, dans ces généralités, je dise un mot de celle de la famille actuelle. Malheureusement aucune partie de la science ne repose sur une base aussi fragile que que celle-ci. Les calculs faits avec le plus de soin sur les proportions numériques des espèces, dans les différentes régions du globe, sont bouleversés aussitôt après leur apparition par les espèces nouvelles qui affluent sans cesse dans les collections; aussi, sans entrer dans de longs détails, me bornerai-je ici à faire ressortir les principaux résultats qui peuvent se déduire de cette monographie.

Ainsi que je l'ai dit dans la préface, elle contient 570 espèces, sans parler d'une vingtaine d'autres décrites dans les auteurs et que j'ai mentionnées d'après ces derniers, mais dont je ne tiendrai pas compte dans les observations qui vont suivre. La troisième édition du *Catalogue* de M. le comte Dejean n'en contient que 263, par conséquent un peu moins de la moitié de celles que je décris. Le nombre de celles-ci est sans doute considérable; néanmoins je ne doute pas que l'entomologiste qui, dans quinze ou

(1) *Nouv. Ann. du Muséum*, t. II. p. 70.

vingt ans, voudra recommencer ce travail, n'ait le double d'espèces au moins à décrire.

Ces 570 espèces sont réparties d'une manière très-inégale entre l'ancien et le nouveau continent, car le premier n'en possède que 65, tandis que le second en a 505, c'est-à-dire, près de neuf fois davantage. Cette distribution si disproportionnée tient-elle à des différences dans la température, la végétation, etc.? c'est ce sur quoi je n'ose me permettre aucune réflexion.

La distribution des 65 espèces de l'ancien continent n'est peut-être pas moins remarquable que celle que je viens d'indiquer. En effet, l'immense continent de l'Asie, en prenant ce mot dans sa plus vaste acception, n'en a encore fourni que trois jusqu'à présent, et encore ai-je quelques doutes à l'égard de l'une d'entre elles, le *Cyclomorphus Bengalensis*. Je n'en ai trouvé aucune autre mentionnée dans les auteurs qui ont décrit des insectes de cette partie du monde. L'Archipel indien, en comprenant sous ce nom les îles de la Sonde, les Moluques, les Philippines, etc., est un peu mieux pourvu. Je décris 28 espèces de Java, qui probablement se retrouvent pour la plupart à Sumatra, 1 de Bornéo et 2 de Manille. L'Australie elle-même rivalise à cet égard avec le continent asiatique ; elle m'a fourni deux espèces qui, comme toutes les productions de ce pays singulier, ont un facies qui leur est propre.

L'Afrique, quoique explorée depuis longtemps sur certains points, n'a fourni qu'un petit nombre d'espèces; elles s'élèvent en totalité à 16, dont 7 du Sénégal, 2 du Cap et 7 de Madagascar.

Enfin, l'Europe en possède 13 espèces, qui pour la plupart sont répandues sur la plus grande partie de son territoire, telles que la *Triplax Russica* et la *Tritoma bipustulata* qui se trouvent depuis la Sicile jusqu'en Laponie.

Si certaines espèces peuvent ainsi être disséminées dans la majeure partie de chacune des grandes régions que je viens d'indiquer, elles ne se répandent pas dans les régions voisines. Ainsi, aucune espèce européenne n'a encore été trouvée en Afrique, de même qu'aucune de celles de cette dernière partie du monde n'existe hors de ses limites géographiques. Il y a même mieux, le Sénégal, le Cap et Madagascar ne paraissent posséder aucune espèce en commun. A plus forte raison en est-il de même, quand on compare sous ce rapport l'ancien et le nouveau continent.

Si nous jetons maintenant nos regards sur ce dernier qui peut être considéré avec juste raison comme la métropole de la famille, il faut d'abord signaler les limites dans lesquelles celle-ci paraît

être renfermée. Au sud, elle s'étend jusques sur les bords de la Plata; j'en décris, en effet, une espèce des environs de Montevideo. Au nord, je ne sache pas qu'elle dépasse la latitude de New-Yorck. A l'ouest, le Pérou et le Chili, dans l'Amérique du sud, le territoire au-delà du Mississipi, dans l'Amérique du nord, n'ont fourni jusqu'ici aucune espèce; mais il n'y a pas de doute qu'ils le feront quelque jour quand ils seront mieux connus. Il est presque inutile d'ajouter que l'Atlantique forme à l'est la limite dont il est question en ce moment.

Le Brésil, la Guyane, Bolivia, la Colombie, le Mexique, les Etats-Unis et les Antilles sont donc les seules régions de l'Amérique où des espèces de la famille aient été découvertes. Celles que je décris se répartissent de la manière suivante, entre ces divers pays : le Brésil, 150 espèces; la Guyane, 130; Bolivia, 37; la Colombie, 128; le Mexique, 34; les Etats-Unis, 15; les Antilles, 7; à quoi il faut ajouter deux espèces dont la patrie ne m'est pas exactement connue.

Ces espèces, ou du moins quelques-unes d'entre elles, ont un *habitat* très-étendu; ainsi l'une d'elles, la *Dacne fasciata*, est commune aux deux Amériques; on la trouve depuis New-Yorck jusques à Cayenne inclusivement. Dans l'Amérique du sud, je citerai l'*Ægithus surinamensis* qui est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'en Colombie, et qui paraît commun partout; le *Zonarius zebra* qui existe depuis Cayenne jusqu'aux environs de Quito; le *Scaphidomorphus notatus*, décrit par tous les auteurs comme étant de Cayenne, et que M. A. d'Orbigny a retrouvé dans la république de Bolivia; l'*Omoiotelus testaceus*, qui existe à la fois dans ce dernier pays, à Cayenne et au Brésil. Du reste, la similitude de température et de végétation qui se fait remarquer dans ces divers pays, rend cette diffusion de certaines espèces moins remarquable, et je me contenterai de citer ce petit nombre d'exemples.

La distribution géographique des genres, aussi essentielle à connaître que celle des espèces, repose sur une base encore plus mobile que ces dernières, telles divisions génériques étant admises par certains auteurs et rejetées par d'autres. Celles qui figurent dans cette Monographie s'élèvent à 28, qui, de même que les espèces, sont réparties inégalement entre l'ancien et le nouveau continent, quoique dans une disproportion moins saillante. En effet, sur ces 28 genres, 6 sont propres à l'ancien continent, 3 lui sont communs avec le nouveau, et 19 ne se trouvent que dans celui-ci, d'où résulte que ce dernier n'en possède que trois fois plus que l'autre, bien qu'il ait huit fois plus d'espèces. Ce fait est

conforme à la loi que j'ai cherché à établir ailleurs (1), loi d'après laquelle le nombre des genres ne décroît pas dans la même proportion que celui des espèces.

Le tableau suivant montre comment les espèces des 6 genres propres à l'ancien continent sont distribuées dans les diverses régions indiquées plus haut.

GENRES.	EUROPE.	SÉNÉGAL.	CAP.	MADAGASCAR.	BENGALE.	ARCHIPEL indien.	AUSTRALIE.
Encaustes. . .						11	
Triplatoma. . .						3	
Episcapha. . .		4		1		8	2
Amblyopus . .		2			2	2	
Cyrtomorphus.					1	2	
Aulacocheilus.	1		2			5	
	1	6	2	1	3	31	2

On voit par là que l'Archipel indien est le seul des sept pays mentionnés dans ce tableau, qui possède exclusivement en propre deux des genres ci-dessus, et qu'il a des représentants des quatre autres. Quant à l'Europe, elle n'a qu'une seule espèce, enfant perdu, en quelque sorte, d'un genre dont la métropole est ce même Archipel.

En examinant de la même manière les trois genres existants à la fois dans l'ancien et le nouveau continent, on obtient les résultats qui suivent :

GENRES.	EUROPE.	SÉNÉGAL.	MADAGASCAR.	BRÉSIL.	CAYENNE.	COLOMBIE.	MEXIQUE.	ÉTATS-UNIS.
Dacne.		1	1	2	1	1	1	2
Triplax. . . .	11		5	1				3
Tritoma. . . .	1			2				9
	12	1	6	5	1	1	1	14

(1) *Introd. à l'Entom.*, T. II, p. 570.

On est frappé, au premier coup-d'œil, du rapport qui existe ici entre le climat et la distribution des espèces. Les *Dacne*, insectes presque exclusivement intertropicaux, sont répartis à peu près également dans les pays chauds des deux continents. Les *Tritoma* et les *Triplax*, au contraire, insectes qui existent en Europe, sont presque exclusivement confinés dans cette partie du monde et dans l'Amérique du nord qui lui correspond sous le rapport de la latitude. Les 5 espèces de *Triplax* qui existent à Madagascar, et les deux autres qui se trouvent au Brésil, loin de détruire la règle, semblent plutôt la confirmer. En effet, ces espèces ont un *facies* autre que celles de l'Europe et des Etats-Unis, et mériteraient peut-être de former un genre à part.

Enfin, le tableau suivant présente la répartition des espèces des 19 genres propres au nouveau continent.

GENRES.	BRÉSIL.	GUYANE.	BOLIVIA.	COLOMBIE.	MEXIQUE.	CUBA.	HAÏTY.	GUADELOUPE.	ETATS-UNIS.
Pselaphacus. . . .	4	6	3	2	1				
Ischyrus.	14	4	5	15	9	1	3		1
Mycotretus.	32	22	1	27	8				
Mycophtorus. . . .		1		1					
Oocyanus.				1		1			
Lybas.	4	8		4	2				
Thonius.				1					
Euphanistes.				2					
Cyclomorphus. . . .				10					
Coccimorphus. . . .	6	3		2					
Ægithus.	9	5	2	10	4				
Brachysphænus. . .	54	48	7	33	2			2	
Erotylus.	14	13	15	8	5				
Zonarius.	2	3	1	2	1				
Eurycardius.		1							
Scaphidomorphus. .	2	5	1	4	1				
Priotelus.	1	6		2					
Bacis.		3	1						
Omoiotelus.	3	2	1	3					
	145	130	37	127	33	2	3	2	1

La pauvreté en espèces des Antilles et des Etats-Unis est sans aucun doute réelle; la position insulaire des premières et le climat

des seconds l'expliquent assez bien. Quant à celle du Mexique et de Bolivia, elle n'est sans aucun doute qu'apparente et vient de ce que ces deux pays n'ont pas été explorés comme le Brésil, la Guyane et la Colombie.

Les habitudes et le genre de nourriture étant les mêmes chez toutes les espèces de la famille, du moins autant que nos connaissances actuelles permettent de le croire, on ne peut en tirer aucune considération applicable à la géographie entomologique.

VI. *De la Classification.*

Les insectes de ce groupe n'ayant pas un *facies* commun aussi prononcé que celui de certaines familles, telles que les Carabiques, les Brachélytres ou les Curculionites, les anciens auteurs n'ont pas, comme pour les trois que je viens de citer, réuni en un seul genre les espèces qu'ils ont connues, mais les ont dispersées presque au hasard dans des genres très-différents.

Ainsi, dans la 12e édition du *Systema Naturæ*, les Erotyliens proprement dits sont placés parmi les *Chrysomela* et les *Coccinella*. L'unique *Triplax* qui s'y trouve décrite, figure parmi les *Sylpha*. Linné n'a connu aucune espèce d'*Encaustes*, *Episcapha*, *etc.*

On retrouve des erreurs semblables dans presque tous les auteurs du dernier siècle et du commencement de celui-ci; elles ressortiront suffisamment de la synonymie des espèces, et il me paraît inutile d'y insister en ce moment. Il suffira de dire ici que toutes les espèces européennes de la famille sont placées par les entomologistes actuels dans les deux genres *Tritoma* créé par Fabricius en 1775, dans son *Systema Entomologiæ*, et *Triplax* établi en 1800 par Paykull dans sa *Fauna suecica*. Ces deux genres réunis en un seul par quelques entomologistes, regardés comme distincts par d'autres, placés même dans des familles différentes par quelques-uns, sont en général nettement circonscrits et purs de tout alliage dans les auteurs récents, qui n'ont décrit que des insectes d'Europe. Mais tous ceux qui se sont occupés d'insectes exotiques, les ont altérés en y introduisant des espèces qui ne doivent pas en faire partie. M. Dejean lui-même, qui dans son *Catalogue* réunit les deux genres, n'a pas entièrement échappé à ces erreurs.

Quant aux espèces exotiques, il faut distinguer celles qui composent les genres *Encaustes* et *Episcapha* de M. Dejean, des Erotyles proprement dits.

L'histoire des premières est fort courte; on en trouve un très-petit nombre de décrites dans les anciens auteurs. Fabricius a

placé celles qu'il a connues dans les *Ips* et les *Engis;* Herbst parmi les *Erotylus;* Olivier parmi les *Triplax*. Les auteurs modernes présentent une diversité d'opinions analogue. M. Mac-Leay (1), qui a décrit un certain nombre de ces insectes, les a classés partie dans le genre *Engis* de Paykull, partie dans le genre *Dacne* de Latreille. M. Klug (2) et M. Perty (3), qui en ont publié chacun une espèce, en ont fait des *Engis;* en quoi ils ont été suivis par M. de Castelnau (4), qui en a décrit un assez grand nombre, avec de nombreuses erreurs de synonymie, pour le dire en passant. Enfin, M. Germar (5) a placé parmi les *Triplax* les deux espèces qu'il a publiées.

M. Dejean, tout en continuant de placer ces insectes parmi les Pentamères, est le premier qui les ait séparés des *Engis*, en créant, pour les recevoir, deux genres que j'ai déjà nommés souvent, *Encaustes* et *Episcapha*. Quoique les caractères n'en aient pas été publiés, ils ont été généralement adoptés par les entomologistes, du moins en France.

Ces deux genres, tels qu'ils sont composés dans le *Catalogue* de M. Dejean, ne sont pas naturels. M. Percheron (6) a séparé avec raison des *Episcapha* un certain nombre d'espèces américaines pour lesquelles il a créé le genre *Pselaphacus;* mais il a donné trop d'extension à ce genre, en y réunissant les Erotyliens qui constituent dans le *Catalogue* de M. Dejean, le genre *Ischyrus*. Ce sont des insectes voisins, mais toutefois bien distincts. On n'en doit pas moins à cet entomologiste, sinon la première idée, du moins la réunion effective de l'ancien genre *Erotylus* des auteurs avec les insectes dont je parle en ce moment.

Antérieurement, M. Westwood a figuré sous le nom générique de *Triplatoma* (7), dont il n'a pas donné les caractères, un insecte de ce groupe.

M. Guérin est le dernier auteur qui en ait décrit quelques espèces (8). Cet entomologiste adopte les genres *Pselaphacus*, *Episcapha* et *Triplatoma*. Outre quelques erreurs de synonymie, on peut

(1) *Annulosa Javanica*, p. 41.

(2) Ermann. *Naturhistorische Atlas*, p. 32.

(3) *Observ. nonnull. in Col. Indiæ or.*, p. xxxiv.

(4) *Hist. nat. des Coléopt.*, t. II, p. 15.

(5) *Ins. Spec. nov.*, p. 615.

(6) *Genera des Ins.* fasc. 6.

(7) Griffith's *animal Kingdom. Insecta*, t. II, pl. 60.

(8) *Revue Zool.* A. 1841, p. 156 et suiv.

lui reprocher d'avoir fait entrer dans les deux premiers de ces genres des espèces qui ne peuvent en faire partie.

Les espèces typiques de la famille qui sont toutes américaines, ont été, comme personne ne l'ignore, réunies en un genre propre, sous le nom d'*Erotylus*, par Fabricius en 1775, dans son *Systema Entomologiæ*. Plus tard, en 1801, dans le *Systema Eleutheratorum*, Fabricius créa le genre *Ægithus* pour les espèces à corps hémisphérique. Ce dernier genre a été regardé comme inutile par tous les entomologistes, jusques dans ces dernières années.

Le genre *Erotylus* ainsi constitué n'a été l'objet jusqu'ici, quant à la connaissance des espèces, que d'un seul travail, la Monographie publiée par M. Duponchel en 1825 (1). Cet auteur en a décrit *ex visu* 90 espèces qu'il a réparties dans trois familles : 1° les Erotyles ovales à pattes plus ou moins allongées. 2° les Erotyles hémisphériques, à pattes plus ou moins courtes. 3° les Erotyles allongés, à corselet subégal.

Ce travail, très-bon pour son époque où les caractères les plus minimes ne suffisaient pas encore, comme aujourd'hui, pour établir des distinctions génériques, confondait néanmoins sous une dénomination commune, des espèces trop nombreuses et d'un *facies* trop différent, pour qu'il n'y eût pas lieu d'y établir quelques coupes légitimes. M. Chevrolat est le premier qui l'ait tenté dans un travail inédit, communiqué par lui à M. Dejean, qui l'a adopté dans les 2e et 3e éditions de son *Catalogue*, en l'augmentant de quelques genres. Les Erotyles de M. Duponchel, les seuls dont je parle en ce moment, sont divisés, dans cet ouvrage, en dix-neuf genres. Sur ce nombre il n'en est que sept (*Erotylus*, *Ellipticus*, *Bucis*, *Ægithus*, *Strongylosomus*, *Epytus*, *Cyrtomorphus*) que j'ai pu conserver tels que les a conçus M. Dejean. Quant aux autres, j'ai dû leur faire subir des changements très-considérables, au point qu'il en est quelques-uns dont les espèces sont réparties dans sept ou huit de mes genres, et d'autres qui sont supprimés.

La science en était là, et je travaillais depuis quelques mois à cette monographie, lorsque M. Hope a fait paraître, dans la *Revue Zoologique* (2), dirigée par M. Guérin, un travail sur ces insectes, intitulé : *Observations sur les Erotyles, avec la description de plusieurs nouveaux genres, et de quelques espèces inédites* (3).

---

(1) *Mém. du Mus. d'hist. nat.*, t. XII, p. 30 et suiv.

(2) Année 1841, p. 109.

(3) Les descriptions sont l'ouvrage de M. Guérin.

Ces *observations* consistent en quelques lignes, dans lesquelles l'auteur dit, que selon ses opinions, le genre *Erotylus* n'est pas bien placé; que sans entrer dans aucune discussion sur ce sujet, il propose de placer les deux grandes divisions qu'il a adoptées, les *Erotyliformes* et les *Engidiformes* à côté des *Engis;* que son intention est de ne décrire que les genres appartenant à la première division, en mentionnant les espèces qu'il regarde comme les types de ces genres; enfin, que pour les autres espèces, il en laisse volontiers la description aux personnes qui auront le temps d'entreprendre un si grand travail. On voit que la discussion sur les rapports de la famille et la description des espèces une fois mises de côté, la besogne de M. Hope ne laisse pas que d'être singulièrement simplifiée.

Vient ensuite un tableau portant en tête : I. *Erotyloidea,* sans que l'auteur daigne nous apprendre ce que c'est que ces *Erotyloidea*, ni ce qu'il entend par là; puis au-dessous se trouve inscrit : 1re *famille : Erotylidæ*, également sans un mot de caractères. Ces *Erotylidæ* sont ensuite divisés en deux sections, les *oviformes* comprenant douze genres, et les *spheræformes* qui en contiennent trois.

Ces quinze genres ne sont pas nouveaux pour les entomologistes, car, sauf le genre *Erotylus,* coupé mal à propos en deux, ils sont absolument identiques avec ceux du *Catalogue* de M. Dejean; il n'y a que les noms de changés, à l'exception de trois, dus à M. Chevrolat, que l'auteur a daigné respecter. Abstraction faite également de quelques changements insignifiants, leur disposition relative est complètement la même que dans cet ouvrage, que M. Hope n'a pas même cité une seule fois, tout en le suivant servilement (1)! Quant aux caractères de ces genres, M. Hope a suivi une méthode très-simple; il s'est contenté de prendre au hasard la première espèce venue dans chacun des genres de M. Dejean, et d'en décrire les formes les plus saillantes, sans s'inquiéter si ces formes se modifiaient ou non dans les espèces voisines. Ceux dont il a fait usage sont souvent sans aucune valeur, et parfois même tout-à-fait faux. Les seuls caractères réellement importants pour diviser les espèces auxquelles il s'était restreint,

(1) Je sais bien que les noms génériques contenus dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean n'ont pas force de loi, puisqu'ils ne sont pas accompagnés de caractères. Néanmoins, est-il loyal de s'emparer, sous ce prétexte, des idées qu'ils expriment, et celui qui le fait ne mérite-t-il pas une qualification que je m'abstiendrai d'énoncer, mais que chacun devinera sans peine?

c'est-à-dire la forme du museau, la granulation plus ou moins forte des yeux, et la longueur relative du premier article des tarses postérieurs, lui ont complètement échappé. Il ne paraît pas non plus que M. Hope ait pris la peine d'examiner les parties de la bouche; il n'est pas plus question de ces organes, dans son travail, que s'ils n'existaient pas. Pour tout dire, en un mot, il serait impossible de faire entrer les trois quarts au moins des espèces dans les genres en question, si l'on suivait exactement les caractères qui leur sont assignés. Je ne pousserai pas plus loin l'examen de cette malencontreuse production; ce qui précède suffira pour la faire apprécier à sa juste valeur (1).

Jusqu'ici je n'ai considéré les insectes de cette famille que sous le rapport des genres à la création desquels ils ont donné lieu. Il me reste à examiner la place qui a été assignée à ces genres, et celle que la famille doit occuper dans l'ensemble de l'ordre des Coléoptères. Mais auparavant, je dois justifier la réunion que j'ai faite d'espèces jusqu'ici placées à côté des *Engis* avec les *Erotylus* de Fabricius.

La nécessité de cette réunion me paraît résulter si évidemment des détails dans lesquels je suis entré, sur l'organisation de ces insectes, qu'elle me semble avoir à peine besoin de démonstration. Les parties les plus essentielles de la bouche sont absolument identiques. Les mâchoires, il est vrai, sont inermes chez les *Pselaphacus*, les *Episcapha*, les *Dacne*, les *Triplatoma*, mais elles le sont également chez les *Mycotretus*, les *Ischyrus*, qu'on a

(1) Je sens toutefois que ce jugement sévère a besoin d'être appuyé au moins sur un exemple. Que penserait-on d'un entomologiste de notre époque, qui, ayant à caractériser le genre *Carabus* tel qu'il est limité aujourd'hui, renverrait pour cela aux caractères du genre, tels que les a donnés Fabricius? C'est cependant ce que fait M. Hope pour son genre *Erotylus*. Il y a mieux encore : M. Hope a fondé son genre *Zonarius* sur le *Barytopus fasciatus* de M. Dejean, et pour les caractères, il renvoie le lecteur à l'exposition détaillée que Fabricius a donnée des parties externes de son *Erotylus fasciatus*. Or, cet *Erotylus fasciatus* de Fabricius est un *Helops*, et n'a rien de commun avec le *Barytopus fasciatus* de M. Dejean, qui est l'*Erotylus indicus* d'Olivier, de sorte que voilà un genre d'Erotyles établi sur des caractères empruntés à un *Helops!* Ce n'est pas tout encore : M. Hope n'a pas même vu le *Barytopus fasciatus* de M. Dejean, car cet insecte n'existe pas dans les collections de Paris sur lesquelles il a travaillé; M. Dejean seul en possédait un individu qui m'appartient en ce moment. Il est évident que M. Hope n'a choisi cette espèce pour type de son genre *Zonarius*, qu'afin de pouvoir renvoyer ses lecteurs à Fabricius, et s'épargner ainsi la peine de caractériser le genre en question. Je ne crois pas qu'il existe dans toute l'histoire de l'entomologie un second exemple d'une pareille manière de travailler.

toujours placés parmi les Erotyles, et d'ailleurs elles sont épineuses chez les *Encaustes*, qu'on ne peut évidemment pas éloigner des *Triplatoma*. Je ne vois là qu'une différence importante sans doute, mais qui ne peut toutefois servir qu'à une division primaire dans la famille. Le menton, comme on l'a vu, est également construit sur un plan unique, très-aisé à reconnaître au milieu des modifications qu'il éprouve. La chose est encore plus évidente pour les antennes et pour les ailes inférieures. Il n'y a pas jusqu'à la ponctuation des élytres qui n'offre la plus parfaite analogie. Si à cela on ajoute des mœurs, une nourriture, une odeur semblables, je ne vois pas quelles preuves on peut exiger de plus. La seule objection qui pourrait être faite serait empruntée au nombre des articles des tarses; mais qui ne sait aujourd'hui que ce caractère très-constant dans certaines familles, celle des Carabiques par exemple, perd de sa valeur dans d'autres, telles que celles des Brachélytres, des Malacodermes, etc.

Si ces insectes n'ont pas été réunis plus tôt, cela est dû évidemment à l'influence de Latreille. Ce grand entomologiste n'a jamais cité, dans tous ses ouvrages, qu'une seule espèce exotique du groupe voisin des *Engis*, l'*Engis fasciata* de Fabricius, qu'il a toujours placée dans son genre *Dacne*, avec les *Dacne humeralis* et *rufifrons* d'Europe. Cette espèce est en effet distinctement pentamère, et conformément au système tarsal, Latreille ne pouvait guère la mettre ailleurs. Si on eût suivi aussi exactement que lui le système en question, au lieu de réunir les *Pselaphacus* aux *Engis*, comme on l'a fait, on les eût placés parmi les Erotyles; mais on s'est laissé influencer par le *facies* de ces insectes, qui est en effet plus voisin de celui de l'*Engis fasciata* de Fabricius, que de celui des Erotyles.

Il suffira de rappeler ici en deux mots que ce genre *Dacne* de Latreille (*Engis* de Paykull et Fabricius) a toujours été placé par lui dans le voisinage des *Ips*, des *Nitidula*, *Cryptophagus*, etc., et qu'il a suivi nécessairement ceux-ci dans la famille des Clavicornes, lorsque Latreille la créa dans la 1re édition du *Règne animal* de Cuvier.

Quant aux *Erotylus* de Fabricius, Latreille n'a jamais varié sur la place qu'il leur a assignée dans sa méthode. Dans tous ses ouvrages, ils viennent immédiatement à la suite des Chrysomélines, et constituent le type d'une famille à laquelle Latreille a, dans l'origine, donné le nom d'*Erotylènes*, qu'il a changé plus tard (en 1817, dans la 1re édition du *Règne animal*) en celui de *Clavipalpes*. Mais on remarque de légères variations dans le nombre

des genres qu'il comprenait dans cette famille, et surtout dans leur disposition relative.

Ainsi, dans l'*Histoire générale des crustacés et des insectes* (1804), elle se compose des genres *Languria*, *Erotylus*, *Tritoma* (comprenant les *Triplax*) et *Phalacrus*.

Dans le *Genera crustaceorum et insectorum* (1807), elle est partagée en deux sections : la première comprenant les *Languria*, *Phalacrus* et *Agathidium*, la seconde, les *Erotylus* et *Tritoma*.

Dans les *Familles naturelles du Règne animal* (1825), la famille ne contient plus que les genres *Erotylus*, *Triplax*, *Tritoma* et *Languria*. Le genre *Phalacrus* est passé sous silence, et quant aux *Agathidium*, Latreille se contente de dire qu'ils paraissent, ainsi que les *Clypeaster*, appartenir à la famille.

Enfin, dans la 2e édition du *Règne animal* (1830), la famille est de nouveau divisée en deux sections : l'une composée des *Erotylus*, *Triplax* (comprenant les *Tritoma*), *Languria* et *Phalacrus*, l'autre des *Agathidium* seuls.

C'est ce dernier arrangement de Latreille, que M. Dejean a adopté en dernier lieu dans son *Catalogue*.

Il n'y a de naturel, dans la composition de cette famille des Clavipalpes de Latreille, que le rapprochement des *Erotylus* et des *Triplax;* les *Phalacrus* et les *Agathidium* ne peuvent en faire partie; cela est si évident, qu'il est inutile de le démontrer. Quant aux *Languria*, la chose est plus douteuse; elles ont des rapports évidents avec les *Erotylus*, cependant leur forme générale est si différente, que cela, joint aux différences notables qui existent dans leurs organes buccaux, me porte à croire que la place de ces insectes devrait être ailleurs, plutôt à côté des *Eumorphus* que près des *Cerylon*, de la famille des Xylophages, comme semble le penser M. Mac-Leay (1).

Je passe maintenant à l'examen de la place que la famille des Erotyliens doit occuper dans l'ordre des Coléoptères. Cette question est très-difficile, et demanderait, pour être résolue convenablement, une étude approfondie tant à l'état parfait que sous celui de larve, d'une foule d'espèces très-éloignées de la famille en question, dans la méthode de Latreille; j'avoue que je ne suis pas préparé à y répondre d'une manière satisfaisante. Je me bornerai, en conséquence, à quelques considérations en partie historiques, qui me paraissent de nature à jeter quelque lumière sur ce sujet. Mais elles m'obligent à prendre les choses d'un peu haut.

---

(1) *Annulosa Javanica*, p. 45.

Parmi les défectuosités qu'on peut reprocher à l'arrangement de l'ordre des Coléoptères, tel que l'a établi Latreille, défectuosités qui doivent presque entièrement leur origine à son adhésion trop stricte au système tarsal, il en est trois principalement qui frappent plus que les autres. Ce sont le peu d'homogénéité de la famille des Clavicornes, l'interposition de la famille des Xylophages entre celles des Curculionites et des Longicornes; enfin, la place assignée à la famille actuelle, à la suite des Chrysomélines.

La famille des Clavicornes, quand on la compare à celles si naturelles des Carabiques, des Hydrocanthares, des Brachélytres, etc., est réellement l'assemblage le plus hétérogène qu'on puisse voir, sous le rapport de la structure, des larves et des mœurs, des espèces qui la composent. Il est évident que la plupart des tribus qui en font partie, doivent être élevées au rang de familles équivalentes à celles que je viens de nommer. Le nombre de leurs espèces, bien inférieur à celui de ces vastes groupes qu'on pourrait alléguer comme objection à cette mesure, n'est ici d'aucune valeur. Cette réforme, du reste, est déjà commencée. C'est ainsi, pour en citer un exemple, que M. Erichson, dans ses *Coléoptères de la Marche de Brandebourg* (1), a déjà fait deux familles distinctes de la tribu des Histéroïdes et de celle des Sylphales de Latreille, en plaçant cette dernière entre les Palpicornes et les Psélaphiens, l'autre à la suite des Brachélytres. On pourrait peut-être contester ces rapports, mais je n'examine ici que l'érection des deux tribus en familles.

Quant à la place assignée par Latreille à ses Xylophages, il est aisé de voir qu'outre le nombre des articles des tarses, il a été influencé par les relations qu'ont ces insectes, d'un côté avec les Curculionites, au moyen des genres *Scolytus*, *Hylurgus*, etc., de l'autre, par les *Cucujus*, avec les *Parandra* qu'il plaçait à la tête des Longicornes. Cependant, les Xylophages ont, pour le plus grand nombre, une structure très-différente de celle de ces deux familles; leurs mœurs sont autres; enfin, leurs larves (à l'exception de celles des *Scolytus* et genres voisins) sont hexapodes, tandis que celles des Curculionites et des Longicornes sont apodes. Cette dernière circonstance surtout est d'une grande valeur. Ici encore, il y avait besoin d'une réforme. L'honneur de l'initiative appartient en grande partie aux entomologistes anglais. M. Mac-Leay l'a préparée par d'ingénieuses remarques sur les

(1) *Die Kæfer der Mark Brandenburg*. Il n'a encore paru que le 1er volume de cet ouvrage. in-8°. Berlin. 1837-39.

analogies de ces insectes, et elle a été accomplie par MM. Stephens et Westwood. Le premier de ces entomologistes a cependant poussé peut-être les choses trop loin. Dans son grand ouvrage sur les insectes de l'Angleterre, la majeure partie des Xylophages de Latreille se trouvent transportés dans la famille des *Engidiæ* (1) avec les *Cryptophagus*, *Antherophagus*, *Engis*, *Ips* et une foule d'autres genres. Les *Cis* sont placés très-loin de là, dans la tribu des *Ptinidæ* (2) avec les *Ptinus*, *Xyletinus*, *Dorcatoma*, *Anobium*, etc. Les *Scolytus*, *Hylurgus*, *Bostrichus*, *Hylesinus*, constituent une famille propre, à la suite de la précédente. Toutes ces familles, et beaucoup d'autres que j'omets, font partie de la section des *Rypophaga* de l'auteur, qui, à peu de chose près, correspond aux Clavicornes et aux Xylophages réunis de Latreille. M. Westwood (3) adopte les idées de M. Stephens avec d'assez grands changements, dont le plus important consiste en ce qu'ayant égard aux larves apodes des *Scolytus* et genres voisins, il laisse ces genres jusqu'à nouvel ordre à la place que leur avait assignée Latreille, c'est-à-dire entre les Curculionites et les Longicornes. Ces travaux des entomologistes anglais ne sont évidemment que provisoires; il y aura sans doute beaucoup à changer dans la confection et l'arrangement des groupes secondaires, mais je crois que l'idée fondamentale, le rapprochement des Clavicornes et de la plupart des Xylophages de Latreille, deviendra plus évident à mesure que ces insectes seront mieux connus.

J'arrive aux Erotyliens, dans le placement desquels Latreille ne me paraît pas avoir été plus heureux que dans celui des Xylophages. Ces insectes fungicoles n'ont réellement que des rapports très-éloignés avec les *Altica*, les *Cryptocephalus*, les *Cassida*, les *Chrysomela*, à côté desquels ils se trouvent placés, et qui sont tous herbivores ou phyllophages. Il me semble hors de doute que Latreille ne les a mis là que pour satisfaire aux exigences du système tarsal, et pour établir une transition entre les Chrysomélines, qui terminent la section des Tétramères, et les *Eumorphus*, par lesquels il ouvre la section des Trimères. Les entomologistes anglais ont encore apporté de grands changements à cette disposition. M. Stephens prend les *Tritoma*, les *Agathidium*, les *Phalacrus*, et les réunissant aux *Anisotoma*, *Clypeaster*, etc., en forme, sous le

(1) *Illustr. of Brit. Entom.* t. III, p. 58.

(2) *Loco cit.*, t. III, p. 330.

(3) *An introd. to the mod. classif. of ins.* Voir le tableau des genres, placé à la fin du 2ᵉ volume.

nom d'*Anisotomidæ*, une famille qu'il place entre les *Sphæridium* et les *Scaphidium* (1), tandis que les *Triplax* font partie de celle des *Engiditæ*, dont il a été question plus haut. Un intervalle aussi grand mis entre ce genre et les *Tritoma*, est tout-à-fait inadmissible (2). C'est ce que pense aussi M. Westwood. Cet entomologiste adopte la famille des *Anisotomidæ*, de M. Stephens, en changeant son nom en celui d'*Agathidiidæ;* mais il laisse les *Erotylus*, *Triplax* et *Tritoma* à la même place que Latreille, dans une famille qu'il nomme *Erotylidæ*, et qu'il place immédiatement avant celle des *Endomychidæ*, qui correspond aux Fungicoles de Latreille. M. Westwood est loin de méconnaître les relations intimes qui existent entre les *Erotylus* et les *Engis*, mais il pense qu'ils en ont aussi de très-prononcées avec les *Eumorphus*, et que si on les transportait près des *Engis*, ces derniers insectes devraient les suivre, changement qui sans doute lui paraît trop considérable.

Cette raison ne me paraît pas concluante : sans doute les Erotyliens ont, par quelques-uns de leurs caractères, et surtout par leur genre de vie, de véritables rapports avec les *Eumorphus*, mais ils en ont de bien plus intimes encore avec les *Engis*. Ceux-ci sont si évidents, que tous les auteurs qui ont eu occasion de s'occuper de ce sujet, les ont sentis. Rien ne s'oppose d'ailleurs à ce que les *Eumorphus* soient aussi changés de place. Ces insectes fungicoles n'ont rien de commun que leur système tarsal avec les *Coccinella*, à côté de qui on les place, et qui sont carnivores, à l'état de larve et d'insecte parfait. M. Westwood dit lui-même que la larve de l'*Endomychus coccineus* a de grands rapports avec celle des *Sylpha*. C'est là une forte présomption que ces insectes touchent de très-près les Clavicornes de Latreille. On doit en dire autant des *Languria*, s'il est vrai, comme l'affirme M. MacLeay (2), que ce genre se lie intimement aux *Cerylon* par la *L. filiformis* (*Trogosita filiformis* de Fabricius). Ces derniers insectes étant, comme on l'a vu, rapprochés des Clavicornes, il en résulterait que les *Languria* devraient l'être également.

Pour conclure, je crois que la famille actuelle, telle que je la conçois, doit être tout-à-fait séparée des Chrysomélines, avec qui

(1) *Illustr. of Brit. Entom.* t. II, p. 157.

(2) M. Stephens a publié, en 1840, un nouvel ouvrage sur les Coléoptères de l'Angleterre, dans lequel il est possible qu'il ait modifié ses premières opinions, mais je ne le connais pas. Cet ouvrage est intitulé : *A Manual of British Coleoptera, containing a description of all the species of Beetles hitherto ascertained to inhabit Great Britain and Ireland, etc.* in-8°. London. 1840.

(2) *Annul. Javan.*, p.

elle n'a que des analogies très-éloignées, et que sa place est dans la section des *Rypophaga* de MM. Stephens et Westwood; mais je ne saurais dire au juste quels sont les groupes de cette section à côté desquels elle doit être placée; ce sont probablement les *Engis* et les *Scaphidium*. Je n'ai pas non plus d'opinion arrêtée sur les limites précises qu'elle doit avoir. Peut-être devra-t-on y comprendre les *Engis*; cependant j'en doute, ces insectes me paraissant avoir des relations plus intimes avec les *Cryptophagus*, *Ips*, *etc.* Je laisse à d'autres, à qui ni le temps ni les matériaux ne manqueront pas, le soin de décider cette question et celles qui s'y rattachent.

Le tableau suivant présente les genres que j'ai cru devoir adopter pour la famille. Je la partage d'abord en deux tribus basées sur la structure du lobe interne des mâchoires :

Lobe interne des mâchoires inerme (un seul genre excepté, *Encaustes*, chez qui il est muni d'une forte dent cornée; mais dans ce cas, les élytres sont plus larges à leur base que le prothorax, tandis que dans tout le reste de la famille, elles sont de la même largeur).	1. *Erotyliens engidiformes.*
Lobe interne des mâchoires bi-épineux.	2. *Erotyliens vrais.*

PREMIÈRE TRIBU.

EROTYLIENS ENGIDIFORMES (*Erotylini engidiformes*).

		Espèces.
I. Lobe interne des mâchoires uni-épineux. (élytres en général plus larges que le prothorax à leur base).	1. *Encaustes.*	11
II. Lobe interne des mâchoires inerme. (élytres de la largeur du prothorax à leur base).		
A. *Tarses pentamères.*		
a. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde ou sub-cylindrique.		
Prothorax aussi long que large.	2. *Triplatoma.*	3
Prothorax transversal.	3. *Episcapha.*	15
aa. Dernier article des palpes maxillaires, sécuriforme.	4. *Dacne.*	9
B. *Tarses sub-pentamères.*		
a. Epistôme profondément entaillé.	5. *Pselaphacus.*	16
aa. Epistôme légèrement échancré en demi-cercle ou coupé carrément.		

		Espèces. 54
b. Menton en forme de plaque dont le bord antérieur est tantôt tronqué obliquement de chaque côté, tantôt arrondi. Antennes médiocrement robustes, terminées par une massue de 4 articles; les articles 4-7 obconiques.	7. *Mycotretus.*	90
Antennes robustes terminées par une massue de 3 articles; les articles 4-8 moniliformes.	8. *Mycophtorus.*	2
bb. Menton triangulaire.		
c. Corps oblong ou ovalaire plus ou moins allongé.		
d. Dernier article des palpes labiaux aussi grand que celui des maxillaires.	9. *Oocyanus.*	2
dd. Dernier article des palpes labiaux plus petit que celui des maxillaires.		
e. Yeux fortement granulés.		
Dernier article des palpes labiaux fortement dilaté.	6. *Ischyrus.*	52
Dernier article des palpes labiaux légèrement sécuriforme ou ovoïde et tronqué.	10. *Amblyopus.*	6
e e. Yeux finement granulés.	11. *Triplax.*	20
c c. Corps court, ovoïde ou largement ovale.		
f. Yeux finement granulés.		
Articles 4-8 des antennes moniliformes, très-serrés.	12. *Tritoma.*	12
Articles 4-8 des antennes obconiques et décroissant graduellement.	13. *Lybas.*	18
f f. Yeux fortement granulés.	14. *Cyrtomorphus.*	3

DEUXIÈME TRIBU.

ÉROTYLIENS VRAIS (*Erotylini genuini*).

I. *Yeux fortement granulés.*

a. Massue des antennes courte et formée d'articles serrés.	1. *Aulacocheilus.*	8
a a. Massue des antennes grêle, allongée, formée d'articles lâchement unis.		
b. Pattes longues et grêles.	2. *Thonius.*	1
bb. Pattes médiocres ou courtes.		
Prothorax grand, à peine échancré en avant.	3. *Euphanistes.*	2
Prothorax court, fortement échancré en avant.	4. *Cyclomorphus.*	10
		280

Espèces.
280

II. *Yeux finement granulés.*

A. Museau cunéiforme, court, non rétréci à sa base (sauf chez quelques *Coccimorphus*).		
b. Corps orbiculaire, ou largement ovale, ou hémisphérique.		
Prothorax coupé carrément à sa base, médiocrement échancré en avant.	5. *Coccimorphus.*	11
Prothorax coupé obliquement de chaque côté de sa base, fortement échancré en avant, ayant plus ou moins la forme d'un V, à branches très-écartées.	6. *Ægithus.*	31
b b. Corps de forme variable, mais jamais orbiculaire ou hémisphérique. Prothorax toujours coupé carrément à sa base; celle-ci tantôt largement, tantôt étroitement lobée dans son milieu.	7. *Brachysphœnus.*	148
B. Museau quadrangulaire, à côtés parallèles chez quelques-uns, étranglé à sa base dans le plus grand nombre.		
c. Elytres fortement cordiformes.	10. *Eurycardius.*	1
c c. Elytres de forme variable, mais non cordiformes.		
d. Prothorax bi ou quadri-sinué à sa base; celle-ci largement lobée dans son milieu.		
Prothorax ayant en dessus des impressions plus ou moins marquées.	8. *Erotylus.*	55
Prothorax sans impressions en dessus.	9. *Zonarius.*	9
d d. Prothorax non sinué à sa base.		
e. Prothorax étroitement lobé au milieu de sa base. (Antennes médiocres, corps oblong ou ovalaire, en général peu convexe.)	11. *Scaphidomorphus.*	13
e e. Prothorax largement lobé au milieu de sa base.		
f. Antennes courtes.	13. *Bacis.*	4
ff. Antennes dépassant notablement le prothorax, souvent de la longueur du tiers ou de la moitié du corps.		
Corps plus ou moins elliptique.	12. *Priotelus.*	9
Corps ovale, fortement et également rétréci à ses deux extrémités.	14. *Omoiotelus.*	9
		570

PREMIÈRE TRIBU.

EROTYLIENS ENGIDIFORMES (*Erotylini engidiformes*).

Lobe interne des mâchoires inerme chez presque tous, uni-épineux chez quelques-uns qui ont en même temps les élytres plus larges que le prothorax à leur base, tandis que dans les autres, elles sont de même largeur.

Museau cunéiforme, jamais rétréci à sa base.

Tarses pentamères chez les uns, sub-pentamères chez les autres.

La présence ou l'absence de dents cornées au lobe interne des mâchoires, m'a paru un caractère d'assez grande importance, pour en faire la base de la division primaire de la famille, quoiqu'il ne paraisse en résulter aucune différence dans le régime des espèces. J'ai cru également devoir placer en tête celles chez qui le lobe en question est inerme, attendu qu'elles se rapprochent par là des *Engis* et genres voisins, à côté desquels je pense que la famille doit être placée. La tribu actuelle serait parfaitement homogène, si les *Encaustes* ne venaient en rompre l'unité, par la présence d'une forte dent au lobe interne de leurs mâchoires. Mais ce genre a des rapports si évidents avec les *Triplatoma*, les *Episcapha* et les *Dacne*, par tous ses autres caractères, qu'on ne pourrait, sans violer toutes les règles de l'analogie, le transporter dans la tribu suivante. Il fallait ou en faire une tribu à part ou le placer en tête de celle-ci. Ce dernier parti m'a paru préférable.

C'est à cette tribu, comme on l'a vu plus haut, qu'appartient le petit nombre d'espèces de la famille qui se trouvent en Europe.

I. *Lobe interne des mâchoires uni-épineux.*

I. ENCAUSTES.

DEJ. *Catal.* ed. 3. p. 137. (Pars.)

Pselaphacus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 157.

Dernier article des palpes maxillaires, en segment de cercle, fortement transversal; celui des labiaux triangulaire, parfois sub-cylindrique et un peu comprimé.

Languette cornée, bifide à son sommet, munie de deux paraglosses pénicilliformes, dépassant ses angles latéraux.

Menton en section de prisme oblique, plus épais que large; sa face externe formant un triangle parfois légèrement bifide à son sommet.

3e article des antennes de la longueur des deux suivants réunis.

4e article des tarses nodiforme.

Elytres plus larges que le prothorax à leur base chez la plupart.

Corps allongé, sub-parallèle. — Tête marquée entre les antennes d'une impression au fond de laquelle se trouve une ligne enfoncée en arc brisé, à laquelle vient aboutir, de chaque côté, une ligne sinueuse qui longe le bord interne des yeux. — Epistôme légèrement échancré. — Bord supérieur interne des mandibules muni d'une étroite membrane un peu ciliée. — Lobe interne des mâchoires tronqué obliquement à son extrémité; la troncature entourée d'une couronne de cils, et armée d'une dent cornée courte et robuste; le lobe interne trigone, cilié et procumbent. — Extrémités de la pièce prébasilaire prolongées de chaque côté en une grosse dent obtuse, un peu recourbée en avant. — Yeux grands, oblongs, perpendiculaires et fortement granulés. — Antennes robustes, de la longueur du prothorax, ou le dépassant un peu, à 1^er^ article gros, sub-cylindrique, 2^e^ très-court et obconique, 3^e^ de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 turbinés ou sub-moniliformes, 9-11 formant brusquement une grande massue ovale à articles serrés. — Prothorax en carré plus ou moins transversal. — Ecusson en triangle plus ou moins curviligne. — Elytres plus larges que le prothorax à leur base, chez la plupart, allongées, sub-parallèles, arrondies en demi-cercle à leur extrémité. — Pattes assez longues, robustes; cuisses un peu renflées dans leur milieu, légèrement comprimées et canaliculées en dessous; jambes droites, pubescentes à leur extrémité; tarses un peu dilatés, à 1^er^ article plus long que le 2^e^, 4^e^ nodiforme, 5^e^ de la longueur au moins des précédents réunis, muni entre ses crochets d'une petite lame membraneuse.

Ce genre est de la création de M. Dejean, qui n'en a pas publié les caractères et l'a un peu altéré en y faisant entrer des espèces qui appartiennent au genre suivant. Il comprend de grands et beaux insectes, qui, sur un fond noir, sont ornés de taches fauves assez variées; une seule espèce *(E. Dehaanii)* est toute noire. Il existe quelques différences dans la forme du dernier article des palpes labiaux. Deux espèces, *E. verticalis* et *dispar*, l'ont sub-cylindrique, tandis que chez les autres il est triangulaire. Loin de me sembler suffisant pour la création d'un genre, ce caractère ne m'a pas même paru propre à établir une section dans celui-ci, attendu qu'il existe deux autres espèces, *E. Javanica* et *cinctipes*, qui eussent fait le passage d'une de ces sections à l'autre.

Je décris 11 *Encaustes*, sur lesquels 10 sont de Java ou Sumatra, et 1 de Manille.

1. E. VERTICALIS : *Elongata, atro-nitida, verticis maculis duabus thoracisque arcubus duobus difformibus, flavis; elytris subtilissime punctatis, flavis, sutura, margine tenui, fasciis tribus communibus valde dentatis singuloque punctis duobus baseos nigris.* — Long. 8-13, lat. 3-4 1/2 lin.

Mas : Antennis thoracem superantibus; femoribus anticis clavatis arcuatisque; tibiis anticis intus a medio ad apicem crenulatis; prosterno antice piloso.

Engis verticalis. MAC-LEAY. *Annul. Javan.* p. 41. 80. ed. LEQUIEN, p. 150. 80.
Engis undulata. CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 14. 1.
Pselaphacus dentipes. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 157.
Encaustes undata. DEJEAN. *Catal.* ed. 3. p. 137.

VAR. A. *Elytrorum fascia nigra apicali interrupta.*

Allongée, parallèle et variant beaucoup pour la taille; d'un noir plus ou moins foncé et luisant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant, plus rares sur le vertex, ayant entre les antennes une forte dépression dont le bord postérieur est en arc de cercle brisé, et marquée sur le vertex, au bord postérieur interne de chaque œil, d'une tache fauve arrondie. Dernier article des palpes labiaux sub-cylindrique. Antennes dépassant le prothorax de toute leur massue chez le mâle, de la même longueur chez la femelle. Prothorax carré, presque aussi long que large chez le mâle, plus transversal chez la femelle, non rétréci et très-légèrement échancré en avant, presque droit et finement rebordé sur les côtés, légèrement bi-sinué à sa base qui est largement, mais faiblement, lobée dans son milieu; légèrement convexe sur le disque, qui est finement caréné sur la ligne médiane, surtout en avant; pointillé comme la tête, et ayant de chaque côté du lobe basilaire, une petite fossette oblique assez profonde; il est marqué de deux croissants fauves qui se regardent par leur concavité, et qui envoient chacun deux rameaux sur leur côté convexe, le supérieur court et dentiforme, le postérieur oblique, long et bifurqué à son sommet. Ecusson vaguement pointillé. Elytres d'un tiers environ plus larges que le prothorax à leur base, avec les angles huméraux un peu relevés, très-allongées, sub-cylindriques, d'un fauve tantôt très-clair, tantôt rougeâtre, avec la suture sur une médiocre étendue, une mince bordure latérale et trois bandes transversales fortement festonnées et n'atteignant pas tout-à-fait le bord externe, noires. Les deux premières bandes sont très-larges, la dernière, voisine de l'extrémité, est beaucoup plus étroite; on voit en outre sur chaque élytre deux taches arrondies, plus ou moins grosses et basilai-

res de même couleur, la première médiane, la seconde placée sous l'angle huméral. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est très-fine et forme des bandes longitudinales composées chacune de plusieurs rangées de points; ces bandes, assez distinctes de la suture aux deux tiers de la largeur des élytres, sont remplacées sur les bords latéraux par des points placés sans ordre et assez serrés. Dessous du corps finement ponctué, surtout sur l'abdomen; prosternum muni en avant chez le mâle d'une brosse de poils fauves assez serrés, glabre chez la femelle. Chez le premier de ces sexes, les cuisses antérieures sont assez fortement renflées dans leur milieu et arquées; les jambes un peu concaves en dehors, et munies au côté interne, à partir du tiers de leur longueur, d'un double rang de dentelures plus ou moins prononcées; dans l'autre sexe, ces cuisses sont simples, à peine arquées, et les jambes inermes intérieurement; chez tous deux, leur extrémité est garnie d'une pubescence fauve, soyeuse. Les tarses sont munis en dessous de brosses très-denses de même couleur.

Cette belle espèce paraît commune à Java; j'ai eu occasion d'en examiner un très-grand nombre d'exemplaires. Elle varie beaucoup pour la couleur des élytres et les bandes noires qui les traversent.

Il est assez singulier que ni M. Dejean, ni M. de Castelnau, ni M. Guérin ne l'aient reconnue dans l'*Annulosa Javanica* de M. MacLeay, où elle est fort bien, quoique brièvement, décrite. L'individu décrit par M. Guérin, sous le nom de *dentipes*, était un mâle; cet entomologiste n'a pas connu la femelle; il a en outre rapporté à tort l'espèce au genre *Pselaphacus* de M. Percheron.

Var. A. Dans cette variété, la dernière bande des élytres est plus ou moins fortement interrompue sur la suture; il en résulte qu'elle est remplacée par deux taches très-variables pour la forme et la grandeur, mais le plus souvent en chevron. Cette variété est peut-être plus commune que le type de l'espèce.

2. E. Malayana : *Elongata, nigra, sub-nitida, verticis maculis duabus obsoletis thoracisque linea utrinque lata, longitudinali, postice sub-furcata, fulvis; elytris subtilissime punctatis, singulo fasciis tribus transversis, fulvis, prima basilari nigro uni-punctata humerumque sub-cingente.* — Long. 8-9, lat. 3-3 1/2 lin.

Pselaphacus Malayanus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 157.

De la taille des plus petits individus de la *verticalis* et de la même forme que cette espèce; d'un noir profond, médiocrement brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés en

avant, ayant entre les antennes une impression en demi-cercle bien marquée et derrière chaque œil une tache arrondie, fauve, peu visible. Dernier article des palpes labiaux légèrement sécuriforme. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, nullement rétréci, et à peine échancré en avant, droit et finement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, un peu convexe en dessus, pointillé comme la tête et ayant une petite fossette peu sensible de chaque côté de sa base : il a de chaque côté une bande fauve longitudinale, plus ou moins large, atteignant le bord antérieur, mais non la base, et légèrement bifurquée en arrière. Ecusson vaguement pointillé. Elytres d'un tiers environ plus larges que le prothorax à leur base, allongées, parallèles, sub-cylindriques, ayant chacune trois bandes transversales, fauves, touchant presque le bord externe, et n'atteignant pas la suture. La première basilaire est marquée dans son centre d'un gros point noir et enveloppe l'épaule en dedans et en arrière; la seconde médiane est presque droite et fortement déchirée sur ses deux bords; la dernière placée aux trois quarts de l'élytre, est en arc à concavité postérieure. La ponctuation est comme chez la *verticalis*. Dessous du corps finement ponctué, avec l'abdomen un peu pubescent. Pattes de la couleur du corps.

De Java et Sumatra. Je l'ai reçue de MM. Dupont et Guérin. L'exemplaire que m'a envoyé ce dernier paraît être un mâle. Ses antennes sont un peu plus longues que le prothorax; celui-ci est moins transversal; les cuisses antérieures sont plus grosses, et il y a quelques poils jaunes à la partie antérieure du prosternum; mais ces caractères sont moins prononcés que chez le mâle de la *verticalis*.

3. E. carnifex : *Elongata, nigra, sub-nitida, fronte thoracisque lineis tribus longitudinalibus (intermedia apice biloba), rubris; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, singulo linea laterali maculisque tribus rubris.* — Long. 8, lat. 3. lin.

Allongée et d'un noir médiocrement brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant, ayant une dépression large et peu profonde entre les antennes, et en arrière de cette dépression une tache arrondie, d'un rouge obscur, et visible seulement sous certains aspects. Dernier article des palpes labiaux un peu sécuriforme. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, légèrement échancré en avant, faiblement arrondi et rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son mi-

lieu, un peu convexe en dessus, couvert de points enfoncés, bien distincts sur ses bords et presque effacés sur le disque, ayant en outre de chaque côté de la base une petite dépression plus fortement ponctuée que le reste; il a de chaque côté une raie longitudinale un peu arquée, d'un rouge fauve, et sur le disque une troisième qui, partant du bord antérieur, se termine en arrière par deux gros lobes fortement arqués. Ecusson vaguement pointillé. Elytres un peu plus larges à leur base que le prothorax, assez allongées, parallèles, sub-cylindriques, ayant chacune une raie latérale d'un rouge fauve, qui de l'épaule s'étend à peu de distance de l'extrémité, et trois taches de même couleur, la première basilaire oblique, la seconde médiane transversale, carrée, prolongée en pointe à son angle supérieur externe, la dernière apicale oblongue et légèrement oblique. On distingue sur chaque élytre sept rangées de points enfoncés, très-serrés; les intervalles sont couverts de points plus petits, très-serrés sur les bords latéraux. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de la couleur du corps.

De Java. Collection de M. Dupont.

4. E. cruenta : *Elongata, atro-nitida, thoracis linea utrinque longitudinali postice furcata, rufa; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo lunula humerali alteraque apicali, rufis.* — Long. 8-10, lat. 3-4 lin.

Engis cruenta. Mac-Leay. *Annul. Javan.* p. 42. 82. ed. Lequien. p. 150. 82.

Var. A. *Elytris lunula humerali, altera apicali maculaque triangulari pone scutellum, rufis.*

Allongée et d'un noir assez brillant. Tête sans tache, finement ponctuée, ayant entre les antennes une large dépression bien marquée, dans le fond de laquelle est une ligne en demi-cercle. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, presque droit et un peu rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, un peu convexe et finement caréné en dessus, pointillé plus finement que la tête et ayant en outre une petite impression oblique fine et lisse de chaque côté de la base; il a de chaque côté une raie d'un rouge fauve, dilatée transversalement à sa partie antérieure et dont l'extrémité opposée se divise en deux rameaux, dont l'externe atteint presque la base. Ecusson vaguement pointillé. Elytres plus larges que le prothorax à leur base, allongées, parallèles, subcylindriques, ayant chacune une lunule fauve, humérale, fortement courbée et dilatée à son extrémité, qui arrive au quart en-

viron de l'élytre, et une autre de même couleur transversale, à concavité postérieure, près de l'extrémité; la partie convexe ou antérieure envoie de chaque côté en avant une petite dent aiguë. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre huit rangées effacées avant l'extrémité; les intervalles sont très-lisses. Abdomen finement pointillé et légèrement pubescent; poitrine et prothorax lisses. Pattes noires.

De Java.

Var. A. La lunule humérale est plus courte et n'a pas la portion dilatée qui la termine dans les individus typiques; on voit en outre près de l'écusson, sur chaque élytre, une petite tache triangulaire également d'un rouge fauve.—Cette variété, aussi commune dans les collections que les exemplaires typiques et toujours constante, me paraît être un des sexes de l'espèce; mais je ne saurais dire lequel. Outre ces différences dans le dessin, elle est généralement plus allongée; ses tarses sont moins dilatés, et l'impression qui existe sur la tête entre les antennes est peu marquée. Serait-ce le sexe mâle?

5. E. dispar : *Elongata, atro-nitida, capitis maculis tribus thoracisque annulo difformi fulvis; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo annulo humerum sub-cingente, lunulaque infra medium, fulvis.* — Long. 10, lat. 3 1/2 lin.

Elle ressemble beaucoup à la variété A de la *cruenta*, et paraît n'être au premier coup-d'œil qu'une variété de cette espèce, mais elle est réellement distincte. Aussi grande et aussi allongée que les individus ordinaires de la *verticalis*, et d'un noir assez brillant. Tête finement ponctuée sur le vertex et en avant, ayant une impression transversale très-marquée entre les antennes, l'épistôme beaucoup plus fortement échancré que dans toutes les autres espèces de ce genre, et trois taches d'un rouge fauve, une entre les yeux et les deux autres sur le vertex. Dernier article des palpes labiaux cylindrique. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci plus grand que chez la *cruenta*, légèrement rétréci à sa base, faiblement échancré en avant, avec les angles antérieurs un peu arrondis, finement rebordé sur les côtés, bi-sinué à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-finement pointillé en dessus, ayant sur le disque un anneau sub-quadrangulaire, qui est évidemment formé par la réunion de deux arcs semblables à ceux qui existent chez la *cruenta;* cet anneau envoie deux dents bien marquées à chaque angle postérieur et une à chaque angle antérieur. Elytres plus al-

longées proportionnellement que celles de la *cruenta*, ayant chacune à la base un anneau oblong d'un rouge fauve, qui n'entoure pas tout-à-fait l'épaule et envoie un petit prolongement en arrière, et aux deux tiers de leur longueur, une bande transversale de même couleur, un peu arquée et dont les deux extrémités se prolongent à peu de distance du bout de l'élytre. La ponctuation est encore plus fine que chez les *cruenta*, et ne forme que sept rangées distinctes. Le dessous du corps et les pattes ne présentent aucune différence.

De Java. De la collection de M. Buquet, qui a bien voulu m'en donner communication, sous le nom que j'ai conservé.

6. E. Javanica : *Elongata, nigro-nitida, thoracis arcubus duobus difformibus rufis; elytris sub-sulcatis, subtiliter punctato-striatis, singulo vitta humerali obliqua lineisque quatuor longitudinalibus ante apicem, rubris.* — Long. 8, lat. 3 1/2 lin.

Engis Javanica. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 2.

Allongée et d'un noir assez brillant. Tête ayant un reflet rougeâtre, visible seulement sous un certain jour, deux impressions longitudinales bien marquées entre les antennes, et couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant. Dernier article des palpes labiaux sub-triangulaire. Antennes dépassant le prothorax de toute leur massue. Prothorax de même forme que celui de la *cruenta*, mais non caréné dans son milieu, et ayant, outre les deux impressions de la base, une troisième médiane presque effacée; il est pointillé en dessus comme la tête et marqué de deux croissants rouges, difformes, se regardant par leur concavité, dont l'extrémité postérieure se dilate en un gros point rond, et dont la convexité présente deux petites dents, l'une antérieure, l'autre postérieure. Ecusson finement pointillé. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax à leur base, très-allongées, parallèles, sub-cylindriques, ayant chacune une raie fauve oblique, qui part de l'angle huméral et se prolonge au tiers de l'élytre, sans arriver tout-à-fait à la moitié de sa largeur, et près de l'extrémité quatre lignes longitudinales de même couleur, une externe assez longue, une plus courte près de la suture, et les deux médianes réunies par leur extrémité postérieure. Les élytres sont légèrement sillonnées, et les sillons, au nombre de huit, sont très-finement ponctués. Abdomen glabre, couvert de petits points enfoncés, assez serrés. Poitrine et prothorax lisses. Pattes de la couleur du corps.

De Java.

Cette espèce, que M. de Castelnau a décrite le premier, figure dans quelques collections, sous le nom de *cruenta* Dejean; mais la véritable *cruenta* Mac-Leay est très-différente.

7. E. cinctipes : *Elongata, atro-nitida, femoribus rubro-cinctis, thoracis maculis quatuor fulvis ; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis subtilissime transversim rugosis, singulo fasciis duabus transversis (anteriore flexuosa, secunda arcuata), fulvis.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Allongée et d'un noir brillant. Tête finement ponctuée sur le vertex et en avant, presque lisse sur le front, ayant entre les antennes une impression en demi-cercle, assez marquée. Dernier article des palpes labiaux sub-triangulaire. Antennes dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci en arrière, échancré en demi-cercle en avant, un peu arrondi et finement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, assez convexe en dessus, lisse, ayant une fine impression oblique de chaque côté dela base, et quatre taches d'un rouge fauve, deux antérieures petites, oblongues, deux postérieures grandes, transversales, et paraissant chacune formée de deux taches accouplées. Ecusson lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax à leur base, allongées, parallèles, sub-cylindriques, ayant chacune deux bandes transversales d'un rouge fauve, n'atteignant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe; la première située aux tiers de l'élytre, assez étroite et flexueuse, la seconde située au trois quarts, arquée et à concavité dirigée en arrière. Avec une forte loupe on distingue sur chaque élytre huit rangées de très-petits points enfoncés; les intervalles sont couverts de très-fines rides transversales et onduleuses. Dessous du corps finement pointillé et glabre. Pattes noires avec les cuisses largement annelées de rouge fauve dans leur milieu.

De Manille, d'où elle a été rapportée par M. A. Barrot, consul-général de France aux Philippines. Collection de M. Dupont.

8. E. sinuata : *Oblonga, atro-nitida, thoracis linea fulva transversa, utrinque quadridentata; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo lunula humerali intus caudata alteraque infra medium simplice, fulvis.* — Long. 6 1/2, lat. 3 lin.

Encaustes sinuata. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, plus petite et moins allongée que les précédentes; d'un noir brillant. Tête finement ponctuée avec deux impressions larges, peu profondes et rugueuses entre les antennes. Celles-ci dé-

passant légèrement le prothorax. Ce dernier de moitié environ plus long que large, assez fortement échancré en avant, assez arrondi et rebordé sur les côtés, fortement bi-sinué à sa base qui est très prolongée dans son milieu, convexe en dessus, finement pointillé, ayant une large impression peu marquée près de chaque angle postérieur, et traversé dans son milieu par une bande d'un rouge fauve, très-fortement quadridentée en avant et en arrière. Ecusson lisse. Elytres oblongues, à peine plus larges que le prothorax à leur base, assez allongées, un peu rétrécies de la base à l'extrémité, ayant chacune à la base une lunule fauve assez grêle, qui embrasse largement l'épaule en dedans, ainsi qu'en arrière, et envoie un petit rameau du côté de la suture, et aux deux tiers environ de leur longueur, une autre en arc de cercle à concavité postérieure. On distingue sur chacune, avec une forte loupe, huit rangées de très-petits points enfoncés; les intervalles sont lisses. Abdomen finement ponctué. Poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes de la couleur du corps.

De Java.

9. E. LUNULATA : *Oblonga, atro-nitida; thoracis lineis tribus anticis (intermedia abbreviata) sanguineis; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo lunula humerali intus caudata, alteraque infra medium simplice, fulvis.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Engis lunulata. MAC-LEAY. *Annul. Javan.* p. 42. 83. Ed. LEQUIEN. p. 150. 83.

Oblongue, un peu plus grande, proportionnellement plus large que la *sinuata*, et à peine rétrécie en arrière; d'un noir assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés, ayant sur le front une tache d'un fauve obscur, à peine distincte. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci plus long que chez la *sinuata*, d'un tiers seulement plus large que long, assez fortement échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, médiocrement lobé au milieu de sa base, assez convexe en dessus et pointillé comme la tête, et marqué de trois raies étroites d'un rouge sanguin, partant du bord antérieur; la médiane droite assez large s'arrête au centre du disque; les deux latérales sont elliptiques et se réunissent presque un peu en arrière de la précédente; chacune d'elles est munie d'une petite dent sur son côté convexe, au milieu de sa longueur. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du prothorax à leur base, oblongues, très-peu atténuées en arrière, ayant chacune deux taches d'un fauve rougeâtre, absolument pareilles à celles de la *sinuata*, la première embrassant largement l'épaule en dedans et envoyant un petit

rameau du côté de la suture, la seconde en arc de cercle, à concavité postérieure aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pattes comme chez la *sinuata*.

De Java. Collection de M. le marquis De Brème.

10. E. LITURATA : *Oblonga, atro-nitida; thoracis arcubus duobus flavis fere connexis; elytris punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo ante apicem litura marginali rufa.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Engis liturata. Mac-Leay. *Annul. Javan.* p. 42. 84. Ed. Lequien. p. 151. 84.

Encaustes deleta. Buquet in Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

De la taille de la *sinuata*, mais plus parallèle; d'un noir assez brillant. Tête couverte de points enfoncés, très-serrés sur le vertex et en avant, rares sur le front, ayant entre les antennes une impression transversale peu marquée. Dernier article des palpes labiaux triangulaire. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci de même forme que celui de la *sinuata*, mais moins fortement rebordé sur les côtés, plus fortement lobé à sa base, finement pointillé en dessus avec un groupe de points plus gros de chaque côté du lobe basilaire, ayant sur le disque deux gros arcs d'un jaune un peu rougeâtre, qui se regardent par leur concavité et sont presque réunis. Elytres oblongues, parallèles, sub-cylindriques, ayant chacune une raie fauve latérale qui longe le bord externe sans l'envahir, depuis le tiers postérieur de leur longueur jusque près de l'angle sutural. On voit en outre sur chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, bien distincts cependant à la loupe. Abdomen finement pointillé. Poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes de la couleur du corps.

De Java. Collection de M. Buquet.

11. E. Dehaanii : *Oblonga, atra, sub-nitida, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Engis Dehaanii. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 4.

Encaustes morio. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, assez allongée, sub-parallèle et d'un noir profond, médiocrement brillant tant en dessus qu'en dessous. Tête finement ponctuée, avec une impression en fer à cheval peu marquée entre les antennes. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme. Antennes dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, assez profondément échancré en avant, un peu arrondi et rebordé sur les côtés, coupé très-obliquement de chaque côté de sa base qui se trouve par là fortement prolongée dans son milieu, un peu convexe en dessus, pointillé

comme la tête et ayant de chaque côté du lobe basilaire un groupe de points beaucoup plus gros que les autres. Ecusson vaguement pointillé. Elytres un peu plus larges à leur base que le prothorax, allongées, se rétrécissant très-légèrement de la base à l'extrémité, sub-cylindriques, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés; avec une forte loupe les intervalles paraissent finement pointillés. Abdomen couvert de points enfoncés, assez serrés et légèrement pubescents; poitrine et dessous du prothorax presque lisses. Pattes noires.

De Java.

Je l'ai vue inscrite dans quelques collections sous le nom de *Encaustes nigra*, De Haan.

II. *Lobe interne des mâchoires inerme.*

A. *Tarses pentamères.*

II. TRIPLATOMA.

Westwood *in* Griffith's *Anim. Kingd. Ins.* II. pl. 60 et 75.

Engis. Wiedemann, Perty, Casteln. *Encaustes* et *Episcapha.* (Pars.) Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Dernier article des palpes maxillaires épais, ovoïde, un peu comprimé et tronqué au bout; celui des labiaux triangulaire, épais.

Languette cornée, échancrée à son sommet; paraglosses à peine distinctes.

Menton ayant la forme d'un trapèze légèrement échancré en avant et dont la moitié antérieure aurait été repliée un peu obliquement en dedans de chaque côté; la partie non repliée fortement transversale et un peu concave.

3e article des antennes un peu plus long que le 4e.

Prothorax au moins aussi long que large.

Corps allongé. — Tête tantôt fortement, tantôt à peine impressionnée en dessus.—Bord supérieur interne des mandibules membraneux. — Lobe interne des mâchoires très-petit, linéaire, inerme; l'externe à peine plus long, procumbent; tous deux un peu ciliés. — Extrémités latérales de la pièce prébasilaire formant de chaque côté une dent courte assez grosse, échancrée en avant. — Yeux grands, oblongs, perpendiculaires, fortement granulés. — Antennes robustes, de la longueur du prothorax au plus, à 1er article gros, sub-globuleux; 2e très-court, cupuliforme; 3e un peu plus long seulement que le 4e; 4-8 moniliformes ou turbinés, presque égaux; 9-11 formant brusquement une grande massue

oblongue, à articles serrés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres de la largeur du prothorax à leur base avec les angles huméraux un peu saillants, allongées, médiocrement ou assez convexes. — Pattes assez longues et robustes; cuisses simples, un peu comprimées et canaliculées en dessous; jambes faiblement élargies à leur extrémité; tarses simples, un peu déprimés; leur deux premiers articles égaux, le 4e assez grand, bien que peu visible en dessus; le 5e plus court que les précédents réunis.

M. Westwood a figuré en 1832 dans l'*Animal Kingdom* de Griffith, sous le nom de *Triplatoma variegata*, un très-bel insecte que M. Perty avait déjà publié en 1831, sous le nom d'*Engis picta*, et qui doit évidemment former un genre distinct. Le texte de l'ouvrage anglais ne fait aucune mention de ce genre, qui pourrait par conséquent être regardé comme inédit; mais une figure me paraissant équivaloir à une exposition de caractères, surtout quand elle est accompagnée de détails, comme c'est ici le cas, je me fais un devoir d'adopter le nom que M. Westwood a imposé au genre en question. A l'espèce mentionnée par cet entomologiste je réunis l'*Engis sexnotata* de Wiedemann, et une espèce nouvelle, toutes deux d'un *facies* assez différent, mais qui présentent absolument les mêmes caractères génériques. Ces trois espèces sont les seules à moi connues, qui puissent entrer dans ce genre. Toutes trois sont de Java.

1. T. picta : *Oblonga, nigro-nitida, capitis macula trifida thoracisque vittis tribus longitudinalibus sanguineis; elytris convexis, sat profunde sulcatis, fasciis tribus transversis e lineolis sanguineis, conflatis.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Engis picta. Perty. *Observ. nonnul. in Col. Indiæ or.* p. XXIV. fig. 6.

Triplatoma variegata. Westwood in Griffith's *Anim. Kingd. Ins.* II. pl. 60 et 75.

Triplatoma Westwoodii. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 160.

Encaustes sulcata. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Oblongue et médiocrement allongée; d'un noir assez brillant, accompagné parfois d'un reflet pourpré. Tête finement ponctuée sur le vertex, rugueuse sur le reste de sa surface, ayant une impression transversale bien marquée en arrière de chaque œil, et une autre quadrangulaire plus profonde qui couvre toute sa partie antérieure, marquée dans son milieu d'une tache d'un rouge sanguin obscur, trifide en arrière; quelquefois les lobes latéraux de cette tache sont isolés du corps médian. Antennes noires. Prothorax aussi long que large, faiblement échancré en avant, coupé presque carrément à sa base, avec les angles postérieurs sail-

lants, assez arrondi et rebordé sur les côtés, très-convexe, couvert de rides onduleuses très-serrées, qui se confondent dans toutes les directions, et marqué de trois bandes longitudinales, entières et assez confuses, d'un rouge sanguin, les deux latérales flexueuses, la médiane droite élargie et marquée d'un point noir dans sa moitié postérieure. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du prothorax à leur base, avec les angles huméraux saillants et embrassant les angles postérieurs de ce dernier; oblongues, assez convexes, insensiblement déclives postérieurement, et ayant chacune huit sillons assez profonds qui se réunissent deux à deux à l'extrémité, et dont le fond est transversalement ridé. Elles sont en outre traversées par trois bandes flexueuses formées de petites lignes d'inégale longueur, d'un rouge sanguin un peu fauve, et qui sont toutes situées sur les côtes qui séparent les sillons; la première de ces bandes est placée au quart environ de leur longueur, la seconde aux deux tiers, la troisième près de l'extrémité. Dessous du corps noir, avec une bande de chaque côté du prothorax, la base du repli latéral des élytres et les hanches des pattes plus ou moins d'un rouge sanguin. Pattes noires.

Cette belle espèce est de Java, où elle paraît rare. J'en ai vu cependant un assez grand nombre d'exemplaires dans les collections de la Belgique. Je l'ai reçue également de MM. Dupont et Guérin. Le noir qui fait le fond de sa couleur a parfois un reflet pourpré plus ou moins vif. C'est un individu offrant cette particularité qu'a figuré M. Westwood.

L'un des individus que j'ai sous les yeux présente une anomalie assez remarquable. Le dernier article de la patte intermédiaire droite est terminé par quatre crochets. L'un de ces crochets surnuméraires est placé sur la ligne médiane au-dessus des deux crochets normaux, l'autre un peu en arrière du crochet normal externe.

2. T. SEXNOTATA : *Elongata, nigra, thoracis angulis anticis humida elytroque singulo fasciis duabus transversis, dentatis (prima prope basin, secunda infra medium), sanguineis.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Engis sexnotata. Wiedem. *Zool. Magaz.* II. *fasc.* I. p. 131. 198.

Dacne sexnotata. Mac-Leay. *Annul. Javan.* p. 41. 78. Ed. Lequien. p. 149. 78.

Engis orientalis. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 3.

Episcapha maculicollis. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Allongée, sub-parallèle et d'un noir assez brillant. Tête couverte sur le vertex d'assez gros points disposés sur une bande

transversale, presque lisse sur le reste de sa surface et ayant deux impressions presque effacées entre les antennes. Celles-ci de la longueur du prothorax, robustes, avec la massue très-pubescente. Prothorax un peu plus long que large, légèrement échancré antérieurement, un peu arrondi sur les côtés qui sont finement rebordés, faiblement bi-sinué à sa base; un peu convexe, lisse, avec quelques points assez marqués le long de la base, et ayant près de chaque angle antérieur une petite lunule d'un rouge sanguin vif. Elytres allongées, embrassant légèrement les angles postérieurs du prothorax à leur base, oblongues, assez convexes et arquées en dessus, ayant chacune deux bandes d'un rouge sanguin, transversales, fortement dentées et n'atteignant pas tout-à-fait le bord externe ni la suture, la première au quart, la seconde aux deux tiers environ de leur longueur. La ponctuation est à peine visible et forme sur chaque élytre sept rangées effacées longtemps avant l'extrémité. Dessous du corps lisse, sauf les bords latéraux de l'abdomen qui sont finement pointillés. Pattes noires; jambes couvertes à leur extrémité d'une pubescence fauve très-serrée.

De Java, où elle paraît assez commune.

3. T. Macleayi : *Elongata, subtus nigra, pectore abdomineque utrinque sanguineo maculatis, supra nigro-purpurascens, verticis lineis duabus thoracis tribus (intermedia abbreviata, lateralibus valde ramosis) sanguineis; elytris obsolete punctulatis, singulo lunula humerali fasciisque duabus flexuosis (una infra medium, altera ante apicem) sanguineis.* — Long. 10, lat. 4 lin.

Plus grande, proportionnellement plus large et plus rétrécie à ses deux extrémités que la *sexnotata*, dont elle a du reste le *facies;* d'un noir brillant en dessous, à reflets pourprés en dessus. Tête couverte de petits points enfoncés assez serrés, ayant deux impressions obliques entre les antennes, et une raie assez large, d'un rouge sanguin obscur au bord interne de chaque œil, s'étendant jusques sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, à peine rétréci en avant, largement mais faiblement lobé dans son milieu à sa base, assez convexe, pointillé en dessus comme la tête, avec une impression triangulaire de chaque côté du lobe basilaire; il est marqué en dessus de trois raies d'un rouge sanguin, dont l'intermédiaire, courte, triangulaire, est située au milieu du bord antérieur, tandis que les latérales, plus grêles, forment un dessin assez compliqué; chacune d'elles naît de l'angle antérieur de son côté, longe un instant le bord antérieur, puis se porte, en dé-

crivant une courbe, au tiers postérieur du disque où elle rejoint presque sa correspondante ; de là elle descend presque perpendiculairement sur la base qu'elle atteint; du milieu de la partie convexe, part un rameau oblique dirigé en arrière, lequel se bifurque bientôt en deux rameaux, dont l'un gagne le bord latéral en remontant un peu, et l'autre se porte sur la base à peu de distance de l'angle postérieur. Ecusson lisse. Elytres oblongues, à angles huméraux un peu saillants, et embrassant les angles postérieurs du prothorax, assez fortement rétrécies en arrière, ayant chacune trois raies grêles d'un rouge sanguin assez clair; la première naît au milieu de la base, et décrivant une courbe, gagne le bord latéral, qu'elle atteint au tiers environ de sa longueur; de son milieu naît un petit rameau dilaté à son extrémité, qui se porte vers la suture qu'elle n'atteint pas à beaucoup près, et près du bord externe, une petite dent très-aiguë; la seconde, placée presque aux deux tiers de l'élytre, est transversale, en zigzag et touche le bord externe, mais non tout-à-fait la suture; enfin la troisième, située à peu de distance de l'extrémité, est également transversale et un peu flexueuse. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées qui se distinguent à peine du pointillé qui couvre leurs intervalles. Dessous du corps lisse; une raie d'un rouge sanguin longe chacun des bords du prothorax dans toute son étendue; la poitrine en a deux semblables, un peu plus larges et plus courtes. Les quatre premiers segments abdominaux ont de chaque côté une raie transversale qui se dilate en un triangle à son extrémité interne et remonte un peu le long du bord externe; le dernier segment est bordé d'une raie de même couleur dans toute son étendue. Pattes noires; jambes pubescentes à leur côté interne.

Cette belle espèce fait partie de la collection de M. le marquis De Brême, qui me l'a communiquée sans indication de patrie, mais elle est sans aucun doute de Java.

Dédiée à M. W. S. Mac-Leay, dont les recherches, dirigées dans un esprit éminemment philosophique, ont jeté un nouveau jour sur l'entomologie et les sciences naturelles en général.

III. EPISCAPHA.

Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137. (Pars.)

Engis. Auctor.

Dernier article des palpes maxillaires grêle, ovoïde, légèrement tronqué au bout; celui des labiaux en triangle inéquilatéral, souvent oblique.

Languette cornée, échancrée à son sommet; paraglosses très-courtes, pénicilliformes.

Menton ayant la forme d'un trapèze légèrement échancré en avant, et dont la moitié antérieure aurait été repliée un peu obliquement en dedans de chaque côté; la partie non repliée fortement transversale, parfois un peu concave.

3e article des antennes de longueur variable; leur massue tantôt formée d'articles serrés, tantôt perfoliée.

Prothorax transversal.

Corps oblong ou oblong-elliptique, plus ou moins allongé. — Tête impressionnée entre les antennes. — Epistôme légèrem en échancré. — Bord supérieur interne des mandibules membraneux à sa base. — Lobe interne des mâchoires très-petit, linéaire, inerme, souvent recourbé en dehors; l'externe grêle, procumbent; tous deux munis de poils ou de cils imitant les dents d'un peigne. — Extrémités latérales de la pièce prébasilaire prolongées de chaque côté en une dent courte et robuste. — Yeux grands, oblongs et perpendiculaires ou sub-arrondis, fortement granulés. — Antennes médiocrement robustes, de longueur variable; à 1er article turbiné, 2e souvent de la longueur des suivants, 3e tantôt de la même longueur, tantôt plus long que le 4e, 4-8 obconiques ou moniliformes, 9-11 formant brusquement une massue tantôt très-grande et serrée, tantôt médiocre et perfoliée. — Ecusson en triangle transversal curviligne. — Elytres de la largeur du prothorax à leur base, en général faiblement atténuées à leur extrémité, et médiocrement convexes, par fois même presque planes. — Pattes assez longues et médiocrement robustes; cuisses et jambes simples, les premières canaliculées en dessous; tarses pentamères un peu déprimés, à 1er article de la longueur du 2e, 4e de grandeur normale, 5e plus long que les précédents réunis.

Ce genre a été établi comme celui des *Encaustes*, par M. le comte Dejean, qui n'en a pas publié les caractères et y a réuni un grand nombre d'espèces qui ne peuvent pas rester ensemble. Tel que je l'établis, il a les plus grands rapports avec le précédent, dont il se distingue, toutefois, au premier coup d'œil, par le prothorax qui est transversal. Les palpes, quoique construits sur le même plan, sont plus grêles; le dernier article des maxillaires est moins épais, nullement comprimé et à peine tronqué au bout; celui des labiaux est moins fortement dilaté. La languette et le menton ne présentent aucune différence. Les espèces que j'y fais entrer varient un peu entre elles, tant pour la forme générale du

corps, que pour celle des antennes. Ainsi, dans certaines d'entre elles, le 3e article des antennes n'est pas plus grand que les suivants; chez d'autres il commence à s'allonger un peu; enfin chez un certain nombre, il est décidément plus long que le 4e. La massue qui termine ces organes est tantôt très-grande et serrée, tantôt médiocre et distinctement perfoliée, etc. Ces différences ne m'ont pas paru propres à établir des divisions génériques, et je ne les ai employées que pour créer des divisions destinées à faciliter la recherche des espèces.

Les *Episcapha* sont des insectes de moyenne et de petite taille, qui, à l'exception d'une seule espèce (*E. granulata*), sont toutes ornées sur les élytres de taches ou bandes fauves sur un fond noir. Quelques-unes sont pubescentes, caractère très-rare dans cette famille. Leur distribution géographique est très-étendue; en effet, sur 15 espèces que je décris, 7 sont de Java, 1 de Manille, 2 de la Nouvelle-Hollande, 1 de Madagascar, et 4 du Sénégal.

1re Division. — *Articles 2-8 des antennes de la même longueur; les trois derniers formant une massue non perfoliée et souvent très-grande.*

1. E. vestita : *Oblonga, nigra, pube tenui erecta vestita, antennis longitudine fere dimidii corporis; elytris punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis, singulo lunulis duabus (una humerum amplectente intusque caudata, altera infra medium arcuata), fulvis.* — Long. 5, lat. 2 lin.

Oblongue, assez allongée, d'un noir assez brillant et revêtue d'une courte pubescence molle et droite, d'un fauve obscur. Tête couverte de points enfoncés assez serrés, marquée sur le front d'une tache arrondie, fauve, parfois peu distincte; antennes n'atteignant pas tout-à-fait la moitié du corps. Prothorax une fois plus large que long, non rétréci et coupé carrément en avant, avec les angles antérieurs assez saillants, presque droit et assez rebordé sur les côtés, légèrement bi-sinué à sa base qui est largement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque et couvert de points enfoncés, plus serrés que ceux de la tête. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune deux lunules assez grêles et simples sur leurs bords, d'un rouge-fauve assez vif: la première basilaire, embrassant largement l'épaule sans l'entourer entièrement, et pourvue d'un rameau interne qui arrive très-près de la suture; la seconde transversale, arquée, à concavité postérieure, placée un peu au-delà du milieu. La ponctuation est très-fine et forme

sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers de leur longueur : les intervalles sont couverts de points enfoncés encore plus petits et très-serrés. Dessous du corps pointillé de même. Pattes pubescentes comme le corps.

De Java. Collection de M. Dupont.

2. E. oculata : *Oblonga, nigra, pube tenui erecta vestita, verticis puncto thoracis duobus fulvis; elytris sub-punctato-striatis, interstitiis creberrime punctulatis, singulo annulo humerum cingente lunulaque maxima apicali longitudinaliter posita, fulvis.* — Long. 4 1/2, lat. 2 lin.

Buquet *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, un peu plus petite et proportionnellement un peu plus large que la *vestita;* d'un noir brillant et revêtue en dessus d'une pubescence semblable à celle de cette dernière. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, et marquée d'un point fauve sur le vertex. Antennes dépassant assez notablement le prothorax, à massue oblongue, moins grande que chez la *vestita.* Prothorax de même forme que chez cette dernière, pointillé en dessus comme la tête, et ayant près du bord antérieur deux points fauves très-écartés. Elytres oblongues, un peu dilatées au-delà du milieu, ayant chacune à la base un grand anneau fauve qui entoure l'épaule, et postérieurement une grande lunule placée longitudinalement, à concavité regardant la suture, atteignant presque cette dernière, touchant le bord externe par sa convexité et s'étendant presque de la moitié à l'extrémité de l'élytre. Celles-ci sont pointillées comme le prothorax et la tête, et l'on distingue en outre, sur chacune d'elles, sept rangées de points un peu plus gros. Dessous du corps pointillé et glabre. Pattes noires, légèrement pubescentes.

De Java. Collection de M. Buquet.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux présente une anomalie remarquable, qui est à ajouter à celles du même genre qui ont été déjà observées chez les insectes. La patte antérieure gauche est de moitié environ plus courte que l'autre, et toutes ses parties ont subi l'effet de ce raccourcissement. La cuisse a perdu un tiers environ de sa longueur, mais à part cela et une gracilité un peu plus grande, elle a conservé sa forme normale. La jambe n'a guère que le quart de la longueur qu'elle devrait avoir. Les quatre premiers articles du tarse sont représentés par une pièce très-courte qui me paraît unique, autant que j'en puis juger à travers les poils

qui la couvrent; le dernier article est à peu près à l'état normal, et a conservé ses crochets.

3. E. LONGICORNIS : *Oblonga, nigro-nitida, tenue pubescens, antennis longitudine dimidii corporis; elytris crebre punctulatis, singulo maculis duabus magnis, sub-quadratis (una basilari, altera infra medium), rufis.* — Long. 5, lat. 2 lin.

VAR. A. *Vertice macula fulva notato.*

Oblongue, légèrement arquée en dessus; d'un noir brillant et revêtue d'une courte pubescence molle et droite, plus abondante sur les élytres que sur le reste du corps. Tête assez fortement pointillée. Antennes de la longueur de la moitié du corps, avec leur massue grande et ovale. Prothorax de même forme que celui de la *glabra*, seulement moins rétréci en avant, couvert en dessus de petits points enfoncés, très-serrés et sans points discoïdaux. Elytres oblongues, un peu atténuées à leur extrémité, ayant chacune deux taches sub-quadrangulaires d'un rouge-fauve vif, placées absolument comme dans la *glabra*, l'une à la base, l'autre aux deux tiers de l'élytre; mais elles sont un peu moins grandes, surtout la postérieure. Les élytres sont pointillées comme le prothorax, et à la loupe on distingue sur chacune d'elles deux ou trois rangées des mêmes points assez régulières. Dessous du corps plus fortement ponctué et couvert, ainsi que les pattes, d'une fine pubescence de sa couleur.

Elle m'a été communiquée par M. DUPONT, sous le nom que je lui ai conservé et comme venant de Borneo.

La *var.* A ne diffère du type que par la présence d'une tache fauve assez grande sur le vertex. Collection de M. REICHE, qui me l'a envoyée comme venant de Java.

4. E. GLABRA : *Oblonga, atro-nitida, elytris sub-seriatim crebreque punctatis, singulo maculis duabus magnis, sub-quadratis (una basilari, altera infra medium), flavis.* — Long. 6-7, lat. 2 1/2-2 3/4 lin.

Engis glabra. WIEDEM. *Zool. Magaz.* II. fasc. 1. p. 131. 197.

Episcapha decorata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, un peu arquée en dessus et également atténuée à ses deux extrémités; d'un noir brillant et comme vernissé. Tête couverte de points enfoncés, très-serrés en avant, plus rares en arrière. Antennes de la longueur du prothorax, à massue très-grande, sub-orbiculaire et couverte d'une pubescence noire très-serrée.

Prothorax du double environ plus large que long, légèrement rétréci et assez échancré en avant, un peu arrondi et assez fortement rebordé sur ses bords, coupé carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, un peu convexe et finement pointillé en dessus, avec deux gros points enfoncés sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, arquées en dessus, légèrement rétrécies à leur extrémité, ayant chacune deux grandes taches presque carrées, d'un jaune-fauve clair, brillant et un peu translucide, qui arrivent très-près de la suture et touchent le bord externe : la première basilaire laisse à découvert un petit point noir sur l'épaule; la seconde a son bord antérieur aux deux tiers de l'élytre. La ponctuation est très-fine, assez serrée, et forme çà et là des rangées assez distinctes, mais dont il est impossible de déterminer le nombre. Dessous du corps finement pointillé; abdomen ayant quelques poils blanchâtres couchés. Pattes noires; jambes couvertes à leur extrémité d'une pubescence très-fine de même couleur.

De Java, où elle paraît assez commune. C'est une des espèces qui arrivent le plus fréquemment de ce pays.

C'est à tort que M. Dejean donne pour synonyme à cette espèce, l'*Erotylus 4-pustulatus* de Fabricius; cet auteur ne l'a pas connue. Après avoir mentionné ici cet *Erotylus 4-pustulatus*, M. Dejean l'a reproduit une seconde fois dans son genre *Aulacocheilus* (*Cat.* p. 453), auquel il appartient en effet. (*Voy.* plus bas ce genre.)

5. E. QUADRIMACULA : *Oblonga, nigro-nitida, tenue pubescens, undique creberrime punctulata; elytro singulo maculis duabus (una basilari utrinque antice excisa, altera sub-arcuata infra medium), rubro-fulvis.* — Long. 5-6, lat. 2 1/4-2 1/2 lin.

Engis quadrimacula. WIEDEM. *Zool. Magaz.* II. fasc. 1. p. 132. 199.
Dacne quadrimacula. MAC-LEAY. *Annul. Javan.* p. 41. 79. Ed. LEQUIEN. p. 149. 79.
Episcapha quadrilunata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, d'un noir brillant, couverte d'une très-légère pubescence rousse couchée, et tant en dessus qu'en dessous, de petits points enfoncés très-serrés, qui à la loupe la font paraître rugueuse. Antennes de la longueur du prothorax, à massue grande et oblongue. Prothorax de même forme que celui de la *glabra*. Elytres oblongues, légèrement dilatées un peu au-delà du milieu, ayant chacune deux taches d'un rouge-fauve très-vif : la première basilaire, grande, touchant le bord externe, mais non la suture, assez fortement échancrée en avant à son bord interne et avec une petite

entaille du côté externe ; la seconde placée aux deux tiers de l'élytre transversale et légèrement arquée. Pattes noires, presque glabres.

De Java.

2e Division. — 3e *article des antennes plus long que le 4e ; les trois derniers formant une massue à articles parfois un peu transversaux, mais toujours serrés.*

6. E. Mouattii : *Oblongo-elliptica, saturate sanguinea, glaberrima ; elytris nigris, punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fasciis duabus latis (una prope basin antice unidentata, altera infra medium postice emarginata), læte sanguineis.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/3 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 159.

Oblongue-elliptique, d'un rouge-sanguin foncé, quelquefois presque brun. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes de la couleur du corps, aussi longues que le prothorax, à massue grande et oblongue. Prothorax une fois aussi large que long, déclive, assez fortement échancré et un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et pointillé en dessus comme la tête. Elytres oblongues, sensiblement rétrécies à leur extrémité, d'un noir brillant, ayant chacune deux grandes taches d'un rouge-sanguin, clair et brillant : la première, située très-près de la base, arrivant très-près aussi de la suture, est un peu irrégulière en arrière et envoie en avant une dent grêle qui atteint la base ; la seconde, placée aux deux tiers de l'élytre, est plus ou moins échancrée en arrière. La ponctuation est fine, mais bien distincte, très-serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Les intervalles sont très-lisses. En dessous, le prothorax est assez fortement pointillé, l'abdomen l'est plus finement, et la poitrine est lisse. Pattes de la couleur du corps, très-glabres.

De Madagascar. Je l'ai reçue à la fois de M. Dupont, sous le nom de *Madagascariensis*, et de M. Buquet, sous celui d'*Engis Africana*. Mais depuis, M. Guérin l'a décrite sous le nom que je lui ai conservé.

Le rouge-sanguin du corps varie beaucoup d'intensité chez cette espèce ; il y a des individus chez qui il est très-clair, et dans ce cas les taches des élytres sont d'un fauve-rougeâtre vif.

7. E. CRUCIATA : *Oblonga, nigro-nitida, capite crebre thorace vage punctatis ; elytris punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, singulo maculis duabus maximis, quadratis (una basilari, altera infra medium), flavis.* — Long. 4, lat. 1 2/3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Elle ressemble beaucoup à la *glabra* pour la distribution des couleurs ; mais outre qu'elle est beaucoup plus petite, elle présente de nombreuses différences ; d'un noir brillant. Tête couverte de points enfoncés, serrés. Antennes de la longueur du prothorax, à massue grande, sub-orbiculaire. Prothorax une fois environ aussi large que long, un peu rétréci et légèrement échancré en avant, très-finement rebordé sur les côtés, faiblement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, un peu convexe, et ayant çà et là quelques points enfoncés, assez gros, dispersés sans ordre: un groupe de ces points se fait remarquer de chaque côté du lobe basilaire. Elytres oblongues, légèrement atténuées de la base à l'extrémité, ayant chacune deux très-grandes taches carrées, d'un beau jaune-fauve, qui touchent le bord externe et arrivent très-près de l'extrémité : la première tout-à-fait basilaire, laissant intacte l'épaule qui apparaît comme un petit point noir ; la seconde, au-delà du milieu, arrivant à peu de distance de l'extrémité. La ponctuation est fine, parfois presque effacée, et forme sur chaque élytre sept rangées plus ou moins distinctes ; les intervalles sont couverts de très-petits points à peine visibles avec une forte loupe. En dessous, le prothorax et la poitrine sont lisses, l'abdomen assez fortement ponctué. Pattes noires, jambes très-légèrement pubescentes.

De Java.

8. E. PHILIPPINARUM : *Oblonga, subtus nigro-rufescens, supra nigra, capite thoraceque crebre punctatis ; elytris punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, singulo maculis duabus transverso-quadratis (una prope basin, altera infra medium), fulvis.* — Long. 3 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Plus petite et moins allongée que la *cruciata*, à laquelle elle ressemble beaucoup au premier coup-d'œil, mais dont elle est bien distincte. Oblongue, d'un noir assez brillant en dessus. Tête couverte de points enfoncés, assez serrés. Antennes à massue grande et oblongue, un peu moins longues que le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, nullement rétréci et légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est à peine lobée dans son milieu, ponctué en

dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres assez allongées, à peine rétrécies en arrière, peu convexes, ayant chacune deux taches d'un rouge-jaune et vif : la première grande, oblongue, située près de la base, mais ne la couvrant pas entièrement, comme dans la *glabra* et la *cruciata*, et arrivant moins près de la suture; la seconde située aux deux tiers de leur longueur, en carré transversal, beaucoup moins large que chez les deux précédentes et touchant presque la suture; elle atteint ainsi que la première le bord externe. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières; les intervalles sont couverts de très-petits points à peine visibles avec une forte loupe. Dessous du corps d'un rouge-sanguin très-foncé, presque noir sous le thorax, plus clair sur l'abdomen et les pattes; ces dernières glabres.

De Manille. Collection de M. Reiche. M. Dupont m'en a communiqué un individu comme venant de Bornéo, mais cet *habitat* me paraît douteux.

9. E. repanda : *Oblonga, nigro-nitida, abdomine ferrugineo, glaberrima; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis, singulo fasciis duabus (una basilari utrinque antice valde excisa, altera infra medium arcuata), rubro-fulvis.* — Long. 4, lat. 1 2/3 lin.

Engis repanda. Klug *in* Erman *Naturhist. Atlas.* p. 32, 53. pl. XV. fig. 4.

Oblongue, allongée, peu convexe, très-glabre; d'un noir brillant, avec l'abdomen d'un rouge-sanguin un peu fauve. Tête couverte de très-petits points enfoncés, très-serrés, qui la font paraître finement rugueuse à la loupe. Antennes à massue grande et oblongue, de la longueur du prothorax. Celui-ci des trois quarts environ plus large que long, non rétréci et légèrement échancré en avant, droit et finement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, un peu convexe et pointillé comme la tête en dessus. Elytres oblongues, allongées, légèrement atténuées à leur extrémité, ayant chacune deux bandes médiocrement larges, d'un rouge vif un peu fauve : la première près de la base, dentée sur son bord postérieur, naît sous l'angle huméral et se porte directement sur la suture qu'elle n'atteint pas; en avant, elle envoie dans son milieu une dent assez fine qui atteint la base; la seconde placée un peu au-delà des deux tiers de la longueur de l'élytre, est simple sur ses bords, assez fortement arquée et touche presque la suture. Les élytres sont couvertes d'une ponctuation très-serrée, plus fine que celle de la tête et du prothorax, au milieu de laquelle on distingue à peine les traces

de sept rangées de points un peu plus gros. Dessous du corps presque lisse. Pattes noires; jambes glabres.

Du Sénégal. Je n'en possède qu'un individu. Un autre m'a été envoyé par M. Gory, sous le nom d'*Episcapha 4-notata*. Dans ces deux exemplaires, les seuls que j'aie vus, il n'y a que l'abdomen qui soit rouge; mais suivant M. Klug, cette couleur envahit quelquefois tout ou partie de la poitrine, et se fait même un peu sentir à la base des pattes.

10. E. INTERRUPTA : *Oblonga, pubescens, nigra, abdomine rufo, undique crebre punctulata; elytro singulo maculis duabus (una basilari arcuata, altera infra medium transverso-quadrata), sanguineis.* Long. 2 1/2-3 1/2, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

Schoenh. *in* Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Var. A. *Pectore abdomineque rufis.*

Oblongue, assez atténuée en arrière; d'un noir assez brillant, mais dont l'éclat est affaibli par de petits poils courts, penchés et assez serrés, surtout en dessous, qui revêtent tout le corps, lequel est en outre couvert en entier de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes à massue médiocre, d'un tiers environ plus courtes que le prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, à peine rétréci, et légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-faiblement lobée dans son milieu, légèrement convexe en dessus. Elytres oblongues, assez rétrécies en arrière, ayant chacune deux taches d'un rouge-sanguin assez foncé : la première lunulée, assez large, partant de l'angle huméral et arrivant très-près de la suture; la seconde à peu de distance de l'extrémité, en carré transversal, ne touchant ni le bord externe, ni la suture. Abdomen ayant ses quatre derniers segments d'un rouge-sanguin un peu fauve. Pattes noires.

Du Sénégal.

M. Schoenherr n'a décrit nulle part cette espèce, que je sache; il l'aura sans doute envoyée à M. Dejean, sous le nom qu'elle porte dans le *Catalogue* de ce dernier. Elle varie beaucoup pour la taille.

Var. A. Le rouge-sanguin de l'abdomen est très-variable pour l'étendue. Quelquefois il envahit le segment basilaire de cette partie du corps, ailleurs la moitié de la poitrine, et enfin parfois la poitrine tout entière. Dans ce dernier cas, les pattes ont ordinairement à leur base un reflet de même couleur.

11. E. ELONGATA : *Oblonga, valde elongata, nigro-nitida, glaberrima; elytris punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, singulo fasciis duabus (una basilari arcuata, altera infra medium transversa), fulvis.* — Long. 3 1/2, lat. 1 1/5 lin.

GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 160.

Oblongue, très-allongée et un peu convexe; d'un noir brillant. Tête couverte de points enfoncés, bien marqués et très-serrés. Antennes à massue médiocre, dépassant un peu le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, à peine rétréci à sa partie antérieure qui est coupée carrément avec ses angles saillants, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, mais un peu plus finement. Elytres oblongues, allongées, légèrement atténuées en arrière, peu convexes, ayant chacune deux taches d'un rouge-fauve : la première basilaire s'étend obliquement sur l'épaule, puis se recourbe en demi-cercle pour gagner la suture qu'elle n'atteint pas à beaucoup près, sa convexité est munie d'une petite dent très-aiguë; la seconde, placée aux trois quarts de la longueur de l'élytre, est transversale, légèrement arquée, à concavité postérieure et uni-dentée en avant. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières; les intervalles sont couverts de points encore plus petits et assez serrés. Dessous du corps finement pointillé, surtout sur l'abdomen. Pattes noires; jambes très-légèrement pubescentes à leur extrémité.

De Java. Communiquée par M. GUÉRIN.

12. E. AUSTRALIS : *Oblonga, sanguinea, capite, thoracis macula basilari quadrata, scutello, pectore pedibusque nigris; elytris punctato-striatis, apice fasciisque tribus interruptis, nigris.*—Long. 3 1/2, lat. 1 1/2 lin.

DEJ. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, allongée et très-peu convexe. Tête noire, couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant, plus rares sur le vertex. Antennes noires, à massue grande, oblongue, de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ aussi large que long, non rétréci et à peine échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu; presque lisse, avec deux bandes latérales assez larges, couvert de points enfoncés allant de la base au bord antérieur; on

en voit quelques-uns de pareils le long de la base. Il est d'un rouge-sanguin un peu brun, assez clair et marqué à la base d'une grande tache carrée, noire. Ecusson noir, lisse. Elytres allongées, légèrement atténuées en arrière, de la couleur du prothorax, avec l'extrémité, sur une petite étendue, et trois bandes interrompues, noires : la première basilaire composée d'une grande tache commune, en carré transversal, et deux petites sur les angles huméraux; la seconde presque médiane, assez large et interrompue au milieu de chaque élytre; la troisième située aux deux tiers de leur longueur, moins large que la précédente et interrompue sur la suture. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières; avec une forte loupe les intervalles paraissent très-finement pointillés. En dessous, le prothorax et l'abdomen sont d'un rouge-sanguin pareil à celui des élytres; la poitrine et les pattes d'un noir assez brillant.

De la Nouvelle-Hollande. Communiquée par M. Reiche comme étant l'*australis* de M. Dejean.

13. E. granulata : *Oblonga, sub-parallela, nigro-ænea, sub-opaca, undique crebre profundeque punctulata; elytris sulcatis.* — Long. 3 3/4, lat. 1 1/3 lin.

Oblongue, sub-parallèle et presque plane; d'un noir bronzé, profond, presque mat, et couverte partout de petits points enfoncés, très-marqués et très-serrés, un peu moins gros sur les élytres que sur le reste du corps. Antennes de près de moitié plus courtes que le prothorax, à massue ovale et assez grande. Celui-ci d'un quart environ plus large que long, légèrement rétréci et assez profondément échancré en avant, droit sur les côtés, sauf à leur partie antérieure, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, légèrement convexe en dessus, avec une fine carène lisse sur le disque. Elytres allongées, sub-parallèles, très-légèrement rétrécies en arrière, très-peu convexes, ayant chacune six sillons assez marqués, dont le deuxième et le troisième arrivent près de l'extrémité, et les autres aux trois quarts seulement de leur longueur; les intervalles sont assez relevés et un peu costiformes. Pattes d'un noir plus brillant que le corps, très-lisses.

De la Nouvelle-Hollande. Elle m'a été communiquée par M. le comte de la Ferté, sous le nom que je lui ai conservé.

3e Division. — 3e *article des antennes plus long que le 4e; les cinq suivants moniliformes; les trois derniers formant une massue perfoliée, plus ou moins grande.*

14. E. obliquata : *Oblonga, nigro-nitida, glaberrima; elytris punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, singulo fasciis duabus transversis denticulatis (una prope basin obliqua, altera infra medium recta), fulvis.* — Long. 3 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Oblongue, à peine atténuée en arrière; d'un noir très-brillant. Tête couverte de points enfoncés, assez serrés. Antennes un peu moins longues que le prothorax, à 3e article presque de la longueur des deux suivants réunis, terminées par une grande massue dont les deux premiers articles sont en forme de croissant et le dernier sub-orbiculaire; cette massue est légèrement rougeâtre. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête. Elytres oblongues, assez allongées, ayant chacune deux bandes fauves assez larges : la première partant de l'épaule et se dirigeant obliquement vers la suture, sans dépasser la seconde strie, uni-denticulée en avant et en arrière; la seconde située aux deux tiers de leur longueur, légèrement arquée, transversale et denticulée sur ses deux bords, surtout l'antérieur. On voit en outre sur chaque élytre huit rangées de petits points enfoncés, effacés aux deux tiers de leur longueur; les intervalles sont couverts de points beaucoup plus petits et médiocrement serrés. Dessous du corps assez fortement ponctué sur l'abdomen, plus finement sur la poitrine. Pattes noires; jambes légèrement pubescentes.

Du Sénégal. Collection de M. Dupont.

Elle est très-voisine de l'*angustata*, mais outre qu'elle est plus grande, elle s'en distingue de suite par la longueur du second article des antennes et la forme de ceux qui composent la massue de ces organes.

15. E. angustata : *Oblonga, nigro-picea, glabra; elytris punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, singulo fasciis duabus transversis (una basilari denticulata, altera subarcuata infra medium), fulvis.* — Long. 3, lat. 1 1/4 lin.

Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Ips abbreviata? Weber, *Observ. entomol.* p. 96. — Fab. *Syst. El.* II. p. 577. 3.

Oblongue, très-légèrement atténuée en arrière, et d'un noir de poix plus foncé sur la tête et le prothorax qu'en dessous. Tête couverte de points enfoncés, assez gros et serrés. Antennes un peu moins longues que le prothorax, ayant leur troisième article à peine plus grand que le quatrième, et ceux qui forment la massue fortement transversaux. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, à peine échancré et rétréci en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, couvert en dessus de points enfoncés, semblables à ceux de la tête. Elytres oblongues, très-légèrement rétrécies de la base à leur extrémité, ayant chacune deux bandes transversales, fauves, qui touchent presque la suture et le bord externe : la première tout près de la base, un peu oblique, munie en avant d'une petite dent aiguë et de deux en arrière; la seconde placée aux deux tiers de l'élytre, légèrement arquée et faiblement denticulée sur ses deux bords. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières, avec le commencement d'une neuvième à la base en dehors. Dessous du corps pointillé; abdomen très-légèrement pubescent. Pattes de la couleur du corps; jambes revêtues d'une pubescence fauve à leur extrémité.

De Java.

L'*Ips abbreviata* de Weber et de Fabricius me paraît se rapporter à l'espèce actuelle; la description du premier de ces auteurs surtout lui convient très-bien; cependant n'ayant pas la certitude complète de cette identité, j'ai dû conserver le nom de M. Dejean.

Espèces que je n'ai pas vues et que je suppose appartenir à ce genre.

1. Engis annulata. — *E. nigro-nitida, thorace postice sub-punctato; elytris annulis duobus rufis, pedibus atro-piceis.* — Long. $^{11}/_{20}$.

Caput palporum articulo maxillarium ultimo rufo antennarumque clava tomentosa. Elytra lineis punctorum octo obsoletis, annulis basali et posticali rufis. Scutellum nigrum. Corpus oblongo-ellipticum.

Mac-Leay. *Annul. javan.* 42. 81. ed. Lequien. p. 150. 81.

Cette espèce paraît très-voisine de l'*oculata;* mais celle-ci est pubescente, et l'anneau fauve postérieur de chaque élytre est ouvert du côté de la suture, deux caractères trop importants pour que M. Mac-Leay ait pu les passer sous silence.

2. Ips abbreviata : *Atra, elytris punctato-striatis, fasciis duabus rufis.*

E Sumatra misit Daldorfius.

Statura et magnitudine *I. nigripennis* (*Triplax russica*), nigra. Caput et thorax punctata. Elytra subtilissime punctato-striata, fasciis duabus sub-undulatis, haud suturam attingentibus, rufis, prima baseos, altera sub-apicis.

Weber. *Observ. entomol.* p. 96.

Voyez la note à la suite de la description de l'*Episcapha angustata*. — Fabricius décrit aussi (*Syst. El.* II. p. 577) une *Ips abbreviata* qui est peut-être la même que celle-ci; cependant il ne cite pas Weber. Voici sa description :

Ips abbreviata : *Glabra, atra; elytris fasciis duabus rufis; anteriore abbreviata.*

Habitat in Sumatra. Daldorf.

Caput et thorax lævia. Elytra atra, fasciis duabus rufis. Anterior suturam haud attingit, at in medio antice posticeque dentem emittit; posterior vix nec suturam nec marginem attingit.

3. Elater coecus. — Fab. *Syst. El.* II. p. 223. 11. *Entom. Syst.* II. p. 217. 8. *Mant.* I. p. 172. 7. *Spec. Ins.* I. p. 265. 6. *Gen. Ins. Mant.* p. 234. 2, 3. — Linné, *Syst. nat.* ed. Gmelin. IV. p. 1902. 41. — Herbst. *Col.* X. p. 121. 145. — Schoenh. *Syn. Ins.* III. p. 271. 30.

Elater elegans. Palis. de Beauvois. *Ins. d'Afr. et d'Amér.* p. 10. pl. 7. fig. 4.

La description de ce dernier auteur étant plus étendue que celle de Fabricius, je la citerai de préférence.

Noir, une raie jaune oculiforme de chaque côté du corselet. Une raie transversale, jaune, sur chaque élytre, vers la base; une autre plus bas, de même couleur, arquée et sinuée; l'extrémité des élytres marquée d'une large tache ferrugineuse.

J'ai trouvé cet insecte à Oware et à Benin, sur les vieilles souches, à près de trente lieues des bords de la mer.

L'identité de l'*Elater cœcus* de Fabricius et de l'*Elater elegans* de Palissot de Beauvois ne peut donner lieu à aucune discussion, le second de ces deux auteurs l'ayant reconnue lui-même, tout en changeant, sans raisons valables, le nom imposé à l'espèce par le premier. MM. Lepelletier de St.-Fargeau et Serville (*Encyc. méthod. Ins.* t. X. p. 553) ont les premiers reconnu que cet insecte appartenait à la famille actuelle, et je suis complétement de leur avis, quoique un des principaux caractères, les antennes

(elles étaient brisées chez l'individu figuré par Palissot de Beauvois), manque pour donner une certitude complète à cette opinion. Voici ce que disent, à ce sujet, les deux entomologistes en question : « Nous possédons un des deux individus rapportés d'Afrique par M. Palissot de Beauvois, de l'espèce à laquelle il a donné le nom d'*Elater elegans*. Cependant cet insecte n'est pas un Taupin, mais à ce que nous pensons, il doit être rapporté au genre *Triplax*. Les mandibules sont celles des *Triplax*, et non des Taupins; le corselet n'a pas même l'apparence d'un sillon pour recevoir les antennes au repos; le prosternum est dénué de saillie, et le mésosternum de cavité propre à recevoir cette saillie; le bord postérieur du corselet n'a point d'angles saillants; il est conformé absolument comme celui des *Triplax*, etc. » Ceci me paraît suffire pour décider la question. Ce n'est, du reste, que d'après la figure de Palissot de Beauvois que je suis tenté de rapporter cet insecte au genre actuel; peut-être est-ce une *Dacne* ou même un genre nouveau ?

4. Triplatoma apicalis : *Nigra, lævis, prothoracis lateribus luteis, macula oblongo-ovali, nigra; elytris fascia valde angusta ante medium alteraque pone medium (in medio interrupta) et sub-obliqua luteis; pedibus apiceque abdominis rufis.* — Long. corp. lin. 9 1/2.

Habitat : Africa tropicalis. — *Elater cæcus*. Fab. P. B. *Col.* pl. 7. f. 4. valde affinis.

Westwood. *Annals and Magaz. of. nat. hist.* VIII. p. 123.

5. Engis senegalensis. — Long. 3. lig., larg. 1 lig. 1/2.

Très-ponctuée, pubescente, noire, brillante, avec deux taches transversales, isolées, rouges sur chaque élytre : la première sinueuse et comme dentée à l'angle huméral; la deuxième vers les deux tiers postérieurs de l'élytre.

Casteln. *Hist. nat. des Col.* II. p. 15.

Sénégal.

Elle paraît très-voisine de l'*interrupta* et pourrait bien lui être identique.

IV. DACNE.

Latreille. *Précis des Caract. génér. des Ins.* et *Gener. Crust. et Ins.* II. p. 20. *Ips* et *Engis*. Fabr. — *Erotylus* et *Triplax*. Oliv. — *Episcapha* (pars). Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Dernier article des palpes maxillaires et labiaux semblable, pres-

que toujours dilaté en triangle isocèle, parfois ovoïde, comprimé, légèrement courbé et tronqué à l'extrémité.

Languette cornée, échancrée à son sommet; paraglosses très-courtes, pénicilliformes.

Menton en triangle transversal, curviligne et concave, tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet du triangle en question; les latérales, ceux de lames placées sur un plan plus interne.

3e *article des antennes de la longueur des deux suivants réunis.*

Corps allongé, sub-parallèle ou sub-cunéiforme, rarement oblong-elliptique. — Tête lisse, ou ayant au plus une impression plus ou moins marquée au-dessus de chaque cavité antennaire. — Epistôme légèrement échancré. — Lobe interne des mâchoires court, linéaire, inerme; l'externe grêle, un peu renflé à son sommet; tous deux faiblement ciliés. — Yeux grands, arrondis, fortement granulés. — Antennes assez robustes, plus courtes que le prothorax; à 1er article gros, sub-turbiné, 2e très-court, obconique, 3e de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 obconiques, courts, égaux, 9-11 formant une massue ovale ou oblongue assez serrée. — Prothorax transversal, à côtés tantôt finement rebordés, tantôt épaissis et formant un bourrelet aplati. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres de la largeur du prothorax à leur base, allongées, sub-parallèles ou régulièrement rétrécies de la base à l'extrémité, rarement oblongues-elliptiques. — Pattes assez longues, robustes; cuisses renflées et comprimées dans leur milieu, canaliculées en dessous; les jambes antérieures ou les postérieures parfois arquées à leur base et dilatées à leur extrémité; tarses pentamères robustes, très-fortement ciliés en dessous et sur les côtés; leurs trois premiers articles d'égale longueur, le 4e beaucoup plus petit, mais bien distinct, le 5e plus petit que les précédents réunis.

Le nom de *Dacne* a été proposé dès 1796 par Latreille, dans son *Précis des caractères génériques des insectes*, pour désigner génériquement les *Ips humeralis*, *rufifrons*, etc., d'Europe, auxquels il adjoignit plus tard l'*Engis fasciata* de Fabricius. Quoique ce nom de *Dacne* eût l'antériorité la plus évidente, et que Latreille l'ait maintenu dans tous ses ouvrages, les entomologistes lui ont préféré celui d'*Engis*, créé par Paykull en 1800, pour les espèces européennes indiquées plus haut. Le nom de Latreille se trouvant ainsi sans emploi aujourd'hui, je crois pouvoir le prendre sans inconvénient pour l'appliquer au genre actuel, dont l'*Engis fasciata* de Fabricius fait partie. Cette mesure aura l'avantage de conserver dans la nomenclature entomologique un nom qui n'au-

rait pas dû en être banni, et ne peut, ce me semble, y apporter aucun trouble.

Le genre *Dacne* ne peut être confondu qu'avec les *Triplatoma* et les *Episcapha* qui sont avec lui les seuls de la famille qui soient distinctement pentamères; mais, sans parler d'autres caractères, il se distingue, au premier coup-d'œil, de tous deux par la similitude de forme qui existe entre le dernier article des palpes maxillaires et celui des labiaux. Cette similitude est ici d'une plus grande valeur que la forme même de cet article. En effet, si l'on s'en tenait à cette dernière, il faudrait sortir du genre l'*Engis fasciata* de Fabricius qui a l'article en question sub-cylindrique, tandis que, chez toutes les autres, il est plus ou moins dilaté. Or, cette espèce est tellement voisine de quelques-unes de ces dernières, par tous ses autres caractères et par le dessin de ses élytres, qu'il est absolument impossible de l'en séparer. Il n'y a, par conséquent, dans cette différence de forme que présente l'article en question, qu'un caractère propre à motiver une simple division dans le genre.

Les *Dacne* sont toutes de grande taille, et leur distribution géographique est encore plus étendue que celle des *Episcapha*, quoique leurs espèces soient peu nombreuses. Je n'en connais que 9, sur lesquelles 2 sont de l'Amérique du nord, 1 du Mexique, 1 de Colombie, 1 de Cayenne, 2 du Brésil, 1 du Sénégal et 1 de Madagascar.

1re Division. — *Dernier article des palpes maxillaires et labiaux ovoïde, comprimé, légèrement courbé et tronqué à son extrémité.*

1. D. fasciata : *Oblonga, nigro-nitida, thoracis marginibus sub-incrasssatis; elytris punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, fasciis duabus latis (una basilari annuliformi humerum cingente intusque producta, altera infra medium sub-arcuata), læte fulvo-sanguineis.* — Long. 5-6, lat. 2 1/2-2 3/4 lin.

Latreille. *Hist. genér. d. Ins.* X. p. 14. 4. *Gener. Crust. et Insect.* II. p. 20. 2.

Engis fasciata. Fab. *Syst. El.* II. p. 582. 1. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 9.

Ips fasciata. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 511. 1.

Erotylus bifasciatus. Oliv. *Encyc. Méth. Ins.* VI. p. 433. 11.

Episcapha fasciata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, légèrement rétrécie en arrière et d'un noir assez brillant. Tête couverte de points enfoncés, très-petits et très-serrés en avant, plus clair-semés sur le vertex. Antennes de la longueur du

prothorax. Ce dernier d'un tiers plus large que long, un peu rétréci en avant, coupé carrément à sa partie antérieure, dont les angles sont légèrement saillants, ayant les bords latéraux munis d'un bourrelet étroit assez saillant, coupé carrément à sa base qui est très-légèrement lobée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus, avec une petite dépression longitudinale et assez fortement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, légèrement rétrécies en arrière, ayant chacune deux bandes d'un rouge-fauve vif: la première, large, entoure complètement l'épaule qui n'apparaît plus que comme un point noir plus ou moins gros et envoie intérieurement un gros rameau qui arrive ordinairement très-près de la suture; les bords de cette tache sont assez fortement dentelés; la seconde, placée au-delà des deux tiers de l'élytre, est plus étroite, faiblement irrégulière sur ses bords, en arc de cercle à concavité postérieure, et touche presque la suture et le bord externe. La ponctuation est très-fine, à peine distincte, et forme sept rangées sur chaque élytre. Examinés avec une forte loupe, les intervalles paraissent encore plus finement pointillés; le dessous du corps l'est un peu plus fortement, sauf la poitrine qui est lisse. Pattes de la couleur du corps; jambes un peu pubescentes à leur extrémité.

Elle se trouve aux Etats-Unis et au Mexique. M. Dupont m'en a même communiqué des individus comme venant de Cayenne; mais cet *habitat* me paraît un peu douteux.

Il arrive quelquefois que la tache basilaire est unie à la bande postérieure par un grêle rameau longitudinal, tantôt entier, tantôt interrompu dans son trajet.

2e Division. — *Dernier article des palpes labiaux et maxillaires plus ou moins dilaté et sécuriforme.*

2. D. Audouini : *Oblonga, nigro-nitida, thoracis marginibus sub-incrassatis; elytris punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis, fasciis duabus latis, valde dentatis (una basilari humerum subcingente intusque producta, altera infra medium arcuata), læte fulvo-sanguineis.* — Long. 6-7, lat. 2 3/4-3 1/4 lin.

Elle ressemble assez à la *fasciata* pour pouvoir être confondue avec elle au premier coup-d'œil; mais, outre que ses palpes sont dilatés, elle présente de nombreuses différences.

Plus grande, proportionnellement plus large et d'un noir plus brillant que la *fasciata*. Tête finement ponctuée, avec deux im-

pressions bien marquées entre les antennes. Ces dernières plus courtes que le prothorax. Celui-ci moins transversal que celui de la *fasciata*, du reste fait de même, mais ponctué en dessus comme la tête. Elytres plus longues et plus rétrécies à leur extrémité chez la femelle que chez le mâle, ayant deux taches d'un rouge-fauve vif, placées comme chez la *fasciata*, mais autrement faites : la première n'entoure pas entièrement l'épaule, est très-fortement quadri-dentée en arrière et ne se prolonge du côté de la suture que jusqu'à la seconde strie ou très-peu au-delà; la seconde, placée comme chez la *fasciata* un peu au-delà des deux tiers de l'élytre, est plus déchirée sur ses bords, et forme un arc dont le côté externe se prolonge un peu le long du bord latéral. La ponctuation est aussi beaucoup mieux marquée que chez la *fasciata*, et forme huit rangées dont les intervalles sont finement pointillés. Dessous du corps et pattes comme chez la *fasciata*.

Elle se trouve au Mexique, et m'a été communiquée par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

3. D. heros : *Elongata, sub-parallela, nigra; elytris lævibus, singulo fasciis duabus latis (una humerum cingente intusque producta, altera infra medium arcuata), fulvis.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Engis heros. Say?

Allongée, sub-parallèle; d'un noir médiocrement brillant, presque mat sur les élytres. Tête couverte de petits points enfoncés, à peine distincts, avec deux faibles impressions entre les antennes, et une arrondie entre les yeux. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci aussi long que large, non rétréci en avant, droit et finement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, un peu convexe en dessus, lisse, avec une impression assez fortement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire, deux fossettes arrondies, très-écartées sur le disque, et quelques dépressions (1) sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres allongées, sub-parallèles, arquées en dessus, ayant chacune deux grandes taches d'un fauve-sanguin peu brillant : la première basilaire entoure largement l'épaule qui n'apparaît plus que comme un petit point noir, s'étend le long de la base, presque jusqu'à l'écusson, et envoie du côté interne une grosse dent qui arrive presque jusqu'à la suture; la seconde, placée au-delà des deux tiers de l'élytre, est entière sur ses bords, en arc

(1) Ces fossettes et ces dépressions pourraient bien être accidentelles.

de cercle à concavité postérieure et touche presque la suture et le bord externe; même avec une forte loupe on ne distingue aucune trace de ponctuation sur les élytres. Dessous du corps couvert de points enfoncés, assez serrés surtout sur l'abdomen. Pattes noires.

Cette belle espèce habite les Etats-Unis et m'a été communiquée par M. Chevrolat comme étant l'*Engis heros* de Say, mais je l'ai cherchée en vain dans les écrits de ce naturaliste. Comme ils sont pour la plupart fort rares en Europe, il est possible que celui où Say l'a décrite m'ait échappé.

4. D. grandis : *Oblonga, atro-nitida; elytris punctato-striatis, singulo fasciis duabus latis (una prope basin annulo humerum sub-cingente, altera sub-arcuata, acute dentata infra medium), læte rufis.* — Long. 7-9, lat. 3-3 2/3 lin.

Ips grandis. Fab. *Syst. El.* II. p. 577. 2. — *Ent. Syst.* II. p. 511. 2.

Engis grandis. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 7.

Episcapha grandis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137. — Klug *in* Erman. *Naturhist. Atlas.* p. 32.

Oblongue, sub-parallèle, et d'un noir profond et brillant. Tête plane, ayant quelques points enfoncés, assez gros, sur le vertex, et finement rugueuse en avant. Antennes dépassant un peu la moitié du prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, assez profondément échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés antérieurs qui sont finement rebordés dans toute leur étendue, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement prolongée dans son milieu, un peu convexe et finement pointillé en dessus, avec une dépression oblique, comme corrodée, de chaque côté du prolongement basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, ayant chacune deux taches d'un fauve-sanguin très-vif : la première basilaire, assez large, entoure imparfaitement l'épaule qui apparaît comme un gros point noir, et envoie du côté de la suture un rameau qui s'arrête à la seconde strie; elle est un peu dentée en arrière; la seconde, placée aux deux tiers de l'élytre, touche presque la suture, est légèrement arquée et munie de plusieurs dents aiguës sur ses deux bords. La ponctuation est fine, mais bien distincte et forme sur chaque élytre six rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Les intervalles sont très-finement pointillés. En dessous, le prothorax est assez fortement ponctué, l'abdomen l'est finement sur ses côtés, et la poitrine est presque lisse. Pattes noires; jambes revêtues à leur extrémité d'une pubescence fauve assez abondante.

Du Sénégal, où elle paraît assez commune.

Elle ne peut être confondue qu'avec la *fasciata* et l'*Audouini*; mais elle est plus grande, plus large, plus parallèle; la tache basilaire des élytres est faite autrement; enfin, ses antennes sont beaucoup plus courtes. Ce dernier caractère suffit à lui seul pour la faire reconnaître.

5. D. TORTUOSA : *Oblonga, aterrima, thoracis marginibus incrassatis; elytris obsoletissime punctato-striatis, singulo lunula dentata humerum amplectente intusque caudata, fasciaque flexuosa angusta infra medium, rubro-aurantiacis.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Oblongue, et très-légèrement atténuée en arrière; d'un noir profond, un peu brillant en dessous, presque mat en dessus. Tête ayant une bande transversale d'assez gros points enfoncés sur le vertex et deux impressions peu marquées entre les antennes. Celles-ci de la longueur du prothorax. Ce dernier d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, ayant les bords latéraux rebordés et comme épaissis par un repli plane en dessus, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, couverte en dessus de très-petits points enfoncés, à peine visibles, avec un groupe triangulaire d'autres points assez gros de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, légèrement rétrécies de la base à l'extrémité, ayant chacune à la base une lunule d'un rouge-orangé vif, dentée, embrassant largement l'épaule en dedans, et envoyant, du côté de la suture qu'elle n'atteint pas, une grosse dent dilatée à son extrémité, et aux deux tiers de leur longueur une bande de même couleur, étroite, transversale, flexueuse, n'atteignant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe; cette bande est quelquefois interrompue. La ponctuation est excessivement fine, à peine visible avec une forte loupe, et forme huit rangées plus ou moins complètes; quelques individus n'en présentent aucune trace. Dessous du corps lisse, sauf les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen qui sont vaguement ponctués. Pattes noires; jambes revêtues à leur extrémité d'une pubescence fauve, soyeuse, assez fournie.

De la Colombie et des provinces orientales du Mexique. Je l'ai reçue de M. NYST de Bruxelles et de M. BUQUET à Paris.

6. D. SPONSA : *Elongata, aterrima, thoracis lateribus sub-incrassatis; elytris punctato-striatis, singulo annulo baseos extus caudato fasciaque maculari infra medium, læte sanguineis.* — Long. 8 1/2, lat. 3 1/4 lin.

Allongée et légèrement atténuée en arrière; d'un noir pro-

fond, assez brillant en dessous, plus mat en dessus, surtout sur la tête et le prothorax. Tête imponctuée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, non rétréci à sa partie antérieure qui est coupée carrément, avec ses angles assez saillants, droit sur les côtés qui sont munis d'un mince bourrelet, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très-peu convexe en dessus, finement caréné dans son milieu, et imponctué, avec une petite strie longitudinale de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres très-allongées, très-légèrement rétrécies de la base à l'extrémité, ayant chacune un anneau basilaire médian, d'un rouge-sanguin vif, du côté externe et postérieur duquel part une petite bande qui se rend en droite ligne sur le bord externe. On aperçoit en outre, presque aux trois quarts de leur longueur, une bande maculaire, transversale, très-étroite, peu distincte, composée de trois à quatre petites taches oblongues. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps; jambes très-légèrement pubescentes à leur extrémité.

Cette belle espèce m'a été communiquée par M. Gory comme venant de Madagascar.

La bande postérieure des élytres, qui est presque nulle dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, doit probablement être plus développée dans d'autres. Il ne faut, par conséquent, pas prendre trop à la lettre la description que je viens d'en donner.

7. D. QUADRIGUTTATA : *Elongata, nigro-nitida, thoracis marginibus sub-incrassatis; elytris profunde ac remote punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo maculis duabus (una basilari valde dentata, humerum amplectente intusque caudata, altera infra medium transversa, angulata) fulvis.* — Long. 8-12, lat. 3 1/4-4 lin.

Mas : *Thorace quadrato antice tri-sinuato; tibiis posticis incurvis, intùs remote crenulatis.*

Erotylus 4-guttatus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 434.

Triplax quadriguttata. Oliv. *Entom.* V. p. 489. 2. 89. pl. 1. fig. 2.

Engis signata. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 8.

Episcapha 4-signata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Episcapha heros. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 159.

Mâle: Allongée, un peu rétrécie en arrière, et d'un noir brillant. Tête couverte de points enfoncés, assez gros et très-

serrés dans sa moitié antérieure, presque lisse sur le vertex et ayant deux impressions plus ou moins marquées entre les antennes. Celles-ci d'un tiers environ moins longues que le prothorax. Ce dernier aussi long que large, légèrement rétréci à sa partie antérieure qui est assez fortement tri-sinuée, avec ses angles saillants, légèrement arrondi sur les côtés qui sont bordés d'une sorte de repli plane en dessus, coupé carrément à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, avec ses angles assez saillants et très-aigus, assez convexe en dessus dans son milieu, couvert de vagues dépressions, finement pointillé, et ayant en outre de chaque côté du lobe basilaire une fossette d'où part une bande courbe d'assez gros points enfoncés, qui s'étend jusqu'à la moitié du disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, légèrement et régulièrement atténuées de la base à l'extrémité, ayant chacune deux taches d'un rouge-fauve plus ou moins foncé et brillant : la première assez large, basilaire, embrasse largement l'angle huméral qui apparaît comme un gros point noir, et envoie en dedans un rameau qui atteint presque la seconde strie; l'extrémité antérieure qui touche la base est bi-furquée, et présente quatre dents aiguës; la seconde, située presque aux trois quarts de l'élytre, tantôt grande, tantôt très-petite, est transversale, plus ou moins dentée et arquée, et n'atteint ni la suture ni le bord externe. Les élytres ont chacune sept rangées de points très-gros pour ce genre, mais peu serrés; on aperçoit en dehors, vers le milieu, les traces d'une huitième. En dessous, la moitié antérieure du prothorax est criblée de gros points enfoncés, très-serrés; sa moitié postérieure et la poitrine sont presque lisses; les bords latéraux de l'abdomen sont assez fortement ponctués. Pattes noires; jambes légèrement pubescentes à leur extrémité; les postérieures assez fortement arquées et munies intérieurement de crénelures assez distantes.

Femelle : Elle est généralement plus petite que le mâle. Le prothorax est d'un tiers environ plus large que long, à peine tri-sinué en avant, moins convexe sur le disque, et les deux rangées de points enfoncés se rendent en serpentant jusqu'au bord antérieur. En dessous, la moitié antérieure du prothorax offre seulement quelques rides au lieu de points enfoncés; enfin, les jambes postérieures ne sont pas plus arquées que les autres et lisses au côté interne.

Cette espèce est de la Guyane, et n'est pas bien rare à Cayenne. Je l'ai rencontrée assez fréquemment sur des bolets en société avec des Erotyles.

8. D. MULTIFIDA : *Elongata, nigro-nitida, thoracis marginibus sub incrassatis ; elytris tenue ac sub-remote punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo maculis duabus valde dentatis (una basilari humerum amplectente intusque caudata, altera infra medium sub-arcuata), læte flavis.* — Long. 12, lat. 4 lin.

Elle est extrêmement voisine de la précédente et pourrait bien n'en être qu'une variété. Sa principale et presque son unique différence consiste dans la ponctuation des élytres qui est très-fine, à peine distincte à la vue simple, bien régulière, et forme huit rangées comme dans la *tortuosa*. Les traînées de gros points qui partent de la base du prothorax sont moins marquées et arrivent à peine à la moitié du disque. Les taches des élytres sont d'un jaune plus pâle, un peu plus larges et plus fortement dentées, mais du reste absolument semblables. Pour tout le reste, je ne peux découvrir aucune différence.

Ce n'est qu'en hésitant que j'établis cette espèce dont je n'ai vu qu'un individu femelle qui m'a été communiqué par M. CHEVROLAT comme venant du Brésil, et sous le nom que j'ai conservé.

9. D. BRASILIENSIS : *Oblonga, ferruginea, thoracis marginibus sub-incrassatis ; elytris punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fasciis duabus (una annulo humerum fere cingente intusque caudata, altera infra medium arcuata) pallide luteis.* — Long. 6, lat. 2 1/2 lin.

Episcapha Brasiliensis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblongue, sub-parallèle, et d'un ferrugineux uniforme, plus ou moins rougeâtre. Tête couverte de points enfoncés, très-serrés en avant, plus rares sur le vertex et ayant deux impressions assez marquées entre les antennes. Celles-ci presque de la longueur du prothorax. Ce dernier semblable à celui de la *4-guttata*, seulement un peu plus court et sans les deux bandes flexueuses de points qui traversent le disque ; les deux fossettes de la base subsistent néanmoins. Ecusson lisse. Elytres oblongues, nullement rétrécies en arrière, ayant chacune deux taches d'un jaune pâle, très-semblables à celles qui existent chez la *4-guttata*, mais la basilaire entoure presque entièrement l'épaule, et la postérieure est plus large et moins dentée. La ponctuation est beaucoup moins marquée que chez la *4-guttata*, mais disposée exactement de même. Dessous du corps presque lisse ; on voit seulement quelques points enfoncés sur les côtés de

l'abdomen et quelques rides au prothorax. Pattes de la couleur du corps ; jambes légèrement pubescentes à leur extrémité.

Du Brésil.

B. *Tarses sub-pentamères.*

V. PSELAPHACUS.

PERCHERON. *Gen. des Ins.* fasc. 4. n° 6.

Triplax. OLIV. *Entom.* V. p. 489. GERMAR. *Ins. spec. nov.* p. 615. — *Erotylus.* HERBST. *Col.* VIII. p. 363.— *Encaustes.* GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 158.— *Episcapha* (pars). DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Dernier article des palpes maxillaires dilaté en segment de cercle fortement transversal; celui des labiaux médiocrement dilaté en triangle curviligne sur les côtés.

Epistôme entamé par une profonde entaille, le plus souvent quadrangulaire, qui met le labre en grande partie à découvert.

Languette coriace, au plus cornée dans son centre, en général tronquée et entière, parfois légèrement sinuée ou un peu acuminée au bout; paraglosses membraneuses, grandes, trigones, se touchant sur la ligne médiane.

Menton en carré plus ou moins transversal, parfois un peu arrondi sur les côtés, subitement rétréci en avant et coupé carrément au bout, la partie rétrécie tantôt carrée, tantôt sub-linéaire ; les angles antérieurs de la partie non rétrécie assez saillants.

3e article des antennes de la longueur au moins des deux suivants réunis.

Corps allongé, en général rétréci en arrière. — Tête faiblement bi-impressionnée entre les antennes. — Mandibules ayant à leur bord supérieur interne une grande échancrure remplie par une lame membraneuse. — Lobe interne des mâchoires obtus, un peu renflé à son sommet; l'externe trigone, très-grêle à sa base et procumbent; tous deux légèrement ciliés. — Yeux grands, arrondis, saillants, fortement granulés. — Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax au plus; à 1er article gros, sub-cylindrique, 2e très-court, 3e aussi long au moins que les deux suivants réunis, 4-8 courts, obconiques, égaux, 9-11 formant brusquement une massue ovale, assez grande, à articles serrés et sub-transversaux. — Prothorax transversal, grand. — Elytres allongées, rétrécies en arrière, rarement sub-parallèles. — Pattes assez longues, robustes; cuisses un peu comprimées, canaliculées en dessous; jambes glabres, ou très-légèrement pubescentes à leur extrémité : les antérieu-

res souvent arquées à leur base et élargies dans leur moitié terminale ; tarses sub-pentamères, robustes, plus ou moins élargis, garnis en dessous de brosses très-denses, débordant sur les côtés ; leurs 3 premiers articles égaux, le 4e très-court, le 5e un peu moins grand que les précédents réunis.

Après avoir séparé des *Episcapha* de M. le Comte Dejean les espèces qui figurent dans les quatre genres précédents, il en reste un certain nombre, toutes américaines, qui présentent des caractères exactement semblables et plus que suffisants pour motiver une division générique. M. Percheron ayant eu occasion d'étudier une belle espèce de ce groupe, qu'il a nommée *nigropunctatus*, et qui ne se trouve pas inscrite dans le *Catalogue* de M. Dejean, a établi sur elle le genre actuel, mais il n'en a pas saisi les véritables caractères (1), et lui a donné trop d'extension en y faisant entrer les *Ischyrus* (*Cat.* p. 452) du même auteur. Ce sont des insectes voisins, mais qui néanmoins présentent des différences essentielles, surtout dans la forme du menton et de l'épistôme.

Sous le rapport des tarses, ce genre fait le passage entre les trois précédents et le reste de la famille. Il a le 4e article de ces organes un peu plus visible peut-être que dans les genres qui suivent, mais décidément nodiforme quand on le compare à celui des *Triplatoma*, *Episcapha* et *Dacne*. C'est donc tout-à-fait à tort qu'on a placé ces insectes parmi les pentamères.

Les *Pselaphacus* sont des insectes de grande ou moyenne taille,

---

(1) Les figures détaillées que M. Percheron a données des organes du *P. nigropunctatus* (*Genera des Ins.* fasc. 4. pl. 6.), sont exactes pour ce qui concerne les antennes et les pattes ; mais pour tout le reste, elles fourmillent d'erreurs qui sont pour la plupart inexplicables. Ainsi l'entaille si remarquable que présente l'épistôme est non-seulement passée sous silence, mais remplacée dans la fig. *c* par une saillie assez marquée. Le labre est représenté très-saillant et tout-à-fait à découvert, tandis qu'il ne l'est plus qu'à l'ordinaire que dans son centre. Les mandibules sont figurées trop allongées, et dans le texte il est dit qu'à l'intérieur leur base est occupée par des poils, tandis qu'elle l'est par une membrane. Le lobe interne des mâchoires est donné comme armé de deux fortes épines, *dont il n'existe pas la plus légère trace* dans les huit espèces que j'ai disséquées, y compris le *nigropunctatus*. Enfin, la fig. *f* représentant la lèvre inférieure, est à peine reconnaissable. Autant qu'il m'est possible de comprendre la partie du texte qui la concerne, il me paraît que M. Percheron a regardé le *menton* comme faisant partie de la base de la tête ; il l'a assez bien figuré, mais il n'en parle pas dans le texte ; il a pris pour le menton qu'il appelle *lèvre*, le corps de la languette, et il n'appelle *languette* que la bordure membraneuse que forment les paraglosses en avant. Ce prétendu menton n'est pas en fer de lance, comme le dit le texte, mais seulement un peu arrondi en avant. Il est à regretter qu'un *Genera des insectes*, ouvrage qui devrait inspirer la plus entière confiance, contienne de pareilles erreurs.

et qui ont beaucoup d'analogie, sous le rapport de la forme, des couleurs et du dessin, avec les *Dacne*. Tous sont propres à l'Amérique. Sur 16 espèces que je décris, 4 sont du Brésil, 5 de Cayenne, 3 de Bolivia, 2 de Colombie, 1 du Mexique, et 1 habite à la fois le Brésil et la Guyane.

1re Division. — *Jambes antérieures presque droites à leur base, élargies subitement dans leur moitié terminale, au côté interne. Deux rangées de points enfoncés, plus ou moins gros, disposés en chevron très-aigu sur le prothorax.*

1. P. NIGROPUNCTATUS : *Elongatus, postice sensim attenuatus, nigro-nitidus, thorace elytrisque saturate flavo-ferrugineis, guttulis nigris, crebre irroratis, his punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 8-9 1/12, lat. 3-3 3/4 lin.

PERCHERON: *Genera d. Ins.* fasc. 4. n° 6.

Allongé et assez rétréci en arrière, ce qui le fait paraître un peu cunéiforme. Tête noire, couverte de petits points enfoncés, très-serrés, avec une bande transversale de points beaucoup plus gros sur le cou et deux fossettes assez marquées entre les yeux. Entaille de l'épistôme quadrangulaire, profonde, faisant un peu saillie en avant dans son fond. Antennes noires, d'un tiers environ moins longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, à peine rétréci et coupé carrément à sa partie antérieure dont les angles sont assez saillants, très-légèrement arrondi sur les côtés, un peu bi-sinué à sa base, très-peu convexe en dessus, pointillé comme la tête, avec une petite dépression de chaque côté du lobe basilaire, d'où partent deux bandes de points enfoncés, assez gros et peu marqués, qui se réunissent presque sur le disque; il est d'un jaune-fauve, ou plutôt d'un jaune de terre de Sienne assez foncé, uniforme et couvert d'une innombrable quantité de petites taches noires très-serrées, les unes arrondies, les autres irrégulières. Ecusson noir, lisse. Elytres allongées, subcunéiformes, de la couleur du prothorax, couvertes de taches noires, pareilles à celles de ce dernier, et ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, presque entières; les intervalles sont couverts de points plus petits, presque effacés, et l'on aperçoit sur les 3e, 4e, 5e et 6e des points aussi gros que ceux des rangées, très-espacés et disposés en lignes très-régulières. Dessous du corps assez brillant, presque lisse. Pattes noires; jambes antérieures un peu élargies et très-comprimées dans leur moitié terminale; toutes très-légèrement pubescentes à leur extrémité.

Cette belle espèce a été rapportée de Bolivia par M. d'Orbigny, et m'a été communiquée par MM. Reiche et Guérin.

2. P. giganteus : *Elongatus, postice attenuatus, subtus niger, ano rufescente, capite nigro sanguineoque variegato, prothorace elytrisque aurantiacis; illo margine tenui punctisque duobus disci nigris, his punctato-striatis, margine tenui, sutura apice dilatata, basi, fascia communi media extus abbreviata, singuloque macula infra medium, nigris.* — Long. 9, lat. 3 1/2 lin.

Triplax gigantea. Germ. *Col. Spec. nov.* p. 615. 877.

Engis Cayennensis. Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 15. 6.

Episcapha bipunctata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Var. A. *Elytrorum fascia communi media utrinque interrupta.*

Allongé et atténué en arrière. Tête d'un rouge-sanguin obscur, avec le front plus ou moins noir, couverte de petits points enfoncés, très-serrés, et ayant deux impressions assez grandes et peu marquées entre les antennes. Entaille de l'épistôme carrée, profonde et munie dans son fond d'une forte et courte dent obtuse. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier d'un jaune-orange clair et peu brillant, avec une étroite bordure noire sur ses quatre côtés et deux points de même couleur, très-écartés sur le disque; d'un tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, bi-sinué à sa base qui est peu prolongée dans son milieu, assez convexe en dessus, presque lisse, et ayant sur le disque deux rangées de points enfoncés, assez gros, qui, partant du milieu de la base, vont se réunir près du bord antérieur sous un angle très-aigu. Ecusson noir, lisse. Elytres allongées, sensiblement rétrécies à leur extrémité, du même jaune-orangé que le prothorax, avec une mince bordure latérale, la base sur une médiocre étendue, une bande transversale médiane qui n'atteint pas la bordure externe, la suture depuis cette bande jusqu'à l'extrémité où elle se dilate, et sur chacune une tache oblongue, anguleuse, située aux deux tiers de leur longueur, noires. Le repli latéral est en entier de cette dernière couleur. On voit en outre sur chaque élytre huit rangées entières, à l'extrémité, de points enfoncés, bien marqués; les intervalles sont lisses, sauf le septième et le huitième qui ont un assez grand nombre de très-petits points disposés en lignes longitudinales. Dessous du corps d'un noir brunâtre, avec les deux derniers segments rougeâtres, glabre et lisse. Pattes de la couleur du corps; jambes antérieures assez fortement dilatées

dans leur moitié terminale; toutes sont légèrement pubescentes à leur extrémité.

Cette belle espèce se trouve à Cayenne, mais elle y est fort rare; je ne l'y ai jamais rencontrée.

Dans la variété A la bande noire médiane des élytres est interrompue sur chacune de ces dernières près de ses extrémités; il en résulte un point noir, plus ou moins gros sur chaque élytre.

3. P. TRANSVERSALIS : *Elongatus, postice attenuatus, subtus niger, capite obscure rufo, thorace elytrisque sanguineis; illo margine tenui nigro, his subtiliter punctato-striatis, margine tenui, sutura apice dilatata, basi, fascia media communi extus haud abbreviata, singuloque macula infra medium, nigris.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Il ressemble beaucoup au *giganteus*, et pourrait bien n'en être qu'une variété; cependant il me paraît présenter des caractères suffisants pour constituer une espèce distincte. Tête d'un rougeâtre obscur, couverte de points enfoncés, plus petits et plus serrés que chez le *giganteus*, ayant deux impressions en arc, presque effacées entre les antennes, et l'épistôme entaillé quadrangulairement, mais moins profondément que chez le *giganteus*, et muni dans le fond de l'échancrure d'une dent semblable. Antennes noires, un peu plus courtes. Prothorax de même forme, cependant plus arrondi sur les côtés, lisse en dessus, à l'exception de ces deux rangées de points enfoncés qui se réunissent à angle très-aigu sur le disque; d'un rouge-sanguin assez foncé, peu brillant, avec une mince bordure noire sur ses quatre côtés. Ecusson noir. Elytres de la couleur du prothorax, de même forme que celles du *giganteus*, et ayant les mêmes bandes et taches noires, si ce n'est que la bande médiane est bien entière et se réunit des deux côtés à la bordure latérale. La ponctuation des élytres est beaucoup plus fine, visible seulement à la loupe, mais disposée de même. Le dessous du corps et les pattes ne présentent aucune différence.

Il se trouve aussi à Cayenne. Collection de M. DUPONT.

4. P. POECILOSOMUS : *Oblongus, subtus nigro rufoque variegatus, capite pedibusque nigris, thorace elytrisque rufis; illo fascia longitudinali punctisque duobus nigris, his punctato-striatis, margine tenui, sutura, basi, fascia media communi singuloque puncto infra medium, nigris.* — Long. 8, lat. 3 lin.

Oblong, médiocrement allongé et sub-parallèle. Tête noire,

ponctuée sur le vertex, finement rugueuse en avant, ayant deux petites impressions peu marquées entre les antennes; entaille de l'épistôme quadrangulaire, assez profonde et droite dans son fond. Antennes noires, moins longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, assez fortement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, bi-sinué à sa base qui est peu prolongée dans son milieu, assez convexe, déclive, lisse, avec deux bandes de points enfoncés, longitudinales et sub-parallèles sur le disque, et deux petites dépressions ponctuées à la base; il est d'un rouge-fauve assez vif, avec une bande noire, longitudinale, médiane, assez large, de chaque côté de laquelle est un gros point de même couleur. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, à peine rétrécies à leur extrémité, assez convexes, de la couleur du prothorax; une bande noire, assez large, bi-dentée en arrière sur chaque élytre et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux, couvre la base; une autre aussi large, également abrégée à ses extrémités, et festonnée sur ses bords, occupe le milieu; la suture est aussi noire et se dilate à l'extrémité; un gros point noir se voit sur chaque élytre aux deux tiers de sa longueur, et les bords externes sont finement liserés de même couleur; le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à l'extrémité. Dessous du corps noir, avec les bords latéraux du prothorax, le centre de la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un rouge-fauve foncé, vif et brillant; l'abdomen seul est ponctué légèrement. Pattes de la couleur du corps; jambes antérieures brusquement dilatées dans leur moitié terminale et revêtues de quelques poils d'un jaune verdâtre; les autres sont simples et glabres.

De la Colombie, où il paraît assez commun.

5. P. QUINQUENOTATUS : *Oblongus, atro-nitidus; elytris saturate rufis, punctato-striatis, sutura, margine tenui apice dilatato singuloque maculis quinque, nigris.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Episcapha 5-notata. BUQUET *in* DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 137.

De la taille et de la forme du *pœcilosomus*, mais un peu plus étroit en avant; d'un noir profond, assez brillant. Tête ayant une bande transversale de points enfoncés sur le vertex, deux impressions à peine distinctes entre les antennes, et une profonde entaille quadrangulaire à l'épistôme. Antennes à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, à bords latéraux, droits dans

leur tiers postérieur et légèrement arrondis en avant, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, assez convexe, déclive, lisse, avec deux bandes d'assez gros points enfoncés sur le disque, effacés à quelque distance du bord, et une impression antérieure assez fortement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres de même forme que celles du *pœcilosomus*, d'un rouge-brun brillant, ayant la suture et une mince bordure latérale qui se dilate à l'extrémité en une tache oblongue, noires; la suture s'élargit aussi un peu dans son tiers postérieur. On voit en outre sur chacune cinq taches de même couleur : la première, assez grande, couvrant l'angle huméral, la seconde ponctiforme, un peu plus bas au milieu de l'élytre, deux placées sur une même ligne, à moitié de la longueur de celle-ci, dont l'interne transversale, et l'externe arrondie, enfin, la cinquième de même forme aux deux tiers et au milieu de l'élytre. La ponctuation est fine, bien marquée, et forme sur chacune de celles-ci huit rangées effacées longtemps avant l'extrémité; la huitième l'est aussi à la base. Dessous du corps lisse, sauf les côtés de l'abdomen qui sont assez fortement ponctués. Pattes noires; jambes glabres; les antérieures médiocrement dilatées dans leur tiers terminal; toutes légèrement granuleuses sur leur tranche interne.

Cette belle espèce a été découverte dans l'intérieur de la Guyane française par M. Leprieur, et m'a été communiquée par M. Buquet.

6. P. maculatus : *Oblongus, sub-parallelus, atro-nitidus; elytris saturate rufis, punctato-striatis, sutura apice dilatata, margine tenui singuloque maculis quinque, nigris.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 158.

Très-voisin du 5-*notatus*, mais proportionnellement plus large, plus parallèle et moins atténué en arrière; d'un noir assez brillant. Tête, antennes et prothorax comme chez le 5-*notatus*; le dernier seulement est sensiblement plus convexe. Elytres oblongues, allant en se rétrécissant très-faiblement de la base à l'extrémité, subparallèles dans leur milieu, médiocrement convexes, d'un rouge-brun brillant et marquées de taches noires disposées à peu près comme dans le 5-*notatus*; elles sont entourées d'une très-mince bordure de cette couleur, non dilatée à son extrémité; la suture est également noire et près de l'extrémité se dilate en fer de flèche dont la pointe est dirigée en arrière; les taches sont au nombre de cinq sur chaque élytre, savoir : deux près de la base, dont

l'externe s'étend obliquement sur l'épaule et l'interne arrondie touche presque la suture (ces deux taches sont quelquefois réunies); deux grandes, sub-arrondies, placées sur la même ligne, un peu avant le milieu, une plus grande encore, très-irrégulière, située un peu après le milieu; enfin, la cinquième étroite, allongée, linéaire, parallèle à la bordure externe, à laquelle elle se réunit par son extrémité postérieure. La ponctuation est plus forte que chez le 5-*notatus*, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, avec le commencement d'une huitième à la base en dehors. Dessous du corps et pattes comme dans le 5-*notatus*.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. Communiqué par M. Guérin.

7. P. sparsus : *Oblongo-elongatus, nigro-nitidus, thorace elytrisque saturate rufis; illo margine tenuissimo punctisque numerosis, nigris, his punctato-striatis, regione scutellari, apice, margine tenui, humeris punctisque numerosis, nigris.* — Long. 6, lat. 2 1/2 lin.

Oblong, allongé, très-légèrement atténué en arrière, et peu convexe. Tête noire, avec une ligne longitudinale, rouge, peu distincte au bord interne de chaque œil, finement pointillée, et ayant sur le cou une bande transversale de gros points enfoncés; entaille de l'épistôme quadrangulaire, un peu convexe dans son fond. Antennes noires, d'un tiers environ plus courtes que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ moins long que large, nullement rétréci et légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est à peine lobée dans son milieu, très-peu convexe en dessus, finement pointillé, avec une petite impression de chaque côté du lobe basilaire et deux bandes d'assez gros points enfoncés, disposées sur le disque en triangle très-allongé; il est d'un rouge un peu brun, assez foncé, entouré d'une mince bordure noire sur ses quatre côtés, et couvert d'un assez grand nombre de petits points de même couleur, dispersés sans ordre. Ecusson noir, lisse. Elytres assez allongées, légèrement rétrécies à leur extrémité, de la même couleur que le prothorax, avec la région scutellaire, une mince bordure noire qui se dilate sur chaque épaule, une tache apicale commune, peu étendue, remontant en pointe aiguë sur la suture, et une multitude de petites taches, la plupart ponctiformes, noires; quelques-unes de ces taches se réunissent et forment de petites stries irrégulières. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre sept rangées presque en-

tières. Dessous du corps lisse. Pattes noires; jambes antérieures faiblement élargies dans leur moitié terminale; toutes glabres à leur extrémité.

Du Para. Collection de M. Reiche qui me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

2e Division. — *Jambes antérieures arquées à leur base, élargies subitement dans leur moitié terminale. Prothorax sans rangées en chevron de points enfoncés.*

8. P. curvipes : *Oblongus, nigro-nitidus, antennis thoracem superantibus, tibiis arcuatis, femoribus posticis basi obtuse dentatis; elytris punctato-striatis, singulo macula baseos bifida, fasciis duabus transversis, flexuosis, intus abbreviatis, lineaque laterali e fascia posteriore excurrente, fulvis.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 157.

Var. A. *Nigro-piceus vel brunneus, fasciis elytrorum luteis.*

Oblong, assez allongé et très-légèrement atténué à l'extrémité; d'un noir assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés, avec une bande transversale de gros points sur le cou; entaille de l'épistôme quadrangulaire, droite dans son fond. Antennes dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, à peine rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, légèrement bi-sinué à sa base, très-peu convexe en dessus, pointillé comme la tête, avec une petite impression de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, allongées, faiblement rétrécies à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune une tache et deux bandes transversales d'un fauve vif; la tache tout-à-fait basilaire s'étend de l'épaule à la quatrième strie et est profondément échancrée en arrière; la première bande placée au tiers de l'élytre s'étend du bord externe à la seconde strie, est presque droite, médiocrement large et composée de petites taches quadrangulaires alternantes; la troisième, située un peu au-delà du milieu, s'étend également jusqu'à la seconde strie, est flexueuse, un peu courbée en arc, et de son extrémité externe envoie un rameau qui longe le bord latéral jusqu'à l'extrémité et remonte même un peu le long de la suture. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées un peu avant l'extrémité; les intervalles sont parfois légèrement convexes. Dessous du corps vaguement ponctué. Pattes de la couleur du

corps; jambes glabres, les postérieures plus grêles que les autres et fortement arquées; les intermédiaires le sont beaucoup moins; les antérieures le sont à leur base et se redressent en s'élargissant dans leur moitié terminale. Cuisses postérieures munies à leur base, près du trochanter, d'une dent obtuse, aplatie, qui n'est que l'extrémité d'une lame dont leur bord interne est pourvu.

Var. A. D'un noir brun assez clair; bandes des élytres d'un jaune clair, légèrement orangé.

Cette belle espèce a été rapportée de Bolivia par M. d'Orbigny. Le type de l'espèce m'a été communiqué par M. Guérin, la variété par M. Reiche.

9. P. gracilipes : *Oblongus*, *sub-parallelus*, *sub-depressus*, *nigro-castaneus*, *antennis thorace brevioribus*, *femoribus posticis basi obtuse dentatis*; *elytris obsolete punctato-striatis*, *linea marginali*, *macula baseos bifida fasciisque duabus transversis*, *flexuosis* (*postica ramo prope suturam excurrente cum linea laterali conjunctâ*), *luteis*. — Long. 7, lat. 3 lin.

Episcapha curvipes. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 157.

De la taille du *curvipes*, mais plus parallèle, très-peu convexe et presque plane en dessus; d'un brun-noirâtre assez clair en dessous, plus foncé en dessus. Tête ayant sur le cou une bande transversale de gros points enfoncés, finement rugueuse sur le reste de sa surface; entaille de l'épistôme quadrangulaire, droite dans son fond. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax. Celui-ci de même forme que dans le *curvipes*. Ecusson lisse. Elytres allongées, sub-parallèles, presque planes en dessus, ayant une bordure assez large, d'un beau jaune un peu fauve, une tache basilaire et deux bandes transversales de même couleur partant de la bordure en question. Cette tache et ces bandes sont disposées comme chez le *curvipes*, mais plus larges. La première s'étend jusqu'à la quatrième strie et est fortement échancrée en arrière. La première bande placée au tiers de l'élytre est formée de taches alternantes et arrive à la seconde strie; la troisième, située un peu au-delà du milieu, arquée, dentée en avant, arrive également à la seconde strie et envoie le long de la suture un rameau qui va rejoindre la bordure latérale. La ponctuation est plus fine que chez le *curvipes*, et forme aussi sur chaque élytre huit rangées disposées de même. Dessous du corps finement ponctué. Pattes plus grêles que chez toutes les autres espèces du genre; cuisses postérieures obtusément dentées à leur

base; jambes antérieures élargies faiblement dans leur tiers terminal; les quatre postérieures fortement arquées; toutes glabres.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

Il est possible que je n'aie eu qu'une variété sous les yeux et que la couleur normale du corps soit noire et non brune.

10. P. TRIFASCIATUS : *Oblongus, nigro-nitidus, tibiis sub-arcuatis, femoribus posticis basi vix dentatis; elytris punctato-striatis, singulo linea marginali, macula baseos bifida, fasciisque duabus transversis, flexuosis, intus abbreviatis, saturate rufis.* — Long. 6-7, lat. 2 1/2-3 lin.

Episcapha trifasciata. Buquet *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Var. A. *Nigro-brunneus, elytrorum fasciis luteo-aurantiacis, posteriore ramo prope suturam excurrente cum linea laterali conjuncta.*

Même forme que le *curvipes*, dont il est très-voisin, mais bien distinct; d'un noir assez brillant. Tête presque lisse, sauf une rangée transversale de gros points sur le cou; entaille de l'épistôme sub-quadrangulaire, un peu saillante dans son fond. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *curvipes*. Elytres oblongues, très-peu rétrécies en arrière, entourées d'une bordure assez large, d'un fauve-sanguin assez foncé, d'où naissent une tache basilaire bifide et deux bandes transversales flexueuses, placées absolument comme chez le *curvipes*, mais un peu plus larges et faites un peu autrement; la disposition en échiquier des taches qui forment la première bande est moins nette; la seconde bande n'en offre aucune trace. La ponctuation des élytres ne présente aucune différence. Les pattes sont plus courtes; les jambes antérieures sont moins dilatées à leur extrémité; les quatre autres sont très-peu arquées, et les cuisses postérieures sont à peine dentées à leur base.

La variété A paraît, au premier coup d'œil, former une espèce distincte. Elle est d'un noir-brunâtre peu foncé; les bandes des élytres sont d'un jaune-orangé clair. La troisième bande des élytres envoie le long de la suture un rameau qui va rejoindre à l'extrémité la bordure latérale. Quelques individus du type de l'espèce présentent déjà de légères traces de ce rameau longitudinal.

Cette espèce se trouve à Cayenne, je l'ai reçue de MM. Dupont et Buquet.

3e Division. — *Jambes antérieures non arquées à leur base, simplement trigones à leur extrémité. Thorax sans rangées en chevron de points enfoncés.*

11. P. signatipennis : *Oblongus, nigro-nitidus; elytris punctato-striatis, rufis, sutura, margine tenui, plaga communi quadrata baseos singuloque maculis novem, nigris.* — Long. 5-6, lat. 2-2 1/2 lin.

Episcapha signatipennis. Buquet in Dej. *Catal.* ed. 3. p. 137.

Var. A. *Elytris læte flavis.*

Var. B. *Elytrorum sutura latiore maculisque majoribus, plus minusve coeuntibus.*

Pselaphacus signatus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 158.

Oblong, assez allongé et légèrement atténué en arrière; d'un noir assez brillant, parfois un peu brunâtre. Tête très-finement rugueuse, ayant une bande d'assez gros points enfoncés sur le cou; entaille de l'épistôme quadrangulaire, munie dans son fond d'une saillie à peine marquée. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers plus large que long, très-peu échancré et à peine rétréci antérieurement, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, peu convexe en dessus, couvert de très-petits points enfoncés, très-serrés, avec une petite dépression plus fortement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, allongées, médiocrement convexes, d'un rouge-sanguin un peu brun et assez clair, avec la suture sur une très-faible largeur, une mince bordure latérale et une assez grande tache carrée, commune, couvrant la suture à sa base, noires. On voit en outre sur chacune une tache oblongue, petite, près de l'extrémité, et huit points de même couleur, savoir : deux sur une ligne un peu oblique au niveau de la tache basilaire; trois un peu avant le milieu, formant un chevron à sommet antérieur; trois un peu après le milieu, également disposés en chevron. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières; les intervalles sont lisses. Abdomen assez fortement ponctué; poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes de la couleur du corps; jambes presque glabres à leur extrémité.

Du Brésil, province de Bahia. Je l'ai reçu de MM. Dupont et Buquet.

Var. A. Elle ne diffère du type que par la couleur des élytres qui sont d'un jaune de terre de Sienne clair. Collection de M. Buquet.

Var. B. Elle paraît, au premier coup d'œil, former une espèce distincte, mais le plus léger examen suffit pour faire reconnaître qu'elle ne diffère du type qu'en ce que toutes les taches noires des élytres se sont agrandies; la suture est plus large, quoique encore très-étroite, et se dilate un peu à sa partie postérieure; la tache interne de la première rangée touche la tache commune basilaire; les taches des deux rangées suivantes sont quadrangulaires, réunies entre elles pour la plupart, et l'interne de la seconde bande touche la suture; enfin la tache apicale est très-grande et irrégulière. Elle a été rapportée de Bolivia, par M. A. d'Orbigny, et m'a été envoyée par M. Guérin, qui l'a décrite sous le nom de *Pselaphacus signatus*. J'aurais dû adopter ce nom pour l'espèce, mais comme il s'applique à une simple variété, j'ai cru devoir conserver celui qu'elle porte dans le *Catalogue* de M. Dejean, afin d'éviter toute méprise.

12. P. rubricatus : *Oblongus, nigro-nitidus; elytris convexis, punctato-striatis, fasciis duabus (una e punctis alternis, altera e punctis majoribus minoribusque formatis), lineaque marginali a fascia secunda ad apicem producta, læte sanguineis.* — Long. 6-8, lat. 2 1/2-3 lin.

Erotylus rubricatus. Herbst *Col.* VIII. p. 363. 5. pl. 137. fig. 2.

Triplax catenulata. Oliv. *Entom.* V. p. 489. 1. 89 bis. pl. 1. fig. 1.

Episcapha sanguineomaculata. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblong, médiocrement allongé, mais plus convexe et plus arqué en dessus que les précédents; d'un noir brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés, avec deux impressions larges et peu marquées entre les antennes; entaille de l'épistôme demi-circulaire. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, faiblement échancré antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, assez fortement bi-sinué à sa base qui est peu prolongée dans son milieu, assez convexe, déclive, presque lisse, avec une petite dépression fortement ponctuée de chaque côté du prolongement basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement allongées, convexes, ayant chacune deux bandes transversales d'un rouge-sanguin vif : la première située au tiers de leur longueur, formée de deux rangs de petites taches quadrangulaires, disposées en échiquier;

la seconde placée un peu au-delà du milieu, composée de taches alternativement grandes et petites; la plus externe de ces taches se prolonge le long du bord latéral jusqu'à l'extrémité. On voit sur chaque élytre huit rangées d'assez gros points enfoncés, bien marqués, qui s'effacent avant l'extrémité. Abdomen finement ponctué sur les bords latéraux; son milieu lisse, ainsi que la poitrine et le dessous du prothorax. Pattes de la couleur du corps; toutes les jambes simples et glabres.

Cette belle espèce est de Cayenne, et fort rare. Olivier, qui l'a bien reconnue dans Herbst, n'a eu probablement que des exemplaires passés à sa disposition; car il décrit la couleur comme étant brune, tandis qu'elle est d'un noir profond et très-brillant. Il a eu aussi le tort de changer arbitrairement le nom que Herbst lui avait imposé. La figure qu'il en a donnée est détestable et bien inférieure à celle de Herbst, qui elle-même n'est que médiocre.

13. P. MÆANDRINUS : *Oblongus, nigro-nitidus; elytris punctato-striatis, singulo annulo humerali intus caudato, lunulaque apicali, rufis.* — Long. 6, lat. 2 $^1/_2$ lin.

Oblong et d'un noir brillant. Tête ponctuée sur le vertex, finement rugueuse en avant, ayant deux impressions peu marquées entre les antennes, et l'épistôme profondément échancré, presque en demi-cercle. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, faiblement échancré antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est peu prolongée dans son milieu, légèrement convexe, déclive, presque lisse, avec une petite impression ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, assez convexes, ayant chacune à la base un anneau latéral d'un rouge-fauve, oblong, prolongé le long du bord externe jusqu'à la moitié environ de l'élytre, et qui envoie à angle droit, du côté de la suture, un rameau dilaté à son extrémité; cet anneau renferme dans son intérieur un gros point noir un peu irrégulier; une lunule de même couleur, à concavité dirigée vers la suture qu'elle approche de près par ses deux extrémités, et dont la convexité atteint le bord externe, occupe le tiers postérieur de l'élytre. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre huit rangées effacées à leur extrémité; les intervalles sont lisses. Dessous du corps lisse, sauf les bords latéraux de l'abdomen. Pattes noires; jambes simples, les antérieu-

res revêtues à leur extrémité de quelques poils d'un jaune doré, les autres glabres.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

14. P. dentatus : *Oblongus, niger; elytris punctato-striatis, singulo lineâ marginali fasciisque duabus transversis (una basilari annulo humerum cingente intusque caudata, altera infra medium arcuata, ramo prope suturam excurrente cum linea laterali conjunctâ), saturate rufis.* — Long. 5, lat. 2 lin.

Triplax dentata. Germar. *Ins. Spec. nov.* p. 615. 878.

Episcapha signata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblong et d'un noir assez brillant. Tête ponctuée transversalement sur le vertex, finement rugueuse sur le reste de sa surface, ayant deux impressions petites et peu marquées entre les antennes, et une échancrure assez profonde en demi-cercle à l'épistôme. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci pareil à celui du *curvipes*. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune le long du bord externe, qu'elle n'envahit pas tout-à-fait, une bande assez étroite, d'un rouge foncé, qui envoie à angle droit deux rameaux transversaux, étroits, de même couleur : le premier, situé à peu de distance de la base et fortement dentelé, approche très-près de la suture et envoie en avant une branche qui va rejoindre la ligne latérale, en enveloppant l'épaule qui se trouve ainsi entourée d'un anneau complet; la seconde, placée au-delà du milieu, se comporte comme dans le *curvipes*, c'est-à-dire envoie un rameau parallèle à la suture qui se réunit à la ligne latérale à l'extrémité. La ponctuation est assez marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers environ de leur longueur. Dessous du corps presque lisse. Pattes de la couleur du corps; jambes glabres.

Du Brésil.

15. P. puncticollis : *Oblongus, niger; thorace fulvo punctis septem nigris; elytris punctato-striatis, flavis, margine tenui, sutura, basi singuloque maculis tribus oblongis, nigris.* — Long. 4 1/2-6, lat. 2-2 2/3 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 158.

Episcapha signaticollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 137.

Oblong, légèrement atténué en arrière, et d'un noir assez brillant, plus ou moins foncé, parfois brun. Tête finement ponctuée,

ayant deux impressions peu marquées entre les antennes, et une entaille anguleuse à l'épistôme. Antennes de la longueur du prothorax, un peu pubescentes. Prothorax une fois environ plus large que long, très-légèrement échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés et bi-sinué à sa base, très-peu convexe et très-finement pointillé en dessus, d'un fauve plus ou moins rougeâtre, par fois très-pâle et presque testacé, avec une mince bordure noire sur ses quatre côtés, et sept points de même couleur, disposés sur deux rangées transversales, l'antérieure de trois, la postérieure de quatre points. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, légèrement atténuées de la base à l'extrémité, peu convexes, de la couleur du prothorax, avec une mince bordure, la suture sur une faible largeur, la base jusqu'au quart de leur longueur, et sur chacune trois taches oblongues, noires; deux de ces taches sont placées au milieu sur la même ligne et allongées; la troisième, située aux trois quarts de l'élytre, forme un triangle curviligne allongé, à sommet dirigé en arrière. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers environ de leur longueur. Abdomen finement pointillé; poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes noires; jambes glabres à leur extrémité.

Du Brésil et de la Guyane.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, la couleur et la grandeur des taches des élytres; quelquefois ces taches sont très-grandes; celles du milieu forment presque une bande transversale maculaire, et la postérieure couvre une grande partie de l'extrémité; chez d'autres exemplaires, elles sont presque ponctiformes; mais je ne les ai jamais vu manquer entièrement. Entre ces deux extrêmes on trouve tous les passages.

16. P. SEMICLATHRATUS : *Oblongus, niger, abdomine rufo variegato; thorace flavo punctis quatuor nigris; elytris punctato-striatis, singulo linea laterali fasciisque duabus transversis, intus abbreviatis, flavis.* — Long. 6, lat. 2 1/2 lin.

Oblong, sub-parallèle et très-peu convexe. Tête d'un noir assez brillant, couverte de gros points enfoncés, disposés transversalement sur le vertex, et sur le reste de sa surface, d'autres très-petits et très-serrés, ayant une entaille demi-circulaire, très-profonde à l'épistôme, et deux impressions à peine marquées entre les antennes. Celles-ci noires, de la longueur du prothorax. Ce dernier d'un fauve-rougeâtre clair, avec une mince bordure noire sur ses quatre côtés, et quatre gros points noirs discoïdaux, pla-

cés sur une ligne transversale un peu courbe ; semblable pour la forme à celui du *puncticollis*. Ecusson noir, lisse. Elytres de même couleur, oblongues, sub-parallèles, arrondies circulairement en arrière, peu convexes, ayant chacune, le long du bord externe qu'elle n'envahit pas tout-à-fait, une bande assez étroite qui se dilate un peu près de l'angle sutural et de laquelle partent deux bandes de même couleur, plus larges, transversales, un peu dentées, et n'atteignant pas la suture : la première située au tiers, la seconde aux deux tiers de l'élytre. On voit en outre, sur chacune de ces dernières, huit rangées de très-petits points enfoncés, presque entières. En dessous, le prothorax est noir, avec ses bords latéraux fauves ; la poitrine est noire, avec une tache fauve dans son centre ; l'abdomen est fauve, et le bord postérieur de chaque segment est liseré de noir. Pattes de cette dernière couleur ; jambes glabres.

Du Mexique. Mes exemplaires proviennent du Yucatan, où ils ont été recueillis par M. Ghiesbreght.

VI. ISCHYRUS.

Chevrolat in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Mycotretus et *Lybas* (pars). Dejean, *loco cit.* p. 452 et 453. — *Morphoides.* (pars). Guérin, *Revue Zool.* A. 1841. p. 118. — *Erotylus* (pars). Oliv. *Entom.* Duponchel, *Monog. d. genre Erotyle.* Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 520. — *Triplax.* Olivier, *Entom.*

Dernier article des palpes maxillaires dilaté en segment de cercle très-régulier ; celui des labiaux triangulaire, plus petit que le précédent.

Languette cornée ou coriace, légèrement sinuée ou échancrée en avant ; paraglosses petites, linéaires, dépassant ses angles latéraux.

Menton triangulaire, tricuspide en avant, la pointe médiane formant le sommet du triangle, les latérales ceux de lames placées sur un plan plus interne.

Yeux grands, fortement granulés.

3e article des antennes de la longueur au moins des deux suivants réunis ; leur massue petite, ovale ou un peu allongée, formée brusquement par les trois derniers articles.

Corps oblong, plus ou moins allongé, rarement très-rétréci en arrière, parfois un peu plane en dessus. — Tête plus ou moins ponctuée, sans impressions, ou en ayant d'à peine distinctes. — Epistôme légèrement échancré. — Bord supérieur interne des mandibules largement membraneux à sa base. — Lobe interne des

mâchoires très-court, un peu renflé à son sommet, inerme; l'externe assez grand, trigone, procumbent; tous deux en général assez fortement ciliés. — Antennes grêles, au plus de la longueur du prothorax; à 1er article gros, sub-cylindrique, 2e très-court, 3e de la longueur au moins des deux suivants réunis, 4-8 obconiques ou sub-moniliformes, 9-10 tantôt en triangle renversé, tantôt transversaux, 11 sub-orbiculaire ou un peu transversal, les trois réunis formant une massue peu serrée, hérissée de poils raides, peu abondants. — Prothorax plus ou moins transversal, assez long dans les uns, court chez les autres. — Elytres oblongues, plus ou moins allongées, rarement sub-parallèles, médiocrement convexes, par fois presque planes. — Pattes de longueur moyenne ou courtes; cuisses élargies et comprimées dans leur milieu, canaliculées en dessous; jambes droites; tarses subpentamères, simples chez le plus grand nombre, un peu dilatés chez les autres; à 1er article de la longueur du suivant, 4e nodiforme, 5e de la longueur des précédents réunis.

Je réunis dans ce genre les *Ischyrus* du *Catalogue* de M. le comte Dejean, une partie de ses *Mycotretus* et même un de ses *Lybas*. Au premier coup d'œil, les espèces du premier de ces genres et celles que j'emprunte au second, ont un *facies* assez différent; mais quand on les examine de près, on ne tarde pas à reconnaître que cette différence se borne à la taille et aux couleurs. Les *Ischyrus* sont grands, et la plupart, sur un fond noir, portent des bandes rouges ou fauves, tandis que les *Mycotretus* dont je parle sont petits et presque tous ornés de taches noires sur un fond fauve. Mais à cela se réduit ce qui les distingue en réalité, et l'on conviendra qu'on ne peut établir un genre sur de pareils caractères, quand tout le reste, forme générale, partie de la bouche, antennes, yeux, sont absolument semblables. Que l'on réduise par la pensée les *Ischyrus* à la taille des *Mycotretus*, et l'idée ne viendra même pas de les placer dans des genres différents.

Aux espèces en question, j'en ajoute en outre quelques autres nouvelles que j'ai trouvées classées dans la collection de M. Dejean, parmi les *Iphiclus*, et dont deux ont été décrites par M. Guérin, qui les a placées parmi les *Morphoides* de M. Hope, lesquels correspondent aux *Saccomorphus* de M. Chevrolat. Cette erreur ne doit pas être imputée à M. Guérin, mais à M. Hope, dont les genres sont de telle nature, que les deux tiers des espèces vont aussi bien dans l'un que dans l'autre.

Les *Ischyrus* ont un *facies* particulier, intermédiaire entre celui

des *Pselaphacus* et des Erotyliens proprement dits; aussi n'est-il pas rare d'en rencontrer dans les collections quelques-uns de classés parmi les espèces qui font partie de ce dernier groupe. M. Duponchel, qui en a décrit deux de grande taille dans sa *Monographie des Erotyles*, en a fait une section à part; quant aux petites, il les a dispersées un peu au hasard parmi les autres espèces mentionnées dans son travail. M. Percheron a réuni ces mêmes grandes espèces aux *Pselaphacus*, comme on l'a vu plus haut; mais il suffit de jeter un coup d'œil sur les caractères des deux genres pour voir combien ils sont différents.

Ces insectes sont propres à l'Amérique et assez nombreux. J'en décris 52 espèces, sur lesquelles 14 sont du Brésil, 4 de Cayenne, 5 de Bolivia, 15 de Colombie, 9 du Mexique, 1 des Etats-Unis, 1 de Cuba et 3 de Haïty.

1re Division. — *Massue des antennes plus ou moins allongée, peu serrée; ses deux premiers articles en triangle renversé.*

A. *Prosternum caréné.*

1. I. Brasiliensis : *Oblongus, ater, capite evidenter thoraceque obsolete punctulatis; elytris convexis, parum profunde punctato-striatis, nonnunquam sub-sulcatis, saturate sanguineis, margine tenui, fascia communi media dentata singuloque maculis quatuor (tribus baseos quarta maxima apicali), nigris.*—Long. 8 1/2-10, lat. 4-4 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Erot. oblongus. var. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 40. 81. pl. 3. fig. 81.

Var. A. *nigro-piceus, elytris læte flavis.*

Oblong, assez allongé et d'un noir profond, peu brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez espacés sur le vertex et le front, très-serrés et mieux marqués sur l'épistôme. Antennes un peu moins longues que le prothorax. Celui-ci quadrangulaire, d'un tiers environ moins long que large, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son milieu et oblique sur les côtés, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement mais médiocrement lobée dans son milieu, légèrement caréné sur le disque et couvert de petits points enfoncés, assez serrés et presque effacés. Prosternum caréné. Ecusson en triangle transversal, pointillé comme le prothorax. Elytres oblongues, allongées, convexes, d'un rouge-sanguin mat, plus ou moins foncé, et traversées dans leur milieu par

une bande noire, commune, assez large et fortement irrégulière sur ses bords, et n'atteignant pas à beaucoup près les bords latéraux. On voit en outre sur chacune quatre taches de même couleur, savoir : une médiocre à la base, près de l'angle huméral, deux plus grandes, irrégulières, placées obliquement au-dessous de la précédente, la quatrième très-grande, cunéiforme, près de l'extrémité qu'elle n'atteint pas; sa pointe regarde cette dernière, et sa base plus ou moins fortement dentée est en avant. Une mince bordure latérale et le repli latéral en entier sont également noirs. La ponctuation est fine, à peine visible à l'œil nu et forme sur chaque élytre sept rangées effacées seulement aux cinq sixièmes de leur longueur; les intervalles entre ces rangées sont un peu convexes chez quelques individus, ce qui fait paraître les élytres légèrement sillonnées. Abdomen couvert de petits points enfoncés, très-serrés. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil, où il n'est pas bien rare.

Dans la variété A le corps, surtout en dessous, est d'un brun de poix, et les élytres d'un jaune-fauve clair et vif. Leurs taches ne présentent aucune différence.

M. Dejean l'a pris pendant un certain temps pour une simple variété de l'*oblongus*, en quoi il a été suivi par M. Duponchel; mais il l'a regardé depuis, avec raison, comme une espèce distincte. J'en ai vu un grand nombre d'individus, et je les ai tous trouvés conformes à la description qu'on vient de lire.

2. I. OBLONGUS : *Oblongus, ater, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris convexis, sat profunde punctato-striatis, vitta laterali fasciisque tribus transversis, e punctis alternis formatis (prima secundaque ramo obliquo connexis, tertia ramo prope suturam excurrente cum linea laterali conjuncta), saturate sanguineis.*—Long. 9-10, lat. 3 3/4-4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Erot. oblongus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 40. 80. pl. 3. fig. 80.

Triplax undata. Oliv. *Entom.* V. p. 490. 3, 89. pl. 1. fig. 3.

Erotylus undatus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 434.

Var. A. *Elytrorum fasciis flavis.*

Var. B. *Elytrorum fascia postica suturam secus haud protensa.*

Il ressemble beaucoup au *Brasiliensis*, mais il est proportionnellement un peu plus étroit, et le noir domine sur ses élytres, tandis que chez le *Brasiliensis*, c'est le rouge-sanguin. Les antennes

et le prothorax ne présentent aucune différence quant à la forme; seulement le dernier est pointillé aussi distinctement que la tête. Les élytres sont d'un noir assez brillant, et ont une bordure latérale assez large, et trois bandes très-flexueuses, d'un rouge-sanguin plus ou moins vif. Ces bandes touchent toutes la bordure latérale, sont plus ou moins interrompues sur la suture, et composées de taches quadrangulaires, alternantes, placées sur les intervalles des rangées de points enfoncés : la première commence au-dessous de l'angle huméral, remonte bientôt, et gagne la base, le long de laquelle elle s'étend en contournant l'écusson; au point où elle se courbe, elle envoie un rameau oblique qui va rejoindre la seconde bande; celle-ci, située un peu avant le milieu, forme une courbe dont la convexité est tournée en avant; la troisième bande placée aux deux tiers environ des élytres est droite : sa première tache interne sur chaque élytre se prolonge le long de la suture et va rejoindre à l'extrémité la bande latérale. La ponctuation est beaucoup plus forte, plus profonde que dans le *Brasiliensis*, et parfaitement visible à l'œil nu; elle forme sur chaque élytre sept rangées prolongées jusqu'à l'extrémité, et dont les intervalles sont planes. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Brasiliensis*.

De Cayenne. Il n'est pas bien rare sur les bolets.

Dans la variété A le rouge-sanguin est remplacé par du jaune-fauve clair, semblable à celui de la variété A du *Brasiliensis*.

La variété B est plus importante; ses bandes sont, comme de coutume, d'un rouge-sanguin, mais la tache quadrangulaire interne de la troisième ne se prolonge nullement le long de la suture.

J'adopte, à l'exemple de M. Duponchel, le nom d'*oblongus* donné par M. Dejean à cette espèce, quoique Olivier l'ait décrite sous celui de *Triplax undata*, attendu qu'il existe déjà une espèce de la famille qui porte ce nom.

3. I. MEXICANUS : *Oblongo-ovatus, ater, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, vitta laterali apicem haud attingente, fasciisque tribus transversis undatis, sanguineis, prima secundaque ramo obliquo connexis.* —Long. 8, lat. 4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Fasciis elytrorum læte flavis.*

Plus petit et proportionnellement beaucoup plus large que les deux précédents, de sorte que son contour forme un ovale médiocrement

allongé; d'un noir mat, un peu brunâtre en dessous. Tête, antennes, prothorax et écusson absolument comme dans les deux précédents : la première et le troisième sont couverts de petits points enfoncés comme chez le *Brasiliensis*. Elytres ayant une bordure latérale et trois bandes transversales flexueuses, un peu interrompues sur la suture, d'un rouge-sanguin clair et mat. La bordure se termine en arrière à quelque distance de l'extrémité. Les bandes se comportent à peu près comme dans l'*oblongus*, mais elles ne sont nullement composées de taches accolées les unes aux autres et toutes naissent sur les côtés de la bande latérale : la première, assez large, commence au-dessous de l'angle huméral, remonte obliquement à la base, le long de laquelle elle s'étend en contournant l'écusson; à l'endroit où elle se courbe en remontant, elle envoie un rameau qui va se réunir à la seconde bande; celle-ci située un peu avant le milieu est presque droite et plus large que la précédente; la troisième, la plus étroite de toutes, est placée un peu au-delà du milieu et très-droite. Toutes ces bandes sont plus ou moins irrégulières sur leurs bords. Une étroite bordure latérale et le repli des élytres en dessous sont noirs. La ponctuation est encore plus fine que dans le *Brasiliensis*, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu au-delà du milieu de celle-ci. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans les deux précédents.

Du Mexique, où il paraît assez commun. J'en possède des exemplaires des environs d'Orizaba et des provinces du Yucatan et de Tabasco.

Dans la variété A les bandes des élytres sont un peu plus larges et d'un fauve clair. Elle m'a été communiquée par M. Dupont qui l'avait regardée comme une espèce distincte, et l'avait nommée *consanguineus*. M. Guérin m'en a aussi remis un exemplaire.

4. 1. Jurinei : *Oblongus, ater, capite evidenter thoraceque obsolete punctulatis, elytris punctato-striatis, fasciis tribus transversis sanguineis e lineolis alternis formatis, prima secundaque utrinque ramo obliquo connexis.* — Long. 9, lat. 4 lin.

Mas? *Elytris linea laterali sanguinea.*

Oblong, et un peu plus étroit que l'*oblongus*, et d'un noir mat et profond comme le *Mexicanus*. Tête distinctement pointillée depuis l'épistôme jusqu'au niveau postérieur des yeux, lisse sur le vertex. Antennes et prothorax de même forme que chez le *Mexicanus;* le dernier est couvert de points enfoncés, très-serrés et si petits qu'on les distingue à peine avec une forte loupe. Ecusson

pointillé comme le prothorax. Elytres entourées chez le mâle d'une bordure latérale d'un rouge-sanguin clair et peu brillant, (bordure complètement absente chez la femelle) et traversées par trois bandes de même couleur, formées par de petites taches allongées, alternantes. Ces bandes se comportent comme chez le *Mexicanus* et l'*oblongus*. La ponctuation est un peu plus marquée que dans la première de ces deux espèces, mais, du reste, ne présente aucune différence, non plus que le dessous du corps. Les pattes me paraissent seulement un peu plus longues.

Des environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. Je l'ai trouvé dans la collection de M. Dejean sous le nom que je lui ai conservé.

Je n'ai vu que deux exemplaires de cette espèce : l'un, qui m'a paru être un mâle à sa forme plus étroite, présente une bordure latérale d'un rouge-sanguin, tandis que l'autre en est dépourvu. Cette bordure dont j'ai fait un caractère sexuel pourrait bien n'être que l'indice d'une variété.

5. I. columbianus : *Oblongus, ater, capite distincte thoraceque obsolete punctulatis; elytris convexis, punctato-striatis, fasciis quatuor (secunda intus valde abbreviata), transversis sanguineis e punctis alternis formatis.* — Long. 6 1/2, lat. 3 1/3 lin.

Oblong, médiocrement allongé, et d'un noir mat. Tête pointillée d'une manière distincte, surtout sur le vertex et en avant. Prothorax un peu plus court que chez les précédents, couvert de petits points enfoncés, presque effacés, et d'un assez grand nombre de petites dépressions, peut-être accidentelles dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Elytres oblongues, médiocrement allongées, assez convexes et traversées par trois bandes communes d'un rouge un peu fauve, formées de taches allongées, alternantes : la première tout-à-fait basilaire, finissant presque au milieu de chaque élytre, la seconde un peu avant et la troisième un peu après le milieu. On voit en outre sur chaque élytre, près du bord latéral, entre la première et la seconde bande, une quatrième petite bande composée seulement de trois taches alternantes. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Abdomen couvert de petits points enfoncés, très-serrés. Pattes médiocres, assez robustes.

De la Colombie. Collection de M. Reiche, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

6. I. SCAPHINOTUS : *Oblongus, ater, capite thoraceque obsolete punctulatis ; elytris convexis, punctato-striatis, fasciis tribus transversis, obscure sanguineis, e lineolis valde alternis formatis, prima secundaque utrinque ramo obliquo connexis.* — Long. 5 1/2-6, lat. 2 2/3-2 3/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Un peu plus petit et proportionnellement plus large que le *Columbianus ;* d'un noir profond et mat. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, presque effacés ; le dernier ne diffère en rien pour la forme de celui des espèces précédentes. Elytres oblongues, médiocrement allongées, assez convexes, et traversées par trois bandes communes, d'un rouge-sanguin obscur, qui parfois se détachent à peine sur la couleur du fond. Ces bandes sont placées comme dans le *Jurinei*, mais moins droites, plus arquées et composées également de taches alternantes ; mais, tandis que dans le *Jurinei* chacune de ces taches est accolée, dans la moitié de sa longueur, aux deux qui la touchent, ici elle n'est en rapport avec ces dernières que par son extrémité ; en d'autres termes, ces taches sont disposées en échiquier. La première bande est réunie à la seconde, sur chaque élytre, par un rameau oblique. Le repli latéral est noir en entier. La ponctuation est un peu plus fine que dans le *Jurinei*, et disposée de même. Abdomen couvert de petits points enfoncés, très-serrés. Pattes médiocres, assez robustes.

De la Colombie.

7. I. ANGUSTATUS : *Oblongo-elongatus, ater, capite thoraceque obsolete punctulatis ; elytris convexis, subtiliter punctato-striatis, fasciis duabus transversis, e punctis valde alternis formatis (una basilari, altera media), saturate sanguineis.* — Long. 6, lat. 2 2/3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

De la taille du *scaphinotus*, mais plus étroit, plus parallèle et moins atténué en avant ; d'un noir profond et mat. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, assez serrés et peu distincts. Le dernier est proportionnellement un peu plus court que chez tous les précédents. Elytres allongées, légèrement oblongues, convexes et traversées par deux bandes d'un rouge-sanguin foncé, formées de taches carrées, disposées en échiquier comme dans le *scaphinotus :* la première, comme de coutume, occupe le milieu de la base, puis, arrivée au milieu de chaque élytre, se porte brusquement et obliquement sur le bord externe qu'elle n'atteint pas tout-

à-fait; la seconde est située un peu avant le milieu, et reste également à quelque distance du bord latéral. La ponctuation est très-fine, sauf à la base où elle est un peu plus marquée, et forme, comme de coutume, sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps finement pointillé. Pattes médiocres et assez robustes.

De la Colombie.

8. I. SANGUINOLENTUS : *Oblongus, ater, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris sat convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis, latis (una basilari humerum amplectente, altera pone medium recta), læte sanguineis.* — Long. 6, lat. 3 lin.

VAR. A. *Elytrorum fasciis extus coeuntibus.*

Oblong et assez allongé; d'un noir profond et mat. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, semblables et serrés; le dernier comme chez le *scaphinotus* et les espèces qui le précèdent. Elytres oblongues, assez convexes, ayant deux bandes transversales assez larges, d'un beau rouge-sanguin clair et mat : la première occupe, comme chez les précédents, le milieu de la base, et arrivée au milieu de chaque élytre, se porte obliquement sur le bord externe à quelque distance au-dessous de l'angle huméral qu'elle embrasse ainsi largement; la seconde est située un peu au-delà du milieu, et droite; ces bandes sont assez irrégulières sur leurs bords, mais nullement formées par des taches en échiquier. Le repli latéral est noir en entier. La ponctuation, le dessous du corps et les pattes sont comme dans l'*angustatus*.

Il m'a été donné par M. GHIESBREGHT, naturaliste belge, qui l'a découvert au Mexique, dans le Yucatan et le Tabasco.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que les deux bandes sont réunies de chaque côté, à leur extrémité, par une petite raie longitudinale de leur couleur.

9. I. CATENULATUS : *Oblongo-elongatus, sub-parallelus, ater, capite thoraceque obsolete punctulatis; elytris convexis, tenue punctato-striatis, fasciis duabus transversis e maculis alternis conflatis, singuloque vitta laterali, saturate sanguineis.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Oblong, allongé et sub-parallèle; d'un noir profond et mat. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, très-serrés et à peine distincts; le dernier semblable à celui des précédents. Elytres très-allongées, presque parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis insensiblement rétrécies jusqu'à leur extrémité, convexes et traversées par deux bandes d'un rouge-sanguin fon-

cé, formées de taches quadrangulaires alternantes, mais se touchant dans la majeure partie de leur longueur : la première basilaire se comporte comme dans les quatre espèces précédentes, et dans mon exemplaire, elle est interrompue au point où, abandonnant la base, elle se porte obliquement sur le bord externe, disposition que je regarde comme accidentelle; la seconde est située au milieu; toutes deux vont se perdre extérieurement dans une bande de même couleur qui se trouve sur chaque élytre et longe le bord externe depuis l'angle huméral jusqu'à l'extrémité, sans atteindre la suture; une mince bordure latérale et le repli des élytres sont entièrement noirs. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et robustes.

Il a été découvert aux environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), par M. A. d'Orbigny.

10. E. BELLICOSUS : *Oblongo-elongatus, ater, capite thoraceque obsoletissime punctulatis; elytris tenue punctato-striatis, saturate sanguineis, margine tenui, fascia communi arcuata dentata utrinque abbreviata, singuloque maculis duabus (una humerali, altera maxima triangulari apice cum linea marginali conjuncta), nigris.* — Long. 7, lat. 3 1/3 lin.

De la taille du *catenulatus*, mais un peu plus large; d'un noir assez brillant en dessous, mat sur la tête et le prothorax, qui sont tous deux pointillés d'une manière à peine distincte, même quand on les examine avec une forte loupe. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci plus court que chez les précédents, mais du reste de même forme. Ecusson lisse. Elytres oblongues, assez convexes, d'un rouge-sanguin assez foncé et mat, ayant une étroite bordure noire, et traversées, au tiers environ de leur longueur, par une bande commune de même couleur, assez large dans son milieu, atténuée à ses extrémités qui n'atteignent pas les bords externes, légèrement arquée et fortement dentée. On voit en outre sur chacune d'elles, deux taches noires, une petite oblongue sur l'angle huméral, et une très-grande cunéiforme qui commence un peu au-delà du milieu, et se porte vers l'angle sutural, où elle se réunit à la bordure latérale. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps finement ponctué. Pattes assez robustes.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

11. I. SEMIPUNCTATUS : *Oblongus, ater, capite thoraceque obsolete punctulatis; elytris convexis, sat profunde punctato-striatis, sanguineis, apice late, margine tenui singuloque maculis sex nigris.* — Long. 7, lat. 3 1/3 lin.

Erot. semipunctatus. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 612. 871.

Erot. balteatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 40. 79. pl. 3. fig. 79.

Ischyrus balteatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

VAR. A. *Elytris tenue punctato-striatis, a basi ultra medium læte flavis.*

Il ressemble tout-à-fait pour la forme à l'*oblongus*, mais il est beaucoup plus petit et un peu moins convexe; d'un noir profond et mat. Tête et prothorax pointillés, mais d'une manière presque imperceptible; le dernier de même forme que chez les précédents. Elytres oblongues, convexes, d'un rouge-sanguin plus ou moins clair depuis la base jusqu'aux deux tiers environ de leur longueur, et d'un noir mat à leur extrémité; elles ont chacune sur la partie rouge six taches noires, médiocres, plus ou moins quadrangulaires, savoir : une sur l'angle huméral, deux sur une ligne très-oblique de dedans en dehors, trois sur une ligne également oblique, à peu près au milieu. Une mince bordure longeant la partie rouge et le repli latéral entier sont noirs. La ponctuation est presque aussi forte que chez l'*oblongus*, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; on aperçoit chez quelques individus une huitième qui parfois est aussi longue que les précédentes. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et robustes.

Du Brésil. Il n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. On ne le rencontre guère que sur les bolets ou dans leur voisinage.

Dans la variété A la ponctuation des élytres est très-fine, quoique bien distincte, et le rouge-sanguin est remplacé par du fauve-clair. Je l'ai prise dans la province de Rio-Janeiro.

12. I. DECEMPUNCTATUS : *Oblongus, ater, capite thoraceque obsolete punctulatis; elytris convexis, tenue punctato-striatis, læte flavis, opacis, margine tenui, apice anguste, singuloque punctis quinque nigris.* — Long. 7, lat. 3 lin.

GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 154.

VAR. A. *Elytris sanguineis.*

De la taille du *semipunctatus*, mais plus étroit et plus allongé;

d'un noir brunâtre assez brillant en dessous, mat sur la tête et sur le prothorax qui sont pointillés d'une manière presque imperceptible; le dernier de même forme que chez les précédents. Elytres oblongues, assez allongées, convexes, d'un jaune de terre de Sienne clair et mat, avec une étroite bordure noire qui se dilate un peu à l'extrémité, en formant une tache commune. Elles ont en outre chacune cinq points noirs assez gros, de la même couleur, savoir: deux placés sur une ligne très-oblique de dedans en dehors, au tiers environ de leur longueur, et trois au milieu, disposés sur une ligne beaucoup moins oblique que la précédente. Le repli latéral est en entier de la couleur du corps. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et robustes.

La variété A ne diffère du type que par la couleur de ses élytres qui sont d'un rouge-sanguin assez foncé et peu brillant. Peut-être forme-t-elle le type?

Il a été découvert dans le pays des Guarayos (Bolivia) par M. A. d'Orbigny.

13. I. knochii : *Oblongus*, *ater*, *capite thoraceque subtiliter punctulatis; elytris sat convexis*, *sub-sulcatis*, *punctato-striatis*, *obscure rufis*. — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Oblong et assez allongé; d'un noir profond, médiocrement brillant. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, peu distincts et serrés; le dernier de même forme que chez les précédents. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, assez convexes, d'un rouge de brique foncé et uniforme, à l'exception du repli latéral qui est entièrement noir. Leur ponctuation est fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées prolongées jusqu'à l'extrémité où elles se réunissent deux à deux; les intervalles entre ces rangées sont un peu relevés, ce qui fait paraître les élytres légèrement sillonnées. Dessous du corps finement pointillé. Pattes médiocres et robustes.

Des environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Dejean.

14. I. DISCIPENNIS : *Oblongo-ellipticus, ater, nitidus, capite thoraceque crebre punctulatis ; elytris modice convexis, tenue punctato-striatis, sanguineo-ferrugineis, sutura, margine tenui singuloque plaga maxima longitudinali, nigris.* — Long. 5-6, lat. 2 1/2-3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong-elliptique et médiocrement allongé ; d'un noir brillant. Tête et prothorax couverts de petits points enfoncés, bien distincts à la loupe et serrés. Prothorax proportionnellement un peu plus court que chez les précédents, mais du reste fait de même. Elytres oblongues-elliptiques, un peu moins convexes que dans les espèces précédentes, d'un rouge-sanguin un peu ferrugineux, très-brillant, avec la suture sur une faible étendue, une étroite bordure latérale, et sur chacune une grande tache occupant le disque entier et de la forme de chaque élytre, d'un noir très-brillant ; ou si l'on veut, elles sont de cette dernière couleur et entourées chacune d'une bordure assez étroite, d'un rouge-ferrugineux qui n'envahit ni la suture ni le bord externe. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps finement pointillé. Pattes médiocres et assez robustes.

Du Mexique.

15. I. SICARIUS : *Oblongo-ellipticus, ater, sat nitidus, capite thoraceque obsolete punctulatis ; elytris modice convexis, punctato-striatis, sanguineis, sutura, margine tenui singuloque plaga maxima longitudinali, antice dentata, nigris.* — Long. 6 1/2, lat. 3 lin.

Oblong, et légèrement rétréci en arrière, proportionnellement plus large que le *discipennis ;* d'un noir assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, peu distincts. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que dans le *Brasiliensis* et espèces voisines, encore plus finement pointillé que la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, un peu atténuées en arrière, peu convexes, d'un rouge-sanguin un peu ferrugineux et brillant, avec la suture, une mince bordure, et sur chacune une très-grande tache occupant tout le disque, et tridentée en avant, noires ; ou plutôt elles sont noires et entourées chacune complètement d'une bordure rouge assez étroite, qui n'envahit ni la suture ni le bord externe. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque

élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Dessous du corps finement ponctué. Pattes assez robustes.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

16. I. zonalis : *Oblongus, ater, sub-opacus, capite thoraceque obsoletissime punctulatis; elytris modice convexis, tenue punctato-striatis, saturate sanguineis, sutura, margine tenui singuloque plaga maxima longitudinali, antice dentata, nigris.* — Long. 6, lat. 3 lin.

Var. A. *Elytro singulo plaga antice valde dentata lineaque longitudinali, nigris.*

Oblong, à peine rétréci en arrière, et beaucoup plus grand que le *discipennis* et le *sicarius;* d'un noir peu brillant et même tout-à-fait mat sur la tête et le prothorax qui paraissent à peine pointillés, même avec une forte loupe. Antennes de la longueur du prothorax. Elytres oblongues, médiocrement convexes, sub-parallèles, entourées chacune d'une bordure d'un rouge-sanguin assez foncé, qui n'envahit pas tout-à-fait la suture ni le bord externe; la tache noire longitudinale qui couvre ainsi le disque entier de chaque élytre est assez fortement dentée en avant. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées qui arrivent presque jusqu'à l'extrémité; la 2e et la 3e sont un peu plus écartées entre elles que les autres. Abdomen vaguement ponctué; poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes médiocres, assez robustes.

Il a été découvert par M. A. d'Orbigny dans le pays des Guarayos (Bolivia). Communiqué par M. Guérin.

Dans la variété A la tache noire de chaque élytre est plus fortement dentée en avant, et divisée entièrement par une raie longitudinale, de la couleur du fond, en deux parties : l'une interne linéaire, l'autre externe très-large. — Elle vient du même pays.

17. I. circumscriptus : *Oblongus, ater, sub-opacus, pectoris disco abdomineque saturate ferrugineis, capite thoraceque impunctatis; elytris modice convexis, tenue punctato-striatis, flavo-ferrugineis, sutura, margine tenui singuloque plaga maxima, nigris.* — Long. 5 1/2 - 7, lat. 3 - 3 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Erot. circumscriptus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 41. 83. pl. 3. fig. 83.

Il a tout-à-fait la forme régulièrement oblongue du *zonalis*, et il est ordinairement de la même grandeur; d'un noir peu bril-

lant et même tout-à-fait mat sur la tête et le prothorax qui sont sans points enfoncés, même quand on les examine à la loupe; le dernier est semblable à celui du *discipennis*. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Elytres oblongues, médiocrement convexes, et ayant un dessin très-semblable à celui du *discipennis*; c'est-à-dire qu'elles sont noires, avec une bordure qui entoure chacune d'elles, sans envahir complètement la suture ni le bord externe; cette bordure est rarement de la même couleur dans toute son étendue; d'un fauve ferrugineux foncé et terne sur la suture, elle passe au flavescent plus ou moins clair sur les bords latéraux. La ponctuation est aussi fine que chez le *discipennis*, mais les sept rangées qu'elle forme sur chaque élytre sont effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, le centre du mésothorax et du métathorax ainsi que l'abdomen sont d'un jaune ferrugineux plus ou moins obscur. Le dernier est assez fortement pointillé. Pattes assez longues et robustes.

Du Brésil.

18. I. PERIZONATUS : *Oblongo-ellipticus*, *ferrugineo-nitidus*, *capite*, *antennis*, *thoracis punctis quinque pedibusque nigro-piceis*; *elytris modice convexis*, *subtilissime punctato-striatis*, *sutura*, *margine tenui singuloque plaga maxima longitudinali*, *antice dentata*, *nigris*. — Long. 5-6, lat. 2 1/2-3 lin.

Il a la taille et la forme oblongue-elliptique du *discipennis*, mais il est beaucoup plus grand. Tête noire, finement pointillée. Antennes d'un noir marron, dépassant un peu le prothorax. Celui-ci d'un jaune ferrugineux assez clair et assez brillant, semblable pour la forme à celui du *discipennis*, pointillé en dessus comme la tête, et ayant sur le disque cinq points noirâtres, savoir: un central et deux disposés obliquement de chaque côté de ce dernier. Chez quelques individus il est entouré en outre sur ses quatre côtés d'une mince bordure noire qui disparaît complètement chez d'autres. Ecusson ferrugineux, plus ou moins bordé de noirâtre. Elytres oblongues-elliptiques, médiocrement convexes, d'un ferrugineux semblable à celui du prothorax, avec la suture, une mince bordure latérale, et sur chacune une très-grande tache uni-dentée en avant, d'un noir peu brillant. Le repli latéral est entièrement de la même couleur. La ponctuation est encore plus fine que chez les précédents, à peine distincte à la loupe, et les sept rangées qu'elle forme sur chaque élytre sont effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un jaune ferrugineux clair et brillant, surtout sur l'abdomen qui est finement pointillé, et dont les segments sont

quelquefois légèrement bordés de noir sur leur bord postérieur. Pattes d'un noir-marron, avec une tache plus claire sur les cuisses, près de leur extrémité; elles sont assez longues et médiocrement robustes pour ce genre.

De la Colombie.

19. I. LINEATUS : *Oblongo-ellipticus, saturate ferrugineus, vertice, antennis, thoracis maculis octo, scutello, pectoris lateribus, femoribus tibiisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, singuloque vittis duabus longitudinalibus, nigris.* — Long. 5-6, lat. 2 1/2-3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

VAR. A. *Elytris sutura, margine tenui, singuloque vitta unica longitudinali, nigris.*

Oblong et très-légèrement rétréci en arrière. Tête d'un ferrugineux obscur, finement pointillée, ayant une tache noire sur le vertex, et ordinairement une petite de chaque côté, au-dessus de l'insertion des antennes. Celles-ci noires, et parfois d'un ferrugineux obscur, de la longueur du prothorax. Celui-ci de cette dernière couleur, avec huit taches noires sur le disque, savoir : une grande carrée, fortement échancrée en arrière sur le bord antérieur; une plus grande également carrée, échancrée en avant, s'appuyant sur le milieu de la base; trois ponctiformes, de chaque côté des deux précédentes, placées sur une ligne longitudinale, légèrement courbe; il est pointillé sur toute sa surface comme la tête. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres oblongues-elliptiques, médiocrement convexes, d'un ferrugineux obscur, avec la suture sur une assez grande largeur, une mince bordure latérale, et sur chacune deux bandes longitudinales d'égale largeur, noires; ces deux dernières bandes partent de la base et se prolongent presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre; l'interne est un peu plus longue que l'externe. Le repli latéral est entièrement noir. En dessous, le prothorax est noir, avec une bande ferrugineuse, assez large, de chaque côté; les deux segments thoraciques suivants sont de cette dernière couleur, avec leurs côtés noirs; l'abdomen est également ferrugineux, et ses segments ont chacun une ligne noire qui longe leur bord postérieur; il est en outre finement pointillé, tandis que les segments thoraciques sont lisses. Pattes assez longues, assez robustes, avec les tarses ferrugineux.

Je l'ai pris aux environs de Rio-Janeiro. M. CLAUSSEN m'en a

donné un second exemplaire trouvé par lui dans la province de Goyaz.

La variété A diffère du type ci-dessus en ce que les deux bandes noires, longitudinales, de chaque élytre, sont réunies en une seule, qui est par conséquent fort large. Elle m'a été communiquée par M. Dupont.

L'exemplaire que m'a donné M. Claussen, pourrait aussi, à la rigueur, passer pour une variété; les deux taches noires, en fer à cheval, du prothorax se sont réunies, et forment un réseau assez compliqué; les trois points qui se trouvent sur chaque côté n'ont subi aucune modification.

20. I. grammistes : *Oblongo-ellipticus, testàceo-flavescens, pectoris làteribus, prosterno pedibusque fuscis, antennis, thoracis maculis octo piceis; elytris parum convexis, punctato-striatis, margine tenui, vitta suturali antice emarginata, singuloque fascia lata longitudinali, antice leviter excisa, piceis.* — Long. 5, lat. 2 1/4 lin.

Il ressemble un peu à la variété A du *lineatus*, mais outre qu'il est un peu plus étroit et moins convexe, il présente dans ses couleurs des différences essentielles. Tête d'un testacé un peu flavescent, très-finement pointillée, ayant une tache oblongue sur le vertex, et les bords des cavités antennaires bruns. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, brunes, avec la massue noire. Prothorax de la couleur de la tête, de même forme que chez le *lineatus*, ayant en dessus huit taches disposées absolument comme chez ce dernier, c'est-à-dire, une en fer à cheval au bord antérieur, à concavité dirigée en arrière, une semblable à la base, à concavité dirigée en avant, et trois points de chaque côté. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, de la couleur de la tête et du prothorax, avec une étroite bordure latérale d'un noir brunâtre, une bande suturale de même couleur, assez large, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité, commençant à peu de distance de l'écusson et échancrée en avant, et sur chacune une large bande longitudinale, également brunâtre, qui de la base s'étend en arrière, au niveau de la fascie suturale; cette bande, à sa naissance, est marquée d'une petite tache triangulaire de la couleur du fond, qui la fait paraître échancrée. Le repli latéral est en entier fuligineux. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un testacé flavescent, plus foncé

qu'en dessus, avec le milieu du prothorax, les bords de la poitrine et les pattes fuligineux. Abdomen assez fortement ponctué.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

B. *Prosternum non caréné.*

21. I. TARSALIS : *Oblongus, aterrimus, sat nitidus, antennis piceis, palpis tarsisque læte ferrugineis; elytris convexis, subtilissime punctato-striatis, singulo macula parva apicali, certo situ tantum conspicua, ferruginea.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Mannerheim *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong et assez fortement atténué à ses deux extrémités, ce qui lui donne un *facies* autre que celui des précédents; d'un noir très-profond et assez brillant. Tête lisse; palpes d'un ferrugineux clair et translucide. Antennes d'un brun-marron, avec leurs deux premiers et leurs trois derniers articles plus clairs et presque ferrugineux. Prothorax un peu plus rétréci en avant que chez les précédents, un peu moins prolongé au milieu de sa base, un peu convexe et déclive, lisse en dessus comme la tête. Elytres oblongues, convexes, ayant chacune à l'extrémité une petite tache arrondie, ferrugineuse et translucide, qui ne s'aperçoit qu'en plaçant l'insecte entre les yeux et le jour. Leur ponctuation est à peine visible à l'aide d'une forte loupe, et me paraît former les sept rangées ordinaires sur chaque élytre. Pattes assez longues, assez robustes, de la couleur du corps, avec les tarses d'un ferrugineux clair et translucide, plus longs que dans toutes les autres espèces du genre.

Il se trouve à Haïty.

2e Division. — *Massue des antennes courte, plus ou moins serrée; ses deux premiers articles en triangle transversal; le dernier transversalement oblong.*

A. *Prosternum caréné.*

22. I. HIEROGLIPHICUS : *Ovatus, læte testaceo-virescens vel flavescens, corpore subtus nigro-variegato, antennis, verticis macula, thoracis marginibus lineisque plurimis reticulatis, nigris; elytris convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, basi, fasciis duabus transversis e maculis alternis formatis, singuloque macula apicis irregulari margine connexa, nigris; pedibus concoloribus, femoribus late testaceo-annulatis.* — Long. 4 1/2, lat. 3 lin.

Erot. hieroglyphicus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 17. 24. pl. 1. fig. 24.

Mycotretus hieroglyphicus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale et légèrement oblong. Tête finement pointillée, d'un tes-

tacé clair, un peu verdâtre, quelquefois flavescent, avec une tache noire, presque en croissant sur le vertex. Antennes plus courtes que le prothorax, noires, avec la base du premier article testacée. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe très-prononcé, lui-même coupé carrément, pointillé en dessus comme la tête, ayant sur les quatre côtés une étroite bordure noire, et sur le disque un réseau formé de plusieurs lignes de même couleur; entre ce réseau et la bordure latérale il existe ordinairement un petit point noir, à peu de distance des angles antérieurs, et au-dessous de ce point, la bordure envoie intérieurement une petite dent. Ecusson testacé, lisse. Elytres ovales-oblongues, convexes, ayant la suture, une mince bordure latérale, la base, deux bandes transversales entières, et chacune une tache près de l'extrémité, noires. La base est très-fortement dentée; les deux bandes communes sont formées, surtout la première, de taches longitudinales alternativement grandes et petites, et disposées en échiquier. La tache apicale est très-irrégulière, et toujours réunie à la bordure externe. Le repli latéral est en entier testacé. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées très-espacées et effacées à la moitié ou aux deux tiers de leur longueur. Le dessous du corps est testacé comme le dessus, avec le bord antérieur du présternum, le pourtour des cavités cotyloïdes antérieures, celui de la poitrine et une raie sur le bord postérieur de la plupart des segments abdominaux, noirs. Les pattes sont de cette dernière couleur, avec les cuisses largement annelées de testacé dans leur milieu.

Cette jolie espèce est du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'individus tous conformes à la description ci-dessus.

23. I. AMOENUS : *Oblongus, saturate sanguineus, elytris sat convexis, punctato-striatis, læte luteis, apice sanguineis, fasciis tribus transversis (tertia extus abbreviata), nigris.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/3 lin.

Lybas amœnus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 155.

Lybas versicolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Très-régulièrement oblong et assez allongé; d'un rouge-sanguin foncé sur la tête et le prothorax, plus clair en dessous, partout très-brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes plus courtes que le prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire.

Prothorax une fois environ aussi large que long, assez fortement rétréci, et médiocrement échancré en avant, arrondi sur les côtés antérieurs, fortement lobé au milieu de sa base, assez convexe, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, convexes, d'un beau jaune clair, très-brillant, avec l'extrémité d'un rouge-sanguin sur une très-petite étendue, et traversées par trois bandes communes d'un noir brillant : la première, située près de la base, très-large et un peu sinuée en avant, atteint les bords latéraux ainsi que la seconde qui est presque aussi large et placée un peu au-delà du milieu; la troisième, située très-près de l'extrémité, est plus étroite que les deux précédentes, et abrégée à ses deux extrémités. Le repli latéral est jaune en entier. La ponctuation est bien distincte, et forme sept rangées sur chaque élytre. Pattes de la couleur du corps.

Du Mexique.

24. I. INSIGNIS : *Oblongus, ferrugineus, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris, thoracis punctis quatuor chalybeis; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte chalybeis, fascia lata communi pone medium, albido-flavescente.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Erot. insignis. CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 520. 1.

Morphoides elegans. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 118.

Oblong. Dessous du corps, tête et prothorax d'un ferrugineux tantôt assez clair, tantôt foncé. Tête finement ponctuée sur le vertex. Antennes noires, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est légèrement mais largement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, très-serrés et visibles seulement à la loupe; il a, en outre, sur le disque quatre points assez gros, disposés en trapèze, d'un bleu d'acier foncé, très-brillant sous certains aspects. Ecusson ferrugineux, bordé de noir et lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un beau bleu d'acier moulu, assez clair, et traversées un peu au-delà du milieu par une large bande commune, très-finement dentelée sur ses bords, d'un Blanc testacé un peu flavescent. Le repli latéral est en entier d'un bleu d'acier. On voit sur chaque élytre huit rangées régulières de petits points enfoncés qui ne dépassent guère la bande commune; la huitième ne se voit même que sur cette bande. Pattes courtes; cuisses robustes, très-compri-

mées, ferrugineuses dans les trois quarts de leur longueur, noires à l'extrémité; jambes et tarses de cette dernière couleur.

Cette jolie espèce habite la Colombie; M. Lebas en a envoyé un assez grand nombre d'exemplaires. Elle est connue dans la plupart des collections de Paris sous le nom d'*elegans* que lui avait donné M. Dejean, et sous lequel l'a décrite M. Guérin; mais antérieurement, M. de Castelnau lui avait assigné celui que je lui ai conservé.

25. I. venustus : *Oblongus, saturate ferrugineus, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris, thoracis margine antico tenui punctisque duobus chalybeis; elytris modice convexis, punctato-striatis, chalybeis, apice fasciaque lata communi, testaceo-flavescentibus.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Il est de la taille de l'*elegans*, mais un peu plus étroit, et un peu moins convexe; sa couleur est d'un ferrugineux assez foncé. Tête couverte de petits points enfoncés, serrés, visibles seulement à la loupe. Antennes dépassant un peu le prothorax. Celui-ci un peu plus court que chez l'*elegans*, mais, du reste, absolument de la même forme, couvert en dessus de petits points enfoncés, semblables à ceux de la tête, et ayant sur le disque deux points d'un bleu d'acier foncé, assez distants, et placés transversalement sur la même ligne. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un bleu d'acier assez clair et mat, traversées un peu avant le milieu par une large bande commune, d'un blanc testacé flavescent et ayant l'extrémité de la même couleur. Le repli latéral est de la couleur des élytres, avec une grande tache ferrugineuse, cunéiforme à sa base. On voit sur chacune sept rangées de petits points enfoncés, au lieu de huit qui existent chez les précédents, mais disposées de même. Abdomen et côtés de la poitrine finement ponctués. Pattes grêles, médiocres, noires, avec la base des cuisses ferrugineuse.

Du Yucatan et de Colombie.

26. I. melanopus : *Oblongus, corallinus, antennis, pedibus punctisque thoracis quinque chalybeis; elytris modice convexis, punctato-striatis, saturate chalybeis, fascia lata communi pone medium, testaceo-flavescente.* — Long. 4-4 1/2, lat. 2-2 1/4 lin.

Morphoides melanopus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 118.

Il ressemble tout-à-fait, au premier-coup d'œil, pour la forme et la distribution des couleurs, à l'*elegans*, mais il est plus petit, et

présente d'autres caractères très-distincts. Sa couleur est d'un rouge de corail assez clair et presque mat. Les antennes et le prothorax sont comme dans l'*elegans*, mais le dernier a sur le disque cinq points d'un bleu d'acier foncé, au lieu de quatre, disposés deux en avant, et trois en arrière sur une même ligne. Les élytres sont d'un bleu d'acier plus foncé, et traversées de même par une bande commune et large, d'un testacé flavescent; leur ponctuation n'offre aucune différence. Les pattes sont encore un peu plus courtes et d'un noir brillant.

Il se trouve aussi en Colombie.

M. Guérin décrit à tort les élytres de cette espèce comme étant noires; je les ai toujours vues d'un bleu d'acier chez les individus assez nombreux qui me sont passés sous les yeux.

27. I. duponti : *Oblongo-ovatus, saturate rufus, antennis, thoracis marginibus punctisque quatuor nigris; elytris convexis, subtilissime punctato-striatis, sutura, margine tenui, humeris singuloque plaga oblonga, nigris; pedibus concoloribus, tarsis ferrugineis.* — Long. 3-4, lat. 1 3/4-2 1/4 lin.

Var. A. *Læte flavescens, genubus tibiisque fuscis, elytris evidenter punctato-striatis.*

Ovale et légèrement oblong; d'un rouge de brique obscur et assez brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires. Prothorax une fois plus large que long, légèrement échancré en demi-cercle antérieurement, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant une étroite bordure noire sur ses quatre côtés et deux gros points discoïdaux de la même couleur, placés sur une ligne transversale. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, convexes, ayant la suture, une mince bordure latérale, et sur chacune une grande tache oblongue, noires; cette tache s'étend depuis le quart environ de l'élytre jusqu'un peu au-delà du milieu et reste sur les côtés à une distance égale du bord externe et de la suture. Le repli latéral est noir, avec une tache cunéiforme de la couleur du fond à sa base. La ponctuation est à peine visible même avec une forte loupe. En dessous, la poitrine est d'un rouge plus foncé que l'abdomen; celui-ci est finement pointillé. Les pattes sont noires en entier, courtes et assez robustes.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont, à qui

je l'ai dédié, comme une marque de ma reconnaissance pour l'obligeance avec laquelle il a mis à ma disposition son immense collection.

La variété A est d'un flavescent assez clair, passant au jaune ferrugineux en dessous, sur la tête et le prothorax. Les élytres ont chacune sept rangées de points enfoncés, très-petits, mais parfaitement distincts; les pattes sont de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et les jambes d'un fuligineux clair. Ces différences ne peuvent suffire pour en former une espèce distincte.

28. I. DISTINGUENDUS : *Oblongo-ellipticus, rufus, nitidus, antennis, thoracis linea basilari tridentata, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris punctato-striatis, singulo lineola humerali, puncto maculaque magna quadrata pone medium, nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong et légèrement rétréci en arrière; d'un fauve un peu pâle et brillant. Tête finement ponctuée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci une fois et tiers plus long que large, assez fortement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, assez fortement lobé au milieu de sa base, peu convexe et couvert en dessus de points enfoncés, plus gros et moins serrés que ceux de la tête, ayant la base occupée par une ligne noire étroite, qui envoie en avant trois fortes dents. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune une petite ligne noire, longitudinale sur l'épaule, un point médian de même couleur au niveau de cette ligne, et au milieu une tache assez grande, sub-quadrangulaire, arrondie en arrière et échancrée en avant. La ponctuation est fine et forme sur chacune sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps de la couleur du dessus, avec les côtés de la poitrine et le bord postérieur de chaque segment de l'abdomen noirs; ce dernier est seul finement ponctué. Pattes noires; jambes légèrement pubescentes à leur extrémité.

Du Mexique. Collection de M. DUPONT qui me l'a envoyé sous le nom d'*Episcapha distinguenda*, mais il n'a rien de commun avec les *Episcapha*.

29. I. VESPERTILIO : *Oblongus, saturate rufus, subtus nigro-variegatus, antennis, thoracis marginibus punctisque duobus, genubus tibiisque nigris; elytris convexis, subtilissime punctato-striatis, maculis duabus magnis, communibus, latera haud attingentibus (una basilari postice profunde emarginata, altera antice transversim ampliata), nigris.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Oblong, d'un rouge ferrugineux foncé. Tête finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les deux premiers articles brunâtres. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, presque en demi-cercle, assez fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie d'un lobe assez prononcé dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant sur ses quatre côtés une très-mince bordure noire, d'égale largeur partout, et deux gros points discoïdaux de la même couleur, placés sur une ligne transversale. Ecusson noir. Elytres oblongues, assez allongées, convexes, ayant deux grandes taches communes, d'un noir profond, un peu bleuâtre, qui n'atteignent ni l'une ni l'autre les bords latéraux : la première basilaire s'étend au tiers des élytres, et est profondément échancrée en arrière; l'échancrure remonte souvent jusqu'à l'écusson; la seconde commence un peu avant le milieu des élytres, et arrive à peu de distance de l'extrémité; en avant elle est dentelée, et sa moitié antérieure se dilate fortement dans le sens transversal, sans toutefois que cette dilatation arrive beaucoup plus près des bords latéraux que la tache antérieure. Le repli latéral est tantôt entièrement de la couleur du fond, tantôt presque noir. La ponctuation est à peine visible, même à l'aide des plus fortes loupes. En dessous, le milieu du présternum et les bords latéraux des deux autres segments thoraciques sont plus ou moins noirs; l'abdomen a une ligne médiane longitudinale plus ou moins large, de la même couleur, et le bord postérieur de chacun de ses segments est plus ou moins liseré de noir. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux et les jambes noires; tarses d'un ferrugineux clair.

De la Colombie et des provinces orientales du Mexique. J'en possède un exemplaire qui provient du Tabasco.

30. I. PROXIMUS : *Oblongus, læte rufus, subtus nigro-variegatus, capite, antennis, thoracis punctis sex pedibusque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis, maculis duabus magnis communibus latera haud attingentibus (una basilari postice emarginata, altera antice transversim ampliata), nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong, plus petit, plus étroit et moins convexe que le *vespertilio*. Tête noire, couverte de points enfoncés, très-serrés. Antennes noires, dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci de même forme que celui du *vespertilio*, d'un fauve-rougeâtre clair brillant, couvert de points enfoncés pareils à ceux de la tête mais moins serrés, et marqué de six petites taches noires, savoir : deux sub-triangulaires au milieu du bord antérieur, deux ponctiformes très-écartées sur le disque, et deux plus grandes irrégulières, touchant la base : cette dernière est aussi finement liserée de noir. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, de la couleur du prothorax, mais plus brillantes et ayant deux grandes taches noires très-semblables à celles du *vespertilio*, elles présentent cependant quelques différences; la basilaire est moins fortement échancrée sur la suture en arrière, et présente du même côté, sur chaque élytre, une petite échancrure près de son bord externe; celle placée en arrière de la précédente est tout aussi fortement dilatée dans sa moitié antérieure, mais la partie non dilatée est plus grêle et s'étend moins près de l'extrémité. La ponctuation est aussi très-fine, quoique bien visible avec une forte loupe, et forme sept rangées presque entières; les intervalles sont encore plus finement pointillés. En dessous, le prothorax est d'un fauve-rougeâtre, avec le pourtour des cavités cotyloïdes largement noir; la poitrine est noire, avec une grande tache carrée fauve de chaque côté; l'abdomen est fauve et le bord postérieur de chacun de ses segments est finement liseré de noir. Pattes en entier de cette dernière couleur, courtes et peu robustes.

Du Mexique.

Je l'ai reçu de M. CHEVROLAT, sous le nom de *6-punctatus*, que j'ai changé, attendu qu'il a déjà été employé pour une autre espèce de la famille.

31. I. PALLIATUS : *Oblongus, subtus niger, supra saturate ferrugineus, superciliis, thoracis marginibus maculisque sex in circulum positis, nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, maculis duabus magnis communibus, latera haud attingentibus (una basilari postice pro-*

funde emarginata, altera antice dilacerata, transversim ampliata) singuloque puncto laterali ante medium, nigris; abdominis lateribus pedibusque ferrugineis, femorum tibiarumque basi fuscis. — Long. 4, lat. 2 lin.

Aussi grand mais un peu plus large que le *proximus*, dont il a du reste la forme. Tête finement pointillée, d'un rouge ferrugineux plus ou moins foncé, avec les bords des orbites noirs. Antennes de la longueur du prothorax, d'un fauve-rougeâtre, avec la massue noire. Prothorax de même forme que celui du *vespertilio*, de la couleur de la tête, et pointillé comme elle avec une mince bordure noire sur les quatre côtés, et six taches de la même couleur, savoir : deux oblongues au milieu du bord antérieur, deux pareilles au milieu de la base, et deux très-écartées sur le disque. Ces taches forment ainsi un cercle assez régulier, comme dans le *proximus*. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres oblongues, assez convexes, ayant un dessin très-voisin de celui qui existe sur celles du *vespertilio*, mais en différant à quelques égards; la tache noire basilaire est un peu plus étroite, la postérieure est déchirée en avant et envoie sur la suture une dent qui pénètre plus ou moins dans l'échancrure postérieure de la précédente. On voit en outre sur chaque élytre un point noir assez gros, placé un peu au-dessous de l'angle huméral et qui parfois est réuni à la tache basilaire. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est très-fine, mais distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Le dessous du corps est d'un noir mat, avec les angles antérieurs du prothorax et les côtés de l'abdomen ferrugineux. Les pattes sont de la même couleur, avec la base des cuisses et des jambes fuligineuse.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont.

32. I. femoralis : *Oblongus, niger, nitidus, fronte, abdominis lateribus, femorum basi, thorace elytrisque læte fulvis; illo punctis sex nigris in circulum positis; his modice convexis, evidenter punctato-striatis, maculis duabus magnis communibus, extus abbreviatis (una basilari sub-quadrata, postice leviter emarginata, altera antice dilacerata, transversim ampliata) singuloque puncto laterali ante medium, nigris.* — Long. 3 3/4, lat. 2 3/4 lin.

Dacne femoralis. Chevrolat *in* Guérin. *Icon. du Règne an. Ins.* pl. 18, fig. 10.

Un peu plus petit et un peu plus étroit que le *palliatus*, dont il a la forme oblongue. Tête pointillée, noire, avec une tache d'un

fauve-rougeâtre s'étendant de sa partie antérieure sur le front. Antennes noires, à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci un peu plus court que chez le *palliatus* et le 6-*punctatus*, moins échancré en avant, moins fortement lobé au milieu de sa base, pointillé en dessus comme la tête, et marqué de six gros points noirs, savoir : deux sur le bord antérieur assez rapprochés, deux un peu en arrière très-écartés, et deux rapprochés touchant la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, de la couleur du prothorax, ayant deux grandes taches noires communes : la première basilaire s'approchant beaucoup moins près du bord externe que chez les trois espèces précédentes, et légèrement échancrée en arrière sur la suture; la seconde couvrant la suture et fortement dilatée transversalement à sa partie antérieure; la partie dilatée forme une bande assez large, très-festonnée sur ses deux bords, et s'avance plus près du bord externe que la tache basilaire; elle envoie en avant sur la suture un rameau qui pénètre presque dans l'échancrure de cette dernière; la partie non dilatée s'arrête à peu de distance de l'extrémité des élytres. On voit en outre sur chacune de ces dernières, au niveau du bord postérieur de la tache basilaire, un petit point noir peu éloigné du bord externe. La ponctuation est bien marquée et forme sept rangées presque entières. Dessous du corps noir, avec les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen d'un fauve-rougeâtre. Cuisses de même couleur, avec leur extrémité, les jambes et les tarses noirs.

Du Mexique.

Communiqué par M. Chevrolat. La figure de l'*Iconographie* est peu exacte, surtout pour la tache postérieure des élytres.

33. I. velatus : *Oblongus, subtus niger, supra saturate fulvus, capite, thoracis basi punctisque sex in circulum positis, nigris; elytris sat convexis, obsoletissime punctato-striatis, maculis duabus magnis communibus (una basilari extus abbreviata, postice profunde emarginata, altera antice valde dilacerata, transversim dilatata lateraque attingente) singuloque puncto laterali ante medium, nigris; abdominis lateribus, femoribus tarsisque ferrugineis, tibiis nigris.* — Long. 3 3/4, lat. 1 3/4 lin.

De la taille du *femoralis*, auquel il ressemble complètement pour la forme. Tête plus fortement pointillée, noire. Antennes de la même couleur, avec les articles basilaires un peu brunâtres. Prothorax de même forme, pointillé comme la tête, d'un rouge-fauve

foncé, ayant six points noirs assez gros, disposés en cercle, savoir : deux près de la base, deux près du bord antérieur, et deux très-écartés sur le disque. On voit en outre le long de la base une étroite bordure de même couleur, qui remonte à peu près au tiers des bords latéraux. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres oblongues-allongées, assez convexes, ayant deux grandes taches noires communes, très-semblables à celles du *femoralis* : la première basilaire est plus fortement échancrée en arrière; la seconde est tout-à-fait semblable, si ce n'est que sa partie dilatée transversalement atteint les bords latéraux, et que sa dent antérieure est échancrée en avant. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées jusqu'à l'extrémité, où elles se réunissent deux à deux. En dessous, le milieu du prosternum, les deux segments thoraciques suivants en entier, ainsi qu'une large bande longitudinale médiane sur l'abdomen, sont noirs; les bords latéraux de ce dernier sont ferrugineux. Les pattes sont de cette dernière couleur, avec la base, sur une petite étendue, les genoux et la presque totalité des jambes, noirs.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Duponт.

34. I. INTERRUPTUS : *Oblongus, subtus niger, supra fulvus, nitidus, capite, antennarum clava, thoracis basi dentata, apice punctisque quatuor nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, maculis duabus magnis, communibus, latera haud attingentibus (una basilari postice dentata, altera sub-triangulari postice subito attenuata), singuloque puncto marginali, nigris; abdominis lateribus ferrugineis; pedibus piceis, tarsis dilutioribus.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Erot. interruptus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 19. 27. pl. 1. fig. 27.

Mycotretus interruptus. Dej. *Catal.* ed. 3. p. 453.

Oblong. Tête couverte de points enfoncés, plus gros et moins serrés que chez les précédents. Antennes d'un quart environ moins longues que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement échancré en avant, très-peu arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, plus fortement ponctué en dessus que la tête, d'un jaune ferrugineux plus ou moins foncé, ayant une bande noire assez large, fortement tridentée à la base, une plus étroite bilobée au milieu du bord antérieur et quatre points discoïdaux de même couleur rangés sur une ligne courbe, à concavité antérieure; quelquefois les deux du milieu s'accolent l'un à l'autre, et s'unissent en arrière

à la dent médiane de la bande basilaire. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez convexes, de la couleur du prothorax, ayant deux grandes taches communes, d'un noir brillant, qui n'atteignent pas les bords latéraux : la première basilaire s'étend un peu au-delà du tiers des élytres, et est un peu arrondie et assez fortement dentelée en arrière; la seconde commence au milieu des élytres, est dentelée également en avant et se rétrécit brusquement à sa partie postérieure qui arrive à peu de distance de l'extrémité des élytres. On voit aussi sur chacune de celles-ci, entre les deux taches et près du bord externe, un point noir qui se réunit parfois à la tache basilaire. Le repli latéral est entièrement fauve. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre huit rangées entières et réunies deux à deux à l'extrémité. Le dessous du corps est finement pointillé, noir, avec les bords latéraux du prothorax et ceux de l'abdomen ferrugineux; quelquefois ce dernier est presque entièrement ferrugineux, avec une bande médiane basilaire et le bord postérieur des derniers segments noirs. Pattes de cette dernière couleur, avec les tarses plus clairs.

Du Brésil.

35. I. SUBCYLINDRICUS : *Oblongo-elongatus, subtus niger, supra læte flavus, vertice, antennarum clava, thoracis basi, apice punctisque quatuor nigris; elytris modice convexis, maculis duabus communibus valde dentatis (una basilari extus abbreviata, altera latera attingente), sutura, margine tenui strigaque lunata apicis, nigris; abdominis lateribus fulvis, pedibus piceis, tarsis ferrugineis.*—Long. 2 1/2, lat. 1 lin.

Mycotretus subcylindricus. CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Beaucoup plus petit, plus étroit et plus parallèle que les précédents. Tête d'un jaune-ferrugineux assez clair, avec le vertex noir, couverte de petits points enfoncés, bien distincts et assez serrés. Prothorax un peu plus court que celui de l'*interruptus*, mais, du reste, de même forme, de la couleur de la tête, ayant à la base une étroite bordure noire, fortement uni-dentée dans son milieu, une autre linéaire le long du bord antérieur et quatre points discoïdaux assez gros, rangés sur une ligne transversale, un peu courbe, à concavité antérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, sub-parallèles, médiocrement convexes, de la couleur de la tête, avec la suture, une mince bordure latérale et deux grandes taches communes d'un noir brillant : la première de ces taches, allant de la base au tiers des élytres, n'atteint pas tout-à-fait

les bords latéraux, est fortement déchirée en arrière et marquée à la base, près de chaque angle huméral, d'une petite tache fauve; la seconde, sub-triangulaire, s'étend du milieu aux trois quarts des élytres, touche le bord externe, et est fortement irrégulière sur ses trois côtés. On voit en outre, tout-à-fait à l'extrémité, une petite ligne noire courbe, adossée à la bordure terminale. Le repli latéral est noir avec la base fauve. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées entières. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre, avec les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen fauves. Pattes d'un brun-marron foncé, avec les tarses ferrugineux.

De la Guyane.

36. I. INCERTUS : *Oblongus, subtus piceus, supra læte testacco-flavescens, capite, antennarum clava thoracisque maculis quatuor nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, maculis duabus communibus extus abbreviatis (una basilari postice late emarginata, altera triangulari undique sinuata) singuloque puncto laterali ante medium, nigris; abdominis lateribus saturate ferrugineis, pedibus piceis, tarsis dilutioribus.* — Long. 2 2/3-3, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

VAR. A. *Supra saturate ferrugineus, elytrorum maculis duabus coeuntibus.*

Mycotretus incertus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Un peu plus petit que le *scriptus* et le *variabilis* dont il a la forme oblongue et peu allongée. Tête assez finement pointillée, noire. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, d'un ferrugineux obscur, avec la massue noire. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, légèrement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, d'un testacé flavescent clair, brillant, avec quatre taches noires, savoir : une carrée, échancrée en avant, au milieu de la base, une plus petite, de même forme, au milieu du bord antérieur, et deux ponctiformes très-écartées sur le disque. Ecusson noir. Elytres oblongues, peu convexes, de la couleur du prothorax, ayant deux taches noires, grandes et communes : la première basilaire plus étroite que son analogue chez le *scriptus* et le *variabilis*, largement mais peu profondément échancrée en triangle en arrière; la seconde plus grande, formant un triangle dont la base est en avant et sinuée sur ses trois côtés. On voit en outre sur chaque élytre, un peu avant le milieu et assez près du bord externe, un petit

point noir. Le repli latéral est en entier d'un noir brunâtre. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées entières, réunies deux à deux à leur extrémité. En dessous, le corps est d'un noir brunâtre, avec les bords latéraux du prothorax et ceux de l'abdomen sur une petite étendue d'un ferrugineux obscur. Les pattes sont du même brun-noirâtre, avec les tarses plus clairs.

De Cayenne et de la Colombie.

La variété A est d'un rouge-ferrugineux obscur, et les deux taches des élytres sont réunies ensemble sur la suture par un prolongement de la partie moyenne antérieure de la seconde. Je l'ai prise à Cayenne.

37. I. SCRIPTUS: *Oblongus, subtus fuscus, supra læte testaceo-flavescens, vertice, superciliis, antennarum clava, thoracis punctis sex in circulum positis angulisque posticis nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, maculis duabus magnis communibus, latera haud attingentibus (una basilari postice emarginata, altera antice valde dilacerata, in medio ampliata), nigris; abdominis lateribus pedibusque læte flavescentibus, femorum tibiarumque basi fuscis.* — Long. 3-3 1/2, lat. 1 1/2-1 3/4 lin.

Erot. scriptus. OLIV. *Entom.* V. p. 484. 35. 89. pl. 3. fig. 38.

Mycotretus scriptus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Erot. affinis. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 18. 26. pl. 1. fig. 26.

Oblong. Tête finement pointillée, d'un testacé flavescent clair, avec le vertex et les bords latéraux d'un noir brun. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, d'un ferrugineux obscur, avec la massue noire. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant six points d'un brun noirâtre assez brillant, disposés en cercle, et une petite ligne de la même couleur, sur les côtés, au-dessus de chaque angle postérieur. Ecusson de la couleur du prothorax, lisse. Elytres de la même couleur, oblongues, médiocrement convexes, ayant deux grandes taches communes d'un noir-brun brillant, très-semblables à celles des *velatus*, *palliatus*, etc., et qui n'atteignent pas les bords latéraux : la première, basilaire et prolongée au tiers environ des élytres, est largement et assez profondément échancrée en arrière et munie d'une petite saillie de chaque côté, laquelle se détache parfois du corps de la tache, et forme alors un point isolé; la seconde s'étend sur la suture depuis l'échancrure de

la tache postérieure jusqu'à peu de distance de l'extrémité ; elle est fortement dilatée transversalement dans son milieu, et la dilatation paraît composée sur chaque élytre de deux taches longitudinales accolées ensemble. Le repli latéral est en entier fuligineux. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières. En dessous, le milieu du prothorax, les deux segments thoraciques suivants en entier et le milieu de l'abdomen sont d'un brun-fuligineux clair ; les côtés de ce dernier ainsi que ceux du prothorax sont d'un testacé flavescent. Les pattes sont de cette dernière couleur, avec la base des cuisses et des tibias fuligineuse.

Du Brésil.

38. I. MACULIVENTRIS : *Oblongus, niger, fronte, antennarum basi, abdominis lateribus, pedibus, thorace elytrisque fulvis ; illo punctis sex angulisque posticis nigris ; his punctato-striatis, maculis duabus magnis communibus (una basilari utrinque extus abbreviata, postice dilacerata, altera antice transversim ampliata, dilacerata, latera attingente), nigris.* — Long. 2 3/4, lat. 1 1/3 lin.

Plus petit et moins convexe que le *scriptus* et le *variabilis*, dont il a du reste la forme oblongue. Tête pointillée, noire, avec une tache carrée fauve, s'étendant du bord antérieur au niveau des yeux. Antennes fauves, avec la massue noire, aussi longues que le prothorax. Celui-ci un peu plus court que chez les deux précédents, pointillé comme la tête, avec quatre fossettes arrondies, disposées sur une ligne courbe, à concavité antérieure, dont les deux mitoyennes beaucoup plus fortes que les autres ; ces fossettes sont peut-être accidentelles. Il est d'un fauve clair et marqué de six taches disposées absolument comme chez le *scriptus*, savoir : deux rapprochées au milieu du bord antérieur, deux touchant la base et deux très-écartées sur le disque ; les angles postérieurs sont également surmontés d'une petite ligne noire longeant le bord externe. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, de la couleur du prothorax, ayant deux taches noires absolument semblables à celles du *scriptus*, si ce n'est que la portion dilatée de la seconde touche de chaque côté le bord externe. La ponctuation comparée à celle du *scriptus* ne présente aucune différence appréciable. Dessous du corps noir, avec les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen fauves. Cette couleur occupe la plus grande partie de ce dernier, de façon à ne laisser sur la ligne médiane qu'une bande noire triangulaire, dont la base est située en avant.

Pattes fauves, avec l'extrémité des cuisses et la base des jambes fuligineuses.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. CHEVROLAT sous le nom que j'ai conservé.

Il est très-voisin du *scriptus*, et n'en diffère que par sa taille plus petite, sa forme moins convexe, son prothorax plus court et la poitrine qui est entièrement noire. Je crois néanmoins qu'il constitue une espèce bien distincte.

39. I. VARIABILIS : *Oblongus, subtus niger, supra læte testaceo-flavescens, capite, antennarum clava thoracisque punctis octo nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, maculis duabus communibus, latera haud attingentibus (una basilari postice dentata, altera antice valde dilacerata, in medio ampliata), nigris; abdominis lateribus flavescentibus; tibiis fuscis, tarsis dilutioribus.* — Long. 3-3 1/2, lat. 1 1/2-1 3/4 lin.

VAR. A. *Supra saturate ferrugineus.*

Erot. variabilis. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 17. 25. pl. 1. fig. 25.

Mycotretus variabilis. DEJ. ed. 3. p. 453.

Il a complètement la taille, la forme et la couleur du *scriptus*, dont il diffère seulement par quelques particularités dans le dessin, suffisantes toutefois pour en faire une espèce bien distincte. La tête est complètement noire. Le prothorax a aussi huit taches noires, mais distribuées différemment; il y en a quatre au milieu de la base, à peu près à distances égales, deux au bord antérieur et deux très-écartées sur le disque. Les élytres ne présentent aucune différence appréciable. En dessous, le milieu du prothorax, les deux segments thoraciques suivants et une large raie médiane abdominale, bien limitée sur ses bords, sont d'un noir mat. Les pattes sont d'un brun-fuligineux, avec les tarses plus clairs.

Dans la variété A, qui est assez commune, le testacé flavescent est remplacé par du rouge-ferrugineux obscur.

Du Brésil.

40. I. ELEGANTULUS : *Oblongus, subtus nigro-piceus, supra flavescens, thoracis marginibus punctisque duobus nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, maculis duabus (una pone scutellum transverso-quadrata, altera media subtriangulari) singuloque punctis duobus, nigris.* — Long. 2, lat. 1 lin.

Ovale et légèrement oblong; d'un noir brunâtre assez brillant

en dessous, d'un flavescent clair en dessus. Tête finement pointillée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, brunes, avec la massue noire. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, très-peu échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, entouré sur ses quatre côtés d'une mince bordure noire et ayant sur le disque deux points de même couleur assez gros. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant la suture, une mince bordure et deux taches transversales, communes, noires : la première de ces taches, située près de l'écusson, est presque linéaire et légèrement arquée ; la seconde commence en pointe immédiatement en arrière, et va en se dilatant un peu au-delà du milieu des élytres. On voit en outre sur chacune de celles-ci et sur la même ligne que ces deux taches, deux points qui se confondent quelquefois avec ces dernières. La ponctuation est relativement assez grosse, et forme sur chaque élytre sept rangées réunies deux à deux à leur extrémité. Pattes de la couleur du dessous du corps, avec les tarses plus clairs.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont.

41. I. lætus : *Ovato-cuneiformis, subtus saturate supra læte ferrugineus, nitidus ; capite, antennis, thoracis apice, basi punctisque duobus, pectoris lateribus, femoribus tibiisque nigris ; elytris convexis, punctato-striatis, basi, fascia communi media valde dentata, singuloque macula oblonga apicis, nigris.* —Long. 2 2/3, lat. 1 2/3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Il a une forme particulière qui ne se retrouve dans aucune autre espèce de la famille ; il est large antérieurement, puis se rétrécit rapidement à partir de la base des élytres, ce qui le rend tout-à-fait cunéiforme ; d'un jaune-ferrugineux foncé en dessous, plus clair et très-brillant en dessus. Tête finement pointillée, noire avec une ligne rougeâtre, transversale, peu marquée sur le vertex. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, à échancrure antérieure peu profonde, assez fortement arrondi sur les côtés en avant, bi-sinué à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe assez prononcé, coupé carrément, pointillé en dessus comme la tête, ayant à la base une assez grande tache noire, échancrée en avant en fer à cheval, une autre plus petite au bord antérieur, cordiforme en arrière, et deux points de même couleur très-écartés sur le disque. Ecusson

noir, lisse. Elytres cunéiformes, convexes, ayant la base noire sur une petite étendue et fortement irrégulière en arrière, une large bande transversale de même couleur, entière, fortement festonnée sur ses bords, et allant du quart à la moitié des élytres, enfin sur chacune une tache noire, oblongue, longitudinale, près de l'extrémité. Le repli latéral est en entier ferrugineux. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité de ces dernières. En dessous, les côtés de la poitrine sont noirs; les pattes sont de la même couleur, avec les tarses ferrugineux.

L'unique exemplaire en ma possession a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

42. I. AURICULATUS : *Oblongus, nigro-nitidus, abdomine utrinque rufo maculato, thoracis angulis anticis fulvis; elytris punctato-striatis, fasciis duabus transversis (una basilari utrinque nigro bi-punctata, altera ante apicem arcuata), fulvis.* — Long. 3, lat. 1 1/3 lin.

Oblong, très-légèrement atténué en arrière; d'un noir brillant. Tête couverte de points enfoncés, bien marqués et médiocrement serrés. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Ce dernier une fois aussi large que long, droit sur les côtés qui sont seulement un peu fléchis en dedans antérieurement, médiocrement échancré en avant, faiblement lobé au milieu de sa base, ponctué en dessus comme la tête, et ayant les angles antérieurs largement fauves; cette couleur se reproduit en dessous dans toute son étendue. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, très-faiblement rétrécies à leur extrémité, traversées par deux bandes fauves communes, assez larges, très-légèrement interrompues sur la suture : la première, tout-à-fait basilaire, s'élargit un peu sur le bord externe, et est marquée sur chaque élytre de deux points noirs, l'un huméral, l'autre médian; la seconde, placée presque aux trois quarts des élytres, est droite dans son milieu et prolongée en arrière à ses deux extrémités, presque jusqu'au bout des élytres. Leur ponctuation est bien entière, et forme sur chacune d'elles huit rangées. Dessous du corps assez fortement pointillé; abdomen ayant deux taches latérales, carrées, d'un rouge-fauve obscur sur chacun de ses segments. Pattes noires, avec les tarses rougeâtres.

De Cayenne. Collection de M. CHEVROLAT, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

43. I. FRATERNUS : *Oblongus, saturate fulvus, nitidus, capite, antennarum apice, prosterno, pectoris lateribus, pedibus, thoracis angulis posticis, macula antica bifida punctisque quatuor disci nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, nigris, fasciis duabus transversis, una dentata ante, altera sub-arcuata infra medium, fulvis.* — Long. 3 3/4, lat. 2 lin.

Oblong et médiocrement allongé. Tête noire, couverte de points enfoncés, assez serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement lobée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête, d'un fauve-clair ferrugineux vif, avec une petite tache quadrangulaire sur chaque angle postérieur, une tache bilobée en arrière sur le bord antérieur, et quatre points rangés en demi-cercle sur le disque, noirs. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu allongées, à peine rétrécies en arrière, médiocrement convexes, d'un noir brillant, traversées par deux bandes fauves, assez larges : la première située au tiers environ de leur longueur, droite, déchirée sur ses bords; la seconde, à peu de distance de l'extrémité, un peu arquée sur chaque élytre. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières, avec le commencement d'une huitième à la base. Dessous du corps d'un rouge un peu fauve, avec le centre du prosternum, les côtés de la poitrine et les pattes noirs; les tarses sont presque rufescents.

De Colombie. Communiqué par M. REICHE.

44. I. PATRUELIS : *Oblongo-elongatus, subtus ater, supra flavescens, capite thoracisque maculis quatuor nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, basi, fascia communi pone medium maculaque lunata ante apicem nigris; abdomine utrinque ferrugineo maculato, pedibus nigris, tarsis ferrugineis.* — Long. 3, lat. 1 1/4 lin.

Mycotretus patruelis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblong et allongé. Tête noire, couverte de petits points enfoncés, bien marqués et assez serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec la massue ferrugineuse. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en

dessus comme la tête, d'un jaune-ferrugineux clair, ayant au milieu de la base une tache noire profondément échancrée et presque divisée en deux, une autre un peu bilobée au milieu du bord antérieur, et deux points de même couleur, très-écartés sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres allongées, sub-parallèles, peu convexes, d'un jaune-ferrugineux beaucoup plus pâle que le prothorax, ayant la base noire jusqu'au tiers de leur longueur, une bande médiane et une tache commune apicale, lunulée, de même couleur. La tache basilaire est festonnée en arrière, et atteint les bords latéraux; la bande médiane les touche également, est assez large, très-dentelée, et se dilate sur la suture. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières. Dessous du corps noir, avec les bords latéraux du prothorax et deux taches arrondies, latérales, sur chaque segment abdominal, fauves. Pattes noires, avec les tarses ferrugineux.

Du Brésil. Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

45. I. GRAPHICUS : *Oblongus, niger, abdomine utrinque fulvo maculato, capite fulvo, vertice late nigro; thorace elytrisque fulvis; illo maculis duabus anticis, linea basali punctisque quatuor disci nigris, his punctato-striatis, macula magna quadrata communi baseos, fascia lata infra medium, litura apicali arcuata, singuloque linea humerali abbreviata, nigris.* — Long. 2 3/4, lat. 1 1/4 lin.

Plus petit que le *patruelis*, dont il a la forme oblongue et assez allongée. Tête couverte de points enfoncés bien marqués et assez serrés, fauve, avec le vertex largement noir. Antennes d'un noir brunâtre, de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *patruelis*, pointillé comme la tête, d'un fauve-clair, avec deux petites taches noires au milieu du bord antérieur; une ligne de même couleur, étroite, un peu ondulée le long de la base, et quatre points discoïdaux, rangés sur une ligne transversale un peu courbe et à concavité antérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, de la couleur du prothorax, avec plusieurs taches noires ainsi disposées : une grande, commune, basilaire, carrée, à côtés un peu obliques, arrivant sur chaque élytre à la cinquième strie; une bande transversale, commune, située immédiatement après le milieu, large sur la suture, atténuée à ses deux extrémités qui atteignent les bords externes, et découpée sur ses bords, surtout en arrière; une lisse, étroite, commune, apicale, en arc de cercle, à concavité antérieure. On

voit en outre sur chacune une petite ligne de même couleur près du bord externe, un peu en dedans de l'angle huméral. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre sept rangées entières. Dessous du corps noir, avec les côtés et le bord antérieur du prothorax fauves : l'abdomen est de même couleur, et ses quatre premiers segments ont chacun une grande tache noire médiane en triangle, dont la base se dilate le long de leur bord postérieur. Pattes noires, avec les tarses d'un ferrugineux obscur.

Du Mexique. Collection de M. Chevrolat.

46. I. angularis : *Oblongus, nigro-piceus, thorace elytrisque læte flavis; illo fascia basilari tridentata punctisque duobus nigris, his parum convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, apice, basi fasciaque media communi, nigris; abdominis lateribus flavis, pedibus piceis, tarsis dilutioribus.* — Long. 2 1/2, lat. 1 lin.

Oblong et assez allongé. Tête noire, assez fortement ponctuée. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois et demie environ plus large que long, très-légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, d'un jaune-ferrugineux clair, ayant au milieu de la base une bordure noire étroite, tridentée en avant, et deux points assez gros de même couleur sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, de la couleur du prothorax, avec la suture, une mince bordure latérale, l'extrémité, une bande médiane commune et la base noires. La tache basilaire s'étend à peine au tiers des élytres, ne touche pas tout-à-fait le bord externe, et est si profondément échancrée sur chaque élytre, qu'elle paraît presque divisée en deux; la bande médiane est assez large, fortement irrégulière sur ses bords, et se dilate un peu sur la suture : la tache apicale envoie une grosse dent oblique sur chaque élytre. Le repli latéral est fauve dans sa moitié antérieure, et brunâtre dans le reste de son étendue. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Le dessous du corps est d'un noir brunâtre, avec les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen fauves. Les pattes sont du même brun-noirâtre, et les tarses presque ferrugineux.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

B. *Prosternum non caréné.*

47. I. FRONTALIS: *Oblongus, testaceo-flavescens, capitis puncto thoracis punctis tribus, antennarum clava, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris convexiusculis, punctato-striatis, maculis duabus magnis, communibus, sub-quadratis singuloque alteris duabus (una punctiformi ante, altera oblonga infra medium), nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Oblong et très-peu convexe; d'un testacé blanchâtre, légèrement flavescent. Tête couverte de points enfoncés, bien marqués et assez serrés, ayant une grosse tache noire arrondie sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, rougeâtres, avec la massue noire. Prothorax une fois aussi large que long, un peu arrondi sur les côtés antérieurs, assez fortement échancré en avant, fortement lobé au milieu de sa base, ponctué en dessus comme la tête, et ayant sur le disque trois points noirs placés sur une ligne transversale, celui du milieu beaucoup plus gros que les autres. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, ayant deux grandes taches noires communes : la première tout-à-fait basilaire, fortement échancrée et comme bilobée à sa partie postérieure qui s'étend jusqu'au tiers des élytres, un peu arrondie et oblique sur les côtés qui arrivent jusqu'à la cinquième strie; la seconde s'étendant, de la moitié aux trois quarts des élytres, en carré allongé, un peu dentelée en avant et faiblement échancrée en arrière. On voit en outre sur chaque élytre, près du bord externe, deux taches, une petite, arrondie, située avant le milieu, l'autre immédiatement après et oblongue. La ponctuation est assez marquée et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Dessous du corps de la couleur du dessus, avec un liseré noir encadrant la poitrine de tous les côtés. Pattes noires.

Du Mexique. Collection de M. CHEVROLAT, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

48. I. 4-PUNCTATUS : *Oblongus, subtus ater, supra læte flavescens vel ferrugineus, capite, antennis, thoracis basi punctisque quatuor disci nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, basi, fascia lata communi pone medium singuloque macula apicis obliqua, nigris; abdominis lateribus ferrugineis, pedibus nigris, tarsis dilutioribus.* — Long. 2 1/2-3, lat. 1 1/3-1 2/3, lin.

Erot. 4-punctatus. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 437. 34. *Entom.* V. p. 484. 34. 89. pl. 3. fig. 37.

Mycotretus 4-punctatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

VAR. A. *Macula baseos elytrorum utrinque interrupta.*

Oblong et proportionnellement un peu plus large que le *subcylindricus* et le *patruelis*. Tête noire, pointillée. Antennes en entier de la même couleur, au plus de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez les deux précédents, pointillé comme la tête, très-variable pour la couleur qui est tantôt d'un ferrugineux assez foncé, tantôt d'un fauve clair, tantôt enfin d'un flavescent blanchâtre, ayant une étroite bordure noire à la base, et quatre points discoïdaux de même couleur, rangés sur une ligne transversale un peu courbe et à concavité antérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, peu convexes, variant pour la couleur comme le prothorax, avec la suture, une mince bordure latérale, leur tiers antérieur et une large bande médiane transversale, dilatée sur la suture et atteignant les bords latéraux, d'un noir assez brillant; la tache basilaire est flexueuse en arrière, n'atteint pas tout-à-fait les bords externes, et est marquée à la base, près de l'angle huméral, d'une petite tache de la couleur du fond. On voit en outre, à l'extrémité de chaque élytre, une tache oblique qui se réunit sur la suture à sa correspondante, et en arrière, à la bordure terminale. Le repli latéral est fauve en avant, et noir en arrière. La ponctuation forme sur chaque élytre sept rangées entières. Le dessous du corps est noir, avec les bords latéraux du prothorax et de l'abdomen fauves. Pattes noires, avec les tarses brunâtres, parfois presque ferrugineux.

Il se trouve aux Etats-Unis, et ne paraît pas rare dans les parties sud et moyennes de cette vaste contrée.

Dans la variété A la petite tache de la couleur du fond, qui existe sur la tache basilaire de chaque côté, s'agrandit au point qu'elle coupe cette tache en deux sur chaque élytre. Cette variété n'est pas rare : j'en possède deux exemplaires.

Olivier décrit le dessous du corps de son *Erot. 4-punctatus* comme étant entièrement noir; malgré cela, je ne doute pas qu'il ne soit identique avec l'espèce actuelle.

49. I. MACULARIS : *Oblongus, subtus brunneus, capite, antennis pedibusque nigro-piceis, thorace elytrisque testaceis; illo punctis quinque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, singulo macula magna oblonga, nigra.* — Long. 3 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Oblong, allongé et sub-parallèle. Tête d'un noir-brun foncé, très-finement ponctuée. Antennes de la couleur de la tête, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois et demie au moins plus large que long, à peine rétréci et échancré en avant,

presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête; d'un testacé pâle et marqué de cinq points noirs, savoir : trois le long de la base, et deux rapprochés sur le disque : le lobe basilaire est également en partie de cette couleur. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, allongées, à peine atténuées à leur extrémité, peu convexes, de la couleur du prothorax, et ayant chacune une grande tache noire, allongée, oblongue, qui s'étend du quart au milieu de leur longueur, sans toucher, à beaucoup près, le bord externe ni la suture. La ponctuation est fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées presque entières. En dessous, les bords latéraux du prothorax sont testacés, le reste d'un brun assez foncé sur la poitrine, clair sur l'abdomen. Les pattes sont d'un brun foncé presque noirâtre.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. REICHE, sous le nom que je lui ai conservé.

50. I. FULVITARSIS : *Oblongus, subtus nigro-piceus, tibiis tarsisque rufescentibus, supra nigro-nitidus, thoracis fascia laterali antica fulva; elytris modice convexis, punctato-striatis, apice lineisque duabus transversis (una ante, altera infra medium) fulvis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong, d'un brun-noirâtre en dessous, d'un noir profond en dessus, partout brillant. Antennes rougeâtres, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, très-peu rétréci et légèrement échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, un peu bisinué à sa base qui est à peine lobée dans son milieu, un peu convexe en dessus, et ayant de chaque côté une bande fauve assez large qui, de l'angle antérieur, s'étend à la moitié de sa longueur; cette bande touche le bord externe et se reproduit en dessous. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant une petite tache apicale cordiforme et deux bandes étroites, transversales, fauves : la première située au tiers, la seconde presque aux trois quarts de leur longueur. La ponctuation est très-fine, peu marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des jambes rougeâtre, et les tarses encore plus clairs.

De Haïty. Je l'ai reçu de M. REICHE sous le nom d'*Episcapha fulvitarsis* MANNERHEIM, mais c'est un véritable *Ischyrus*. Quant au nom spécifique, je ne sache pas que M. MANNERHEIM l'ait décrit nulle part.

51. I. FLAVITARSIS : *Oblongo-elongatus, subtus brunneus, ano ferrugineo, capite nigro, thorace fulvo basi apiceque nigro-fasciato; elytris parum convexis, punctato-striatis, nigris, fasciis duabus transversis (una pone medium interrupta, altera ante apicem bi-arcuata), fulvis; pedibus piceis, tarsis ferrugineis.* — Long. 3-4, lat. 1 1/3-1 2/3 lin.

STURM. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Allongé et sub-parallèle. Tête noire. Antennes un peu plus longues que le prothorax, tantôt noires, tantôt d'un brun-marron, avec le dernier article ferrugineux. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, un peu bisinué à sa base, d'un fauve clair plus ou moins rougeâtre, ayant au milieu de sa base une bordure noire assez large, quadrilobée, et une autre au milieu du bord antérieur, plus étroite, parfois linéaire, ailleurs faiblement bilobée, et remplacée même chez quelques individus par deux points. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, allongées, sub-parallèles, très-peu convexes, d'un noir assez brillant, ayant un peu avant leur milieu une bande fauve, transversale, plus ou moins large, légèrement dentée sur ses bords, fortement interrompue sur la suture, et une autre près de l'extrémité, composée de deux arcs à concavité postérieure; ces deux bandes touchent les bords externes et se prolongent sous le repli latéral, qui est noir. La ponctuation est très-fine, parfois à peine distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées entières, qui se réunissent deux à deux à leur extrémité. Le dessous du corps est d'un brun-fuligineux, avec les bords latéraux du prothorax et les deux derniers segments abdominaux fauves. Les pattes sont ordinairement d'un brun plus foncé, avec les tarses ferrugineux.

Il se trouve à Cuba.

52. I. MODESTUS : *Oblongus, piceus, ano ferrugineo; elytris parum convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis (una basilari utrinque annulo humerum cingente, altera ante apicem arcuata), fulvis.* — Long. 3, lat. 1 1/3 lin.

Erot. modestus. OLIV. *Entom.* V. p. 483. 32. 89. pl. 3. fig. 35. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 41. 82. pl. 3. fig. 82.

Mycotretus modestus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblong, allongé et sub-parallèle; d'un noir-brunâtre plus foncé en dessus qu'en dessous et brillant. Antennes un peu plus longues

que le prothorax, brunes, avec le dernier article ferrugineux. Prothorax de moitié environ plus large que long, faiblement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, assez fortement bisinué à sa base, lisse en dessus, avec quelques petits points enfoncés le long de la base. Ecusson lisse. Elytres allongées, sub-parallèles, peu convexes, ayant deux bandes communes, transversales, d'un rouge-fauve vif : la première basilaire entourant chaque angle huméral d'une sorte d'anneau; la seconde, voisine de l'extrémité, est formée par la réunion de deux taches arquées, une sur chaque élytre. Le repli latéral est brun avec sa base fauve. La ponctuation est bien distincte, et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières. En dessous, les trois derniers segments abdominaux sont fauves, mais cette couleur se fond presque insensiblement avec le brun-rougeâtre du reste du corps. Les pattes sont de cette dernière couleur, avec les tarses ferrugineux.

Il a été découvert à Haïty par Palissot de Beauvois, qui l'avait communiqué à Olivier. L'exemplaire unique que je possède a été donné également par lui à M. Dejean.

Espèce que je n'ai pas vue et que je crois appartenir à ce genre.

Erotylus intersectus : *Ovato-sub-convexus; thorace nigro, punctis octo rubris; elytris rubris, lineolis maculisque nigris.* — Long. 4 lign., larg. 2 lign. 1/2.

Il est ovale et peu convexe. La tête est d'un rouge terne, avec une large tache noire, transverse, étranglée dans son milieu. Les antennes sont brunes, à l'exception des deux premiers articles qui sont rouges ainsi que l'origine des cuisses. Le reste de celles-ci, avec les pattes et les tarses, est d'un noir-bleuâtre. Les élytres sont rouges, avec plusieurs lignes et points noirs disposés symétriquement. Les lignes sont de diverses grandeurs et placées longitudinalement. Le dessous du corselet est noir, avec les bords rouges. La poitrine est noire et l'abdomen rouge, avec quatre rangées de points noirs.

Espèce nouvelle rapportée du Brésil par M. A. de St.-Hilaire. Du Museum d'Histoire naturelle.

Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 20. 29. pl. 2. fig. 29.

VII. MYCOTRETUS.

CHEVROLAT *in* DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452 (pars).

Brachymerus et *Lybas*. DEJ. (pars). *Cat.* — *Erotylus*. OLIVIER. GERMAR. DUPONCH.

Dernier article des palpes maxillaires en segment de cercle, très-rarement trigone, tantôt médiocrement, tantôt très-dilaté, parfois même linéaire; celui des labiaux triangulaire.

Languette coriace, légèrement sinuée en avant; paraglosses petites, linéaires, dépassant un peu ses angles latéraux.

Menton formant une plaque tantôt coupée obliquement de chaque côté, tantôt arrondie en avant : ces deux formes passant insensiblement de l'une à l'autre.

Yeux médiocres, finement granulés.

3e *article des antennes de la longueur au moins des deux suivants réunis; leur massue grande et formée insensiblement de quatre articles chez presque tous, médiocre et composée brusquement de trois articles chez un très-petit nombre.*

Corps oblong ou ovale ou elliptique, médiocrement convexe. — Tête finement pointillée, sans impressions entre les antennes. — Epistôme assez fortement échancré en demi-cercle. — Bord supérieur interne des mandibules plus ou moins membraneux. — Lobe interne des mâchoires petit, inerme; l'externe trigone, procumbent; tous deux légèrement pubescents. — Antennes grêles, au plus de la longueur du prothorax; à 1er article assez gros, sub-cylindrique, 2e très-court, 3e de la longueur au moins des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, plus ou moins allongés, 8e presque toujours élargi, et contribuant à former la massue, rarement de la forme des trois précédents, 9-11 formant une massue grande, en triangle renversé, ou médiocres, et dans ce cas plus ou moins transverses. — Prothorax plus ou moins transversal, en général pointillé comme la tête. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues ou ovales, peu ou médiocrement convexes. — Pattes médiocres, souvent courtes; cuisses un peu élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes droites; tarses sub-pentamères, grêles chez la plupart, assez robustes chez les autres; à 1er article tantôt de la longueur, tantôt plus long que le 2e, 4e nodiforme, 5e de la longueur des précédents réunis chez presque tous.

Ce genre, le plus nombreux de la famille après les *Brachysphœnus*, comprend la moitié environ des *Mycotretus* de M. Dejean, la plus grande partie de ses *Lybas*, un petit nombre de ses *Brachymerus* et une foule d'espèces nouvelles. La plupart de ces insectes ont la plus intime ressemblance avec ceux qui composent la seconde section du genre *Ischyrus*, mais ils en diffèrent par des caractères essentiels, très-faciles à saisir, et qui portent 1° sur le menton, qui, au lieu d'être triangulaire et tricuspide en avant, se présente sous la forme d'une plaque dont le bord antérieur varie comme l'indique la diagnose générique qui précède; 2° sur les antennes, dont la massue est grande et formée par un élargissement graduel de leur extrémité à partir du 8e article; 3° sur les yeux, qui sont médiocres et finement granulés. Ce dernier caractère, qui paraît peu important au premier coup-d'œil, est d'une constance telle, que toutes les fois que chez une espèce dont le *facies* est celui d'un *Ischyrus* on voit des yeux de cette sorte, on peut se dispenser de pousser l'observation plus loin, on est sûr de trouver un menton fait comme il vient d'être dit; sous ce rapport, je ne connais aucune exception. Il n'en est pas tout-à-fait de même des antennes. Dans une seule espèce (*M. tesserarius*), que je n'ai pas cru devoir pour cela rejeter du genre, la massue ne se compose que de trois articles transversaux, et ressemble par conséquent à celle des *Ischyrus*. Cette différence ne m'a pas paru suffire pour la création d'un genre. J'en dirai autant de quelques variations qui existent dans la forme des tarses et la longueur du premier article des postérieurs. Quant à la forme générale du corps, qui varie assez, loin de pouvoir servir à l'établissement d'un ou plusieurs genres, je n'ai pas même pu l'employer pour partager celui-ci en simples divisions. Celles que j'ai adoptées, après avoir essayé d'une foule de combinaisons, sont basées sur la massue des antennes, la forme du bord antérieur du menton et le plus ou moins de dilatation du dernier article des palpes maxillaires. Elles ne sont pas toujours naturelles et séparent des espèces voisines d'ailleurs, mais je n'ai pu faire mieux.

Les *Mycotretus* sont tous américains, et nombreux surtout dans l'Amérique du sud. J'en connais 90 espèces dont 32 du Brésil, 22 de Cayenne, 1 de Bolivia, 27 de la Colombie et 8 du Mexique.

1re Division. — *Massue des antennes formée insensiblement par les quatre derniers articles.* Esp. 1-89.

A. *Menton coupé plus ou moins obliquement de chaque côté de son bord antérieur.*

* *Dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté.*
Esp. 1-30.

1. M. TERMINALIS : *Oblongus, læte fulvus, pectore pedibusque brunneis, vertice, antennarum clava, thoracis basi, apice, linea laterali postica punctisque quatuor nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, apice late, fasciis duabus transversis ad suturam coeuntibus (una valde extus abbreviata, altera marginem fere attingente), singuloque maculis duabus, nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

VAR. A. *Thorace nigro, lunulis duabus lateralibus strigisque duabus discoïdalibus fulvis.*

Oblong, sub-parallèle et médiocrement allongé; d'un beau fauve clair, plus vif et plus brillant en dessus qu'en dessous, avec la poitrine et les pattes d'un brun livide. Tête finement ponctuée, ayant une grande tache noire rhomboïdale sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs quatre premiers articles testacés, les trois suivants d'un ferrugineux obscur et les autres noirs. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, très-légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant à sa base une bordure noire, assez large, fortement tridentée en avant, une autre plus étroite, également tridentée le long de l'échancrure antérieure, un liseré de même couleur sur les côtés, près des angles postérieurs, et sur le disque quatre gros points rangés sur une ligne transversale un peu courbe. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant à l'extrémité une assez grande tache brune, commune, qui remonte un peu en avant sur la suture, et des bandes et des taches noires ainsi disposées, savoir: un peu au-dessous de l'écusson une bande transversale qui se termine à peu près au milieu de chaque élytre; un peu au-delà du milieu, une autre bande transversale qui arrive très-près des bords latéraux, sans les toucher, et qui, remontant en pointe sur la suture, se réunit à la précédente; les taches sont au nombre de deux sur chaque élytre : une basilaire assez grande, fortement échancrée en arrière, une carrée, plus grande, près du bord externe, un

peu au-dessous du niveau de la première bande transversale. Le repli latéral est entièrement fauve. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers environ de leur longueur. Les intervalles sont très-finement pointillés. Pattes médiocres et assez robustes.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

La variété A paraît au premier coup-d'œil une espèce distincte, mais le plus léger examen suffit pour montrer qu'elle doit être rapportée à l'espèce actuelle, dont elle ne diffère qu'en ce que les points et les bordures noirs du prothorax se sont agrandis au point de se confondre en ne laissant sur chaque bord latéral qu'une lunule fauve, grêle, recourbée en hameçon, et deux petites litures de même couleur sur le disque. Elle provient de la province de Montevideo, et fait partie de la collection de M. Dupont. Un autre exemplaire absolument semblable m'a été communiqué par M. Buquet.

2. M. intermedius : *Oblongus, læte fulvus, nitidus, pectore pedibusque nigro-piceis, antennis (basi prætermissa), thoracis basi tridentata, punctis duobus maculaque apicis in medio constricta posticeque biloba, nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura, basi fasciisque tribus transversis (anteriore interrupta), nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong, atténué à ses deux extrémités; d'un beau fauve-clair brillant, plus foncé en dessus qu'en dessous. Tête très-finement pointillée, parcourue dans toute sa longueur par une ligne longitudinale noire, un peu élargie sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-peu prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant à sa base une bordure noire, fortement tridentée en avant, au milieu du bord antérieur une bande transversale envoyant sur le disque une tache étranglée à sa base et échancrée à son extrémité, enfin, un point assez gros de chaque côté de l'extrémité de cette tache, laquelle pourrait bien être formée par la réunion de deux points isolés chez d'autres individus. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez convexes, ayant la

suture noire sur une assez grande largeur, une étroite bande basilaire bidentée sur chaque élytre, et trois autres bandes transversales de même couleur : la première située au tiers environ des élytres, assez large, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux, et interrompue sur chaque élytre dans son milieu ; la seconde médiane, entière et aussi large que la précédente ; la troisième aux deux tiers, étroite, un peu flexueuse et n'atteignant pas les bords externes. Le repli latéral est fauve en entier. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, la poitrine et les pattes sont noires ; ces dernières sont médiocres et assez robustes.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

3. M. DIFFICILIS : *Oblongus, læte flavus, sub-nitidus, capitis linea longitudinali, antennis (basi prætermissa), thoracis basi tridentata, macula antica in medio constricta posticeque biloba punctisque duobus, nigro-fuscis ; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis, in sutura coeuntibus (una infra basin utrinque interrupta, altera media integra) singuloque macula parva baseos, nigro-fuscis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Il ressemble complètement à l'*intermedius* pour la taille et la forme ; d'un beau jaune-clair presque sans mélange de fauve, médiocrement brillant et plus foncé en dessus qu'en dessous, où il est un peu livide. Tête très-finement pointillée, marquée dans toute sa longueur d'une ligne d'un noir-brun, plus étroite dans son milieu qu'à ses deux extrémités. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de même forme que celui de l'*intermedius* et marqué de taches absolument semblables, c'est-à-dire d'une raie basilaire fortement tridentée en avant, d'une grande tache naissant du milieu du bord antérieur, étranglée dans son milieu et bilobée en arrière ; enfin, d'un gros point de chaque côté de l'extrémité de cette tache. Ecusson noir. Elytres oblongues, assez convexes, ayant un dessin très-semblable à celui de l'*intermedius*, si ce n'est que la bande postérieure manque tout-à-fait, et que les deux antérieures sont un peu plus larges, moins régulières sur leurs bords et d'un noir-brun : la première de ces bandes est située à peu de distance de la base et interrompue dans son milieu sur chaque élytre ; elle se réunit, par une ligne suturale de sa couleur, à la seconde bande qui est tout-à-fait médiane et entière. On

voit en outre à la base, sur chaque élytre, une tache échancrée en arrière, mais qui, au lieu d'être isolée comme dans l'*intermedius*, se réunit par un petit rameau à la première bande. La ponctuation ne diffère en rien de celle de l'*intermedius*. Les pattes sont de la couleur du dessous du corps, avec la base des jambes et les tarses légèrement fuligineux.

Du Brésil. Communiqué par M. Buquet.

4. M. ornatus : *Oblongus, læte fulvus, nitidus, pectore pedibusque nigris, linea longitudinali capitis, antennarum clava, thoracis basi tridentata, apice punctisque quatuor, nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, fascia communi pone medium, singuloque maculis tribus baseos in triangulum dispositis, nigris.* — Long. 3-4, lat. 1 2/3-2 lin.

Mycotretus pectoralis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Thoracis basi, apice, linea longitudinali integra in medio dilatata punctisque duobus nigris; elytris fascia maculari transversa infra scutellum, altera media extus abbreviata singuloque macula humerali, nigris.*

Erot. ornatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 20. 31. pl. 2. fig. 31.

Mycotretus ornatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. B. *Thorace ut in var.* A. *Elytris fasciis duabus latissimis, nigris, anteriore basilari fulvo variegata.*

Var. C. *Thorace ut in speciminibus typicis; elytris fulvis plaga maxima nigra a basi ultra medium extensa anticeque dilacerata.*

Les *Mycotretus ornatus* et *pectoralis* du *Catalogue* de M. Dejean constituent sans aucun doute une espèce unique, qui varie tellement sous le rapport des taches du thorax et des élytres, qu'il serait peut-être difficile d'en trouver deux individus absolument semblables. Comme il est nécessaire de faire choix d'un type, afin de rendre une description possible, je regarderai comme tel le *pectoralis*, chez qui les taches sont le plus isolées, et par conséquent le plus distinctes, mais en conservant à l'espèce le nom d'*ornatus*, sous lequel M. Duponchel l'a fait connaître.

Oblong et peu allongé; d'un fauve-clair et brillant, plus foncé en dessus qu'en dessous, avec la poitrine et les pattes d'un noir un peu brunâtre et brillant. Tête très-finement pointillée, parcourue dans toute sa longueur, comme chez l'*intermedius*, par une ligne noire dilatée sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs trois premiers articles testacés, les quatre suivants brunâtres, et les derniers noirs. Prothorax absolument

semblable pour la forme à celui de l'*intermedius*, et en différant à peine pour la disposition des taches noires dont il est marqué (1), c'est-à-dire qu'il a à la base une bordure assez large, fortement tridentée en avant, une plus étroite non dentée, longeant le milieu du bord antérieur, et quatre points discoïdaux assez gros, disposés sur une ligne transversale droite, et également espacés entre eux. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, moins convexes que chez l'*intermedius*, ayant la suture noire sur une faible largeur, depuis la base jusqu'aux deux tiers de sa longueur; une bande de même couleur, médiocrement large, située un peu au-delà du milieu, n'atteignant pas tout-à-fait les bords externes, et sur chacune trois taches placées comme suit : une à peu près réniforme au milieu de la base, une sub-quadrangulaire près du bord externe, un peu au-dessous de l'angle huméral; enfin, la troisième carrée, transversale, près de la suture, un peu au-dessus du niveau de la précédente. Le repli latéral est entièrement fauve. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières.

Dans la variété A les deux points médians du thorax se sont réunis entre eux, à la dent médiane de la bordure basilaire et à la bordure antérieure, par une petite strie noire. La bande transversale sub-médiane des élytres s'est beaucoup élargie, et forme une tache oblongue transversale, qui se termine toujours à quelque distance des bords externes. Les trois taches de la base se sont également agrandies : la suturale et l'externe se touchent, d'où résulte une bande maculaire commune; la basilaire est à l'état normal. Malgré ce changement, la disposition du type reste parfaitement reconnaissable. — C'est cette variété que M. Duponchel a décrite, comme le type de l'espèce, sous le nom d'*ornatus* : j'ai sous les yeux l'individu même qui lui a servi pour sa description.

Dans la variété B les taches du prothorax sont comme dans la précédente, mais celles des élytres en diffèrent notablement. La bande transversale est encore plus large et arrive au-delà des deux tiers des élytres : les trois taches de la base se sont unies non-seulement entre elles, mais à leurs correspondantes de l'autre élytre; il en résulte que la base est occupée par une large bande com-

(1) La différence est nulle si l'on suppose que dans l'*intermedius* l'extrémité de la tache antérieure s'est séparée de sa base, et s'est partagée en deux points; c'est ce qui doit certainement avoir lieu chez les exemplaires typiques; celui que j'ai décrit ne serait, dans ce cas, qu'une variété.

mune, ne touchant pas les bords externes, réunie à la précédente par le noir de la suture, et marquée sur chaque élytre de deux litures fauves.

Enfin, la variété C paraît, au premier aspect, constituer une espèce distincte : les taches du thorax sont à l'état typique, mais les élytres paraissent occupées depuis la base jusqu'aux trois quarts de leur longueur par une grande tache noire, ne touchant pas les bords externes, prolongée jusqu'à l'extrémité sur la suture, et dilacérée dans sa moitié antérieure. Pour peu qu'on examine cette dilacération, on y reconnaît les trois taches qui existent sur chaque élytre, mais qui se sont unies entre elles ainsi qu'à leurs correspondantes et à la bande transversale démesurément agrandie, par des rameaux nombreux.

J'ai vu encore d'autres variétés plus ou moins voisines de celles-ci, mais j'ai jugé inutile de les décrire, car c'eût été à n'en pas finir.

Les exemplaires que je possède du type de l'espèce, et de la var. B ont été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro. La var. A et la var. C proviennent du même pays.

5. M. MELANOSTICTUS : *Oblongo-ovatus*, *læte fulvus*, *vertice*, *antennis* (*basi prætermissa*), *thoracis linea basali tridentata*, *altera apicis simplice punctisque quatuor nigris; elytris modice convexis*, *punctato-striatis*, *singulo fascia media transversa maculisque tribus baseos in triangulum digestis*, *nigris; genubus*, *tibiis tarsisque concoloribus*. — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Il ressemble un peu à l'*ornatus* pour la distribution des couleurs, mais il en est bien distinct. Il est plus large, plus convexe, et d'un fauve plus brun, également luisant. Tête très-finement pointillée, ayant un point noir sur le vertex. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax semblable pour la forme à celui de l'*ornatus*, ayant une bande noire basilaire étroite, fortement tridentée en avant, une autre simple au milieu du bord antérieur, et sur le disque quatre points de la même couleur, rangés sur une ligne transversale un peu courbe. Ecusson d'un noir brillant. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, ayant chacune une assez large tache médiane transversale, ne touchant ni la suture ni le bord externe, et trois taches sub-quadrangulaires de même couleur, disposées en triangle en avant de la précédente, savoir : une basilaire un peu en dedans de l'angle huméral, et deux situées un peu plus bas sur une ligne transversale oblique; ces taches varient un peu pour la grandeur. Le repli latéral est

entièrement fauve. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept stries presque entières; on aperçoit les traces d'une huitième en dehors. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs.

De Colombie. Communiqué par M. Dupont. J'en ai trouvé dans la collection de M. Dejean un exemplaire provenant de Latreille, confondu avec l'espèce suivante. Latreille l'avait reçu sans aucun doute de MM. de Humboldt et Bompland.

6. M. maculosus : *Oblongus, læte fulvus, nitidus, antennarum apice, vertice thoracisque punctis novem nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo striga media transversa punctisque tribus baseos in triangulum digestis, nigris; tibiarum basi tarsisque fuscis.* — Long. 3 1/12, lat. 2 lin.

Erot. maculosus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 23. 36. pl. 2, fig. 36.

Mycotretus maculosus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Pectore pedibusque fuscis.*

Var. B. *Elytro singulo punctis quatuor nigris.*

Var. C. *Thorace punctis quinque, elytro singulo quatuor, pectore pedibusque nigris.*

Oblong, mais un peu plus large et plus convexe que l'*ornatus*, et d'un fauve plus rouge. Tête très-finement pointillée, ayant un point noir assez gros sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, d'un noir brunâtre, avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax de même forme que chez les deux précédents, pointillé en dessus comme la tête, et marqué de neufs points noirs, deux au milieu du bord antérieur, quatre discoïdaux placés sur une ligne transversale un peu courbe, et trois le long mais à quelque distance de la base, et alternant avec les précédents. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune une étroite bande noire médiane, un peu oblique, arrivant très-près de la suture et du bord externe sans toucher ni l'un ni l'autre, et trois points disposés en triangle en avant de cette bande, savoir : un à peu près au milieu de la base, un placé plus bas, près de la suture; le troisième encore un peu plus en arrière, à quelque distance du bord externe. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps, avec les trois quarts des jambes et les tarses d'un brun-noirâtre.

L'exemplaire sur lequel je viens de rédiger cette description,

est le même qui a servi à M. Duponchel pour la sienne. J'en possède trois autres qui constituent autant de variétés.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la poitrine et les pattes en entier sont d'un brun-noirâtre.

Var. B. La poitrine et les pattes sont à l'état normal, mais la bande transversale de chaque élytre est remplacée par un point placé près de la suture.

Var. C. La poitrine et les pattes en entier sont d'un noir brillant, les élytres comme dans la variété B, et les points du prothorax sont réduits à cinq, savoir : les quatre de la rangée médiane, et celui du milieu de la rangée postérieure.

Tous ces exemplaires viennent des environs de Rio-Janeiro.

7. M. dubius : *Oblongus, saturate flavescens, antennarum clava, thoracis linea basali dentata, altera apicis simplice pectorisque lateribus nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, fascia media communi singuloque puncto baseos, nigris.* — Long. 3, lat. 1 2/3 lin.

Oblong, très-peu convexe et également atténué à ses deux extrémités; d'un jaune-fauve clair et assez brillant. Antennes de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax ayant une mince bordure noire, faiblement tridentée le long de la base, et une ligne simple de même couleur le long du bord antérieur. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, très-peu convexes, traversées dans leur milieu par une bande noire commune, médiocrement large, un peu atténuée à ses deux extrémités, et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux. On voit en outre sur chacune un point noir très-petit, situé à la base à peu de distance de l'angle huméral. L'individu que j'ai sous les yeux en présente un autre à peine distinct, au quart environ de chaque élytre, et presque au milieu. La ponctuation est comme chez le *maculosus*. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur du dessus; les côtés de la poitrine sont noirs.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

8. M. coronatus : *Oblongus, læte flavus, sub-nitidus, tarsis fuscis, vertice, antennis (basi prætermissa), thoracis linea apicali transversa, maculis tribus baseos punctisque disci quatuor, nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo litura media transversa punctisque baseos quinque, nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Erot. coronatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 21. 33. pl. 2. fig. 33.

Il ressemble tout-à-fait au *difficilis* pour la taille, la forme et la

couleur, qui est d'un beau jaune-clair uniforme et presque mat. Tête très-finement pointillée, avec un petit point noir sur le vertex. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de même forme que chez le *difficilis*, pointillé en dessus comme la tête, ayant trois taches noires triangulaires à sa base, une ligne étroite de même couleur longeant le milieu du bord antérieur, et quatre points sur le disque, rangés sur une ligne transversale un peu courbe. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune une raie noire, médiane, étroite, transversale, ne touchant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe, et cinq points de même couleur entre cette raie et la base, savoir : un touchant cette dernière en dedans de l'angle huméral, un très-petit sur la même ligne, entre la troisième et la quatrième rangées de points, trois placés plus en arrière sur une ligne courbe et oblique. La ponctuation est bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières, avec les traces d'une huitième en dehors. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses fuligineux.

Découvert par M. A. de Saint-Hilaire, dans la province de Minas-Geraes, au Brésil. L'exemplaire unique d'après lequel est faite la description ci-dessus, appartient au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et est le même qui a servi à M. Duponchel pour rédiger la sienne.

9. M. nigropunctatus : *Oblongus, læte flavus, vertice, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis novem, pectore femorumque basi nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo punctis tribus nigris baseos in triangulum digestis.* — Long. 3 2/3, lat. 2 lin.

Erot. nigropunctatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 22. 34. pl. 2. fig. 34.

Mycotretus nigropunctatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Elytro singulo punctis duobus nigris.*

Var. B. *Thorace punctis quatuor, elytro singulo duobus, nigris.*

Var. C. *Thorace punctis quatuor nigris, elytris punctis nullis.*

Erot. puncticollis. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 25. 43. pl. 2. fig. 43.

Mycotretus puncticollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. D. *Thorace elytrisque punctis nigris nullis.*

Les *Erotylus nigropunctatus* et *puncticollis* de M. Duponchel, quoique cet auteur les ait placés à une assez grande distance l'un de l'autre dans sa *Monographie*, forment incontestablement une seule espèce, chez qui le nombre de points noirs du prothorax et

des élytres varie considérablement. Ces points sont en général un caractère si fugitif qu'on ne doit leur accorder qu'une très-médiocre importance.

Un peu plus petit que le *coronatus* dont il a la forme ; d'un beau jaune ordinairement assez foncé, quelquefois clair, mais toujours brillant. Tête très-finement pointillée, ayant sur le vertex un point noir à peine distinct. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax semblable à celui du *maculosus*, pointillé comme la tête, ayant neuf points noirs disposés dans le même ordre, c'est-à-dire, deux au bord antérieur, quatre discoïdaux sur une ligne transversale un peu courbe, trois un peu en avant de la base, alternant avec ceux de la rangée médiane. Ecusson d'un noir-brunâtre. Elytres ovales-oblongues, un peu plus convexes que celles du *maculosus*, ayant chacune, près de la base, trois petits points noirs disposés en triangle, savoir : un au milieu de la base, un au cinquième environ de l'élytre, près de la quatrième rangée de points, le troisième au tiers environ près de la sixième ou la septième rangée. Ces rangées sont composées de points enfoncés, très-petits, et prolongées à peu de distance de l'extrémité de l'élytre. En dessous, la poitrine est noire. Les pattes sont de la couleur du corps, avec la base noire sur une très-petite étendue.

Cette description du type de l'espèce est faite sur le même exemplaire qui a servi à M. Duponchel pour la sienne.

Var. A. Elle ne diffère du type en question qu'en ce que le point noir placé sur chaque élytre, près de la quatrième strie, manque, et en ce que les pattes sont noires en entier comme la poitrine.

Var. B. Pattes et points des élytres comme dans la variété A. Points du prothorax au nombre de quatre seulement, savoir, ceux qui constituent la rangée médiane. L'exemplaire que j'ai sous les yeux a en outre ceci de particulier qu'une de ses élytres a deux points noirs et l'autre un seul. M. Dejean dans sa collection en avait fait une variété du *puncticollis*.

Var. C ou *Erotylus puncticollis* de MM. Duponchel et Dejean. Quatre points sur le thorax comme la variété B ; ceux des élytres complètement effacés. Pattes et poitrine noires.

Enfin, dans la variété D il n'y a plus aucune trace de points noirs ni sur le prothorax ni sur les élytres. Cette variété comparée avec le type de l'espèce paraît, au premier coup-d'œil, bien différente, mais on y arrive, comme on le voit, par degrés tout-à-fait insensibles.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro.

10. M. GRAPHODERUS : *Oblongo-ovatus, læte flavus, capitis linea longitudinali, antennis (basi prætermissa), thoracis linea apicali transversa, dentibus duobus baseos, linea media longitudinali in medio cruciata punctisque duobus nigro-fuscis; elytris modice convexis, punctato-striatis, fascia communi infra medium, maculis tribus baseos strigisque tribus ante apicem longitudinalibus, nigro-fuscis.* — Long. 1 3/4, lat. 3 3/4 lin.

Un peu plus petit, plus ovale et plus convexe que le *coronatus*, et comme lui d'un beau jaune assez clair et médiocrement brillant. Tête ayant sur le vertex une assez grande tache d'un noir-brun et en avant une autre en triangle allongé, dont le sommet va rejoindre la première. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps et le troisième d'un fuligineux-clair. Prothorax de même forme que chez les précédents, ayant des raies et taches d'un noir-brun ainsi disposées : au milieu du bord antérieur une fine raie transversale dont les extrémités se prolongent un peu en arrière, à la base deux dents en triangle allongé et très-aigu, entre ces deux dents une ligne longitudinale qui va rejoindre la raie antérieure, et qui est croisée dans son milieu par une petite liture transversale, enfin un point à chacune des extrémités de cette liture. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, traversées un peu au-delà de leur milieu par une bande d'un noir-brun, assez étroite, un peu frangée sur ses bords, légèrement interrompue sur la suture, et n'atteignant pas tout-à-fait les bords externes. En avant de cette bande sont, sur chaque élytre, trois taches : une irrégulière touchant la base en dedans de l'angle huméral, une transversale près de la suture, à peu de distance de l'écusson, une également transversale, située près du bord externe, un peu en arrière de la précédente. En arrière de la bande, et avant l'extrémité, on voit trois litures longitudinales peu marquées et placées entre la première et la seconde, la troisième et la quatrième, la cinquième et la sixième rangées de points enfoncés. Ces dernières sont bien marquées dans leur moitié antérieure, presque effacées aux deux tiers de leur longueur, au nombre de sept sur chaque élytre, avec les traces d'une huitième en dehors. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses un peu fuligineux. Les côtés de la poitrine sont aussi légèrement teints de cette nuance.

Du Brésil. Collection de M. CHEVROLAT qui me l'a communiqué sous le nom de *punctipollis* que j'ai dû changer pour qu'on ne le confondît pas avec l'espèce précédente, décrite sous le même nom par M. DUPONCHEL.

11. M. COGNATUS : *Oblongus, læte luteus, antennis apice nigris, vertice, thoracis basi dentata, apice punctisque quatuor fuscis; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo fascia media punctisque tribus baseos in triangulum digestis, fuscis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

VAR. A. *Thorace punctis quatuor fuscis.*

Beaucoup plus petit que les précédents et plus rétréci en arrière; d'un jaune-clair un peu plus blanchâtre et assez brillant. Tête ayant un point brun sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs deux premiers articles de la couleur du corps, les cinq suivants brunâtres, et les derniers noirs. Prothorax de moitié environ plus large que long, légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, ayant en dessus, à la base, trois taches brunes triangulaires, légèrement unies entre elles, quatre points discoïdaux placés sur une ligne transversale, et une raie assez large au milieu du bord antérieur. Ecusson lisse. Elytres elliptiques, peu convexes, ayant sur chacune une petite bande médiane transversale, et près de la base trois petites taches disposées en triangle, comme dans le *nigropunctatus* et espèces voisines; ces taches ainsi que la bande sont d'un fuligineux plus ou moins clair et par fois à peine distinctes. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Pattes de la couleur du corps.

Cette espèce, bien distincte des précédentes par sa taille plus petite, sa forme et sa couleur, doit avoir aussi un grand nombre de variétés. Je n'en puis citer qu'une, chez qui les points du thorax sont réduits au quatre de la rangée médiane.

Du Brésil. Les deux exemplaires que je possède ont été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

12. M. TIGRINUS : *Oblongo-ovatus, saturate ferrugineus, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris, thorace elytrisque guttulis numerosis, nigris adspersis; his sat convexis, punctato-striatis.* — Long. 3-3 1/3, lat. 1 3/4-2 lin.

Erot. tigrinus. OLIV. *Encyc. Méth. Ins.* VI. p. 437. 33. *Entom.* V. p. 485. 37. 89. pl. 3. fig. 40. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 22. 35. pl. 2. fig. 35.

Mycotretus tigrinus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Erot. conspersus. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 614. 875.

Ovale-oblong; d'un ferrugineux uniforme assez foncé et brillant.

Tête très-finement pointillée, tantôt sans taches, tantôt en ayant de une à trois noires, sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leur cinq ou six premiers articles de la couleur du corps, et les autres noirs. Prothorax une fois au moins aussi large que long, légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, et couvert de petites taches noires bien séparées et la plupart arrondies. Ecusson d'un noir brillant. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, couvertes de taches noires semblables à celles du prothorax. Leur ponctuation est très-fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, médiocres et peu robustes.

Du Brésil et de la Guyane. J'en ai pris quelques exemplaires à Cayenne.

Rien n'est plus variable que le nombre des taches qui existent sur le prothorax et les élytres de cette espèce ; c'est pourquoi je me suis abstenu de l'exprimer, comme l'a fait à tort Olivier. L'individu décrit par cet auteur en avait dix sur le prothorax et quinze sur chaque élytre. Les six individus que je possède, présentent les nombres suivants : 11-25, 13-20, 14-30, 16-29, 18-34 et 20-41. C'est sans doute ce qui a empêché M. Germar, ordinairement si exact dans sa synonymie, de reconnaître l'espèce dans Olivier. M. Reiche m'en a envoyé plusieurs exemplaires, dont quatre étaient rapportés par lui au *conspersus* de M. Germar, et un au *tigrinus* d'Olivier ; mais après les avoir attentivement comparés, je n'y ai vu aucune différence essentielle, et je persiste à croire que ces deux noms s'appliquent à une seule et même espèce.

13. M. Godarth : *Oblongo-ovatus, saturate rufus vel flavescens, antennis (basi prætermissa), thoracis basi, apice punctisque quatuor, genubus, tibiis tarsisque nigris ; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo punctis duobus maculaque maxima postica, nigris.* — Long. 3-4, lat. 1 3/4-2 1/4 lin.

Ovale et légèrement oblong. Il varie, pour la couleur, du testacé flavescent au rouge de brique plus ou moins foncé, plus ou moins rougeâtre. Antennes dépassant un peu le prothorax, noires, avec leurs deux ou trois premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement lobée dans

son milieu, ayant une étroite bordure noire basilaire, une autre le long de l'échancrure antérieure, et quatre points discoïdaux de même couleur, rangés sur une ligne transversale un peu courbe. Ecusson noir et lisse. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, ayant chacune deux gros points noirs, placés obliquement au tiers environ de leur longueur, et une grande tache apicale qui commence un peu au-delà du milieu et s'étend jusques près de l'extrémité qu'elle n'atteint pas, non plus que la suture et le bord externe; cette tache, coupée carrément en avant, a la forme de l'élytre. On voit sur chacune de celles-ci sept rangées de petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur, et assez souvent les traces plus ou moins distinctes d'une huitième rangée. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Dejean.

Cette espèce paraît être constante; sur un assez grand nombre d'individus que j'ai vus, un seul m'a offert une variété, consistant dans l'absence du point noir interne de chaque élytre.

14. M. posticus : *Ovatus, saturate rufus, antennis (basi prætermissa), genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo macula apicali magna triangulari, nigra.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Absolument semblable pour la forme au *Godartii;* d'un rouge de brique un peu sanguin, assez foncé et peu brillant. Antennes et prothorax comme dans le *Godartii.* Ce dernier sans taches au premier coup d'œil, mais ayant cependant un liseré noir très-étroit le long du bord antérieur, et un petit point de même couleur de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune une grande tache noire, de forme triangulaire, à sommet dirigé en arrière, et qui, commençant un peu avant les deux tiers de leur longueur, arrive très-près de l'extrémité sans l'atteindre, non plus que les bords latéraux. La ponctuation est comme chez le *Godartii.* Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Découvert par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

15. M. SINGULARIS : *Oblongus, læte flavus, verticis macula, antennis, thoracis margine tenui punctisque duobus, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, nigris, singulo maculis duabus (una transversa prope basin, altera magna, triangulari infra medium) albidis nigroque bi-punctatis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Oblong, médiocrement allongé et également atténué en avant et en arrière; d'un fauve-clair ferrugineux assez brillant. Tête paraissant finement rugueuse à la loupe et marquée d'une tache noire arrondie sur le vertex. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux, dépassant très-légèrement le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, faiblement bi-sinué à sa base, paraissant comme la tête très-finement rugueux à la loupe, entouré sur ses quatre côtés d'une mince bordure noire, et ayant sur le disque deux gros points de la même couleur. Ecusson noir, lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, médiocrement convexes, d'un noir assez brillant, et ayant chacune deux taches d'un blanc très-légèrement jaunâtre : la première à peu de distance de la base, médiocrement large, finement dentée sur ses bords, un peu échancrée au-dessous de l'épaule, touchant le bord externe et arrivant très-près de la suture; la seconde placée un peu au-delà du milieu, en triangle, dont la base touche le bord externe, et le sommet atteint presque la suture. Ces taches sont marquées chacune de deux points noirs placés transversalement. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est peu distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Collection de M. REICHE, qui me l'a envoyé sous le nom que je lui ai conservé.

Les points noirs des taches des élytres sont très-sujets à varier. Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, la tache droite antérieure et la gauche postérieure n'en ont chacune qu'un seul. Il est probable qu'ils manquent quelquefois entièrement.

16. M. TRABEATUS : *Oblongo-ovatus, flavescens, antennis, vertice, thoracis marginibus maculisque duabus, genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, punctis numerosis fasciaque media communi extus abbreviata, nigris.* — Long. 2 1/3-3, lat. 1 1/3-1 2/3 lin.

Var. A. *Elytrorum fascia media communi extus haud abbreviata.*

Ovale-oblong; d'un flavescent plus ou moins foncé ou ferrugineux, assez souvent testacé sur les élytres. Tête ayant un gros point noir, par fois effacé, sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires et un peu brunâtres à la base. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement mais médiocrement prolongée dans son milieu, ayant sur les quatre côtés une étroite bordure noire, et sur le disque deux points de même couleur, tantôt très-petits, tantôt très-gros, par fois même remplacés par deux taches quadrangulaires. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, couvertes de points noirs plus ou moins nombreux (de huit à dix sur chaque dans les exemplaires que j'ai sous les yeux) et traversées dans leur milieu par une bande assez large, de même couleur, légèrement atténuée à ses deux extrémités, et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux; une étroite bordure qui règne le long de ceux-ci, leur repli en dessous et la suture sont noirs. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées jusqu'à l'extrémité où elles se réunissent deux à deux. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont.

Dans la variété A la bande noire médiane des élytres touche les bords latéraux.

17. M. clitelliger : *Ovatus, testaceo-albidus, antennis, vertice, thoracis marginibus punctisque quatuor, genubus, tibiis tarsisque fuscis; elytris sat convexis, subtilissime punctato-striatis, sutura, margine tenui, punctis numerosis fasciaque media communi, nigris.* — Long. 2 1/3, lat. 1 1/2 lin.

Il est très-voisin du *trabeatus*, mais proportionnellement plus large, et par conséquent plus ovale; sa couleur est d'un blanc testacé, avec une légère nuance de jaune très-clair. Tout ce qui est noir chez le *trabeatus* est chez lui d'un brun-clair passant au fuligineux sur les pattes. Les deux premiers articles des antennes sont de la couleur du corps; au lieu de deux points sur le prothorax, il y en a quatre rangés sur une ligne transversale et très-rapprochés entre eux; la bande commune des élytres est plus large dans son milieu et forme presque une tache oblongue transversale. Enfin, la ponctuation, disposée comme dans le *trabeatus*, est

beaucoup plus fine, et visible seulement à l'aide d'une forte loupe. Pour tout le reste il ressemble au *trabeatus*.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

18. M. tigratus : *Oblongo-ovatus, saturate rufus, antennis, vertice, thoracis marginibus maculisque duabus, genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, guttulis plurimis sæpe confluentibus, fasciaque media communi extus abbreviata, nigris.* — Long. 2, lat. 1 lin.

Il est aussi très-voisin du *trabeatus*, mais il constitue une espèce bien distincte. Il est beaucoup plus petit : les deux points noirs situés sur le prothorax sont beaucoup plus gros. La bande transversale des élytres est plus étroite et leurs points sont deux fois plus gros, et pour la plupart confluents; j'en compte huit sur chacune dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Le reste est absolument comme dans le *trabeatus*.

Il se trouve aussi en Colombie. Collection de M. Dupont.

19. M. fasciolatus : *Oblongus, testaceo-ferrugineus, thorace punctis quatuor nigris, pedibus elytrisque testaceo-flavescentibus; his parum convexis, punctato-striatis, singulo macula magna quadrata infra medium punctisque duobus baseos, nigris.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Oblong, acuminé en arrière et peu convexe; d'un testacé ferrugineux assez vif sur la tête et le prothorax, plus pâle en dessous. Tête très-finement pointillée. Antennes dépassant légèrement le prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais très-faiblement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, et marqué de quatre gros points noirs : deux sur le bord antérieur, et deux un peu en avant de la base. Ecusson lisse. Elytres oblongues, allant en se rétrécissant rapidement à partir du milieu de leur longueur jusqu'à l'extrémité, peu convexes, d'un testacé flavescent très-clair, et ayant chacune, un peu au-dessous du milieu, une grande tache noire en carré transversal, ne touchant ni la suture ni le bord externe, et deux petites taches de même couleur près de la base, une un peu oblongue près de l'angle huméral, l'autre sub-trigone un peu au-dessous de l'écusson; ces deux taches sont peu marquées. La ponctuation est fine, mais bien distincte à la loupe,

et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières; on voit en outre, à la base en dehors, le commencement d'une neuvième. Dessous du corps lisse. Pattes de la couleur des élytres.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

20. M. nigrocinctus : *Oblongo-ovatus, læte flavescens, antennis, thoracis marginibus punctisque duobus, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui fasciaque media communi extus abbreviata, nigris.*—Long. 1 3/4, lat. 3/4 lin.

Même forme que le *tigratus* et le *trabeatus*, mais notablement plus petit et d'un fauve plus pâle. Antennes noires, avec les deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax ayant sur les quatre côtés une mince bordure noire, et deux gros points de même couleur sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres ayant la suture, une très-mince bordure, et un peu avant le milieu une bande transversale assez large, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux, noires. Le repli latéral est en entier de la même couleur. La ponctuation est comme chez les précédents. Le dessous du corps et les cuisses sont de la même couleur que le dessus; les jambes et les tarses sont noirs.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé.

21. M. dorsonotatus : *Oblongo-ovatus, læte ferrugineus, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis alternatim elevatioribus pallidioribusque, singulo macula media sub-quadrata, nigra.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale et un peu allongé; d'un jaune-ferrugineux clair et un peu livide. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax assez échancré à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est un peu lobée dans son milieu, un peu convexe et pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, un peu allongées, médiocrement convexes, d'un ferrugineux un peu plus clair que le corps et un peu testacé, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, prolongées jusqu'à l'extrémité où la plupart se réunissent deux à deux; les 2e, 3e, 5e intervalles entre ces rangées, ainsi que le bord externe, se relèvent un peu en côtes et sont d'une couleur plus claire que le fond. On voit en outre sur chacune de ces dernières, près du milieu, une tache

noire, sub-quadrangulaire, et qui est divisée en trois parties par les côtes dont il vient d'être question. Pattes de la couleur du corps, courtes et assez robustes.

Je n'en possède qu'un exemplaire que j'ai pris à Cayenne.

22. M. GRANIFORMIS : *Oblongus, testaceo-albidus, capite thoraceque livide flavescentibus subtiliterque punctulatis; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus (una prope basin, altera infra medium), nigro-piceis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 lin.

LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong et même un peu parallèle sur les côtés; d'un blanc légèrement flavescent, plus foncé et un peu livide sur la tête et le prothorax. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, testacées, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax une fois et quart environ plus large que long, de couleur un peu plus claire sur le limbe que sur le disque, pointillé comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, assez allongées, médiocrement convexes, ayant chacune deux taches transversales d'un noir-brun brillant : la première située près de la base, un peu rétrécie dans son milieu et paraissant composée de deux taches accolées; la seconde sub-quadrangulaire un peu au-delà du milieu. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps.

Je l'ai découvert à Cayenne.

23. M. EPISCOPALIS : *Oblongo-ovatus, supra læte subtus saturatius flavus, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis quatuor tibiarumque basi nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, fascia baseos dentata extus abbreviata, altera lata infra medium singuloque litura tenui arcuata ante apicem, nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale-oblong et très-légèrement elliptique; d'un jaune-fauve clair et brillant en dessus, un peu plus foncé et plus mat en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles fauves. Prothorax une fois plus large que long, sub-quadrangulaire, ayant en dessus quatre points noirs, deux touchant le bord antérieur et rapprochés, et deux très-écartés sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, un peu rétrécies en arrière et elliptiques, médiocrement convexes, ayant à la base une bande noire, étroite, commune, fortement bi-dentée sur chaque élytre, et n'atteignant pas les bords latéraux, une autre très-large immédiatement après le milieu, un peu sinueuse sur ses bords et touchant les bords externes, enfin, sur chacune, à peu

de distance de l'extrémité, un petit arc très-grêle, de même couleur, à concavité regardant en arrière. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec la base des jambes noirâtre et les tarses un peu fuligineux.

Du Brésil. Collection de M. Buquet. M. Chevrolat m'en a communiqué un second exemplaire un peu plus petit, chez qui les bandes noires des élytres sont plus larges, et l'arc de l'extrémité plus épais et presque converti en une petite tache transversale.

24. M. fallax : *Oblongo-ovatus, læte flavescens, capitis fascia longitudinali, antennarum clava, thoracis basi tri-dentata, apice punctisque quatuor nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, macula communi baseos dentata, latera haud attingente, singuloque plaga longitudinali, nigris; pedibus concoloribus.* — Long. 2 2/3, lat. 1 1/2 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 155.

Mycotretus amœnus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale et un peu oblong; d'un fauve-clair plus vif en dessous qu'en dessus. Tête très-finement pointillée, parcourue dans toute sa longueur par une ligne noire assez large. Antennes de la longueur du prothorax, d'un ferrugineux clair, avec la massue noire. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est un peu lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant au milieu de la base une étroite ligne noire, fortement tridentée en avant, une autre plus large et plus courte, entière au milieu du bord antérieur, et sur le disque quatre points rangés sur une ligne transversale, légèrement courbe, à concavité antérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant la suture, une mince bordure latérale et une tache commune basilaire, noires. Cette tache n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux, s'avance au tiers environ des élytres et est frangée dans tout son contour. On voit en outre sur chaque élytre une tache allongée, étroite, un peu échancrée à ses deux extrémités, qui s'étend de la moitié aux trois quarts de l'élytre. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières; il y a des traces d'une huitième près du bord externe. Pattes d'un noir assez brillant.

Du Brésil. L'unique individu que je possède a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro. M. Guérin m'en a envoyé un autre en communication.

Le huitième article des antennes ne concourt pas tout-à-fait aussi distinctement à la formation de la massue que chez les espèces suivantes, tout en étant plus large que les trois précédents.

25. M. SCITULUS : *Oblongus, læte ferrugineus, antennarum clava thoracisque punctis octo nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura margine tenui, fasciis duabus transversis singuloque maculis duabus baseos, fuscis.* — Long. 2, lat. 1 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

VAR. A. *Elytrorum baseos maculis duabus coeuntibus.*

Oblong et aussi atténué en avant qu'en arrière ; d'un jaune-ferrugineux clair, un peu livide en dessous et légèrement testacé sur les élytres, partout assez brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes un peu plus longues que le prothorax, de la couleur du corps, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, à peine échancré en avant, droit sur les côtés, coupé obliquement de chaque côté de sa base, et ayant en dessus huit points noirs, savoir : trois au milieu de la base, un au bord antérieur, quatre au milieu rangés sur une ligne transversale courbe, à concavité postérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, atténuées à l'extrémité, médiocrement convexes, ayant la suture et une mince bordure marginale, noires ; elles sont traversées par deux bandes de même couleur, atteignant les bords latéraux, une médiane assez large, dentelée sur ses bords, l'autre près de l'extrémité, plus étroite, plus régulière et d'un noir plus brun. On voit en outre sur chacune, près de la base, deux grosses taches arrondies, d'un brun assez foncé, et placées sur une ligne transversale. Le repli latéral est testacé en avant, brunâtre en arrière. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte à la loupe, et forme sur chacune sept rangées entières. Les pattes sont de la couleur du corps.

Je l'ai découvert aux environs de Rio-Janeiro.

Dans la variété A les deux taches noires de la base de chaque élytre sont réunies, et forment une bande transversale. Elle m'a été communiquée par M. CHEVROLAT.

26. M. MINUTUS : *Oblongus, rufo-brunneus, nitidus, antennarum clava, thoracis punctis quatuor, scutello, pectore pedibusque nigris ; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/2-2, lat. 3/4-1 lin.

Erot. minutus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 25. 41. pl. 2. fig. 41.

Mycotretus minutus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblong et médiocrement allongé; d'un rouge-brun plus ou moins foncé et brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, très-peu échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement mais médiocrement prolongée dans son milieu, pointillé comme la tête, et ayant quatre points noirs, deux au milieu du bord antérieur, et deux autres à la base, un peu plus écartés entre eux que les précédents. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Poitrine et pattes d'un noir assez brillant.

Du Brésil.

27. M. quadrinus : *Oblongus, luteo-testaceus, pectore pedibusque fuscis, antennarum clava thoracisque punctis quatuor nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/2, lat. 3/4 lin.

Il ressemble au *minutus*, mais il est plus petit, moins convexe, et sa couleur est d'un jaune testacé clair, assez brillant en dessus, plus mat en dessous. Tête finement pointillée. Antennes de la couleur du corps, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax de même forme que celui du *minutus*, pointillé comme la tête, ayant quatre petites taches noires quadrangulaires, deux au milieu du bord antérieur, deux plus écartées entre elles, près de la base qu'elles ne touchent pas tout-à-fait. Elytres oblongues, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées aux trois quarts de leur longueur. Poitrine et pattes légèrement fuligineuses.

Du Brésil. Collection de M. Chevrolat, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

28. M. Lesueuri : *Oblongo-ovatus, subtus pallide supra læte sanguineus, antennis (basi prætermissa) pedibusque piceis; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/2 lin.

Erotylus Lesueuri. Chevrolat. *Col. du Mexiq.* cent. 2. n° 175.

Lybas purpureus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale-oblong et assez court; d'un beau rouge-sanguin clair et

brillant en dessus, pâle et avec une teinte jaune en dessous. Tête couverte de très-petits points serrés et presque confondus ensemble, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, assez espacés, mais effacées un peu au-delà des deux tiers de leur longueur. Pattes d'un brun noirâtre, avec les tarses plus clairs.

Du Mexique.

On trouve quelquefois des individus dont la couleur est plus foncée que chez ceux que j'ai pris pour type de l'espèce. D'autres sont d'un rouge uniforme en dessus et en dessous. Quoi qu'il en soit de ces modifications qui méritent à peine le nom de *variétés*, on reconnaîtra sans peine l'espèce à la couleur de ses pattes.

29. M. Savignyi : *Oblongo-ovatus, subtus pallide supra læte sanguineus, antennarum apice nigro; elytris sat convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/4-2 2/3, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

Il ressemble beaucoup au *Lesueuri*; sa couleur est également d'un rouge-sanguin très-clair et très-brillant en dessus, pâle et jaunâtre en dessous. Les pattes sont de la même couleur, au lieu d'être noires comme celles du *Lesueuri*; les points enfoncés des élytres me paraissent un peu plus écartés les uns des autres; les sept rangées qu'ils forment sur chaque élytre sont entières chez la plupart des individus, effacées chez d'autres aux deux tiers de leur longueur. Pour tout le reste, il ressemble au *purpureus*.

De la Colombie. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Dejean.

30. M. pygmæus : *Oblongo-ovatus, læte sanguineus, antennarum clava nigra, capite thoraceque evidenter punctulatis; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/4-2, lat. 2/3-1 lin.

Lybas pygmœus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale-oblong comme les deux précédents, mais notablement plus petit, moins convexe, et d'un beau rouge-sanguin clair et brillant, et aussi foncé en dessous qu'en dessus; les cinq derniers articles des antennes sont seuls noirs. La tête et le prothorax sont couverts de points enfoncés, un peu plus gros que chez les précédents; le dernier est un peu plus court, et a de chaque côté de son

prolongement basilaire une rangée de ces points plus marqués que les autres. Ceux des élytres sont un peu plus marqués que chez le *Savignyi*, très-serrés, et au lieu de sept rangées, ils en forment huit sur chaque élytre, qui sont presque entières; la huitième est ordinairement un peu moins distincte que les autres. Les pattes sont de la couleur du corps.

De Cayenne. J'en ai pris quelques exemplaires dans ce pays. M. Dupont m'a communiqué sous le nom de *cribricollis*, des individus de Colombie, qui ne me présentent aucune différence essentielle avec ceux que je viens de décrire : les points enfoncés des élytres sont seulement un peu plus marqués.

** *Dernier article des palpes maxillaires très-dilaté.* Esp. 31-40.

31. M. flavomarginatus : *Oblongus, læte flavo-rufus, antennis apice nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo vitta laterali lutea.* — Long. 3 1/2-4 1/2, lat. 2-2 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong, légèrement elliptique et médiocrement allongé; d'un rouge de brique un peu fauve, uniforme et assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, avec leurs trois premiers articles ferrugineux, les deux suivants brunâtres, et les autres noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement prolongée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres oblongues-elliptiques, médiocrement convexes, ayant chacune une bande latérale assez large, d'un jaune-clair qui commence un peu au-dessous de l'angle huméral, et va jusqu'à l'extrémité sans atteindre la suture. Le repli latéral est en entier de la même couleur. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez fortes.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro.

32. M. nigrivittis : *Oblongus, saturate sanguineus, antennarum clava thoracisque disco nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis latis, extus abbreviatis, singuloque macula triangulari ante apicem, nigris.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Oblong, large et sub-parallèle; d'un rouge-sanguin un peu

brun et foncé, mat en dessous, brillant en dessus. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, faiblement rétréci et échancré en avant, assez fortement arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus, ayant une grande tache noire qui le couvre en entier, sauf les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, traversées par deux larges bandes noires qui arrivent assez près des bords externes : la première basilaire, la seconde médiane. On voit en outre sur chacune, près de l'extrémité, une tache triangulaire de la même couleur. La ponctuation est assez marquée et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers de leur longueur : la huitième l'est également à la base. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

33. M. arcuatus : *Oblongo-ovatus, rufo-sanguineus, supra nitidus, antennarum clava nigra, elytris modice convexis, punctato-striatis, margine lineisque duabus arcuatis, transversis, dilutioribus.* — Long. 3 2/3, lat. 2 lin.

Ovale-oblong, sub-parallèle et large; d'un rouge-sanguin un peu brun assez foncé, presque mat en dessous, très-brillant en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, à peine rétréci et très-peu échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, médiocrement convexes, ayant une mince bordure latérale et deux lignes transversales arquées, à concavité antérieure, d'un rouge plus clair que la couleur du fond : la première de ces lignes est située au tiers, l'autre aux trois quarts environ de leur longueur; toutes deux, ainsi que la bordure latérale, sont médiocrement distinctes. La ponctuation est assez marquée et forme sur chaque élytre sept rangées effacées seulement aux trois quarts de leur longueur. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

34. M. FIGURATUS : *Oblongus, rufus vel flavus, nitidus, vertice, antennarum apice thoracisque maculis quinque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, macula communi quadrata pone scutellum, singuloque maculis duabus (una quadrata ante, altera transversa infra medium), nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

DUPONT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong et assez allongé; tantôt d'un ferrugineux vif tirant sur le rouge de brique, tantôt d'un fauve-clair et brillant. Tête finement pointillée, ayant un gros point noir sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs trois premiers articles ferrugineux, les quatre suivants brunâtres et les autres noirs. Prothorax de même forme que dans le *nigrivittis*, pointillé comme la tête en dessus, ayant cinq taches noires ainsi disposées : une grande basilaire, fortement bilobée à la base, une linéaire renflée à ses deux extrémités, au milieu du bord antérieur, et trois arrondies, discoïdales, disposées sur une ligne courbe. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, assez convexes, ayant un peu au-dessous de l'écusson une grande tache carrée commune; au niveau de cette tache, sur chaque élytre, une autre tache quadrangulaire plus longue que large, et un peu au-delà du milieu de l'élytre une autre tache de même couleur, transversale, ordinairement un peu atténuée à son extrémité externe. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées à peu de distance de l'extrémité; une huitième rangée se laisse apercevoir chez quelques individus; d'autres n'en ont que des traces. Les pattes sont d'une couleur un peu plus claire que le corps, médiocres et assez robustes.

Les exemplaires que je possède ont été pris par moi à Cayenne. M. CHEVROLAT m'en a communiqué un autre venant de Colombie, qui ne diffère de ceux de la Guyane que par sa couleur d'un fauve plus clair, et la tache postérieure de chaque élytre, qui est un peu plus large. Je le regarde à peine comme une variété.

35. M. MARGINICOLLIS : *Oblongus, læte flavo-luteus, capitis maculis duabus, antennis, thoracis disco, pectore pedibusque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, apice fasciisque duabus latis, transversis, extus abbreviatis (anteriore interrupta), nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 1 2/3 lin.

Oblong, assez allongé et très-peu convexe; d'un beau jaune-clair un peu fauve et médiocrement brillant. Tête finement pointillée,

ayant une grande tache noire sur l'épistôme et une autre arrondie, de même couleur, sur le vertex. Antennes noires. Prothorax de même forme que celui du *figuratus*, ayant son disque entier occupé par une grande bande noire qui ne laisse de chaque côté qu'une bordure médiocrement large, de la couleur du fond, bordure qui se reproduit en dessous. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, très-peu convexes, ayant leur extrémité noire sur une petite étendue, et traversées par deux bandes de même couleur qui n'atteignent pas les bords latéraux : la première, située à peu de distance de la base, est assez large et un peu interrompue sur la suture; l'autre, plus large encore, est située immédiatement après le milieu. La ponctuation est très-fine, assez peu distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, le centre du prothorax, la poitrine entière et les pattes sont noirs.

Du Brésil méridional, province de Rio-Grande.

J'en ai reçu deux individus de M. Reiche. L'un d'eux diffère un peu de celui que j'ai choisi pour type de l'espèce. Sa couleur est d'un jaune-soufre clair; toutes les parties noires dans le type sont ici d'un brun foncé; les bandes des élytres sont un peu moins larges, moins régulières sur leurs bords, et la première est plus fortement interrompue sur la suture.

36. M. leprosus : *Oblongus, livide flavescens, pedibus testaceis, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, testaceo-flavescentibus, singulo maculis septem nigris.* — Long. 3, lat. 1 1/2 lin.

Oblong, légèrement atténué en arrière et peu convexe; d'un flavescent livide. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles d'un testacé brunâtre. Prothorax court, une fois et tiers environ plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson d'un brun-rougeâtre, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, d'un testacé flavescent, et ayant chacune sept taches noires bien limitées et bien distinctes, savoir : une ponctiforme au milieu de la base, au-dessous de celle-ci deux sur une même ligne, dont l'externe allongée, oblique, et l'interne presque quadrangulaire, trois en forme de bandes, larges et parallèles, enfin, une ponctiforme. En arrière de celle-ci, on voit dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux deux petits points peu marqués, qui, dans d'autres individus, forment probablement une huitième

tache. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées qui vont presque jusqu'à l'extrémité. Les pattes sont d'un testacé assez pâle, de longueur moyenne et assez robustes.

De Cayenne. Il m'a été communiqué par M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé. Je l'ai reçu également de M. Reiche.

37. M. durius : *Oblongus, læte flavescens, capite thoraceque livide ferrugineis, subtiliter punctulatis, antennarum basi, pedibus elytrisque testaceis; his modice convexis, evidenter striato-punctatis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong, peu allongé et assez large; d'un flavescent-clair passant au jaune-ferrugineux livide et foncé sur la tête et le prothorax. La première est couverte de petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe et très-serrés. Antennes à peine de la longueur du prothorax, ayant leurs trois premiers articles testacés et les autres noirs. Prothorax une fois aussi large que long, faiblement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe médiocre, lui-même coupé carrément, un peu convexe et pointillé en dessus comme la tête. Ecusson noir et lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un testacé légèrement flavescent, et ayant chacune huit stries bien marquées, ponctuées et prolongées jusqu'à l'extrémité où elles se réunissent deux à deux. Pattes d'un testacé plus clair que les élytres, médiocres et assez robustes.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne.

38. M. argus : *Ovatus, læte luteo-flavescens, nitidus, antennarum apice nigro, capite thoraceque obsolete punctulatis; elytris modice convexis, subtiliter punctato-striatis, singulo maculis duabus rotundatis, albidis, annulo tenui nigro cinctis.* — Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, assez court et plus atténué en arrière qu'en avant; d'un beau jaune de terre de Sienne clair, uniforme et brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés et très-serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, de la couleur du corps, avec leurs six derniers articles noirs. Prothorax une fois et deux tiers environ plus large que long, un peu rétréci et médiocrement échancré en avant, largement lobé au milieu de sa base, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant chacune deux taches arrondies, d'un beau blanc, en-

tourées d'un anneau noir très-mince et placées l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de l'élytre, près du bord externe. La ponctuation est très-fine, et les sept rangées qu'elle forme sur chaque élytre, comme de coutume, se prolongent à peu de distance de l'extrémité. Pattes médiocres et assez robustes.

Je l'ai découvert à Cayenne.

39. M. MELANOPTERUS : *Oblongo-ovatus*, *ferrugineus*, *elytris nigro-nitidis*, *modice convexis*, *punctato-striatis*. — Long. 2 3/4, lat. 1 2/3 lin.

Ovale et assez court; d'un jaune-ferrugineux vif, plus brillant et un peu plus foncé sur le prothorax que sur le reste du corps. Tête couverte de petits points enfoncés, à peine distincts. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur du corps. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais très-faiblement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres de la couleur de l'écusson, en ovale assez court, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, très-serrés et bien distincts, qui se prolongent à peu de distance de l'extrémité. On aperçoit en dehors et en arrière les traces d'une huitième. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de la même couleur que lui.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. REICHE sous le nom que je lui ai conservé.

40. M. XANTHOSOMUS : *Oblongo-ovatus*, *sulphureus*, *scutello fusco*, *elytris nigro-nitidis*, *parum convexis*, *punctato-striatis*, *interstitiis sub-lævibus*. — Long. 3, lat 2 lin.

Ovale, oblong, peu convexe et assez rétréci en arrière; d'un jaune-soufre clair et assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, plus serrés en avant que sur le vertex. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, légèrement rétréci et assez fortement échancré en avant, bisinué à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, médiocrement serrés sur le disque et à demi-effacés sur les bords latéraux. Ecusson brun, lisse. Elytres ovales, assez

rétrécies en arrière, peu convexes, d'un noir brillant, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, peu serrés, un peu effacées à leur extrémité et dont les trois externes n'atteignent pas la base; les intervalles paraissent presque lisses, même avec une forte loupe. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de sa couleur; jambes un peu élargies à leur extrémité.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont.

B. *Menton arrondi à son bord antérieur.*

* *Dernier article des palpes maxillaires très-dilaté.* Esp. 41-76.

41. M. 14-GUTTATUS : *Oblongo-ellipticus, læte ferrugineus, antennarum apice tarsisque brunneis; elytris modice convexis, punctato-striatis, nigris, singulo maculis septem albis.* — Long. 4, lat. 2 1/4 lin.

Oblong et assez fortement rétréci en arrière; d'un jaune-ferrugineux clair, vif et assez brillant. Antennes dépassant à peine la moitié de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, assez rétréci et échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres assez allongées, régulièrement rétrécies de la base à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune sept taches blanches, médiocres, arrondies ou oblongues, savoir : une au milieu de la base, une sous l'épaule, deux sur une même ligne un peu avant le milieu, deux sur une ligne un peu courbe après le milieu, enfin une tout-à-fait apicale. La ponctuation est assez distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées entières. Dessous du corps lisse. Pattes de sa couleur, avec les tarses brunâtres.

De Colombie. Collection de M. Reiche.

42. M. POLYOPHTALMUS : *Oblongus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis baseos margine tenui, scutello elytrisque nigris; his apice anguste ferrugineis, modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis sex albidis.* — Long. 3 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Régulièrement oblong; d'un jaune-ferrugineux clair. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois à peu-près aussi large que long, à échancrure antérieure assez profonde, droite

dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus, avec une petite dépression de chaque côté du lobe basilaire; sa base est noire sur une faible largeur et parfois il existe une petite raie de même couleur qui longe le fond de l'échancrure antérieure. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un noir brillant, avec l'extrémité ferrugineuse sur une très-petite étendue, ayant chacune six taches assez grandes, plus ou moins arrondies, d'un blanc très-légèrement jaunâtre. Ces taches sont groupées deux à deux : la première rangée est oblique de dedans en dehors, les deux autres le sont de dehors en dedans. Le repli latéral est flavescent. La ponctuation est fine, mais bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps, courtes et robustes.

Je l'ai découvert à Cayenne.

43. M. 12-GUTTATUS : *Oblongus, livide ferrugineus, nitidus, antennarum apice, verticis linea, thoracis marginibus maculisque plurimis nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, guttulis sex albido-flavescentibus, annulo nigro lato cinctis.* — Long. 2 1/2-3, lat. 1 1/3-1 2/3 lin.

Erot. 12-guttatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 24. 38. pl. 2. fig. 38.
Mycotretus 12-guttatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.
Erot. ocellatus. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 613. 873.

Oblong et médiocrement allongé; d'un jaune-ferrugineux livide assez foncé, surtout sur les élytres, et brillant. Tête très-finement pointillée, avec une petite ligne noire longitudinale sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs trois premiers articles testacés, les quatre suivants brunâtres et les autres noirs. Prothorax une fois plus large que long, à échancrure antérieure médiocrement profonde, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe peu prononcé, lui-même coupé carrément, pointillé en dessus comme la tête, ayant une bordure noire étroite sur les côtés, plus large à la base où elle envoie deux dents sur le disque, et en avant où elle en envoie trois plus grêles et plus longues; on voit en outre sur le milieu du disque une rangée transversale, un peu courbe, de quatre points de la même couleur. Ecusson de la couleur du corps, plus ou moins bordé de noir et lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune six taches arrondies, grandes, disposées deux par deux, d'un blanc un peu jau-

nâtre et entourées chacune d'un large anneau noir : les anneaux de chaque deux taches se touchent par leurs bords. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Pattes courtes et peu robustes.

Du Brésil.

Je conserve à cette espèce le nom de 12-*guttatus* que lui a donné M. Duponchel, quoique auparavant M. Germar l'ait décrite sous celui d'*ocellatus*, attendu qu'Olivier (*Encyc. méth. ins.* VI, p. 437) a déjà employé ce nom pour une espèce qui m'est inconnue, mais qui appartient sans aucun doute à cette famille.

44. M. 6-oculatus : *Breviter oblongus, rufo-brunneus, nitidus, antennarum apice thoracisque punctis quatuor nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo puncto baseos nigro maculisque tribus orbiculatis albido-flavescentibus, nigro-circumdatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 2/3 lin.

Très-régulièrement oblong, mais assez court; d'un rouge-brun clair et assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois au moins plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus et marqué de quatre points noirs : deux au milieu du bord antérieur, et deux très-écartés sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune une petite tache noire en dedans de l'épaule, et trois autres taches d'un blanc-jaunâtre, entourées d'une auréole noire, savoir : deux sur une même ligne, au tiers de leur longueur, et une près le bord externe, un peu avant leur extrémité : le cercle noir de la tache interne antérieure envoie en avant une petite ligne noire oblique qui atteint presque la base. La ponctuation est assez distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses brunâtres.

De Colombie. Communiqué par M. Reiche.

45. M. palmiphilus : *Oblongo-ovatus, saturate rufo-brunneus, nitidus, capite thoraceque obsolete punctulatis; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus rotundatis albido-flavescentibus, annulo lato nigro cinctis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 1/4 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Plus petit et moins large que le 6-*oculatus*, et aussi régulièrement oblong; d'un rouge-brun obscur et livide en dessous, brillant en dessus. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés et très-serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci un peu plus court que celui du 6-*oculatus*, mais ayant la même forme, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune deux taches arrondies, assez grandes, d'un beau blanc un peu jaunâtre, entourées d'un large anneau noir, et situées près du bord externe, l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de l'élytre; quelquefois les deux anneaux noirs se réunissent et rendent tout noir l'intervalle entre les deux taches. Le repli latéral est un peu plus clair que le reste des élytres. Ponctuation et pattes semblables à celles du 6-*oculatus*.

Je l'ai découvert à Cayenne.

46. M. RHODOSOMUS : *Breviter oblongus, læte rufo-sanguineus, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, testaceis, sutura late rufescente, singuloque maculis tribus in triangulum digestis, nigris.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Oblong, court, large, et un peu plus étroit en arrière qu'en avant; d'un fauve un peu sanguin clair et mat. Tête paraissant à peine pointillée, même avec une forte loupe. Antennes plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, assez fortement lobé au milieu de sa base, et pointillé en dessus comme la tête. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres peu allongées, très-légèrement rétrécies de la base à l'extrémité, médiocrement convexes, d'un testacé un peu jaunâtre, avec la suture teintée sur une assez grande largeur, d'un fauve pareil à celui du corps, et qui se perd insensiblement dans la couleur du fond. On aperçoit également sur la suture, à l'extrémité, une petite tache mieux limitée et arrondie, de la même nuance. Elles ont chacune trois taches noires, médiocres et assez mal limitées sur leurs bords : une arrondie médiane et très-près de la base, une allongée, près du bord externe au milieu de leur longueur, et une sub-ovale aux deux tiers. La ponctuation forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux trois quarts de leur longueur; la huitième l'est également à sa base. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil. Collection de M. CHEVROLAT.

Cette espèce, par son *facies*, se rapproche du *flavomarginatus*, mais par la forme de son menton elle appartient à la division actuelle.

47. M. PSITTACUS : *Oblongus, rufo-sanguineus; elytris modice convexis, punctato-striatis albis, sutura, margine tenui, apice fasciisque duabus transversis (anteriore extus abbreviata), nigris.* — Long. 4 1/12, lat. 2 1/4, lin.

Oblong et un peu rétréci en arrière; d'un rouge-sanguin un peu fauve et assez clair. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs quatre premiers articles de la couleur du corps, et les autres noirs. Prothorax une fois environ aussi large que long, médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement mais faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres oblongues, assez convexes, d'un beau blanc légèrement jaunâtre, avec la suture, une mince bordure latérale, l'extrémité et deux larges bandes transversales, droites sur leurs bords, noires : la première de ces bandes, située près de la base, n'atteint pas les bords externes à beaucoup près, la seconde, placée un peu au-delà du milieu, est entière. Le repli latéral est noir, avec une tache blanche à sa base. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre six rangées réunies deux à deux à leur extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses un peu fuligineux.

Du Mexique. Collections de M. DUPONT et de M. le marquis de BRÈME.

Cette belle espèce, par sa forme et même la disposition de ses couleurs, paraît au premier coup d'œil être congénère de l'*Ischyrus amœnus* (*Lybas versicolor* DEJEAN), mais elle appartient au genre actuel.

48. M. PECARI : *Oblongus, saturate rufo-sanguineus, antennis tarsisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, nigris, singulo fasciis quatuor transversis testaceo-albidis vel flavescentibus, anteriore flexuosa.* — Long. 4, lat. 2 lin.

VAR. A. *Elytrorum fasciis duabus primis interruptis.*

VAR. B. *Elytris fasciis tribus integris.*

Oblong, sub-parallèle et d'un fauve-sanguin assez foncé. Antennes sensiblement plus courtes que le prothorax, noires, avec

leurs deux premiers articles brunâtres. Prothorax court, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, très-réguliers et serrés, avec une petite dépression plus fortement ponctuée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, d'un noir brillant, et ayant chacune quatre bandes transversales d'un testacé blanchâtre ou flavescent, qui touchent le bord latéral mais n'atteignent pas la suture : la première, située près de la base, est flexueuse; les deux suivantes sont parfaitement droites sur leurs bords; la dernière est plutôt une tache oblongue qu'une bande. Le repli latéral est noir chez quelques individus, et moucheté de jaune chez d'autres. Les élytres ont chacune huit rangées très-régulières de petits points enfoncés, effacées près de l'extrémité. Les pattes sont médiocres, robustes et de la couleur du corps, sauf les tarses qui sont noirs.

De la Colombie. Sur trois exemplaires que je possède, deux sont des environs de Valencia, et le dernier de Maracaybo.

Il figure dans la collection de M. Dejean parmi les *Iphiclus*, sous le nom de *pictus* que lui avait donné M. Klug; mais ce nom ayant déjà été employé par M. Duponchel pour une autre espèce de la même famille, j'ai dû lui en imposer un autre.

Dans la variété A les deux bandes antérieures sont fortement interrompues dans leur milieu et représentées par quatre taches irrégulières.

La variété B est conforme au type quant à la forme des trois premières bandes, mais la tache oblongue de l'extrémité a complètement disparu.

Je ne doute pas que l'espèce ne présente un grand nombre d'autres variétés.

49. M. scalaris : *Oblongus, læte ochraceo-rufus, elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis quatuor transversis læte luteis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Oblong, court, large et sub-parallèle; d'un jaune d'ocre fauve assez clair et médiocrement brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, brunâtres, avec leurs trois premiers articles de la couleur du corps. Prothorax

une fois et demie plus large que long, très-peu échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, médiocrement convexes, traversées par quatre bandes médiocrement larges, légèrement irrégulières sur leurs bords, d'un beau jaune clair : la première près de la base, la seconde un peu avant le milieu, la troisième aux deux tiers et la dernière tout près de l'extrémité. Le repli latéral est en grande partie de la couleur de ces bandes. La ponctuation est fine mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé.

50. M. sannio : *Oblongus, subtus læte sulphureus, supra dilute flavo-luteus, antennis (basi prætermissa), pectore pedibusque piceis, thoracis limbo, elytrorum margine fasciisque tribus transversis (ultima ramo prope suturam excurrente cum margine apicali connexa), læte sulphureis ; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3 2/3, lat. 1 3/4 lin.

Oblong, assez allongé, et sensiblement rétréci en arrière. Tête d'un jaune de soufre pâle, avec le vertex un peu plus foncé. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, d'un noir de poix, avec leurs deux premiers articles jaunes. Prothorax d'un jaune de terre de Sienne très-clair, passant insensiblement au jaune-soufre sur les bords; une fois et tiers environ aussi large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-peu prolongée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson de la couleur du prothorax, lisse. Elytres oblongues, peu à peu et très-régulierement rétrécies de la base à l'extrémité; également de la couleur du prothorax, avec le bord latéral et trois bandes transversales un peu flexueuses d'un jaune-soufre pâle : la première à peu de distance de la base, la seconde au milieu, la troisième aux trois quarts de leur longueur; cette dernière envoie le long de la suture un rameau qui va rejoindre à l'extrémité la bordure latérale. Toutes ces bandes sont peu distinctes, et se détachent faiblement sur la couleur du fond. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, le pro-

thorax et l'abdomen sont d'un jaune-soufre pâle, la poitrine et les pattes d'un brun-marron foncé.

Du Brésil. Communiqué par M. Buquet.

51. M. coelestinus : *Oblongus, læte ferrugineus, antennis, femorum apice, tibiis tarsisque nigris, thoracis margine postico punctisque tribus atro-chalybeis; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte chalybeis, basi singuloque macula magna apicali testaceis.*—Long. 4, lat. 2 lin.

Il ressemble complètement, au premier coup-d'œil, aux *Ischyrus insignis, venustus* et *melanopus;* mais il appartient au genre actuel. Oblong et assez allongé, d'un jaune-ferrugineux clair, assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, serrés. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois et tiers plus large que long, un peu rétréci et assez fortement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant à la base une étroite bordure d'un bleu d'acier noir et trois points de même couleur, un gros au milieu du bord antérieur et deux petits très-écartés sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, sub-parallèles, assez convexes, d'un bleu d'acier clair peu luisant, avec leur quart antérieur, et sur chacune une grande tache trigone, sub-apicale, d'un testacé blanchâtre. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est excessivement fine, et forme sur chaque élytre sept rangées à peine distinctes. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

52. M. æstuans : *Oblongus, livide flavo-luteus, antennis, thoracis macula magna difformi, pectore pedibusque nigris; elytris punctato-striatis, parum convexis, læte flavo-luteis, plaga maxima communi sub-quadrata singuloque punctis tribus (duobus baseos, tertio ante apicem) nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong et sub-parallèle. Tête d'un jaune-fauve légèrement livide, avec une petite ligne brune transversale sur le vertex. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, à peine rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-légèrement lobée dans son milieu, très-finement pointillée en des-

sus, de la couleur de la tête et ayant sur le disque une grande tache noire allant de la base au bord antérieur, sans atteindre à beaucoup près les bords latéraux, et qui paraît formée d'une bande transversale basilaire à laquelle sont accolées en avant deux taches arrondies qui sont elles-mêmes contiguës. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, un peu arquées en dessus, d'un beau jaune sans mélange de fauve, ayant toute leur partie moyenne couverte par une grande tache noire presque carrée, qui n'atteint pas les bords latéraux. On voit en outre sur chacune d'elles trois petites taches de même couleur : une ponctiforme près de l'extrémité, et deux à la base, dont l'interne arrondie touche l'écusson, et l'autre oblongue est située sur l'épaule. La ponctuation est bien marquée, très-serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un jaune-fauve livide, clair et brillant, avec les bords des cavités cotyloïdes antérieures, la poitrine et les pattes d'un noir marron.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

53. M. hilaris : *Oblongus, niger, capite antice, antennarum basi, thoracis angulis anticis, abdomine elytrisque late flavis; his modice convexis, punctato-striatis, fasciis tribus undatis, apice tenui singuloque puncto prope apicem, nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Var. A. *Elytrorum fasciis duabus posticis coeuntibus.*

Oblong et sub-parallèle. Tête d'un jaune-clair un peu fauve, avec le vertex noir. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles jaunes. Prothorax d'un noir peu brillant, avec les angles antérieurs jaunes, deux fois environ aussi large que long, à peine rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, peu convexes, d'un beau jaune sans mélange de fauve, traversées par trois bandes noires, flexueuses : la première basilaire, étroite, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux, et échancrée en arrière sur chaque élytre ; la seconde placée avant et la troisième après le milieu, toutes deux larges et touchant le bord externe ; l'extrémité est également noire sur une très-petite étendue ; et entre cette tache apicale et la troisième bande, on voit sur chaque élytre un gros point noir. Le repli latéral est entièrement jaune. La ponctuation est bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. En dehors, on aperçoit au milieu des traces d'une huitième rangée. Dessous

du corps d'un noir brunâtre, avec le bord antérieur et les côtés du prothorax, ainsi que l'abdomen, d'un jaune-clair. Pattes d'un noir brunâtre.

Dans la variété A les deux dernières bandes se sont réunies en une seule, et forment ainsi une très-grande tache sub-quadrangulaire qui couvre la majeure partie des élytres. Cette tache dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux est traversée par quelques très-légères litures de la couleur du fond, qui indiquent l'existence primitive des deux bandes.

Du Brésil.

Le type m'a été communiqué par M. Chevrolat, la variété par M. Buquet.

54. M. decoratus : *Oblongus, læte rufo-fulvus, nitidus, vertice, antennarum clava maculisque thoracis quinque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, regione scutellari, fasciis duabus transversis, extus abbreviatis singuloque macula ante apicem, nigris.* Long. 3, lat. 1 2/3 lin.

Erot. decoratus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 21. 32. pl. 2. fig. 32.

Mycotretus decoratus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 542.

Oblong et sub-parallèle; d'un jaune-fauve un peu obscur en dessous, clair et brillant en dessus. Tête finement pointillée, ayant un point noir assez gros sur le vertex. Antennes dépassant à peine le prothorax, ferrugineuses, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax de moitié environ plus large que long, très-légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-peu prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant quatre gros points noirs disposés sur une ligne en demi-cercle, à convexité postérieure, et une tache transversale de même couleur au milieu de la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, peu convexes, ayant une petite ligne noire, transversale, tout-à-fait basilaire, confondue avec l'écusson, et deux larges bandes de même couleur, communes, n'atteignant pas tout-à-fait les bords externes : la première, placée avant le milieu, se recourbe en avant à ses extrémités; la seconde médiane est droite; il existe en outre sur chaque élytre, près de l'extrémité, une grande tache noire oblongue. Le repli latéral est entièrement fauve. La ponctuation est assez marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité; on aperçoit en outre les traces d'une huitième rangée. Pattes médiocres, peu robustes.

Du Brésil. L'unique exemplaire en ma possession a appartenu jadis à M. Latreille, et c'est lui sur lequel M. Duponchel a fait autrefois sa description.

55. M. jocosus : *Breviter oblongus, læte flavus, antennarum apice, thoracis punctis duobus anticis fasciaque baseos arcuata, nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis duabus latis, extus abbreviatis (una basilari, altera infra medium), singuloque maculis duabus (una laterali oblonga, altera magna sub-orbiculata ante apicem), nigris.* — Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

De la taille du *decoratus*, mais beaucoup plus large et un peu rétréci en arrière; d'un beau fauve-clair et brillant. Tête paraissant à peine pointillée, même avec une forte loupe. Antennes plus courtes que le prothorax, de la couleur du corps, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax un peu moins transversal que celui du *decoratus*, presque imponctué comme la tête, ayant au milieu du bord antérieur deux gros points noirs rapprochés, et à la base une large raie de même couleur, dont les extrémités se relèvent un peu, ce qui lui donne la forme d'un arc de cercle. Ecusson noir, lisse. Elytres sub-ovales, un peu atténuées en arrière, médiocrement convexes, ayant leur partie la plus élevée au tiers de leur longueur, traversées par deux bandes noires, communes, qui n'atteignent pas tout-à-fait les bords externes : la première basilaire est très-large, et son bord antérieur est séparé de la base, dans sa moitié externe, par une raie étroite de la couleur du fond; la seconde, placée immédiatement après le milieu, est un peu moins large que la précédente. On voit en outre sur chaque élytre une petite tache allongée, touchant le bord externe à moitié de sa longueur, et une autre grande, sub-orbiculaire, près de l'extrémité. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées presque entières; la huitième est effacée à sa base. Pattes de la couleur du corps.

Il m'a été communiqué par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris, sans indication de patrie; mais je pense qu'il est du Brésil.

56. M. dorsofasciatus : *Oblongus, subtus pallide supra saturate rufus, antennarum clava thoracisque punctis quinque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, macula communi oblongo-transversa pone medium singuloque fascia baseos utrinque abbreviata, nigris.* — Long. 2 1/4, lat. 1 lin.

Oblong et sub-parallèle; d'un rouge-brun pâle en dessous, plus vif et assez brillant en dessus. Antennes de la longueur du

prothorax, d'un jaune testacé, avec la massue noire. Prothorax une fois aussi large que long, à peine rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, ayant en dessus cinq points noirs assez gros, savoir : deux rapprochés près du bord antérieur, et trois disposés en demi-cercle à la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, traversées, immédiatement après leur milieu, par une tache de forme oblongue, assez large, qui n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux; chacune d'elles a en outre, à peu de distance de sa base, une petite bande de même couleur, assez large, qui n'atteint ni la suture ni le bord externe. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

57. M. nugator : *Oblongus, saturate rufo-brunneus, antennarum apice, thoracis punctis quinque scutelloque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo lituris duabus transversis (una prope basin, altera media), nigris.* — Long. 2, lat. 1 lin.

Oblong, et d'un rouge-brun foncé et assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles brunâtres. Prothorax deux fois aussi long que large, très-légèrement rétréci et échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement lobée dans son milieu, ayant en dessus cinq points noirs, savoir : deux assez rapprochés près du bord antérieur, et trois le long de la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune deux petites bandes noires, transversales, qui n'atteignent ni la suture ni le bord externe : la première plus large au quart, la seconde grêle, un peu oblique, à moitié de leur longueur. La ponctuation est très-fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

58. M. sticticollis : *Oblongus, saturate rufo-brunneus, antennarum apice thoracisque punctis quinque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 1/2 lin.

Oblong, un peu rétréci en arrière, et d'un rouge-brun foncé, uniforme et peu brillant. Antennes de la longueur du prothorax, ayant

leurs trois premiers articles testacés, les trois suivants brunâtres, et les derniers noirs. Prothorax une fois environ aussi large que long, à peine échancré et rétréci en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base, ayant en dessus, sur le disque, cinq points noirs formant un ovale transversal, allongé, très-régulier. Ecusson lisse. Elytres oblongues, légèrement rétrécies de la base à l'extrémité, peu convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, très-serrés, effacées aux deux tiers de leur longueur. Les intervalles sont couverts, surtout en avant, de petits plis transversaux, très-fins, mais peut-être n'est-ce qu'une disposition accidentelle, particulière à l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

59. M. vilis : *Oblongus, subtus livide supra saturate fuscus, antennis (basi prætermissa) punctisque duobus thoracis nigris ; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/2, lat. 3/4 lin.

Oblong, mais peu allongé ; d'un testacé livide en dessous, d'un brun assez foncé et un peu brillant en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, non rétréci, et légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, ayant en dessus deux gros points noirs, assez rapprochés près du bord antérieur. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, très-serrés, effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

Le dernier article des palpes maxillaires est dilaté dans cette espèce au point d'être devenu linéaire et d'égaler presque le prothorax en longueur.

60. M. ambulator : *Oblongus, saturate brunneo-croceus, nitidus, antennis apice nigris, elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 2, lat. 1 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong, médiocrement allongé et légèrement elliptique; d'un jaune de terre de Sienne assez foncé, très-brillant et uniforme.

Tête finement pointillée. Antennes ayant leurs quatre premiers articles de la couleur du corps, et les autres noirs. Prothorax une fois et tiers plus large que long, un peu rétréci, et assez fortement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, couvert en dessus de points enfoncés, un peu plus marqués que ceux de la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues-elliptiques, médiocrement convexes, ayant chacune sept stries, effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de couleur un peu plus claire que le corps, courtes et peu robustes.

Je l'ai découvert à Cayenne.

61. M. PARTITUS : *Oblongus, sub-parallelus, læte ochraceus, antennis, thoracis maculis duabus, scutello, abdomine pedibusque atro-cæruleis ; elytris parum convexis, punctato-striatis, dimidia parte postica singuloque puncto humerali, atro-cæruleis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Oblong et sub-parallèle. Tête d'un jaune d'ocre clair très-brillant, très-finement pointillée, surtout sur le vertex. Antennes entièrement noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois aussi large que long, non rétréci et très-légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, de la même couleur qu'elle, avec deux gros points d'un noir profond un peu bleuâtre, l'un placé au milieu du bord antérieur, l'autre au milieu de la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, très-légèrement arrondies de la base à leur extrémité, peu convexes, de la couleur du prothorax depuis la base jusques un peu avant le milieu, d'un noir bleuâtre dans le reste de leur étendue, avec un gros point de même couleur sur l'angle huméral de chacune d'elles. La partie jaune et celle qui est noire se prolongent toutes deux sous le repli latéral. La ponctuation est extrêmement fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées avant l'extrémité; les intervalles sont finement pointillés. Dessous du corps d'un jaune d'ocre brillant, avec l'abdomen et les pattes d'un noir-bleuâtre.

De la Colombie. Découvert par M. ROSTAINE. Collection de M. BUQUET.

62. M. LACERTOSUS : *Oblongus, livide testaceus, vertice, antennarum clava thoracisque macula difformi nigris ; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo lunula intus caudata humerum amplectente, fasciaque transversa infra medium, testaceo-albidis.*—Long. 1 3/4, lat. 3/4 lin.

Oblong ; d'un testacé pâle et livide, surtout en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, testacées, avec la massue noire. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, faiblement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, ayant en dessus une tache difforme assez large qui, du bord antérieur, s'étend jusqu'à la base. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, d'un noir brillant, ayant chacune à la base une grande lunule d'un testacé blanchâtre, décrivant les trois quarts d'un cercle, embrassant l'épaule en dedans et munie du côté de la suture d'une sorte de queue qui remonte jusqu'à l'écusson ; puis, aux deux tiers de leur longueur, une petite raie transversale de même couleur, un peu arquée, arrivant très-près de la suture et du bord externe, sans atteindre ni l'une ni l'autre. La ponctuation est très-fine, très-serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

63. M. pulchellus : *Oblongo-ovatus, livide ferrugineus, capite thoraceque crebre punctulatis ; elytris modice convexis, punctato-striatis, nigro-nitidis, singulo punctis duobus baseos fasciaque arcuata ante apicem, albidis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 1/4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale-oblong, un peu rétréci en arrière ; d'un jaune ferrugineux assez foncé et livide. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes dépassant à peine le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax légèrement échancré à sa partie antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson d'un ferrugineux obscur, lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant chacune près de la base deux points d'un beau blanc luisant, disposés sur une ligne oblique et dont l'externe plus gros touche le bord externe, et aux trois quarts environ de leur longueur une bande de la même couleur, transversale, peu large, arquée, à convexité antérieure, arrivant très-près du bord externe et de la suture sans atteindre ni l'un ni l'autre. Le repli latéral est blanchâtre dans presque toute son étendue. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, médiocres et assez robustes.

Du Brésil. L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

64. M. LEPIDUS : *Oblongus, livide flavescens, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris modice convexis, punctato-striatis, testaceo-albidis, fascia lata communi extus abbreviata singuloque macula baseos sub-quadrata, nigris.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong; d'un jaune-ferrugineux pâle et livide. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, de la couleur du corps, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax une fois aussi large que long, faiblement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecussson de la couleur du corps, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un testacé blanchâtre, brillant, traversées, à partir du milieu jusqu'aux trois quarts de leur longueur, par une large bande d'un noir brillant, un peu prolongée sur la suture et n'atteignant pas les bords latéraux. On voit en outre sur chaque une tache sub-quadrangulaire, de la même couleur, à peu de distance de la base. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes médiocres, assez robustes.

Les exemplaires que je possède ont été pris par moi à Cayenne.

Il est très-voisin par sa forme et ses couleurs du *M. graniformis*, et au premier aspect il paraît même n'en être qu'une variété; mais par son menton et le dernier article de ses palpes maxillaires il appartient à la division actuelle.

65. M. CINCTELLUS : *Ovatus, læte ferrugineus, antennarum clava elytrisque nigris, his sat convexis, punctato-striatis, ferrugineo tenuiter limbatis.* — Long. 2 3/4, lat. 1 3/4 lin.

Brachymerus cinctellus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 153.

Ovale, court et assez convexe; d'un jaune-ferrugineux clair et vif. Antennes à peine de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec leur massue noire. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, et lisse en dessus. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres en ovale court, circulairement arrondies et très-peu

rétrécies à leur extrémité, assez convexes, d'un noir assez brillant, et entourées entièrement, sauf à la base, d'une bordure ferrugineuse assez étroite. Leur ponctuation est fine, mais bien distincte à la loupe et forme sur chacune d'elles sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps.

De Bolivia. Communiqué par M. Guérin.

66. M. cyanopterus : *Ovatus, læte ferrugineus, antennarum àpice, thoracis macula antica biloba pectoreque nigris, elytris cyaneis punctato-striatis, interstitiis sat crebre punctulatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/2.

Ovale; d'un jaune-ferrugineux clair. Tête couverte de très-petits points enfoncés, la plupart confluents, et paraissant finement rugueuse à la loupe. Antennes dépassant légèrement le prothorax, fauves, avec leurs cinq derniers articles noirs. Prothorax une fois et demie environ aussi large que long, assez fortement rétréci et échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est assez largement mais faiblement lobée dans son milieu, pointillée en dessus comme la tête, et ayant au milieu du bord antérieur une tache noire médiocre, bilobée en arrière. Ecusson d'un noir bleuâtre, lisse. Elytres d'un bleu d'acier assez foncé et brillant, très-régulièrement ovales, convexes, ayant chacune huit rangées entières de très-petits points enfoncés; les intervalles sont couverts de points semblables, assez serrés. Dessous du corps pointillé, fauve ainsi que les pattes, avec la poitrine d'un noir brillant. Jambes non dilatées à leur extrémité.

De la Colombie.

Cette espèce m'a été communiquée par MM. Dupont et Reiche sous le nom que je lui ai conservé. Le premier de ces entomologistes l'avait placée dans le genre *Triplax*, avec lequel elle n'a rien de commun.

67. M. melanophtalmus : *Ovatus, læte croceus, nitidus, antennarum clava nigra; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

Erot. melanophtalmus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 36. 70. pl. 3. fig. 70.

Lybas melanophtalmus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale et en entier d'un beau jaune-safrané clair et très-brillant, à l'exception de la massue des antennes qui est noire. Tête couverte de petits points enfoncés, confondus ensemble et à peine

distincts avec une forte loupe. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci une fois et demie plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Elytres ovales, assez convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, bien distincts et très-serrés, lesquelles se réunissent deux à deux à leur extrémité; la huitième est effacée en avant. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil.

68. M. FUSCITARSIS : *Ovatus, læte sanguineo-croceus, nitidus, antennarum clava nigra, tarsis fuscis; elytris sat convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 lin.

Lybas fuscitarsis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Plus petit, plus large et plus ovale que le *melanophtalmus;* en entier d'un beau rouge-sanguin safrané, très-vif et très-brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés. Antennes de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax absolument de même forme que celui du *melanophtalmus.* Elytres ovales, assez courtes, assez convexes, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, bien marqués, prolongées jusqu'à l'extrémité, avec les traces d'une neuvième en dehors. A l'aide d'une forte loupe les intervalles paraissent très-finement pointillés. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses fuligineux.

Du Mexique.

69. M. NIGROTERMINATUS : *Ovatus, testaceo-sanguineus, pedibus fuscis, antennarum clava, thoracis basi lineisque duabus longitudinalibus scutelloque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sanguineis, apice nigro.* — Long. 2, lat 1 1/2 lin.

Il ressemble complètement au premier coup d'œil à une *Coccinella*, sous le rapport de la forme et des couleurs. D'un testacé pâle légèrement sanguin. Antennes un peu plus longues que le prothorax, testacées, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois plus large que long, très-légèrement échancré à sa partie antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, très-serrés et

visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Il est de la couleur du corps, avec sa base et deux raies longitudinales entières et assez larges sur le disque, noires; ou si l'on veut, il est noir avec trois grandes taches de la couleur du corps. Ecusson noir et lisse. Elytres en ovale court, assez convexes, d'un rouge de carmin assez foncé jusqu'aux trois quarts environ de leur longueur, et d'un noir profond et assez brillant à l'extrémité; ces deux couleurs se prolongent sous le repli latéral. La ponctuation est assez marquée et forme sur chaque élytre sept rangées qui se prolongent jusqu'à l'extrémité, où elles se réunissent deux à deux; les intervalles sont finement pointillés. Pattes courtes et peu robustes, d'un brun sale, avec le milieu des cuisses et les tarses plus clairs.

De la Colombie. Collection de MM. Dupont et Buquet.

M. Reiche m'en a communiqué un individu chez lequel toutes les parties testacées ainsi que les pattes étaient très-pâles et sans aucun reflet sanguin.

70. M. apicalis : *Ovatus, nigro-nitidus, abdomine thoracisque maculis duabus magnis, testaceis; elytris modice convexis, punctato-striatis, sanguineis, apice nigro.* — Long. 1 1/2, lat. 1 lin.

Beaucoup plus petit que le *nigroterminatus*, et un peu plus oblong. La tête, sauf sa partie antérieure qui est un peu rougeâtre, le prothorax, l'écusson, la poitrine et les pattes sont d'un noir brillant. Le prothorax a de chaque côté en avant une grande tache sub-quadrangulaire, d'un testacé légèrement flavescent. Les élytres sont d'un rouge-sanguin vif et brillant, avec environ leur quart postérieur noir; elles sont ponctuées comme chez le *nigroterminatus*. En dessous, le prothorax et l'abdomen sont d'un testacé clair; quelquefois le premier segment de ce dernier est un peu noirâtre sur les côtés.

De la Colombie. Je l'ai reçu de MM. Buquet et Reiche.

71. M. gemmula : *Ovatus, læte testaceo-flavescens, antennarum clava, thoracis basi lineisque duabus longitudinalibus nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, læte sanguineis.* — Long. 1 3/4-2, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

Var. A. *Pectoris lateribus pedibusque fuscis.*

Var. B. *Corpore toto pedibusque fuscis, thoracis lineis nigris latioribus.*

Sa forme est absolument semblable à celle du *nigroterminatus*,

mais sa taille est quelquefois un peu plus petite. Le dessous du corps, la tête, le prothorax et les pattes sont d'un testacé flavescent très-clair, tirant un peu sur le jaune de terre de Sienne; la tête et le prothorax sont complétement semblables aux mêmes parties chez le *nigroterminatus*. Les élytres ont la même forme et la même ponctuation, mais elles sont d'un rouge-sanguin clair et brillant, sans tache noire à l'extrémité.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que les côtés de la poitrine et les pattes sont d'un brun-fuligineux assez foncé.

La variété B présente des différences un peu plus fortes, mais qui ne me paraissent pas suffisantes pour motiver une distinction spécifique. Le dessous du corps en entier et les pattes sont d'un fuligineux plus clair que celui de la variété A. Les lignes noires longitudinales du prothorax et celle qui longe la base sont beaucoup plus larges; il en résulte que la portion de la couleur du fond, qui apparaît entre les deux premiers, est presque réduite à rien.

Il se trouve en Colombie. Le type m'a été communiqué par M. Dupont, et les deux variétés par M. Buquet.

72. M. pulicarius : *Ovatus, testaceus, capite, antennarum clavâ, thoracis basi, lineis duabus longitudinalibus pedibusque fuscis; elytris sat convexis, punctato-striatis, lætè sanguineis.* — Long. 1, lat. 3/4 lin.

Il est beaucoup plus petit que le *gemmula*, mais du reste lui ressemble tellement qu'il n'en est peut-être qu'une variété. Les seules différences qu'il présente consistent, outre sa taille bien inférieure, en ce que la tête et les pattes, au lieu d'être d'un testacé semblable à celui du corps, sont d'un brun-fuligineux plus ou moins foncé.

Il se trouve également en Colombie, et m'a été communiqué aussi par M. Dupont.

73. M. gentilis : *Ovatus, pallidè testaceus, antennarum clava, thoracis basi lineisque duabus longitudinalibus piceis; elytris sat convexis, punctato-striatis, lætè ochraceis.* — Long. 1 1/4, lat. 3/4 lin.

Var. A. *Corpore pedibusque fuliginosis.*

Un peu plus grand, plus large et plus convexe que le *pulicarius*, dont il diffère en outre en ce que le corps est d'un testacé

plus pâle et en ce que les élytres, au lieu d'être d'un rouge-sanguin brillant, sont d'un beau jaune d'ocre clair et luisant. Les antennes, le dessus du prothorax, l'écusson et la ponctuation des élytres sont absolument semblables.

Dans la variété A le testacé du type de l'espèce est remplacé par du fuligineux plus ou moins foncé; mais les élytres n'ont éprouvé aucun changement dans leur nuance.

De la Colombie. Je le tiens de M. Dupont, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

74. M. miniatus : *Ovatus, supra rufo-sanguineus, antennis (basi prætermissa), pectore pedibusque nigris, abdomine flavescente; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/12, lat. 4/5 lin.

Lybas miniatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale, un peu atténué à ses deux extrémités et très-peu convexe; d'un rouge de brique un peu sanguin, clair et brillant en dessus. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax un peu plus court et plus échancré en avant que chez les précédents, pointillé en dessus comme la tête. Elytres ovales, peu convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, presque entières. En dessous, le prothorax est d'un rouge-sanguin un peu plus pâle qu'en dessus; la poitrine est noire, l'abdomen d'un jaune pâle avec une légère teinte rouge. Les pattes sont noires, avec les tarses plus clairs.

Du Mexique.

75. M. misellus : *Oblongo-ovatus, læte flavo-croceus, antennis (basi prætermissa), pectore pedibusque fuscis; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/4, lat. 2/3 lin.

Ovale-oblong, également atténué à ses deux extrémités et très-peu convexe; d'un jaune-clair un peu safrané et assez brillant. Tête finement pointillée. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunes, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, à peine rétréci et très-légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, un peu moins serrés que

ceux de la tête. Ecusson lisse. Elytres en ovale peu allongé et très-régulier, peu convexes, ayant chacune sept rangées presque entières de petits points enfoncés, très-rapprochés les uns des autres. Dessous du corps couvert de points enfoncés, beaucoup plus gros et plus serrés que ceux du prothorax en dessus. Poitrine et pattes d'un brun-fuligineux.

Il m'a été envoyé par M. Buquet sans désignation de patrie, mais je crois qu'il se trouve à Cayenne.

76. M. dytiscoides : *Oblongo-ovatus, subtus læte supra saturate sanguineus; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1, lat. 2/3 lin.

Même forme que le *misellus*, mais notablement plus petit et en entier d'un rouge-sanguin assez clair en dessous, plus foncé en dessus, partout brillant. Tête très-finement pointillée. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax plus court encore que celui du *misellus*, une fois et demie plus large que long, un peu rétréci et assez fortement échancré en avant, coupé obliquement de chaque côté de sa base, un peu plus fortement pointillé en dessus que la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, ayant chacune sept rangées de points enfoncés assez distincts, et effacées un peu avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps.

Cette espèce, la plus petite de la famille, est du Mexique, et m'a été communiquée par M. Chevrolat. Ainsi que la précédente, elle ressemble à une *Tritoma*, mais elle appartient réellement au genre actuel.

** *Dernier article des palpes maxillaires mediocrement dilaté.*

Esp. 77-89.

77. M. magus : *Oblongus, læte flavus, capitis macula cruciformi, antennarum clava, thoracis maculis sex, femoribus tibiisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, basi, fascia communi infra medium apiceque nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong, sub-parallèle, assez allongé et peu convexe ; d'un fauve un peu ferrugineux clair et brillant. Tête finement pointillée, parcourue dans toute sa longueur par une large bande noire, croisée au niveau des yeux par une autre de même couleur, transversale et plus étroite. Antennes un peu moins longues que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax une fois plus large que long, pointillé comme la tête, ayant au milieu de la base une tache noire, peu étendue transversalement et profondément échan-

crée, une autre plus large au milieu du bord antérieur, et de chaque côté deux points de même couleur, placés l'un au-dessus de l'autre. Ecusson noir, lisse. Elytres assez allongées, sub-parallèles, peu convexes, ayant environ le tiers antérieur, une bande sub-médiane, dentée, transversale, et l'extrémité sur une petite étendue, noirs; la tache basilaire et la bande médiane ne touchent pas tout-à-fait les bords latéraux. Le repli latéral est noir, avec son tiers antérieur fauve. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Dessous du corps fauve comme le dessus, avec le pourtour des cavités cotyloïdes antérieures et les bords du mésothorax noirs. Pattes de cette dernière couleur; tarses ferrugineux.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. Dupont qui en avait fait une *Episcàpha*.

Cette espèce est encore une de celles qui par leur facies et leurs couleurs semblent appartenir à la seconde section du genre *Ischyrus*, mais qui font réellement partie de celui-ci.

78. M. floriger : *Oblongus, rufo-ferrugineus, nitidus; elytris punctato-striatis, modice convexis, singulo fasciis duabus (una basilari humerum amplectente intusque caudata, altera infra medium transversa), læte flavis nigroque late cinctis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Elytrorum fascia anteriore interrupta.*

Très-régulièrement oblong; d'un brun-ferrugineux plus ou moins foncé, souvent obscur, mais en général plus clair en dessous qu'en dessus. Tête finement pointillée. Antennes à peine aussi longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles d'un ferrugineux obscur. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement échancré en avant, droit sur les côtés, sauf à leur partie antérieure qui est faiblement arrondie, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe lui-même coupé carrément, un peu convexe et très-finement pointillé en dessus. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, médiocrement convexes, ayant chacune deux taches d'un fauve très-clair, transversales, atteignant le bord externe, mais non la suture: la première, située à peu de distance de la base, est un peu oblique, se rétrécit à son extrémité interne et envoie dans ce point, en avant, un rameau longitudinal, étranglé à sa naissance, qui atteint la base, de sorte qu'elle embrasse largement l'épaule en dedans;

la seconde, placée un peu au-delà des deux tiers des élytres, est plus ou moins rétrécie dans son milieu. Ces taches sont entourées d'une large auréole noire qui parfois s'étend au point d'envahir en majeure partie le disque des élytres. La ponctuation est fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées effacées aux trois quarts environ de leur longueur. Pattes de la couleur du dessous du corps, médiocres et robustes.

J'ai pris à Cayenne l'unique exemplaire que je possède.

Dans la variété A le rameau longitudinal de la tache basilaire est séparé de cette dernière, et forme une tache isolée. Elle vient également de Cayenne, et m'a été communiquée par M. Dupont.

79. M. sobrinus : *Oblongo-ellipticus, rufo-croceus, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris, elytris modice convexis.* — Long. 3-4, lat. 2-2 1/4 lin.

Brachymerus sobrinus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 154.

Oblong et atténué en arrière, ce qui le rend un peu elliptique; d'un beau jaune de terre de Sienne clair et brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax assez grand, de moitié seulement plus large que long, presque droit sur les côtés, légèrement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est munie d'un lobe assez étroit, court et arrondi dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, effacées tantôt aux deux tiers, tantôt aux trois quarts de leur longueur. On aperçoit en dehors quelques traces d'une huitième rangée, et avec une forte loupe les intervalles paraissent très-finement pointillés. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses d'un noir plus ou moins foncé, parfois couleur de poix.

Du Brésil.

Cette description est rédigée sur l'exemplaire même qui a servi à M. Guérin pour faire la sienne. Un autre m'a été envoyé par M. Buquet. Enfin j'en ai trouvé dans la collection de M. Dejean un troisième que cet entomologiste avait confondu avec son *Brachymerus simplex*, insecte voisin au premier coup-d'œil, mais qui appartient à un tout autre genre. Cet exemplaire avait été pris par moi dans le temps aux environs de Rio-Janeiro.

80. M. SILACEUS : *Oblongus, sub-parallelus, rufo-croceus, antennis (basi præternissa), tibiis tarsisque nigris ; elytris modice convexis.* — Long. 3-4, lat. 2 1/4-2 1/2 lin.

Il est extrêmement voisin du *sobrinus*, et n'en diffère même que par sa forme moins allongée, plus large et sub-parallèle, et son prothorax encore un peu plus long et dont le lobe basilaire est coupé carrément au lieu d'être arrondi. Pour tout le reste, couleur du corps et des pattes, antennes, stries des élytres, etc., il ne présente absolument aucune différence.

Il se trouve aussi au Brésil. M. CHEVROLAT m'en a communiqué un exemplaire sous le nom que je lui ai conservé, et M. BUQUET un autre.

81. M. SANGUINEUS : *Oblongus, læte sanguineus, nitidissimus, antennarum apice tarsisque nigricantibus ; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 3-3 1/2, lat. 1 1/2-1 3/4 lin.

Erot. sanguineus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 25. 42. pl. 2. f. 42.

Lybas sanguineus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblong; d'un beau rouge-sanguin tirant sur le rouge de cerise très-vif, très-brillant et comme vernissé. Tête finement pointillée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs cinq ou six premiers articles de la couleur du corps et les autres noirs. Prothorax une fois aussi large que long, médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, un peu moins serrés que ceux de la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, bien marqués et très-serrés, lesquelles se prolongent jusqu'à l'extrémité où elles se réunissent deux à deux. Avec une forte loupe on distingue sur les intervalles des points beaucoup plus petits, peu nombreux et à peine distincts. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses brunâtres.

Du Brésil.

M. DUPONCHEL décrit la poitrine comme étant d'un rouge-sanguin plus foncé que le reste du corps et presque brun. Sur six individus que j'ai sous les yeux, un seul présente cette particularité.

82. M. BISTRIGATUS : *Oblongo-ellipticus, sanguineo-rufus, nitidus, antennis, thoracis marginibus scutelloque nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui singuloque striga longitudinali abbreviata, nigris ; pedibus concoloribus, femoribus late sanguineo-annulatis.* — Long. 2 1/12, lat. 1 1/4 lin.

Oblong-elliptique ; d'un rouge-sanguin légèrement fauve et très-brillant. Tête finement pointillée. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, à peine échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, et entouré sur ses quatre côtés d'une mince bordure noire. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, ayant la suture, une étroite bordure latérale et sur chacune une raie longitudinale, noires ; cette raie qui est médiane se termine en avant au quart et en arrière aux trois quarts de l'élytre. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes noires, avec les cuisses largement annelées dans leur milieu d'un rouge-sanguin semblable à celui du corps.

Du Mexique. Collection de MM. DUPONT et BUQUET.

La raie noire de chaque élytre est sujette à disparaître plus ou moins; quelquefois il en reste à peine quelques vestiges.

83. M. PUSILLUS : *Oblongus, sanguineo-rufus, nitidus, antennarum clava nigra ; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 1 2/3, lat. 3/4 lin.

Oblong, médiocrement convexe et un peu atténué en arrière ; d'un rouge-brun assez foncé et très-brillant. Tête couverte de points enfoncés, assez gros et assez serrés. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, de la couleur du corps, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois plus long que large, non rétréci et à peine échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, un peu rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de points enfoncés bien marqués, et presque entières ; la huitième est effacée dans son tiers antérieur. Dessous du corps pointillé. Pattes d'un rouge un peu plus clair que le corps.

De Cayenne. Collection de M. REICHE.

84. M. LUTEIPES : *Oblongus, saturate rufo-brunneus, pedibus livide luteis, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 2/3, lat. 2/3 lin.

De la taille du *pusillus*, mais beaucoup plus étroit et régulièrement atténué à ses deux extrémités; d'un rouge-brun foncé et brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax de même forme que celui du *pusillus*, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, assez allongées, un peu rétrécies dans leur tiers postérieur, très-peu convexes, ayant chacune sept rangées presque entières de petits points enfoncés, assez marqués. Les intervalles sont presque aussi fortement pointillés que le prothorax. Pattes d'un jaune clair un peu livide.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. CHEVROLAT sous le nom que je lui ai conservé.

85. M. HUMERALIS : *Oblongus, testaceo-flavescens, antennis (basi prætermissa), thoracis linea antica elytroque singulo puncto humerali, nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/3, lat. 2 1/4 lin.

Erot. humeralis. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 614. 876.

Oblong et un peu rétréci en arrière; d'un testacé flavescent assez clair et assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents. Prothorax près d'une fois et demie aussi large que long, non rétréci, et assez fortement (pour ce genre) échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, ayant le fond de l'échancrure antérieure finement liseré de noir. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune un point noir sur l'épaule. Leur ponctuation est très-fine et forme sur chacune huit rangées dont les sept premières sont presque entières. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil. Communiqué par M. BUQUET.

L'exemplaire décrit par M. GERMAR avait les côtés de la poitrine, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs. Malgré ces différences, je ne doute pas de l'identité de l'espèce. L'individu que j'ai sous les yeux ne serait alors qu'une variété.

86. M. HUMILIS : *Oblongo-ovatus, testaceo-flavescens, antennarum apice, thoracis macula antica scutelloque nigris; elytris testaceis, modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 2/3, lat. 1 lin.

Ovale-oblong; d'un testacé flavescent clair, un peu plus foncé sur la poitrine que sur le reste du corps. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax une fois environ aussi large que long, faiblement rétréci et échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est à peine lobée dans son milieu, lisse en dessus et marqué d'une petite tache noire au milieu du bord antérieur. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, testacées, ayant chacune sept rangées entières de petits points enfoncés bien distincts et très-serrés, Pattes de la couleur du corps, mais un peu plus pâles.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

87. M. distigma : *Ovatus, saturate rufus, nitidus, antennarum clava thoracisque punctis duobus baseos nigris ; elytris modice convexis, singulo puncto laterali fusco.* — Long. 2 1/12, lat. 1 2/3 lin.

Un peu plus petit et plus ovale que l'*humilis ;* d'un rouge-brun vif et brillant. Antennes de la longueur du prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax proportionnellement un peu plus court que celui de l'*humilis*, mais du reste fait de même, ayant en dessus deux points noirs assez gros, situés au milieu de la base. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant chacune un point brun près du bord externe, au tiers environ de leur longueur. Leur ponctuation est très-fine, et forme sur chacune sept rangées effacées un peu à l'extrémité. Dessous du corps et pattes de la même couleur que le dessus.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

88. M. hepaticus : *Breviter ovatus, livide brunneus, nitidus, antennarum articulis intermediis nigro-piceis ; elytris sat convexis, obsolete punctato-striatis.* — Long. 2, lat. 1 1/3 lin.

Ovale, court et assez convexe; d'un brun-livide assez brillant. Tête paraissant lisse, même avec une forte loupe. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs quatre premiers et le dernier article de la couleur du corps. Prothorax près de deux fois aussi large que long, assez fortement rétréci et profondément échancré en demi-cercle en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, lisse en dessus, avec une impression assez grande de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse.

Elytres en ovale court, assez convexes, presque lisses; on distingue seulement avec une forte loupe quelques traces interrompues des sept rangées de points enfoncés qui existent chez les autres espèces. Pattes de la couleur du corps.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

89. M. chrysomelinus : *Breviter ovatus, livide rufus, elytris sat convexis, punctato-striatis, testaceo-flavis, sutura, fascia lata communi infra medium singuloque punctis duobus prope basin, saturate ferrugineis.* — Long. 2, lat. 1 1/3 lin.

Ovale et court; d'un brun-ferrugineux assez clair et un peu livide. Antennes de la couleur du corps, avec la massue un peu plus foncée, de la couleur du prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, faiblement échancré à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus, avec une rangée de points enfoncés, plus gros le long de la base, et deux petites fossettes arrondies, disposées obliquement de chaque côté du disque. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres en ovale très-court, assez convexes, d'un jaune-fauve clair très-brillant, avec la suture, dans ses deux tiers antérieurs, et une large bande commune à peu près médiane, d'un brun-ferrugineux semblable à celui de la base. On voit en outre sur chaque deux points de la même couleur, assez gros, situés sur une ligne un peu oblique, à peu de distance de la base; l'interne se perd quelquefois dans la couleur de la suture. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; la huitième est interrompue dans son milieu. Pattes de la couleur du corps, assez robustes.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Dupont.

2e Division. — *Massue des antennes formée brusquement par les trois derniers articles. Dernier article des palpes maxillaires peu dilaté. Menton arrondi en avant.* Esp. 90.

90. M. tesserarius : *Breviter ovatus, subtus læte flavus, supra testaceo-luteus, nitidissimus, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis duabus anticis tibiisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, apice, fascia lata media communi singuloque maculis duabus bascos, nigris.* — Long. 2 1/4, lat. 1 2/3 lin.

Ovale, court et médiocrement convexe; d'un fauve-clair en dessous, d'un blanc testacé un peu rougeâtre sur la tête, le disque du prothorax et la base des élytres, partout très-brillant et comme vernissé. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles rougeâtres. Prothorax une fois aussi large que long, légèrement rétréci et très-peu échancré en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe assez large, lui-même tronqué, ayant en dessus deux taches noires sub-triangulaires, assez grandes, touchant le bord antérieur. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres en ovale court, médiocrement convexes, ayant la suture sur une faible étendue, une mince bordure latérale, une tache apicale médiocre, arrondie en avant, et une large bande médiane transversale, entière, d'un noir brillant. On voit en outre sur chacune d'elles, près de l'écusson et touchant la base, une assez grande tache en carré allongé, et près de l'angle huméral un point de même couleur. Le repli latéral est de la couleur des élytres dans les deux tiers antérieurs, et noir à l'extrémité. La ponctuation est fine mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du dessous du corps, avec les jambes noirâtres

De la Colombie. Découvert par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

Espèce que je n'ai pas vue et que je suppose appartenir à ce genre.

1. Erotylus maculatus : *E. rufus, thorace punctis sex, elytris maculis quinque nigris.*

Il est oblong. Les antennes sont fauves à leur base, noires à leur extrémité. La tête est fauve avec un point noir, ou fauve sans taches. Le corselet est fauve avec cinq points et une tache postérieure noirs. L'écusson est noir. Les élytres sont fauves avec deux taches sur chaque et une cinquième commune. La première tache est carrée et l'autre est irrégulière. Le dessous du corps et les pattes sont fauves.

Il se trouve à Surinam.

Oliv. *Entom.* V. p. 483. 33. pl. 3. fig. 36. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 436. 25.

VIII. MYCOPHTORUS.

Dernier article des palpes maxillaires en triangle curviligne, médiocrement dilaté; celui des labiaux très-petit, légèrement sécuriforme.

Languette coriace, légèrement sinuée en avant; paraglosses presque nulles.

Menton formant une plaque tantôt sub-quadrangulaire et tronquée obliquement de chaque côté en avant, tantôt sub-ogivale.

Yeux médiocres, finement granulés.

Antennes robustes, de la longueur du prothorax, à 3e article de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 très-courts, arrondis ou obconiques, 9-11 transversaux, formant une massue ovale et serrée.

Corps oblong-ovale, peu allongé, peu convexe. — Tête sans impressions entre les antennes. — Epistôme coupé carrément ou échancré angulairement. — Lobe interne des mâchoires inerme; l'externe petit, sub-trigone; tous deux finement ciliés. — Prothorax transversal. — Elytres oblongues ou sub-ovales, peu convexes. — Pattes courtes; cuisses élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes parfois un peu élargies à leur extrémité; tarses sub-pentamères, assez robustes, courts; le 1er article de la longueur du 2e, le 4e nodiforme, le 5e tantôt plus court tantôt plus long que les précédents réunis.

J'ai établi ce genre sur deux espèces qui ont tous les caractères des *Mycotretus*, à l'exception des antennes qui sont beaucoup plus robustes et terminées par une massue construite sur un plan tout différent. Chez le *Mycotretus tesserarius*, le seul de ce genre qui ait cette massue composée de trois articles, elle est assez allongée, et ces articles sont peu serrés, tandis qu'ils sont ici exactement appliqués les uns contre les autres, et forment une sorte de bouton régulièrement ovale et comprimé comme de coutume. Cette différence m'a paru suffisante pour la création d'un genre.

Des deux espèces en question, l'une est de Colombie et l'autre de Cayenne.

1re Division. — *Menton coupé obliquement de chaque côté en avant; articles 4-8 des antennes obconiques; épistôme coupé carrément; dernier article des tarses de la longueur des précédents réunis.*

1. M. melanocerus : *Breviter oblongo-ellipticus, dilute sanguineus, sub-opacus, antennis (basi prætermissa) nigris, capite thoraceque crebre punctulatis; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Oblong, court et un peu rétréci en arrière ; d'un rouge-sanguin clair, uniforme, peu brillant. Tête couverte de points enfoncés, assez serrés et bien marqués. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers plus large que long, un peu rétréci et assez fortement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson pointillé. Elytres oblongues, peu allongées, un peu rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, très-serrés et presque contigus, également marquées dans toute leur étendue et prolongées presque jusqu'à leur extrémité. On aperçoit en dehors quelques traces d'une huitième, et avec une forte loupe les intervalles paraissent finement pointillés. Pattes de la couleur du corps ; jambes un peu élargies à leur extrémité.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Chevrolat, sous le nom que je lui ai conservé.

2e Division. — *Menton arrondi en avant ; articles 4-8 des antennes moniliformes ; épistôme assez fortement échancré en triangle ; dernier article des tarses plus court que les précédents réunis.*

2. M. paupERCULUS : *Oblongo-ovatus, sanguineo-rufus, nitidus, antennarum apice piceo ; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/12, lat. 1 2/3 lin.

Ovale-oblong, peu convexe et d'un rouge-sanguin un peu brun, un peu plus clair et plus mat en dessous qu'en dessus. Tête lisse. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, d'un testacé sanguin, avec leurs cinq derniers articles d'un brun noirâtre. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, lisse en dessus, avec une petite dépression de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, peu convexes, ayant chacune six rangées de petits points enfoncés, peu marqués et médiocrement serrés, qui n'arrivent pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité. Pattes de la couleur du dessous du corps. Ce dernier lisse.

De la Colombie. Collection de M. Reiche.

IX. OOCYANUS.

Hope. *Revue Zool.* A. 1841. p. 113.

Epytus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452. — *Erotylus.* Sturm. *Catal.* 1825. p. 81.

Dernier article des palpes maxillaires et labiaux presque égal, peu dilaté (pour cette famille), trigone.

Languette légèrement échancrée à son extrémité; paraglosses presque nulles.

Menton tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les pointes latérales.

Yeux médiocres, arrondis, finement granulés.

Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax; à 1^er^ *article gros, sub-cylindrique,* 2^e^ *très-court,* 3^e^ *de la longueur des deux suivants réunis,* 4-5 *obconiques,* 6-8 *moniliformes,* 9-11 *formant une massue un peu allongée, médiocre et assez serrée, d'un blanc de cire un peu jaunâtre.*

Pattes médiocres, peu robustes; cuisses un peu comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses simples; leurs trois premiers articles sub-égaux, très-serrés, le 5^e^ *aussi long au moins que les précédents réunis.*

Corps ovalaire ou légèrement oblong, également atténué à ses deux extrémités, peu convexe.

Tête légèrement impressionnée au-dessus de chaque cavité antennaire. — Epistôme coupé carrément, cachant le labre presque en entier. — Lobe interne des mâchoires petit, linéaire; l'externe trigone, procumbent; tous deux un peu ciliés. — Prothorax transversal, un peu rétréci et faiblement échancré en avant, coupé carrément et faiblement lobé en arrière, presque plane en dessus. — Ecusson en triangle curviligne, acuminé postérieurement. — Elytres ovalaires ou un peu oblongues, peu convexes.

Ce genre a été établi par M. Dejean, sous le nom d'*Epytus*, sur un très-joli insecte de Cuba, décrit et figuré déjà par M. Sturm en 1826. M. Hope a conservé ce genre de M. Dejean, en changeant sans motif son nom en celui d'*Oocyanus* que j'ai dû adopter.

A l'espèce de M. Sturm j'en ajoute une autre de Colombie qui m'a présenté les mêmes caractères. Ces caractères résident dans la forme des antennes, la dilatation presque égale du dernier article des palpes maxillaires et labiaux, la structure des tarses. Il en est un autre de bien peu d'importance, mais qui cependant suffirait à lui seul pour faire reconnaître ce genre; c'est la couleur d'un blanc de cire de la massue des antennes. Dans l'espèce de Colombie il n'y a que cette partie et les tarses qui offrent cette particularité. Dans celle de Cuba, la tige des antennes, les jambes et les tarses sont d'un blanc un peu plus jaunâtre.

Je ne connais que les deux espèces en question qui puissent entrer dans ce genre. M. Hope (*Revue Zool.* A. 1841. p. 114) dit en connaître trois, toutes de l'île de Cuba. Ce sera alors dans les col-

lections d'Angleterre. Celles de Paris sur lesquelles il a fait son travail ne contiennent que les deux que je viens d'indiquer.

1. O. VIOLACEUS : *Oblongo-ovatus, saturate cœruleo-violaceus, ore, antennis, tibiis tarsisque testaceo-luteis; elytris parum convexis, subtilissime punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 1/2 lin.

Erot. violaceus. STURM. *Cat.* ed. 1826. p. 82. pl. 4. fig. 38.

Erot. cyaneus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 31. 562. pl. 2. fig. 56.

Epytus azureus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale-oblong; d'un beau bleu d'indigo foncé, mat en dessus, plus brillant en dessous, surtout sous le repli latéral des élytres et les cuisses, avec les palpes, les antennes, les jambes et les tarses d'un beau jaune testacé clair; les trois derniers articles des antennes sont d'un blanc de cire mat. Prothorax de moitié environ plus large que long, très-légèrement échancré en demi-cercle à sa partie antérieure, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson en triangle transversal. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, excessivement petits, ou plutôt sept sillons à peine marqués, qui sont très-légèrement pointillés, et effacés aux deux tiers de leur longueur. Pattes longues et assez grêles.

Cette jolie espèce est de l'île de Cuba.

M. Hope (*Revue Zool.* A. 1841. p. 114) dit qu'il soupçonne que la différence sexuelle chez ces insectes se reconnaît à la partie postérieure des élytres, et qu'il est assez probable que l'*azureus* de M. Dejean n'est que l'autre sexe du *violaceus* de Sturm. — Ces prétendues différences dans la partie postérieure des élytres n'existent pas; j'ai examiné plus de vingt individus de cette espèce, et il m'a été impossible de découvrir la plus légère variation à cet égard, d'où je conclus qu'ici, comme dans la majeure partie des espèces de la famille, les deux sexes sont absolument semblables. L'*azureus* de M. Dejean est absolument identique avec le *violaceus* de Sturm. J'en suis d'autant plus certain que je possède un exemplaire du dernier, envoyé par M. Sturm lui-même à M. Dejean.

2. O. TARSATUS : *Oblongus, subtus ater, supra nigro-cœruleus, iridescens, palpis, antennarum clava tarsisque albido-cereis; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 1/2 lin.

Oblong, peu convexe; d'un noir brillant en dessous, un peu bleuâtre et irisé en dessus. Tête très-finement pointillée. Antennes

un peu plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre, avec la massue d'un blanc de cire; palpes de la même couleur. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, droit sur les côtés, légèrement bisinué à sa base, pointillé en dessus comme la tête, avec une impression à peine sensible de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, très-légèrement rétrécies en arrière, peu convexes, ayant chacune huit rangées presque entières de très-petits points enfoncés; les deux externes sont effacées à la base. Dessous du corps très-lisse. Pattes de sa couleur, avec les tarses d'un blanc de cire très-légèrement jaunâtre.

De la Colombie. Collection de M. Reiche.

X. AMBLYOPUS.

Chevrolat. in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Triplax (pars). Oliv. *Entom.* V. p. 490. Dej. *Cat.* p. 453.

Dernier article des palpes maxillaires très-grand, fortement dilaté, en segment de cercle ou en triangle parfois inéquilatéral; celui des labiaux très-petit, ovoïde et tronqué au bout, ou légèrement sécuriforme.

Languette cornée ou coriace, échancrée plus ou moins fortement en avant; paraglosses nulles.

Menton légèrement tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet d'un triangle aigu, placé sur un plan plus externe que les pointes latérales.

Yeux grands, fortement granulés.

Antennes assez robustes, au plus de la longueur du prothorax; à 3e article de la longueur au moins des deux suivants réunis, 4-8 courts, moniliformes ou obconiques, 9-11 formant une massue assez grande, ovale et serrée.

Corps oblong, sub-parallèle, tantôt assez court et épais, tantôt assez allongé, médiocrement convexe. — Tête sans impressions en dessus. — Epistôme assez fortement échancré en demi-cercle, laissant le labre en grande partie à découvert.—Mandibules tranchantes sur leur côté externe, débordant plus ou moins fortement le labre, membraneuses à leur côté interne près de la base. — Lobe interne des mâchoires grêle, linéaire et droit; l'externe trigone, très-grêle à sa base, procumbent; tous deux finement pubescents.—Prothorax transversal, sub-quadrangulaire.—Ecusson en triangle curviligne. —Elytres plus ou moins allongées, sub-parallèles, peu convexes. —Pattes courtes; cuisses médiocrement élar-

gies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes tantôt faiblement tantôt très-fortement dilatées à leur extrémité; tarses courts, déprimés, munis sur leurs bords de cils beaucoup plus grands que ceux qui revêtent leur dessous; leurs trois premiers articles très-courts, presque égaux, le 4e nodiforme, à peine distinct, le 5e grêle, plus long que les précédents réunis.

Ce genre a des rapports incontestables avec les *Triplax* et certains *Aulacocheilus*. Outre la forme générale qui est assez différente, il se distingue du premier de ces genres par la grandeur du 3e article des antennes, la forme de la massue qui termine ces organes, les yeux qui sont beaucoup plus grands et fortement granulés, etc.; du second, par le lobe interne des mâchoires qui est inerme. Les espèces que j'y comprends, présentent quelques différences entre elles, sous le rapport de la conformation des jambes : deux (A. *melanostomus* et *rusticus*) n'ont pas ces organes plus dilatés à leur extrémité que les genres précédents; chez trois autres (*A. vittatus*, *cinctipennis* et *testaceus*), ils commencent à devenir sensiblement trigones, et dans une dernière (*A. Senegalensis*) ils le sont très-fortement. Cet élargissement graduel montre évidemment que ce caractère n'a aucune valeur générique. Je ne m'en suis pas même servi pour établir dans le genre des divisions que le petit nombre des espèces rendait d'ailleurs peu nécessaires.

Tous les *Amblyopus* sont propres à l'ancien continent. Sur six espèces que je décris, 2 sont du Bengale, 2 de Java et 2 du Sénégal. M. Dejean avait placé ces deux dernières dans le genre *Triplax*, où elles ne peuvent évidemment pas rester.

1. A. VITTATUS : *Oblongus, sub-parallelus, nigro-nitidus; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo vitta fulva, longitudinali, antice dilatata punctoque nigro signata.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Triplax vittata. Oliv. *Entom.* V. p. 490. 4. 89 bis. pl. 1. fig. 2.

Var. A. *Elytrorum vittis in medio late interruptis.*

Oblong, sub-parallèle, et d'un noir brillant, surtout en dessus; cependant ce noir présente, surtout sur la tête et le prothorax, quelques reflets rougeâtres quand on examine l'insecte sous certains aspects; parfois même la tête est presque en entier de cette couleur. Elle est couverte d'une ponctuation assez marquée et très-serrée. Antennes brunes, avec la massue pubescente. Prothorax une fois environ plus large que long, à peine échancré et très-légèrement rétréci en avant, coupé presque carrément à sa base qui

est faiblement prolongée dans son milieu, un peu convexe en dessus et ponctué comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, à peine rétrécies à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune une bande longitudinale d'un fauve vif et brillant, qui, partant de l'épaule qu'elle couvre entièrement, s'étend jusqu'à l'extrémité; près de sa naissance, cette bande se dilate du côté de la suture en formant une dent carrée assez grosse, et la dilatation est marquée d'un point noir plus ou moins gros. Chaque élytre a huit rangées entières de points enfoncés, bien marqués et très-rapprochés. On voit en outre à la base le commencement d'une neuvième rangée. En dessous, l'abdomen est pointillé comme le prothorax; les segments thoraciques le sont un peu moins. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses rougeâtres; jambes un peu élargies à leur extrémité.

Du Bengale.

La variété A paraît au premier coup-d'œil constituer une espèce distincte; la bande fauve de chaque élytre est largement interrompue dans son milieu, au point d'être réduite quelquefois à deux taches médiocres : l'une humérale, l'autre apicale; mais la première conserve toujours le point noir qui existe dans cet endroit chez les individus typiques. Entre ceux-ci et les variétés les plus prononcées on trouve tous les passages.

2. A. CINCTIPENNIS : *Oblongo-ovatus, sub-parallelus, læte ferrugineus, vertice, thoracis guttis tribus, metathorace abdominisque basi nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo vitta nigra, longitudinali, latissima, basin fere attingente.*—Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Aussi long, mais proportionnellement un peu plus étroit et moins convexe que les individus ordinaires du *vittatus;* d'un jaune-ferrugineux clair et assez brillant. Tête finement ponctuée, ayant une tache noire arrondie sur le vertex. Antennes ferrugineuses, avec la massue brunâtre et pubescente. Prothorax un peu plus long que celui du *vittatus*, à peine échancré en avant, avec le milieu de l'échancrure légèrement avancé; droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est très-légèrement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête et marqué de trois taches arrondies, noires, placées sur une ligne transversale un peu courbe. Ecusson ferrugineux, finement pointillé. Elytres peu allongées, sub-parallèles, médiocrement convexes, ayant chacune une large bande noire, longitudinale, qui arrive en avant très-près de la base, et

reste à égale distance de la suture, du bord externe et de l'extrémité, ou, si l'on veut, chaque élytre est noire avec un encadrement ferrugineux, très-étroit à la base. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre huit rangées entières, avec le commencement d'une neuvième à la base. En dessous, le métathorax et la base de l'abdomen sont noirs, et le corps entier est ponctué plus fortement que le prothorax. Pattes en entier ferrugineuses; jambes médiocrement élargies à leur extrémité.

Du Bengale.

3. A. MELANOSTOMUS : *Breviter oblongus, læte rufus, nitidissimus, ore, antennis tibiisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Oblong, court et médiocrement convexe; d'un rouge de brique clair et très-brillant. Tête couverte de très-petits points enfoncés, médiocrement serrés; parties de la bouche et épistôme noirs. Antennes de la même couleur, dépassant très-peu le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, légèrement et insensiblement rétrécies de la base à leur extrémité qui est arrondie, médiocrement convexes, ayant chacune neuf rangées de points enfoncés, très-rapprochés les uns des autres et translucides; ces rangées sont entières, sauf la neuvième qui est effacée dans son tiers postérieur. Dessous du corps finement pointillé. Pattes noires; jambes à peine élargies à leur extrémité.

De Java. Collection de M. GORY.

4. A. RUSTICUS : *Oblongus, sub-parallelus, corpore capiteque nigris, supra flavus, thoracis basi elytrorumque disco infuscatis, his modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong, aussi parallèle mais moins épais que le *vittatus* et le *cinctipennis*. Tête pointillée, d'un noir peu brillant et un peu rougeâtre sur le vertex. Antennes de cette dernière couleur, avec la massue brunâtre et pubescente. Prothorax de même forme que celui du *cinctipennis*, seulement un peu plus arrondi sur les côtés, ponctué en dessus comme la tête, d'un fauve assez clair, avec environ sa moitié postérieure fuligineuse. Ecusson brunâtre. Elytres allongées, parallèles, nullement rétrécies à leur extrémité, médio-

crement convexes, de la couleur du prothorax, avec le disque entier plus foncé et comme fuligineux; cette couleur se fond insensiblement avec celle du fond. Le repli latéral est entièrement noir. On voit sur chacune huit rangées entières de points enfoncés, bien marqués, très-serrés, et le commencement d'une neuvième à la base. Le dessous du corps est d'un noir brunâtre, assez brillant, sauf les bords latéraux du prothorax qui sont fauves; il est entièrement couvert de points enfoncés, plus gros que ceux du prothorax. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses fauves; jambes non élargies à leur extrémité.

De Java. Collections de M. Dupont et de M. Reiche.

La tache rougeâtre et assez mal déterminée qu'on aperçoit sur la tête, est remplacée chez quelques individus par deux taches arrondies, bien distinctes, situées au bord interne de chaque œil.

5. A. Senegalensis : *Oblongo-ovatus, sub-parallelus, nitidus, saturate flavescens, subtus tenue pubescens; elytris modice convexis, piceis, punctato-striatis.* — Long. 2 2/3 - 3 1/4, lat. 1 1/2 - 1 3/4 lin.

Triplax Senagalensis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Voisin du *cinctipennis* pour la forme, mais un peu plus étroit et moins parallèle; d'un flavescent plus ou moins foncé, plus ou moins rougeâtre. Tête finement pointillée. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, en entier de la couleur du corps et finement pubescentes. Prothorax absolument de même forme que celui du *cinctipennis*, pointillé en dessus comme la tête. Elytres peu allongées, sub-parallèles, médiocrement convexes, d'un brun de poix uniforme, un peu rougeâtre et brillant, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, très-serrés, prolongées jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps pointillé et légèrement pubescent, ainsi que les pattes qui sont de sa couleur; jambes fortement dilatées à leur extrémité, trigones.

Du Sénégal.

6. A. testaceus : *Oblongus, parallelus, testaceus; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis.* — Long. 2 1/3, lat. 1 lin.

Triplax testacea. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Oblong, parallèle; en entier d'un jaune de paille uniforme. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant, plus gros et plus espacés en arrière. Les antennes manquent dans mon

exemplaire. Prothorax de moitié environ plus large que long, coupé carrément, et légèrement avancé dans son milieu en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson pointillé. Elytres oblongues, sub-parallèles, peu convexes, ayant chacune huit rangées entières de petits points enfoncés, très-serrés; les intervalles sont couverts de points un peu plus petits, également très-serrés. En dessous, les côtés de la poitrine et l'abdomen sont couverts de points plus gros que ceux du dessus; le dernier est en outre légèrement pubescent. Pattes de la couleur du corps; jambes assez fortement dilatées à leur extrémité.

Du Sénégal.

M. Chevrolat m'en a communiqué sous le nom d'*Engis pallida*, un individu un peu plus grand et d'une couleur beaucoup plus foncée quoique encore assez claire, de sorte qu'il serait bien possible que celui sur lequel a été faite la description ci-dessus fût récemment éclos.

Cette espèce a les yeux un peu plus petits et un peu moins fortement granulés que les précédentes. Par ce caractère ainsi que par sa forme plus étroite elle fait le passage avec les *Triplax*.

XI. TRIPLAX.

Paykull. *Faun. Suec.* III. p. 346.

Sylpha. Ips. Erotylus veter. auct.

Dernier article des palpes maxillaires grand, plus ou moins fortement dilaté en triangle ou en segment de cercle; celui des labiaux légèrement sécuriforme, beaucoup plus petit.

Languette coriace, légèrement acuminée et ciliée en avant; paraglosses indistinctes.

Menton tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet d'un triangle sub-équilatéral placé sur un plan plus externe que les pointes latérales.

Yeux médiocres, finement granulés.

Antennes en général assez robustes, à 1^er^ article toujours plus gros que les autres, 2-8 de forme et de longueur variables, 9-11 formant une massue allongée et distinctement perfoliée chez les uns, serrée et en triangle renversé chez les autres.

Corps peu convexe, oblong, assez allongé et sub-parallèle chez les uns, plus court et plus ovale chez les autres, parfois un peu at-

ténué en arrière. — Tête sans impressions particulières, toujours plus ou moins distinctement ponctuée, souvent un peu convexe sur le front. — Epistôme légèrement échancré en demi-cercle ou angulairement, laissant une assez grande partie du labre à découvert. — Mandibules assez fortes, membraneuses à leur bord interne supérieur, près de la base. — Lobe interne des mâchoires petit, linéaire, droit et faiblement pubescent : l'externe beaucoup plus grand, trigone, procumbent, muni en avant de poils ou cils assez longs. — Prothorax transversal, faiblement échancré en avant, presque droit sur les côtés, plus ou moins convexe et toujours pointillé en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, plus ou moins allongées, parfois rétrécies en arrière, peu convexes. — Pattes courtes; cuisses un peu élargies dans leur milieu, comprimées et faiblement canaliculées en dessous; jambes peu élargies à leur extrémité chez les uns, sub-trigones chez les autres; tarses assez robustes et assez larges chez la plupart; leurs trois premiers articles égaux, le 4e nodiforme, le 5e plus court, ou à peine aussi long que les précédents réunis.

Ce genre bien connu des entomologistes a éprouvé d'assez grandes vicissitudes, tant dans sa composition que dans la place qui lui a été assignée. Linné, Fabricius dans ses premiers ouvrages, Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique*, Panzer, etc., avaient confondu les espèces qui le composent avec les *Sylpha*, les *Ips* et même les *Erotylus*. Paykull est le premier qui, en 1800, les ait réunies en un genre propre sous leur nom actuel, sans mélange d'espèces étrangères. Fabricius adopta le genre et le nom de Paykull dans son *Systema Eleutheratorum*. Olivier en fit autant dans son *Entomologie*, mais il altéra le genre en y faisant entrer les *Tritoma* de Fabricius, des *Pselaphacus*, , des *Dacne* et des *Amblyopus*. Latreille, dans son *Histoire naturelle des Insectes* et dans le *Genera Crustaceorum* et *Insectorum*, ne le considéra que comme une division des *Tritoma*. Dans ses *Familles naturelles*, en 1825, il adopta les deux genres en les plaçant l'un à côté de l'autre, et finalement, dans la 2e édition du *Règne animal* de Cuvier, il les confondit de nouveau en donnant cette fois la préférence au nom de Paykull. C'est ce dernier arrangement de Latreille que M. le comte Dejean a adopté dans son *Catalogue*, mais il a compris dans ce genre des espèces qui ne peuvent pas y rester et que j'ai dû en retirer pour les réunir aux *Amblyopus* et aux *Aulacocheilus*.

Quant à la place assignée à ce genre, elle a subi des variations presque aussi fortes. Paykull en le créant le plaça entre les *Ips* et les *Engis*, en quoi il fut imité par Fabricius dans son *Systema Eleu-*

theratorum. Dans cet ouvrage les *Triplax* se trouvent séparés par un intervalle immense des Erotyles, avec lesquels ils ont d'incontestables rapports. Latreille est le premier qui ait senti cette analogie, et dès 1804 il institua la famille des Erotylènes, dans laquelle les deux genres sont placés immédiatement à la suite l'un de l'autre. Depuis il n'a jamais varié à cet égard. On voit de suite qu'en suivant trop fidèlement le système tarsal, Latreille est tombé dans un inconvénient tout-à-fait opposé à celui de Fabricius. Celui-ci avait senti les rapports que les *Triplax* ont avec les *Engis*, et négligé ceux qu'ils ont avec les *Erotylus*; Latreille a mis en évidence ces derniers et sacrifié les autres, qu'il sentait toutefois très-bien, car, dans son *Genera Crustaceorum et Insectorum*, à la suite du genre *Tritoma*, il ajoute cette note : « *Genus Dacne precedenti affine.* » J'ai exposé dans les généralités les opinions de MM. Curtis, Stephens et Westwood, et suis dispensé d'y revenir ici.

Latreille et, après lui, la plupart des auteurs français qui ont eu occasion de traiter des *Triplax*, parlent d'une petite dent ou pointe dont serait armé le lobe interne de leurs mâchoires. Ce caractère est important pour moi, car il ferait passer ce genre de la tribu actuelle dans la suivante. Le lobe en question m'a paru complètement inerme dans les *T. russica*, *ænea*, *bicolor* et *rufipes*, que j'ai disséquées. Paykull, Olivier, MM. Stephens et Westwood, qui ont décrit ou figuré ces organes, se taisent aussi sur cette dent. M. Curtis dit que le lobe dont il s'agit est étroit et crochu en dedans (*maxillæ with a narrow crooked lobe inside*), ce qui n'est pas suffisamment clair (1).

Ce genre, tel que je l'établis, serait d'une homogénéité parfaite et absolument tel que l'avait conçu Paykull, sans quelques petites espèces de Madagascar et du Brésil que j'ai dû y introduire malgré leur *facies* un peu différent, ne leur ayant trouvé aucun ca-

(1) M. Curtis décrit également les mandibules comme ayant leur bord *inférieur* membraneux (*the margin membranous below*), tandis que c'est le bord *supérieur* qui présente ce caractère. Cette erreur vient sans doute de ce que M. Curtis, après avoir extrait ces organes de la cavité gulaire, n'a plus reconnu les rapports de leurs diverses parties. Il est très-facile de reconnaître le bord inférieur des mandibules dans toute cette famille; il suffit pour cela de faire attention à l'échancrure plus ou moins profonde qu'il présente immédiatement en avant du condyle de sa base. Cette règle est sans exception. — Je trouve une autre petite erreur dans la figure qu'a donnée récemment M. Westwood (*An Introd. to the mod. clas. of insects.* I. p. 392. fig. 1. 9. n° 4.) de l'une des mâchoires de la *Triplax russica*. Le 1er article du palpe de cette mâchoire est représenté beaucoup plus court que le 2e, tandis qu'il est au contraire beaucoup plus long comme chez toutes les espèces de la famille.

ractère qui pût justifier leur érection en un genre propre. Parmi les espèces typiques elles-mêmes, il existe quelques variations assez notables dans les articles intermédiaires des antennes et même dans la forme de la massue qui les termine. Je les ai étudiées avec soin et m'en suis servi pour établir des divisions qui faciliteront la recherche des espèces.

Les *Triplax* sont de petits insectes qu'on trouve dans les bolets, les troncs d'arbres cariés, sous les vieilles écorces; on en prend quelquefois au vol à l'entrée de la nuit. Sur 20 espèces que je décris, 11 sont d'Europe, 3 de l'Amérique du nord, 5 de Madagascar, et 1 du Brésil.

1re Division. — *Massue des antennes en triangle renversé, non perfoliée.*

* *Articles* 2-3 *des antennes égaux*, 4-8 *obconiques, décroissant graduellement.*

1. T. Goudotii : *Oblonga, æneo-castanea, tenue pubescens, punctulata, antennarum apice nigro; elytris punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis.* — Long. 3, lat. 1 1/3 lin.

Oblongue, médiocrement allongée; d'un rougeâtre bronzé clair, uniforme, et en entier couverte d'une courte pubescence grisâtre couchée. Tête couverte de petits points enfoncés, confondus entre eux. Antennes de la couleur du corps, sauf les trois derniers articles qui sont noirs, pubescentes et de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base, avec le milieu de celle-ci légèrement prolongé, un peu convexe en dessus et couvert de petits points enfoncés, beaucoup moins serrés que ceux de la tête. Ecusson assez grand, cordiforme et pointillé. Elytres un peu plus étroites que le prothorax à leur base, oblongues, médiocrement convexes et couvertes de petits points enfoncés, serrés, au milieu desquels on distingue, quoique avec quelque peine, sept rangées longitudinales, presque entières. Dessous du corps pointillé et pubescent comme le dessus.

De Madagascar. Elle m'a été communiquée par MM. Dupont et Reiche.

2. T. cruentipennis : *Oblonga, nigro-nitida; elytris sanguineis, modice convexis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 1/4 lin.

Oblongue et médiocrement allongée; d'un noir profond et brillant. Tête finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, à peine rétréci et assez fortement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, assez convexe en dessus et couvert de petits points enfoncés, serrés sur les bords latéraux, plus rares sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres d'un rouge de cinabre, oblongues, très-légèrement rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, très-serrés, entières à leur extrémité, et dont les trois externes n'atteignent pas la base. Les intervalles sont finement pointillés ainsi que le dessous du corps. Pattes noires; jambes légèrement élargies à leur extrémité.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

3. T. omogera : *Oblonga, nigro-nitida, capite thoraceque subtiliter punctulatis; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo macula magna laterali baseos intus emarginata, fulva.* — Long. 1 2/3, lat 3/4 lin.

Oblongue; d'un noir brillant. Tête couverte de très-petits points enfoncés, médiocrement serrés. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, non rétréci et à peine échancré en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe en dessus, pointillé comme la tête, avec une dépression assez marquée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres oblongues, insensiblement et régulièrement rétrécies de la base à l'extrémité, peu convexes, ayant chacune à la base une grande tache latérale, d'un rouge-sanguin fauve très-vif; cette tache s'étend sous le repli latéral, s'arrête à quelque distance de la suture, et a la forme d'un carré dont l'angle supérieur interne serait fortement échancré. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées bien distinctes et entières. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes noires; jambes légèrement pubescentes.

De Madagascar. Collection de M. Reiche.

Cette espèce et les deux suivantes paraissent au premier coup-d'œil appartenir au genre *Episcapha*; mais la forme de leur menton, leurs yeux médiocres et finement granulés, leurs tarses subpentamères, etc., démontrent bientôt le peu de fondement de cette opinion basée sur un *facies* trompeur.

4. T. PAUXILLA : *Oblonga, sanguinea, antennarum clava elytrisque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, margine apiceque rufescentibus.* — Long. 1 1/2; lat. 3/5 lin.

Même forme que l'*omogera*, mais sensiblement plus petite et plus étroite; d'un rouge-sanguin assez foncé. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés. Antennes dépassant légèrement le prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax une fois environ aussi large que long, à peine rétréci et échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, assez convexe en dessus et pointillé un peu plus fortement que la tête. Ecusson d'un rouge-sanguin, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, assez fortement et régulièrement atténuées de la base à leur extrémité, peu convexes, d'un noir brillant, s'éclaircissant peu à peu, et passant au rouge-sanguin sur les côtés à partir de l'épaule et à l'extrémité. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes d'un rouge-sanguin un peu plus clair que le corps et un peu jaune; jambes légèrement pubescentes.

De Madagascar. Collection de M. REICHE.

5. T. RUBICUNDA : *Oblongo-elongata, sanguinea, capite thoraceque punctulatis; elytris punctato-striatis, interstitiis lævibus.*—Long. 1 1/3, lat. 1/2 lin.

Plus petite que la *pauxilla* et beaucoup plus étroite, ce qui la fait paraître plus allongée; en entier d'un rouge-sanguin assez foncé, surtout en dessous. Tête couverte de petits points enfoncés, peu serrés et à peine distincts. La massue des antennes manque dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; elle est probablement noire. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, faiblement échancré en avant, droit sur les côtés, faiblement lobé au milieu de sa base, peu convexe et pointillé en dessus plus distinctement que la tête. On voit en outre une dépression assez marquée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres allongées, régulièrement et assez sensiblement rétrécies de la base à leur extrémité, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, assez marqués, et presque entières. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de la couleur du corps.

De Madagascar. Collection de M. REICHE.

** 3e *article des antennes plus long que le 2e et le 4e ; celui-ci et les suivants décroissant graduellement.*

6. T. HÆMATOSOMA : *Oblonga, elongata, læte sanguinea, antennarum apice nigro ; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime vageque punctulatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 lin.

Oblongue, assez allongée, sub-parallèle, et en entier d'un rouge-sanguin clair et brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, presque effacés. Antennes de la longueur du prothorax, d'un rouge-sanguin clair, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois environ aussi large que long, coupé carrément et légèrement bisinué en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, couvert en dessus de points enfoncés, un peu plus distincts que ceux de la tête. Ecusson lisse. Elytres de la largeur du prothorax à leur base, allongées, sub-parallèles, peu convexes, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, entières à leur extrémité. A l'aide d'une forte loupe à peine aperçoit-on quelques autres points encore plus petits, épars sur les intervalles. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes de sa couleur; jambes à peine élargies à leur extrémité.

De Madagascar. Collection de M. DUPONT. Je l'ai reçue également de M. REICHE.

2e DIVISION. — *Massue des antennes plus ou moins allongée, distinctement perfoliée.*

* *Articles 2-3 des antennes presque égaux, 4-8 obconiques ou submoniliformes, décroissant graduellement ou égaux ; massue allongée, très-fortement perfoliée dans la plupart.*

7. T. FESTIVA : *Oblonga, læte ferruginea, nitida, capite antennisque nigris ; elytris concoloribus, punctato-striatis, fascia media communi, læte ferruginea.* — Long. 2 1/2-3, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblongue. Tête d'un noir profond, légèrement bleuâtre, avec les palpes ferrugineux, couverte de points enfoncés, très-serrés, presque confluents. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un jaune-ferrugineux clair, vif et brillant, une fois environ plus large que long, légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est légèrement prolongée dans son milieu, un peu convexe en des-

sus et couvert de petits points enfoncés, très-marqués et médiocrement serrés. Ecusson rougeâtre, lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax, oblongues, sub-parallèles, médiocrement convexes, d'un noir brillant un peu bleuâtre, et traversées dans leur milieu par une bande commune, de la couleur du prothorax, assez large et un peu dilatée sur la suture; leur repli latéral est entièrement noir. On voit sur chacune d'elles huit rangées d'assez gros points enfoncés, très-rapprochés, qui sont entières. Dessous du corps couvert de points enfoncés, très-serrés, d'un jaune-ferrugineux pareil à celui du prothorax, ainsi que les pattes.

De l'Amérique du nord.

Le cou est de la couleur du prothorax, de sorte que chez les individus qui sont morts en penchant un peu la tête, on aperçoit à la partie postérieure de celle-ci une bande ferrugineuse, transversale, qui semble appartenir au vertex. La massue des antennes est plus large et moins perfoliée dans cette espèce que chez les suivantes.

8. T. RUSSICA : *Oblonga, rufo-ferruginea, antennis, pectore, scutello elytrisque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis.* — Long. 2 1/4-3, lat. 1-1 1/3 lin.

PAYK. *Faun. Suec.* III. p. 346. 1. — HERBST. *Col.* V. p. 147. 1. pl. 49. fig. 12. — GYLLH. *Ins. Suec.* I. p. 205. 1. — OLIV. *Entom.* V. p. 491. 5. 89. pl. 1. fig. 1.— ZETTERST. *Faun. Lap.* I. p. 145. 1. *Ins. Lap.* p. 98. 51. 1. — *Encycl. méth. Ins.* X. p. 714. 1. — SAHLB. *Ins. Fenn.* I. p. 68. 1. — CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 520. 1. — CURTIS. *Brit. Ent.* XV. n° 706. — STEPHENS. *Illustr.* III. p. 88. 1. — LEACH. *Edimb. Enc.* IX. p. 115. — SAMOUEL. *Nomencl.* I. 42.

Sylpha russica. LINNÉ. *Faun. Suec.* ed. 2ª, n° 449. *Syst. nat.* II. p. 570. 10.—MARSH. *Ent. Brit.* I. p. 121. 17. — HERBST *in* FUESSLY'S. *Archiv.* Heft. VIII. p. 159. pl. 43. fig. 9. —FAB. *Syst. Ent.* p. 73. 5. *Spec. Ins.* I. p. 85. 5. *Mant. Ins.* I. p. 48. 6.

Erotylus russicus. OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI. p. 438. 38.

Triplax nigripennis. FAB. *Syst. El.* II. p. 581. 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ips nigripennis. FAB. *Ent. Syst.* II. p. 513. 10. — PANZ. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 50. n° 7.

Tritoma nigripenne. LATR. *Gener. Crust. et Ins.* III. p. 70. 2. *Hist. nat. d. Crust. et d. Ins.* XII. p. 39.

Sylpha nigripennis. TURT. *Syst. nat.* II. p. 104.

Anthribe rouge à étuis noirs. DEGEER. *Mém.* V. p. 283. pl. 8. fig. 12.

UDDMANN. *Nov. Ins. Spec.* ed. PANZER. p. 7. n° 7.

VAR. A. *Elytris obsolete punctato-striatis.*

VAR. B. *Tota testacea.*

Silpha castanea? MARSH. *Ent. Brit.* I. p. 122.

Oblongue et proportionnellement un peu plus étroite que la *festiva*. Tête d'un rouge-ferrugineux clair, vif et brillant, couverte de points enfoncés, assez marqués et assez serrés. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez la *festiva*, mais un peu moins convexe en dessus et pointillé comme la tête. Ecusson de la couleur des élytres, assez grand, cordiforme et très-finement ponctué. Elytres d'un noir profond et brillant, paraissant même un peu irisé chez quelques individus, oblongues, très-légèrement arrondies sur les côtés, peu convexes et ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, très-rapprochés, lesquelles se prolongent jusqu'à l'extrémité; avec une forte loupe on aperçoit sur les intervalles des points encore plus petits et plus serrés. Dessous du corps finement ponctué, très-légèrement pubescent, de la couleur du prothorax ainsi que les pattes, avec la poitrine noire.

Elle habite toute l'Europe jusqu'en Laponie, et ne paraît rare nulle part. On ne la trouve guère que dans les bolets ou le bois carié des vieux arbres. Les exemplaires du nord de l'Europe sont généralement plus grands que ceux de ses régions méridionales.

Dans la variété A la ponctuation des élytres est à peine distincte ou même totalement effacée. J'en possède deux exemplaires venant de Suède. M. Zetterstedt dit aussi l'avoir rencontrée en Laponie.

La variété B est en entier d'un jaune-ferrugineux testacé. J'en possède un individu pris aux environs de Paris. Je crois, sans en être parfaitement certain, qu'elle est identique avec le *Silpha castanea* de Marsham.

9. T. elongata : *Oblongo-elongata, rufo-ferruginea, antennis, scutello elytrisque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 3, lat. 1 1/4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Aussi longue mais un peu plus étroite que la *russica*, dont elle est d'ailleurs bien distincte par la distribution de ses couleurs; d'un rouge-ferrugineux clair, vif et brillant, à l'exception des antennes, de l'écusson et des élytres, qui sont noirs. Tête très-finement pointillée. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci un peu plus long que chez la *russica*, coupé carrément sur ses quatre côtés, avec les angles antérieurs légèrement saillants, couvert en dessus de points enfoncés, moins serrés que ceux de la tête. Ecusson pareil à celui de la *russica*. Elytres un

peu plus larges que le prothorax, parallèles, peu convexes, semblables pour la couleur et la ponctuation à celles de la *russica*, mais de forme plus allongée. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes de sa couleur.

Autriche. Je ne trouve dans les auteurs que j'ai pu consulter aucune mention de cette espèce, dont je possède deux exemplaires recueillis par M. Dejean.

10. T. ruficollis : *Oblonga, nigro-nitida, capite, antennis thoraceque rufo-ferrugineis, pedibus flavo-testaceis ; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 1 1/3-1 2/3, lat. 1/2-2/3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453. — Stephens. *Illustr.* III. p. 90. 6.

Moitié plus petite et proportionnellement plus étroite que la *russica ;* tête d'un rouge-ferrugineux vif, finement pointillée. Antennes de même couleur, mais un peu plus pâles, avec la massue pubescente. Prothorax du même rouge que la tête, semblable pour la forme à celui de la *russica*, et couvert en dessus de points enfoncés, plus gros et moins serrés que ceux de la tête. Ecusson d'un noir brillant, finement pointillé. Elytres oblongues, un peu plus larges que le prothorax à leur base, d'abord parallèles, puis se rétrécissant très-légèrement en arrière, peu convexes, de la couleur de l'écusson, ayant chacune neuf rangées de petits points enfoncés, effacées à leur extrémité, dont les trois externes commencent à une distance successivement plus éloignée de la base; les intervalles sont lisses, mais les bords latéraux sont couverts de points enfoncés, très-petits et très-serrés. En dessous, la tête et le prothorax sont de la même couleur qu'en dessus; le dernier a quelques points enfoncés assez gros et épars sur ses flancs; les deux segments thoraciques suivants sont couverts de points semblables, très-serrés et noirs, ainsi que l'abdomen; celui-ci est finement pointillé et très-légèrement pubescent. Les pattes sont d'un fauve-testacé clair.

Des environs de Paris. Elle se trouve aussi en Angleterre, d'après M. Stephens, et probablement dans une grande partie de l'Europe.

11. T. melanocephala : *Oblonga, nigra, antennis piceis, thorace pedibusque saturate rufo-ferrugineis, illo sat profunde punctato; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 1 1/4-1 1/3, lat. 2/3-3/4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Var. A. *Pectore abdomineque rufo-ferrugineis.*

Elle est presque aussi grande que la *ruficollis* et proportionnellement plus large; elle ressemble tout-à-fait pour la distribution des couleurs à la *nigriceps*, mais celle-ci a des antennes toutes différentes et appartient à une autre sub-division. Tête noire, couverte de petits points enfoncés, assez serrés. Antennes de la longueur du prothorax, d'un brun clair parfois presque ferrugineux. Prothorax d'un rouge-ferrugineux assez foncé et brillant, plus long et plus convexe que celui de la *ruficollis*, couvert de petits points enfoncés, plus marqués que ceux de la tête. Ecusson d'un noir brillant, transversal et acuminé en arrière. Elytres plus larges et beaucoup plus courtes que celles des précédentes, parallèles, peu convexes, de la couleur de l'écusson, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, assez marqués, effacées aux trois quarts de leur longueur : même avec une forte loupe les intervalles paraissent tout-à-fait lisses. Dessous du corps noir, sauf le prothorax qui est de la même couleur qu'en dessus, et pointillé comme dans la *ruficollis*, sans trace de pubescence sur l'abdomen. Pattes d'un rouge-ferrugineux assez foncé.

Cette espèce a été découverte par M. Dejean, en Espagne et en Portugal.

Var. A. Elle diffère du type en ce que la poitrine et l'abdomen sont du même rouge-ferrugineux que le prothorax. Ne serait-ce pas l'un des sexes?

12. T. æNEA : *Oblonga, læte rufo-ferruginea, antennis piceis; elytris læte chalybeis, parum convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 1 1/4-2, lat. 1/2-1/4 lin.

Payk. *Faun. Suec.* III. p. 348. 3. — Fab. *Syst. El.* II. p. 582. 3. — Oliv. *Entom.* V. p. 491. 6. 89 bis. pl. 1. fig. 3. — Gyllh. *Ins. Suec.* I. p. 206. 3. — Zetterst. *Faun. Lapp.* I. p. 145. 1. *Ins. Lapp.* 99. 2. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453. — Sahlb. *Ins. Fenn.* I. p. 69. 3. — Curtis. *Brit. Entom.* XV. 706. — Stephens. *Illustr.* III. p. 89. 2. *Cat.* p. 89. n° 952.

Ips ænea. Fab. *Ent. Syst.* II. p. 514. 13.

Sylpha ænea. Schall. in *Act. Hall.* I. p. 254. — Turt. *Syst. nat.* II. p. 104.

Cryptophagus æneus. Herbst. *Col.* IV. p. 173. 1. pl. 4. fig. 9. *i.*

Oblongue; d'un rouge-ferrugineux clair, vif et assez brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un brun de poix. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, coupé carrément en avant, avec ses angles antérieurs assez saillants, légèrement bisinué à sa base, droit sur les côtés, couvert en dessus de points

enfoncés, petits, mais bien marqués, plus gros le long de la base que sur le reste de sa surface et assez serrés. Ecusson ferrugineux, lisse. Elytres sensiblement plus larges à leur base que le prothorax, sub-parallèles, peu convexes, d'un beau bleu d'acier clair, et ayant chacune huit rangées de points enfoncés, plus petits que chez les espèces précédentes et très-serrés, entières à leur extrémité, et dont les trois externes ne commencent qu'à quelque distance de la base; avec une forte loupe les intervalles paraissent finement pointillés. En dessous, le corps entier est aussi couvert de points enfoncés, plus gros et moins serrés sur le thorax que sur l'abdomen. Celui-ci vu de côté paraît finement pubescent. Pattes de la couleur du corps.

Elle se trouve dans toute l'Europe depuis la Laponie jusqu'au Caucase inclusivement, mais particulièrement dans les pays du nord et les régions montagneuses. Elle n'est pas commune en France.

** *Antennes robustes, à articles* 2-8 *de même longueur, moniliformes; leur massue allongée, très-perfoliée.*

13. T. NIGRICEPS : *Oblonga, nigra, antennis, thorace pedibusque rufo-ferrugineis; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 1 3/4-2, lat. 2/3-1 lin.

DEJ. *Cat.* ed.3. p. 453.

Tritoma collare? FAB. *Syst. El.* II. p. 572. 10.

Tritoma melanocephalum? LATR. *Hist. nat. d. Crust. et d. Ins.* XII. p. 39. 3.

Plus grande et de même forme que la *ruficollis*. Tête assez fortement pointillée, noire, avec sa partie antérieure plus ou moins brunâtre et les palpes testacés. Antennes de la longueur du prothorax, d'un ferrugineux assez clair, avec la massue un peu plus obscure et pubescente. Prothorax d'un rouge-ferrugineux clair et brillant, coupé carrément en avant et en arrière, avec les angles antérieurs à peine saillants et la base très-légèrement prolongée dans son milieu, droit sur les côtés et couvert en dessus de points enfoncés, plus gros et moins serrés que ceux de la tête. Ecusson d'un noir brillant, finement pointillé. Elytres de la couleur de l'écusson, oblongues, sub-parallèles, peu convexes, ayant chacune neuf rangées de points enfoncés, assez gros et assez serrés, dont les quatre externes ne commencent qu'à quelque distance de la base; les intervalles sont couverts de points plus petits, médiocrement serrés. Dessous du corps noir, à l'exception du pro-

thorax, et entièrement ponctué; l'abdomen est en outre légèrement pubescent. Pattes d'un jaune-ferrugineux assez vif.

Elle se trouve en Allemagne, en Suisse, en France, et probablement dans la plus grande partie de l'Europe.

*** 3e *article des antennes plus long que le* 2e*; articles* 4-8 *obconiques ou sub-moniliformes, décroissant graduellement; massue un peu moins perfoliée que dans les divisions précédentes.*

14. T. SCUTELLARIS : *Oblonga, nitida, læte testaceo-ferruginea, antennis obscurioribus apice fuscis; elytris punctato-striatis, interstitiis vix punctulatis.* — Long. 2, lat. 1 1/4 lin.

TOUSSAINT-CHARPENT. *Horæ entom.* p. 244.

De la taille des plus petits individus de la *russica*, mais plus étroite en avant et moins parallèle sur les côtés; d'un beau jaune-ferrugineux très-clair et brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés, surtout sur le vertex, avec une impression assez marquée au-dessus de chaque antenne. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un ferrugineux un peu plus foncé que lui, s'obscurcissant à partir du 4e article et finissant par devenir brun à l'extrémité. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, coupé carrément en avant, avec ses angles antérieurs assez saillants, presque droit sur les côtés, assez fortement lobé au milieu de sa base, médiocrement convexe et couvert de petits points enfoncés, plus distincts que ceux de la tête. Ecusson de la couleur du corps, en triangle curviligne. Elytres un peu plus larges que le prothorax à leur base, médiocrement allongées et très-légèrement arrondies sur les côtés, peu convexes, d'un noir un peu brun très-brillant, et ayant chacune huit rangées de points enfoncés bien marqués, prolongées presque jusqu'à l'extrémité, avec les traces d'une neuvième en dehors, près de la base : avec une forte loupe les intervalles paraissent très-finement et vaguement pointillés. En dessous, la poitrine est assez fortement ponctuée, l'abdomen beaucoup moins, et le prothorax lisse. Pattes de la couleur du corps.

De la Hongrie, où elle a été découverte par feu DAHL. Elle m'a été communiquée par M. CHEVROLAT, qui l'avait reçue lui-même de M. TOUSSAINT-CHARPENTIER.

15. T. BICOLOR : *Oblonga, rufo-ferruginea, antennarum apice elytrisque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 2-2 1/2, lat. 1-1 1/4 lin.

GYLLH. *Ins. Suec.* I. p. 205. 2. — GERMAR. *Faun. Ins. Europ.* fasc. XII. n° 16. — ZETTERST. *Faun. Lapp.* I. p. 146. 3. *Ins. Lapp.* p. 99. 3. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453. — SAHLB. *Ins. Fenn.* I. p. 69. 2. — CURTIS. *Brit. Entom.* XV. 706. — STEPHENS. *Illustr.* III. p. 89. 4. *Cat.* p. 89. n° 953.

Sylpha bicolor. MARSH. *Ent. Brit.* I. p. 122. 18.

Oblongue, médiocrement allongée et très-légèrement arrondie sur les côtés; d'un rouge-ferrugineux clair, vif et brillant. Tête couverte de points enfoncés, gros pour ce genre et assez serrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs quatre premiers articles ferrugineux et les autres noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, coupé carrément en avant, avec ses angles antérieurs assez saillants, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base et couvert en dessus de points enfoncés, semblables à ceux de la tête. Ecusson ferrugineux, finement pointillé. Elytres oblongues, plus larges que le prothorax à leur base, légèrement dilatées au-dessous des angles huméraux, puis un peu sinuées, arrondies à l'extrémité, peu convexes, et ayant chacune neuf rangées de petits points enfoncés, très-serrés, entières à leur extrémité, et dont les quatre dernières commencent à quelque distance de la base : avec une forte loupe les intervalles paraissent vaguement et très-finement pointillés. Dessous du corps couvert de petits points enfoncés, très-serrés sur l'abdomen qui est glabre, plus gros et moins nombreux sur la poitrine, rares sur le prothorax. Pattes de la couleur du corps.

Elle se trouve en Angleterre, en Laponie, en Suède, en Hongrie, en Styrie et probablement dans la plus grande partie de l'Europe.

16. T. MELANOPTERA : *Oblonga, rufo-ferruginea, antennis (basi præ-termissa), scutello elytrisque nigris, his parum convexis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 2-2 1/2, lat. 1-1 1/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Elle est très-voisine de la *bicolor*, et je n'y puis même découvrir que les différences suivantes : l'écusson est noir au lieu d'être ferrugineux; les antennes n'ont que leurs deux premiers articles de cette dernière couleur, les autres sont noirs; quelquefois cepen-

dant le 3e, le 4e et le 5e sont d'un fuligineux assez clair; enfin, le prothorax est un peu moins largement lobé à sa base.

De l'Amérique du nord.

Cette espèce n'est très-probablement qu'une variété de la *bicolor*, et doit augmenter le nombre de ces insectes qui sont communs à l'ancien et au nouveau continent.

17. T. RUFIPES : *Oblonga, sub-elliptica, nigro-nitida, ano rufescente, capite, antennarum funiculo pedibusque læte rufo-ferrugineis; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis.* — Long. 1 1/2-2, lat. 3/4-1 lin.

PAYK. *Faun. Suec.* III. p. 347. 2. — FAB. *Syst. El.* II. p. 582. 2. — GYLLH. *Ins Suec.* I. p. 207. 4. — OLIV. *Ent.* V. p. 492. 7. 89 bis. pl. 1. fig. 4. — SAHLB. *Ins. Fenn.* I. p. 69. 4. — ZETTERST. *Ins. Lapp.* p. 99. 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453. — CURTIS. *Brit. Entom.* XV. 706. — STEPHENS. *Illustr.* III. p. 90. 5. *Cat.* p. 89. n° 954.

Erotylus rufipes. FAB. *Gen. Ins. Mant.* p. 222. *Spec. Ins.* I. p. 158. 15. *Mant. Ins.* I. p. 92. 21. — OLIV. *Enc. méth. Ins.* VI. p. 438. 37.

Ips rufipes. PANZER. *Faun. Germ.* fasc. XIII. n° 17. — KUGELL. in SCHNEID. *Magaz.* Heft. V. p. 552. 2. — FAB. *Ent. Syst.* II. p. 514. 12.

Sylpha collaris. SCHALL. in *Act. Hal.* I. p. 256.

Sylpha rufipes. TURT. *Syst. nat.* II. p. 104.

Elle varie beaucoup pour la taille, mais n'arrive jamais à celle des plus grands exemplaires de la *russica*. Oblongue, assez courte et plus rétrécie en arrière que les précédentes, ce qui la fait paraître un peu elliptique; d'un noir brillant, à l'exception de la tête, du prothorax et des pattes qui sont d'un rouge-ferrugineux clair, vif et brillant. Tête couverte de petits points enfoncés assez serrés. Antennes à peine de la longueur du prothorax, de la couleur de la tête, avec leurs trois derniers articles bruns. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci et assez fortement échancré (pour ce genre) en avant, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement prolongée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête. Ecusson finement pointillé. Elytres ovales-oblongues, un peu plus larges que le prothorax à leur base, faiblement dilatées au-dessous des angles huméraux, puis se rétrécissant légèrement jusqu'à l'extrémité, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, dont les deux externes commencent à quelque distance de la base; les intervalles sont couverts de points semblables assez serrés. Dessous du corps également pointillé, sauf le prothorax qui est presque lisse.

Elle se trouve dans toute l'Europe.

18. T. CLAVATA : *Oblongo-ovata, nigro-nitida, antennarum funiculo, capite, prothorace pedibusque rufo-ferrugineis, palpis maxillaribus valde dilatatis; elytris punctato-striatis, interstitiis sat crebre punctulatis.* — Long. 1 1/2, lat. 3/4 lin.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil de toutes celles du genre par la dilatation excessive du dernier article des palpes maxillaires, qui rivalise à cet égard avec celui de certains *Mycotretus*. Oblongue mais courte, ce qui la rend un peu ovale; d'un noir assez brillant, sauf la tête, les huit premiers articles des antennes, le prothorax, tant en dessous qu'en dessus, et les pattes qui sont d'un ferrugineux assez clair. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés. Antennes dépassant un peu le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ plus large que long, très-légèrement rétréci et assez fortement échancré en avant, fortement lobé au milieu de sa base, très-peu convexe et pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues-ovales, peu convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, effacées un peu avant l'extrémité, et dont les trois externes ne commencent qu'à quelque distance de la base. Les intervalles, surtout ceux voisins de la suture, sont bien distinctement pointillés. En dessous, les côtés de la poitrine sont assez fortement ponctués, et l'abdomen est couvert de points beaucoup plus petits et très-serrés.

De la Hongrie. Collection de M. CHEVROLAT.

19. T. CAPISTRATA : *Oblongo-ovata, nigro-nitida, antennarum funiculo, prothorace pedibusque rufo-ferrugineis; elytris punctato-striatis, interstitiis vix punctulatis.* — Long. 1 1/2, lat. 3/4 lin.

Sa forme est absolument la même que celle de la *clavata*, mais elle s'en distingue au premier coup d'œil par la grandeur ordinaire du dernier article de ses palpes maxillaires et la distribution de ses couleurs qui est différente; d'un noir brillant, sauf les huit premiers articles des antennes, le prothorax en entier et les pattes qui sont d'un rouge-ferrugineux assez clair. La tête et le prothorax sont couverts de points enfoncés, plus petits et beaucoup plus serrés que ceux de la *clavata*. Les élytres ont également huit rangées de points enfoncés, mais ces points sont plus petits, plus rapprochés, et les intervalles paraissent à peine pointillés même avec une forte loupe. En dessous, la poitrine et l'abdomen le sont également. Le dernier segment de celui-ci est un peu rougeâtre.

Elle m'a été communiquée par M. Chevrolat, comme découverte par lui aux environs de Tours, et sous le nom de *melanocephala*, que j'ai dû changer, M. Dejean l'ayant appliqué dans son *Catalogue* à une autre espèce du même genre, décrite plus haut.

Cette espèce a le 3e article des antennes moins allongé que les autres espèces de cette division.

20. T. flavicollis : *Oblonga, nigro-nitida, capite, antennarum funiculo thoraceque læte rufo-ferrugineis, pedibus testaceis; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis obsoletissime punctulatis.* — Long. 1 1/2-1 3/4, lat. 3/4-4/5 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblongue et peu allongée, mais non ovale comme les deux précédentes; d'un noir brillant sur les élytres, moins foncé et parfois très-clair sur l'abdomen et la poitrine, avec la tête, le prothorax d'un rouge-ferrugineux assez vif, et les pattes d'un jaune testacé. Tête finement ponctuée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs quatre premiers articles ferrugineux, les trois suivants fuligineux et les derniers noirâtres. Prothorax un peu plus long que celui de la *rufipes*, coupé carrément en avant, avec ses angles antérieurs très-peu saillants, droit sur les côtés, coupé obliquement de chaque côté de sa base qui est moins largement et plus fortement lobée dans son milieu, ponctué en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, peu allongées, peu convexes, ayant chacune neuf rangées de points plus gros que chez la *rufipes* et moins serrés, entières à leur extrémité, et dont les trois premières commencent à quelque distance de la base : à peine avec une forte loupe voit-on çà et là quelques petits points dispersés sur les intervalles. Dessous du corps pointillé comme chez la *rufipes*.

De l'Amérique du nord.

XII. TRITOMA.

Fabr. *Syst. Entom.* p. 570.

Triplax. Oliv. Latr. Dej. etc. — *Dermestes.* Marsham.

Dernier article des palpes maxillaires assez fortement dilaté; celui des labiaux beaucoup plus petit, légèrement sécuriforme.

Languette coriace, légèrement acuminée en avant; paraglosses nulles.

Menton tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet d'un triangle placé sur un plan plus externe que les pointes latérales.

Yeux médiocres, finement granulés.

Antennes courtes, rigides, médiocrement robustes, à 1^er^ *article gros, sub-cylindrique,* 2^e^ *court, obconique,* 3^e^ *au moins aussi long que les deux suivants réunis,* 4-8 *moniliformes et très-serrés,* 9-11 *formant une massue ovale à articles serrés.*

Prothorax fortement transversal, rétréci en avant, coupé obliquement de chaque côté de sa base.

Corps ovale, atténué à ses deux extrémités, plus ou moins convexe.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'au-delà des yeux, sans impressions particulières en dessus. — Epistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Labre en partie à découvert. — Mandibules membraneuses à leur bord supérieur interne, près de la base. — Lobe interne des mâchoires linéaire; l'externe un peu plus fort, trigone et procumbent. — Ecusson en triangle transversal ou curviligne. — Elytres ovales, plus ou moins rétrécies à leur extrémité, plus ou moins convexes. — Pattes courtes; cuisses légèrement élargies dans leur milieu et comprimées; jambes tantôt fortement trigones, tantôt simples; tarses courts, déprimés; leurs trois premiers articles égaux, le 5^e^ de la longueur des suivants réunis.

Le nom de *Tritoma* a été employé pour la première fois par Geoffroy, dès 1762 (*Hist. des Ins. des env. de Paris.* I. p. 365) pour désigner un petit insecte qui est actuellement connu sous le nom de *Mycetophagus 4-maculatus*. Fabricius, qui aurait dû respecter ce qu'avait fait Geoffroy, prit ce nom en 1775 pour l'appliquer aux insectes actuels, et l'usage a tellement consacré ce changement qu'il y aurait aujourd'hui beaucoup plus d'inconvénient que d'avantage pour la science à rétablir les choses telles qu'elles devraient être.

L'histoire de ce genre se trouve si étroitement liée à celle des *Triplax*, qu'en exposant celle de ces derniers, j'ai été obligé de faire en même temps la sienne. On a vu que ces deux genres ont été réunis par Latreille dans presque tous ses ouvrages, Olivier, M. Dejean, etc. Les auteurs qui, comme Paykull, et récemment MM. Zetterstedt et Westwood, les ont regardés comme distincts, ont eu soin de les placer l'un à la suite de l'autre. M. Stephens est le seul qui les ait placés dans des familles fort éloignées, opinion trop inadmissible pour avoir eu des partisans.

On ne peut nier que les *Tritoma* ne soient très-voisines des *Triplax;* cependant la forme générale de leur corps, la structure de leurs antennes et celle de leur prothorax me paraissent des caractères très-suffisants pour les réunir dans un genre à part. Leurs habi-

tudes sont les mêmes que celles des *Triplax*, à en juger du moins par celles de la *bipustulata* d'Europe qui se trouve dans les bolets, et quelquefois en hiver, à ce que dit Latreille, sous les racines des chênes et autres arbres.

L'Amérique paraît être la partie spéciale des espèces de ce genre. En effet, sur 12 que je décris, 9 sont des Etats-Unis, 2 du Brésil et 1 seule d'Europe.

1re Division. — 3e *article des antennes de la longueur au moins des trois suivants réunis.*

* *Jambes trigones.*

1. T. unicolor : *Ovata, subtus nigro-picea, supra nigro-ænea, antennarum funiculo tarsisque ferrugineis; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis sub-lævibus.* — Long. 2-2 1/2, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

Triplax unicolor. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Var. A. *Picea, antennis tarsisque dilutioribus.*

Ovale, un peu moins courte cependant que les suivantes et légèrement rétrécie en arrière; d'un brun de poix assez foncé en dessous, d'un noir profond, légèrement bronzé en dessus et mat. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés en avant. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax des trois quarts environ plus large que long, sensiblement rétréci et très-légèrement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, coupé très-obliquement et un peu sinué de chaque côté de sa base, couvert en dessus de points enfoncés, très-petits et très-serrés sur les bords, plus gros et plus rares sur le disque. Ecusson lisse. Elytres ovales, un peu atténuées en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées d'assez gros points enfoncés, entières à leur extrémité, dont les trois externes n'atteignent pas la base. Abdomen et flancs de la poitrine finement ponctués; même avec une forte loupe à peine distingue-t-on quelques points enfoncés, épars sur les intervalles. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses ferrugineux; jambes très-dilatées à leur extrémité.

De l'Amérique du nord.

La variété A est en entier d'un brun de poix assez foncé, avec les antennes et les tarses plus clairs, sans être ferrugineux.

2. T. BIPUSTULATA : *Ovata, nigro-nitida, antennarum funiculo tarsisque ferrugineis; elytris sat convexis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, singulo macula laterali baseos angulata, coccinea.* — Long. 1-1/2-2, lat. 1-1 1/3 lin.

Triplax bipustulata. OLIV. *Ent.* V. p. 492. 8. 89 bis. pl. 1. fig. 5. — LATR. *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* art. *Triplax.* — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Tritoma bipustulatum vel *bipustulata.* FAB. *Ent. Syst.* II. p. 505. 1. *Syst. El.* II. p. 571. 3. — PAYK. *Faun. Suec.* III. p. 335. 1. — HERBST. *Col.* IV. p. 193. 1. pl. 43. fig. 11. — PANZ. *Naturf.* Heft. 24. p. 22. pl. 1. fig. 17. — ROSSI. *Faun. Etr. Mant.* p. 22. 48. Ed. HELLWIG. I. 358. 48. — LATR. *Gen. Crust. et Ins.* III. p. 69. 1. *Hist. nat. d. Crust. et d. Ins.* XII. p. 40. 6. — GYLLH. *Ins. Suec.* I. p. 208. 1. — SAHLB. *Ins. Fenn.* I. p. 70. 1. — CURTIS. *Brit. Entom.* XI. 498. *A Guide to an arrang.* p. 162. 1. — STEPHENS. *Illust. of Brit. Entom.* II. p. 158. 1. — SAMOUELLE. *Compend.* pl. 2. fig. 9. — LEACH. *Edimb. Encyc.* IX. p. 115. — TURT. *Syst. nat.* II. p. 116.

Dermestes humeralis. MARSH. *Ent. Brit.* I. p. 67. 18.

Tritoma incerta. ROSSI. *Faun. Etrusc.* I. p. 48. 119.

Ovale, courte et un peu rétrécie en arrière ; d'un noir brillant, parfois un peu marron en dessous. Tête finement pointillée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue brunâtre et légèrement pubescente. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci et très-légèrement échancré en avant, coupé très-obliquement de chaque côté de sa base, assez convexe, et couvert de petits points enfoncés, pareils à ceux de la tête et plus serrés sur les bords que sur le disque. Ecusson finement pointillé. Elytres ovales, légèrement atténuées à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune une grande tache d'un rouge-sanguin, basilaire, latérale, en triangle dont la base occupe le bord externe, et le sommet regarde la suture ; cette tache se prolonge sous le repli latéral et renferme ordinairement un petit point noir placé sur l'épaule. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées entières à leur extrémité, et dont les trois externes n'atteignent pas la base. En dessous, l'abdomen est pointillé d'une manière très-serrée, et finement pubescent ; la poitrine est plus fortement ponctuée. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses ferrugineux ; jambes fortement dilatées à leur extrémité, quoique un peu moins que chez l'*unicolor*.

Elle se trouve dans toute l'Europe dans les bolets et les champignons.

3. T. BRUNNEA : *Ovata, sub-oblonga, subtus lœte supra saturate picea, capite thoracisque limbo dilutioribus, pedibus lividis; elytris parum convexis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 1 3/4, lat. 1 lin.

Triplax brunnea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale, légèrement oblongue et à peine rétrécie en arrière ; d'un brun-marron clair en dessous, d'un noir de poix en dessus, avec la tête et les bords latéraux et antérieurs du prothorax plus clairs. Tête finement pointillée. Antennes d'un ferrugineux pâle, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, coupé carrément en avant, avec ses angles antérieurs peu saillants, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, couvert en dessus de points enfoncés, moins serrés que ceux de la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, assez gros pour ce genre, entières à leur extrémité et dont les trois externes commencent à quelque distance de la base. Dessous du corps finement pointillé. Pattes d'un testacé livide ; jambes fortement dilatées à leur extrémité, encore plus que chez l'*unicolor*.

De l'Amérique du nord.

Cette espèce s'éloigne un peu des autres par la forme de son prothorax. C'est la seule qui soit dans ce cas.

** *Jambes non dilatées à leur extrémité.*

4. T. RUFILABRIS : *Ovata, subtus nigro-picea, supra atro-nitida, ore antennisque flavo-testaceis ; elytris convexis, punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 2 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Triplax rufilabris. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Un peu plus grande, plus ovale et notablement plus convexe que la *bipustulata* ; d'un brun-marron foncé en dessous, d'un noir profond et brillant en dessus. Labre et palpes d'un fauve testacé. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Antennes arrivant à peine à la moitié du prothorax, ferrugineuses, avec la massue brunâtre. Prothorax une fois environ plus large que long, un peu échancré et assez fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, coupé obliquement de chaque côté de sa base, assez convexe et pointillé en dessus comme la tête. Elytres ovales, non rétrécies en arrière,

plus convexes que chez les espèces précédentes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, assez serrés, entières à leur extrémité, et dont les trois externes n'atteignent pas la base. Les intervalles sont lisses. En dessous, l'abdomen et les flancs de la poitrine sont seuls pointillés. Pattes de la couleur du corps.

Du Brésil.

5. T. CINCTA : *Ovata, nigra, antennarum funiculo elytrisque flavis, his modice convexis, punctato-striatis, limbo nigro, basin haud attingente, circumdatis.* — Long. 1 3/4, lat. 1 1/4 lin.

Triplax cincta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Régulièrement ovale et courte; d'un noir assez brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes plus courtes que le prothorax, fauves, avec la massue noire. Prothorax une fois et demie aussi large que long, sensiblement rétréci et légèrement échancré en avant, coupé très-obliquement de chaque côté de sa base, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, non rétrécies en arrière, médiocrement convexes, d'un fauve-ferrugineux assez foncé, et entourées extérieurement d'une bordure noire assez large, qui ne commence en avant qu'au tiers de leur longueur, et se prolonge sous le repli latéral. Leur ponctuation est bien marquée, très-serrée, et forme sur chacune sept rangées entières à leur extrémité, et dont la plus externe seule n'atteint pas la base. Les intervalles sont lisses. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de sa couleur; jambes à peine dilatées à leur extrémité.

De l'Amérique du nord.

6. T. LIMBATA : *Ovata, flava, fronte, antennarum clava pectoreque nigris, thorace nigro, angulis anticis flavis; elytris modice convexis, evidenter punctato-striatis, nigris, undique flavo-limbatis; pedibus fuscis.* — Long. 2, lat. 1 1/3 lin.

Triplax limbata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

De la taille de la *bipustulata*, mais un peu plus courte et proportionnellement un peu plus large. Tête assez fortement ponctuée; d'un fauve-clair brillant, avec une ligne noire sur le front, assez large, qui s'étend jusqu'au bord antérieur. Antennes d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax d'un noir brillant, avec une tache fauve, triangulaire, échancrée en arrière sur chaque angle antérieur; de même forme que celui de la *bipustulata*, et pointillé en

dessus comme la tête. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, assez rétrécies et obtuses en arrière, médiocrement convexes, d'un noir brillant, et entourées chacune d'une bordure fauve, assez large à la base, plus étroite sur la suture, le bord externe et à l'extrémité; cette bordure se prolonge sous le repli latéral. Leur ponctuation est forte pour ce genre et forme sur chacune sept rangées un peu effacées à leur extrémité, et dont les deux externes n'atteignent pas la base. Les intervalles sont vaguement pointillés. En dessous, le prothorax est noir dans son centre et fauve sur les côtés; les deux segments thoraciques suivants sont entièrement noirs : l'abdomen est fauve. Toutes ces parties sont finement pointillées. Pattes brunes.

Du Brésil.

2e Division. — 3e *article des antennes de la longueur au plus des deux suivants réunis; jambes simples ou faiblement dilatées à leur extrémité.*

7. T. affinis : *Ovata, læte ferrugineâ, antennarum clava fusca; elytris nigro-nitidis, postice attenuatis, modice convexis, punctato-striatis, interstitiis obsoletissime punctulatis.* — Long. 1 1/2, lat. 4/5 lin.

Triplax affinis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale, courte et assez fortement rétrécie en arrière; d'un jaune-ferrugineux clair et assez vif. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, ferrugineuses, avec la massue brune et un peu pubescente. Prothorax une fois environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en demi-cercle en avant, coupé assez obliquement de chaque côté de sa base, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson noir, lisse. Elytres d'un noir brillant, peu allongées, allant en se rétrécissant régulièrement de la base à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, très-serrés, entières à leur extrémité, et dont les externes ne commencent qu'à quelque distance de la base. Les intervalles sont très-finement pointillés ainsi que le dessous du corps.

De l'Amérique du nord.

8. T. dimidiata : *Ovata, nigra, nitida; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, a basi ad medium flavo-sanguineis.* — Long. 2, lat. 1 1/3 lin.

Triplax dimidiata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 454.

De la taille de la *bipustulata*, mais plus courte, un peu moins rétrécie et plus obtuse en arrière, enfin plus régulièrement convexe; d'un noir brillant. Tête couverte de points enfoncés, relativement très-gros. Antennes d'un brun-marron, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci et échancré en avant, coupé obliquement de chaque côté de sa base, ponctué en dessus comme la tête et un peu inégal. Ecusson pointillé. Elytres ovales, à peine rétrécies en arrière, assez convexes, ayant à la base une grande tache commune, d'un fauve-sanguin, qui s'étend un peu au-delà du milieu et se prolonge légèrement en s'arrondissant sur la suture; cette tache s'étend sous le repli latéral. La ponctuation est très-grosse et forme sur chaque élytre huit rangées entières à leur extrémité, et dont les trois externes n'atteignent pas la base. Les intervalles sont finement pointillés et paraissent même un peu rugueux avec une forte loupe. Dessous du corps pointillé. Pattes de sa couleur.

De l'Amérique du nord.

9. T. BASALIS : *Ovata, læte flava, capite fusco, thorace elytrisque nigro-nitidis, his modice convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, singulo macula triangulari baseos læte flava.* — Long. 3/4-1 1/4, lat. 1/2-3/4 lin.

Triplax basalis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Beaucoup plus petite que la *bipustulata*, moins convexe, mais du reste de même forme; d'un fauve-clair et brillant. Tête très-finement pointillée, fuligineuse, et parfois presque en entier d'un fauve clair. Antennes de la couleur du corps, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci d'un noir brillant, une fois environ plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, coupé obliquement et un peu bisinué de chaque côté de sa base, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres de même couleur, ovales, légèrement attenuées en arrière, peu convexes, et ayant chacune à la base une tache d'un fauve clair, triangulaire, dont la base regarde en avant, et le sommet arrive au tiers environ de leur longueur. La ponctuation est bien marquée et forme sur chacune huit rangées entières à leur extrémité et dont les trois externes n'atteignent pas la base; les intervalles sont pointillés d'une manière assez serrée. Le dessous du corps l'est aussi, mais plus fortement que le prothorax. Pat-

tes de la couleur du corps; jambes un peu dilatées à leur extrémité.

De l'Amérique du nord.

10. T. ERYTHROCEPHALA: *Ovata, atro-nitida, capite, antennarum basi pedibusque flavis, ano rufescente; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 3/4-1 1/4, lat. 1/2-3/4 lin.

Triplax erythrocephala. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Elle ressemble complètement à la *basalis* pour la taille et la forme; d'un noir profond et brillant. Tête en entier d'un fauve un peu rougeâtre en dessus, plus pâle en dessous, et finement pointillée. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs quatre premiers articles fauves et les autres brunâtres. Prothorax de même forme que celui de la *rufilabris*, couvert en dessus de petits points enfoncés, moins serrés que ceux de la tête; ceux de la base sont un peu plus gros que les autres. Ecusson lisse. Elytres ovales, un peu rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, entières à leur extrémité et dont les trois externes n'atteignent pas la base. Avec une forte loupe les intervalles, surtout du côté de la suture, paraissent vaguement pointillés; le dessous du corps l'est également. Pattes d'un fauve-testacé clair; jambes un peu dilatées à leur extrémité.

De l'Amérique du nord.

11. T. FLAVIPES: *Ovata, nigro-nitida, antennarum funiculo pedibusque flavis; elytris modice convexis, punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis.* — Long. 3/4-1, lat. 1/2-2/3 lin.

Triplax flavipes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 454.

Ovale, courte et légèrement rétrécie en arrière; d'un noir brillant. Tête très-finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, fauves, avec la massue brunâtre. Prothorax de même forme que celui de la *rufilabris*, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, relativement assez gros, entières à leur extrémité, et dont les trois externes n'atteignent pas la base. Les intervalles offrent quelques petits points à peine distincts. Dessous du corps finement pointillé. Pattes fauves, parfois brunâtres; jambes un peu élargies à leur extrémité.

De l'Amérique du nord.

12. T. LIVIDA : *Ovata, pallide sulfurea; elytris livide testaceis, modice convexis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 1, lat. 1/2 lin.

Triplax livida. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale, courte, un peu rétrécie en arrière; d'un jaune de soufre pâle. Tête très-finement pointillée. Antennes de la couleur du corps, aussi longues que le prothorax. Celui-ci court, une fois et demie environ aussi large que long, un peu rétréci et presque droit en avant, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Elytres peu allongées, légèrement rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, entières à leur extrémité, et dont les deux externes commencent à quelque distance de la base. Avec une forte loupe on distingue quelques points plus petits, dispersés sur les intervalles. Dessous du corps finement pointillé.

De l'Amérique du nord

Observations.

On trouve dans les auteurs un assez grand nombre d'espèces rapportées par eux au genre *Tritoma*, et sur lesquelles voici quelques remarques :

Fabricius a fait mention de ce genre dans six de ses ouvrages (*Syst. Entom.* 1775. — *Spec. Ins.* 1781. — *Mantis. Ins.* 1787. — *Entom. Syst.* 1792. — *Suppl. Entom. Syst.* 1798. — *Syst. El.* 1802), et chaque fois il y a ajouté quelques espèces nouvelles. Le nombre de celles qu'il y a comprises s'élève en tout à 26. Sur ce nombre une seule, la *bipustulata*, paraît appartenir réellement au genre actuel. Parmi les 25 autres, la *rufipes* est une *Triplax;* la *collare* appartient peut-être au même genre; la *rufifrons* est un *Engis;* la *fasciata* un *Endomychus* d'après Illiger (*Magaz.* VI. p. 316); la *marginata* une *Monomma*, Klug (*Hyporhagus* Dej.); la *connatum* un *Lithophilus*, Megerle; enfin, la *glabra* serait le *Sphœridium glabratum* de Paykull (*Strongylium atrum* de Herbst.), d'après Gyllenhal (*Ins. Suec.* I. p. 209). Toutes les autres espèces me sont complètement inconnues, et je n'en puis rien dire, mais il est plus que probable qu'elles n'ont rien de commun avec le genre actuel.

Paykull (*Faun. Suec.* III. p. 335) a décrit sous le nom de *Tritoma glabra* un insecte qu'il regarde comme identique avec l'espèce du même nom mentionnée par Fabricius, mais à tort d'après la re-

marque de Gyllenhal, indiquée plus haut. Il ajoute que cet insecte, qu'il traite de très-singulier, doit probablement constituer un genre propre. En effet, il suffit de citer les mots suivants de la description détaillée qu'il en donne pour voir que ce ne peut être une véritable *Tritoma* : « Thorax postice et præsertim antice angustatus, angulis rotundatis. » Aucune *Tritoma* n'a le prothorax ainsi fait. Gyllenhal (*Ins. Suec.* I. p. 208) a reproduit la description de Paykull sans y rien ajouter. M. Zetterstedt, dans sa *Fauna Ins. Lapponica*, p. 147, cite également cette espèce en disant qu'il ne l'a pas vue. Dans la 2e édition de cet ouvrage (*Insect. Lapponica*, p. 99), il reproduit le peu qu'il en avait dit dans le précédent en mentionnant de plus une variété qu'il ne décrit qu'en quelques mots.

Thunberg (*Mus. Upsal.* fasc. III. p. 39) a une *Tritoma stercorea*, qui, d'après M. Stephens (*Syst. Cat.* p. 91), serait le *Rhyzophagus ferrugineus* de Gyllenhal.

M. Germar (*Insect. spec. nov.* p. 616) décrit une *Tritoma piligera* qui fait partie du genre *Alexia* de M. Stephens. Le même auteur décrit également une *Tritoma xanthopus* du Brésil, qui me paraît être un *Strongylus*.

XIII. LYBAS.

Chevrolat in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453 (pars).

Erotylus. Oliv. *Entom.* — *Brachymerus.* Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 153.

Dernier article des palpes maxillaires assez fortement dilaté; celui des labiaux beaucoup plus petit, en triangle inéquilatéral ou ovale.

Languette légèrement échancrée à son sommet, munie de deux petites paraglosses dépassant un peu ses angles latéraux.

Menton tricuspide en avant; la pointe médiane formant le sommet d'un triangle plus ou moins sub-équilatéral et placé sur un plan plus externe que les pointes latérales.

Yeux médiocres, finement granulés.

Antennes plus courtes ou à peine aussi longues que le prothorax; à 1er *article gros, sub-globuleux,* 2e *court, obconique,* 3e *de la longueur des deux suivants réunis,* 4-7 *obconiques, presque égaux,* 8e *plus court et plus gros,* 9-11 *formant une massue médiocre, oblongue, assez serrée, à articles plus ou moins transversaux.*

Prothorax assez grand chez les uns, coupé obliquement de chaque côté de sa base et recouvrant en partie l'écusson de son lobe médian, plus court chez les autres et laissant l'écusson entièrement à découvert.

Corps court, dur, luisant, très-régulièrement ovale ou ovale-oblong, plus ou moins convexe.

Tête impressionnée en dessus chez un petit nombre. — Epistôme tronqué carrément ou légèrement échancré, laissant le labre plus ou moins à découvert. — Mandibules membraneuses à leur côté interne. — Lobe interne des mâchoires très-petit, linéaire, obtus à son sommet; l'externe un peu plus grand, trigone, procumbent; tous deux légèrement ciliés. — Ecusson en triangle curviligne, tantôt déprimé dans sa moitié antérieure pour la réception du lobe du prothorax, tantôt entier. — Elytres ovales ou ovales-oblongues, plus ou moins bombées. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses comprimées et canaliculées en dessous; jambes simples, tarses courts, assez robustes et déprimés chez les uns, linéaires chez les autres; leurs trois premiers articles d'égale longueur; le 5e plus court ou presque aussi long que les précédents réunis.

Le genre *Lybas*, créé par M. Chevrolat et adopté par M. le comte Dejean, se compose dans le *Catalogue* de cet auteur de 11 espèces, sur lesquelles sept ont été reportées par moi dans les genres *Ischyrus* et *Mycotretus* comme on l'a vu précédemment. Je ne conserve le nom générique de *Lybas* qu'aux quatre autres, en leur adjoignant les *Erotylus ferrugineus* et *thoracicus* d'Olivier, ainsi qu'un assez grand nombre d'espèces nouvelles.

Constitué de la sorte, ce genre ne présente, à vrai dire, ni dans les parties de la bouche, ni dans ses antennes, ni dans les pattes, aucun caractère qui le sépare nettement des genres qui précèdent ou qui suivent, et cependant la forme courte, ovale, plus ou moins convexe de ses espèces, leurs téguments solides, luisants, très-souvent comme vernissés, et le système de coloration de la plupart d'entre elles, ne permettent pas de le confondre avec aucun d'entre eux. Quelques-unes et surtout le *bicolor* ressemblent à des *Colaspis*, d'autres à certaines *Chrysomela*, tandis que quelques-unes, telles que le *corallinus* et le *coccineus*, rappellent par leur couleur et leurs formes certains *Mycotretus*. Le *ferrugineus* et trois autres espèces présentent un caractère singulier dans cette famille. Leur prothorax est notablement plus grand que dans les autres espèces, coupé plus obliquement de chaque côté de sa base, et celle-ci est munie dans son milieu d'un lobe qui recouvre la moitié antérieure de l'écusson, en se logeant dans une dépression de ce dernier. J'avais d'abord créé pour ces espèces un genre particulier que j'avais nommé *Hemiaspis*, mais depuis j'en ai reçu une cinquième chez qui le lobe médian du prothorax, quoique encore

assez prolongé, laissait l'écusson presque entièrement à découvert. Cette espèce faisant ainsi le passage avec celles chez qui le prothorax est de forme ordinaire, j'ai dû supprimer le genre en question.

Tous les *Lybas* sont américains ; sur 18 espèces que je connais, 4 sont du Brésil, 8 de Cayenne, 4 de Colombie et 2 du Mexique.

1re Division. — *Lobe médian de la base du prothorax recouvrant plus ou moins l'écusson.*

1. L. bicolor : *Breviter ovatus, fulvo-sanguineus, nitidus ; elytris valde convexis, subtilissime punctato-striatis, atro-cæruleis.* — Long. 3 1/2-4, lat. 2 1/3-2 1/2 lin.

Brachymerus bicolor. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 153.

Ovale, court et très-convexe; d'un fauve-ferrugineux très-vif et très-brillant, parfois tournant au rouge-sanguin. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles ferrugineux. Prothorax d'un tiers seulement plus large que long, assez fortement rétréci en avant, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est très-fortement lobée dans son milieu, assez convexe et à peine pointillé en dessus. Ecusson en partie caché par le lobe du prothorax, un peu concave et lisse. Elytres en ovale-court, très-convexes, d'un noir bleuâtre profond et brillant, sans taches. Leur ponctuation est si fine qu'à peine l'aperçoit-on avec les plus fortes loupes. Je distingue les traces de trois rangées sur chaque élytre dans un des exemplaires que je décris, et celles de quatre dans l'autre. Pattes de la couleur du corps, courtes et robustes.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par MM. Dupont et Guérin.

2. L. ferrugineus : *Ovatus, læte flavo-croceus, sub-nitidus, thoracis marginibus, elytrorum apice, abdomine pedibusque dilutioribus ; elytris valde convexis, punctato-striatis.* — Long. 4 1/2, lat. 3 1/4 lin.

Erotylus ferrugineus. Oliv. *Entom.* V. 482. 31. 89. pl. 3. fig. 34.

Ovale, mais un peu moins court que le *bicolor* et très-convexe ; d'un jaune safrané peu foncé et peu brillant, un peu plus clair sur les bords latéraux du prothorax, l'extrémité des élytres, l'abdomen et les pattes. Tête finement ponctuée, faiblement bi-impressionnée sur le

front. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois environ plus large que long, assez fortement rétréci et échancré en avant, arrondi sur les côtés antérieurs, coupé assez obliquement de chaque côté de sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe bien marqué, assez étroit et arrondi à son extrémité, convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, très-convexes, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, bien distincts à la loupe, sub-translucides, prolongées jusqu'à l'extrémité; les deux externes sont un peu effacées à la base. Dessous du corps très-finement pointillé.

De Cayenne.

Je l'ai reçu de M. Reiche comme étant le *ferrugineus* d'Olivier. La figure de cet auteur ne lui convient qu'imparfaitement, et se rapproche plutôt pour la couleur du *rufinus*, mais il s'accorde bien avec la description, et j'adopte en conséquence l'opinion de M. Reiche.

3. L. granatus : *Ovatus, plus minusve saturate sanguineus, supra nitidissimus, antennis, genubus tibiisque nigris, thoracis lobo rotundato; elytris valde convexis, punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Très-régulièrement ovale et un peu plus convexe que les précédents; d'un rouge-sanguin plus ou moins foncé, semblable en dessus et en dessous et très-brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes de la longueur du prothorax, noires en entier. Prothorax médiocrement échancré à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés, surtout en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe très-prononcé, arrondi et recouvrant une partie de l'écusson. Elytres ovales, s'arrondissant sans s'atténuer à leur extrémité, très-convexes et ayant chacune huit rangées de points enfoncés, assez gros, peu profonds, parfois un peu translucides, lesquelles se prolongent presque jusqu'à l'extrémité; on aperçoit à la base le commencement d'une neuvième rangée qui se porte vers le bord externe. Les intervalles sont tout-à-fait lisses. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, la presque totalité des jambes et les tarses d'un brun-noirâtre; les jambes sont assez fortement pubescentes.

Du Mexique. Mes exemplaires ont été récueillis par M. Ghiesbreght dans le Yucatan et le Tabasco.

4. L. RUFINUS : *Ovatus, plus minusve saturate sanguineus, pedibus concoloribus, capite bi-impresso, antennis (basi prætermissa) nigris, thoracis lobo rotundato ; elytris valde convexis, punctato-striatis.*— Long. 4, lat. 3 lin.

Il a complètement la taille, la forme et la couleur du *granatus* dont il paraît au premier coup-d'œil une légère variété ; mais outre que sa patrie est différente, il présente quelques caractères qui me paraissent suffisants pour l'élever au rang d'espèce. La tête est plus fortement pointillée, et elle présente de chaque côté une impression longitudinale peu profonde, mais cependant assez distincte. Les deux premiers articles des antennes sont d'un jaune-testacé ; enfin, les pattes sont en entier de la couleur du corps. Pour le reste, il ressemble entièrement au *granatus*.

Il m'a été communiqué par M. DUPONT comme venant du Brésil et de Cayenne.

5. L. LUCIDUS : *Ovatus, læte sanguineus, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris, tibiis tarsisque fuscis, thoracis lobo recte truncato ; elytris valde convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Très-voisin également du *granatus*, mais bien distinct. Même forme et aussi grand ; d'un rouge-sanguin très-clair et brillant. Tête finement pointillée. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax de même forme que celui du *granatus*, mais moins fortement lobé dans son milieu, avec le lobe coupé carrément. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, presque entières, avec le commencement d'une neuvième à la base en dehors. Les intervalles sont couverts de points presque aussi gros que ceux des rangées, mais peu serrés, sauf à l'extrémité qu'ils font paraître finement granuleuse à la loupe. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses beaucoup plus foncés et pubescents.

Du Brésil. Collection de M. REICHE.

Par suite de la troncature du lobe basilaire du prothorax, l'écusson se trouve presque entièrement à découvert dans cette espèce. Elle fait ainsi le passage entre la division actuelle et la suivante.

2e Division. — *Ecusson entièrement à découvert.*

6. L. melanocorynus : *Oblongo-ovatus, læte nitideque fulvo-ferrugineus, interdum opacus, antennarum clava nigra; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Plus petit, proportionnellement plus long que les précédents et notablement moins convexe; d'un fauve-ferrugineux vif, très-brillant et un peu translucide chez la plupart des individus, plus mat et plus foncé chez d'autres. Tête lisse. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs deux premiers articles de la couleur du corps; les deux suivants brunâtres, et les autres noirs. Prothorax une fois plus large que long, assez fortement rétréci et médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes pour ce genre, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe, avec des traces d'une huitième en dehors. Les intervalles sont lisses ainsi que le dessous du corps. Pattes de la couleur de ce dernier; tarses courts et assez fortement dilatés.

Du Brésil. Collection de MM. Dupont et Buquet.

Cette espèce s'éloigne un peu des autres par son *facies*, et se rapproche de certains *Mycotretus*, notamment du *silaceus*, mais par son menton et ses autres caractères elle appartient au genre actuel.

7. L. calidus : *Ovatus, rufo-ferrugineus, nitidus, verticis macula, antennarum apice, thoracis fascia lata longitudinali punctisque duobus utrinque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, fascia lata, communi, antica, margines haud attingente, nigra.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, court et assez convexe; d'un rouge ferrugineux, assez foncé et très-brillant, surtout en dessus. Tête finement pointillée, ayant sur le vertex un point noir assez gros. Antennes plus courtes que le prothorax, ayant leurs cinq premiers articles de la couleur du corps et les autres noirs. Prothorax de même forme que celui du *chlamydophorus*, couvert en dessus de petits points enfoncés, beaucoup moins serrés que ceux de la tête, traversé dans son milieu par une large bande noire longitudinale, de chaque côté de laquelle sont deux gros points de la même couleur, placés l'un au-devant de l'autre. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, assez convexes, traversées près de la base par une large

bande noire commune, qui n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux, et qui est légèrement dentelée en avant; cette bande s'étend jusqu'à la moitié de leur longueur. La ponctuation est fine, peu serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Les intervalles sont lisses. Pattes de la couleur du corps.

De la Colombie, d'où il a été rapporté par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

8. L. CHLAMYDOPHORUS : *Ovatus, nitidus, ater, pectoris centro, abdomine pedibusque ferrugineis, prothorace albido-testaceo, fascia lata longitudinali punctisque duobus lateralibus nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, nigris, apice albido-testaceo.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, court et assez convexe. Tête finement ponctuée, d'un noir brillant, avec l'épistôme et une raie transversale entre les yeux d'un ferrugineux blanchâtre. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois environ aussi large que long, un peu rétréci et médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement lobée dans son milieu, vaguement ponctué sur le disque, lisse sur les bords latéraux; d'un blanc un peu testacé et brillant, traversé dans son milieu par une large bande longitudinale, noire, entière, de chaque côté de laquelle est un point de même couleur. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, assez convexes; d'un noir très-brillant et comme vernissé depuis la base jusqu'aux deux tiers de leur longueur et d'un blanc brillant un peu testacé dans le reste de leur étendue; la partie noire est légèrement arrondie à son bord postérieur. Le repli latéral est noir en entier. On voit sur chaque élytre sept rangées de petits points assez espacés, qui atteignent l'extrémité où elles se réunissent deux à deux. En dessous, le prothorax est d'un noir brillant, avec les bords latéraux d'un blanc testacé; la poitrine est d'un rouge-brun clair et largement encadrée de noir; l'abdomen et les pattes sont d'un rouge-brun semblable à celui de la poitrine.

De Colombie. Découvert par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

9. L. FABA : *Oblongo-ovatus, læte flavus, nitidissimus, thorace testaceo-flavescente, fascia lata longitudinali punctoque utrinque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 2/3 lin.

Ovale-oblong, médiocrement convexe et d'un fauve-clair luisant. Tête couverte de petits points enfoncés, à peine distincts. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles de la longueur du corps. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, un peu rétréci et médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est largement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête; d'un jaune clair, avec une large bande noire, longitudinale, de chaque côté de laquelle se trouve un assez gros point de la même couleur. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées presque entières de petits points enfoncés, assez espacés entre eux. Dessous du corps presque lisse. Pattes de la même couleur que lui.

De la Colombie. Communiqué par M. Reiche.

10. L. normalis : *Ovatus, subtus livide flavescens, capite thoraceque læte flavis, vertice, antennarum apice, thoracis fascia lata longitudinali punctisque duobus utrinque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, læte flavis, plaga maxima, communi, postice gradatim dilutiore, nigra.* — Long. 2 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale. Tête finement pointillée, d'un jaune-fauve clair, avec une tache noire sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs quatre premiers articles rougeâtres et les autres noirs. Prothorax de la couleur de la tête, avec une très-large bande noire, longitudinale, entière sur le disque, et deux taches de même couleur de chaque côté, l'une triangulaire touchant la base, l'autre ponctiforme en avant de la précédente; sa forme est la même que chez le *chlamydophorus*. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, assez convexes, de la couleur du prothorax et de la tête, avec une très-grande tache commune qui, en avant et sur les deux tiers antérieurs des côtés, ne laisse qu'une bordure assez étroite, de la couleur du fond; cette tache, d'un noir brillant dans sa partie antérieure, passe par degrés insensibles au marron foncé, puis au marron-rougeâtre, et finit par se fondre en arrière avec la couleur du fond. La ponctuation est fine, peu serrée, et forme sur chaque élytre huit rangées entières, réunies deux à deux à leur extrémité. Dessous du corps et pattes d'un flavescent livide, assez foncé et très-brillant; flancs du mésosternum fortement ponctués.

Je l'ai découvert à Cayenne.

11. L. THORACICUS : *Ovatus, brunneo-ferrugineus, nitidissimus, thoracis lateribus late luteis; elytris convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/12, lat. 1 2/3 lin.

Erot. thoracicus. OLIV. *Entom.* V. 486. 38. 89. pl. 3. fig. 41.

Ovale, assez convexe, et d'un brun-ferrugineux assez foncé et très-brillant, comme vernissé. Tête finement ponctuée. Antennes de la longueur du prothorax et de la couleur du corps, sauf leurs trois ou quatre premiers articles qui sont plus clairs. Prothorax une fois plus large que long, un peu rétréci et médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, ayant ses bords latéraux d'un jaune clair un peu translucide sur une forte largeur; la bande longitudinale de la couleur du corps, qui se trouve ainsi occuper son milieu, a de chaque côté une petite dent qui, chez quelques individus, pourrait bien se détacher et former un petit point noir isolé. Ecusson lisse. Elytres en ovale très-régulier et assez court, convexes, ayant chacune huit rangées de points assez gros, très-rapprochés; la huitième rangée est presque entièrement effacée dans sa moitié antérieure. Dessous du corps couvert de points enfoncés, assez gros et assez serrés. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Collection de MM. REICHE et BUQUET.

12. L. AXILLARIS : *Ovatus, saturate rufus, nitidissimus; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo littura baseos arcuata, lete lutea.* — Long. 2 1/12, lat. 1 3/4 lin.

De la taille et de la forme du *normalis;* d'un rouge-sanguin un peu brun, très-foncé et luisant. Tête finement pointillée. Antennes de la couleur du corps et aussi longues que le prothorax. Ce dernier semblable à celui du *mycetophilus*, si ce n'est qu'il est coupé plus carrément et plus fortement lobé à sa base. Elytres ovales, assez convexes, ayant chacune à la base une petite bande assez étroite, à concavité postérieure, arquée, d'un beau jaune clair. Cette bande approche de très-près la suture sans l'atteindre et envahit l'angle huméral. La ponctuation est bien marquée, très-serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Il m'a été communiqué par M. DUPONT sous le nom que je lui ai conservé.

13. L. MYCETOPHILUS : *Breviter ovatus, æneo-fuscus, abdomine pedibusque testacco-flavescentibus ; elytris sat convexis, evidenter punctato-striatis, apice singuloque macula magna triangulari baseos, pallide luteis.* — Long. 2, lat. 1 1/4 lin.

LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale, plus court que les précédents et assez convexe. Tête d'un brun-bronzé, finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les trois premiers articles bruns. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords latéraux un peu plus clairs, une fois et demie plus large que long, très-peu échancré en avant, assez fortement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson de la couleur des élytres. Celles-ci d'un bronzé-fuligineux brillant, avec l'extrémité et sur chacune une grande tache triangulaire, placée près de l'angle huméral, d'un jaune pâle ; cette tache s'étend du voisinage de l'écusson au bord externe qu'elle atteint vers son milieu, et n'envahit pas tout-à-fait l'angle en question ; elle se prolonge sous le repli latéral. La ponctuation est relativement très-grosse, bien marquée, peu serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées entières. En dessous, la poitrine est du même brun-bronzé que la tête, et ses flancs sont fortement ponctués ; l'abdomen et les pattes sont d'un testacé-flavescent un peu livide.

Je n'en possède qu'un exemplaire que j'ai pris à Cayenne.

14. L. SEMINULUS : *Ovatus, nitidus, rufo-brunneus, elytris apice dilutioribus, sat convexis, punctato-striatis, singulo macula triangulari baseos pallide lutea.* — Long. 1 1/4-1 1/3, lat. 2/3-3/4 lin.

Beaucoup plus petit et moins convexe que le *mycetophilus*, dont il se rapproche par la distribution de ses couleurs, mais il est moins ovale et moins convexe ; d'un rouge-brun brillant, foncé en dessous, sur la tête et le prothorax, plus clair sur les élytres et passant presque à leur extrémité au flavescent. Tête couverte de points enfoncés, très-serrés. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs cinq premiers articles de la couleur du corps et les autres noirs. Prothorax une fois environ aussi large que long, un peu rétréci et faiblement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé obliquement de chaque côté de sa base, mais moins que chez le *mycetophilus*, couvert en dessus de points enfoncés, mieux marqués et moins serrés que ceux de la

tête. Elytres en ovale un peu moins court que celles du *mycetophilus*, et notablement moins convexes, ayant chacune à la base une tache triangulaire d'un flavescent clair, qui se perd insensiblement dans la couleur du fond. Cette tache s'étend de l'écusson un peu au-dessous de l'angle huméral qu'elle envahit sans se prolonger sous le pli latéral. La ponctuation est relativement assez grosse et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes d'un rouge-brun moins foncé que le corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

15. L. pulicarius : *Oblongo-ovatus, nigro-piceus, nitidissimus, thoracis marginibus, elytrorum apice, pedibus abdomineque dilutioribus; elytris modice convexis, punctato-striatis, basi anguste flavis.* — Long. 1 1/4, lat. 3/4 lin.

Ovale-oblong. Tête d'un noir-marron foncé, finement pointillée. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux. Prothorax de la couleur de la tête, avec ses quatre côtés plus clairs, très-légèrement échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de petits points enfoncés, plus distincts que ceux de la tête. Ecusson de la couleur du prothorax ainsi que les élytres. Celles-ci plus claires à leur extrémité, oblongues, médiocrement convexes; d'un fauve-clair à leur base, sur une petite étendue; ce fauve se fond insensiblement en arrière avec la couleur générale. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, le milieu du prothorax et les deux segments thoraciques suivants sont d'un brun-marron assez foncé; les bords latéraux du prothorax, l'abdomen et les pattes sont d'un brun clair et un peu livide.

De Cayenne. Collection de M. Dupont.

16. L. carbunculus : *Ovatus, supra lete subtus saturatius sanguineus, nitidissimus, antennis nigris; elytris convexis, punctato-striatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Ovale, court; d'un rouge de cerise très-brillant et comme vernissé en dessus, plus foncé et un peu livide en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, d'un brun-marron à leur base, noires à leur extrémité. Prothorax une fois et tiers plus large que long, assez fortement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés,

coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec une rangée de petits points enfoncés le long de la base; sa couleur est ordinairement plus foncée que celle des élytres. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, assez atténuées à leur extrémité, convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, bien marqués et assez serrés, lesquelles sont effacées aux deux tiers de leur longueur; on aperçoit à la base le commencement d'une huitième rangée. Pattes de la couleur du dessous du corps.

Du Yucatan et du Tabasco.

M. Chevrolat m'en a communiqué un exemplaire absolument pareil à ceux que je possède, sous le nom de *corallicolor*.

17. L. coccineus : *Breviter ovatus, læte sanguineus, nitidus, pedibus pallidioribus, antennarum clava nigra; elytris sat convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 3/4-2 1/4, lat. 1 1/4-1 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Plus petit, plus large et plus ovale que le *carbunculus;* en entier d'un beau rouge-sanguin très-vif et brillant, avec les pattes et quelquefois le dessous du corps plus pâle et tirant un peu sur le jaune. Antennes de la longueur du prothorax; d'un jaune un peu sanguin, avec la massue noire. Prothorax court, assez fortement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est largement et assez fortement prolongée dans son milieu. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, très-serrés, lesquelles sont entières et se réunissent deux à deux à leur extrémité. Avec une forte loupe les intervalles paraissent très-finement pointillés.

Les exemplaires que je possède ont été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

18. L. corallinus : *Breviter ovatus, supra læte subtus pallide carmineo-sanguineus, antennarum apice nigro, thorace basi bi-impresso punctulatoque; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 1 1/2-2, lat. 1-1 1/4 lin.

Reiche in Dej. *Cat.* ed. p. 3. 453.

Même forme que le *coccineus*, mais un peu plus petit et un peu moins convexe; d'un beau rouge-sanguin carminé, clair et très-brillant en dessus, plus pâle et un peu jaunâtre en dessous et sur les pattes. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs qua-

tre premiers articles de la couleur du corps, les trois suivants brunâtres et les derniers noirs. Prothorax de même forme que celui du *coccineus*, mais un peu plus court et ayant de chaque côté du prolongement de la base une impression ponctuée; les points se prolongent sur une ligne étroite tout le long de la base. Elytres en ovale-court, un peu moins convexes que celles du *coccineus*, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, assez gros, très-serrés et un peu translucides, lesquelles sont entières et se réunissent deux à deux à l'extrémité.

De Cayenne.

Cette espèce a la massue des antennes composée d'articles plus transversaux et moins serrés entre eux, ce qui la fait paraître un peu perfoliée.

XIV. CYRTOMORPHUS.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Erotylus. Guérin. *Icon. du règne anim.* pl. 50.

Dernier article des palpes maxillaires assez fortement dilaté, triangulaire; celui des labiaux beaucoup plus petit, sub-ovale.

Languette coupée carrément à son sommet; paraglosses pénicilliformes, dépassant assez fortement ses angles latéraux.

Menton porté sur un pédoncule de la pièce prébasilaire très-saillant et carré; en triangle sub-équilatéral et légèrement tricuspide en avant; les pointes latérales placées sur un plan plus interne que la médiane.

Yeux grands, oblongs, assez fortement granulés.

Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax au moins, à 1^er^ article gros, sub-cylindrique, 2^e^ très-court, obconique, 3^e^ de la longueur au moins des deux suivants réunis, 4-8 obconiques, décroissant peu à peu en grossissant, 9-11 formant une assez grande massue en triangle renversé, serrée et pubescente.

Prothorax très-court, assez fortement échancré en avant, très-déclive.

Corps largement ovale ou ovale-elliptique, convexe.

Tête pointillée, marquée d'une ligne en demi-cercle plus ou moins distincte et à concavité antérieure entre les antennes. — Epistôme légèrement échancré. — Labre très-peu visible. — Mandibules très-épaisses, un peu excavées en dehors, non membraneuses à leur bord interne. — Lobe interne des mâchoires assez robuste, renflé et obtus à son extrémité; l'externe trigone, de la

même longueur que le précédent et appliqué exactement contre lui; tous deux couverts de poils courts et rigides. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres brièvement ovales ou ovales-oblongues, convexes. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses comprimées, non élargies dans leur milieu, fortement canaliculées en dessous; jambes simples; tarses médiocres, assez robustes et un peu déprimés; leurs trois premiers articles presque égaux; le 5e plus court que les précédents réunis.

Ce genre, fondé par M. Dejean, ne se compose que d'un petit nombre d'espèces qui, par leur forme générale, rappellent un peu certains *Strongylus* exotiques. C'est le seul de la famille chez qui le lobe médian de la pièce prébasilaire qui porte le menton soit très-grand et forme un quadrilatère plus long que large; les bords de la même pièce se prolongent aussi en une sorte d'oreillette très-prononcée, qui rappelle les lobes latéraux du menton des Carabiques. Ce double caractère suffirait à lui seul pour faire reconnaître le genre.

Je ne connais que trois espèces de *Cyrtomorphus*, dont deux sont de Java; la troisième a été indiquée comme étant du Bengale, par M. Guérin; mais j'ai tout lieu de croire qu'elle est du même pays que les deux autres. Ce sont des insectes rares dans les collections.

1. C. PANTHERINUS : *Breviter ovatus, supra læte subtus saturatius flavus, nitidus, crebre punctulatus, antennarum apice, verticis puncto, thoracis guttis tribus in triangulum digestis scutelloque nigris; elytris punctato-striatis, singulo maculis quatuor nigris.* — Long. 4 1/2-5, lat. 3-3 1/4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Ovale et court, mais cependant un peu plus allongé que les autres espèces de ce genre; d'un jaune un peu fauve, clair et brillant en dessus, plus foncé et parfois un peu ferrugineux en dessous. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, et marquée d'une tache noire arrondie sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles ferrugineux. Prothorax deux fois et demie environ aussi large que long, très-déclive, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête et ayant trois taches noires arrondies, assez grosses, savoir : deux écartées sur le disque et une au milieu de la base. Ecusson noir,

pointillé comme la tête. Elytres ovales, ayant leurs angles huméraux un peu saillants, très-convexes, leur partie la plus élevée étant située au tiers environ de leur longueur, et marquées chacune de quatre taches d'un noir brillant, disposées sur deux rangées très-obliques de dehors en dedans: la première tache, placée près de l'angle huméral, est sécuriforme et embrasse imparfaitement l'épaule; les trois autres sont rondes et assez grosses; la plus postérieure de toutes est placée aux deux tiers environ de l'élytre. Celles-ci sont entièrement pointillées comme la tête et le prothorax; on distingue en outre sur chacune d'elles huit rangées de points un peu plus gros, qui se prolongent presque jusqu'à l'extrémité; quelquefois ces rangées se confondent avec la ponctuation du fond. Le dessous du corps est également pointillé et couvert en outre d'une pubescence très-courte de sa couleur. Les pattes sont ordinairement de la couleur du dessus.

De Java.

2. C. Bengalensis: *Breviter ovatus, tote flavus, nitidus, antennarum apice, thoracis maculis quatuor scutelloque nigris; elytris punctato-striatis, singulo maculis tribus nigris.* — Long. 3-4, lat. 2-3 lin.

Erotylus Bengalensis. Guérin. *Icon. du règne anim.* pl. 50. fig. 1. *Revue Zool.* A. 1841. p. 153.

Var. A. *Sulphureus, elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis creberrime punctulatis.*

Plus petit, plus brièvement ovale et un peu moins convexe que le *pantherinus;* comme lui d'un jaune-fauve clair et brillant, surtout en dessus. Tête sans tache noire, couverte de petits points enfoncés très-serrés. Antennes noires, avec leurs quatre ou cinq premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de même forme que celui du *pantherinus*, pointillé en dessus comme la tête et marqué de quatre taches noires: une en carré transversal sur le bord antérieur, une seconde de même forme à la base, deux arrondies et très-écartées sur le disque; ces taches sont parfois grandes et parfois petites. Ecusson noir, pointillé. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant chacune trois taches noires disposées en triangle: une réniforme près de l'angle huméral qu'elle regarde par sa concavité, une arrondie près de la suture, un peu au-dessous de la précédente, la dernière située au milieu, transversale, un peu oblique, réniforme, à concavité dirigée en arrière. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre huit rangées entières et réunies deux à deux à l'extrémité; les inter-

valles sont couverts de points plus petits, très-serrés. Dessous du corps très-finement ponctué, glabre. Pattes de la couleur du corps.

De Java. Je ne crois pas qu'il se trouve au Bengale, comme l'indique le nom que lui a imposé M. GUÉRIN. J'ai sous les yeux l'exemplaire qui a servi à cet entomologiste pour la figure qu'il a publiée dans l'*Iconographie du règne animal.* MM. REICHE et GORY ont bien voulu m'en envoyer deux autres.

La variété A est d'un jaune-soufré clair; les rangées de points enfoncés des élytres sont tout-à-fait effacées et ne se distinguent plus au milieu de la ponctuation très-serrée des intervalles. Je l'avais d'abord regardée comme une espèce particulière, mais je crois qu'elle n'a aucun droit à ce titre.

3. C. NITIDULOIDES : *Breviter ovatus, ferrugineo-brunneus, nitidissimus, crebre punctulatus, antennis apice nigris.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Plus petit et encore plus court que le *Bengalensis*; en entier d'un brun-ferrugineux brillant, à l'exception des sept derniers articles des antennes qui sont noirs, et couvert d'une ponctuation très-serrée. Le prothorax est aussi court que celui du *pantherinus*. Les élytres sont encore moins allongées que celles du *Bengalensis*, mais ne sont pas régulièrement ovales; leur partie la plus élevée se trouve au tiers de leur longueur et elles paraissent comme élargies aux angles huméraux. Le dessous du corps et les pattes sont de la même couleur que le dessus.

De Java.

DEUXIÈME TRIBU.

EROTYLIENS VRAIS (*Erotylini genuini*).

Lobe interne des mâchoires bi-épineux.

Museau cunéiforme chez les uns, quadrangulaire et plus ou moins rétréci à sa base chez les autres.

Menton toujours triangulaire et tricuspide en avant.

Elytres toujours de la largeur du prothorax à leur base.

Tarses sub-pentamères chez tous.

Cette tribu, aussi riche en genres et en espèces que la précédente, est d'un classement plus difficile et m'a coûté infiniment

plus de travail. Le lobe interne des mâchoires et le menton ne sont plus d'aucun secours ici; les deux épines dont le premier est armé peuvent bien être tantôt assez longues et très-aiguës comme chez les *Aulacocheilus*, tantôt courtes et obtuses comme chez les *Ægythus*; le second varie bien un peu dans sa forme constamment triangulaire; mais ces différences sont si minimes et s'effacent d'ailleurs si graduellement d'une espèce à l'autre, qu'il n'y a aucun parti à en tirer. J'ai pris pour point de départ les yeux et la forme du museau. Certaines espèces, médiocrement nombreuses, ont les premiers de ces organes fortement granulés; elles m'ont fourni quatre genres que j'ai placés en tête de la tribu, place que leur assignaient naturellement leurs rapports avec la tribu précédente.

Les espèces à yeux finement granulés ont le museau ou cunéiforme comme toutes les espèces précédentes, ou plus ou moins étranglé à sa base.

Les premières, quoique plus nombreuses que les secondes, ne m'ont fourni que trois genres, malgré les différences sensibles qu'elles présentent dans leur *facies*, leur forme générale, celle de leur prothorax, etc. Deux de ces genres, *Coccinorphus* et *Ægithus*, se reconnaissent assez aisément. Quant au troisième, *Brachysphœnus*, ses caractères sont en quelque sorte négatifs. C'est en mettant en ordre ses espèces, que j'ai surtout été obligé de modifier profondément l'arrangement du *Catalogue* de M. le comte Dejean. Un entomologiste qui n'aurait sous les yeux que quelques anneaux épars de la longue chaîne d'espèces qui composent ce genre, y trouverait, sans aucun doute, matière à un grand nombre de genres qui lui paraîtraient assez bien caractérisés. Quant à moi, ayant vu s'évanouir par degrés insensibles toutes les différences, sans exception, que je croyais avoir découvertes entre les divers groupes que je cherchais à établir, il m'a bien fallu reconnaître, après les efforts les plus opiniâtres, que c'était un travail presque insensé que de vouloir ainsi, à toute force, séparer ce que la nature avait si intimement uni. J'ai donc réuni toutes ces espèces en un seul genre que j'ai divisé en onze sous-genres, sans pouvoir souvent indiquer en quoi ces sous-genres diffèrent les uns des autres.

Les espèces à museau étranglé à la base m'ont donné sept genres qui sont basés sur des caractères bien légers, mais cependant assez reconnaissables.

Cette tribu est, à un très-petit nombre d'exceptions près, composée d'espèces américaines.

A. *Yeux fortement granulés.*

I. (15.) AULACOCHEILUS.

Chevrolat in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Triplax. Germar. Dej. (pars.)

Dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté, triangulaire; celui des labiaux beaucoup plus petit, légèrement sécuriforme.

Yeux arrondis, assez grands, fortement granulés.

Antennes courtes, assez robustes, à 1er *article gros, sub-cylindrique,* 2e *très-court, obconique,* 3e *de la longueur au moins des deux suivants réunis,* 4-8 *décroissant peu à peu,* 9-11 *formant brusquement une massue ovale, serrée.*

Corps oblong ou ovale-elliptique.

Tête couverte de petits points enfoncés, ayant parfois une ligne en demi-cercle, à concavité antérieure entre les antennes. — Epistôme coupé carrément, ou obtusément arrondi en avant. — Labre très-court. — Mandibules peu épaisses, légèrement membraneuses à leur bord supérieur interne. — Epines du lobe interne des mâchoires très-fines et très-aiguës. — Prothorax transversal, court. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues ou ovales, plus ou moins elliptiques, assez ou médiocrement convexes. Pattes courtes, médiocrement robustes; jambes simples; tarses courts, assez robustes, légèrement déprimés; leurs trois premiers articles sub-égaux; le 5e plus court que les précédents réunis.

Ce genre, créé par M. Chevrolat et admis par M. le comte Dejean dans son *Catalogue*, se compose dans cet ouvrage de quelques jolies espèces de Java, dont les élytres sont ornées de taches fauves sur un fond noir, ou d'un bleu d'acier brillant; mais pour le compléter il faut y joindre quelques autres espèces que M. Dejean a placées parmi les *Triplax*, avec lesquelles elles ne peuvent rester, ayant leurs mâchoires épineuses. Ainsi constitué, ce genre fait évidemment, par sa forme générale, son *facies* et ses couleurs, le passage de la tribu précédente à celle-ci.

Sur les 8 espèces que je décris, 1 est de Manille, 4 sont de Java, 2 du Cap de Bonne-Espérance et 1 d'Europe, où elle n'a encore été

rencontrée qu'en Dalmatie. Les trois dernières sont en entier d'un bleu parfois verdâtre et assez brillant; les cinq autres ont, comme je l'ai dit plus haut, leurs élytres tachetées de fauve sur un fond noir ou bleu.

1. A. JAVANUS : *Oblongo-ellipticus, nigro-nitidus, sat crebre punctulatus; elytris modice convexis, tenue punctato-striatis, fulvis, sutura, margine tenuissimo, fasciis tribus transversis, extus abbreviatis singuloque maculis tribus (prima humerali, secunda laterali pone medium, tertia apicali), nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

REICHE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453. — GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 155.

Oblong, assez rétréci en arrière, et d'un noir brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ aussi large que long, assez rétréci et échancré en avant, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, avec le disque un peu bombé dans son centre. Ecusson pointillé. Elytres oblongues, de la largeur du thorax à leur base, un peu dilatées immédiatement après les angles huméraux, puis sinuées et se rétrécissant ensuite assez rapidement; elles sont médiocrement convexes, d'un fauve clair assez vif, avec la suture sur une faible étendue, une étroite bordure latérale et trois bandes transversales, communes, d'un noir médiocrement brillant : la première, scutellaire, étroite, déborde à peine l'écusson de chaque côté, et ne paraît qu'une petite dilatation de la suture; la seconde, beaucoup plus large, à bords réguliers et placée un peu avant le milieu, s'étend à la moitié environ de chaque élytre; la troisième, placée un peu après le milieu, moins large que la précédente et dilatée à chacune de ses extrémités en une tache oblongue, arrive à peu de distance des bords externes. On voit en outre sur chaque élytre trois taches de même couleur : une arrondie à l'angle huméral, la seconde de même forme sur le bord externe, au niveau de la seconde bande, la troisième oblongue et oblique à l'extrémité. Les élytres sont ponctuées comme le prothorax, et avec une forte loupe on distingue en outre sur chacune d'elles sept rangées de points un peu plus gros, lesquelles s'effacent longtemps avant l'extrémité. Dessous du corps finement pointillé.

De Java.

2. A. QUADRIPUSTULATUS : *Oblongo-ovatus, ater, punctulatus; elytris sat convexis, punctato-striatis, atro-cæruleis, singulo maculis duabus (una basilari humerum amplectente, altera sub-arcuata infra medium), fulvo-sanguineis.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Erotylus 4-pustulatus. FAB. *Syst. El.* II. p. 6. 20. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 327. 18.

Engis subrotunda? MAC-LEAY. *Annul. Javan.* p. 42. 85. Ed. LEQUIEN. p. 151. 85.

Plus grand, proportionnellement plus large et plus régulièrement oblong que le *Javanus;* d'un noir foncé peu brillant, surtout en dessous. Tête plus fortement pointillée que chez le précédent. Antennes dépassant très-légèrement le prothorax. Celui-ci de la même longueur que chez le *Javanus*, mais moins rétréci et moins fortement échancré en avant, plus arrondi au contraire et plus rebordé sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est médiocrement lobée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres oblongues-ovales, assez convexes, d'un noir profond, légèrement bleuâtre et médiocrement brillant, ayant chacune deux taches assez grandes, d'un fauve-sanguin vif : la première basilaire, oblique, dentée en arrière, touchant l'écusson, mais non la suture, et laissant intact l'angle huméral qui apparaît comme un petit point noir; la seconde située un peu au-delà du milieu, transversale, ne touchant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe et un peu arquée. On voit sur chaque élytre sept rangées de petits points enfoncés, effacées avant leur extrémité. Les intervalles paraissent pointillés avec une forte loupe, mais moins que chez le *Javanus*. Le dessous du corps l'est également.

De Java et Sumatra.

Cette espèce est bien l'*Erot. 4-pustulatus* de FABRICIUS. M. DEJEAN l'a fait figurer deux fois dans son *Catalogue*, en premier lieu dans le genre actuel, puis, p. 137, comme synonyme de son *Episcapha decorata (Engis glabra* de WIEDEMANN), insecte que FABRICIUS n'a pas connu.

Je ne suis pas aussi certain que ce soit l'*Engis subrotunda* de M. MAC-LEAY. Cet auteur indique huit rangées de points sur chaque élytre, tandis que je n'en compte que sept dans les trois individus que j'ai sous les yeux; il décrit en outre la seconde bande rouge comme embrassant l'extrémité de chaque élytre; dans l'espèce actuelle, au contraire, elle en est à une distance notable.

3. A. 4-SIGNATUS : *Ovatus, atro-chalybeus, nitidus, abdomine saturate sanguineo; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus arcuatis (una basilari, altera infra medium), fulvis.*—Long. 3-4, lat. 2-2 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453. — GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 156.

Plus court et plus ovale que les deux précédents; d'un bleu d'acier très-foncé et presque noir en dessous, plus clair en dessus, surtout sur les élytres. Tête finement ponctuée. Antennes d'un brun de poix, de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *Javanus*, pointillé en dessus comme la tête. Ecusson lisse. Elytres ovales, assez convexes, ayant chacune deux taches d'un fauve vif, placées comme celles du *4-pustulatus*, mais différentes à quelques égards : la première n'entoure pas l'angle huméral, s'arrête à quelque distance du bord externe, et est plus large et plus dentelée en arrière; la seconde est plus courte et reste plus loin du bord externe et de la suture. La ponctuation forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Les intervalles sont presque aussi fortement pointillés que chez le *Javanus*. Dessous du corps beaucoup plus fortement ponctué que le dessus. Abdomen d'un rouge-sanguin foncé, avec le bord postérieur de chaque segment liseré de noir. Pattes de la couleur du corps.

Des îles Philippines. J'ai vu dans la collection de M. DUPONT des exemplaires indiqués comme venant de Java et absolument semblables à ceux que je viens de décrire; mais il y avait sans doute là quelque erreur d'*habitat*.

M. CHEVROLAT m'en a communiqué sous le nom de A. *4-notatus* un exemplaire absolument identique avec ceux qui m'ont servi pour la description qui précède.

4. A. PROPINQUUS : *Oblongus, subtus piceus, abdomine rufo, supra saturate chalybeus; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus (una basilari sub-quadrata, altera ante apicem sub-rotunda), flavis.* — Long. 3 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Oblong, un peu rétréci en arrière; d'un brun de poix un peu rougeâtre en dessous, avec l'abdomen fauve; d'un bleu d'acier en dessus, plus foncé sur la tête et le prothorax que sur les élytres. Tête couverte de points enfoncés, assez gros, bien marqués et assez serrés, avec une bande transversale de points beaucoup plus

gros sur le vertex. Antennes noires, plus courtes que le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ plus large que long, un peu rétréci et légèrement échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, légèrement convexe en dessus et pointillé comme la tête. Ecusson finement ponctué. Elytres oblongues, un peu atténuées à l'extrémité, assez convexes, arquées en dessus, ayant chacune deux grandes taches d'un fauve clair : la première tout-à-fait basilaire, sub-quadrangulaire, allant du bord externe à la seconde strie, un peu dentée en arrière et n'envahissant pas complètement l'épaule qui apparaît comme un petit point de la couleur du fond ; la seconde placée à peu de distance de l'extrémité, oblongue, presque arrondie, et ne touchant ni le bord externe ni la suture. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Les intervalles sont très-finement pointillés. Dessous du corps entièrement couvert de points enfoncés, assez serrés. Pattes de sa couleur.

De Manille. Collection de M. Reiche.

Au premier aspect, cette espèce paraît appartenir au genre *Episcapha*, mais ses tarses sub-pentamères, son menton, ses palpes, etc., ne laissent pas longtemps dans l'erreur à cet égard.

5. A. cuniferus : *Oblongus, niger, elytris parum convexis, tenuissime punctato-striatis, singulo vitta baseos hamata intusque dentata, sanguinea.* — Long. 2 2/3-3 1/4, lat. 1 1/4-1 1/3 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 156.

Aulacocheilus scapularis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Var. A. *Nigropiceus, elytrorum lunulis flavis.*

Oblong, très-légèrement rétréci en arrière et peu convexe ; d'un noir profond, peu brillant et un peu bleuâtre sur les élytres. Tête finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de la même forme que chez le *4-pustulatus*, pointillé en dessus comme la tête. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune à la base une tache d'un rouge-sanguin assez foncé, qui commence au milieu de la base par un rameau assez grêle et un peu oblique, se recourbe ensuite en s'élargissant et se dirige sur le bord externe qu'elle atteint un peu avant le milieu et le long duquel elle remonte légèrement ; son bord convexe, qui est tourné du côté de la suture, présente trois ou quatre dents très-ai-

guës. La ponctuation est extrêmement fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées avant l'extrémité; à peine aperçoit-on avec une forte loupe quelques points enfoncés sur les intervalles. Le dessous du corps est plus fortement ponctué que le dessus.

De Java.

La variété A est d'un noir de poix peu foncé, et les taches de ses élytres sont d'un fauve clair.

6. A. JANTHINUS : *Oblongus, subtus nigro-supra viridi-cyaneus, capite thoraceque subtiliter punctulatis, hoc basi haud impresso; elytris modice convexis, humeris elevatis, apice vix attenuatis, tenue punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 3-4, lat. 1 1/2-2 lin.

Triplax janthina. BUQUET in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Oblong, sub-parallèle; d'un noir verdâtre très-foncé et brillant en dessous, d'un vert foncé légèrement bleuâtre et médiocrement brillant en dessus. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés. Antennes d'un noir de poix. Prothorax une fois aussi large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, faiblement arrondi et un peu rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez prolongée dans son milieu et nullement impressionnée en dessus, couvert de points enfoncés, assez gros et assez serrés sur ses bords latéraux, plus rares et plus petits sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, à peine rétrécies à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune une impression basilaire assez marquée en dedans de l'épaule, ce qui fait paraître celle-ci un peu élevée, et huit rangées de petits points enfoncés, très-rapprochés, avec le commencement d'une neuvième à la base; même avec une forte loupe les intervalles paraissent lisses. En dessous, les flancs du prothorax et l'abdomen sont plus fortement ponctués que la tête et le prothorax; en dessus, les deux autres segments thoraciques sont lisses. Les pattes sont d'un noir-brunâtre foncé et brillant, avec un léger reflet verdâtre sur les cuisses. Les jambes sont couvertes dans une grande partie de leur longueur, d'un duvet tomenteux, court et brillant, d'un fauve clair.

De Java.

7. A. Capensis : *Oblongo-ellipticus, subtus nigro-piceus, supra saturate cyaneus, capite thoraceque evidentius punctulatis, hoc basi haud impresso; elytris modice convexis, humeris elevatis, apice sub-attenuatis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/2 lin.

Triplax Capensis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453.

Plus petit, proportionnellement plus large, moins parallèle et plus atténué en arrière que le *janthinus;* d'un brun de poix foncé en dessous, d'un bleu foncé et assez brillant en dessus. Tête couverte de points enfoncés, plus gros et plus serrés que dans le *janthinus*. Antennes d'un noir-brunâtre. Prothorax plus court que celui du *janthinus*, mais du reste fait de même, couvert en dessus de points enfoncés, plus gros encore que ceux de la tête, très-serrés sur les côtés, un peu plus petits et plus rares au centre du disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, mais plus courtes, plus rétrécies en arrière et plus convexes que celles du *janthinus*, ayant les épaules moins élevées et chacune huit rangées de petits points enfoncés, dont les quatre ou cinq premières arrivent près de l'extrémité; la huitième est effacée à la moitié de sa longueur; avec une forte loupe on distingue des points plus petits, épars entre les intervalles, et très-serrés sur les bords latéraux et l'extrémité. Le dessous du corps est en entier pointillé, mais plus finement que le prothorax.

Du Cap de Bonne-Espérance.

8. A. violaceus : *Oblongo-ellipticus, cyaneus, nitidus, capite thoraceque sat profunde punctatis, hoc basi bi-impresso; elytris sat convexis, humeris vix elevatis, apice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis.* — Long. 2 2/3-3 1/4, lat. 1 1/2-1 2/3 lin.

Triplax violacea. Germar. *Ins. Spec. nov.* p. 616. 879. *Faun. Insect. Europ.* fasc. 12. n° 15. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 453. — *Encycl. méth. Ins.* X. p. 714. 1. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 520. 2.

Oblong et plus atténué en arrière que les deux précédents; d'un beau bleu brillant, plus foncé en dessous qu'en dessus. Tête couverte de points enfoncés, assez marqués et très-serrés. Antennes d'un brun de poix assez clair, avec la massue pubescente. Prothorax une fois environ aussi large que long, faiblement échancré et rétréci en avant, très-légèrement arrondi, mais assez fortement rebordé sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui présente dans son milieu un lobe peu marqué et

largement arrondi, couvert en dessus de points enfoncés, pareils à ceux de la tête, mais beaucoup moins serrés, surtout au centre du disque ; on remarque en outre, près de chaque angle postérieur, une impression assez large, très-peu marquée, mais indiquée par des points enfoncés, beaucoup plus gros que les précédents et très-serrés. Ecusson lisse. Elytres oblongues, ayant les épaules à peine élevées, rétrécies en arrière, un peu plus convexes que chez les deux précédents, ayant la suture un peu enfoncée postérieurement et chacune sept rangées de points enfoncés, assez rapprochés, lesquelles sont effacées aux deux tiers de leur longueur. Les intervalles sont vaguement pointillés. Le dessous du corps est, dans quelques individus, légèrement brunâtre et couvert de petits points enfoncés, très-serrés, surtout sur l'abdomen. Les jambes sont couvertes à leur extrémité d'une pubescence très-courte, d'un jaune brillant.

Cette espèce a été découverte par M. Dejean, dans les Alpes de la Croatie ; les exemplaires que je possède viennent des environs de Hosteria, petit village entre Gospistch et Carlopago. M. Germar, à qui M. Dejean l'avait communiquée, l'a décrite le premier. C'est à tort que tous les auteurs qui en ont parlé, y compris ces deux entomologistes, en ont fait une *Triplax*. Ses mâchoires, armées de deux épines très-aiguës, ses yeux fortement granulés, ses antennes enfin son *facies* général, l'éloignent complètement de ce genre. En un mot, c'est un véritable *Aulacocheilus*, genre dont la patrie est l'Inde et l'Afrique Australe, et qui a cet unique représentant dans les parties orientales de l'Europe.

II. (16.) THONIUS.

Corps dur, luisant, oblong, plus ou moins convexe selon le sexe.

Yeux médiocres, arrondis, fortement granulés.

Antennes plus longues que le prothorax, grêles, à 1^er^ article obconique, renflé à son sommet, 2^e^ court, 3^e^ de la longueur des deux suivants réunis, 4-8 presque égaux, 9-11 formant une massue allongée grêle, de couleur ferrugineuse, à 1^er^ article en triangle renversé allongé, 2^e^ en croissant, 3^e^ petit, sub-orbiculaire ; ces articles peu serrés.

Prothorax presque aussi long que large, fortement échancré en avant, coupé presque carrément en arrière. Prosternum obtusément caréné, faisant en avant une saillie qui cache en partie les organes buccaux.

Pattes longues, grêles.

Tête plane sur le front, terminée par un museau cunéiforme très-court. — Epistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Labre assez saillant, arrondi et cilié sur ses bords. — Mandibules assez épaisses, cornées à leur côté interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux petites épines très-aiguës. — Dernier article des palpes maxillaires assez fortement dilaté en triangle sub-équilatéral; celui des labiaux plus petit; tous deux épais. — Menton en triangle allongé, tricuspide en avant. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues et presque planes en dessus chez les mâles, sub-lobuleuses en arrière chez les femelles. — Pattes longues; cuisses simples, dépassant fortement les côtés du corps; jambes linéaires; tarses assez robustes, simples, à articles très-serrés : le 1^er^ un peu plus long que le 2^e^, celui-ci de même longueur que le 3^e^, 5^e^ aussi long que les précédents réunis.

J'établis ce genre sur un très-bel insecte de Colombie, en lui conservant le nom sous lequel je l'ai vu dans quelques collections de Paris et de Bruxelles. Ce nom est dû à M. Buquet, mais n'a jamais été publié nulle part.

L'espèce en question a les plus grands rapports avec les *Cyclomorphus*; elle ne s'en distingue que par sa forme oblongue, la grandeur de son prothorax et de ses pattes, et l'absence de ponctuation, caractère secondaire et dont je n'ai pas cru devoir faire mention dans la diagnose générique qui précède. On pourrait la définir un *Cyclomorphus* allongé et à grandes pattes. Ses yeux sont moins canulés que chez les *Aulacocheilus*, et complètement pareils à ceux du genre suivant. Ce caractère, ainsi que la solidité et le poli de ses téguments, lui donne un *facies* particulier dans cette tribu, et au premier aspect on serait porté à croire qu'elle n'appartient pas à cette famille.

T. PAVONINUS : *Oblongus, ferrugineus, nitidus, capite thoraceque nigro-maculatis; elytris parum convexis, lævibus, nigricantibus, fascia antica communi retrorsum curvata singuloque maculis duabus nigris, ferrugineo-limbatis; pedibus piceis.* — Long. 5 1/2-2 3/4 lin.

Fœm. *Major, obesior, oblongo-ovata; elytris valde convexis, obscure rufis, fascia antica communi sub-recta singuloque maculis duabus fuscis, limbo pallidiore cinctis; pedibus nigris, basi ferrugineis.* — Long. 6 1/2, lat. 4 lin.

Les deux sexes de cette belle espèce diffèrent assez pour pouvoir être pris pour des espèces différentes.

Mâle. Oblong et assez allongé; d'un jaune-ferrugineux très brillant sur la tête et le prothorax, un peu plus pâle et plus mat e dessous. Tête marquée d'un croissant noir sur le vertex et de deu gros points de même couleur entre les antennes. Celles-ci grêles un peu plus longues que le prothorax, avec leurs deux premie articles brunâtres, les cinq suivants noirs et les quatre dernie ferrugineux et pubescents. Prothorax quadrangulaire, très-grand presque aussi long que large, fortement échancré en avant, très légèrement arrondi sur les côtés, coupé tout-à-fait carrément à s base, avec un léger sinus près de chaque angle, très-lisse et très brillant en dessus et marqué d'une grande tache noire, ressem blant un peu à un M dont les branches latérales seraient très grosses. Ecusson très-petit, arrondi et lisse. Elytres oblongues médiocrement convexes, lisses, d'un brun-foncé brillant, un pe plus clair sur les bords latéraux et à l'extrémité, ayant au qua environ de leur longueur une bande noire assez large, demi-ci culaire, à convexité antérieure, et paraissant formée par la réunio de plusieurs taches oblongues. Cette bande, qui n'atteint pas l bords latéraux, est entourée d'une auréole assez large, d'un jaun ferrugineux, qui la suit dans toutes ses sinuosités. On voit en outr sur chaque élytre, un peu au-delà du milieu, deux taches noire oblongues, également entourées d'une auréole ferrugineuse; l'e terne est très-grande, l'interne plus petite et quelquefois réduite rien. En dessous, l'abdomen a sur chaque segment deux poin noirs latéraux. Les pattes sont longues, grêles, d'un noir ass brillant, avec les jambes et les tarses plus clairs.

Femelle. Plus grande, plus large, surtout plus convexe que mâle, et comme lui d'un jaune-ferrugineux brillant. Dans m exemplaire, la tête est marquée de quatre points noirs, le croissa du vertex étant divisé en deux taches, ce qui n'est peut-êt qu'accidentel. Prothorax sensiblement plus large que long, ass fortement arrondi sur les côtés, très-légèrement bisinué à sa bas ayant en dessus une grande tache qui n'est autre chose que ce du mâle assez fortement modifiée; elle ressemble aussi à un M mais ici les branches latérales sont très-grêles, un peu déchiré et les branches internes forment un demi-cercle inscrit entre l précédentes et qui les dépasse en avant. Elytres ovales, ass courtes, très-convexes, mais d'une façon particulière; d'abo presque planes à la base, elles se renflent au milieu, puis leur co tour s'abaisse subitement et forme une déclivité presque perpend culaire. Elles sont d'un jaune-ferrugineux un peu brun et ont même dessin que chez le mâle, mais la bande antérieure cor

mune est plus large, fortement sinueuse sur ses bords, en avant et en arrière. L'auréole qui l'entoure est d'un jaune-ferrugineux très-clair; les deux taches oblongues des élytres sont plus grandes, bien distinctes toutes deux, et leur auréole est de même couleur que celle de la bande. Le dessous du corps est comme chez le mâle, mais les pattes sont noires, avec les cuisses presque en entier d'un jaune-ferrugineux.

De la Colombie. Je l'ai reçu de M. Parzudaki; avec quelques autres espèces du même pays.

M. Reiche m'en a communiqué deux mâles : l'un ne diffère en rien d'essentiel de celui que je possède; l'autre est plus petit : la bande antérieure de ses élytres est d'un noir foncé, très-large et à peine sinuée dans son milieu; les deux taches postérieures de chaque élytre sont remplacées par une bande noire presque aussi large que la précédente et très-oblique de dehors en dedans. Comme de coutume, ces taches sont entourées d'une auréole ferrugineuse. Cette espèce doit présenter un grand nombre d'autres variétés.

III. (17.) EUPHANISTES.

Corps ovalaire, assez convexe, à téguments solides et luisants.

Yeux assez grands, arrondis et fortement granulés.

Antennes grêles, de la longueur du prothorax ou un peu plus longues, à 1^er^ *article assez gros, sub-cylindrique,* 2^e^ *très-court,* 3^e^ *de la longueur des deux suivants,* 4-7 *décroissant peu à peu,* 8^e^ *pareil aux précédents ou globuleux,* 9-11 *formant une massue grêle, oblongues, à articles séparés.*

Prothorax grand, à peine rétréci et faiblement échancré en avant, tombant brusquement sur ses bords latéraux, faiblement lobé ou sinué à sa base. Prosternum caréné ou non.

Elytres ovalaires, à déclivité postérieure tantôt s'abaissant peu à peu, tantôt perpendiculaire et arrondie.

Pattes médiocres, assez robustes.

Tête presque plane en dessus, terminée par un museau cunéiforme très-court. — Epistôme arrondi en avant, tantôt entier, tantôt légèrement échancré en demi-cercle. — Labre faiblement à découvert, transversal, arrondi et cilié sur ses bords. — Mandibules assez robustes, cornées à leur bord supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux petites épines aiguës. — Dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté,

trigone; celui des labiaux de même forme, mais beaucoup plus petit; tous deux épais. — Menton en triangle assez allongé, tricuspide en avant; languette entière à son sommet; paraglosses presque nulles. — Ecusson en triangle curviligne. — Pattes médiocres; cuisses assez robustes, comprimées et canaliculées en dessous; jambes grêles, très-légèrement arquées; tarses simples, le 1er article des postérieurs tantôt un peu plus, tantôt beaucoup plus long que le 2e, le 3e non dilaté, le 5e plus court que les précédents réunis.

Ce genre ne se compose que de deux espèces de Colombie, qui ont de grands rapports avec les *Thonius* et les *Cyclomorphus*, par la nature de leurs téguments, leurs antennes, leurs yeux, etc., mais qui s'éloignent des uns et des autres par leur forme générale et surtout celle de leur prothorax. Elles présentent même entre elles assez de différences pour former deux divisions qui, peut-être, devront être élevées au rang de genres quand on en connaîtra un plus grand nombre d'espèces.

1re Division. — *Corps ovalaire; déclivité postérieure des élytres oblique; épistôme arrondi, entier; prosternum caréné, un peu saillant en avant; tarses assez longs.*

1. E. Hydrophiloides : *Ovatus, rufo-ferrugineus, nitidissimus, linea verticis, thoracis fasciis tribus longitudinalibus (lateralibus antice abbreviatis) scutelloque nigris; elytris sat convexis, lævibus, nigris, limbo rufo-ferrugineo, basi latiore, circumdatis.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Ovale, large en avant, un peu rétréci en arrière; d'un rouge-ferrugineux vif et très-brillant. Tête lisse, ayant une ligne longitudinale noire, entière et médiocrement marquée. Antennes de la longueur du prothorax, d'un brun-marron, avec le premier et le dernier articles ferrugineux; l'extrémité des deux avant-derniers est de la même couleur. Prothorax grand, de moitié environ plus plus large que long, légèrement rétréci et échancré en avant, à peine arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement mais très-faiblement lobée dans son milieu, assez convexe, très-lisse en dessus et ayant trois bandes longitudinales d'un noir brillant, la médiane très-large, entière, les latérales plus étroites, n'atteignant pas le bord antérieur. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court, convexes, d'un noir brillant, et complètement entourées d'une bordure d'un rouge-ferrugineux brillant,

assez étroite sur les côtés, mais qui s'élargit à la base. Le repli latéral est de la même couleur et légèrement bordé de noir le long de son bord interne : même avec une forte loupe on ne distingue aucune trace de ponctuation, si ce n'est à la base où se voient les traces très-courtes de trois rangées sur chaque élytre. En dessous, le prosternum et la ligne médiane de l'abdomen sont légèrement noirs. Pattes d'un rouge-ferrugineux sans taches.

De la Colombie, où il a été découvert par M. Rostaine. M. Buquet me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

2e Division. — *Corps ovalaire, un peu élargi en arrière; déclivité postérieure des élytres presque perpendiculaire, fortement arrondie. Epistôme échancré en avant. Prosternum non caréné. Tarses courts.*

2. E. misolampoides : *Ovatus, sub-parallelus, subtus obscure supra dilutius ferrugineus, capite, thoracis plaga maxima quadrata elytroque singulo macula magna nigro-piceis; elytris ovoideis, subtilissime punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Il ressemble au premier coup-d'œil à certaines espèces de *Cryptocephalus*, mais encore davantage à celles du genre *Misolampus* de la famille des Mélasomes. Tête d'un noir-brunâtre brillant, avec les parties de la bouche ferrugineuses. Antennes de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leur premier et leurs trois derniers articles ferrugineux. Prothorax très-grand, quadrangulaire, d'un tiers environ plus large que long, à peine échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base, un peu convexe et très-lisse en dessus; il est d'un noir brillant et entouré sur les quatre côtés d'une bordure ferrugineuse assez large. Ecusson ferrugineux, très-lisse. Elytres ovales, presque parallèles sur les côtés, convexes en dessus et subitement déclives à leur extrémité; d'un ferrugineux semblable à celui de l'écusson, et ayant chacune une grande tache d'un noir-brunâtre assez luisant, qui envahit le disque en restant à égale distance du bord externe, de la base et de la suture. La ponctuation est extrêmement fine et visible seulement à l'extrémité des élytres, où l'on aperçoit les traces de sept rangées qui se réunissent deux à deux. Le dessous du corps est d'un ferrugineux plus foncé que le dessus. Les pattes sont de la même couleur, avec les jambes un peu brunâtres.

De la Colombie. Collection de M. Dupont. M. Reiche m'en a communiqué un individu dont toutes les couleurs étaient plus fon-

cées et les élytres lisses, mais du reste absolument semblable au précédent.

IV. (18.) CYCLOMORPHUS.

HOPE, *Revue Zool.* A. 1841. p. 114.

Corps très-largement ovale ou ovalaire, très-convexe, à téguments en général solides, luisants et comme vernissés.

Yeux médiocres, arrondis, fortement granulés.

Antennes peu robustes, dépassant rarement la base du prothorax, à 1^er^ article gros, obconique, 2^e^ très-court, 3^e^ presque aussi long que les deux suivants réunis, 4-8 presque égaux, 9-11 formant une massue oblongue, médiocre, peu serrée, ferrugineuse à son extrémité chez la plupart.

Prothorax fortement transversal, médiocrement rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur ses bords, coupé plus ou moins carrément à sa base; celle-ci largement mais faiblement lobée dans son milieu; prosternum plus ou moins caréné et saillant en avant.

Pattes médiocres, assez robustes.

Tête presque plane en dessus, terminée par un museau cunéiforme très-court. — Epistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Labre transversal, arrondi et cilié sur ses bords. — Mandibules assez robustes, cornées à leur bord supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux épines, l'une grêle, longue, très-aiguë, l'autre à peine distincte. — Dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté, trigone; celui des labiaux de même forme ou en triangle inéquilatéral, toujours beaucoup plus petit.—Menton en triangle assez allongé, tricuspide en avant. Languette faiblement sinuée à son sommet; paraglosses presque nulles. — Ecusson en triangle curviligne. —Elytres largement ovales ou ovalaires, très-convexes. —Pattes médiocres; cuisses assez robustes, comprimées et canaliculées en dessous; jambes grêles, légèrement arquées, à peine dilatées à leur extrémité; tarses assez robustes et un peu déprimés; le 1^er^ article des postérieurs notablement plus long que le 2^e^, le 3^e^ légèrement cordiforme, 5^e^ plus court que les précédents réunis.

Ce genre me paraît représenter en Amérique les *Cartomorphus* de l'Inde; les espèces qui le composent sont seulement encore plus convexes, plus arrondies que celles de ce dernier genre et ressemblent, au premier coup-d'œil, les unes à certaines *Chrysomela*, d'autres à des *Coccinella*. Presque toutes ont un *facies* particulier

qui les fait distinguer sans peine de toutes les autres espèces de la famille; mais comme dans tous les autres genres ce *facies* s'affaiblit peu à peu, les téguments deviennent moins solides et moins luisants, les élytres moins larges et moins convexes, de sorte que les espèces placées à la fin du genre finissent par se rapprocher de certains *Brachysphænus*, à tel point que je ne vois plus, pour les en distinguer, que les yeux qui sont plus fortement granulés, caractère bien faible pour ne pas dire nul. J'aurais donc dû placer ce genre immédiatement avant les *Brachysphænus*, mais d'un autre côté, il appartient par ses yeux à la section actuelle, de sorte qu'il a fallu, de toute nécessité, sur ces deux affinités en sacrifier une. Je me suis décidé pour celle qui existe entre le genre en question et les deux précédents.

Je connais 10 *Cyclomorphus* qui tous sont de Colombie.

1. C. Beauvoisi : *Late ovatus, ferrugineus, thoracis limbo elytrisque livide flavescentibus; his valde convexis, sub-globosis, remote punctato-striatis, singulo maculis quinque magnis nigricantibus.* — Long. 4 1/2, lat. 3 lin.

Il a une forme particulière dans ce genre. Ses élytres sont subglobuleuses, et le prothorax est presque horizontal; d'un jaune-ferrugineux assez foncé et très-brillant. Tête sans tache. Antennes de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs deux premiers articles, l'extrémité des suivants et la massue ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête sur le disque, avec le limbe d'un flavescent pareil à celui des élytres, une fois environ plus large que long, sub-horizontal, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement mais légèrement prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec quelques petits points enfoncés le long de la base. Ecusson brunâtre, très-petit, triangulaire et lisse. Elytres globuleuses, avec leur extrémité un peu allongée; d'un flavescent foncé, livide, très-brillant et comme vernissé, ayant chacune cinq grandes taches oblongues, d'un brun-noirâtre brillant, savoir: trois placées sur une ligne transversale, à peu de distance de la base, les deux autres un peu au-delà du milieu; l'externe est plus antérieure que l'interne. On voit sur chaque élytre sept rangées de points enfoncés, médiocrement marqués, assez espacés. Le dessous du corps est sans taches. Les pattes sont de sa couleur, avec la base des jambes noirâtre,

De Colombie. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Dejean.

Cette espèce varie beaucoup pour sa couleur générale et la forme des taches de ses élytres. On trouve des individus qui sont d'un ferrugineux beaucoup plus clair que celui sur lequel j'ai fait cette description. J'en ai même vu dont les élytres étaient presque d'un jaune de paille un peu fauve. Quant aux taches des élytres, elles sont très-irrégulières et ont une forte tendance à se réunir, et à former par conséquent deux bandes transversales sur chaque élytre, tantôt interrompues sur un point variable de leur trajet, tantôt entières. Il faut prêter attention à ces particularités pour ne pas faire de ces variétés autant d'espèces. On reconnaîtra sans peine celle-ci à la longueur et à l'horizontalité de son prothorax.

2. E. MÆANDER : *Late ovatus, ferrugineus, nitidus, capitis maculis tribus thoracis decem nigris ; elytris valde convexis, sat profunde punctato-striatis, luteis, nitidissimis, singulo vittis duabus transversis, undatis, extus coeuntibus fasciisque duabus ante apicem valde flexuosis, fuscis ; tibiis basi nigricantibus, abdomine utrinque nigro maculato.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Ovale et très-court ; d'un rouge-ferrugineux foncé en dessous, plus jaune et très-brillant sur la tête et le prothorax. Tête marquée sur le vertex d'un croissant noir et de deux taches arrondies de même couleur entre les antennes. Celles-ci manquent dans mon exemplaire, sauf les trois premiers articles qui sont ferrugineux. Prothorax aussi long que chez le *Beauvoisi*, mais continuant presque la courbe antérieure des élytres, fortement échancré en demi-cercle antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec un léger sinus de chaque côté du milieu, très-lisse en dessus, et ayant dix taches noires dont six arrondies, disposées en V sur le disque, deux grandes, triangulaires à la base, et deux petites, irrégulières de chaque côté; ces taches, à en juger par leur aspect, doivent varier selon les individus, et leur disposition dans le mien n'est probablement qu'accidentelle. Ecusson ferrugineux, petit, triangulaire et lisse. Elytres en ovale très-court, sub-globuleuses, d'un jaune de paille assez foncé, très-brillant et comme vernissé, ayant chacune deux bandes fuligineuses, transversales, étroites, flexueuses, parallèles, situées à peu de distance de la base, n'atteignant ni la suture ni le bord externe et réunies de ce dernier côté, un peu avant leur extrémité, par une petite raie longitudinale, et en outre vers les deux tiers de leur longueur deux autres bandes de même couleur, dont

l'externe ressemble tout-à-fait à un point d'interrogation dont la convexité serait tournée à gauche, et l'interne à une cédille allongée dont la convexité serait tournée à droite. Toutes ces bandes sont entourées d'une étroite auréole plus claire que le fond. On voit sur chaque élytre sept rangées de points enfoncés, assez gros et bien marqués, régulières et effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, chaque segment abdominal a deux points noirs latéraux. Les pattes, assez longues et assez robustes, sont de la couleur du corps, avec les jambes noirâtres dans leur moitié basilaire.

De Colombie. Je l'ai reçu de M. Parzudaky avec quelques autres espèces de ce pays.

3. C. tumidus : *Late ovatus, flavo-ferrugineus, elytris abdomineque luteis, nitidissimis; illis valde convexis, punctato-striatis, fasciis duabus latis, flexuosis, interruptis, margines suturamque haud attingentibus.* — Long. 5 1/2, lat. 4 lin.

Plus grand que les deux précédents et un peu plus allongé que le *mæander;* d'un jaune-ferrugineux se changeant en jaune-paille sur l'abdomen et les élytres, partout très-brillant et comme verni ssé. Tête sans taches. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunes, avec leurs deux premiers articles, l'extrémité des suivants et la massue ferrugineux. Prothorax aussi long que celui du *mæander*, encore plus fortement échancré en demi-cercle, lisse en dessus, avec quelques points enfoncés le long de la base. Ecusson en triangle curviligne, noir. Elytres hémisphérico-ovales, légèrement prolongées en arrière, traversées par deux larges bandes d'un noir brillant, très-flexueuses, ne touchant ni la suture ni les bords latéraux, et interrompues sur chaque élytre : la première est située au tiers environ de leur longueur, la seconde un peu au-delà du milieu. La ponctuation est assez marquée et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur. Les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points beaucoup plus petits et médiocrement serrés. Pattes de la couleur du corps.

De Colombie. Collection de M. Buquet.

4. C. globosus : *Hemisphærico-ovatus, testaceo-luteus, supra nitidissimus, antennis (basi apiceque prætermissis) nigris, thoracis marginibus, scutello pedibusque rufescentibus ; elytris punctato-striatis, singulo maculis tribus fuscis, testaceo-cinctis.*—Long. 4, lat. 3 1/2 lin.

Cyclomorphus globosus, Guérin, *Revue Zool.* A. 1841. p. 120.

Presque hémisphérique; d'un jaune-paille clair, un peu testacé, assez brillant en dessous, très-luisant et comme vernissé en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, d'un noir brunâtre, avec les deux premiers et le dernier articles testacés. Prothorax beaucoup plus court que chez les précédents, une fois et demie environ aussi large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est légèrement et étroitement prolongée dans son milieu; il paraît lisse à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'il est couvert de très-petits points enfoncés, peu serrés; il y en a le long de la base une rangée d'autres beaucoup plus gros; ses quatre côtés ont une étroite bordure rufescente qui se perd dans la couleur du fond. Ecusson rufescent, petit, triangulaire et lisse. Elytres en ovale très-court, sub-globuleuses, ayant chacune trois taches fuligineuses, arrondies, médiocres et entourées d'une auréole d'un jaune plus clair que le fond, savoir : deux placées transversalement au quart de l'élytre, près de la suture, la troisième un peu au-delà du milieu et à peu de distance du bord externe. On voit sur chaque élytre sept rangées de points enfoncés, beaucoup plus petits que chez les précédents, mais bien distincts; ces rangées sont effacées comme de coutume aux deux tiers de leur longueur. Pattes rufescentes, avec les jambes plus ou moins brunâtres.

De Colombie.

5. C. INFLATUS : *Hemisphærico-ovatus, ferrugineo-rufescens, supra nitidissimus, antennis (basi apiceque prætermissis), thoracis marginibus scutelloque nigris; elytris punctato-striatis, singulo maculis quatuor nigris, flavo-cinctis.* — Long. 4, lat. 3 1/3 lin.

Il ressemble beaucoup au *globosus*, mais il est un peu moins convexe. Il en diffère en outre par sa couleur qui est d'un ferrugineux-rougeâtre de même que chez le *mæander*, plus foncé sur la tête et le prothorax. Ce dernier est entouré sur ses quatre côtés d'une étroite bordure noire qui, au bord antérieur, s'élargit et forme une tache assez grande. L'écusson est également noir. Les élytres, au lieu de trois taches, en ont chacune quatre; il y en a une de plus à côté des deux antérieures que présente le *globosus*; la postérieure est beaucoup plus grande que chez ce dernier. Toutes ces taches sont noires et entourées d'une auréole plus claire que le fond. Pour tout le reste il ne présente aucune différence avec le *globosus*.

Il se trouve aussi en Colombie.

6. C. Humboldti : *Late ovatus, saturate rufus, nitidissimus, antennis (basi apiceque prætermissis) scutelloque nigris; elytris convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus nigris, rufo annulatis.* — Long. 3-4, lat. 2 1/3-3 lin.

Var. A. *Luteus, elytrorum maculis fuscis.*

Plus petit, aussi largement ovale, mais surtout beaucoup moins convexe que les deux précédents; d'un rouge-sanguin obscur, très-brillant et comme vernissé en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec les deux premiers articles et le dernier d'un jaune-testacé ou brunâtre. Prothorax un peu plus court que chez les deux précédents, mais du reste ayant la même forme, très-lisse et imponctué en dessus. Elytres en ovale très-court, convexes, ayant chacune deux taches noires médiocres, arrondies et entourées d'une auréole plus claire que le fond : l'une placée au tiers de l'élytre et à égale distance de la suture et du bord externe, l'autre au milieu et un peu rapprochée du bord latéral. La ponctuation est semblable à celle du *globosus*. Dessous du corps et pattes sans taches.

De Colombie.

Les taches des élytres sont un peu plus grandes chez la femelle que chez le mâle.

La variété A m'a été communiquée par M. Dupont. Elle est d'un jaune clair, et les taches de ses élytres sont un peu plus petites et brunes. Malgré la grande différence de sa couleur, je n'hésite pas à la rapporter à l'espèce actuelle.

7. C. Bomplandi : *Late ovatus, obscure rufus, nitidissimus, antennis scutelloque nigris; elytris convexis, punctato-striatis, singulo maculis tribus miniatis, secunda tertiaque nigro-pupillatis.* — Long. 3-4, lat. 2 1/3-3 lin.

Il ressemble complètement au *Humboldti* pour la taille et la forme; d'un rouge-sanguin encore plus foncé que le *Humboldti*, quelquefois même tout-à-fait noir sur la tête et le prothorax. Antennes de la longueur de ce dernier, d'un noir un peu brunâtre, avec le dernier article un peu plus clair. Prothorax et écusson comme dans le *Humboldti*. Elytres en ovale-court, convexes, ayant chacune trois taches d'un rouge de minium très-brillant : la première petite, arrondie au milieu de la base; la seconde transversale, irrégulière, placée contre la suture, au quart de l'élytre, et marquée de deux points noirs qui parfois disparaissent tout-à-fait;

la dernière un peu au-delà du milieu, près du bord externe, parfaitement arrondie et ayant dans son centre un point noir. La ponctuation est plus fine, moins régulière que chez les précédents, tout en formant sept rangées; les quatre premières sont en grande partie effacées, les trois autres le sont à la base et aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes brunâtres à leur base chez quelques individus.

De Colombie.

8. C. 4-PLAGIATUS : *Late ovatus, saturate flavescens, nitidus, antennis (basi prætermissa), scutello tibiarumque basi nigris; elytris convexis, punctato-striatis, singulo maculis duabus orbiculatis, oblique digestis (una ante altera infra medium), nigris.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

De la taille du *Bomplandi*, mais un peu moins large et moins convexe; d'un flavescent plus foncé en dessous qu'en dessus, surtout sur les bords latéraux du prothorax et des élytres, ainsi qu'à l'extrémité de ces dernières, partout très-brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, très-faiblement lobé en arrière, très-lisse en dessus, avec quelques points enfoncés, peu distincts le long de sa base. Ecusson noir, luisant, en triangle curviligne. Elytres en ovale-court, légèrement acuminées en arrière, convexes, ayant chacune deux taches noires arrondies, d'égale grandeur : la première au quart de leur longueur, entre la première et la cinquième rangée de points; la seconde un peu au-delà du milieu, entre la quatrième et la septième strie qu'elle dépasse un peu; considérées dans leur ensemble, les quatre forment un trapèze très-régulier. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec la moitié basilaire des jambes noire.

De la Colombie. Collection de M. DUPONT.

Cette espèce et la suivante ne diffèrent du *Brachysphœnus bistripunctatus* que par leur forme plus large, plus convexe, et leurs yeux fortement granulés. Elles font, de la manière la plus évidente, le passage entre les deux genres.

9. C. BISBIMACULATUS : *Ovatus, subtus saturate supra dilutius flavescens, nitidus, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui singuloque maculis duabus magnis, rotundatis (una basilari, altera infra medium), nigris.* — Long. 4, lat. 2 2/3 lin.

Ovale, assez court et assez convexe; d'un flavescent assez foncé et presque ferrugineux en dessous, beaucoup plus clair en dessus, surtout sur les élytres, partout très-brillant. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, un peu rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, assez arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, très-finement pointillé en dessus; le fond de l'échancrure est finement liseré de noir. Ecusson lisse. Elytres en ovale très-régulier, assez convexes, ayant chacune deux grandes taches arrondies, noires, placées sur la même ligne, l'une près de la base, l'autre un peu au-delà du milieu. La suture sur une faible étendue, une mince bordure marginale et le repli latéral en entier sont de la même couleur. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. M. BUQUET me l'a communiqué le premier. Je l'ai reçu également de MM. REICHE et DUPONT.

10. C. INFAUSTUS : *Late ovatus, flavescens, nitidus, antennis (basi prætermissa) scutelloque nigris; elytris convexis, punctato-striatis, confuse fusco-maculatis.* — Long. 3, lat. 2 1/3 lin.

Même forme que le *Bomplandi*, mais plus petit; d'un flavescent foncé, très-brillant en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax comme chez le *Bomplandi*, très-lisse en dessus, avec une rangée unique de très-petits points enfoncés de chaque côté du milieu de la base. Ecusson petit, triangulaire, d'un noir brillant et lisse. Elytres en ovale très-court, convexes, couvertes de fines lignes brunes et de taches irrégulières, formant une sorte de réseau confus. Il ne serait pas impossible qu'elles fussent sans taches et que l'individu que j'ai sous les yeux fût une variété et non le type de l'espèce : une de ses élytres offre, en effet, un réseau

moitié moins compliqué que celui de l'autre. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées très-régulières et effacées au deux tiers de leur longueur. Le dessous du corps et les pattes sont d'un flavescent plus clair que le dessus et en même temps un peu livide.

De Colombie.

Cette espèce est extrêmement voisine du *Brachymerus manicatus*, et lie les *Cyclomorphus* au sous-genre en question. Si elle avait les yeux finement granulés, ce serait un *Brachymerus*.

B. *Yeux finement granulés.*

A. *Museau cunéiforme, non rétréci à sa base.*

V. (19.) COCCIMORPHUS.

HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 114.

Strongylosomus. CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* p. 451. — *Erotylus.* OLIV.

Corps largement ovale, sub-orbiculaire, parfois légèrement oblong, plus étroit en avant qu'en arrière, plus ou moins convexe.

Tête courte, transversale, plane ou excavée en dessus, terminée par un museau tantôt cunéiforme et court, tantôt en quadrilatère plus ou moins allongé.

Yeux arrondis, médiocres, assez saillants.

Antennes notablement plus courtes que le prothorax chez presque tous, sub-rigides, grossissant peu à peu à leur extrémité, à 3e article allongé, 4-7 obconiques, décroissant graduellement, 8-11 formant une massue assez grande et assez serrée.

Prothorax très-court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base; celle-ci largement mais assez faiblement lobée dans son milieu.

Dernier article des palpes maxillaires épais, assez fortement dilaté, en triangle sub-équilatéral; celui des labiaux en triangle inéquilatéral, beaucoup plus petit. — Mandibules peu épaisses, tranchantes à leur côté externe, légèrement membraneuses au côté interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux épines très-petites et aiguës. — Menton en triangle curviligne, généralement assez grand, légèrement tricuspide en avant; le pédoncule de la pièce prébasilaire qui le supporte très-large et très-court, parfois même presque nul. — Ecusson en triangle curviligne, souvent assez allongé. — Elytres très-largement ovales, ou un peu

oblongues, en général un peu élargies postérieurement, plus ou moins convexes, souvent couvertes de points enfoncés, serrés et disposés sans ordre. — Pattes courtes, peu robustes; cuisses légèrement renflées et comprimées, canaliculées en dessous; jambes sub-linéaires, presque droites; tarses assez robustes, légèrement déprimés; le 1er article des postérieurs beaucoup plus long que le 2e, le 5e plus court que les précédents réunis.

Ce genre est de la création de M. Chevrolat, et figure sous le nom de *Strongylosomus* dans le *Catalogue* de M. Dejean. M. Hope a profité de ce que ses caractères étaient inédits pour changer son nom en celui de *Coccimorphus* que j'ai dû adopter.

Ces insectes ont la plus grande affinité avec les *Ægithus;* le caractère principal qui les en distingue réside dans le prothorax qui est très-court comme dans ce dernier genre, mais coupé très-carrément à sa base, au lieu de l'être obliquement de chaque côté. Cet organe, dans la plupart des espèces, est aussi beaucoup moins déclive, et ne continue pas la courbe antérieure des élytres. A cela il faut ajouter des antennes plus courtes et plus rigides, un menton plus large et porté par un pédoncule en général plus court; enfin, dans les espèces sur lesquelles j'ai fondé la première division, la forme quadrangulaire du museau. Ce dernier caractère, qui forme une exception dans la section actuelle, est accompagné d'une forme générale plus courte, plus large, parfois même complètement hémisphérique. Au total, ce genre me paraît assez nettement caractérisé pour la famille actuelle, où il est si difficile de trouver des différences réelles ailleurs que dans la forme générale.

Sous le rapport de cette dernière, quelques *Coccimorphus* (*nigripes*, *melanostomus*) rappellent certaines *Cassida* indiennes; d'autres (*coccinelloides*) ressemblent, à s'y méprendre, à quelques *Coccinella;* enfin, quelques-uns (*unicolor*, *dichrous*), ont presque complètement le *facies* de certains *Ægithus*.

Sur les 11 espèces que je décris de ce genre, 6 sont du Brésil, 3 de Cayenne et 2 de Colombie.

1re Division. — *Museau quadrangulaire plus ou moins long, séparé du front par une ligne fine, enfoncée et demi-circulaire* (1). *Tête et prothorax moins déclives que dans la division suivante. Corps plus large.*

(1) Une seule espèce, *C. capitatus*, fait exception à cet égard.

1. C. NIGRIPES : *Late ovatus, supra nitidissime subtus pallide sanguineo-miniatus, antennis (articulo 1° prætermisso) pedibusque nigris ; elytris convexis, crebre punctulatis, marginibus vage plicatis.* — Long. 3 3/4, lat. 3 lin.

Strongylosomus nigripes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Elytris obsoletius punctulatis.*

Court, très-largement ovale, avec le prothorax très-peu déclive et ne continuant pas la courbe des élytres, ce qui lui donne la forme d'un cercle assez régulier, tronqué en avant et auquel on aurait ajouté dans cet endroit un carré transversal ; d'un rouge de minium éclatant et très-brillant en dessus, plus pâle et plus mat en dessous. Tête couverte de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe, très-serrés en avant, plus rares sur le reste de sa surface. Antennes de la longueur du prothorax, assez grêles, noires, avec leur premier article ferrugineux. Prothorax une fois et deux tiers environ plus long que large, légèrement rétréci en avant et arrondi sur les côtés, à lobe basilaire large et arrondi, peu convexe en dessus, couvert de points enfoncés, pareils à ceux de la tête, bien distincts, surtout sur le disque, moins visibles sur les côtés par suite de quelques dépressions vagues dont ces derniers sont couverts, dépressions qui se changent presque en plis sur les bords latéraux. Ecusson en triangle curviligne, assez allongé, obtus à son sommet, vaguement pointillé. Elytres largement et régulièrement ovales, assez convexes, leur partie la plus élevée étant située au tiers environ de leur longueur, ayant chacune à la base une dépression oblique assez marquée, qui fait paraître l'épaule un peu saillante en dessus, couvertes de points enfoncés, plus gros que ceux du thorax, très-serrés, sans être confluents, qui les font paraître finement rugueuses à la vue simple ; on voit en outre quelques plis transversaux sur leurs bords latéraux, mais seulement au milieu. Dessous du corps couvert de points enfoncés, serrés, mais peu marqués, sauf sous le prothorax qui est lisse. Pattes noires.

Du Brésil.

La variété A m'a été communiquée par M. le marquis DE BRÈME ; elle est d'un rouge de minium moins éclatant, moins luisant, et la ponctuation de ses élytres est moins forte. Il m'a été impossible d'y voir d'autres différences, et celles-ci ne suffisent pas pour en faire une espèce. Sa patrie m'est inconnue.

2. C. MELANOPUS : *Late ovatus, supra læte subtus pallide sanguineo-miniatus, nitidus, antennis brevibus, nigris (articulo 1° prætermisso), pedibus concoloribus ; elytris convexis, subtiliter ac crebre punctulatis.* — Long. 3 3/4, lat. 3 lin.

Il est très-voisin du *nigripes*, mais cependant bien distinct. Sa forme est la même, sa couleur est en dessus d'un rouge de minium plus clair et un peu moins brillant. Les antennes sont plus robustes et *n'arrivent qu'à la moitié de la longueur du prothorax*. Ce dernier est un peu plus court. Les élytres sont plus finement ponctuées et paraissent presque lisses à la vue simple ; l'impression que chacune d'elles a en dedans de l'épaule, à la base, est plus large et moins marquée. Pour tout le reste, il ressemble au *nigripes*.

De Cayenne.

Je l'ai reçu de M. CHEVROLAT sous le nom que je lui ai conservé.

3. C. CARMINEUS : *Late ovatus, supra saturate subtus dilutius, sanguineo-carmineus, antennis (basi prætermissa) tarsisque nigris ; elytris convexis, crebre punctulatis.* — Long. 4, lat. 3 1/3 lin.

Un peu plus grand et encore plus largement ovale que les deux précédents ; d'un rouge-sanguin teinté de carmin foncé et très-brillant en dessus, plus clair et plus mat en dessous. Tête presque imponctuée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax plus court que celui du *nigripes*, plus rétréci en avant, ayant le lobe de sa base aussi large, mais coupé carrément, couvert en dessus de petits points enfoncés, médiocrement serrés, avec les côtés couverts d'impressions irrégulières qui, près des bords latéraux, se changent en plis fins et confluents ; on voit en outre, sur le disque, deux impressions vagues, une postérieure grande, une au contraire plus petite. Ecusson en triangle curviligne, plus large et proportionnellement plus court que celui du *nigripes*. Elytres presque circulaires, régulièrement convexes, leur partie la plus élevée étant dans leur milieu, couvertes de points enfoncés, plus gros et aussi serrés que chez le *nigripes*, avec quelques plis peu marqués près de leurs bords latéraux. Les impressions en dedans des épaules sont à peine marquées. Abdomen finement pointillé ; poitrine et dessous du prothorax lisses. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses noirs.

Du Brésil. Collection de M. REICHE.

4. C. CAPITATUS : *Late ovatus, supra nitidissime subtus sanguineo-miniatus, capite, antennis pedibusque nigris, illo excavato ; elytris sat convexis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 3, lat. 2 1/2 lin.

Un peu moins largement ovale que les précédents ; d'un rouge de minium vif et très-brillant en dessus, plus pâle et plus mat en dessous, avec la tête, les antennes et les pattes noires. Tête lisse, sans ligne demi-circulaire sur le front, ayant ses côtés garnis en dessus de deux larges bourrelets qui vont en se rapprochant sur le vertex, sans se réunir ; il en résulte qu'elle présente dans son milieu un enfoncement en forme de triangle, dont la base regarderait en avant ; chaque bourrelet est lui-même marqué d'une impression longitudinale au niveau de l'œil. Antennes noires en entier. Prothorax de même forme que celui du *nigripes*, avec son lobe basilaire coupé presque carrément, couvert en dessus de petits points enfoncés, médiocrement serrés, avec quelques dépressions irrégulières sur les bords, et une impression assez marquée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson en triangle curviligne, sub-équilatéral. Elytres très-régulièrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, presque entières ; les intervalles sont vaguement ponctués ; les bords latéraux et l'extrémité le sont au contraire d'une manière très-serrée. Dessous du corps lisse. Les hanches et la base des cuisses, sur une très-petite étendue, sont de la couleur du corps.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. REICHE sous le nom que je lui ai conservé.

5. C. ROTUNDATUS : *Latissime ovatus, læte sanguineus, sub-translucidus, antennarum clava tarsisque nigris ; elytris sat convexis, sub-punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis.* — Long. 4, lat. 3 1/2 lin.

Cette espèce est la plus large et la plus régulièrement orbiculaire du genre ; d'un rouge-sanguin clair, translucide et brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, à peine distincts. Antennes de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax plus transversal que chez les précédents, ce qui tient à la plus grande largeur du corps, ayant le lobe de sa base coupé carrément, couvert en dessus de points enfoncés, pareils à ceux de la tête, avec les bords latéraux finement rugueux. Ecusson en triangle curviligne un peu allongé. Elytres sub-orbiculaires, très-régulièrement et assez convexes, couvertes de points enfoncés, plus gros que ceux

de la tête, très-serrés, et paraissant au premier coup-d'œil disposés sans ordre; mais quand on les examine avec attention, on voit que ces points forment en réalité sept rangées presque confondues avec ceux qui couvrent les intervalles et surtout les bords latéraux et l'extrémité. Dessous du corps presque lisse. Pattes de sa couleur, avec les tarses d'un brun noirâtre.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

Dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, le prothorax présente quelques petites taches fuligineuses, mal arrêtées, disposées sur une ligne transversale près de son bord antérieur. Je les regarde comme accidentelles et dues à la demi-transparence des téguments.

6. C. frenatus : *Late ovatus, læte luteo-flavescens, vertice, antennis, thoracis marginibus lineisque disci duabus, scutello, pectore partim pedibusque nigris; elytris sat convexis, crebre ac sublineatim punctatis.* — Long. 3-4 1/2, lat. 2 1/4-3 1/3 lin.

Ægithus frenatus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841.

Largement ovale et un peu élargi en arrière; d'un jaune-flavescent clair et assez brillant. Tête finement pointillée, avec une raie transversale noire, médiocrement large et entière sur le vertex. Son museau est plus long que celui des précédents; l'épistôme est échancré et laisse le labre plus à découvert. Antennes noires, avec les deux premiers articles brunâtres. Prothorax de la couleur de la tête, avec une étroite bordure sur ses quatre côtés et deux lignes entières longitudinales sur le disque, noires; il est un peu plus long que chez les précédents, plus fortement lobé à sa base, et couvert en dessus de petits points enfoncés, plus marqués à la base que sur le disque. Ecusson en triangle très-allongé et d'un noir brillant. Elytres en ovale très-court, un peu rétrécies dans leurs deux tiers antérieurs, puis légèrement élargies en arrière, assez convexes et couvertes de points enfoncés, plus gros que ceux du prothorax, plus serrés, et parmi lesquelles on distingue, en y regardant de près, sept rangées assez régulières et non gemellées. En dessous, la tête, le bord antérieur et deux larges bandes du prosternum sont noirs. Le mésothorax et le métathorax sont tantôt en entier de cette couleur, tantôt flavescents et mouchetés de noirâtre. Les pattes sont toujours noires, assez longues et assez robustes.

De Colombie.

7. C. COCCINELLOIDES : *Hemisphæricus, læte luteo-flavescens, vertice, antennarum clava, thoracis plaga maxima, scutello, pectore pedibusque nigricantibus; elytris convexis, crebre punctulatis.* — Long. 2-3, lat. 1 2/3-2 1/3 lin.

Erot. coccinelloides. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 33. 63. pl. 3. fig. 63.

Strongylosomus coccinelloides. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Beaucoup plus petit que le *frenatus*, hémisphérique et d'un jaune-flavescent assez clair. Tête finement chagrinée. Antennes flavescentes, avec la massue noire, un peu moins longues que le prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *frenatus*, mais plus convexe et un peu inégal sur le disque, très-finement ponctué et ayant une grande tache noirâtre qui le couvre presque tout entier, à l'exception des bords latéraux; parfois cette tache est moins grande et accompagnée alors de chaque côté d'un gros point de sa couleur. Ecusson petit, en triangle peu allongé, d'un noir brunâtre et lisse. Elytres très-régulièrement hémisphériques, couvertes de points enfoncés, assez gros, qui, depuis la suture jusqu'à la moitié de leur largeur, paraissent presque former des rangées assez régulières et très-serrées. En dessous, la poitrine est tantôt noirâtre, tantôt de cette couleur, et mélangée de ferrugineux. Les pattes sont assez robustes, avec les cuisses noires, les genoux ferrugineux, les jambes brunes, plus claires à leur extrémité, et les tarses fuligineux.

Du Brésil.

Cette espèce est presque aussi régulièrement hémisphérique que certains *Ægithus*; cependant la déclivité du prothorax ne continue pas aussi régulièrement, qu'elle le fait chez ces derniers, la courbe des élytres.

2e DIVISION. — *Museau cunéiforme, court; une impression petite mais bien marquée en dessus de chaque cavité antennaire. Prothorax en général plus déclive, et corps moins largement ovale que dans la division précédente.*

8. C. UNICOLOR : *Ovatus, læte testaceo-luteus, antennis, tibiis tarsisque nigris; elytris convexis, obsoletissime ac sublineatim punctulatis.* — Long. 4-4 2/3, lat. 3-3 1/2 lin.

Erotylus unicolor. OLIV. *Entom.* V. p. 481. 28. 89. pl. 3. fig. 32.

Erotylus brevicornis. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 36. 68. pl. 3. fig. 68.

Strongylosomus brevicornis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Rufus, antennis, tibiis tarsisque nigris.*

Il varie un peu pour la forme, la taille et les couleurs. La première est plus ou moins largement ovale, mais non, à beaucoup près, hémisphérique, comme le dit M. Duponchel. Quant à la dernière, j'ai regardé un peu arbitrairement comme type de l'espèce les individus qui sont d'un jaune-testacé à peu près semblable à celui du *C. frenatus*. Tête lisse; impressions antennaires fines et bien marquées. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leur premier et quelquefois leurs deux premiers articles d'un brun clair. Prothorax une fois et demie plus large que long, assez rétréci en avant, à lobe postérieur arrondi, lisse sur le disque, et couvert sur les bords latéraux de points enfoncés assez serrés, et de vagues dépressions irrégulières qui varient suivant les individus. Ecusson en triangle curviligne assez large et court. Elytres plus ou moins largement ovales, un peu rétrécies à leur base, légèrement élargies un peu après leur milieu, puis brusquement rétrécies en arrière, assez convexes, avec leur partie la plus élevée située presque au milieu, paraissant tout-à-fait lisses à la vue simple, mais en les examinant avec une forte loupe on y découvre de très-petits points enfoncés, peu serrés, en grande partie dispersés sans ordre, mais parmi lesquels il y en a qui paraissent disposés en rangées plus régulières. Dessous du corps lisse. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

Du Brésil et de la Guyane.

Dans la variété A le jaune-testacé est remplacé par un rouge de brique assez clair et assez brillant. Pour tout le reste, je ne peux y découvrir la plus légère différence. J'en possède un exemplaire pris par moi aux environs de Rio-Janeiro, et un autre que j'ai trouvé confondu dans la collection de M. Dejean parmi l'espèce suivante.

Je ne doute pas que cette espèce ne soit l'*Erotylus unicolor* d'Olivier, quoique, dans sa très-courte description, cet auteur ne parle pas de la couleur noire des jambes et des tarses. Elle est très-distincte par la distribution de ses couleurs, et surtout par la ponctuation de ses élytres, de la suivante, ou l'*Erotylus unicolor* de Latreille, M. Dejean et M. Duponchel. Cette dernière, outre que sa patrie est différente, est constamment noire en dessous, et ses élytres ont des stries gemellées de points enfoncés, bien distincts. Le nom d'*unicolor* a été transporté de l'une à l'autre de la manière suivante : Olivier a connu les deux espèces, mais les confondant ensemble, il n'a fait de celle qui suit qu'une variété de celle-ci. Latreille, en décrivant les insectes rapportés par MM. de Hum-

boldt et Bompland, parmi lesquels se trouvait la prétendue variété en question, se conforma à l'opinion d'Olivier. M. Dejean est le premier qui ait fait de cette variété le type de l'espèce, en quoi il a été imité par M. Duponchel. Il ne connaissait pas alors le véritable *unicolor*, et quand il le reçut, il le regarda comme une espèce nouvelle et lui donna le nom de *brevicornis*. Je rétablis la synonymie telle qu'elle doit l'être, en restituant à l'espèce actuelle le nom d'Olivier.

M. de Hoffmansegg, qui a publié dans le *Zoologisches Magazin* de Wiedemann des observations critiques sur les insectes décrits par Latreille dans les *Observations de zoologie et d'anatomie comparées* de MM. de Humboldt et Bompland, s'était déjà aperçu de la confusion que je viens de signaler. Voici comment il s'exprime au sujet du prétendu *Erot. unicolor* décrit par Latreille dans cet ouvrage : « Nous croyons reconnaître dans cette espèce une que nous avons reçue du Brésil : seulement tous nos exemplaires sont les uns un peu les autres beaucoup plus grands que la figure. Dans tous, la face inférieure du corps est d'une *couleur de brique uniforme*. Les jambes sont noires, avec les cuisses couleur de brique, mais les antennes sont entièrement noires, sauf les deux premiers articles qui sont rouges. L'insecte figuré est-il réellement une simple variété? C'est ce que nous ne pouvons pas décider, mais nous devons le croire sur la parole d'un observateur (Latreille) aussi exact. » Wiedemann's *Zool. Mag.* Bd. I. St. 1. S. 44. — Dans ces exemplaires du Brésil, entièrement couleur de brique en dessous, etc., il est facile de reconnaître le véritable *Erot. unicolor* d'Olivier, ou l'espèce actuelle.

9. C. DICHROUS : *Ovatus, sauvate rufus, antennis, pectore, abdomine pedibusque nigris; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis.* — Long. 3-4 1/2, lat. 2-3 lin.

Erot. unicolor var. OLIV. *Entom.* V. p. 481. 28. — LATREILLE in HUMB. et BOMPL. *Observ. de Zool. et d'Anat. comp.* II. p. 264. pl. 17. fig. 7.

Erot. unicolor. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 37. 72. pl. 3. fig. 72.

Strongylosomus unicolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il varie un peu pour la taille et la forme comme l'*unicolor*, auquel du reste il ressemble assez pour qu'Olivier ait pu le confondre avec lui; d'un rouge de brique assez foncé et mat comme la variété de ce dernier, avec les antennes, le mésothorax, le métathorax, l'abdomen et les pattes d'un noir parfois un peu brunâtre et assez brillant. Antennes et prothorax absolument comme dans

l'*unicolor*; la base et le limbe de ce dernier sont seulement moins ponctués. Elytres de même forme, ayant chacune neuf rangées de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe, dont les huit externes sont groupées par paires : les trois premières paires sont également espacées, la quatrième est très-écartée de la troisième et placée près du bord latéral ; on distingue à peine entre les intervalles quelques autres petits points dispersés çà et là. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes moyennes, robustes.

De la Colombie.

J'en possède un grand nombre d'exemplaires du Bassin du Rio-Magdalena. Dans le nombre il s'en trouve un rapporté par MM. DE HUMBOLDT et BOMPLAND.

10. C. FOVEICOLLIS : *Ovato-oblongus, postice dilatatus, læte flavus, antennis (articulo primo prætermisso), tibiis tarsisque nigris, thorace utrinque late foveolato ; elytris vage sulcatis ac inæqualibus.* — long. 4, lat. 3 lin.

Ovale-oblong, plus élargi en arrière que les autres espèces du genre, et médiocrement convexe; d'un jaune de terre de Sienne clair et assez brillant. Tête lisse, avec les impressions antennaires bien marquées. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leur premier article de la couleur du corps. Prothorax un peu plus court que celui de l'*unicolor*, ayant son lobe postérieur arrondi, et de chaque côté du disque, en dessus, une large dépression qui atteint presque les bords latéraux, et dont le fond est un peu rugueux; il en résulte que le disque forme une carène obtuse qui s'élargit un peu en avant et en arrière. Ecusson en triangle curviligne assez court. Elytres presque droites sur les côtés, depuis leur base jusqu'à moitié de leur longueur, puis s'élargissant notablement jusqu'à leur extrémité qui est tout-à-fait arrondie, médiocrement convexes, et offrant quelques sillons vagues peu marqués, dont aucun n'est entier. Les intervalles entre ces sillons sont aussi vaguement rugueux. On ne distingue aucun point enfoncé sur toute leur surface, même en l'examinant avec une forte loupe. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

Du Brésil. Collection de M. BUQUET.

J'ai quelques doutes sur l'unique individu qui m'a servi à faire cette description. Il pourrait bien avoir souffert lors de sa transfor-

mation en insecte parfait, mais il n'appartiendrait pas moins à une espèce distincte des précédentes.

11. C. RUGOSUS : *Ovato-oblongus, testaceo-rufus, sutura margineque tenuissimo elytrorum dilutioribus, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris; elytris punctato-rugosis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale-oblong; d'un rouge de brique un peu fauve et clair. Tête lisse, avec les impressions antennaires fortement marquées et triangulaires. Antennes noires, sauf les deux premiers articles qui sont brunâtres. Prothorax court, à lobe postérieur légèrement arrondi, lisse sur le disque, avec des points médiocrement serrés près des bords latéraux et le long de la base. Ecusson assez allongé. Elytres très-régulièrement ovales-oblongues, convexes, ayant la suture sur une très-faible largeur et une étroite bordure latérale d'une couleur plus claire que le fond. Elles sont couvertes de points enfoncés, très-serrés sur leur moitié externe et à l'extrémité, plus rares du côté de la suture; ces points sont assez confluents, et les intervalles qui les séparent sont finement rugueux. Dessous du corps lisse. Pattes de sa couleur, avec les jambes et les tarses noirs.

De Cayenne. M. CHEVROLAT me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

VI. (20). ÆGITHUS.

FAB. *Syst. El.* II. p. 9. — DEJEAN. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erotylus. OLIVIER, LATREILLE, GERMAR, DUPONCH.

Corps largement ovale, sub-hémisphérique ou complètement hémisphérique.

Tête courte, légèrement aplatie en dessus, terminée par un museau cunéiforme.

Yeux arrondis, médiocres, peu saillants.

Antennes un peu plus longues que le prothorax, médiocrement robustes, grossissant peu à peu à leur extrémité, à 3e article un peu plus long que le suivant, 4-7 obconiques, diminuant graduellement, 8-11 formant une massue en triangle renversé, assez grande et assez serrée.

Prothorax très-court, très-rétréci et fortement échancré en avant, coupé très-obliquement de chaque côté de sa base, légèrement convexe en dessus et presque toujours lisse.

Pattes tantôt assez longues, tantôt médiocres ou courtes, peu robustes.

Dernier article des palpes maxillaires assez fortement sécuriforme ; celui des labiaux beaucoup plus petit ; tous deux épais. — Mandibules épaisses, rugueuses sur leur côté externe, légèrement membraneuses au bord interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux épines courtes, obtuses et aplaties. — Menton en triangle allongé, légèrement tricuspide en avant ; le pédoncule de la pièce prébasilaire qui le supporte, en général fort saillant. — Yeux finement granulés. — Ecusson en triangle curviligne, court, arrondi en arrière. — Elytres de la largeur du prothorax à leur base, au moins du double plus larges que lui dans leur milieu, cordiformes, largement ovales, hémisphérico-ovales ou hémisphériques. — Cuisses légèrement élargies dans leur milieu, comprimées et fortement canaliculées en dessous ; jambes presque droites, grêles, à peine élargies à leur extrémité ; tarses médiocres, assez robustes ; le 1^er^ article, surtout celui des postérieurs, plus long que le 2^e^, tous deux en triangle renversé, 3^e^ cordiforme, 5^e^ tantôt plus court, tantôt aussi long que les précédents réunis.

Fabricius a créé ce genre en 1801, dans son *Systema Eleutheratorum*, mais sans en saisir les véritables caractères ; ceux qu'il a tirés de la forme des palpes et des autres parties de la bouche, sont ou imaginaires ou de nulle importance. Aussi il n'est pas étonnant que tous les entomologistes, à l'exception de M. Dejean dans les deux dernières éditions de son *Catalogue*, n'aient pas cru devoir l'admettre. Le véritable caractère des *Ægithus* consiste dans la forme particulière du prothorax, combinée avec celle du corps en général. Cet organe est très-petit, très-rétréci en avant, si profondément échancré antérieurement et coupé si obliquement de chaque côté de sa base, que chez toutes les espèces il ressemble presque à un V dont les branches formeraient un angle très-ouvert. A cela il faut ajouter quelques particularités secondaires, mais qui ne sont cependant pas sans importance, quoique je n'aie pas cru devoir en faire mention dans la diagnose générique qui précède. La tête et le prothorax ne sont jamais pointillés ; le dernier seulement présente, chez un petit nombre d'espèces, quelques dépressions peu marquées, qui n'ont rien de commun avec la ponctuation proprement dite. Les élytres sont également imponctuées dans la moitié environ des espèces ; chez les autres la ponctuation est si fine qu'elle échappe complètement à l'œil nu ; souvent même on éprouve quelques difficultés à la reconnaître à la loupe ; mais presque toujours les rangées qu'elle forme sont rapprochées par paires ou gemellées. Le *cribrosus* fait seul exception à cet égard. La coloration des *Ægithus*, quoique un peu plus variée, présente

aussi une analogie remarquable. Les deux tiers des espèces sont d'un rouge de brique plus ou moins fauve, parfois d'un rouge-sanguin, ou d'un testacé blanchâtre, avec la tête, le prothorax, le dessous du corps, les pattes, ou seulement quelques-unes de ces parties, noirs. Dans l'autre tiers, la couleur varie davantage, et dans le nombre il en est quelques-unes qui se font remarquer par le bleu d'acier de leur partie supérieure.

Fabricius avait des idées si peu arrêtées sur ce genre, qu'il en a rejeté, pour le placer parmi les *Erotylus*, le *punctatissimus* qu'il aurait dû en regarder comme le type. Des cinq espèces qu'il y a comprises, une seule, le *Surinamensis*, doit y rester. Le *marginatus*, le *cinctus* et le *discoideus* appartiennent à la section des Trimères, et font partie de ces *Eumorphus* hémisphériques qui sont propres à l'Amérique, et sur lesquels M. Chevrolat a établi le genre *Corynomalus*, adopté par M. Dejean dans son *Catalogue*, p. 463. Latreille s'est trompé en rapportant le *marginatus* à la *Coccinella villosa* de Fabricius, sur laquelle il a établi son genre *Nilio*. Cet insecte est identique avec la *Coccinella limbata* d'Olivier (*Coccinella famulus* de Panzer, dans son édition de Voet, *Corynomalus limbatus* Dej.). Le *cinctus* est le *Corynomalus cruciger* Dej. Le *discoideus* est probablement le *Corynomalus marginellus* du même auteur, et n'a rien de commun avec l'*Erotylus discoideus* d'Olivier, auquel on le rapporte ordinairement. M. Germar (*Ins. Spec. novæ*. p. 615) est, à ma connaissance, le premier et le seul auteur qui ait signalé l'identité générique de ces trois espèces, et l'erreur commise par Latreille au sujet du *marginatus*.

Quant à l'*Egithus Guadeloupensis* de Fabricius, que M. Dejean a également placé dans le genre actuel, il doit en être rejeté, sans quoi il n'est plus possible d'assigner à ce dernier aucun caractère. Le prothorax de cette espèce est tout-à-fait différent de celui des vrais *Egithus*. J'en dirai autant de deux autres (*A. suturalis* et *erythropterus*) qui figurent dans le *Catalogue* de cet auteur.

Sur les 31 espèces de ce genre que je décris, 1 paraît répandue dans toute l'Amérique intertropicale, 8 sont du Brésil, 2 de Bolivia, 5 de Cayenne, 10 de Colombie, 4 du Mexique, et la patrie de la dernière m'est inconnue.

N'ayant trouvé aucun caractère pour établir des divisions dans ce genre, je me suis contenté de classer ses espèces suivant la distribution de leurs couleurs.

1. Æ. CHALYBEUS : *Latissime ovatus, saturate chalybeus, opacus; elytris lævibus, gibbosis, pone humeros valde ampliatis, postice conjunctim acute rotundatis, antennis pedibusque nigro-cæruleis.* — Long. 6, lat. 5 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. chalybeus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 33. 62. pl. 3. fig. 62.

Ovale et presque aussi large que long; en entier d'un bleu d'acier foncé, mat et légèrement verdâtre, à l'exception des antennes et des pattes qui sont d'un noir bleuâtre, profond et brillant sur ces dernières. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci deux fois plus large que long, très-rétréci en avant, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé obliquement à la base dont le milieu est très-fortement prolongé et arrondi, ayant en dessus quelques dépressions peu marquées. Ecusson lisse. Elytres cordiformes, de la largeur du prothorax à la base, fortement dilatées immédiatement après les angles huméraux, puis se rétrécissant rapidement et terminées un peu en pointe, bossues en dessus, avec la déclivité postérieure plus courte et presque aussi abrupte que la postérieure. Elles n'ont aucune trace de ponctuation. Abdomen lisse. Pattes assez longues et assez robustes.

Cette belle espèce est du Brésil.

2. Æ. CYANIPENNIS : *Sub-hemisphæricus, ater; elytris læte chalybeis, lævibus, maculis numerosis violaceo-nitidis.* — Long. 7, lat. $6\frac{1}{2}$ lin.

GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 120.

Plus grand que le *chalybeus*, et d'une forme différente; à peu de chose près très-régulièrement hémisphérique; d'un noir profond, médiocrement brillant. Antennes robustes, d'un tiers environ plus longues que le prothorax. Celui-ci près de deux fois et demie plus large que long, très-rétréci en avant, arrondi sur les bords latéraux, coupé de chaque côté de sa base, encore plus obliquement que dans le *chalybeus*, avec le prolongement du milieu tronqué. Ecusson noir, lisse. Elytres sub-hémisphériques, lisses, d'un bleu d'acier clair et un peu mat, et ayant des taches nombreuses très-irrégulières, d'un violet foncé très-brillant. Pattes noires, de longueur moyenne et robustes.

Cette espèce, encore plus belle que la précédente, a été découverte par M. A. D'ORBIGNY aux environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

3. Æ. Walckenæri : *Hemisphærico-ovatus, ater, sub-opacus, elytris valde convexis, postice conjunctim acuminatis, lævibus, margine postice dilatato, testacco-flavescente.* — Long. 6, lat. 4 1/2 lin.

Il est aussi long que le *chalybeus*, mais sensiblement moins large et a la forme d'un hémisphère un peu allongé et très-rétréci à ses deux extrémités; d'un noir profond, médiocrement brillant en dessous, presque mat et légèrement bleuâtre en dessus. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *chalybeus*, seulement un peu plus long et lisse. Elytres régulièrement hémisphériques, avec leur partie postérieure légèrement acuminée, lisses et entourées d'une bordure assez étroite, d'un blanc testacé qui s'élargit un peu en arrière et remonte en pointe sur la suture. Cette bordure qui commence à l'épaule chez l'individu que j'ai sous les yeux, pourrait bien ailleurs envahir aussi la base des élytres, car on remarque déjà quelques traces de blanchâtre en cet endroit dans l'individu en question. Pattes de la couleur du corps, assez longues et peu robustes.

Cette espèce, parfaitement distincte de la suivante, et qui appartient au même groupe par sa forme et la distribution de ses couleurs, fait partie de la collection de M. le marquis de Brème, où elle est sans indication de patrie.

4. Æ. cinctipennis : *Sub-hemisphæricus, ater, elytris lævibus, testaceo-flavescentibus, sutura, margine tenui discoque toto nigris.* — Long. 5, lat. 4 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. cinctipennis. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 33. 60. pl. 3. fig. 60.

Presque hémisphérique, aussi convexe que le *punctatissimus*, et d'un noir assez brillant. Antennes robustes, dépassant très-peu le prothorax. Celui-ci un peu plus long que chez les précédents, mais du reste pareil. Ecusson petit et lisse. Elytres lisses, d'un testacé flavescent, avec la suture, une très-mince bordure et le disque entier d'un noir profond un peu bleuâtre et presque mat, ou si l'on veut, elles sont de cette dernière couleur, avec une bordure flavescente, assez large, parfaitement régulière, qui entoure complètement chacune d'elles sans envahir la suture et en laissant un liseré noir sur les bords. Le repli latéral est entièrement noir. Abdomen lisse. Pattes de longueur moyenne et robustes.

Du Brésil.

L'unique exemplaire en ma possession provient de l'ancienne

collection de M. Latreille, et est le même sur lequel M. Duponchel a fait sa description.

5. Æ. punctatissimus : *Sub-hemisphæricus, ater, elytris testaceo-flavescentibus, sutura, margine subtus punctisque numerosis sæpe confluentibus, nigris.* — Long. 5-6 1/2, Lat. 4 1/2-5 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. punctatissimus. Fab. *Syst. El.* II. p. 5. 12. *Entom. Syst.* II. p. 37. 10. *Mant.* I. p. 91. 9. *Spec. Ins.* I. p. 157. 5. *Syst. Entom.* p. 123. 3. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 433. 8. *Entom.* V. p. 469. 3. 89. pl. 2. fig. 13. — Voet. *Col.* II. (ed. Panzer. IV.) pl. 33. fig. 3. — Herbst. *Col.* VIII. p. 367. 9. pl. 137. fig. 6. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 326. 10. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 33. 61. pl. 3. fig. 61.

Coccinella centumpunctata. Herbst in Fuessly. *Archiv.* Heft. IV. p. 45. 17. pl. 22. fig. 13. — Linné *Syst. nat.* ed. Gmelin. IV. p. 1658. 118.

Un peu moins régulièrement hémisphérique que le *Surinamensis*, mais beaucoup plus grand et plus convexe; il forme plus de la moitié d'une sphère; d'un noir assez brillant. Antennes dépassant de très-peu le prothorax. Celui-ci semblable à celui du *chalybeus*, tronqué aussi obliquement de chaque côté de la base, et ayant en dessus des dépressions qui varient chez chaque individu. Écusson petit, triangulaire et lisse. Elytres d'un testacé flavescent assez foncé, avec la suture noire sur une très-petite étendue et un grand nombre de petites taches arrondies, de la même couleur, ayant un point enfoncé dans leur centre et presque toutes réunies par groupes de deux ou trois. Le repli latéral est entièrement d'un noir assez brillant. Abdomen lisse dans son milieu, et assez fortement ponctué sur les côtés. Pattes courtes, assez robustes.

De la Guyane, et particulièrement de Surinam. Je ne l'ai jamais rencontré à Cayenne.

6. Æ. Burmeisteri : *Hemisphærico-ovatus, ater, elytris ochraceis, margine subtus flavescente punctisque numerosis, nigris.* — Long. 7, lat. 6 lin.

Plus grand, plus convexe que le *punctatissimus*, mais un peu moins régulièrement hémisphérique; d'un noir assez brillant. Antennes, prothorax et écusson absolument semblables à ceux du *punctatissimus*. Elytres d'un jaune d'ocre assez foncé, couvertes de taches noires, arrondies comme dans le précédent, mais plus petites, plus nombreuses, et la plupart isolées. Le repli latéral est d'un testacé flavescent, ce qui distingue de suite cette espèce du *punctatissimus* chez qui ce repli est noir. Abdomen lisse, avec quelques dépressions sur les bords latéraux. Pattes de longueur moyenne, assez robustes.

Des environs de Sänta-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny.

Dédié à M. Burmeister, professeur à l'université de Halle, auteur d'une foule de travaux du plus grand mérite sur les animaux articulés et d'autres branches de la zoologie.

7. Æ. Andreæ : *Ovatus, subtus nigro-brunneus, supra ater, elytris valde convexis, subtilissime gemellato-punctato-striatis, singulo macula maxima baseos postice biloba fasciaque lata infra medium, testaceo-albidis.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Assez largement et très-régulièrement ovale ; d'un brun-noirâtre en dessous, noir en dessus, mais presque mat. Antennes et prothorax comme chez les deux précédents. Elytres ovales, convexes, ayant chacune une grande tache basilaire, et un peu au-delà du milieu une large bande oblique, d'un blanc un peu testacé. La tache antérieure est divisée profondément en arrière en deux lobes dont l'interne est le plus grand et un peu oblique, et l'externe descend en droite ligne le long du bord latéral, et s'arrête un peu avant la moitié de l'élytre; l'interne couvre la base sans arriver jusqu'à l'écusson, et se porte vers la suture qu'il n'atteint pas non plus ; il ne s'étend pas aussi loin en arrière que le précédent. La bande post-médiane se dilate un peu à son angle supérieur interne, et forme une dent qui remonte un peu le long de la suture. Le repli latéral est blanc au niveau de la tache antérieure externe et noir dans le reste de son étendue. La ponctuation est excessivement fine; à peine distingue-t-on à l'aide des plus fortes loupes les traces de sept rangées dont les six externes sont groupées deux à deux. Pattes de la couleur du dessous du corps, de longueur moyenne et assez robustes.

Cette jolie espèce habite la Colombie et m'a été communiquée par M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé. Je l'ai reçue également de MM. Reiche et Buquet.

8. Æ. clathratus : *Late ovatus, ater, elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, testaceo-flavescentibus, sutura, margine tenuissimo singuloque maculis duabus maximis (una sub-quadrata, altera triangulari), nigris.* — Long. 4-4 1/2, lat. 3-3 1/4 lin.

Très-régulièrement ovale et large, mais médiocrement convexe; d'un noir assez brillant. Antennes robustes, dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci environ deux fois et demie aussi large que long, très-rétréci en avant, fortement arrondi sur les bords laté-

raux, coupé un peu moins obliquement de chaque côté de la base que chez les précédents, lisse en dessus, avec quelques dépressions assez marquées sur les côtés. Ecusson triangulaire, lisse. Elytres en ovale-court et large, médiocrement convexes, d'un testacé flavescent, avec la suture sur une assez grande étendue, une mince bordure latérale, et sur chacune deux très-grandes taches, noires : la première de ces taches presque carrée, la seconde triangulaire; le repli latéral est en entier d'un testacé flavescent clair. On voit sur chaque élytre, à l'aide d'une forte loupe, cinq rangées de très-petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur, et dont les quatre externes sont fortement gemellées. Dessous du corps lisse. Pattes courtes et robustes.

Du Mexique. Les exemplaires que je possède ont été recueillis dans le Yucatan et le Tabasco par M. Ghiesbreght.

9. Æ. 4-notatus : *Ovatus*, *ater*, *elytris convexis*, *lævibus*, *testaceo-flavescentibus*, *suturâ singuloque maculis duabus magnis nigris*. —Long. 4, lat. 3 lin.

Chevrolat. *Col. du Mexique*. 2ᵉ cent. 4ᵉ fasc.

Ægithus funerarius. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, mais moins large que le *clathratus*, et comme lui d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci semblable à celui du *clathratus*, avec cette différence que la troncature de chaque côté de la base est moins oblique et que cette base est coupée presque carrément près de ses angles. Ecusson petit, triangulaire et lisse. Elytres en ovale-court et assez large, assez convexes, d'un testacé flavescent, avec la suture sur une assez grande étendue et sur chacune deux taches, noires. Ces taches, bien moins grandes que chez le *clathratus*, et bien plus séparées, sont grandes : la première est sub-quadrangulaire, et la seconde un peu oblongue. Le repli latéral est de la couleur du fond, et il n'y a pas de liseré noir sur les bords latéraux. Les élytres sont lisses; tout au plus aperçoit-on chez quelques individus, et à l'aide d'une très-forte loupe, une rangée de très-petits points enfoncés le long de la suture. Dessous du corps lisse. Pattes courtes et robustes.

Du Mexique. Mes exemplaires proviennent des environs d'Orizaba.

10. Æ. CARDINALIS : *Late ovatus, subtus ater, supra corallinus, antennis, thoracis plaga magna quadrata scutelloque nigris; elytris valde convexis, lævibus.* — Long. 5-6, lat. 3 1/2-4 1/4 lin.

CHEVROLAT. *Col. du Mexique.* 2e cent. fasc. 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Supra obscure sanguineus.*

Ovale-court et beaucoup plus convexe que les deux précédents, sans l'être autant que le *punctatissimus* et espèces voisines. Tête d'un rouge de corail vif en dessus et en dessous, avec les palpes brunâtres et les antennes noires; ces dernières un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de la couleur de la tête en dessus et sur les flancs en dessous, ayant sur le disque une grande tache noire, quadrangulaire, allant de la base au bord antérieur; semblable pour la forme à celui des précédents, très-lisse et brillant en dessus, avec une large dépression peu profonde sur chaque bord latéral. Ecusson petit, triangulaire, d'un noir brillant. Elytres ovales, très-larges, très-convexes, de la couleur du prothorax et de la tête, sans aucune trace de ponctuation. Dessous du corps d'un noir brillant, à l'exception de la tête et des bords latéraux du prothorax. Pattes de longueur moyenne, robustes.

Cette belle espèce est du Mexique.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que tout ce qui est d'un rouge de corail chez celle-ci, est chez elle d'un rouge-sanguin obscur.

11. Æ. RUFIPENNIS : *Late ovatus, ater, elytris convexis, lævibus, corallinis.* — Long. 5, lat. 3 1/2 lin.

CHEVROLAT. *Col. du Mexique.* 2e cent. fasc. 4.

Ægit. sanguinipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Son contour est exactement de même forme que dans le *cardinalis*, mais il est un peu moins convexe; d'un noir assez brillant, sauf sur les élytres. Antennes et prothorax de même forme que dans le *cardinalis*, si ce n'est que ce dernier est un peu moins fortement échancré en avant et n'a pas de dépression en dessus de chaque côté du disque. Ecusson petit, arrondi et lisse. Elytres ovales, très-larges, médiocrement convexes pour ce genre; d'un rouge de corail assez brillant et lisse. Dessous du corps lisse. Pattes courtes et robustes.

Du Mexique. Mes exemplaires sont des environs d'Orizaba et des provinces de Tabasco et du Yucatan.

12. Æ. BRUNNIPENNIS : *Late ovatus, ater, elytris obscure rufis, sat convexis, subtilissime gemellato-punctato-striatis.* — Long. 4 1/2-5, lat. 3 1/3-3 2/3 lin.

KLUG. in DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 451.

De la taille du *Surinamensis*, mais un peu plus ovale et sensiblement moins convexe, ce qui lui donne un *facies* bien distinct; d'un noir médiocrement brillant. Antennes, prothorax et écusson comme dans le *Surinamensis*. Elytres d'un rouge de brique obscur, paraissant lisses à la vue simple, mais présentant, quand on les examine avec une forte loupe, cinq rangées de très-petits points enfoncés, qui se prolongent parfois jusqu'aux trois quarts de l'élytre et dont les quatre externes sont groupées deux à deux. L'intervalle entre ces deux doubles lignes est très-large. Pattes comme dans le *Surinamensis*.

Du Brésil.

J'en possède un exemplaire pris par moi dans les environs de Rio-Janeiro, chez lequel les élytres sont d'un rouge absolument semblable à celui du *Surinamensis* et présentent des points enfoncés plus distincts que chez les individus ordinaires.

13. Æ. LEBASII : *Ovatus, ater, elytris flavo-rufis, opacis, modice convexis, subtilissime gemellato-punctato-striatis.* — Long. 2 1/2-3 1/2, lat. 1 3/4-2 3/4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il est beaucoup plus petit, moins large et sensiblement moins convexe que le *brunnipennis*, auquel du reste il ressemble beaucoup. Sa couleur est de même d'un noir assez brillant. Les antennes sont un peu plus courtes. Les élytres sont d'un rouge de brique un peu fauve et tout-à-fait mat. Elles ont, comme celles du *brunnipennis*, cinq rangées de points enfoncés, dont les quatre externes sont gemellées, mais ces points sont encore plus effacés et moins régulièrement disposés. Pattes de la couleur du corps.

Il a été découvert aux environs de Carthagène, en Colombie, par M. LEBAS, à qui M. DEJEAN l'a dédié.

14. Æ. SURINAMENSIS : *Hemispharico-ovatus, ater, abdomine elytrisque plus minusve pallide vel obscure rufis; his lævibus.* — Long. 4-5, lat. 3 1/2-4 1/3 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 9. 1. ILLIGER. *Magaz. f. Insektenk.* III. p. 160. 1. et V. p. 232. 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erotylus Surinamensis. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 39. 18.—Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 435. 19. *Entom.* V. p. 480. 25. 89. pl. 1. fig. 9. — Herbst. *Col.* VIII. p. 375. 15. pl. 137. fig. 12. — Schoenh. *Syn. Ins.* 328. 30. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 32. 59. pl. 3. fig. 59.

Coccinella Surinamensis. Linné. *Cent. Ins.* p. 10. 12. *Amœnit. acad.* ed. Holm. VI. p. 393. 12. *Syst. nat.* II. p. 579. 2. ed. Gmelin. IV. p. 1645. 2. — Fab. *Ent. Syst.* I. p. 266. 4. *Mant.* I. p. 53. 4. *Spec. Ins.* p. 93. 2. *Syst. Entom.* p. 79. 2.

Ægithus clavicornis. Chevrolat. *Col. du Mexique.* 2e cent. fasc. 4.

Chrysomela clavicornis. De Geer. *Mém.* V. p. 351. 4. pl. 16. fig. 11.

Var. A. *Abdomine elytrisque pallide testaceis.*

Hémisphérique et en même temps très-légèrement ovale; d'un noir médiocrement brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique plus ou moins obscur, plus ou moins pâle, jamais brillant et vif. Les antennes, le prothorax et l'écusson ne présentent aucune différence appréciable avec les parties analogues de l'espèce précédente. Les élytres sont sans la plus légère trace de ponctuation; les pattes aussi courtes que dans les précédents, mais plus grêles.

La variété A est d'un jaune-testacé très-pâle sur l'abdomen et les élytres.

Cette espèce est répandue depuis le Brésil méridional jusques dans l'Amérique centrale, et partout elle paraît commune. Aux environs de Rio-Janeiro et à Cayenne, c'est de toute la famille celle qu'on rencontre le plus fréquemment.

Elle est bien facile à distinguer de toutes les autres espèces du genre, par la distribution particulière de ses deux couleurs. Le *geminatus* décrit plus bas est le seul qui en présente une semblable, mais outre qu'il est beaucoup plus petit et moins hémisphérique, ses élytres ont des rangées de points enfoncés, qui sont complètement absentes chez celui-ci.

Je ne comprends pas ce qui a engagé M. Chevrolat à donner à cette espèce le nom de *clavicornis*, en appuyant ce nom de la citation de Linné et d'Olivier, dans l'*Encyclopédie méthodique*. L'*Erotylus clavicornis* de ce dernier ouvrage (*Chrysomela clavicornis?* de Linné, *Syst. nat.*, p. 590, synonyme douteux) n'est pas un *Ægithus*. Un seul mot suffit pour décider la question : *il est ovale*, dit Olivier; or, cet auteur se serait-il jamais exprimé de la sorte en parlant de l'espèce actuelle, qu'il a d'ailleurs très-bien décrite dans le même ouvrage sous le n° 19, en la comparant, pour la forme, à une *Coccinelle?* M. Chevrolat ne peut alléguer en faveur de ce nom de *clavicornis*, que l'autorité de De Geer. C'est en effet la *Chrysomela clavicornis* de cet auteur, mais ce nom est

postérieur à celui de *Surinamensis* de Linné. Je regarde donc comme tout-à-fait inadmissible la rectification proposée par M. Chevrolat. Elle serait même fondée, que je ne l'admettrais pas. C'est abuser du droit de priorité que de vouloir faire prévaloir le nom d'un seul auteur contre celui d'une foule d'autres dont les ouvrages sont entre les mains de tous les entomologistes.

15. Æ. GEMINATUS : *Late ovatus, ater, abdomine elytrisque læte fulvis; his sat convexis, gemellato-punctato-striatis.* — Long. 3-4, lat. 2 1/2-3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, large et court, mais beaucoup moins convexe que le *Surinamensis;* d'un noir brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique fauve, clair et uniforme. Antennes, prothorax et écusson comme dans les précédents. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, petits, mais bien visibles avec une loupe ordinaire, et dont les six externes sont fortement rapprochées par paires : les deux premières paires se prolongent presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre, la troisième seulement aux deux tiers. Dessous du corps lisse. Pattes courtes et robustes.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi dans la province de Rio-Janeiro, au Brésil.

16. Æ. LEACHII : *Hemisphærico-ovatus, pallide rufus, antennis, scutello, pectore pedibusque nigris; elytris gemellato-punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 5, lat. 4 lin.

Un peu moins hémisphérique et moins convexe que le *Surinamensis* dont il a taille; d'un rouge de brique pâle, à l'exception des antennes, de l'écusson, du mésothorax, du métathorax et des pattes qui sont d'un noir assez brillant. Prothorax un peu plus oblong que celui des précédents, mais du reste fait de même. Elytres ayant cinq rangées de petits points enfoncés, peu marquées, effacées près de l'extrémité, et dont les quatre externes sont gemellées. L'intervalle entre chaque paire et les bords latéraux sont couverts de points semblables, visibles seulement à la loupe, peu serrés et dispersés sans ordre. Pattes courtes et assez robustes.

De la Colombie. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. DEJEAN.

J'en ai reçu deux exemplaires, l'un de M. REICHE sous le nom

de *scutellaris*, l'autre de M. Chevrolat sous celui de *melàspis;* mais je n'ai pu y découvrir aucune différence avec les individus que je possède, et sur lesquels a été faite la description qui précède.

17. Æ. maculicollis : *Hemisphærico-ovatus*, *rufus*, *antennis* (*basi prætermissa*), *vertice*, *thoracis punctis septem*, *scutello*, *pectore pedibusque nigris ; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis*, *abdomine læte flavescente*, *utrinque nigro maculato*. — Long. 4, lat. 3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. maculicollis. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 34. 64. pl. 3. fig. 64.

Il a complètement la forme hémisphérique et un peu ovale du *Leachii*, mais il est un peu plus petit et moins convexe. Tête d'un rouge de brique assez foncé, ayant une tache noire, arrondie, assez grosse sur le vertex. Antennes un peu plus longues que chez les précédents, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax de même forme que celui du *Surinamensis*, de la couleur de la tête, avec sept points noirs disposés transversalement sur deux lignes courbes, parallèles : la première de quatre, la seconde de trois points. Ecusson noir, petit, triangulaire et fortement arrondi à son extrémité. Elytres de la couleur du prothorax, avec le repli latéral flavescent, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, à peine visibles avec une forte loupe, dont les six externes sont groupées deux à deux. En dessous, le mésothorax, le métathorax et les pattes sont noirs; l'abdomen est flavescent, assez brillant, avec deux points latéraux sur chaque segment. Pattes un peu plus longues et un peu plus grêles que chez les précédents.

Du Brésil.

18. Æ. scurra : *Hemisphærico-ovatus*, *læte flavo-rufus*, *antennarum apice*, *scutello*, *pectore pedibusque nigris ; elytris convexis*, *gemellato-punctato-striatis*. — Long. 3-3 1/2, lat. 2 2/3-3 lin.

Beaucoup plus petit que le *maculicollis*, plus hémisphérique et plus convexe ; d'un rouge de brique fauve clair, avec les sept derniers articles des antennes, l'écusson, le mésothorax, le métathorax et les pattes noirs. Prothorax semblable à celui du *Leachii*. Elytres ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe et dont les six externes sont rapprochées deux à deux; la troisième paire est beaucoup plus rappro-

chée de la seconde que celle-ci ne l'est de la première. Les intervalles sont lisses; cependant on distingue chez l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux quelques petits points enfoncés, rangés très-régulièrement sur deux lignes entre la première et la seconde paire des lignes précédentes; ces deux lignes forment un angle avec les paires en question. Pattes courtes et assez robustes.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

19. Æ. bulla : *Sub-hemisphæricus, læte flavo-rufus, antennis (basi prætermissa) nigris, pectore pedibusque fuscis; elytris gemellato-punctato-striatis.* — Long. 3 1/2, lat. 3 lin.

Au premier coup-d'œil il ressemble complètement au *scurra*, mais il est en réalité bien distinct. Il est plus court et par suite plus régulièrement hémisphérique. Sa couleur est d'un rouge de brique fauve plus brillant. L'écusson, qui dans le *scurra* est en triangle curviligne et noir, est ici presque cunéiforme et de la couleur du corps. Les élytres ont également des rangées de points enfoncés, gemellées, mais les points sont notablement plus gros. Enfin, en dessous, la poitrine et les pattes sont d'un fuligineux un peu rougeâtre.

Il se trouve à Cayenne, où il a été découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

25. Æ. hemisphæricus : *Hemisphæricus, læte testaceo-luteus, antennis nigris, scutello, tibiis extus tarsisque fuscis; elytris gemellato-punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 4 lin.

Reiche in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

De toutes les espèces de ce genre, sauf le *suturella* et l'*uva*, celle-ci est la plus hémisphérique; il n'y a pas un cinquième de ligne de différence entre sa longueur et sa largeur, mais sa hauteur est de plus de la moitié de son diamètre; d'un jaune clair testacé, uniforme et assez brillant, parfois un peu brunâtre, avec les antennes brunâtres à leur base et noires à leur extrémité, l'écusson, la tranche externe des jambes et les tarses en dessus, d'un brun fuligineux. Prothorax très-court, très-rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé des deux côtés de sa base plus obliquement que chez tous les précédents, un peu convexe et très-lisse en dessus. Elytres formant une demi-sphère parfaite, un peu aplatie en avant, ayant sept rangées de très-petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les six externes sont rapprochées par paires; les deux paires externes sont

beaucoup plus voisines l'une de l'autre que la seconde ne l'est de la première. Pattes courtes, mais plus grêles que chez les précédents.

Du Brésil.

21. Æ. UVA : *Hemisphæricus, subtus nigro-brunneus, supra pallide vel livide flavus, antennis, scutello pedibusque nigricantibus ; elytris lævibus.* — Long. 4 1/2-5, lat. 4-4 1/2 lin.

Un peu plus grand, un peu moins régulièrement hémisphérique, mais encore plus convexe que l'*hemisphæricus ;* il forme environ les trois cinquièmes d'une sphère qui serait un peu comprimée dans le sens antéro-postérieur. Sa couleur est en dessous d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé, souvent un peu ferrugineux, et en dessus d'un jaune ferrugineux plus ou moins brunâtre et assez brillant. Antennes de la couleur du corps, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci sensiblement plus long que celui de l'*hemisphæricus*, mais du reste absolument de la même forme. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres sans la plus légère trace de ponctuation. Pattes de la couleur du dessous du corps, de longueur moyenne et robustes.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. DUPONT.

22. Æ. SUTURELLA : *Hemisphæricus, ater, nitidus ; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis, sutura, margine tenui nigris, maculaque lunata communi apicis pallide fusca.* — Long. 4, lat. 4 lin.

Aussi régulièrement hémisphérique que l'*hemisphæricus*, dont il a la taille, mais un peu plus convexe, et à cet égard intermédiaire entre cette espèce et l'*uva* ; d'un noir brillant. Antennes brunâtres, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci est si profondément échancré en avant, et coupé si obliquement de chaque côté de sa base, qu'il ressemble à un V dont les branches seraient très-écartées ; il est très-lisse en dessus, et a deux petits points enfoncés au milieu du disque. Ecusson d'un noir brillant et lisse. Elytres d'un testacé légèrement flavescent, presque blanchâtre, avec la suture et une mince bordure latérale noires ; elles ont tout-à-fait à l'extrémité une bande commune, médiocrement large, qui arrive un peu au-delà de la moitié de chaque élytre, et dont l'angle supérieur externe se prolonge un peu en remontant obliquement, ce qui fait paraître la bande comme échancrée en demi-cercle en avant. Le repli latéral est de la couleur du fond. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept ran-

gées dont les six externes sont rapprochées deux à deux; chaque paire est très-éloignée des autres. Les pattes sont courtes et assez grêles.

Cette jolie espèce, parfaitement distincte de toutes ses congénères, habite la Colombie. Collection de M. Dupont.

23. Æ. torquatus : *Hemisphærico-ovatus, testaceo-flavescens, vertice, antennis (basi prætermissa), thoracis macula clathrata, scutello, pectoris lateribus, tibiis tarsisque nigris; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis, livide fuscis, margine tenui testaceo suturaque nigra.* — Long. 3, lat. 2 1/2 lin.

Plus petit et moins hémisphérique que le *suturella*. Tête d'un testacé flavescent un peu ferrugineux, lisse, avec une ligne noire transversale, entière sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec les deux premiers articles testacés. Prothorax coupé un peu moins obliquement de chaque côté de sa base que chez les précédents, ayant trois bandes noires longitudinales, entières sur le disque, les deux latérales larges et obliques, la médiane grêle et droite; ces bandes sont réunies à leur base et croisées un peu en avant du milieu par une raie transversale de même couleur. Ecusson noir et lisse. Elytres sub-hémisphériques, d'un brun-clair livide et brillant, entourées d'une étroite bordure de la couleur de la tête, avec la suture noire sur une très-faible largeur. Elles ont sept rangées de très-petits points enfoncés, à peine visibles à la loupe, et effacées environ à moitié de leur longueur, dont les six externes sont fortement gemellées; les intervalles, les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points encore plus petits et assez serrés, qui rendent ces rangées peu distinctes. Le dessous du corps est de la couleur de la tête, avec les bords de la poitrine, les jambes et les tarses noirs.

De l'intérieur de la Guyane française. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

24. Æ. varicollis : *Hemisphærico-ovatus, subtus flavescens, supra livide testaceus, capite, antennis, thoracis vittis tribus basi coeuntibus, scutello, pectore, abdominis lateribus pedibusque nigris; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis, sutura margineque tenuissimo nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 2 3/4 lin.

Un peu plus grand que le *torquatus*, mais beaucoup moins convexe et plus ovale. Tête d'un noir assez brillant, lisse. Antennes dépassant légèrement le prothorax, entièrement noires. Prothorax

un peu plus long que celui du *torquatus*, une fois et demie environ plus large que long, très-rétréci et fortement échancré en avant, arrondi sur les côtés, coupé moins obliquement en arrière que celui du *suturella;* d'un testacé flavescent assez vif, avec trois bandes longitudinales noires, réunies entre elles à la base, et dont la médiane atteint seule le bord antérieur; la base entière et une mince bordure latérale sont de la même couleur. Ecusson noir, lisse. Elytres sub-hémisphériques, d'un testacé-flavescent clair et livide, avec la suture sur une très-petite largeur et une étroite bordure latérale noires. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, et dont les six externes sont gemellées. Dessous du corps flavescent, avec la partie postérieure du prothorax, les deux segments thoraciques suivants en entier, les bords latéraux de l'abdomen sur une faible largeur, et les pattes d'un noir un peu brun et brillant.

De la Colombie. Collection de M. Reiche qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

25. Æ. ornaticollis : *Ovatus, capite, antennis, scutello, pectore pedibusque nigris, verticis macula, thorace, elytris abdomineque testaceo-flavescentibus, thoracis marginibus lineisque tribus nigris; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, sutura margineque tenui nigris, singulo maculis duabus interdum coeuntibus, fuscis.* — Long. 4 1/2, lat. 3 lin.

Plus grand et plus allongé que les trois précédents. Tête noire, avec une tache arrondie, d'un testacé flavescent entre les antennes. Celles-ci de la même longueur que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles brunâtres. Prothorax environ deux fois et demie aussi large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé un peu obliquement de chaque côté de la base qui est largement et fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus; il est d'un testacé flavescent assez foncé, avec une étroite bordure latérale sur ses quatre côtés, et trois lignes longitudinales entières sur le disque, noires; de ces trois lignes la médiane est étroite; les deux latérales sont au contraire assez larges. Ecusson noir et lisse. Elytres en ovale-court et régulier, très-convexes, de la couleur du prothorax mais plus mat, avec la suture et une étroite bordure latérale noires. On voit en outre, sur chacune d'elles, deux grandes taches assez mal déterminées et placées l'une au-devant de l'autre, d'un fuligineux sale; ces taches

se réunissent parfois et forment alors une bande. Le repli latéral est brun, avec une tache cunéiforme flavescente à la base. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux trois quarts de leur longueur, dont les six externes sont rapprochées deux à deux. Les intervalles sont couverts de points enfoncés, serrés, surtout sur les bords latéraux. En dessous, le prothorax est flavescent, avec deux bandes longitudinales noires; le mésothorax et le métathorax sont en entier de cette dernière couleur. L'abdomen est d'un testacé flavescent plus clair et plus brillant que celui des élytres. Les pattes sont noires, assez longues et assez robustes.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

Cette espèce, par son prothorax coupé très-peu obliquement de chaque côté de sa base, appartient à peine à ce genre; mais par ses antennes, la ponctuation de ses élytres, sa forme générale, elle ne peut être placée ailleurs, et elle ne présente absolument aucun caractère qui permette d'en faire un genre à part. Son affinité incontestable avec les trois précédents qui sont bien des *Ægithus*, confirme la place que je lui assigne.

26. Æ. CRIBROSUS : *Hemisphæricus, læte flavo-rufus, antennis, scutello, tibiis tarsisque nigro-piceis; elytris crebre punctatis, singulo lineis tribus elevatis, lævibus, fere obsoletis.* — Long. 4 1/2, lat. 4 lin.

Hémisphérique; d'un rouge de brique un peu fauve et clair, sauf les antennes, l'écusson, les jambes et les tarses qui sont d'un noir-brunâtre. Prothorax très-court, très-rétréci en avant, non arrondi sur les côtés, coupé très-obliquement de chaque côté de la base et lisse en dessus. Elytres couvertes de points enfoncés, bien visibles et paraissant confluents à l'œil nu, mais qui vus à la loupe sont en réalité isolés et très-rapprochés. On voit en outre, sur chacune, trois lignes lisses, un peu élevées et très-écartées entre elles. Ces lignes représentent les intervalles entre deux rangées gemellées de points enfoncés qui existent chez quelques espèces de ce genre. Pattes courtes et grêles.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

27. Æ. LATERITIUS : *Late ovatus, rufus, antennarum clava scutelloque nigris; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Au premier coup-d'œil il ressemble, à s'y méprendre, à la variété fauve du *strongylosomus unicolor*, mais il appartient réellement au genre actuel. Son contour a la même forme que celui du *monochrous*, mais il est beaucoup moins convexe. En entier d'un rouge de brique un peu pâle et assez brillant, à l'exception de la massue des antennes et de l'écusson qui sont noirs. Prothorax très-court, environ deux fois et demie aussi large que long, mais à part cela semblable à celui du *Surinamensis*. Elytres médiocrement convexes, ayant sept rangées de petits points enfoncés, disposées absolument comme dans le *monochrous*, mais plus marquées et bien visibles avec une loupe ordinaire. Pattes courtes et assez robustes.

Il a été découvert par moi à Cayenne.

28. Æ. MONOCHROUS : *Hemisphærico-ovatus, læte testaceo-sulphureus, nitidus, antennarum clava, scutello tarsisque fuscis; elytris subtilissime gemellato-punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 3 1/4 lin.

LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Hémisphérique, un peu ovale et beaucoup moins convexe que le *Surinamensis;* d'un jaune de soufre très-clair, un peu testacé et brillant, à l'exception de la massue des antennes, de l'écusson et des tarses qui sont d'un noir-brunâtre. Prothorax comme celui du *Surinamensis* et espèces voisines. Elytres ayant sept rangées de points enfoncés, excessivement petits, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe, et dont les six externes sont gemellées; la paire du milieu est à égale distance de la première et de la troisième. Pattes courtes et robustes.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne. J'en ai vu d'autres dans la collection de M. DUPONT, qui sont d'un tiers environ plus petits, mais qui présentent du reste les mêmes caractères.

29. Æ. LINEOLA : *Late ovatus, pallide testaceo-sulphureus, antennis (basi prætermissa), thoracis striga longitudinali scutelloque nigris; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Il a complètement la taille, la forme et le *facies* du *lateritius*, mais sa couleur est d'un testacé blanchâtre, légèrement soufré et tournant au flavescent en dessous. Antennes dépassant à peine le prothorax, ayant leurs quatre premiers articles d'un brun ferrugineux, et les autres noirs. Prothorax de même forme que celui du

lateritius, traversé dans son milieu par une étroite raie noire longitudinale. Ecusson noir et lisse. Elytres absolument semblables à celles du *lateritius*, et ponctuées de même; les deux lignes qui composent chaque paire me paraissent cependant un peu plus écartées entre elles. Pattes de la couleur du corps, courtes et assez robustes.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

30. Æ. cassideus : *Ovatus, livide brunneus, elytris pallide testaceo-sulphureis, opacis, sat convexis, lævibus.* — Long. 3 1/12, lat 2 3/4 lin.

De la taille des précédents, mais plus oblong et moins convexe. Sa couleur est d'un brun légèrement ferrugineux, livide et uniforme. Antennes et prothorax comme dans le *Lebasii*. Elytres d'un blanc soufré mat, très-pâle, et lisses. Cependant, avec une forte loupe, je distingue chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, les traces d'une rangée de très-petits points enfoncés sur chaque élytre, et il serait possible que d'autres individus en eussent plusieurs. Les pattes sont de la couleur du corps, courtes et assez robustes.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

31. Æ. satellitius : *Breviter ovatus, ater, abdomine piceo; elytris convexis, punctato-striatis, rufo-brunneis.* — Long. 2 1/12, lat. 1 3/4 lin.

Ovale, court et un peu plus atténué en avant qu'en arrière; d'un noir assez brillant, avec l'abdomen d'un brun de poix rougeâtre assez clair. Prothorax très-court, coupé un peu moins obliquement de chaque côté de sa base que chez les précédents, plus largement et moins profondément échancré à sa partie antérieure, lisse en dessus. Elytres en ovale-court, très-convexes, d'un brun-rougeâtre uniforme, assez clair, et ayant chacune sept rangées de points enfoncés, bien visibles à la loupe et assez espacés; ces rangées sont, comme de coutume, effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes noires, courtes.

De la Colombie. Collection de M. Buquet.

VII. (21.) BRACHYSPHOENUS.

Barytopus, *Iphiclus*, *Saccomorphus*, *Amphilocus*, *Typocephalus*, *Delphus* et *Brachymerus*. (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449 et suiv. — *Morphoides*. Hope. *Revue Zool.* A. 1841. — *Erotylus* auctor.

Corps de forme très-variable, mais jamais aussi hémisphérique que chez les Cyclomorphus *et les* Ægithus.

Antennes tantôt assez robustes, tantôt grêles, au maximum un peu plus longues que le prothorax, souvent plus courtes, à 3^e^ *article allongé,* 4-7 *obconiques, et massue formée insensiblement par les quatre derniers articles.*

Prothorax de forme très-variable, jamais en V *comme celui des* Ægithus, *mais ressemblant parfois à celui des* Coccimorphus.

Pattes en général courtes; tarses de forme variable.

Après avoir séparé des genres de M. Dejean, indiqués dans la synonymie ci-dessus, un petit nombre d'espèces que j'ai reportées dans la tribu précédente parmi les *Mycotretus*, et toutes celles à museau allongé et plus ou moins rétréci à sa base, qui forment la majeure partie de la section suivante de la tribu actuelle, il en reste un nombre considérable auxquelles je ne peux assigner d'autres caractères que ceux presque entièrement négatifs qui précèdent.

Ces insectes m'ont coûté plus de temps et de peine que tout le reste de mon travail. Après l'examen le plus prolongé et le plus minutieux, tout ce que j'en puis dire, c'est que ce ne sont pas des *Cyclomorphus* ni des *Ægithus*, et qu'il est impossible, pour moi du moins, d'en faire plusieurs genres distincts, malgré les différences considérables qu'ils présentent dans leur forme générale, leur prothorax, leurs tarses, et enfin dans leur taille et leurs couleurs. Les organes buccaux ne variant pas dans cette tribu, les parties que je viens de nommer sont les seules dont on puisse faire usage, et encore faut-il faire abstraction de la taille et des couleurs qui peuvent bien fournir quelques indications utiles, mais non servir à l'établissement de divisions génériques. Or, on sent qu'entre une forme plus ou moins courte ou allongée, ovale ou oblongue ou elliptique, entre un prothorax court ou long, à peine ou très-rétréci en avant, entre des tarses plus ou moins robustes, il peut exister des transitions nuancées, de façon qu'il soit impossible de dire où telle forme finit et où telle autre commence. C'est ce qui a lieu pour les insectes actuels; j'ai essayé à leur égard toutes les combinaisons imaginables, en les appuyant tantôt sur chacun des

caractères ci-dessus pris isolément, tantôt sur tous à la fois, et toujours je suis arrivé à ce résultat, qu'on ne peut les disposer en groupes séparés par des limites appréciables. Rien n'est plus aisé que de découvrir parmi eux des types assez tranchés; quand les groupes basés sur ces types ne se composent que de deux ou trois espèces, ils présentent un *facies* assez distinct; mais pour peu que le nombre de leurs espèces soit plus considérable, à l'instant ils se confondent avec les groupes voisins. Il en résulte, outre cette fusion définitive, un réseau si compliqué de rapports, que la pensée peut à peine se le représenter d'une manière un peu nette.

Enfin je me suis décidé, en désespoir de cause, à réunir toutes les espèces dont je parle en un seul genre que j'ai partagé, du mieux qu'il m'a été possible, en plusieurs divisions que, par exception, j'ai élevées au rang de sous-genres, en leur imposant à toutes des noms. Ces sous-genres sont au nombre de onze; les entomologistes qui voudront les adopter comme genres, n'auront qu'à supprimer le nom de *Brachysphœnus* que je donne au genre entier; mais ils sont prévenus qu'il n'existe point de limites entre la plupart d'entre eux. Il suffit de comparer les caractères que je leur assigne pour voir qu'ils diffèrent à peine et sont plus ou moins vagues; c'est qu'ici le langage est impuissant pour rendre ces légères nuances de forme que l'œil distingue sans peine. J'indique pour chacun de ces sous-genres les principaux rapports qu'il a avec les autres, mais seulement les principaux, car pour les signaler tous, il eut fallu entrer dans des détails sans fin.

Je ne doute pas, malgré les détails dans lesquels je viens d'entrer, que les personnes qui ne possèdent qu'un petit nombre de ces insectes, ne trouvent que ce genre est un véritable magasin d'espèces disparates. Je me contenterai d'en appeler à cet égard à celles qui pourront examiner la série entière des espèces telle que je l'ai en ce moment sous les yeux.

S.-G. 1. MEGAPROTUS.

Delphus et *Brachymerus*. DEJEAN.

Corps court, ovalaire, plus ou moins convexe. Antennes grêles. Prothorax transversal, très-rétréci et fortement échancré en demi-cercle en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe étroit assez prononcé, plus ou moins convexe en dessus et très-lisse. Pattes courtes; jambes et tarses grêles; le 1^er^ article des postérieurs au moins aussi long que les deux suivants réunis; ceux-ci en général très-courts.

Insectes de petite taille et de couleurs assez variées, ne différant des espèces du sous-genre suivant que par la forme de leur prothorax, surtout de son échancrure antérieure qui est en arc de cercle, tandis que dans les *Habrodactylus* elle est droite dans son fond et oblique sur le côté. Il y a des espèces dans les deux sous-genres chez qui la différence se réduit presque à rien, et qui ont la plus grande analogie sous le rapport des couleurs; ainsi le *M. orphanulus* correspond aux *H. Hoffmanni* et *sulphurifer*, le *pithecius* à l'*H. Kourouensis*. Le *M. decussatus* que j'ai placé en tête du genre est presque un *Ægithus*. A part ces analogies, ce sous-genre est assez distinct.

J'en connais 18 espèces, sur lesquelles 3 sont du Brésil, 11 de Cayenne, 3 de Colombie; la patrie de la dernière m'est inconnue.

1. B. DECUSSATUS : *Ovatus, læte flavus, thoracis punctis duobus, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, testaceo-flavescentibus, sutura postice dilatata, margine tenui singuloque maculis duabus magnis, nigris.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Ovale, assez court et assez convexe; d'un ferrugineux clair assez vif et brillant. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers plus large que long, très-rétréci et profondément échancré en avant, assez arrondi sur les côtés antérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, ayant en dessus deux petits points noirs, peu distants sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale peu allongé et très-régulier, convexes, d'un testacé flavescent, entourées à la base et sur les côtés d'une mince bordure noire; la suture est aussi de cette couleur, très-étroite dans sa moitié antérieure et assez fortement dilatée en arrière; on voit en outre sur chaque élytre deux taches noires : une antérieure très-grande, sub-quadrangulaire, une postérieure triangulaire; toutes deux n'atteignent pas à beaucoup près la suture et le bord externe, et sont séparées par un assez large intervalle. La ponctuation est très-fine, superficielle, peu distincte, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; il y a en outre quelques petits points enfoncés le long de la bordure latérale. Dessous du corps lisse; pattes de sa couleur, avec les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie. Collection de M. BUQUET.

2. B. DUPLICATUS : *Ovatus, ater, nitidus; elytris convexis, lævibus, fasciis duabus transversis, valde dentatis (una fere basilari, altera pone medium), margine connexis, læte luteo-viridibus.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Ovale, acuminé en arrière, convexe et d'un noir assez brillant. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci très-court, fortement rétréci et profondément échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, peu convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres ovales, très-rétrécies en arrière, traversées par deux bandes communes, fortement dentées et réunies le long des bords latéraux, d'un beau jaune-verdâtre clair : la première, située tout près de la base, envoie en avant des rameaux qui atteignent celle-ci et divisent en deux taches le noir qui la couvre ; la seconde est placée immédiatement au-dessous du milieu. Le repli latéral est jaune jusqu'au niveau de la seconde bande et noir en arrière. La ponctuation est nulle ; tout au plus distingue-t-on avec une forte loupe une rangée de très-petits points enfoncés, le long de la suture. Dessous du corps également lisse. Pattes médiocres, assez robustes, d'un noir un peu brun.

De Colombie. Collection de M. BUQUET, qui l'a reçu de M. ROSTAINE.

3. B. PERLEPIDUS : *Breviter ovatus, ater, nitidus, abdomine læte luteo; elytris convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis valde dentatis (una fere basilari, altera infra medium), læte luteis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, court, assez convexe, et d'un noir brillant. Antennes dépassant un peu la base du prothorax. Ce dernier un peu plus long que celui du *duplicatus*, et encore un peu moins convexe en dessus, mais du reste absolument semblable. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, assez convexes, traversées par deux bandes communes, assez larges et fortement dentées, d'un beau jaune-clair un peu verdâtre : la première située comme chez le *duplicatus*, tout près de la base, envoie en avant un rameau qui divise sur chaque élytre, en deux taches, l'espace qui l'en sépare ; en arrière, une de ses dents se réunit également sur chaque élytre, à la seconde bande qui est située immédiatement après le milieu ; le repli latéral est jaune jusqu'au niveau de cette dernière et noir en arrière. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pat-

tes noirs, avec l'abdomen d'un beau jaune pareil à celui des bandes des élytres.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par le Museum d'Histoire naturelle sans désignation de patrie, mais je soupçonne qu'elle est de la Guyane.

4. B. PORCELLANA : *Ovatus, flavescens, vertice thoracisque disco saturate brunneo-piceis; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, brunneo-piceis, limbo omni singuloque fascia tenui transversali punctoque flavescentibus.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Delphus porcellana. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, court et légèrement rétréci en arrière; d'un flavescent assez foncé et brillant. Tête d'un brun fuligineux sur le vertex. Antennes d'un noir-brunâtre, avec les quatre premiers articles d'un testacé brunâtre, et le dernier légèrement ferrugineux. Prothorax ayant le disque entier d'un brun de poix foncé, très-brillant, une fois et tiers plus large que long, fortement échancré en demi-cercle à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, très-lisse et imponctué en dessus. Ecusson petit, triangulaire, d'un noir brillant. Elytres en ovale-court, un peu rétrécies en arrière, convexes, du même brun que le disque du prothorax et aussi brillant, avec la suture, la base et une étroite bordure latérale d'un flavescent un peu plus foncé que celui du dessous du corps. On voit en outre sur chaque élytre un point et une étroite bande transversale de la même couleur : le premier situé près de la suture un peu avant le milieu de l'élytre, la seconde aux deux tiers; elle se réunit à la bordure marginale et arrive tout près de la suture. Le flavescent de la base a sur chaque élytre une petite tache de la couleur du fond. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les six externes sont rapprochées deux à deux. En dessous, la poitrine est légèrement fuligineuse sur les côtés. Les pattes sont courtes et assez robustes.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne.

5. B. CINCTELLUS : *Ovatus, subtus obscure rufus, supra saturate brunneo-rufus, undique nitidissimus, antennis (articulo ultimo prætermisso) nigris, thoracis limbo dilutiore; elytris convexis, punctato-striatis, basi margineque tenui flavis.* — Long. 3 1/3, lat. 2 1/3 lin.

Delphus cinctellus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Un peu plus grand, un peu plus large et plus régulièrement ovale que le *porcellana;* d'un rouge-sanguin très-foncé et très-brillant en dessous, d'un noir rufescent très-foncé et comme vernissé en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le dernier article ferrugineux. Prothorax en tout semblable pour la forme à celui du *porcellana*, ayant le limbe latéral d'une couleur plus claire que le disque. Elytres en ovale-court, convexes, ayant la base et une étroite bordure latérale d'un jaune rufescent, vif et très-brillant. On voit sur chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur. Le repli latéral est de la même couleur que le dessous du corps. Pattes courtes, assez robustes.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi à Cayenne.

6. B. 12-PUSTULATUS : *Ovatus, subtus læte flavescens, supra saturate rufus, thoracis maculis quinque flavis; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis sex luteis, nigro-circumdatis.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Brachymerus 12-pustulatus. DUPONT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, assez court et d'un flavescent clair et assez brillant en dessous; d'un rouge-brun peu brillant en dessus. Antennes dépassant très-légèrement le prothorax, ayant leurs sept premiers articles testacés, et les quatre derniers d'un noir-brunâtre. Prothorax une fois environ aussi large que long, fortement rétréci et échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus; il a cinq taches d'un jaune clair, savoir : deux assez grandes oblongues, de chaque côté, tout-à-fait sur le bord, et une ponctiforme médiane près du bord antérieur. Ecusson brunâtre. Elytres ovales, médiocrement convexes, ayant chacune six taches jaunes, médiocres, irrégulièrement arrondies et entourées d'une étroite auréole noire, savoir : une au milieu de la base, une tout près de l'écusson, deux placées obliquement au tiers de l'élytre, deux placées de même un peu au-delà du milieu. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Pattes en entier de la couleur du dessous du corps.

Je n'en possède qu'un individu pris par moi à Cayenne.

7. B. MONILIFERUS : *Ovatus, subtus saturate flavescens, supra rufus, opacus, elytris apice dilutioribus; capite vittaque laterali thoracis intus emarginata, luteis; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis sex luteis, annulo nigro cinctis.* — Long. 4 1/12, lat. 2 1/3 in.

Brachymerus moniliferus. CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Mycotretus moniliferus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 155.

Aussi long mais un peu moins ovale que le 12-*pustulatus;* d'un flavescent assez foncé en dessous; d'un rouge de brique obscur et mat en dessus, avec l'extrémité des élytres plus claire. Tête d'un jaune clair, avec une petite tache brune sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre, avec leur quatre premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax de même forme que dans le précédent, mais un peu plus long, ayant une bordure assez large, d'un beau jaune clair, échancrée dans son milieu au côté interne; en avant, on aperçoit un mince filet de même couleur qui envoie une petite raie en arrière dans son milieu. Ecusson noir, arrondi et peu brillant. Elytres en ovale assez court, médiocrement convexes, ayant chacune six taches jaunes, entourées d'une bordure noire assez large, savoir : deux à la base, une un peu au-dessous de l'angle huméral, trois, dont la médiane très-petite, sur une ligne transversale, un peu au-delà du milieu; toutes ces taches sont plus ou moins carrées, et, comme celles de chaque groupe, sont très-rapprochées, leurs auréoles noires se confondent et forment une bande de cette couleur. Ponctuation comme chez le 12-*pustulatus*, mais un peu plus marquée. Pattes de la couleur du dessous du corps.

Cette jolie espèce est de Cayenne.

8. B. EPHIPPIUM : *Ovatus, læte flavus, antennis (basi prætermissa), vertice, thoracis maculis sex, scutello, pectore, femorum basi et apice, tibiis tarsisque nigris; elytris convexis, punctato-striatis, plaga maxima, antice dentata, postice emarginata, nigra.* — Long. 4, lat. 2 3/4 lin.

Brachymerus ephippium. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. ephippium. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 39. 77. pl. 3. fig. 77.

Ovale, court et presque semblable pour la forme au *moniliferus*. Tête d'un jaune-fauve clair, avec un point noir sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax de la

même couleur, avec six taches noires sur le disque, trois arrondies sur une ligne transversale, dont la médiane beaucoup plus petite que les deux autres, et trois triangulaires le long de la base; il est un peu plus long et plus convexe que celui du *moniliferus*, mais du reste semblable. Ecusson d'un noir brillant, en triangle curviligne. Elytres en ovale très-régulier, convexes, de la couleur du prothorax et de la tête, et couvertes par une très-grande tache d'un noir peu brillant, dont la partie antérieure, fortement dentée, touche de près la base, et dont la postérieure, échancrée obliquement sur chaque élytre, s'arrête aux deux tiers de l'élytre. Cette tache arrive très-près du bord externe, sans le toucher tout-à-fait, et en arrière elle est un peu interrompue sur la suture. Le repli latéral est de la couleur du fond. La ponctuation est extrêmement fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base ainsi qu'à l'extrémité, et dont les trois externes sont à peine visibles. Le dessous du corps est du même jaune que le dessus, avec la base du prothorax, le mésothorax et le métathorax noirs. Les pattes sont de la même couleur, avec la partie moyenne des cuisses flavescente; elles sont assez longues et médiocrement robustes.

Du Brésil. J'en ai pris un individu aux environs de Rio-Janeiro.

9. B. COADUNATUS : *Ovatus*, *fronte late foveolata*, *saturate ferrugineus*, *antennarum apice*, *thoracis marginibus*, *macula magna*, *baseos antice emarginata punctisque tribus nigris*; *elytris sat convexis*, *tenue punctato-striatis*, *nigris*, *apice rufescentibus*, *margine*, *linea transversa infra medium suturam secus excurrente*, *singuloque punctis duobus baseos*, *fulvis*. — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, assez court et assez convexe; d'un rouge ferrugineux assez foncé. Tête occupée en entier par une large fossette peu profonde, finement rugueuse, ayant une petite ligne noire longitudinale sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs deux premiers articles testacés, les cinq suivants brunâtres, et les derniers noirs. Prothorax une fois plus large que long, très-rétréci et échancré en avant, fortement arrondi sur les côtés antérieurement, coupé presque carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, assez convexe et lisse en dessus; il est entouré sur ses quatre côtés d'une étroite bordure noire qui s'élargit beaucoup au milieu de la base et y forme une tache échancrée en avant; il a en outre trois points noirs disposés sur une ligne transverse un peu courbe; quelquefois celui du milieu se change en une petite ligne qui atteint le bord antérieur. Ecusson

lisse. Elytres ovales, assez convexes, noires, avec l'extrémité un peu rufescente, ayant chacune une étroite bordure d'un jaune-fauve vif, qui, commençant un peu en dedans de l'angle huméral, va se perdre dans la couleur rufescente de l'extrémité; aux deux tiers de l'élytre, il s'en détache une ligne transversale, finement flexueuse, qui, arrivée tout près de la suture, se porte le long de cette dernière, sans toutefois atteindre l'extrémité; on voit en outre à la base deux petites taches de même couleur : l'une médiane ponctiforme, l'autre qui longe l'écusson depuis sa base jusqu'à la suture. Le repli latéral est de la couleur du corps. La ponctuation est assez distincte, peu serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, un peu plus claires.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Communiqué par M. Buquet.

10. B. signatus : *Ovatus, ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis* 3-6, *scutello, pectore abdominisque basi nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura postice singuloque punctis baseos plurimis, macula maxima quadrata alteraque apicis oblonga, nigris.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus signatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. signatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 35. 67. pl. 3. fig. 67.

Var. A. *Læte luteus, thoracis elytrorumque maculis fuscis.*

Ovale, plus court et plus large que le *coadunatus;* d'un ferrugineux assez foncé et un peu fauve. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents. Prothorax de même forme que chez le précédent, ayant des taches noires qui varient en nombre chez les trois individus que je possède. L'un en a trois, consistant en une large bande médiane, longitudinale, entière, rétrécie dans sa moitié antérieure, et deux taches oblongues, assez grandes, situées près des angles postérieurs; un autre en a quatre, la bande médiane étant divisée transversalement en deux parties inégales; enfin, le dernier en a six, la bande médiane étant non-seulement divisée en deux, mais chacune de ces deux parties étant elle-même partagée longitudinalement en deux autres. Ecusson d'un noir brillant. Elytres en ovale-court, un peu moins convexes que celles du *coadunatus*, et ayant postérieurement sur la suture une tache commune, oblongue, qui ne remonte qu'aux deux tiers de leur longueur; on voit en outre sur chacune : 1° plusieurs petits points oblongs, tout-à-fait

basilaires, qui sont ordinairement au nombre de trois, et qui parfois, en se réunissant, forment une petite bande; 2° une grande tache carrée, déchirée en avant ainsi qu'en arrière, et qui s'étend un peu au-delà du milieu de l'élytre; 3° une tache oblongue, moins grande que la précédente, et qui n'atteint pas l'extrémité; quelquefois elle se réunit à la tache suturale indiquée plus haut. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est un peu plus distincte que dans le *coadunatus* et forme sept rangées effacées à la base ainsi qu'aux deux tiers de leur longueur. Le dessous du corps est de la couleur du dessus, avec la base du prothorax, le mésothorax, le métathorax et le premier segment abdominal noirs. Les pattes sont de longueur moyenne, assez robustes, de la couleur du corps, avec la base des cuisses et la moitié environ des jambes fuligineuses.

Du Brésil. Je l'ai trouvé quelquefois aux environs de Rio-Janeiro.

La variété A est d'un jaune-clair un peu pâle, et ses taches sont d'un brun fuligineux.

11. B. AMABILIS : *Ovatus, læte luteus, antennis (basi prætermissa), vertice, thoracis maculis tribus, scutello, pectore abdominisque basi nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, fascia communi latissima, apice singuloque maculis baseos tribus, nigris.* — Long. 2 1/2, lat. 2 lin.

Brachymerus amabilis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il a beaucoup de rapport avec le précédent. Il est plus petit, proportionnellement plus large, et sa couleur est d'un beau jaune clair au lieu d'être ferrugineuse. Tête marquée d'un point noir sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax de même forme que celui du *signatus* et ayant le même dessin que chez les individus de ce dernier, qui n'ont que trois taches, c'est-à-dire, une bande médiane entière, rétrécie en avant, et une grande tache près de chaque angle postérieur; seulement cette tache est carrée, et non oblongue. Ecusson d'un noir brillant, petit, en triangle curviligne. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant une très-large bande transversale, commune, déchirée en avant et en arrière, et une grande tache occupant l'extrémité, également déchirée en avant et envoyant une pointe assez longue sur la suture; on voit en outre, sur chacune, trois petits points oblongs, basi-

laires, dont l'interne est en chevron. Tout le reste est comme dans le *signatus*.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

En comparant avec soin cette espèce à la précédente, on s'aperçoit bientôt que la bande médiane de ses élytres est formée par la réunion des deux taches quadrangulaires qui existent sur les élytres de cette dernière, et que celle de l'extrémité est le résultat de la fusion de la tache suturale et des deux oblongues qui l'avoisinent. Il pourrait donc se faire qu'il y eût des variétés du *signatus* qui offrissent sur les élytres un dessin semblable à celui de l'espèce actuelle. Mais on reconnaîtra toujours cette dernière à sa taille plus petite, à sa forme plus convexe, enfin à sa couleur.

L'analogie de cette espèce avec le *perlepidus*, décrit plus haut n° 3, est aussi très-forte, surtout pour le dessin des élytres; mais le prothorax est pareil à celui du *signatus*, et c'est ce qui m'a engagé à la placer après ce dernier.

12. B. DELINEATUS : *Ovatus, subtus ferrugineus, supra niger, capite, antennarum basi, thoracis angulis anticis elytrorumque fasciis duabus angustis, transversis, valde flexuosis (una basilari, altera pone medium), flavis; elytris modice convexis, punctato-striatis.*—Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

VAR. A. *Thoracis lateribus flavis.*

Sa forme est très-voisine de celle du *signatus*, mais, outre sa taille plus petite, il est sensiblement moins convexe et un peu moins arrondi en arrière. La tête et le dessous du corps sont d'un ferrugineux assez vif, un peu plus foncé sur la poitrine. Le prothorax, l'écusson et les élytres d'un noir un peu brun et médiocrement brillant. Tête ayant une petite tache noire sur le front. Antennes noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax de même forme que dans le *signatus*, ayant une assez grande tache d'un jaune-fauve, un peu réniforme sur chacun de ses angles antérieurs. Elytres traversées par deux bandes transversales, étroites, très-flexueuses, de la même couleur que les taches du prothorax : la première, située près de la base, s'élargit un peu sur les bords externes, et envoie en avant, au milieu de chaque élytre, un rameau qui divise le noir de la base en deux taches; la seconde bande, placée un peu au-delà du milieu, n'offre rien de particulier

qu'un angle assez prononcé qu'elle fait en avant sur la suture. Tout le reste est comme dans le *signatus*.

Il se trouve à Cayenne.

M. Dupont m'en a communiqué un exemplaire venant de Colombie, qui ne diffère du précédent qu'en ce que les bords latéraux du prothorax sont occupés en entier par une tache fauve, profondément entaillée à son côté interne, caractère qui ne me paraît pas suffisant pour constituer une espèce distincte.

13. B. circulus : *Ovato-ellipticus, subtus rufo-brunneus, supra nigricans; elytris parum convexis, punctato-striatis, annulo tenui a basi ultra medium extenso lateraque attingente, flavo.* — Long. 2 1/3, lat. 1 1/2 lin.

Ovale et notablement rétréci en arrière, ce qui lui donne une forme un peu elliptique; d'un rouge-brun assez foncé en dessous, passant au noir en dessus, surtout sur les élytres. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, fortement rétréci et profondément échancré en avant, très-arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, assez convexe et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, assez rétrécies en arrière, peu convexes, ayant un anneau commun, étroit, d'un rouge-fauve, qui de la base s'étend aux deux tiers de leur longueur et atteint les bords externes. La ponctuation est assez grosse, bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes d'un rouge-brun un peu livide, médiocres et assez robustes.

Cette élégante espèce a été découverte à Cayenne par M. Leprieur, et fait partie de la collection de M. Buquet.

14. B. orphanulus : *Ovatus, saturate rufo-brunneus, supra nitidissimus; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, lateribus posticis apiceque nigris, singulo guttis sex luteis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, court et assez convexe; d'un rouge-brun foncé, très-brillant en dessus, mat en dessous. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, très-rétréci et assez profondément échancré en avant, fortement arrondi

sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, assez convexe et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, assez convexes, entourées en arrière, à partir du milieu de leur longueur, par une bordure noire, assez large, qui se détache médiocrement sur la couleur du fond, et dont les extrémités antérieures font saillie en dedans; on voit en outre sur chacune d'elles six petites taches d'un jaune un peu fauve, savoir : une triangulaire, humérale, une oblongue à la base, près de l'écusson, une triangulaire près du bord externe, occupant l'extrémité de la bordure noire, une petite ponctiforme, à peu près sur la même ligne, au bout de la dent que la bordure envoie sur l'élytre, enfin, deux ponctiformes sur une même ligne, aux trois quarts environ de l'élytre; l'externe plus grande touche le bord externe, l'interne est à peu de distance de la suture. L'espace qui sépare la tache humérale de celle placée près de l'écusson et de celle située au-dessous, sur le bord externe, est occupé par un peu de noir. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les six externes sont groupées deux à deux. Dessous du corps lisse. Pattes d'un brun livide.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

15. B. mediatus : *Ovatus, ater, nitidus, elytris modice convexis, testaceo-flavescentibus, margine tenui, apice late fasciaque tenui baseos valde dentata, nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, un peu oblong, médiocrement convexe, et d'un noir brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois et deux tiers environ plus large que long, très-rétréci et assez profondément échancré en avant, arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, assez convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement ovales-oblongues, médiocrement convexes, d'un testacé flavescent assez brillant, avec un mince liseré latéral, un peu plus de leur tiers postérieur et une étroite bande basilaire noirs; cette dernière bande est fortement déchirée en arrière et ne touche pas tout-à-fait l'écusson de chaque côté. La portion flavescente se prolonge sous le repli latéral qui est noir. Pour toute ponctuation on n'aperçoit chez l'individu que j'ai sous les yeux qu'une rangée de très-petits points enfoncés, voisine de la suture et effacée presque au milieu de l'élytre. Dessous du corps lisse. Pattes noires.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

16. B. 16-punctatus : *Breviter ovatus, subtus saturatius supra læte flavus, antennis (basi prætermissa) scutelloque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo maculis octo nigris.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus 16-punctatus. Dupont in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Var. A. *Elytrorum maculis tribus anticis coeuntibus.*

Ovale et très-court. Au premier coup-d'œil, il ressemble à certaines *Coccinella*. D'un jaune-ferrugineux assez clair et brillant en dessus, un peu livide sur la tête, le prothorax et la poitrine. Antennes dépassant légèrement le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax deux fois aussi large que long, médiocrement échancré antérieurement, fortement arrondi sur les côtés en avant, coupé un peu obliquement à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus, et un peu plus foncé en couleur sur le disque que sur les bords latéraux. Ecusson d'un noir brillant, très-petit et arrondi. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant chacune huit taches noires, presque toutes carrées, ainsi disposées : 3. 3. 2. Ces rangées sont très-obliques, surtout les deux dernières dont la tache externe touche le bord latéral. Celle de la première rangée est placée au milieu de la base. La ponctuation est relativement très-grosse et disposée comme chez les précédents. Les pattes sont d'un ferrugineux plus clair que le dessous du corps.

De la Guyane. J'en ai pris deux ou trois individus à Cayenne.

Dans la variété A les trois taches antérieures sont réunies et forment une bande unique. Je l'ai reçue de M. Buquet.

17. B. pithecius : *Ovatus, saturate rufo-brunneus, capite profunde excavato, antennis basi apiceque fulvis; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte flavescentibus, fasciis duabus communibus, extus abbreviatis coeuntibusque, altera prope apicem singuloque punctis duobus (uno basilari, altero infra medium), nigris.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/2 lin.

Ovale, court et d'un rouge-brun foncé et brillant. Tête lisse, occupée par une fossette longitudinale, profonde, dont le bord antérieur est un peu relevé. Antennes de la longueur du prothorax, ayant leurs cinq premiers et le dernier articles fauves. Prothorax

une fois et quart environ aussi large que long, fortement rétréci et échancré en avant, très-arrondi sur les côtés antérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de la base qui est étroitement lobée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, d'un rougeâtre flavescent, avec une grande tache sur le disque, formée par deux bandes transversales, larges, réunies à leurs deux extrémités et n'atteignant pas tout-à-fait les bords externes; l'espace qu'elles laissent entre elles a la forme d'une petite ligne transversale de la couleur du fond; près de l'extrémité se trouve une autre bande commune, de même couleur, assez large, arquée, à concavité antérieure et qui n'atteint pas non plus les bords latéraux. Chaque élytre a de plus deux points noirs, l'un touchant la base, à peu près au milieu, l'autre sur le bord latéral, presque aux deux tiers de sa longueur. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées longtemps avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

18. B. nubilus : *Ovatus, pallide testaceus, nitidus, antennarum clava nigricante; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo macula ferrum equinum æmulante, apice punctisque duobus pallide fuliginosis.* — Long. 2 2/3, lat. 1 3/4 lin.

Brachymerus nubilus. Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale et assez court; d'un testacé pâle très-brillant et comme vernissé. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, testacées, avec leurs cinq derniers articles d'un brun-noirâtre. Prothorax semblable à celui du *pithecius*, mais un peu moins convexe. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant des taches fuligineuses, pâles, ainsi disposées : une petite oblongue au milieu de la base, une grande en fer à cheval un peu irrégulier, ayant sa concavité tournée du côté de la suture et réunie à sa correspondante de l'autre élytre, de manière à former un anneau elliptique transversal, une oblongue, tout-à-fait sur le bord externe, aux deux tiers environ de l'élytre. L'extrémité est également de la même couleur sur une assez forte étendue. La ponctuation est assez grosse, mais peu marquée, et forme sept rangées ordinaires sur chaque élytre. Pattes de la couleur du corps.

Je l'ai découvert à Cayenne.

S.-G. 2. HABRODACTYLUS.

Brachymerus et *Iphiclus*. DEJEAN.

Corps de forme un peu variable, en général ovalaire, ou ovale-elliptique, toujours plus ou moins court, tantôt assez tantôt médiocrement convexe. Prothorax fortement transversal, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est tantôt étroitement tantôt assez largement lobée dans son milieu, peu convexe et souvent presque plane en dessus. Pattes courtes, en général assez fortes; tarses grêles ou médiocrement robustes; leur 1^er^ article de la longueur au moins des deux suivants réunis, rarement un peu plus court; ceux-ci tantôt très-courts, tantôt un peu plus longs.

Ce sous-genre composé uniquement de petites espèces comme le précédent, n'en diffère, comme je l'ai dit plus haut, que par la forme de son prothorax; cependant ses tarses sont en général un peu plus robustes; toute proportion gardée, ils ne diffèrent même presque pas de ceux de certains sous-genres suivants. Celui-ci a de nombreux points de contact, ou pour mieux dire de fusion, non-seulement avec les sous-genres en question, mais encore avec les deux autres genres de la section actuelle. Ainsi il s'unit aux *Cyclomorphus* par les *H. 4-maculatus* et *bistripunctatus*; aux *Ægithus* par le *manicatus*; aux *Acronotus* par le *detritus*; aux *Barytopus* par l'*hæmatomelas*; enfin l'*hybridus* est un véritable *Brachymerus*. Je l'ai toutefois laissé dans ce sous-genre, parce qu'il est réellement impossible de le séparer du *congener*, auquel il ressemble tellement que je l'ai regardé longtemps comme identique.

Ce sous-genre pourrait être divisé en deux sections : l'une comprenant les espèces qui ont les tarses aussi grêles que les *Megaprotus*, avec le 1^er^ article des postérieurs très-allongé et les deux suivants très-courts; l'autre, celles chez qui ces organes sont plus robustes et plus courts; mais on séparerait, en agissant ainsi, les espèces qui ont les plus intimes rapports de forme et de couleurs, sans compter que le passage d'une section à l'autre s'opère de la manière la plus insensible.

Je décris 32 espèces d'*Habrodactylus*, sur lesquelles 10 sont du Brésil, 15 de Cayenne, 4 de Colombie, 2 du Mexique; la patrie de la dernière m'est inconnue.

19. B. MANICATUS : *Ovatus, pallide testaceo-flavescens, pectoris lateribus fuscis, antennis (basi prætermissa), scutello, femorum apice, tibiis tarsisque piceis ; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Ovale, court et convexe ; d'un testacé pâle, très-légèrement flavescent. Antennes d'un brun-noirâtre, avec leurs deux premiers articles testacés, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci deux fois plus large que long, à échancrure antérieure très-profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est faiblement et étroitement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus ; il y a quelquefois une étroite bordure brune le long de sa base et du fond de l'échancrure antérieure. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres en ovale très-court, convexes, sans tache, et ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, dont les six externes sont fortement rapprochées deux à deux ; ces rangées sont effacées aux deux tiers de leur longueur ; la paire externe l'est également à sa base. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses d'un brun-noirâtre et assez brillant. Les côtés de la poitrine sont d'un brun assez foncé. Tarses assez robustes ; 2^e^ et 3^e^ articles des postérieurs de la longueur du premier.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. DUPONT.

Cette espèce est très-voisine de l'*Ægithus ornaticollis ;* si son prothorax était un tant soit peu plus coupé obliquement de chaque côté de sa base, je l'aurais placée dans ce dernier genre.

20. B. PERSPICILLATUS : *Ovatus, læte flavescens, antennis (basi prætermissa), scutello tarsisque nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, testaceo-luteis, singulo annulis duobus fuscis, striga longitudinali, concolore, connexis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin

VAR. A. *Albidus, elytrorum maculis pallide fuscis.*

Son contour forme un ovale-court très-régulier, d'une largeur égale à ses deux extrémités ; d'un jaune-ferrugineux clair et médiocrement brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax près de deux fois aussi large que long, à échancrure antérieure presque en demi-cercle et profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson d'un noir-brunâtre et lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement

convexes, d'un jaune testacé un peu livide et assez brillant, ayant chacune deux grands anneaux d'un fuligineux sale, l'un antérieur, l'autre postérieur, et réunis par une bande longitudinale de la même couleur. L'anneau antérieur est quelquefois aussi réuni à la base par une ligne semblable. La partie entourée par ces anneaux est un peu plus claire que le reste des élytres. Le repli latéral est d'un testacé blanchâtre. La ponctuation est assez marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité, et dont les deux externes sont plus espacées entre elles que les autres. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses brunâtres; ceux-ci grêles; le 2e et le 3e articles des postérieurs plus courts que le 1er.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

La variété A est en entier d'un beau blanc légèrement livide en dessus, et les taches de ses élytres sont d'un fuligineux pâle. Elle m'a été communiquée par M. Reiche.

21. B. 4-maculatus : *Oblongo-ovatus, saturate flavescens, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte testaceo-flavescentibus, disco obscuriore, singulo maculis duabus orbiculatis (una basilari prope suturam, altera laterali infra medium), nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Erotylus 4-maculatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 29. 52. pl. 2. fig. 52.
Brachymerus 4-maculatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale-oblong et beaucoup moins convexe que les précédents; d'un jaune-ferrugineux assez foncé et brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax semblable à celui du *perspicillatus*, mais couvert en dessus de très-petits points enfoncés, assez serrés et visibles seulement à la loupe. Ecusson arrondi. Élytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, d'un flavescent clair passant presque au jaune-ferrugineux sur le disque et très-brillant, ayant chacune deux gros points arrondis, noirs, l'un placé près de la suture, à peu de distance de la base, l'autre près du bord latéral, un peu au-delà du milieu. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps. Tarses assez robustes; le 1er article des postérieurs pas plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

Cette espèce ressemble complètement au *Cyclomorphus 4-pla-*

giatus pour les couleurs, le poli de ses téguments et les taches des élytres. Elle est seulement beaucoup moins large et moins convexe, et ses yeux sont plus finement granulés. Elle lie de la manière la plus évidente le genre en question au sous-genre actuel.

22. B. BISTRIPUNCTATUS : *Oblongo-ovatus, læte ferrugineus, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, testacco-flavescentibus, singulo maculis tribus in triangulum dispositis, fuscis.* — Long. 3 1/4, lat. 2 lin.

Brachymerus bistripunctatus. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Sa forme est complétement semblable à celle du *4-maculatus*, excepté qu'il est encore un peu moins convexe; d'un jaune-ferrugineux clair et brillant. Antennes dépassant un peu le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax absolument semblable à celui du *4-maculatus*, couvert en dessus de petits points enfoncés, très-serrés, visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Ecusson rufescent, brillant, triangulaire et marqué d'un gros point enfoncé, peut-être accidentel. Elytres en ovale légèrement allongé, médiocrement convexes, ayant chacune trois points d'un brun-fuligineux, assez gros et disposés en triangle : le premier près de l'angle huméral; le second sur le bord externe, un peu au-delà du milieu; le dernier près de la suture, au tiers environ de l'élytre. La ponctuation est bien distincte, et forme sur chaque élytre huit rangées dont les sept premières sont seulement effacées à l'extrémité, la huitième l'est également à la base. Pattes de la couleur du corps; tarses assez grêles; le 1^er^ article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Je n'en possède qu'un exemplaire que j'ai pris à Cayenne.

Cette espèce s'unit intimement aux *Cyclomorphus* à l'aide de la précédente.

23. B. DETRITUS : *Ovatus, corpore subtus, capite thoraceque læte luteis, antennis (basi prætermissa), scutello, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, testacco-luteis, sutura singuloque vittis duabus basco longitudinalibus maculisque tribus triangularibus, pallide fuscis.* — Long. 3 1/2-4 1/2, lat. 2-2 1/4 lin.

Morphoides? nebulosus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 118.

VAR. A. *Elytris testaceo-virescentibus, maculis nigris.*

Ovale et assez court. Dessous du corps, tête et prothorax d'un jaune vif très-clair et un peu orangé chez quelques individus, pâle chez d'autres. Antennes dépassant à peine le prothorax, noi-

res, avec leurs deux premiers articles brunâtres. Dernier article des palpes maxillaires noir. Prothorax une fois et demie plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec quelques petits points enfoncés le long de la base. Ecusson d'un noir brillant, triangulaire et lisse. Elytres en ovale-court, assez convexes, d'un jaune testacé très-pâle, avec la suture d'un fuligineux également très-pâle et à peine distincte, de la couleur du fond dans la plupart des individus. On voit en outre sur chacune des bandes et des taches de la même couleur, ainsi disposées : deux bandes longitudinales un peu obliques, allant de la base au tiers de l'élytre ; à la même hauteur une grande tache triangulaire touchant par sa base le bord latéral; une seconde plus petite au milieu, et une troisième, la plus grande de toutes, à peu de distance de l'extrémité. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre six rangées dont les trois premières, très-droites, se prolongent au tiers de sa longueur, et les autres seulement à la moitié; la sixième est très-flexueuse. Pattes noires, avec les cuisses de la couleur du corps; tarses assez robustes; le 1^er^ article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie où il paraît commun. La description ci-dessus est faite d'après les individus chez qui les taches des élytres sont bien distinctes; il n'est pas rare d'en rencontrer chez qui ces taches sont moins marquées et plus ou moins confuses.

Dans la variété A, au contraire, les taches sont d'un noir assez vif et se détachent fortement sur la couleur des élytres, qui est d'un testacé virescent un peu translucide. Elle fait partie de la collection de M. Chevrolat.

J'ai dû changer le nom imposé à cette espèce par M. Guérin, Olivier l'ayant déjà employé pour une autre qui m'est inconnue.

Si cette espèce avait le prothorax un peu plus long et était un peu plus convexe, elle ferait partie du sous-genre *Acronotus*. M. Dejean dans sa collection l'avait placée parmi les *Iphichus*.

24. B. oblongonotatus : *Ovatus, pallide testaceus, antennis (basi pretermissa) nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo linea suturali maculisque septem oblongis, fuscis.* —Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

De la forme du *detritus*, mais sensiblement plus petit et un peu

moins convexe ; d'un testacé pâle. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax près de deux fois et demie plus large que long, assez rétréci et fortement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés antérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de la base, lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court et régulier, médiocrement convexes, ayant chacune le long de la suture une ligne d'un fuligineux grisâtre, pâle, qui n'atteint ni la base, ni l'extrémité, et sept taches oblongues disposées ainsi sur trois rangées obliques : 2. 3. 2. La ponctuation forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; les points qui les composent sont assez marqués le long des taches des deux premiers rangs, et à peine distincts ailleurs, de sorte que ces taches semblent, au premier coup-d'œil, être entourées seules par les points. Pattes de la couleur du corps. Tarses comme dans le *détritus*.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé. M. Buquet m'en a envoyé aussi un individu chez lequel les taches sont à peine distinctes et confuses ; mais il a évidemment souffert lors de sa transformation en insecte parfait.

25. B. vetula : *Ovatus, pallide testaceo-luteus, antennis nigris ; elytris sat convexis, punctato-striatis, apice late singuloque maculis sex, pallide cinereis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Var. A. *Livide flavescens, elytrorum maculis fuscis vix conspicuis.*

Ovale, court et assez convexe ; d'un jaune testacé très-pâle, presque blanc sur les élytres, et assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax très-court, deux fois et demie environ aussi large que long, assez rétréci et profondément échancré en avant, assez fortement arrondi sur les côtés antérieurement, coupé presque carrément à sa base qui est à peine prolongée dans son milieu, très-finement pointillé sur le disque et le long de la base. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant un peu plus de leur tiers postérieur d'un cendré-bleuâtre pâle ; le bord antérieur de cette partie fuligineuse est sinueux ; on voit en outre, sur chaque élytre, six taches grandes et rapprochées de même couleur, savoir : trois sub-quadrangulaires, placées l'une au-dessous de l'autre le long de la suture, et dont la première touche

la base; une arrondie sur l'angle huméral, et deux au-dessous, le long du bord externe; toutes ces taches ne sont séparées que par des lignes étroites de la couleur du fond, ce qui fait paraître ce dernier comme réticulé. La ponctuation est bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps; tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

De Cayenne. L'exemplaire que j'ai sous les yeux a été rapporté des bords de la Mana par M. Leschenault-de-la-Tour, et fait partie du Muséum d'Histoire naturelle.

La variété A est en entier d'un flavescent livide; les taches des élytres sont d'un fuligineux pâle, et se détachent à peine sur la couleur du fond. Elle a été rapportée de Cayenne par M. Leprieur et m'a été communiquée par M. Buquet.

26. B. 10-PUNCTATUS : *Ovatus, læte ferrugineus, nitidus, scutello, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris dilutioribus, modice convexis, punctato-striatis, singulo punctis quinque fuscis, annulo pallido cinctis.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Erot. 10-punctatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 38. 74. pl. 3. fig. 74.

Brachymerus 5-notatus. Buquet in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale; d'un ferrugineux clair et brillant en dessous. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax une fois et demie aussi large que long, très-rétréci en avant, assez fortement arrondi sur les côtés, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur ses bords, coupé carrément à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson d'un noir brillant, triangulaire. Elytres ovales, médiocrement convexes, d'un fauve-clair tirant sur le rouge de brique pâle, ayant chacune cinq points d'un brun fuligineux, entourés d'un cercle plus pâle que le fond, savoir: un au milieu de la base, deux sur une ligne un peu oblique au quart de l'élytre, et deux disposés de même au milieu. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chacune sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, les côtés de la poitrine et les pattes sont noirs; celles-ci sont assez longues pour ce genre et grêles; 1er article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

Les points bruns des élytres sont sujets à disparaître; j'ai vu dans la collection de M. Dupont un exemplaire qui n'avait plus sur cha-

que élytre que les trois antérieurs. Le cercle pâle qui les entoure est parfois aussi à peine visible.

27. B. BISQUINQUEPUNCTATUS : *Ovatus, testaceo-rufus, capite, antennis, thorace pedibusque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo punctis quinque nigris, annulo pallido cinctis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Un peu plus court et un peu plus ovale que le 10-*punctatus* auquel il ressemble presque complètement par la distribution des taches de ses élytres. Tête d'un noir brillant, avec les parties de la bouche rougeâtres. Antennes entièrement noires, dépassant un peu le prothorax. Celui-ci d'un noir brillant, une fois et quart environ plus large que long, très-rétréci en avant, fortement échancré, très-arrondi sur les côtés antérieurs, assez convexe en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale peu allongé, assez convexes, d'un rouge-brique clair et vif, ayant chacune cinq petits points noirs entourés d'un mince anneau plus clair que la couleur du fond, savoir : un au milieu de la base, deux sur une ligne très-oblique de dehors en dedans, du quart au tiers de leur longueur, et deux sur une ligne parallèle à la précédente, de la moitié aux deux tiers de leur longueur. La ponctuation est semblable à celle du 10-*punctatus*. Dessous du corps de la couleur des élytres, avec le prothorax et les pattes noirs; celles-ci grêles; 1er article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

De Cayenne. Collection de M. GORY.

28. B. CONGENER : *Ovatus, rufus, nitidus, antennis (basi prætermissa), scutello, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris sat convexis, subtilissime punctato-striatis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus congener. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, plus atténué en arrière qu'en avant et assez convexe; d'un rouge de brique un peu fauve, vif et brillant, surtout en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie plus large que long, assez profondément échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez largement mais faiblement lobée dans son milieu, presque plane et couvert en dessus de très-petits points à peine visibles à la loupe et peu serrés. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, assez rétrécies à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, effacées aux deux tiers

de leur longueur. En dessous, la poitrine est largement encadrée de noir; les pattes sont de la même couleur; tarses grêles; le 1er article des postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Les exemplaires que je possède ont été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

29. B. HYBRIDUS : *Ovatus, saturate rufus, nitidus, antennis (basi præ-termissa), scutello, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris parum convexis, lævibus.* — Long. 3 1/12, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus hybridus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il ressemble beaucoup au *congener*, et je l'ai même regardé pendant quelque temps comme n'en étant qu'une variété, mais il constitue une espèce bien distincte.

Il est un peu moins ovale, moins atténué en arrière et surtout moins convexe; sa couleur est d'un rouge-brun assez foncé, très-brillant et uniforme. Le prothorax est de la même longueur, mais son échancrure postérieure est presque en demi-cercle, et le lobe médian de la base est plus étroit et plus prononcé. Les élytres sont très-régulièrement ovales-oblongues, et même avec une forte loupe on n'y distingue aucune trace de ponctuation; enfin les tarses sont beaucoup plus courts, plus robustes, et le 1er article des postérieurs est sensiblement moins allongé que les deux suivants réunis.

Je l'ai découvert aux environs de Rio-Janeiro.

Cette espèce appartient par ses tarses aux *Brachymerus;* mais comment la séparer du *congener* sans violer tous les autres rapports qu'elle a avec ce dernier?

30. B. RUFESCENS : *Ovatus, supra saturate subtus dilutius rufus, pedibus flavescentibus; elytris modice convexis, subtiliter punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Brachymerus rufescens. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Sa forme générale, celle de ses diverses parties et sa couleur, sont absolument les mêmes que dans l'*hybridus;* il en diffère par sa taille constamment plus petite, l'écusson et la poitrine qui sont de la couleur du corps, au lieu d'être noirs, par les pattes qui sont d'un testacé flavescent assez clair, avec les tarses comme dans le *congener*. On voit sur chaque élytre sept rangées très-régulières de très-petits points semblables à celles du *congener*.

J'en ai trouvé un assez grand nombre d'exemplaires à Cayenne.

31. B. HÆMATOMELAS : *Oblongo-ovatus; elytris sat convexis, punctato-striatis, fasciis tribus (antica utrinque interrupta, posteriore flexuosa), sanguineis, linea laterali concolore connexis.* — Long. 4, lat. 2 1/3 lin.

Ovale-oblong et assez allongé ; d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et tiers plus large que long, à échancrure antérieure profonde, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement et largement lobée dans son milieu, peu convexe et couvert en dessus de petits points enfoncés, peu serrés. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement ovales-oblongues, non rétrécies à leur extrémité, assez convexes et traversées par trois bandes assez larges, un peu interrompues sur la suture, d'un beau rouge-sanguin clair : la première basilaire est interrompue dans son milieu sur chaque élytre; la seconde médiane est presque droite; la troisième, placée un peu avant l'extrémité, forme sur chaque élytre une sorte de crochet dont l'extrémité est tournée du côté de la suture; ces trois bandes sont réunies entre elles par une ligne étroite de leur couleur qui longe chaque bord latéral. Le repli latéral est rouge dans les trois quarts de son étendue et non à son extrémité. La ponctuation est assez grosse et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps; tarses assez robustes; le 1^er^ article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par le Museum d'Histoire naturelle sans désignation de patrie; je crois qu'elle vient de Bolivia.

Cette espèce serait aussi bien placée parmi les *Morphoides* ou les *Barytopus* que dans le sous-genre actuel; il n'y a pas le plus minime caractère pour la distinguer de certaines espèces de ces deux sous-genres. Sa forme générale, très-voisine de celle de l'espèce suivante, m'a seule engagé à la placer ici.

32. B. MELEAGRIS : *Ovatus, subtus rufo-brunneus, abdomine pedibusque dilutioribus, supra livide fuscus; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo maculis novem luteis.* — Long. 3 1/3, lat. 2 lin.

Ovale, un peu allongé, sensiblement rétréci en arrière et assez convexe; d'un rouge-brun assez foncé en dessous, avec l'abdomen et les pattes plus clairs; d'un brun fuligineux un peu livide en des-

sus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, assez rétréci et profondément échancré à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est étroitement et médiocrement lobée dans son milieu, lisse en dessus. Elytres ovales, un peu oblongues, assez convexes, ayant chacune neuf taches presque arrondies, d'un jaune assez vif, disposées obliquement deux à deux depuis la base à l'extrémité, à l'exception d'une qui se trouve entre le premier et le second rang et qui est en partie réunie à la tache interne du premier rang. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées presque au milieu de leur longueur. Dessous du corps lisse. Tarses grêles : le 1^er^ article des postérieurs plus long que les deux suivant réunis.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Communiqué par M. Buquet. Je l'ai reçu également de M. Dupont sous le nom d'*Iphiclus multipustulatus*.

33. B. mendax : *Ovatus, saturate rufus, abdomine flavo, antennis, scutello, tibiis tarsisque nigris ; elytris sat convexis, punctato-striatis, nigricantibus, margine, apice, humeris singuloque maculis duabus, una basilari, altera infra medium, flavis.* — Long. 3 1/4, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus mendax. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale et assez court ; d'un brun ferrugineux assez foncé et médiocrement brillant. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax une fois et demie environ aussi large que long, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux, faiblement bisinué à sa base qui est largement mais médiocrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus avec une large dépression peu marquée et très-finement rugueuse de chaque côté de la base. Ecusson d'un noir brillant, en triangle curviligne. Elytres en ovale peu allongé, assez convexes, d'un brun noirâtre brillant, avec l'extrémité, une bordure marginale, les angles huméraux, et sur chacune deux taches, une basilaire près de l'écusson, l'autre un peu avant le milieu, d'un jaune d'ocre assez brillant ; toutes ces taches sont mal limitées sur leurs bords, et ont une tendance à se perdre dans la couleur du fond, de sorte qu'elles doivent être sujettes à de nombreuses variations. Le repli marginal est en entier de leur couleur. La ponctuation est moins fine que chez les précédents, bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En des-

sous, l'abdomen est d'un fauve assez brillant. Les pattes sont de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs; ceux-ci grêles et longs; cependant le 1er article des postérieurs ne l'est pas plus que les deux suivants réunis.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

34. B. LITIGIOSUS : *Ovatus, læte flavus, antennis (basi prætermissa), scutello, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, singulo fasciis duabus transversis latis, fuscis.* — Long. 3 2/3, lat. 2 1/3 lin.

Brachymerus litigiosus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Un peu plus grand, un peu plus large et moins rétréci en arrière que le *fuscomaculatus;* d'un jaune clair un peu fauve et uniforme en dessous et en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de la même forme que dans le *mendax*, seulement un peu plus long. Ecusson d'un noir brillant, en triangle curviligne. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant chacune deux bandes fuligineuses transversales, assez larges : la première, située près de la base, envoie en avant, dans son milieu, un petit rameau qui parfois se détache et forme alors un point isolé; la seconde, placée au milieu, se prolonge un peu en arrière le long de la suture. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs; ceux-ci grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Je l'ai découvert au Brésil dans la province de Rio-Janeiro.

35. B. FUSCOMACULATUS : *Ovatus, læte luteus, pedibus nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, luteo-sub-virescentibus, singulo vitta humerali obliqua, puncto prope suturam, fascia lata dentata pone medium fuscis limboque læte luteo circumdatis.*— Long. 3 1/4, lat. 2 1/4 lin.

Erot. fuscomaculatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 28. 50. pl. 2. fig. 5o.

Brachymerus fuscomaculatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, un peu allongé et également atténué à ses deux extrémités; d'un beau jaune très-légèrement flavescent. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax semblable à celui du

mendax, mais sans dépression de chaque côté du prolongement de la base et couvert en dessus de très-petits points enfoncés, assez serrés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, d'un jaune très-légèrement verdâtre ou plutôt livide, et ayant chacune une bande oblique, étroite, flexueuse, qui part du milieu de la base, et aboutit au bord externe au-dessous de l'angle huméral, un point près de la suture situé au niveau de l'extrémité inférieure de la bande précédente, et un peu au-delà du milieu, une autre bande large, irrégulière, n'atteignant pas tout-à-fait le bord externe ni la suture. Toutes ces taches sont d'un brun fuligineux plus ou moins foncé et largement entourées d'un jaune plus clair que celui du fond. La ponctuation est encore plus marquée que dans le *mendax* et disposée de même. Les pattes sont de longueur moyenne, grêles et en entier d'un noir assez brillant; tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

36. B. Hoffmanni. *Ovatus, capite, antennarum basi, thoracis disco abdomineque flavescentibus, pectore pedibusque fuscis, thoracis limbo elytrisque sulphureis; his modice convexis, punctato-striatis, fascia latissima transversa maculaque apicali nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale et peu allongé. Tête d'un flavescent assez clair, finement pointillée. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax d'un beau jaune de gomme-gutte, très-brillant sur les bords latéraux, flavescent sur le disque, une fois aussi large que long, à échancrure antérieure très-profonde, à peine arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, finement pointillé en dessus, surtout sur les côtés. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres ovales, assez courtes, un peu atténuées à leur extrémité, médiocrement convexes, d'un beau jaune de gomme-gutte très-brillant et comme vernissé, un peu plus obscur sur la suture, et ayant une bande commune d'un noir brillant, s'étendant du quart des élytres un peu au-delà du milieu et n'atteignant pas les bords latéraux; cette bande est assez irrégulière sur ses bords. On voit en outre, près de l'extrémité, une tache de même couleur, commune, médiocre, cordiforme, qui envoie un petit rameau transversal sur chaque élytre. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque elytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; les deux externes

le sont également à la base. En dessous, l'abdomen est d'un flavescent pareil à celui de la tête; les deux derniers segments thoraciques sont d'un brun ferrugineux obscur ainsi que les pattes. Tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. DUPONT sous le nom que je lui ai conservé; je l'ai reçu également de MM. REICHE et BUQUET.

Quelquefois la bande postérieure des élytres est plus grande que je ne l'indique dans la description ci-dessus, mais toujours ses extrémités sont plus étroites que son milieu.

37. B. SULPHURIFER : *Ovatus, livide brunneus, antennis, thoracis vittis duabus obliquis pectoreque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, humeris apiceque sulphureis, singulo lunulis duabus prope basin fasciaque flexuosa infra medium, nigris.* — Long. 2 2/3, lat. 1 3/4 lin.

Un peu plus petit que le *Hoffmanni* dont il a tout-à-fait la forme et avec lequel il a beaucoup d'analogie par ses couleurs. Tête d'un brun testacé livide. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax de même forme que celui du *Hoffmanni* et de la couleur de la tête, ayant en dessus deux bandes longitudinales noires, qui de la base se rendent, en se rapprochant, au bord antérieur; leur partie antérieure est assez fortement dilatée. Ecusson brun, lisse. Elytres ovales, courtes, assez convexes, de la couleur de la tête et du prothorax, ayant chacune deux lunules noires, à concavité antérieure, placées à peu de distance de la base sur une ligne oblique de dedans en dehors; tout l'espace compris entre ces lunules et l'angle huméral est d'un jaune de soufre vif; elles sont en outre traversées immédiatement après le milieu par une bande de même couleur, touchant presque les bords latéraux et la suture, très-flexueuse et presque en zigzag. Cette bande, en arrière, est bordée assez largement par du jaune soufré vif, qui s'étend, en devenant plus pâle et même livide, jusqu'à l'extrémité. La ponctuation est presque aussi marquée que chez le *Hoffmanni*, et forme de même sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un brun livide, plus clair qu'en dessus, avec la poitrine noire. Pattes de cette dernière couleur, avec la partie moyenne des cuisses d'un testacé livide. Tarses grêles;

le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

38. B. Kourouensis : *Ovatus, subtus livide supra læte flavus, nitidus, antennis (basi prætermissa) scutelloque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, læte flavis, disco apiceque obscurioribus, singulo maculis quinque nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Brachymerus Kourouensis. Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, assez court et aussi large en arrière qu'en avant; d'un jaune ferrugineux assez clair et un peu livide, surtout sur le prothorax. Antennes un peu plus longues que ce dernier, ayant leurs cinq premiers articles flavescents et les autres noirs. Prothorax semblable à celui du *sulphurifer*. Elytres en ovale-court, assez convexes, d'un beau jaune vif et brillant, avec le disque et l'extrémité plus foncés et passant au fauve; ayant chacune cinq taches d'un noir brillant, ainsi disposées : une petite oblongue au milieu de la base, une grande arrondie près de l'angle huméral, une transversale, grande, au niveau du bord inférieur de la précédente et touchant la suture, une réniforme placée un peu obliquement, au milieu de l'élytre, enfin la dernière transversale près de l'extrémité. On voit sur chaque élytre sept rangées de petits points enfoncés bien distincts, effacées aux deux tiers de leur longueur. Les pattes sont un peu plus pâles que le dessous du corps et grêles; tarses allongés; le 1er article des postérieurs sensiblement plus long que les deux suivants réunis.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi à Cayenne, sur les bords de la rivière de Kourou.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Megaprotus 16-punctatus*, mais par son prothorax elle appartient au genre actuel.

39. B. oblitus : *Ovatus, læte luteo-flavus, antennis, scutello, pectore pedibusque piceis; elytris convexis, punctato-striatis, singulo punctis tribus baseos in triangulum digestis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Ovale et court; d'un beau jaune un peu fauve et assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un brun noirâtre, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax deux fois aussi large que long, profondément échancré à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, coupé car-

rément à sa base qui est largement mais faiblement prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson brunâtre et lisse. Elytres en ovale-court, convexes, ayant chacune trois points assez gros, d'un brun fuligineux : le premier au milieu de la base, les deux autres sur une même ligne : l'un au bord externe, l'autre près de la suture au quart environ de l'élytre. La ponctuation est bien marquée et forme sur chaque élytre sept rangées non gemellées et effacées seulement aux trois quarts de leur longueur; la septième est moins marquée que les autres. En dessous, les deux derniers segments thoraciques et les pattes sont d'un brun livide assez clair; les dernières sont assez longues, et leurs tarses sont assez robustes; le dernier article des postérieurs est à peine aussi long que les deux suivants réunis.

Du Mexique. Collection de M. Dupont.

40. B. Hæmatites : *Ovatus, læte rufo-sanguineus, supra nitidissimus, pedibus dilutioribus, tarsis fuscis; elytris sat convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Ovale, légèrement allongé et presque aussi large en arrière qu'en avant; d'un beau rouge de laque, très-brillant en dessus, plus mat et un peu plus foncé en dessous. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, fortement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est étroitement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-lisse en dessus. Elytres en ovale très-régulier, assez convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, bien visibles à la loupe et effacés un peu avant l'extrémité. Pattes d'un rouge un peu plus clair que celui du corps, avec les tarses fuligineux, surtout à leur extrémité; ces derniers assez grêles; le 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

Cette espèce ressemble tellement au *Brachymerus spadiceus*, qu'on peut à peine l'en distinguer au premier coup-d'œil; mais ses tarses plus grêles et plus longs la placent dans le sous-genre actuel.

41. B. ICTERICUS : *Ovatus, læte luteo-flavus, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Ovale, assez court, aussi large en arrière qu'en avant et médiocrement convexe; d'un jaune-fauve clair assez vif et brillant, surtout en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, obliquement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est finement lobée dans son milieu, légèrement convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale médiocrement allongé, arrondies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées bien distinctes de petits points enfoncés, très-rapprochés les uns des autres, effacées un peu avant l'extrémité. Les trois externes le sont aussi à la base et se terminent en arrière un peu au-delà du milieu. Pattes de la couleur du corps, avec les tarses très-légèrement fuligineux; ceux-ci assez robustes; le 1er article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

De Cayenne. Collection de M. REICHE.

Cette espèce est tout-à-fait sur la limite qui sépare le sous-genre actuel des *Brachymerus*; si le 1er article de ses tarses postérieurs eût été d'un cinquième de ligne seulement plus court, je l'aurais placé parmi ces derniers. Elle a la plus intime ressemblance par sa forme et ses couleurs avec le *Brachymerus antennalis*.

42. B. DISCUS : *Ovatus, eburneus, antennis nigris, elytris parum convexis, punctato-striatis, macula maxima, communi, rotundata, cinerascente.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Brachymerus discus. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, court, sub-parallèle et peu convexe; d'un beau blanc d'ivoire un peu mat. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, ayant leurs deux premiers articles de la couleur du corps, les trois suivants brunâtres et les autres noirs. Prothorax une fois et demie plus large que long, fortement échancré en avant, presque droit sur les côtés, largement mais très-faiblement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, très-lisse en dessus, avec une rangée de petits points enfoncés le long de la base. Ecusson de la couleur du corps, triangulaire et lisse. Elytres peu allongées, subparallèles, peu convexes, ayant une très-grande tache arrondie,

commune, d'un cendré bleuâtre pâle, qui s'étend depuis le tiers antérieur jusque près de l'extrémité, sans atteindre cette dernière non plus que les bords latéraux. La ponctuation, quoique très-fine, est bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers environ de leur longueur; la huitième l'est en même temps à la base. Les pattes sont de la couleur du corps, avec les tarses légèrement fuligineux; ceux-ci assez grêles; le 1er des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

J'ai découvert cette jolie espèce à Cayenne.

43. B. CONCOLOR : *Ovatus, livide testaceo-flavescens, antennis (basi prætermissa) nigris, scutello, tibiis tarsisque fuscis; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

Brachymerus concolor. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, légèrement oblong, et assez atténué en arrière; d'un testacé très-légèrement flavescent, un peu livide et brillant, surtout en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec une rangée de petits points enfoncés de chaque côté du prolongement basilaire. Ecusson d'un brun-rougeâtre, triangulaire et lisse. Elytres ovales, un peu oblongues, assez convexes, ayant chacune huit rangées de petits points enfoncés, un peu espacés, toutes entières à leur base et effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses fuligineux; ceux-ci assez robustes; le 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Je n'en possède qu'un exemplaire pris par moi à Cayenne.

44. B. PUNCTIGER : *Ovatus, livide brunneus, antennis scutelloque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo puncto humerali, nigro.* — Long. 3, lat. 1 3/4 lin.

Aussi long, mais un peu plus large que le *concolor*, et d'un brun livide assez clair. Antennes de la longueur du corps, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de même forme que dans le *concolor*. Ecusson noir, lisse. Ely-

tres en ovale assez large, assez convexes, ayant chacune un petit point noir peu marqué sur l'angle huméral. Leur ponctuation est bien distincte, et forme sur chacune d'elles sept rangées qui atteignent presque l'extrémité. Pattes de la couleur du corps; tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Communiqué par M. Buquet.

45. B. subsignatus : *Breviter ovatus, læte flavescens, nitidissimus, antennis nigris; elytris sat convexis, evidentius punctato-striatis, disco obscurioribus, maculis plurimis dilutioribus, vix conspicuis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Brachymerus subsignatus. Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Ovale, court et beaucoup plus large proportionnellement que le *concolor;* d'un flavescent clair, très-brillant et comme vernissé en dessus, plus foncé sur la poitrine et la partie centrale des élytres. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents. Prothorax absolument pareil à celui du *concolor*. Elytres en ovale-court, assez convexes, ayant chacune sur leur partie plus foncée en couleur quelques taches de la même nuance que le corps et si peu marquées qu'elles sont à peine visibles. Dans mon exemplaire deux sont plus distinctes que les autres, à savoir : une petite arrondie près de l'écusson, l'autre médiane plus grande, oblongue, transversale et assez irrégulière. La ponctuation est relativement très-grosse, bien marquée, et forme sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. On aperçoit en outre près du bord latéral une huitième rangée dont le tiers antérieur et le tiers postérieur sont effacés. Les pattes sont de la couleur de l'abdomen; tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

L'unique exemplaire en ma possession a été pris par moi à Cayenne.

46. B. centromaculatus : *Breviter ovatus, læte flavescens, elytris modice convexis, sat profunde punctato-striatis, macula communi, oblongo-transversa, rufo-brunnea.* — Long. 2 3/4, lat. 2 lin.

Un peu plus grand, plus large et moins convexe que le *subsignatus;* comme lui d'un flavescent clair, mais un peu moins brillant. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux.

Prothorax semblable à celui du *concolor* et du *subsignatus*. Elytres très-régulièrement ovales, médiocrement convexes, ayant presque au milieu une assez grande tache, commune, oblongue et transversale, d'un rouge-brun foncé. La ponctuation est encore plus forte que chez le *subsignatus*, et forme sur chaque élytre huit rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur du corps; tarses grêles; le 1er article des postérieurs sensiblement plus long que les deux suivants réunis.

Il se trouve à Cayenne, et m'a été communiqué par M. Chevrolat.

47. B. annulatus : *Ovatus, læte testaceo-flavescens, antennarum clava, scutello, genubus, tibiarum basi tarsisque nigricantibus; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, testaceo-albidis, annulis numerosis, pallide fuscis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Erot. annulatus. Germar. *Ins. Spec. nov.* p. 613. 874.

Ovale, peu allongé, mais assez atténué à ses extrémités, ce qui le fait paraître un peu elliptique; d'un testacé flavescent très-clair et pâle. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec la massue noire. Prothorax de même forme que chez les précédents, très-finement pointillé en dessus, avec une dépression peu marquée de chaque côté du lobe médian de la base. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres en ovale-court, peu convexes, d'un blanc testacé assez brillant, et couvertes d'anneaux d'un brun très-pâle. J'en compte treize sur chaque élytre dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; la plupart sont isolés. La ponctuation est bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les six externes sont légèrement flexueuses et un peu rapprochées deux à deux. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux, la base des jambes et les tarses brunâtres. Ceux-ci grêles; le 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. Dupont sous le nom de *pavonius*, mais c'est sans aucun doute l'*annulatus* de M. Germar.

48. B. multinotatus : *Ovatus, rufescens, nitidus, antennarum clava scutelloque nigris; elytris punctatis, lineolis brevibus numerosissimis, nigris.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Brachymerus multinotatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Même forme que l'*annulatus*, mais un peu plus convexe; d'un

ferrugineux assez foncé, brillant et uniforme sur tout le corps. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunes, avec la massue noire. Prothorax comme dans le *Kouvouensis* et espèces voisines. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, couvertes de petites taches, les unes linéaires, les autres oblongues, quelques-unes ponctiformes, mais toutes bien séparées. J'en compte quatorze sur chaque élytre dans les deux exemplaires en ma possession. La ponctuation est des plus singulières, et sans autre exemple dans la famille; elle est fine, peu marquée et concentrée autour des taches en question, en entourant chacune d'elles plus ou moins complètement. A peine voit-on quelques points épars dans les intervalles. Tarses très-grêles et allongés; le 1er article des postérieurs sensiblement plus long que les deux suivants réunis.

Mes exemplaires ont été pris par moi à Cayenne.

49. B. IRRORATUS : *Ovatus, subtus testaceo-luteus, supra testaceus, thoracis elytrorumque limbo dilutiore; elytris modice convexis, punctato-striatis, maculis numerosis nigricantibus.* — Long. 2-3, lat. 1-1 3/4 lin.

Iphiclus irroratus. CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Ovale et moins large que le *multinotatus*. Dessous du corps d'un jaune ferrugineux un peu safrané, très-clair et brillant; dessus d'un jaune testacé assez foncé sur la tête, le disque du prothorax et des élytres, s'éclaircissant et passant au blanc testacé sur les bords latéraux de ces deux derniers. Les antennes manquent dans mon exemplaire, sauf les deux premiers articles qui sont d'un jaune testacé; les autres sont probablement noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, assez fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé obliquement des deux côtés de la base qui n'est nullement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe, très-serrés et la plupart confluents. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, assez atténuées en arrière, assez convexes et couvertes de taches arrondies (14 environ sur chaque), d'un noir fuligineux assez clair, et de grandeur variable. On voit sur chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées à l'extrémité, et dont les six externes sont un peu rapprochées deux à deux. Pattes de la couleur du corps; tarses grêles et allongés; le 1er article des postérieurs sensiblement plus long que les deux suivants réunis.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne.

50. B. FESTIVUS : *Breviter ovatus, pallide flavescens; elytris sat convexis, punctato-striatis, testaceo-flavescentibus, sutura obscuriore maculisque numerosis piceis.* — Long. 2 1/2, lat. 1 1/2 lin.

Plus petit, plus largement ovale et un peu plus convexe que le *multinotatus*; d'un flavescent pâle un peu ferrugineux et livide. Les antennes manquent dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est à peine prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec quelques dépressions et un groupe de petits points enfoncés de chaque côté de la base. Ecusson lisse. Elytres largement ovales, assez convexes, d'un flavescent testacé avec la suture d'un brun ferrugineux, et couvertes d'un grand nombre de petites taches de toutes formes et de toutes grandeurs, d'un brun noirâtre assez brillant, tantôt isolées, tantôt formant par la réunion de plusieurs d'entre elles deux ou trois taches irrégulières sur chaque élytre, plus grandes que les autres. La ponctuation est peu marquée et ne forme sur chaque élytre que quatre stries très-rapprochées et effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps; tarses grêles; le 1er article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

Du Mexique. Il m'a été communiqué par M. DUPONT sous le nom que je lui ai conservé. Je l'ai reçu également de M. REICHE et de M. CHEVROLAT sous le nom de *litteratus*.

S.-G. 3. ACRONOTUS.

Alloiotelus. GUÉRIN. *Erotylus*. CASTELNAU.

Corps ovalaire, également atténué à ses deux extrémités, convexe. Prothorax assez long, à peine rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement lobée dans son milieu, presque plane en dessus. Pattes courtes; tarses robustes, allongés; le 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis; ceux-ci bien développés; le 5e long partout.

L'unique espèce qui compose ce sous-genre est un *Sternolobus* ou un *Iphiclus* par son prothorax, et serait un *Habrodactylus* si ses tarses étaient un peu moins robustes. Elle ressemble beaucoup par sa forme générale à l'*Habrodactylus detritus*, mais elle est notablement plus convexe, et son prothorax est beaucoup plus long. Elle est de Colombie.

51. B. ANNULARIS : *Ovatus, capite, prothorace abdomineque ferrugineis ; antennis, capitis maculis duabus, thoracis quatuor, pectore pedibusque nigris ; elytris convexis, punctato-striatis, testaceo-albidis, sutura, margine singuloque plaga oblonga, postice abbreviata, nigris.* — Long. 4 1/2-5, lat. 2 1/2-3 lin.

Erot. annularis. CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 520. 2.

Alloiotelus circumdatus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Ovale, court, et également atténué à ses deux extrémités. Tête d'un jaune-ferrugineux, avec deux taches arrondies, noires, sur le vertex. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci en entier de la couleur de la tête, avec quatre points noirs sur le disque, deux au bord antérieur, deux touchant la base et un peu plus écartés que les premiers ; il est une fois plus large que long, avec l'échancrure antérieure assez profonde, les bords latéraux assez arrondis en avant, la base coupée carrément et munie d'un prolongement médian assez marqué, et très-lisse et brillant en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, très-convexes, d'un blanc testacé brillant, avec la suture, une bordure de largeur moyenne qui occupe également la base, et sur chacune une grande tache oblongue qui postérieurement n'arrive qu'aux deux tiers de l'élytre, d'un noir brillant. Le repli latéral est en entier de cette dernière couleur. La ponctuation est assez forte, et forme sur chaque élytre six rangées un peu effacées à la base, ne dépassant guère la tache noire en arrière, et dont les deux externes sont gemellées. En dessous, le mésothorax, le métathorax et les pattes sont noirs ; l'abdomen est d'un jaune-ferrugineux sans taches. Les pattes sont de longueur moyenne et assez robustes.

De la Colombie, où il ne paraît pas rare. J'en possède également des exemplaires du Yucatan et de la province de Tabasco, au Mexique.

M. Dejean l'avait nommé *circumdatus*, et il s'est répandu sous ce nom dans quelques collections ; j'ai dû conserver celui qui lui a été imposé par M. de Castelnau qui l'a décrit le premier. Je ne comprends pas ce qui a porté M. Guérin à en faire un *Alloiotelus*.

S.-G. 4. STERNOLOBUS.

GUÉRIN. *Revue Zol.* A. 1841. p. 118.

Corps, prothorax et tarses de forme variable. Prosternum fortement caréné, surtout en avant.

M. Guérin a proposé le nom de *Sternolobus* pour certains *Iphi-*

clus de M. Dejean, sans assigner du reste à ce genre d'autre caractère que celui d'avoir le prosternum fait comme l'indique la diagnose qui précède, et en effet il n'y en a pas d'autre. Je ne connais que trois espèces qui puissent rentrer dans ce sous-genre; toutes trois ont la plus intime ressemblance sous le rapport des couleurs et du dessin des élytres; mais pour le reste, elles présentent d'assez notables différences, et si l'on s'en tenait rigoureusement à la forme des tarses, elles devraient même former deux sous-genres. La première (*S. dispilotus*) est oblongue, très-allongée; son prothorax est largement lobé à sa base, et presque plane en dessus; le 1er article de ses tarses postérieurs égale en longueur les deux suivants réunis. La seconde (*S. bisignatus*) ne présente aucune différence essentielle sous les deux derniers rapports, mais sa forme générale, quoique oblongue encore, est notablement plus courte. Enfin, dans la troisième (*S. pertinax*), la forme générale devient presque ovale, le corps est arqué en dessus; le prothorax est plus court, un peu convexe et étroitement lobé à sa base; le 1er article des tarses postérieurs est court, et ressemble à celui des *Brachymerus*. Sans son prosternum cette espèce appartiendrait à ce dernier sous-genre, dont toutefois elle n'a nullement le *facies*.

32. B. DISPILOTUS : *Oblongo-elongatus, late flavo-croceus, antennis, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, testaceo-flavescentibus, sutura, basi, margine tenui singuloque macula parva infra medium, nigris.* — Long. 6-7, lat. 2 3/4-3 lin.

Oblong, allongé; d'un jaune-fauve très-clair et légèrement safrané en dessous, plus foncé et plus brun sur la tête et le prothorax. Antennes un peu plus longues que ce dernier, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, peu rétréci et largement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, à peine arrondi sur les côtés, légèrement impressionné en dessus, avec deux points parfois effacés sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, allongées, légèrement rétrécies dans leur milieu, un peu atténuées à leur extrémité, médiocrement convexes, d'un testacé flavescent, parfois un peu verdâtre et brillant, entourées chacune de tous côtés d'une étroite bordure noire, et ayant chacune également, un peu au-delà du milieu, une petite tache sub-quadrangulaire de même couleur. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues, noires, avec les cuisses de la

couleur du corps ; tarses allongés ; le 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. REICHE sous le nom que je lui ai conservé. Je l'ai reçu également de M. BUQUET.

53. B. BISIGNATUS : *Oblongo-ellipticus, subtus læte croceus, supra testaceo-albidus, antennis, tibiis tarsisque nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, sutura, basi, margine tenui singuloque infra medium macula transversa limbo pallido cincta, nigris.* — Long. 4-5 1/2, lat. 2 1/2-3 lin.

VAR. A. *Magis minusve rufo-brunneus.*

VAR. B. *Elytrorum sutura, margine fasciaque communi bi-arcuata, nigris, omnibus limbo pallido intus cinctis.*

Il est très-voisin du *dispilotus*, dont il diffère principalement par sa forme beaucoup plus courte, plus large et un peu elliptique: d'un jaune-safrané très-clair en dessous, d'un testacé plus ou moins blanchâtre en dessus, partout très-brillant. Antennes dépassant très-peu le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax une fois environ plus large que long, assez fortement rétréci et assez profondément échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement allongées, comme arquées en dessus, entourées chacune de toutes parts, comme chez ce dernier, d'une mince bordure noire, et ayant chacune, un peu au-delà du milieu, une tache noire transversale qui varie beaucoup pour la grandeur, étant tantôt linéaire, tantôt oblongue, parfois fort large et un peu réniforme. Cette tache est entourée d'une auréole plus pâle que la couleur du fond. La partie postérieure de cette auréole se prolonge en arrière le long de la suture et de la bordure latérale jusqu'à l'extrémité, en encadrant ainsi une tache triangulaire de la couleur du fond. La ponctuation forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu avant l'extrémité. Dessous du corps lisse ; pattes noires, avec les cuisses de la couleur du corps ; tarses comme dans le *dispilotus*.

De la Colombie, où il paraît être commun.

Dans la variété A la couleur est d'un rouge-brun plus ou moins foncé. On rencontre du reste tous les passages entre elles et le type de l'espèce.

La variété B est plus importante et paraît, au premier coup-

d'œil, constituer une espèce distincte. Tous les exemplaires que j'ai vus étaient d'un rouge-brun semblable à celui de la variété A. La suture et la bordure marginale ne présentent aucune différence; mais la tache transversale de chaque élytre s'est agrandie au point de toucher le bord externe et de se réunir à sa correspondante sur la suture; il en résulte que les élytres sont traversées par une bande commune assez large et arquée sur chacune d'elles. Cette bande, la bordure latérale et la suture, dans toute leur étendue, sont bordées d'un liseré plus pâle que la couleur du fond. Quelquefois ce liseré s'élargit au point de l'emporter en étendue sur la couleur en question. Cette variété vient aussi de Colombie.

Cette espèce varie tellement pour la taille, la couleur et les taches de ses élytres, que je ne serais pas éloigné de croire qu'elle doit être réunie au *dispilotus*, malgré la différence considérable de taille et de forme qui l'en distingue. J'en ai vu plus de vingt individus et en ai à peine trouvé deux ou trois parfaitement semblables.

54. B. PERTINAX : *Late ellipticus, læte rufo-brunneus, nitidus, antennis, scutello, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui singuloque macula parva, transversa ante medium, nigris.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Largement elliptique et arqué en dessus; d'un rouge-brun clair et très-luisant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie plus large que long, assez rétréci et médiocrement échancré en avant, assez arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, très-lisse et légèrement convexe en dessus. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres en ovale assez court, fortement arquées en dessus, ayant la suture sur une faible étendue et une mince bordure noires, toutes deux sont bordées intérieurement d'un liseré de couleur plus pâle que celle du fond; il existe en outre sur chacune d'elles une petite tache noire transversale, située un peu avant le milieu et qui arrive beaucoup plus près du bord externe que de la suture. La ponctuation est fine, translucide, et forme sur chaque élytre six rangées qui atteignent presque l'extrémité. Dessous du corps lisse. Pattes noires, avec les cuisses de la couleur du corps; tarses robustes, peu allongés; le 1er article des postérieurs à peine plus long que le second.

De la Colombie. Collection de M. REICHE.

Cette espèce, au premier aspect, ressemble beaucoup aux exem-

plaires de petite taille du *bisignatus*, mais outre la position différente de la tache des élytres et les autres différences indiquées dans la description ci-dessus, il suffit pour l'en distinguer de faire attention à la brièveté comparative du 1er article des tarses postérieurs.

S.-G. 5. IPHICLUS.

Iphiclus et *Brachymerus*. Dej.

Corps de forme variable, le plus souvent elliptique, parfois très-régulièrement ovale-oblong, en général peu convexe. Prothorax transversal, court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, tantôt largement tantôt étroitement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, peu convexe en dessus. Pattes de longueur variable; tarses plus ou moins robustes; le 1er article des postérieurs très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Ce sous-genre comprend la majeure partie des *Iphiclus* de M. Dejean et un certain nombre de ses *Brachymerus*. Il suffit de lire la diagnose qui précède pour voir combien il est vaguement caractérisé. On le distingue sans peine des *Megaprotus*, *Acronotus* et *Sternolobus*, mais il m'est impossible de dire quels caractères le séparent de certains *Habrodactylus*, *Morphoides* et même *Barytopus*. Le *facies* seul est différent ainsi que le système de coloration. Cette dernière, dans plus de la moitié des espèces, consiste en taches arrondies ou difformes, d'un blanc plus ou moins jaunâtre sur un fond passant du flavescent clair au brun. Dans les autres elle varie trop pour qu'on puisse en rien dire de général.

Les espèces suivantes de ce sous-genre s'élèvent à 22, sur lesquelles 16 sont du Brésil, 2 de Cayenne et 4 de Colombie.

55. B. SEXPUNCTATUS : *Oblongo-ellipticus, læte sanguineus, antennis (basi prætermissa), femorum apice, tibiis, tarsis punctisque sex elytrorum in circulum positis, nigris.* — Long. 6-7, lat. 3-3 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. sexpunctatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 39. 78. pl. 3. fig. 78.

Var. A. *Sulphurea.*

Oblong et légèrement elliptique; d'un rouge-sanguin clair, uniforme, avec les palpes et les deux premiers articles des antennes d'un jaune testacé; le reste de celles-ci, l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses sont noirs. Antennes un peu plus longues que

le prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec quelques dépressions sur les côtés et quelques points enfoncés le long de la base. Prosternum à peine et obtusément caréné. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, sub-parallèles dans leur milieu, obliquement rétrécies à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune dans leur milieu trois points noirs disposés en triangle inéquilatéral, et qui, considérés tous ensemble, forment un cercle assez régulier; tantôt ces points sont très-petits, tantôt assez gros. Les élytres ont chacune sept rangées de points enfoncés, très-petits, effacées à l'extrémité et qui n'occupent que la moitié de leur largeur; le reste est lisse. Abdomen très-finement et vaguement pointillé. Pattes longues et grêles; tarses assez robustes; le 1er article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Il n'est pas bien rare, et paraît avoir un *habitat* assez étendu. J'en possède des exemplaires des provinces de St-Paul, Rio-Janeiro, Minas-Geraes et Goyaz.

Dans la variété A le rouge-sanguin est remplacé par du jaune-soufre semblable à celui de la *Cistela sulphurea;* tout le reste est conforme au type.

56. B. RUBIDUS : *Ellipticus, læte sanguineus, antennis (basi prætermissa), femorum apice, tibiis tarsisque nigris, prothorace basi bi-impresso; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 5 1/2, lat. 3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. rubidus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 30. 53. pl. 2. fig. 53.

Plus court, plus large et plus elliptique que le 6-*punctatus;* d'un rouge-sanguin très-clair et brillant, uniforme chez quelques individus, un peu plus pâle en dessous chez d'autres. Palpes d'un testacé très-clair. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec les deux premiers articles testacés. Prothorax une fois plus large que long, très-déclive, à échancrure antérieure assez profonde, à peine arrondi sur les bords latéraux, légèrement bisinué à sa base qui est largement et fortement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec une dépression ponctuée, assez marquée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres elliptiques, sub-parallèles dans leur milieu, obliquement rétrécies à leur extrémité, médiocrement convexes, leur partie

la plus élevée étant au tiers environ de leur longueur, et ayant chacune sept rangées régulières de petits points enfoncés, effacées à leur extrémité. Pattes un peu moins longues que celles du 6-*punctatus*, ayant les cuisses, dans les trois quarts de leur longueur, de la couleur du corps et le reste noir; 1er article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Environs de Rio-Janeiro.

M. Chevrolat m'en a communiqué sous le nom de *calceatus*, un individu un peu plus petit que ceux qui m'ont servi pour la description précédente, mais du reste absolument semblable.

57. B. flavovittatus : *Ellipticus, læte sanguineus, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo vitta laterali testaceo-albida, utrinque nigro-marginata.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. flavovittatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 30. 55. pl. 2. fig. 55.

Plus court, plus large et plus rétréci en arrière que le *rubidus;* d'un rouge-sanguin clair, uniforme, à l'exception de l'extrémité des cuisses, des jambes et des tarses, qui est noire. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax une fois et demie plus large que long, très-déclive, à échancrure antérieure assez profonde, non arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec une petite dépression ponctuée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres elliptiques, beaucoup plus larges en avant qu'en arrière, assez convexes, leur partie la plus élevée étant à peu de distance de la base, ayant chacune près du bord latéral une bande d'un testacé blanchâtre, longitudinale, légèrement oblique et qui, commençant près de l'angle huméral, va aboutir à la suture, un peu au-dessus de l'angle interne apical. Cette bande, assez large, est atténuée à ses deux extrémités et bordée de chaque côté d'une raie noire. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées régulières, effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs beaucoup plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

58. B. TENUECINCTUS : *Ellipticus, testaceo-ferrugineus, opacus, thoracis elytrorumque margine tenui dilutiore, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis.* —Long. 5, lat. 2 2/3 lin.

Aussi long, mais un peu moins large, moins rétréci en arrière et plus convexe que le *flavomarginatus*, ce qui lui donne une forme toute différente. Sa couleur est d'un testacé ferrugineux, mat et uniforme, absolument semblable à celle de l'*Omoiotelus testaceus* et espèces voisines. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax absolument semblable à celui du *rubidus*. Elytres ovales, sub-elliptiques, sub-parallèles jusqu'aux deux tiers environ de leur longueur et assez convexes; elles ont une étroite bordure latérale d'un jaune-ferrugineux pâle, qui s'étend également sur les côtés du prothorax. Leur ponctuation est assez forte, très-serrée, et forme sur chacune d'elles huit rangées presque entières; l'intervalle entre la huitième et le bord latéral est couvert de points semblables, disposés sans ordre et assez serrés. Pattes assez longues, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs; ceux-ci robustes; le 1^er^ article des postérieurs un peu plus long seulement que le second.

Il se trouve au Brésil, et m'a été communiqué par M. CHEVROLAT. Depuis j'en ai trouvé un autre exemplaire en assez mauvais état dans une boîte d'insectes que j'ai reçue d'Amsterdam.

59. B. 10-NOTATUS : *Oblongo-ellipticus, saturate ferrugineus, antennis (basi prætermissa), scutello, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, flavis, singulo maculis quinque maximis nigricantibus.* — Long. 4 1/2, lat. 2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. 10-*notatus.* DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 16. 22. pl. 1. fig. 22.

Oblong-elliptique; d'un rouge-ferrugineux assez foncé. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson noir, arrondi et lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, d'un jaune-fauve plus ou moins clair, et ayant chacune cinq grandes taches sub-quadrangulaires, d'un noir-brunâtre assez brillant, savoir : deux à la base, deux au mi-

lieu et une tout-à-fait apicale ; la première et la seconde tache interne de chaque élytre se réunissent sur la suture, et forment ainsi une grande tache carrée commune. Le repli latéral est en entier d'un fauve clair. On voit sur chaque élytre six rangées très-régulières de petits points enfoncés, prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Pattes médiocres, noires, avec les cuisses presque en entier d'un ferrugineux clair ; 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. L'unique exemplaire que je possède provient de l'ancienne collection de M. LATREILLE et est le même qui a servi à M. DUPONCHEL pour faire sa description. J'en ai vu deux autres dans la collection de M. DUPONT.

60. B. CINGULATUS : *Oblongus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris ; elytris parum convexis, punctato-striatis, testaceo-albidis, apice fasciisque duabus communibus (una tenui arcuata, altera lata recta) brunneis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Un peu plus court que le 10-*notatus*, moins elliptique et proportionnellement plus large ; d'un jaune-ferrugineux clair et peu brillant. Antennes dépassant légèrement le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de moitié au moins plus large que long, légèrement rétréci et médiocrement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est étroitement et très-faiblement lobée dans son milieu, presque plane et lisse en dessus. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres oblongues-subelliptiques, médiocrement convexes, d'un blanc testacé un peu jaunâtre, avec l'extrémité sur une médiocre étendue et deux bandes communes d'un brun un peu rougeâtre : la première de ces bandes est grêle et se rend d'une épaule à l'autre en décrivant une courbe qui passe au quart environ de la longueur des élytres ; la seconde, placée immédiatement après le milieu, est assez large et entière sur ses bords. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes médiocres, peu robustes, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs ; 1er article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

Il se trouve au Brésil, et m'a été communiqué par M. CHEVROLAT.

61. B. PICTUS : *Ellipticus, flavus, thorace fusco, angulis anticis pallidioribus, vertice, scutello, genubus, tibiis tarsisque piceis ; elytris*

parum convexis, punctato-striatis, fascia communi ante medium valde dilacerata, singuloque maculis quinque (duobus baseos, tribus ante apicem) nigricantibus. — Long. 4, lat. 1 3/4 lin.

Erot. pictus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 19. 28. pl. 1. fig. 28.

Oblong-elliptique. Tête d'un fauve clair, avec une grande tache brune cunéiforme sur le vertex. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax une fois environ plus large que long, assez rétréci et fortement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, presque plane et lisse en dessus; d'un brun mat, avec les angles antérieurs et la base plus clairs et presque fauves. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, d'un fauve plus clair que la tête et assez brillant, traversées à peu près au tiers de leur longueur par une bande médiocrement large et très-fortement déchirée sur ses bords, d'un brun-noirâtre; le centre de cette bande est d'une couleur plus claire que ses bords. On voit en outre sur chacune d'elles cinq taches brunâtres, savoir : une ponctiforme au milieu de la base, une un peu plus grosse sur l'épaule, deux oblongues sur une ligne oblique, un peu au-delà du milieu, une triangulaire près de l'extrémité. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, le corps est d'un fauve pareil à celui des élytres; les pattes sont brunâtres, avec le milieu des cuisses fauve; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Il a été découvert au Brésil par M. Auguste de Saint-Hilaire dans les Campos Geraes de la province de Minas. L'exemplaire que j'ai sous les yeux appartient au Muséum d'Histoire naturelle, et est le même qui a servi à M. Duponchel pour faire sa description.

62. B. conspersus : *Ovatus, fulvo-ochraceus, antennarum basi apiceque ferrugineis, femoribus, tibiis, abdomineque utrinque nigro-maculatis, capite, thorace elytrisque nigro-irroratis; his sat convexis, subtilissime gemellato-punctato-striatis.* — Long. 3-4 1/2, lat. 2-3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. conspersus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 28. 48. pl. 2. fig. 48.

Ovale, assez court, également rétréci à ses deux extrémités, et assez convexe; d'un fauve-ochracé assez clair et plus ou moins brillant. Tête marquée de deux lignes noires un peu obliques et réunies à leur extrémité entre les yeux par une troisième transver-

sale. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leur dernier article ferrugineux, avec les deux et quelquefois les quatre premiers de la même couleur. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci et profondément échancré en demi-cercle en avant, coupé carrément à sa base qui est assez étroitement et faiblement lobée dans son milieu, légèrement et uniformément convexe en dessus, et couvert de petites taches et de linéoles noires dispersées sans ordre. Ecusson noir, lisse. Elytres régulièrement ovales, assez convexes, couvertes d'une multitude de très-petites taches noires irrégulières, laissant çà et là des lacunes entre elles, et dont quelques-unes, en se réunissant, forment des taches plus grandes. La ponctuation est excessivement fine, et forme sur chaque élytre sept rangées plus ou moins effacées et dont les six externes sont un peu rapprochées par paires. En dessous, les côtés de la poitrine sont légèrement tachetés de noir, et les cinq segments abdominaux ont chacun deux taches latérales arrondies et assez grandes, de même couleur : celles du premier segment sont beaucoup plus grandes que les autres. Les pattes sont d'une couleur un peu plus claire que le corps; les cuisses ont près de leur sommet, et les jambes à peu près vers leur milieu, une tache noire plus ou moins distincte.

Du Brésil.

J'en ai sous les yeux deux exemplaires dont l'un est d'un tiers au moins plus grand que l'autre : le premier appartient au Muséum d'Histoire naturelle et a servi à M. Duponchel pour faire sa description, qui est très-incomplète; le second, qui est en mauvais état, fait partie de la collection de M. Dejean.

Je conserve à cette espèce le nom de *conspersus*, quoique M. Germar (*Ins. Spec. nov.* p. 614) ait décrit antérieurement une autre espèce de cette famille sous le même nom. En effet, ce *conspersus* de M. Germar n'est autre chose que le *tigrinus* d'Olivier, qui fait partie du genre *Mycotretus*.

Cette espèce s'éloigne de toutes celles du sous-genre par son *facies* et l'échancrure en demi-cercle de son prothorax; elle serait aussi bien placée parmi les *Morphoides*, avec lesquels elle ne s'allierait toutefois pas mieux qu'avec les espèces qui précèdent et qui suivent.

63. B. CHELONARIUS : *Oblongo-ovatus*, *niger*, *abdomine elytrisque lete flavis*, *his parum convexis*, *punctato-striatis*, *singulo punctis tribus bascos fasciaque obliqua infra medium*, *nigris limboque pallido cinctis*. — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Ovale-oblong et à peu près également rétréci à ses deux extrémités; d'un noir peu brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique fauve et clair. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci et médiocrement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est assez largement lobée dans son milieu, presque plane en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres régulièrement ovales-oblongues, légèrement sub-parallèles dans leur milieu, médiocrement convexes, ayant chacune trois points noirs disposés en triangle à la base et une bande de même couleur, un peu oblique de dehors en dedans immédiatement après leur milieu, tous entourés d'une étroite auréole d'un fauve plus clair que le fond des élytres. Des trois points un, le plus petit de tous, est placé au milieu de la base; les deux autres, beaucoup plus gros, sont placés sur une ligne transversale un peu plus bas; la bande est étranglée dans son milieu sur chaque élytre, et il pourrait bien y avoir des individus chez qui elle est remplacée par deux taches. Le repli latéral est en entier fauve. La ponctuation est assez distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes noires, médiocres et assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Chevrolat.

64. B. varians : *Oblongus, subtus ater, prothoracis strigis duabus lateralibus abdominisque medio flavescentibus, supra testaceo-flavescens, antennis, vertice, prothoracis maculis quinque nigris; elytris parum convexis, gemellato-punctato-striatis, margine tenuissimo nigro, apice late singuloque maculis sex quadratis, fuscis.* — Long. 5-6, lat. 2 2/3-2 3/4 lin.

Var. A. *Subtus nigro-flavoque variegatus, elytrorum maculis omnibus fere coeuntibus.*

Var. B. *Subtus flavescens, pectoris lateribus, abdominis maculis utrinque quinque, genubus, tibiis tarsisque nigris; thorace nigro punctato, elytris fusco-variegatis.*

Var. C. *Ater, elytris testaceo-fuscis, apice, fascia communi media valde dentata, singuloque maculis baseos tribus, nigricantibus.*

J'ai sous les yeux quatre individus de cette espèce, tous parfaitement semblables quant à la taille et à la forme, mais qui tous diffèrent beaucoup l'un de l'autre sous le rapport du dessin, sans qu'il soit possible de contester leur identité spécifique. Obligé de

faire choix d'un type, j'ai regardé comme tel l'exemplaire chez lequel les taches du prothorax et des élytres sont le mieux limitées.

Oblong et légèrement sub-parallèle. Tête finement pointillée sur le vertex, d'un testacé-flavescent fuligineux, avec une tache sur le vertex et les bords des cavités antennaires noirs. Antennes de même couleur, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de la couleur de la tête, une fois environ aussi large que long, à échancrure antérieure profonde, assez fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, légèrement bisinué de chaque côté de sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, finement pointillé en dessus, avec une dépression assez fortement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire; il est marqué sur le disque d'une tache noire qui ressemble assez à une H et de chaque côté de laquelle sont deux points de même couleur, placés l'un au-dessus de l'autre. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres oblongues, un peu parallèles, peu convexes, de la couleur de la tête et du prothorax, entourées d'une très-mince bordure noire, ayant leur tiers postérieur d'un brun-fuligineux clair, et chacune six taches quadrangulaires de même couleur, savoir : une au milieu de la base, deux au-dessous, placées sur une ligne transversale un peu oblique, deux au milieu, sur une ligne transversale droite, et enfin, une au-dessous de ces deux dernières et placée entre elles. Le repli latéral est noir, avec une tache carrée flavescente à sa base. La ponctuation est fine mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, et dont les six externes sont gemellées. Dessous du corps noir, avec une raie longitudinale de chaque côté du prothorax et le milieu de l'abdomen flavescents. Pattes noires, assez longues et assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Var. A. Elle diffère principalement du type par le dessous du corps; le prothorax est flavescent, avec une grande tache noire de chaque côté; la poitrine est noire, avec son centre flavescent; l'abdomen est de cette dernière couleur et marqué sur chaque anneau de deux taches latérales noires. Les pattes sont en entier de cette dernière couleur. En dessus, la tache en forme de H du prothorax est réduite à ses deux branches latérales; les deux taches de chaque élytre, placées au-dessous de la basilaire, et l'interne de la rangée suivante sont confondues ensemble. Le repli latéral est entièrement noir. Elle m'a été communiquée par M. Buquet.

Var. B. Le testacé fuligineux domine sur le dessous du corps;

la poitrine est encadrée par une bordure noire assez étroite; une tache de même couleur entoure les cavités cotyloïdes antérieures; l'abdomen a deux rangées de taches noires comme dans la variété A. En dessus, le prothorax ne présente que sept petits points noirs; les taches des élytres sont plus pâles, diffuses, adhérentes entre elles, confondues avec la tache apicale; le tout a un aspect nuageux. Le repli latéral est flavescent dans sa moitié antérieure, et noir en arrière. Les pattes sont noires, avec la plus grande partie des cuisses flavescentes à partir de la base. Collection de M. Dupont.

Var. C. Le dessous du corps, y compris les pattes, la tête et le prothorax, sont d'un noir profond et assez brillant. Les élytres seules sont flavescentes, et leurs taches sont presque conformes à celles du type; mais les trois qui sont situées en avant de la tache apicale, tout en conservant leur forme quadrangulaire, se sont agrandies au point de se toucher latéralement; il en résulte une large bande commune qui paraît composée de six taches placées en échiquier. Elle m'a été communiquée par M. Nyst de Bruxelles.

Cette dernière variété diffère tellement des deux précédentes et de l'exemplaire que j'ai pris pour type, que je l'eusse regardée comme une espèce à part si je n'eusse été à même de voir combien cette espèce varie. Il est probable qu'elle se comporte à cet égard comme certaines *Coccinella*, dont les variétés sont pour ainsi dire innombrables.

De la Colombie.

65. B. M. nigrum: *Oblongus, subtus læte supra saturatius flavus, vertice, antennis, thoracis maculis quinque, pectore pedibusque nigris; elytris parum convexis, gemellato-punctato-striatis, fascia lata transversa extus abbreviata, plaga magna communi ante apicem singuloque maculis tribus baseos, nigro-piceis.* — Long. 5, lat. 2 2/3 lin.

Il a de grands rapports avec le *varians*, et pourrait bien n'être qu'une des nombreuses variétés de cette espèce : je crois cependant qu'il en est distinct. Sa forme est la même; d'un jaune-ferrugineux plus clair en dessous qu'en dessus, surtout sur l'abdomen. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés, et ayant une tache noire sur le vertex. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *varians*, mais plus fortement pointillé en dessus, et ayant cinq taches noires consistant en une grande médiane ayant la forme d'une M assez

régulière et deux ponctiformes de chaque côté. Elytres de même forme que celles du *varians*, traversées dans leur milieu par une assez large bande d'un brun-noirâtre, un peu dentelée sur ses bords et qui n'atteint pas les bords latéraux, ayant près de l'extrémité une large tache commune de même couleur, tronquée en avant et arrondie en arrière, et enfin, près de la base, trois petites taches carrées, disposées exactement comme celles qui existent dans cet endroit chez le *varians*, c'est-à-dire en triangle irrégulier. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont gemellées. En dessous, le pourtour des cavités cotyloïdes antérieures, l'extrémité du prosternum, la poitrine et les pattes sont noirs; l'abdomen a de chaque côté une rangée de taches de même couleur; tarses plus courts et plus robustes encore que ceux du *varians;* le 1^er^ article des postérieurs un peu plus long seulement que le second.

De la Colombie. Collection de M. Reiche, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

66. B. palmatus : *Oblongo-ovatus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris parum convexis, subtilissime punctato-striatis, sutura fasciisque tribus (duabus anticis maculatis arcuatisque) nigro-piceis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/3 lin.

Oblong-ovale et peu convexe; d'un jaune-ferrugineux clair, plus vif en dessous qu'en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, faiblement rétréci et médiocrement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est à peine lobée dans son milieu, légèrement convexe et lisse en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales-oblongues, peu convexes, ayant la suture noire à partir du quart de leur longueur jusqu'à l'extrémité, et trois bandes assez larges, transversales, de même couleur : la première, placée à peu de distance de la base, est dentée en avant, arquée et interrompue sur chaque élytre à ses extrémités; il en résulte un petit point placé au-dessous de l'épaule en dedans; la seconde, médiane, presque droite dans son milieu, se relève en avant à ses extrémités qui sont également interrompues et forment de chaque côté une tache médiane allongée, placée près du bord latéral qu'elle ne touche pas; enfin, la troisième, située à peu de distance de l'extrémité, est presque droite, entière, simple sur ses bords, et

ses extrémités touchent presque les bords latéraux. La ponctuation est à peine visible, et forme sur chaque élytre sept rangées à peine prolongées au-delà du milieu de celles-ci. Pattes médiocres, de la couleur du corps, avec les genoux, les jambes et les tarses noirs; 1er article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

De la Colombie. Collection de M. Chevrolat.

67. B. 16-maculatus : *Oblongus, læte rufo-ferrugineus, nitidus, antennis, thoracis punctis sex tibiarumque basi nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo maculis octo luteis, orbiculatis nigro-cinctis.* — Long. 5 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Buquet. *Revue Zool. de la Soc. Cuvier.* A. 1840. p. 173.

Très-régulièrement oblong; d'un jaune-ferrugineux clair et très-brillant. Antennes dépassant un peu le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et quart aussi large que long, assez rétréci et échancré en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, et ayant en dessus six points noirs formant un ovale transversal très-régulier. Ecusson lisse. Elytres oblongues, peu convexes, ayant chacune huit taches arrondies assez grandes, d'un beau jaune et entourées d'un cercle noir; ces taches sont placées deux par deux avec la plus grande régularité depuis la base jusqu'à l'extrémité, et les deux de chaque groupe se touchent par leur côté interne. On voit en outre sur chaque élytre sept rangées de petits points enfoncés, très-serrés, lesquelles sont effacées un peu avant l'extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec la base des jambes noire; 1er article des tarses postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Cette belle espèce a été découverte en Colombie par M. Rostaine, et fait partie de la collection de M. Buquet.

68. B. 16-guttatus : *Oblongo-ovatus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, nigro-cæruleis, singulo maculis octo albis.* — Long. 5-6, lat. 2 1/2-3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. 16-guttatus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 436. 27. *Entom.* V. p. 477. 18. 89. pl. 2. fig. 23. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 24. 39. pl. 2. fig. 39.

Erot. thoracicus. Voet. II. (ed. Panzer. IV.) pl. 33. fig. VII.

Ovale-oblong; d'un jaune-ferrugineux vif et clair. Antennes grêles, dépassant à peine le prothorax, noires, avec leurs deux pre-

miers articles d'un jaune-ferrugineux, et parfois le 3e et le 4e brunâtres. Prothorax une fois et quart plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, assez fortement arrondi sur les bords latéraux, surtout en avant, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement prolongée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson arrondi, noir et lisse. Elytres ovales-oblongues, peu convexes, d'un noir-bleuâtre assez brillant, et ayant chacune huit taches blanches (jaunissant un peu après la mort), assez grandes, arrondies pour la plupart et groupées deux à deux : les deux premières sont placées obliquement de dedans en dehors, les autres de dehors en dedans. Le repli latéral est noir, avec une tache moyenne d'un jaune ferrugineux à sa base. La ponctuation forme sur chaque élytre sept rangées régulières effacées à l'extrémité. Pattes assez longues, noires, avec les cuisses presque en entier d'un jaune ferrugineux pareil à celui du corps; 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De la Guyane. J'en ai pris quelques exemplaires à Cayenne; mais il n'est pas commun.

69. B. 16-PUSTULATUS : *Oblongus, rufo-sanguineus, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis sex, tibiis tarsisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo maculis octo luteis.* — — Long. 4 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Oblong, également atténué à ses deux extrémités et peu convexe; d'un rouge-fauve vif et médiocrement brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois plus large que long, assez rétréci et médiocrement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est médiocrement et assez largement prolongée dans son milieu, presque plane en dessus et marqué de six points noirs disposés en ovale transversal. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, peu convexes, ayant chacune huit taches arrondies d'un beau jaune vif, disposées deux à deux : les deux premières sont placées tout-à-fait à la base, sur une ligne transversale droite; la seconde et la troisième rangées sur une ligne oblique de dehors en dedans; la dernière est aussi oblique dans le même sens, mais beaucoup plus que les deux précédentes. La ponctuation est bien distincte, très-serrée, et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs; ceux-ci comme chez le précédent.

Il m'a été communiqué par M. Guérin sans désignation de patrie, mais je crois qu'il vient de Cayenne.

70. B. 20-GUTTATUS : *Oblongo-ellipticus, brunneo-ferrugineus, vertice, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis quatuor, genubus tibiarumque basi nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis decem flavescentibus.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. 20-*guttatus.* GERMAR. *Insect. Sp. nov.* p. 612. 872. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* 24. 38. pl. 2. fig. 38.

VAR. A. *Luteo-olivaceus, antennis, thoracis maculis quatuor genubusque nigris; elytrorum maculis pallide sulphureis.*

Sa forme est à peu près la même que celle du 16-*guttatus*, mais il est plus rétréci en arrière, ce qui le rend un peu elliptique; en entier d'un brun-ferrugineux un peu plus foncé en dessous qu'en dessus. Tête ayant sur le vertex une grande tache ronde, noire, parfois entièrement effacée. Antennes dépassant à peine le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés et le troisième brunâtre. Prothorax semblable à celui du 16-*guttatus*, avec quatre taches noires, tantôt arrondies, tantôt irrégulières, placées sur deux lignes transversales : les deux postérieures touchant la base et très-écartées entre elles, les deux antérieures situées sur le milieu du disque et presque contiguës; ces taches, qui se détachent faiblement sur la couleur ferrugineuse du fond, manquent entièrement ou en partie chez quelques individus. Ecusson lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, ayant chacune dix taches assez grandes, la plupart arrondies, d'un testacé flavescent assez clair, savoir : deux à la base, une sous l'angle huméral, quatre placées sur deux lignes obliques au milieu de l'élytre, trois disposées en triangle près de l'extrémité. Le repli latéral est entièrement ferrugineux. La ponctuation forme, comme chez le 16-*guttatus*, sept rangées sur chaque élytre. Pattes assez longues, assez robustes, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et les deux tiers environ des jambes noirs; 1^er^ article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Province de Rio-Janeiro. J'en ai pris un exemplaire à Morro Quemado, et je possède en outre celui sur lequel M. Duponchel a fait sa description, sans citer M. Germar qui l'avait décrit auparavant. Le hasard seul a fait que ces deux auteurs se soient accordés à lui donner le même nom.

La variété A est en entier d'un beau jaune clair un peu olivâtre. Les antennes sont comme dans les individus typiques; les taches du prothorax sont beaucoup plus distinctes par suite de la couleur plus claire du fond; les genoux seuls sont noirs, les jambes et les tar-

ses de la couleur du corps; enfin, les taches des élytres sont d'un jaune-soufré pâle. Elle m'a été communiquée par M. Chevrolat, comme étant le véritable 20-*guttatus* de M Duponchel, qui, selon lui, serait différent de celui de M. Dejean. M. Chevrolat se trompe évidemment; c'est sur un individu de la collection de M. Dejean, individu qui est actuellement en ma possession, que M. Duponchel a fait sa description. Il ne peut donc y avoir désaccord entre ces deux auteurs sur l'espèce actuelle. L'exemplaire communiqué par M. Chevrolat, et que je viens de décrire, est une simple variété; il ne peut y avoir le plus léger doute à cet égard.

71. B. 18-GUTTATUS: *Oblongo-ellipticus, testaceo-brunneus, antennis (basi prætermissa), vertice, thoracis maculis quinque, genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, livide fuscis, singulo maculis novem flavescentibus, anteriore annulo humerum cingente.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Var. A. *Niger, pectore, abdomine elytrisque rufo-brunneis, harum maculis flavis.*

Oblong et légèrement elliptique; d'un testacé brunâtre un peu livide, plus clair sur l'abdomen. Tête ayant une tache arrondie noire sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, très-peu rétréci et assez fortement échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés à leur partie antérieure, coupé carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, lisse en dessus, avec quatre petits points enfoncés, rangés en demi-cercle sur le disque, et quelques autres assez serrés le long de la base; il a en outre cinq taches noires, disposées en quinconce, celle du centre étant assez grande, rhomboïdale; les quatre autres ponctiformes. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes, d'un brun livide, ayant chacune neuf taches flavescentes, disposées ainsi: une annulaire embrassant l'épaule, deux médianes sur une ligne presque droite, trois sur une ligne très-oblique, une médiane, enfin deux formant presque un chevron à l'extrémité. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre six rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes médiocres, noires, avec les cuisses de la couleur du corps dans les trois quarts de leur longueur; tarses plus robustes que chez le 20-*guttatus*; le 1er article des postérieurs un peu plus long seulement que le second.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

La variété A est noire, avec le centre de la poitrine, l'abdomen et les élytres d'un rouge-brun assez foncé; les taches de ces dernières sont fauves et disposées absolument comme dans le type ci-dessus. Elle se trouve aussi au Brésil, et m'a été communiquée par M. Reiche sous le nom de *designatus*, comme étant une espèce distincte; mais c'est sans aucun doute une variété de l'espèce actuelle.

72. B. guttatus : *Oblongo-ovatus*, *testaceo-rufus*, *nitidus*, *macula verticis*, *antennis* (*basi prætermissa*), *genubus*, *tibiarum basi tarsisque nigris*; *elytris parum convexis*, *punctato-striatis*, *singulo maculis septem læte flavescentibus brunneoque cinctis*. — Long. 3 3/4, lat. 2 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. guttatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 23. 37. pl. 2. fig. 37.

Un peu plus petit et un peu moins elliptique que les trois précédents. En entier d'un testacé-jaunâtre clair et brillant, un peu livide en dessus. Tête ayant une tache noire entre les yeux. Antennes à peine de la longueur du prothorax, avec les trois premiers articles testacés. Prothorax absolument semblable à celui du 18-*guttatus*. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, peu convexes, ayant chacune sept taches d'un flavescent blanchâtre et légèrement bordées de brun, savoir : deux à la base, petites, carrées; une arrondie, assez grande, sous l'angle huméral; une petite, carrée, sur la même ligne, près de la suture; deux sur la même ligne, au milieu de l'élytre, dont l'externe arrondie, avec un prolongement oblique en dedans, et l'interne grande, carrée; la dernière près de l'extrémité, formant une bande transversale très-irrégulière. Le repli latéral est de la couleur du fond. La ponctuation forme sept rangées sur chaque élytre comme chez les précédents. Pattes médiocrement longues, assez robustes, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et la moitié supérieure des jambes noires; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long seulement que le second.

Du Brésil.

73. B. flavosignatus : *Ovato-ellipticus*, *subtus pallide supra saturatius testaceo-flavescens*, *antennarum clava punctisque thoracis sex nigris*; *elytris modice convexis*, *punctato-striatis*, *singulo fasciis duabus valde dilaceratis* (*una basilari*, *altera infra medium*), *testaceo-albidis nigroque circumdatis*. — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Erot. flavosignatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 28. 49. pl. 2. fig. 49.
Brachymerus flavosignatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Var. A. *Elytrorum fascia anteriore interrupta.*

Ovale et légèrement elliptique; d'un testacé flavescent très-clair, un peu livide en dessous, plus foncé et plus brillant en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs cinq premiers articles (parfois seulement les deux premiers) brunâtres, et les autres noirs. Prothorax une fois et tiers plus large que long, assez rétréci et médiocrement échancré en avant, arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est étroitement et fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec six petites taches noires, oblongues, placées deux en avant et quatre en arrière sur une ligne courbe; ces dernières sont partagées en deux groupes séparés par un intervalle considérable. Ecusson arrondi et très-lisse. Elytres ovales, légèrement elliptiques, médiocrement convexes, ayant chacune deux taches blanches, entourées d'une auréole noire bien marquée, et très-irrégulières sur leurs bords : la première située tout-à-fait à la base, la seconde un peu au-delà du milieu; ces taches touchent le bord externe, et arrivent très-près de la suture sans l'atteindre. Le repli latéral est de la même couleur que le fond. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées distinctes chez certains individus, quatre seulement chez d'autres; mais toujours ces rangées sont effacées à la base aussi bien qu'à l'extrémité. Pattes de la couleur du dessous du corps, assez longues et assez grêles; quelquefois la base des jambes est brunâtre; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. J'en ai pris quelques exemplaires aux environs de Rio-Janeiro.

La variété A diffère du type en ce que la bande antérieure est divisée en deux taches assez distantes, et pourvues chacune d'une auréole noire complète. Mon exemplaire vient de la province de Goyaz, et m'a été donné par M. Clausen, naturaliste danois, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Rio-Janeiro.

74. B. conformis : *Ovato-ellipticus, testaceo-brunneus, nitidus, antennarum clava, vertice maculisque thoracis septem nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis tribus baseos, fasciaque valde obliqua flexuosa, testaceo-albidis nigroque circumdatis.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus conformis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Plus court, plus large et plus convexe que le *flavosignatus* : sa couleur est d'un brun-ferrugineux uniforme et assez brillant en dessus. Tête ayant une tache noire sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, ferrugineuses, avec la massue noire. Prothorax semblable à celui du précédent, un peu plus convexe cependant sur le disque, ayant sept petits points noirs, savoir : deux en avant et cinq en arrière sur une ligne presque droite. Ecusson en triangle curviligne, très-lisse. Élytres en ovale-court, sub-elliptiques, médiocrement convexes, ayant chacune trois taches basilaires et une bande d'un blanc jaunâtre, entourées d'un liseré noir. Des trois taches, une assez grande, quadrangulaire et envoyant un gros rameau en arrière, est accolée à l'écusson ; la seconde, oblongue, tout-à-fait basilaire, est placée assez près de l'angle huméral ; la troisième, située au-dessous de ce dernier sur le bord externe, a la forme d'un fer à cheval dont une des branches serait plus longue que l'autre. La bande, très-irrégulière, commence près de la suture, au milieu de l'élytre, et se termine sur le bord externe à peu de distance de l'extrémité. La ponctuation et les pattes sont comme chez le précédent ; cependant les tarses sont un peu plus robustes, et le 1er article des postérieurs n'est pas plus long que les deux suivants réunis.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

La disposition assez compliquée des taches des élytres me porte à croire qu'elles doivent varier beaucoup. J'espère cependant que la description précédente suffira pour faire toujours reconnaître l'espèce.

75. B. LINEELLUS : *Ovato-ellipticus, rufo-brunneus, antennarum clava tibiarumque basi nigris ; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo fascia baseos, altera infra medium, punctis duobus strigaque apicali, testaceo-albidis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Erot. lineellus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 29. 51. pl. 2. fig. 51.

Brachymerus lineellus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Saturate rufescens, elytrorum maculis testaceo-flavescentibus anteriore, interrupta.*

Brachymerus amabilis. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 154.

Sa forme est la même que celle du 20-*guttatus*, et sa couleur d'un brun-ferrugineux un peu plus clair que chez le *conformis*. Antennes dépassant très-légèrement le prothorax, ayant leurs deux premiers articles jaunâtres, les cinq suivants bruns et les autres

noirâtres. Prothorax de même forme que chez les deux précédents, mais presque plane, très-lisse en dessus et sans taches. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres en ovale légèrement elliptique, médiocrement convexes, ayant chacune deux bandes et des points d'un testacé blanchâtre, ainsi disposés : une bande assez large, basilaire, légèrement élargie dans sa partie externe; un peu en arrière, deux points situés l'un contre le bord externe, l'autre tout près de la suture; un peu au-delà du milieu, une bande large, irrégulière sur ses bords, touchant le bord externe et arrivant tout près de la suture sans l'atteindre; enfin, près de l'extrémité, une petite strie oblique peu distincte. La ponctuation et les pattes sont comme dans les deux précédents; ces dernières ont la base des jambes plus ou moins noirâtre; le 1er article des tarses postérieurs est à peine de la longueur des deux suivants réunis.

Du Brésil.

La variété A est d'un brun-ferrugineux plus foncé, et les taches des élytres sont d'un testacé flavescent. La bande basilaire est remplacée par deux ou trois taches arrondies; celle du milieu est beaucoup plus grêle et ses dentelures se sont au contraire agrandies de façon à ce qu'elle paraît composée de trois taches accolées : une grande carrée sur le bord externe, une linéaire médiane antérieure, une petite carrée près de la suture. Cette variété a été prise par moi aux environs de Rio-Janeiro.

M. Guérin en a décrit un autre exemplaire sous le nom d'*amabilis*, comme on le voit dans la synonymie indiquée plus haut. J'ai sous les yeux l'exemplaire sur lequel il a fait sa description, et qu'il a bien voulu m'envoyer; il diffère à peine du mien.

Il doit y avoir encore d'autres variétés; mais son prothorax sans taches servira à distinguer cette espèce des deux précédentes qui sont les seules connues avec lesquelles on puisse la confondre.

76. B. PARDALINUS : *Oblongo-ellipticus, testaceo-brunneus, vertice, antennarum clava, thoracis maculis decem, femoribus extus tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, albido-testaceis, sutura obscure ferruginea, margine tenuissimo, singulo-que maculis circiter duodecim, nigris.* — Long. 4, lat. 2 1/4 lin.

Iphiclus pardalinus. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 450.

Plus grand que le *linecllus*, dont il a tout-à-fait la forme oblongue, légèrement elliptique; d'un brun testacé assez clair. Tête ayant une grande tache arrondie entre les yeux. Antennes à peine

de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax une fois plus long que large, assez fortement échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est étroitement et faiblement lobée dans son milieu, presque plane en dessus, et ayant dix taches noires ainsi disposées : six arrondies placées à la partie antérieure sur une ligne courbe, à concavité postérieure, allant d'un bord latéral à l'autre; deux de même forme, placées sur la même ligne, au centre du disque; enfin, de chaque côté du prolongement de la base, une petite bande presque droite et allant de la base à la moitié environ du disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, légèrement elliptiques, peu convexes, d'un blanc testacé, avec la suture assez largement obscure, une mince bordure latérale noire, et sur chacune une douzaine de taches de cette dernière couleur. Ces taches sont très-différentes sous le rapport de la grandeur, très-irrégulières et difficiles à décrire : quatre plus ou moins carrées, dont l'antérieure très-petite, sont accolées à la bordure latérale, à peu près à égale distance; quatre, les plus grandes de toutes, cunéiformes ou ressemblant à des notes de plain-chant, sont placées le long de la suture, depuis la base jusqu'aux deux tiers de l'élytre; les autres sont ponctiformes et éparses çà et là. Le repli latéral est en entier d'un testacé livide. La ponctuation, visible seulement à la loupe, ne forme sur chaque élytre que trois rangées placées près de la suture et effacées à l'extrémité; les traces d'une quatrième se font voir au milieu de l'élytre. Pattes médiocres, assez robustes, avec la tranche externe des cuisses et les tarses noirs; le 1^er^ article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Je l'ai découvert aux environs de Rio-Janeiro et l'avais communiqué à M. Dejean, qui lui a donné le nom que je lui ai conservé.

S.-G. 6. MORPHOIDES. *Hope.*

Saccomorphus, *Amphilocus* et *Brachymerus*. Dej.

Corps généralement oblong ou elliptique, souvent sub-parallèle et alors très-peu convexe, très-rarement ovalaire et court. Prothorax en général assez long, faiblement rétréci et fortement échancré en avant, l'échancrure étant droite dans son fond et oblique sur les côtés, muni au milieu de sa base, qui est coupée carrément, d'un lobe médiocrement large lui-même, tronqué dans la plupart des espèces; plane ou très-peu convexe en dessus. Tarses assez robustes; le 1^er^ article des postérieurs souvent aussi long que les deux suivants pris ensemble.

Les espèces de ce sous-genre ont un *facies* encore plus tranché que celles du précédent, et qui est dû en grande partie à leur système de coloration, qui est d'une grande simplicité et distribué par grandes masses. Ainsi, les unes sont noires avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique plus ou moins vif; ces dernières sont tantôt sans taches, tantôt en ont chacune une grande triangulaire ou sub-quadrangulaire; chez les autres, le rouge de brique est remplacé par du testacé plus ou moins flavescent; les élytres ont toujours des taches consistant en une raie longitudinale ou deux points sur chaque; enfin, les autres sont complètement rouges, sauf les antennes, les jambes, les tarses et quelquefois l'écusson qui sont noirs. A cette coloration, qui est tout-à-fait étrangère aux *Iphiclus* et aux sous-genres suivants, se joignent, toute proportion de taille gardée, des formes assez robustes, une plus grande solidité dans les téguments, mais du reste rien de précis, rien de nettement dessiné en fait de caractères réellement solides; aussi, je ne saurais dire ce qui distingue ces insectes des *Iphiclus*, abstraction faite des couleurs. Leur liaison avec les *Barytopus* est tout aussi intime, de sorte que j'ai pu transporter dans ce dernier sous-genre deux espèces que M. Dejean avait placées dans celui-ci, dont elles rompaient l'homogénéité par leurs couleurs toutes différentes. Je veux parler des *Saccomorphus abdominalis* et *ventralis* Dej.

Les espèces de ce sous-genre peuvent se diviser en plusieurs groupes secondaires, soit d'après leurs formes générales, soit d'après leur coloration, soit enfin selon que leur prosternum est caréné ou non. Quel que soit celui de ces trois caractères qu'on adopte, on rompt plus ou moins les rapports qui existent entre les espèces; je me suis décidé pour le dernier, qui est encore celui qui les respecte le mieux.

Le genre *Amphilocus* de M. Dejean, que je réunis à ce groupe, était fondé sur la brièveté relative et la forme un peu plus robuste des antennes de l'espèce unique qui le composait. Ce caractère ne m'a pas paru suffisant pour en faire un sous-genre à part ni même une simple division dans celui-ci.

Je décris 19 espèces de ce groupe, savoir : 11 du Brésil, 1 de Cayenne, 1 de Bolivia et 6 de Colombie.

A. *Prosternum non caréné.*

77. B. NEBULOSUS : *Oblongo-elongatus, rufus, abdomine utrinque nigro-maculato, antennis, thoracis maculis septem pedibusque*

(*basi prætermissa*) *nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo plaga maxima triangulari nigricante.* — Long. 7-8. lat. 2 3/4-3 lin.

Ischyrus nebulosus. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 155.

Oblong et allongé; en entier d'un rouge de brique un peu fauve, assez brillant en dessous et presque mat en dessus. Antennes dépassant à peine le prothorax, noires, avec le premier article un peu rufescent. Prothorax à peine d'un tiers plus large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux antérieurs, coupé carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, plane et lisse en dessus et marqué de sept taches noires, savoir : quatre arrondies antérieures placées deux à deux de chaque côté sur une ligne oblique, une également arrondie située un peu en avant du prolongement de la base, et de chaque côté de celle-ci une grande irrégulière touchant la base. Ecusson noir, arrondi et lisse. Elytres oblongues, allongées, ayant chacune au milieu une très-grande tache d'un brun pâle ferrugineux, triangulaire, dont le sommet regarde la suture et qui ne touche pas tout-à-fait celle-ci non plus que le bord latéral. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre six stries effacées presque à moitié de leur longueur. En dessous, les cinq segments abdominaux ont de chaque côté une tache noire oblongue. Pattes assez longues, robustes, avec la base des cuisses d'un ferrugineux très-obscur; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Des environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. J'en possède un exemplaire. Un autre m'a été obligeamment communiqué par M. Guérin.

78. B. bimaculatus : *Oblongo-ovatus, ater, abdominis segmentis duobus ultimis rufis, utrinque nigro-maculatis; elytris modice convexis, subtilissime gemellato-punctato-striatis, interdum lævibus, rufis, singulo macula magna sub-triangulari, nigra, marginem suturamque haud attingente.* — Long. 5 1/2-6 1/2, lat. 2 1/2-3 1/2 lin.

Erot. bimaculatus. Germar. *Insect. Spec. nov.* p. 612. 870. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 12. 13. pl. 1. fig. 13.

Saccomorphus bimaculatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Ovale-oblong; d'un noir assez brillant en dessous, avec les deux derniers segments abdominaux d'un rouge de brique et marqués chacun de deux taches noires latérales; d'un noir opaque légère-

ment bronzé sur la tête et le prothorax. Antennes robustes, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers plus large que long, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, très-légèrement arrondi et rebordé sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement prolongée dans son milieu, presque plane et sans dépression en dessus. Ecusson arrondi et lisse. Elytres ovales-oblongues, assez convexes en dessus, d'un rouge de brique tantôt assez vif tantôt un peu pâle, toujours peu brillant, et ayant chacune presque au milieu une tache noire plus ou moins grande, sub-triangulaire, dont le sommet regarde la suture; cette tache n'atteint pas cette dernière non plus que le bord latéral. La ponctuation est excessivement fine et visible seulement à l'aide des plus fortes loupes; quelques individus en sont complètement dépourvus; d'autres n'en présentent que de légères traces; chez ceux qui l'ont complète, elle forme sur chaque élytre cinq rangées, dont les quatre externes sont gemellées; toutes sont effacées aux deux tiers de l'élytre. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Il est commun aux environs de Rio-Janeiro.

79. B. RUFICEPS : *Oblongus, ater, capite, antemarum basi, abdominis segmentis quatuor ultimis elytrisque rufis, abdomine utrinque nigro-maculato; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo macula magna sub-quadrata, nigra, suturam marginemque haud attingente.* — Long. 4-4 1/2, lat. 2-2 1/2 lin.

Morphoides ruficeps. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 118.

VAR. A. *Elytro singulo fascia tenui in medio interrupta.*

Saccomorphus ruficeps. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

VAR. B. *Læte rufus, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis duobus, scutello, elytri singuli macula magna sub-quadrata, pectoris lateribus, abdominis maculis octo lateralibus, tibiis tarsisque nigris.*

Il varie beaucoup, et dans l'origine j'en avais fait trois espèces; mais ayant eu depuis l'occasion d'en comparer un grand nombre d'individus, je me suis aperçu de mon erreur. Dans la description suivante, j'ai pris pour type les exemplaires chez qui les deux taches des élytres acquièrent leur maximum de développement.

De la taille des plus petits exemplaires du *bimaculatus* auquel il ressemble beaucoup pour la forme; il est seulement un peu moins rétréci en avant. Tête d'un rouge de brique plus ou moins vif, très-finement et vaguement pointillée sur le vertex, avec deux

impressions entre les antennes et le museau un peu déprimé. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec le premier et parfois les deux premiers articles ferrugineux. Prothorax d'un noir peu brillant, d'un tiers environ plus large que long, beaucoup moins rétréci en avant que celui du *bimaculatus*, à échancrure antérieure profonde, légèrement arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est plus étroitement et plus fortement lobée dans son milieu que chez le *bimaculatus*, presque plane en dessus et couvert de très-petits points enfoncés, bien distincts chez quelques individus, presque effacés chez d'autres; outre ces points, quelques individus ont des dépressions parfois bien marquées; mais dans la plupart on n'en voit aucune trace. Ecusson noir, lisse. Elytres tantôt très-régulièrement oblongues, tantôt un peu élargies après leur milieu, médiocrement convexes, d'un rouge de brique plus ou moins vif, ayant chacune dans leur milieu une tache noire très-grande ou médiocre, subquadrangulaire ou sub-triangulaire, arrivant très-près du bord latéral et de la suture sans toucher ni l'un ni l'autre. La ponctuation est très-fine, mais en général bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps d'un noir assez brillant, avec les quatre derniers segments de la couleur des élytres. Les trois premiers de ces quatre segments ont de chaque côté une tache noire transversale; le dernier est sans tache. Pattes noires, assez robustes; le 1^er^ article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

De Colombie, où il paraît commun.

Quelquefois la tache noire de chaque élytre est entourée d'une auréole d'un rouge de brique plus clair que celui du fond. Un individu offrant cette particularité se trouvait étiqueté, dans la collection de M. Dejean, *Saccomorphus Bonellii*.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la tache noire de chaque élytre est remplacée par une petite bande elle-même plus ou moins divisée en deux taches. J'en possède un individu qui figurait dans la collection de M. Dejean sous le nom de *Saccomorphus ruficeps*. M. Dupont m'en a communiqué deux autres.

Var. B. Au premier aspect elle paraît constituer une espèce complètement distincte, mais je crois avec M. Guérin, de qui je la tiens et qui en a dit un mot dans sa *Revue Zoologique* (année 1841. p. 118), qu'elle n'est qu'une variété de celle-ci. Elle est d'un beau rouge de brique vif et assez brillant, avec les antennes, sauf le premier article, deux petits points sur le disque du prothorax à peu de distance du bord antérieur, et une grande tache sur chaque

élytre pareille à celle des exemplaires typiques, noirs. En dessous, les bords de la poitrine, les hanches, les jambes et les tarses sont de la même couleur; les cuisses sont de la couleur du corps. L'abdomen a des taches latérales noires sur tous ses segments.

80. B. HEMATOCEPHALUS : *Oblongus, sub-parallelus, ater, capite, antennarum basi, abdominis segmentis quatuor ultimis elytrisque rufis, abdomine utrinque nigro-maculato; elytris sub-depressis, punctato-striatis, singulo macula maxima quadrata nigra.* — Long. 4-4 1/2 lat., 2-2 1/4 lin.

VAR. A. *Elytris immaculatis.*

Aussi long que le *ruficeps* auquel il ressemble beaucoup, mais plus étroit, sub-parallèle, moins convexe et même sub-déprimé en dessus. La tête, les antennes et le prothorax sont comme chez ce dernier. Les élytres sont sub-parallèles, très-peu convexes et planes à leur base; leur couleur est d'un rouge de brique plus pâle et plus terne, et elles ont chacune une grande tache noire sub-quadrangulaire, tantôt fortement tantôt médiocrement allongée, parfois même semblable à celle du *ruficeps*. La ponctuation des élytres, le dessous du corps et les pattes sont comme chez ce dernier. Les tarses, cependant, sont plus courts, plus robustes; le 1er article des postérieurs n'égale pas en longueur les deux suivants réunis.

De Colombie. Je l'ai reçu de MM. REICHE, BUQUET et DUPONT.

VAR. A. Ses élytres sont sans taches. Pour tout le reste, elle ressemble au type. Elle m'a été communiquée par MM. REICHE et DUPONT.

Cette espèce ne diffère réellement du *ruficeps* que par sa forme, car les taches des élytres sont trop sujettes à varier dans ce groupe pour fournir un caractère de grande valeur; mais cette forme est trop distincte pour qu'on puisse élever des doutes sur la légitimité de l'espèce. J'en ai vu quatre individus.

81. B. GLYPTODERUS : *Oblongus, ater, capite antice, ore, antennarum basi abdomineque rufis; hoc utrinque nigro-maculato; thorace utrinque profunde impresso; elytris modice convexis, punctato-striatis, rufo-nitidis, singulo macula parva media sub-triangulari, nigra.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Oblong, un peu plus petit que le *ruficeps* et un peu plus court; d'un noir assez brillant. Tête lisse, noire, avec l'épistôme et les parties de la bouche d'un jaune ferrugineux. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec les deux premiers ar-

ticles ferrugineux. Prothorax d'un tiers plus large que long, profondément échancré en avant, un peu arrondi sur ses côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, plane et très-lisse en dessus, avec une profonde impression un peu arquée de chaque côté de la base, deux points enfoncés, parfois réunis par une ligne longitudinale près de chaque bord latéral, et deux autres semblables très-écartés sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, médiocrement convexes, d'un rouge de brique vif et brillant, et ayant chacune au milieu une assez petite tache noire triangulaire, dont le sommet regarde la suture, et n'atteignant ni cette dernière ni le bord externe. La ponctuation est bien distincte et forme sur chaque élytre sept rangées presque entières; les bords latéraux sont aussi légèrement ponctués. Dessous du corps noir, sauf les quatre derniers segments abdominaux qui sont d'un rouge ferrugineux et marqués d'un rang de taches noires transversales, de chaque côté. Pattes assez longues; 1er article des tarses postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie, d'où il a été rapporté par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

Il est possible que les impressions du thorax soient accidentelles chez l'unique individu que j'ai vu; mais l'espèce n'en resterait pas moins distincte par sa forme générale et surtout la longueur relative de ses antennes.

82. B. Klugii: *Oblongus*, *sub-parallelus*, *ater*, *antennis brevibus*; *elytris parum convexis*, *basi sub-depressis*, *subtilissime punctato-striatis*, *testaceo-flavescentibus*, *sutura*, *margine tenui singuloque plaga maxima longitudinali antice oblique truncata*, *nigro-brunneis*. — Long. 5 1/2, lat. 2 1/3 lin.

Amphilocus Klugii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Oblong, assez allongé, sub-parallèle et presque plane en dessus; d'un noir foncé assez brillant en dessous, mat sur la tête et le prothorax. Antennes arrivant à peine aux deux tiers de ce dernier, robustes. Prothorax presque aussi long que large, à échancrure antérieure profonde, fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est largement mais très-faiblement prolongée dans son milieu, uni en dessus, avec quelques points enfoncés de chaque côté du prolongement basilaire et sur les côtés. Ecusson arrondi, lisse. Elytres oblongues, assez allongées, sub-parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, légèrement rétrécies à leur extrémité, très-peu convexes en dessus et même planes

dans leur tiers antérieur; elles sont d'un testacé très-légèrement flavescent, avec la suture, une mince bordure latérale et sur chacune une grande tache oblongue d'un noir brunâtre; cette tache est coupée plus ou moins obliquement à son côté interne antérieur et obtuse à son extrémité postérieure. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est excessivement fine, à peine visible avec une forte loupe et ne forme sur chaque élytre que deux rangées voisines de la suture et bientôt effacées. Dessous du corps lisse. Pattes médiocres et robustes; 1er article des tarses postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Du Brésil méridional.

J'ai sous les yeux deux individus de cette espèce, dont l'un faisait partie de la collection de M. Dejean, et l'autre m'a été communiqué par M. Guérin. Le premier est un peu moins allongé, plus parallèle sur les côtés, et son prothorax s'élargit légèrement en avant. Ces différences sont sans doute sexuelles.

83. B. 4-signatus : *Oblongo-elongatus, ater, abdominis segmentis tribus ultimis luteis utrinque nigro-maculatis, prothorace elytrisque testaceo-flavescentibus; illo plaga maxima irregulari nigra, his parum convexis, vix punctato-striatis, sutura, margine tenuissimo singuloque punctis duobus, nigris.* — Long. 5 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Erot. 4-signatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 42. 86. pl. 3. fig. 86.

Saccomorphus 4-signatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Oblong, allongé, également rétréci à ses deux extrémités et très-peu convexe. Tête et antennes noires; ces dernières un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci carré, presque aussi long que large, peu rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, presque droit sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, plane en dessus, avec quelques petits points enfoncés le long du prolongement de sa base; sa couleur est, en dessus ainsi que sur les côtés, d'un testacé flavescent assez clair, et il a dans son milieu une très-grande tache noire allant de la base au bord antérieur et légèrement étranglée dans son milieu. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, allongées, parallèles dans les deux tiers de leur étendue, puis obliquement arrondies à l'extrémité, très-peu convexes en dessus, de la couleur du prothorax, avec la suture, une mince bordure latérale et sur chacune deux points sub-quadrangulaires médians, et situées sur la même ligne, noirs. Le repli latéral est d'un brun noirâtre. A l'aide d'une très-forte loupe on distingue à peine sur chaque

élytre deux rangées de très-petits points enfoncés, placées près de la suture et qui de la base ne s'étendent guère qu'au quart de l'élytre. En dessous, le prosternum, le mésothorax, le métathorax et les deux premiers segments de l'abdomen sont noirs; les trois derniers segments abdominaux sont d'un jaune ferrugineux clair, un peu livide, et ont chacun deux taches noires latérales. Pattes noires, assez longues et assez grêles; 1er article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

Dans l'exemplaire décrit par M. Duponchel et qui appartient au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, les deux taches oblongues des élytres étaient entourées chacune d'une auréole blanchâtre dont le mien ne présente aucune trace.

34. B. LIMBATUS : *Oblongus, niger, capite testaceo-flavescente, nigro-maculato, thorace elytrisque concoloribus; illo margine tenui plagaque maxima nigris, his parum convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenuissimo singuloque vitta lata longitudinali, nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Erot. limbatus. FAB. *Syst. El.* II. p. 7. 24. *Entom. Syst.* II. p. 39. 20. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 437. 30. *Entom.* V. p. 477. 20. 89. pl. 2. fig. 25. — HERBST. *Col.* VIII. p. 379. 25. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. 328. 22. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 42. 85. pl. 3. fig. 85.

Saccomorphus limbatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Oblong et absolument semblable à l'*hæmatocephalus* pour la forme. Tête d'un testacé flavescent, avec les parties de la bouche, les yeux et une tache sur le vertex noirs. Antennes noires, à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci de la couleur de la tête, avec le sternum, une mince bordure latérale et une grande tache sur le disque, ressemblant beaucoup à celle du *4-signatus*, noirs; il est des deux tiers plus long que large, avec l'échancrure antérieure très-profonde, les bords latéraux légèrement arrondis, la base coupée carrément et faiblement prolongée dans son milieu, et le dessus couvert de petits points enfoncés assez serrés. Ecusson noir, arrondi et lisse. Elytres oblongues, légèrement allongées, peu convexes, de la couleur du prothorax, avec la suture, une très-mince bordure et sur chacune une large bande longitudinale d'un noir un peu brunâtre; cette bande un peu atténuée à ses deux extrémités commence près de l'angle huméral, et se prolonge aux trois quarts de l'élytre. Le repli latéral est en entier du même noir. Il y a sur chaque élytre sept rangées de petits points enfoncés, bien visibles à la loupe, effacées aux deux tiers de leur

longueur et dont les quatre externes sont gemellées. Dessous du corps et pattes noirs ; ces dernières assez longues et assez robustes ; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus court que les deux suivants réunis.

De la Guyane.

85. B. BISIGILLATUS : *Oblongus, sub-parallelus, saturate brunneus, capite, antennarum basi, abdominis quatuor ultimis segmentis (his utrinque nigro-maculatis) testacco-luteis ; elytris concoloribus, parum convexis, subtilissime punctato-striatis, singulo plaga maxima longitudinali, saturate brunnea.* — Long. 4, lat. 2 lin.

De la taille du *limbatus*, mais un peu plus parallèle et non rétréci à l'extrémité. Tête d'un jaune testacé clair. Antennes noirâtres, avec leurs deux premiers articles de la couleur de la tête, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé et mat, absolument semblable pour la forme à celui du *limbatus*, mais imponctué en dessus, et ayant deux petites fossettes arrondies peu marquées sur le disque. Ecusson brunâtre et lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles, non rétrécies en arrière, très-peu convexes, d'un jaune testacé clair et mat, ayant chacune une grande tache brunâtre, allongée, longitudinale, qui s'avance très-près de la base et de l'extrémité, et encore un peu plus près de la suture et du bord externe ; ces deux derniers ainsi que le repli latéral sont de la couleur du fond. La ponctuation est très-fine, à peine distincte, et ne forme que trois ou quatre rangées sur chaque élytre. En dessous, les trois segments thoraciques et le premier de l'abdomen sont de la même couleur que le prothorax en dessus ; les quatre derniers segments abdominaux sont de la couleur des élytres, et ont chacun deux grandes taches latérales brunâtres. Les pattes sont de cette dernière couleur, de longueur moyenne et assez grêles ; 1er article des tarses postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie. Collection de M. DUPONT.

86. B. BILINEATUS : *Oblongus, niger, elytris parum convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenuissimo singuloque vitta media longitudinali, nigro-fuscis.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Erot. bilineatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 42. 85. pl. 3. fig. 85.

Saccomorphus marginellus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Oblong et assez allongé ; d'un noir assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci des deux tiers plus large que

long, à échancrure antérieure profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé un peu obliquement de chaque côté de la base qui est largement mais faiblement prolongée dans son milieu, uni en dessus, avec quelques points enfoncés de chaque côté du prolongement basilaire, lesquels points sont précédés d'une fossette assez marquée. Ecusson lisse. Elytres oblongues, d'un testacé légèrement flavescent, avec la suture, une mince bordure et sur chacune une bande étroite, longitudinale, médiane, d'un noir-brunâtre. Le repli latéral est en entier flavescent. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre cinq rangées effacées aux deux tiers de leur longueur; les trois internes sont plus marquées que les autres. Dessous du corps lisse. Pattes médiocres, assez robustes; 1er article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Du Brésil méridional.

C'est sans aucun doute le *bilineatus* de M. Duponchel, et non une espèce nouvelle, comme l'avait pensé M. Dejean.

La bande de chaque élytre varie beaucoup pour la grandeur et un peu pour la forme; parfois elle est linéaire et assez longue, ailleurs courte et oblongue, mais toujours elle est plus petite que chez les deux précédents dont il se distingue sans peine.

87. B. Adamsii : *Oblongus, parallelus, niger, capite testaceo, nigro-maculato, thoracis guttulis duabus anticis vittaque laterali subtus testaceo-flavescentibus; elytris sub-depressis, punctato-striatis, albidis, sutura, margine tenui singuloque vitta lata longitudinali, nigro-fuscis.* — Long. 4, lat. 1 3/4 lin.

Oblong, allongé, parallèle sur les côtés, et déprimé en dessus. Tête couverte de petits points enfoncés, très-serrés, d'un testacé assez pâle, avec les parties de la bouche, les bords latéraux et le vertex d'un noir mat. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un noir mat, avec une tache flavescente, arrondie, près de chaque angle antérieur, et une bande de même couleur, assez large, de chaque côté en dessous; les deux taches rondes ne sont même que l'extrémité de cette bande qui se fait voir en dessus; sa forme est la même que dans le *bilineatus*, mais il est entièrement couvert en dessus de petits points enfoncés très-serrés. Ecusson d'un noir mat, très-finement ponctué. Elytres allongées, parallèles, obliquement arrondies à l'extrémité, planes et presque déprimées en dessus, d'un blanc un peu testacé, avec la suture assez largement brunâtre, et sur chacune une bande de la même

couleur, longitudinale, très-large, qui, naissant près de la base, va presque jusqu'à l'extrémité; elles ont en outre une mince bordure latérale, brune, qui se prolonge un peu sous le repli latéral, lequel est testacé. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre cinq rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les quatre externes sont rapprochées deux à deux. Dessous du corps d'un noir-brunâtre et mat. Pattes de la même couleur, mais plus brillantes, médiocres et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie, d'où il a été envoyé par M. Lebas. Je lui ai conservé le nom qu'il porte dans la collection de M. Dejean.

Quelquefois la bande flavescente qui existe sous chaque côté du prothorax apparaît entièrement en dessus; il est même probable que c'est là l'état normal, mais je n'ai pas vu un assez grand nombre d'individus de cette espèce pour en être sûr.

B. *Prosternum caréné.*

38. B. clavicornis : *Ovatus, ater, abdomine elytrisque rufis, nitidis, his convexis, sat profunde punctato-striatis, punctis fusco-circumdatis.* — Long. 5 1/2, lat. 3 1/2 lin.

Erot. clavicornis. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 435. 21. *Entom.* V. p. 479. 23. 89. pl. 2. fig. 28. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 13. 14. pl. 1. fig. 14.

Saccomorphus clavicornis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Chrysomela clavicornis. Linné. *Syst. nat.* II. p. 590. 29. Ed. Gmelin. IV. p. 1678. 29.

Erot. Surinamensis. Schoenh. *Syn. insect.* II. p. 328. 30.

Var. A. *Elytrorum punctis fusco-haud circumdatis.*

Ovale, assez court et assez convexe; d'un noir médiocrement brillant, avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique très-vif et très-brillant, surtout les dernières. Tête couverte de petits points enfoncés, à peine visibles avec les plus fortes loupes. Antennes robustes, dépassant très-peu le prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, faiblement rétréci et médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est assez largement et assez fortement lobée dans son milieu (le lobe est arrondi), peu convexe et couvert de petits points enfoncés, un peu plus distincts que ceux de la tête. Ecusson pointillé comme le prothorax. Elytres très-régulièrement ovales de la base à leur extrémité, assez convexes, leur partie la plus élevée étant située un peu au-delà du milieu, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, assez gros pour ce genre

et assez rapprochés; ces points vus à l'œil nu paraissent translucides, mais, quand on les examine à la loupe, on voit que chacun d'eux est placé au centre d'une petite tache brune transversale; ces taches se continuent jusqu'à l'extrémité de l'élytre, tandis que les points cessent aux deux tiers environ de sa longueur; l'espace entre la septième strie et le bord latéral est couvert de taches semblables, serrées et disposées presque en séries régulières. Pattes noires, robustes; tarses courts; le 1er article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Il se trouve au Brésil et à la Guyane.

Var. A. Les points de ses élytres ne sont pas entourés de taches brunes, et sont un peu moins marqués que dans le type. Pour tout le reste elle ne présente aucune différence. J'en ai reçu deux individus de M. Dupont.

Il est bien difficile de savoir si le *clavicornis* d'Olivier doit se rapporter à cette espèce ou à l'une des suivantes. Les deux descriptions de l'*Encyclopédie méthodique* et de son *Entomologie* sont si brèves et si peu caractéristiques, qu'elles s'appliquent aussi bien à l'une qu'à l'autre. Cependant la figure qu'il a donnée dans le second de ces ouvrages reproduit assez exactement la forme générale de celle-ci. Quant à la synonymie de Linné et de M. Schœnherr, elle est complètement douteuse. Quoi qu'il en soit, c'est bien le *clavicornis* de M. Duponchel, car ma description est faite sur l'individu même de la collection de M. Dejean, dont il s'est servi pour la sienne qui est aussi brève et aussi incomplète que celle d'Olivier. J'en ai reçu un autre individu exactement semblable de M. Chevrolat, sous le nom de *clavicornis*. Cette espèce paraît rare; je ne l'ai jamais rencontrée ni au Brésil, ni à Cayenne, et elle manque dans toutes les collections de Paris, sauf celles de M. Chevrolat et de M. Dupont. Elle se distingue sans peine des suivantes par sa forme ovale et la convexité de ses élytres.

89. B. bicolor : *Oblongo-ovatus, niger, verticis striga transversa maculisque tribus thoracis obscure ferrugineis; elytris rufis, sat convexis, postice conjunctim acuminatis, subtilissime punctato-striatis, interdum lævibus.* — Long. 5 1/2, lat. 2 1/2-3 1/3 lin.

Saccomorphus bicolor. Chevrolat. in Dej. *Cat.* p. 450.

Var. A. *Capite thoraceque immaculatis.*

Il varie beaucoup pour la taille et est très-différent du *clavicornis* par sa forme qui est ovale-oblongue, très-rétrécie en arrière et assez convexe. Sa couleur est d'un noir profond médiocrement

brillant, à l'exception des élytres et de l'abdomen qui sont d'un rouge de brique tantôt assez clair et assez vif, tantôt obscur. Tête ayant sur le vertex une ligne transversale d'un ferrugineux foncé. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci ayant en dessus trois petites taches arrondies d'un ferrugineux obscur, disposées en triangle, savoir : deux en avant, près des angles antérieurs, et la troisième au milieu, à peu de distance de la base; il est plus long que celui du *clavicornis;* son échancrure antérieure est plus profonde, les bords latéraux sont très-légèrement arrondis en avant, la base est coupée carrément et largement, mais médiocrement prolongée dans son milieu, et le prolongement est un peu sinué; le dessus est lisse et le milieu du disque est légèrement caréné chez quelques individus. Ecusson arrondi, lisse. Elytres en ovale assez allongé, acuminées en arrière, assez convexes, ayant chacune six rangées de très-petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur : les trois premières sont en général plus visibles que les autres; parfois elles sont aussi difficiles à apercevoir que les trois autres, et enfin il est des individus chez qui toutes ont complètement disparu. Pattes assez longues et assez robustes, noires, et ayant quelquefois un reflet rougeâtre sur les cuisses; tarses assez allongés; le 1^er^ article des postérieurs de la longueur des deux suivants réunis.

Du Brésil.

Dans la variété A la ligne transverse de la tête et les taches du prothorax manquent complètement. On trouve des exemplaires intermédiaires entre cette variété et le type qui vient d'être décrit. Chez d'autres la ligne en question forme deux taches distinctes.

J'ai vu un grand nombre d'exemplaires de cette espèce.

90. B. IMMACULATUS : *Oblongus, sub-ellipticus, ater, abdomine elytrisque rufis, his modice convexis, punctato-striatis, striis quarta quintaque basi flexuosis.* — Long. 4-6 1/2, lat. 2 1/4-3 1/2 lin.

Saccomorphus immaculatus. BUQUET in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

VAR. A. *Abdomine elytrisque læte luteis, elytrorum striis tribus externis vix discernendis.*

VAR. B. *Brunneus, abdomine elytrisque luteis.*

Oblong, large, peu convexe et légèrement rétréci en arrière, ce qui le fait paraître un peu elliptique; d'un noir assez brillant, à l'exception de l'abdomen et des élytres qui sont d'un rouge de brique vif assez foncé et médiocrement brillant. Antennes grêles,

dépassant à peine le prothorax. Celui-ci d'un tiers plus large que long, à échancrure antérieure profonde, assez fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé presque carrément à sa base qui est assez largement et fortement prolongée dans son milieu, le prolongement est arrondi et lisse en dessus. Ecusson triangulaire et lisse. Elytres oblongues-elliptiques, légèrement rétrécies à l'extrémité, peu convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, bien visibles avec une loupe de force moyenne, et effacées aux deux tiers environ de leur longueur; les deux externes sont en outre effacées à la base et ne se voient qu'au milieu de l'élytre; la quatrième et la cinquième sont assez fortement flexueuses à la base. Dessous du corps lisse. Pattes noires, assez longues et assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

Dans la variété A l'abdomen et les élytres sont d'un jaune de Sienne clair; les stries des dernières sont plus fines; la cinquième et la sixième ne présentent plus que quelques traces à peine visibles, et la septième a totalement disparu. Dans mon exemplaire le prothorax présente en outre de chaque côté en dessus une large dépression vague et oblique qui fait paraître le disque un peu convexe; mais je regarde cette disposition comme purement accidentelle.

Var. B. Elle est d'un brun plus ou moins clair et fuligineux, avec les élytres et l'abdomen d'un jaune de citron clair; j'en ai même vu deux exemplaires qui avaient ces parties d'un jaune de paille.

On reconnaîtra sans peine cette espèce à la flexuosité de la quatrième et de la cinquième rangée de points enfoncés à leur base. Ce caractère est constant.

Il ne faut pas confondre cet *immaculatus* avec celui décrit par Olivier, *Entom.* V. p. 428. 22. 89. pl. 2. fig. 27. Ce dernier est identique avec l'*Erot. testaceus* de Fabricius (*Omoiotelus testaceus* de cet ouvrage).

91. B. DORSONOTATUS : *Oblongo-ellipticus, ater, capitis maculis duabus, abdomine elytrisque rufis; his subtilissime punctato-striatis, parum convexis, fascia lata communi prope basin, utrinque abbreviata, nigra.* — Long. 5, lat. 2 2/3 lin.

Plus petit, plus étroit et beaucoup plus rétréci en arrière que l'*immaculatus*, ce qui lui donne une forme plus elliptique; d'un

noir médiocrement brillant. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont d'un noir-brunâtre. Tête lisse, ayant une petite tache fauve oblongue au bord interne de chaque œil. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, moins profondément échancré en avant que celui de l'*immaculatus*, ayant le lobe de sa base un peu plus étroit et coupé carrément, presque plane et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres d'un rouge de brique assez foncé et assez brillant, oblongues-elliptiques, se rétrécissant rapidement à partir de leur milieu jusqu'à leur extrémité qui est un peu acuminée, peu convexes, et ayant à peu de distance de la base une large bande noire, commune, n'atteignant pas les bords latéraux, denticlée en avant et échancrée en arrière sur la suture. Leur ponctuation est excessivement fine, et forme sur chacune d'elles sept rangées à peine visibles et effacées aux trois quarts de leur longueur. Dessous du corps noir, avec l'abdomen de la couleur des élytres, sans taches. Pattes noires, assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs presque de la longueur des deux suivants réunis.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

92. B. ILEMATOPTERUS : *Oblongo-ellipticus, ater, capitis maculis duabus, abdomine elytrisque rufis; his parum convexis, subtilissime punctato-striatis.* — Long. 5, lat. 2 2/3 lin.

De la taille du *dorsonatatus* auquel il ressemble presque complètement pour la forme; il est seulement un peu moins rétréci et plus obtus en arrière; d'un noir médiocrement brillant. Tête lisse, ayant les bords des cavités antennaires un peu relevés en bourrelet, une fine ligne transversale en arc de cercle à la base de l'épistôme et une tache fauve oblongue au bord interne de chaque œil. Antennes noires, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci de même forme que chez le *dorsonotatus*. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, rétrécies assez brusquement à partir des deux tiers de leur longueur et obtuses à leur extrémité, peu convexes, d'un rouge de brique assez clair et presque mat, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, effacées un peu avant l'extrémité. Dessous du corps noir, avec l'abdomen de la couleur des élytres. Pattes noires, assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

93. B. RUBRIPENNIS : *Oblongo-ovatus, ater, abdomine elytrisque rufis; his sat convexis, subtiliter punctato-striatis, striis fere integris.*— Long. 3-3 1/2, lat. 1 3/4-2 lin.

Plus petit que les quatre précédents, proportionnellement plus court, légèrement rétréci en arrière et assez convexe; d'un noir presque mat, avec l'abdomen et les élytres d'un rouge de brique assez foncé et peu brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci beaucoup plus court que chez les précédents, près d'une fois plus large que long, un peu rétréci et assez profondément échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe assez large, court et tronqué, presque plane et imponctué en dessus. Écusson lisse. Elytres ovales-oblongues, faiblement rétrécies et très-obtuses à leur extrémité, assez convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés qui varient un peu dans leur disposition; chez quelques individus toutes sont complètes, sauf les deux externes qui sont effacées à la base; chez d'autres, la septième et la sixième sont à peine distinctes; mais, dans tous ceux que j'ai vus, les quatre premières au moins arrivaient presque jusqu'à l'extrémité. Pattes comme dans les précédents; le 1^er^ article des tarses postérieurs me paraît proportionnellement un peu plus court.

Du Brésil.

Cette espèce est presque toujours confondue dans les collections avec quelques-unes des précédentes, quoiqu'elle en soit parfaitement distincte par sa forme générale, et surtout par la brièveté relative de son prothorax. C'est ainsi que, dans la collection de M. Dejean, j'en ai trouvé deux individus confondus l'un avec l'*immaculatus*, l'autre avec le *bicolor*. J'en ai reçu quatre autres de MM. DUPONT et REICHE. Ce dernier entomologiste me l'a envoyé comme étant le *clavicornis* d'Olivier. Cela est possible à la rigueur; mais, pour en être parfaitement sûr, il faudrait avoir vu les individus décrits par cet auteur : il est plus que probable que sous le nom de *clavicornis* il confondait plusieurs espèces.

94. B. SIMPLEX : *Ovatus, sub-ellipticus, rufus, antennis (basi prætermissa), genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, subtiliter punctato-striatis, striis externis magis minusve obsoletis.* — Long. 4-5, lat. 2 1/4-2 2/3 lin.

Brachymerus sobrinus, DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Luteo-croceus.*

VAR. B. *Sanguineus.*

Il ressemble assez à l'*immaculatus* pour la forme, mais il est un peu moins large et plus rétréci en arrière; d'un rouge de brique assez foncé et peu brillant. Tête lisse. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux ou trois premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de moitié environ plus large que long, assez rétréci et profondément échancré en avant, assez fortement arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe court et assez large, lui-même coupé carrément, presque plane et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale régulier, un peu rétrécies et très-obtuses à leur extrémité, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, dont les quatre premières sont seules bien distinctes; les trois autres sont réduites à quelques traces qu'on aperçoit à peine sur le milieu de l'élytre. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs; ces derniers assez robustes; le 1^er^ article des postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Brésil.

Il varie beaucoup pour la couleur, et c'est en quelque sorte arbitrairement que j'ai pris pour type celui des trois individus que j'ai sous les yeux, qui est d'un rouge de brique. La variété A est d'un jaune clair un peu safrané; la variété B d'un rouge sanguin vif et brillant. Il est probable que, si j'eusse eu à ma disposition un plus grand nombre d'exemplaires, ils m'auraient offert d'autres nuances.

L'oblitération des trois rangées externes de points enfoncés sur chaque élytre pourra paraître accidentelle; cependant, comme elle existe au même degré dans les trois exemplaires dont je viens de parler, il est probable qu'elle est constante et peut servir à distinguer cette espèce de la suivante qui lui ressemble beaucoup.

M. Dejean avait confondu cette espèce dans sa collection avec son *Brachymerus sobrinus* (*Mycotretus sobrinus* de cet ouvrage). Je l'ai reçue aussi de MM. Buquet et Guérin.

95. B. tibialis : *Ovato-ellipticus, supra saturate subtus dilutius rufus, antennis, scutello, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 4, lat. 2 1/4 lin.

Brachymerus tibialis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. tibialis. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 26. 44. pl. 2. fig. 44.

Plus petit et notablement plus rétréci en arrière que le *simplex* auquel il ressemble beaucoup; d'un rouge de brique assez foncé et

mat en dessus, plus clair et plus brillant en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune ferrugineux. Prothorax comme dans le *simplex*. Ecusson d'un noir brillant, lisse. Elytres oblongues-ovales, assez rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées comme de coutume aux deux tiers de leur longueur. Pattes assez longues, assez grêles, de la couleur du dessous du corps, avec les jambes et les tarses noirs; ceux-ci assez robustes; le 1er article des postérieurs un peu plus long seulement que le second.

Du Brésil.

Cette espèce, comme on le voit, ne diffère du *simplex* que par sa forme générale, son écusson qui est noir, les rangées de points de ses élytres qui sont toutes distinctes, et ses tarses plus courts.

S.-G. 7. ÆGITHOMORPHUS.

Saccomorphus, DEJEAN. *Morphoides*, GUÉRIN.

Corps plus ou moins largement ovalaire, également atténué à ses deux extrémités, convexe. Prothorax trapézoïdal, assez fortement échancré en avant, l'échancrure étant droite dans son fond et oblique sur les côtés; coupé carrément à sa base qui est assez largement lobée dans son milieu, presque plane en dessus. Tarses robustes; le 1er article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Ce sous-genre ne comprend que deux belles espèces du Brésil qui ont le prothorax et les tarses des *Morphoides* réunis à une forme générale voisine de celle des *Ægithus*. Leur système de coloration est, jusqu'à un certain point, l'opposé de celui des *Morphoides*. Le corps est noir, avec l'abdomen ferrugineux; mais les élytres, au lieu d'être de cette dernière couleur et tachetées de noir, sont noires avec une grande tache commune ferrugineuse.

96. B. BIPLAGIATUS : *Ovatus, ater, supra opacus, subtus nitidus, abdomine flavo; elytris sat convexis, subtilissime punctato-striatis, singulo fascia lata rufa, longitudinali, prope suturam, a basi ultra medium protensa.* — Long. 6, lat. 3 1/4 lin.

Morphoides biplagiatus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Saccomorphus biplagiatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Sa forme est celle d'une ellipse parfaitement régulière et également rétrécie à ses deux extrémités. On le prendrait au premier aspect pour une espèce d'*Ægithus* allongé. A l'exception de l'abdo-

men qui est d'un jaune ferrugineux, il est d'un noir profond, assez brillant en dessous, et très-mat en dessus. Antennes grêles, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, à peine arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, plane et très-uni en dessus. Ecusson triangulaire, excavé dans son milieu et lisse. Elytres ovalaires, assez convexes, ayant chacune une large bande d'un rouge de brique vif et mat, qui, partant de la base, s'avance en longeant la suture de très-près jusqu'aux deux tiers de l'élytre où elle se termine en pointe obtuse. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est excessivement fine et ne forme sur chaque élytre que trois rangées placées sur la bande rouge. Pattes noires, longues et assez robustes.

Cette belle espèce est du Brésil. L'unique exemplaire que je possède a été donné à M. Dejean par M. Buquet.

97. B. dorsomaculatus : *Late ovatus, ater, subtus nitidus, supra opacus, abdomine prosternique lateribus flavis ; elytris sub-gibbis, obsoletissime punctulatis, singulo fascia longitudinali latissima, saturate rufa prope suturam, a basi ultra medium protensa.* — Long. 5 1/2, lat. 4 lin.

Plus petit mais aussi large que le précédent et ressemblant encore plus que lui à un *Ægithus* ; d'un noir foncé mat en dessus, légèrement brillant en dessous. Tête lisse. Antennes dépassant le prothorax de toute leur massue. Prothorax plus court que dans le précédent, aussi rétréci et moins profondément échancré en avant, non arrondi sur les côtés, plus largement lobé au milieu de sa base qui est aussi coupée carrément, couvert en dessus de vagues dépressions qui le font paraître légèrement bossué. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court et très-large, très-convexes, ayant chacune une très-large bande, ou plutôt une grande tache d'un rouge de brique foncé, qui de la base s'étend au-delà des deux tiers de l'élytre en longeant la suture de très-près ; cette tache, droite par conséquent à son bord interne, est arrondie en ellipse au bord opposé. Le repli latéral est noir, avec une grande tache ferrugineuse cunéiforme à la base. A peine, à l'aide d'une forte loupe, distingue-t-on quelques très-petits points enfoncés sur les élytres et seulement sur la partie ferrugineuse. En dessous, les quatre derniers segments abdominaux sont d'un fauve ferrugineux : le premier est noir, avec une grande tache de même couleur sur cha-

cun de ses côtés : il y a deux taches semblables, mais plus petites, sous le prothorax. Pattes noires, longues et grêles.

Du Brésil. Collection de M. Buquet, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

S.-G. 8. SPHENOXUS.

Tête terminée par un museau aussi court mais plus rétréci que chez les précédents et paraissant conique à la vue simple. Prothorax trapézoïdal, long, fortement échancré en demi-cercle en avant, largement lobé au milieu de sa base qui est coupée carrément, plane en dessus. Pattes assez longues et robustes; tarses allongés; le 1er *article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis, le* 5e *aussi long que les trois premiers pris ensemble. Corps ovalaire.*

Ce sous-genre ne comprend qu'une très-belle espèce d'un *facies* particulier, et qui me paraît mériter de former une division à part. La forme de son museau suffirait pour la faire distinguer de toutes celles de cette section. Le prothorax, sauf une échancrure antérieure en demi-cercle, est celui des individus typiques du sous-genre *Morphoides*, mais il est un peu plus long. Le développement remarquable du dernier article de tous les tarses et enfin son système de coloration tout particulier achèvent de justifier la séparation que j'en fais des *Morphoides*.

98. B. Germari : *Ovatus, læte ferrugineus, antennis nigris, pedibus atro-cæruleis; elytris convexis, punctato-striatis, cæruleo-violaceis, singulo fasciis duabus transversis, flavescentibus, anteriore intus abbreviata.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Ovale, plus rétréci en avant qu'en arrière et assez convexe; d'un jaune-ferrugineux clair, vif, uniforme et assez brillant. Tête acuminée antérieurement, lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires. Prothorax d'un quart environ plus large que long, très-déclive, très-rétréci et fortement échancré en demi-cercle en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, presque plane et lisse en dessus, avec un groupe assez étendu de petits points enfoncés de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson d'un noir-bleuâtre profond et brillant. Elytres ovales-oblongues, assez fortement et très-régulièrement convexes, d'un beau bleu d'acier violet, assez foncé et brillant, ayant chacune deux bandes transversales assez larges, d'un testacé flavescent:

la première commence sur le bord externe, un peu au-dessous de l'angle huméral, et s'étend jusqu'à la moitié de l'élytre; son extrémité est tronquée obliquement et ses angles supérieur et inférieur se prolongent chacun en une petite languette; la seconde, plus large encore, est située aux deux tiers de l'élytre, parfaitement droite, arrive très-près du bord externe et de la suture sans les toucher, et son extrémité interne se prolonge un peu le long de la suture en arrière. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est assez marquée, et forme sur chaque élytre cinq rangées effacées presque à moitié de leur longueur. Le reste de l'élytre est couvert de petits points enfoncés, peu marqués et assez serrés. Pattes d'un noir légèrement bleuâtre, très-foncé et très-brillant; elles sont assez longues et assez robustes.

Cette belle espèce est de Colombie. Elle m'a été comuniquée par M. DUPONT qui l'a dédiée à M. GERMAR, professeur à l'université de Halle, l'un des maîtres actuels de la science. Je l'ai reçue aussi de M. BUQUET.

Les bandes flavescentes des élytres ont quelquefois un léger reflet bleu.

S.-G. 9. OOGASTER.

Corps ovalaire, également rétréci à ses deux extrémités, assez convexe. Prothorax court, très-rétréci et largement échancré en demi-cercle en avant, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe large et arrondi; presque plane en dessus. Pattes médiocres, assez robustes, ainsi que les tarses; le 1^er^ *article des postérieurs notablement plus court que les deux suivants réunis.*

Ce sous-genre ne comprend que l'*Ægithus Guadeloupensis* de Fabricius et l'*Ægithus suturalis* de M. Dejean, deux espèces qui ne peuvent rester dans le genre en question, sans en altérer l'homogénéité. Je ne leur trouve même pas avec les *Ægithus* des rapports plus grands que n'en ont certaines espèces des sous-genres précédents. Toutes deux sont de la Guadeloupe.

99. B. GUADELOUPENSIS : *Ovatus, ater, abdomine flavescente; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, livide fuscis, sutura limboque toto dilutioribus.* — Long. 3 1/2-4, lat. 2-2 1/4 lin.

Ægithus Guadeloupensis. FAB. *Syst. El.* II. p. 10. 5. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. Guadeloupensis. SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 328. 33. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 38. 76. pl. 3. fig. 76.

Erot. marginatus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 437. 31. *Entom.* V. p. 482. 29. pl. 1. fig. 8.

Galleruca Guadeloupensis. Fab. *Ent. Syst.* II. p. 16. 17.

Ovale et assez court; d'un noir assez brillant, avec l'abdomen flavescent. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, assez fortement rétréci en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est largement et assez fortement prolongée dans son milieu; très-lisse et presque plane en dessus. Ecusson triangulaire, très-lisse. Elytres en ovale assez court, médiocrement convexes, d'un brun livide, avec la suture, la base et les bords plus clairs et presque d'un testacé flavescent. Le repli latéral est en entier de cette dernière couleur. Chaque élytre a sept rangées de petits points enfoncés, bien distincts à la loupe, effacées aux trois quarts de leur longueur, et dont les six externes sont rapprochées deux à deux. Pattes assez longues et assez robustes.

De la Guadeloupe.

Olivier et M. Duponchel lui donnent Cayenne pour patrie, mais par erreur. Cela est du moins certain pour M. Duponchel qui a fait sa description sur les individus de la collection de M. Dejean, lesquels sont tous de la Guadeloupe.

100. B. suturalis : *Ovatus, ater, abdomine flavescente; elytris modice convexis, partim striato, partim inordinate ac subtilissime punctulatis, testaceo-flavescentibus, sutura nigra.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Ægithus suturalis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, mais un peu moins oblong que le *Guadeloupensis;* d'un noir assez brillant, avec l'abdomen flavescent. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci plus court que chez le *Guadeloupensis*, un peu moins rétréci en avant, assez arrondi sur les côtés, un peu bisinué à sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec une dépression assez grande et assez marquée près de chaque angle postérieur. Ecusson triangulaire et lisse. Elytres en ovale assez court, médiocrement convexes, d'un testacé flavescent assez foncé, avec la suture noire sur une très-petite étendue. A la vue simple elles paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont couvertes de très-petits points enfoncés médiocrement serrés, parmi lesquels il en est qui forment cinq rangées peu distinctes, dont les

quatre externes sont gemellées. Pattes assez longues et assez robustes.

De la Guadeloupe.

S.-G. 10. BARYTOPUS.

Barytopus, Saccomorphus et Brachymerus. DEJ.

Corps de forme variable, tantôt régulièrement ovalaire et convexe, tantôt sub-parallèle, aussi large en arrière qu'en avant, ou oblong-elliptique, et dans ces deux derniers cas peu convexe. Prothorax en général long, médiocrement rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez étroitement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque chez la plupart, presque plane chez les autres. Pattes courtes ou de longueur moyenne, plus ou moins robustes ainsi que les tarses; le 1^er^ article des postérieurs de ceux-ci très-rarement aussi long que les deux suivants réunis.

Ce sous-genre comprend la majeure partie des *Barytopus* de M. Dejean, un petit nombre de ses *Saccomorphus* et un de ses *Brachymerus*. Ce sont pour la plupart des insectes d'assez grande taille, ornés de couleurs vives qui, presque toujours, sont disposées en bandes transversales tantôt entières, tantôt maculaires. Ce système de coloration est en réalité le seul caractère qui les distingue de la plupart des groupes précédents, car je n'en trouve aucun de stable dans leur forme générale ainsi que dans celles de leurs diverses parties.

J'en connais 33 espèces sur lesquelles 9 sont du Brésil, 10 de de Cayenne, 6 Bolivia et 8 de Colombie.

101. B. ALTERNANS : *Ovatus, ater, elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, albido-flavescentibus, margine tenui supra humerum nonnihil dilatato, vitta suturali baseos apice transverse dilatata, fascia media lata communi dentata, apice singuloque punctis duobus prope basin, nigris.* — Long. 5 1/2-7, lat. 3-4 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Erot. alternans. OLIV. *Enc. méth.* VI. p. 434. 15. *Entom.* V. p. 472. 10. 89. pl. 1. fig. 10. — FAB. *Syst. El.* II. p. 7. 22. *Ent. syst.* II. p. 39. 17. — HERBST. *Col.* VIII. p. 369. 11. pl. 137. fig. 8. — ILLIG. *Magaz.* V. p. 232. 22. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II. p. 328. 20. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 13. 15. pl. 1. fig. 15.

Erot. fasciatus. Var. γ. SCHOEN. *Syn. Ins.* II. p. 327. 17.

Chrysomela Gronovii. HEBST. *Archiv.* p. 52. 4. pl. 23. fig. 4. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMELIN. IV. p. 1685. 154.

Erot. funebris. VOET, *Col.* II. (ed. PANZER, IV.) pl. 33. fig. 1.

Ovale et légèrement allongé; d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois environ aussi large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure profonde, assez arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé presque carrément à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, ayant quelques dépressions vagues en dessus, dont une plus marquée que les autres sur le prolongement basilaire. Ecusson lisse. Elytres ovales, un peu allongées, convexes, d'un blanc un peu testacé pendant la vie et jaunissant plus ou moins après la mort; elles ont à la base une bande suturale médiocrement large, envahissant l'écusson et qui, à peu de distance de ce dernier, se termine en se dilatant en carré transversal; en dehors de ce carré on voit sur chaque élytre deux taches rondes placées obliquement, dont la supérieure, beaucoup plus grosse, se réunit quelquefois à la bande transverse qui paraît alors courbée en avant. Tout-à-fait à la base il existe aussi sur chaque élytre une petite tache parfois presque effacée, qui souvent se réunit à la bande suturale. Vient ensuite une large bande noire commune médiane, un peu inégale sur ses bords; l'extrémité est occupée par une tache commune de la même couleur, assez grande et plus ou moins inégale en avant. Une mince bordure latérale, qui, à chaque angle huméral, se dilate en une petite tache, et le repli des élytres sont également noirs. Les élytres ont six rangées de petits points enfoncés, groupées deux à deux, peu distinctes à la base et effacées complètement aux deux tiers environ de leur longueur; en dehors de ces rangées on voit quelques points confus sur la bande noire médiane. Dessous du corps presque lisse. Pattes assez longues et assez robustes; tarses courts; le 1er article des postérieurs un peu plus long seulement que le 2^{e}; le 3^{e} de tous fortement bilobé.

De Cayenne, où il n'est pas bien rare. Son prothorax est complètement celui d'un *Erotylus*.

M. Schœnherr a singulièrement embrouillé la synonymie de cette espèce qu'Olivier a décrite le premier en 1791 dans l'*Encyclopédie méthodique*, et qu'il a reproduite plus tard (1799) dans sa grande *Entomologie*. Fabricius, en publiant, en 1792, la deuxième édition de son *Entomologia systematica*, mentionna l'espèce en citant Olivier, et l'inséra de nouveau en 1801 dans son *Systema Eleutheratorum*. Rien n'était plus clair. Maintenant M. Schœnherr adopte comme espèce distincte l'*alternans* de Fabricius, et réunit au *fasciatus* de cet auteur (qui est un *Helops*) l'*alternans* d'Olivier, sans que rien puisse expliquer cette méprise. J'ai rétabli la synonymie telle qu'elle doit l'être, ce qui, du reste, avait déjà été fait par M. Du-

ponchel. Ce n'est pas la seule erreur que contienne, dans l'ouvrage d'ailleurs si estimable de M. Schœnherr, la synonymie de l'*Erotylus fasciatus* de Fabricius. *Voyez* plus bas *Zonarius indicus*.

L'*Erotylus funebris* de Panzer, dans son édition de Voet, espèce que personne n'a citée, est évidemment la même que celle-ci.

L'exemplaire figuré par Herbst dans les *Archives* de Fuessly, sous le nom de *Chrysomela Gronovii*, est une variété peu importante, dans laquelle manque le petit point noir qui se trouve sur chaque élytre un peu au-dessous de la dilatation de la bande suturale.

102. B. GEOMETRA : *Ovatus, ater, elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, albido-flavescentibus, sutura, margine tenui, fascia basilari utrinque valde abbreviata, altera media lata communi dentata, apice late singuloque puncto prope basin, nigris.* — Long. 5-7, lat. 3-4 1/2 lin.

Erot. alternans. Var. OLIV. *Entom.* V. 89. pl. 1. fig. 10. *a.*

Absolument semblable à l'*alternans* pour la forme et la grandeur, et comme lui d'un noir assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci un peu plus long que chez l'*alternans*, à échancrure antérieure plus étroite et plus profonde, assez arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale peu allongé, assez convexes, d'un blanc légèrement jaunâtre, avec la suture, une mince bordure latérale non dilatée sur l'épaule, une bande étroite couvrant l'écusson et ne s'avançant qu'au milieu de chaque élytre, une autre bande médiane, commune, large, entière et dentelée sur ses bords, et l'extrémité sur une grande étendue, noires. On voit en outre sur chacune, au tiers de leur longueur, un point noir médian assez gros. Le repli latéral est en entier de la même couleur. Ponctuation semblable à celle de l'*alternans*. Dessous du corps finement pointillé. Pattes un peu plus robustes que chez l'*alternans*; tarses un peu plus longs, mais du reste, semblables.

De Cayenne. Il m'a été communiqué par MM. BUQUET et REICHE.

Olivier a confondu à tort cette espèce avec l'*alternans*, dont elle est bien distincte, quoique très-voisine.

103. B. BICINCTUS : *Ovatus, ater, elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, albido-flavescentibus, regione scutellari, margine tenuis-*

simo, fascia media lata communi sub-dentata apiceque late, nigris. — Long. 5-7, lat. 3-4 lin.

Erot. bicinctus. Oliv. *Entom.* V. p. 472. 89. pl. 2. fig. 15. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 15. 20. pl. 1. fig. 20.

Sa forme, sa couleur, son prothorax sont absolument comme dans le *geometra;* ses élytres sont aussi d'un blanc légèrement jaunâtre, avec une mince bordure, une large bande médiane commune, faiblement dentée sur ses bords, et l'extrémité sur une assez grande étendue, d'un noir assez brillant; on aperçoit également un peu de noir autour de l'écusson. Pour tout le reste il ne diffère en rien du *geometra.*

De Surinam.

Comme on le voit, cette espèce ne diffère du *geometra* que par l'absence du point noir sur chaque élytre, la régularité plus grande de la bande noire médiane et la moindre étendue de la couleur noire à la base. Je ne serais pas éloigné de croire que ce n'est qu'une variété de cette espèce.

Olivier et M. Duponchel sont les seuls auteurs qui en aient fait mention, et tous deux d'après un exemplaire du Muséum d'Histoire naturelle sans désignation de patrie. J'en ai sous les yeux deux individus appartenant au même établissement : l'un exposé longtemps à la lumière qui a fait passer sa couleur noire au roux et la blanche au jaune-fauve, est le même qui a servi à M. Duponchel pour sa description et probablement aussi à Olivier; l'autre dont les couleurs sont à l'état normal, est étiqueté comme ayant été rapporté de Surinam par M. Leschenault de la Tour. Ainsi, comme on pouvait le présumer d'après l'analogie, la patrie de cette espèce est la même que celle de l'*alternans* et du *geometra.*

104. B. HETEROGRAMMUS : *Oblongo-ovatus, ater, nitidus; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, singulo fasciis duabus (una basilari flexuosa, ferrum equinum æmulante, altera transversa, dentata infra medium), pallide albidis.* — Long. 8, lat. 5 lin.

Sa forme est un peu plus oblongue que celle du précédent, mais il est plus grand et plus convexe; d'un noir assez brillant. Antennes un plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers plus large que long, fortement échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, ayant en dessus quelques dépressions vagues, à peine marquées et un groupe de petits points enfoncés de chaque côté du prolongement de la base. Écusson lisse. Elytres en ovale

légèrement allongé, convexes, et ayant chacune deux bandes médiocrement larges et très-flexueuses, d'un testacé blanchâtre : la première, située à la base, a la forme d'un fer à cheval transversal, à concavité tournée du côté de la suture et à branche inférieure plus longue que la supérieure ; sa convexité touche le bord externe ; la seconde, située aux deux tiers des élytres, est à peu de chose près droite, et touche presque à la suture et au bord latéral. La ponctuation des élytres est très-fine, et forme sur chacune sept rangées dont les six externes sont groupées deux à deux, peu distinctes à la base et effacées un peu au-delà du milieu. Les intervalles et les bords latéraux sont faiblement pointillés. Dessous du corps presque imponctué. Pattes assez longues et assez robustes ; tarses un peu plus longs que chez les trois précédents, mais du reste semblables.

Cette belle espèce a été recueillie par M. A. d'Orbigny aux environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

105. B. lugubris : *Ovatus, ater, nitidus ; elytris sat convexis, obsolete gemellato-punctato-striatis, singulo fasciis duabus (una basilari arcuata, altera infra medium), testaceo-albidis.* — Long. 4 1/2-5, lat. 2 3/4-3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Erot. lunulatus? Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 435. 22.

Ovale, assez court et aussi convexe que le précédent, mais beaucoup plus petit ; d'un noir profond et assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, légèrement rétréci et assez fortement échancré à sa partie antérieure, assez arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est un peu lobée dans son milieu, peu convexe et lisse en dessus, avec une dépression sur le lobe basilaire et quelquefois deux points enfoncés sur le disque. Ecusson lisse. Elytres ovales, convexes, ayant chacune deux bandes assez larges, d'un testacé blanchâtre, un peu dentées sur leurs bords, et n'atteignant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe : la première tout-à-fait basilaire, sub-réniforme, à concavité tournée en arrière ; la seconde droite, située un peu au-delà du milieu. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est à peine visible, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont gemellées. Dessous du corps finement pointillé. Pattes médiocres et assez robus-

tes; tarses assez allongés; le 1er article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

De la Colombie.

La description que donne Olivier de son *Erot. lunulatus*, me paraît s'appliquer très-bien à cette espèce; mais il lui assigne Cayenne pour patrie, tandis que celle-ci est de Colombie. Cette différence d'*habitat* est la seule raison qui m'empêche de lui restituer le nom en question. Il faudra le faire si quelque jour on la découvre à Cayenne.

106. B. LUGENS : *Oblongo-ovatus, ater, nitidus, capite punctis quatuor fulvis; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, fasciis tribus dentatis, pallide albidis, prima basilari punctisque duobus nigris notata.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Beaucoup plus petit que l'*heterogrammus*, auquel il ressemble aussi complètement pour la forme et la couleur. Tête ayant sur le front quatre points rougeâtres parfois effacés. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax de même forme que dans l'*heterogrammus*, mais très-lisse en dessus, plus convexe et sans points enfoncés à la base. Elytres d'un noir assez brillant et très-foncé, traversées par trois bandes d'un blanc testacé, médiocrement larges et très-irrégulières sur leurs bords : la première basilaire, ayant sur chaque élytre un point noir plus ou moins gros touchant la base; la seconde médiane; la troisième aux trois quarts des élytres; ces bandes sont légèrement interrompues sur la suture, et se prolongent sous le repli latéral où elles s'unissent quelquefois. La ponctuation est plus fine, plus régulière que dans l'*heterogrammus*, disposée de même, mais les intervalles entre les rangées sont complètement lisses. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez courtes et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De la Colombie. Collections de M. DUPONT à Paris et de M. ROBYNS à Bruxelles.

107. B. TRIFASCIATUS : *Oblongo-ovatus, niger, capitis vertice lateribusque, palpis, antennarum funiculo anoque læte flavis; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albis, fasciis duabus communibus apiceque nigris; pedibus læte flavis, femoribus basi nigris.* — Long. 6, lat. 3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 450,

Erot. trifasciatus. Oliv. *Entom.* V. p. 473. pl. 2. fig. 16. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 14. 17. pl. 1. fig. 17.

Erot. fasciatus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 433. 10.

Ovale, un peu oblong et plus rétréci en arrière que les précédents. Tête noire, avec le vertex, les côtés et les palpes d'un testacé flavescent. Les sept premiers articles des antennes sont de la même couleur et les quatre suivants noirs; elles dépassent légèrement le prothorax. Celui-ci est d'un noir mat, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, assez fortement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, lisse et assez convexe en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres de la même couleur, ovales-oblongues, médiocrement convexes, et traversées par trois bandes d'un beau blanc (jaunissant plus ou moins après la mort), assez larges, à bords parfaitement entiers, légèrement interrompues sur la suture et prolongées sous le repli latéral: la première basilaire, la seconde médiane, la dernière à peu de distance de l'extrémité. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six externes sont groupées deux à deux et effacées à l'extrémité; les deux externes sont à peine visibles même à la loupe. Dessous du corps noir, avec le dernier segment abdominal d'un testacé flavescent. Pattes de la même couleur avec les deux tiers des cuisses à partir de la base et les tarses noirs; elles sont courtes, robustes, et le 1er article des tarses postérieurs est plus court que les deux suivants réunis.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro.

108. B. TRICINCTUS : *Ovatus, niger, nitidus, elytris valde convexis, punctato-striatis, fasciis tribus transversis dentatis, læte luteis.* — Long. 5 1/2, lat. 3 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. tricinctus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 13. 16. pl. 1. fig. 16.

Très-régulièrement ovale et court; d'un noir brillant. Antennes sensiblement plus courtes que le prothorax. Celui-ci court, à échancrure antérieure profonde, très-arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé obliquement de chaque côté de sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, assez convexe, très-lisse et très-brillant en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, beaucoup plus convexes que dans les précédents, noires et traversées par trois bandes assez larges, d'un beau jaune clair un peu verdâtre, et légèrement interrompues sur la suture : la première basilaire, déchirée en arrière; la seconde médiane, dentelée en scie

sur ses deux bords; la troisième à peu de distance de l'extrémité, droite en arrière et ayant en avant une échancrure sur chaque élytre. Le repli latéral est presque entièrement jaune. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six internes sont gemellées et effacées à l'extrémité. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes médiocres, robustes, surtout les cuisses qui sont très-comprimées; tarses comme chez le précédent.

Cette jolie espèce se trouve à Cayenne et paraît y être fort rare. Je ne l'y ai jamais rencontrée.

109. B. TRIPARTITUS : *Ovatus, ater, nitidus, elytris valde convexis, punctato-striatis, a basi ultra medium testaceo-flavescentibus.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Ovale, large et court; d'un noir profond et brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci des deux tiers plus large que long, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, fortement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement lobée dans son milieu, presque plane et lisse en dessus, avec quelques petits points enfoncés peu marqués le long de la base. Ecusson arrondi, lisse. Elytres en ovale-court et parfaitement régulier, très-convexes, d'un testacé flavescent clair et brillant depuis la base jusqu'un peu au-delà de leur milieu, et d'un noir brillant dans le reste de leur étendue; la partie noire remonte un peu en avant sur la suture; celle qui est flavescente se prolonge sous le repli latéral. La ponctuation est bien visible à l'œil nu et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez grêles; tarses peu allongés; le 1er article des postérieurs un peu plus long que le second.

De la Colombie. Collection de M. DUPONT.

110. B. FLAVOFASCIATUS : *Oblongo-ovatus, niger, elytris modice convexis, punctato-striatis, capite, antennarum basi, thoracis angulis anticis fasciisque duabus elytrorum communibus (una basilari, altera pone medium), flavis.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. flavofasciatus. DEPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 14. 18. pl. 1. fig. 18.

Oblong-ovale et beaucoup moins convexe que les précédents. Tête (y compris les parties de la bouche) d'un jaune testacé, avec

deux taches noires parfois à peine distinctes, l'une sur le vertex, l'autre entre les antennes. Celles-ci à peine plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax grand, d'un tiers seulement plus large que long, à échancrure antérieure peu profonde, arrondi sur les côtés, légèrement lobé au milieu de sa base qui est coupée presque carrément, noir, avec une tache oblongue d'un jaune fauve près de chaque angle antérieur, laquelle se reproduit en dessous. Ecusson noir, lisse. Elytres de la même couleur, traversées par deux bandes d'un fauve rougeâtre, médiocrement larges et entières sur leurs bords : la première tout-à-fait basilaire, la seconde située un peu au-delà du milieu. Le repli latéral est fauve dans ses deux tiers antérieurs et noir à l'extrémité. La ponctuation, quoique fine, est bien visible et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à l'extrémité. En dessous, la poitrine est noire et l'abdomen d'un testacé flavescent. Les pattes sont de la même couleur, avec la base des cuisses, celle des jambes et les tarses noirs; ceux-ci sont assez grêles, et le 1^er^ article des postérieurs est presque aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil, Rio-Janeiro.

Le Muséum d'Histoire naturelle m'en a communiqué un individu chez qui la couleur fauve est remplacée par un beau jaune clair.

111. NIGROPICTUS : *Ovatus, ater, sub-nitidus, elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, luteo-viridibus, margine tenuissimo, apice, lituris punctisque numerosis sub-fasciatim digestis, nigris.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Très-régulièrement ovale, assez convexe et d'un noir assez brillant. Tête lisse. Antennes grêles, de la longueur du prothorax. Celui-ci médiocrement long, assez fortement rétréci et échancré en avant, sensiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus. Elytres oblongues, assez convexes, d'un beau jaune-verdâtre clair, avec l'extrémité noire sur une médiocre étendue et une multitude de points et de petites litures de même couleur allignés irrégulièrement en rangées transversales. Ces rangées, peu distinctes, rapprochées les unes des autres à des intervalles égaux, sont au nombre de quatre et composées de points alternants plus ou moins régulièrement; on voit en outre un point noir hors ligne et touchant tout-à-fait la base au milieu de chaque élytre. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond, sauf

à son extrémité. La ponctuation est peu marquée et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six externes sont gemellées et effacées un peu au-delà du milieu. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes médiocres et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De Colombie. M. Buquet me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé. Je l'ai reçu aussi de M. Nyst de Bruxelles.

112. B. musicalis : *Ovatus, ater, sat nitidus, elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albidis, sutura, margine tenui, apice, maculis tribus suturalibus punctisque numerosis fasciatim digestis, nigris.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2.

Un peu plus court, aussi large et plus arrondi en arrière que le *nigropictus*, ce qui le fait paraître plus ovale; d'un noir assez brillant. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax semblable à celui du *nigropictus*. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court très-régulier, assez convexes, d'un blanc un peu testacé, avec la suture, une mince bordure, environ leur quart postérieur et un grand nombre de points formant trois bandes transversales, noirs : la première et la seconde de ces bandes sont très-rapprochées, formées chacune de deux rangées alternantes de points et ne s'étendent pas au-delà du tiers antérieur des élytres; au niveau de chacune d'elles la suture se dilate en une petite tache sub-quadrangulaire; la troisième bande est séparée de la seconde par un intervalle assez considérable, formée de trois rangs confus de points, outre quelques-uns hors ligne, et à son niveau la suture se dilate en une grande tache irrégulière; la tache apicale est un peu denticulée en avant. On voit en outre, comme chez le *nigropictus*, un point noir basilaire hors ligne au milieu de chaque élytre. Le repli latéral est blanc, un peu moucheté de noir. Ponctuation semblable à celle du *nigropictus*. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes médiocres et plus robustes que celles du précédent; tarses semblables.

De la Colombie. Collection de M. Reiche, qui me l'a communiqué sous le nom de *fasciatopunctatus*, que je n'ai pu conserver, l'ayant déjà donné à une autre espèce.

113. B. dorsalis : *Ovatus, ater, nitidus, capite maculis duabus flavis; elytris parum convexis, punctato-striatis, læte luteo-virescentibus, apice punctorumque lineis quatuor flexuosis, nigris.* — Long. 4 1/2, lat. 2 lin.

Erot. dorsalis. Oliv. *Entom.* V. 475. 89. pl. 2. fig. 20. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* 30. 54. pl. 2. fig. 54.

Sa forme est différente de celle des précédents et se rapproche de celle de l'*adustus* et espèces voisines, c'est-à-dire qu'il est ovale, assez allongé, un peu plus large en avant qu'en arrière, faiblement arrondi sur les côtés et peu convexe en dessus; d'un noir assez brillant. Tête lisse, ayant deux petites taches rougeâtres entre les yeux. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, peu convexe et très-lisse en dessus. Elytres oblongues, allant en se rétrécissant légèrement et très-régulièrement de la base à leur extrémité, peu convexes, d'un beau jaune-verdâtre clair dans leurs trois quarts antérieurs et noires à l'extrémité. La partie jaune est couverte d'un grand nombre de petits points la plupart carrés, disposés de façon à former quatre rangées transversales, onduleuses, assez distinctes. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse; abdomen ayant de chaque côté un rang de taches fauves peu marquées. Pattes assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis.

De Cayenne. Il m'a été communiqué par MM. Buquet et Reiche.

J'ai hésité longtemps à regarder cette espèce comme étant le *dorsalis* d'Olivier et de M. Duponchel, par la raison que ces deux auteurs se taisent sur les taches fauves de la tête et de l'abdomen, et décrivent les élytres comme étant rouges. Cependant, toutes réflexions faites, je crois qu'il n'y a pas dans ces différences des motifs suffisants pour la regarder comme distincte. En effet, les taches de la tête et de l'abdomen sont petites, sujettes à disparaître, et ont bien pu échapper aux deux auteurs que je viens de nommer, ou bien encore elles manquaient dans les individus qu'ils ont examinés. Quant à la couleur des élytres, il n'est pas rare, dans ce genre, de voir le rouge le plus brillant passer au fauve plus ou moins vif. Les *B. ramosus, dilaceratus, nitidulus*, en fournissent des exemples. Les deux exemplaires qui m'ont servi pour la description ci-dessus seraient alors des variétés, en prenant pour type ceux décrits par Olivier et M. Duponchel.

Cette espèce s'éloigne par sa forme des deux précédentes, et se

rapproche à cet égard du *quinquefasciatus* et espèces voisines; mais le dessin de ses élytres ne permet pas de la placer ailleurs qu'ici.

114. B. Erichsonii : *Ovatus, ater, sub-nitidus; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, læte luteis, apice fasciisque duabus e maculis duodecim orbiculatis formatis, nigris.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Ovale, court et médiocrement convexe; d'un noir assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ aussi large que long, assez rétréci et assez profondément échancré à sa partie antérieure, très-arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court et très-régulier, médiocrement convexes, d'un beau jaune clair un peu verdâtre, avec environ leur tiers postérieur et sur chacune six taches arrondies, rangées sur deux lignes parallèles, flexueuses, noirs; la tache interne de chaque ligne est un peu plus grosse que les autres; l'apicale est un peu déchirée sur son bord antérieur. Le repli latéral est jaune dans toute la partie correspondante à la couleur fauve du dessus, et noir à son extrémité. La ponctuation est peu visible, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées un peu après le milieu, et dont les six externes sont gemellées. Dessous du corps lisse; abdomen un peu brunâtre. Pattes courtes, robustes; tarses courts; le 1er article des postérieurs à peine plus long que le second.

De la Colombie. Collection de M. Reiche.

Dédié à M. le professeur Erichson de Berlin, l'un des plus savants et des plus laborieux entomologistes de notre époque.

115. B. 6-sigillatus : *Ovatus, ater, nitidus, abdomine læte flavo; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte flavis, singulo maculis sex nigris.* — Long. 3 2/3, lat. 2 lin.

Ovale et assez court; d'un noir brillant, avec l'abdomen d'un jaune-fauve clair. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci court, une fois et demie environ aussi large que long, largement et assez profondément échancré à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-lisse en dessus. Ecusson très-lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, d'un fauve clair un peu safrané, ayant chacune six ta-

ches d'un noir assez brillant, disposées ainsi : 3. 2. 1. La rangée antérieure est située un peu avant le tiers des élytres; sa tache externe est ponctiforme, la médiane oblongue, allongée, la troisième presque arrondie; la seconde rangée est placée un peu au-delà du milieu; sa tache externe est également ponctiforme, l'interne assez grande et presque carrée. Enfin, la tache isolée est apicale, oblongue et plus grande que pas une des précédentes. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les quatre internes atteignent presque l'extrémité de ces dernières. Pattes médiocres, peu robustes; 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

116. B. Westwoodii : *Ovatus, ater, nitidus; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, singulo fasciis tribus (prima secundaque macularibus) late sanguineis.* — Long. 5 1/2, lat. 3 1/2 lin.

Zonarius Westwoodii, Guérin, *Revue Zool.* A. 1841. p. 117.

Var. A. *Elytrorum fasciis flavis; secunda intus valde abbreviata.*

Très-régulièrement ovale, aussi large en arrière qu'en avant, assez convexe et d'un noir assez brillant. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, assez rétréci et fortement échancré à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, assez convexe sur le disque et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale peu allongé et très-régulier, assez convexes, ayant chacune trois bandes transversales d'un rouge-sanguin clair et très-vif : la première basilaire, composée de deux taches : l'une irrégulièrement arrondie, placée près de l'écusson, l'autre petite au milieu de l'élytre; la seconde située du quart au tiers de l'élytre, également composée de deux taches placées obliquement : la plus externe, qui est en même temps la plus antérieure, touchant le bord externe, s'avançant jusqu'au milieu de l'élytre et un peu échancrée en arrière; l'interne carrée placée près de la suture; la troisième située aux deux tiers de l'élytre, consistant en une bande droite assez large, s'appuyant sur le bord externe et restant à une distance assez grande de la suture. Le repli latéral est noir, avec une grande tache cunéiforme, d'un rouge-sanguin à sa base. La ponctuation est extrêmement fine, à peine distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six ex-

ternes sont gemellées. Dessous du corps lisse. Pattes assez robustes; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long seulement que le second.

Cette belle espèce vient de Bolivia et m'a été communiquée par M. Guérin.

Dans la variété A les taches des élytres sont d'un fauve assez vif : celles de la première et de la troisième bande sont à l'état normal; mais la seconde est réduite à sa tache externe, et encore cette tache est réduite à sa partie qui touche le bord externe. Elle m'a été communiquée par M. Chevrolat.

Il est probable que cette espèce varie beaucoup, et qu'il y a des exemplaires chez qui toutes les bandes des élytres sont plus ou moins effacées, et d'autres au contraire chez qui elles sont plus ou moins entières.

117. B. spectabilis : *Breviter ovatus, nigro-nitidus, abdomine fulvo; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis tribus transversis luteis, prima secundaque margine connexis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Très-régulièrement ovale et court; d'un noir brillant, avec l'abdomen d'un fauve vif. Antennes dépassant un peu le prothorax. Celui-ci court, une fois et demie environ aussi large que long, assez fortement rétréci et médiocrement échancré en avant, fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe étroit assez prononcé, assez convexe et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, assez convexes, traversées par trois bandes étroites, légèrement flexueuses et un peu interrompues à la suture, d'un beau jaune un peu pâle : la première basilaire, la seconde placée un peu avant le milieu et réunie à la précédente sur le bord externe, la troisième située aux trois quarts des élytres. Le repli latéral est du même jaune dans ses trois quarts antérieurs et noir à l'extrémité. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes noires, robustes; le 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

De la Colombie. Découvert par M. Rostaine. Collection de M. Buquet.

Par le dessin de ses élytres, il se rapproche du *nitidulus* et espèces voisines, mais par sa forme il doit être placé ici.

118. B. EXIMIUS : *Ovatus, ater, nitidus, abdomine rufescente ; elytris modice convexis, vix punctato-striatis, læte luteis, disco apiceque obscurioribus, maculis numerosis, irregularibus, nigris.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Plus grand et proportionnellement plus allongé que le *spectabilis ;* d'un noir brillant, avec l'abdomen d'un rufescent obscur. Antennes dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci de même forme que dans le *spectabilis*. Ecusson très-lisse. Elytres en ovale assez court, médiocrement convexes, d'un jaune de jonquille brillant et comme vernissé, passant au fauve-marron sur le disque et à l'extrémité, ayant chacune de nombreuses taches (onze sur chaque dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux) noires très-brillantes, savoir : une en forme de larme au milieu de la base ; une réniforme au-dessous de l'angle huméral sur le bord externe ; une ponctiforme près de l'écusson ; au-dessous de celle-ci une quadrangulaire allongée, qui se réunit sur la suture à sa correspondante ; deux oblongues, placées l'une au-dessus de l'autre en dehors de cette tache suturale ; une grande sub-maculaire qui, commençant au niveau de la première des deux taches dont il vient d'être question, se porte obliquement sur le bord externe, aux deux tiers environ de la longueur des élytres ; enfin deux ponctiformes, placées en arrière de toutes les précédentes sur une ligne transversale. A ces deux dernières succède un espace vide, après quoi vient une tache apicale qui se fond dans la couleur fauve-marron de cette partie des élytres ; ces taches doivent beaucoup varier, à en juger d'après leurs formes et leur disposition. Le repli latéral est en entier d'un testacé blanchâtre assez brillant. La ponctuation est à peine distincte, et sur chaque élytre paraît former quatre rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Pattes assez robustes ; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. DUPONT sous le nom que je lui ai conservé.

Cette espèce a par ses couleurs le *facies* d'un *Iphiclus*, et je l'aurais placée dans ce sous-genre si son prothorax était un peu moins convexe.

119. B. BREMEI : *Ovatus, ater, sub-nitidus ; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albido-flavescentibus, sutura, margine tenui, apice, fasciis tribus (prima tertiaque interruptis) singuloque puncto baseos, nigris.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Zonarius Bremei, GUÉRIN, *Revue Zool.* A. 1841. p. 117.

Ovale, assez court et peu convexe ; d'un noir assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, assez fortement rétréci et échancré en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque et très-lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale très-régulier, peu convexes, d'un blanc-jaunâtre (sans doute tout-à-fait blanches pendant la vie), avec la suture, une étroite bordure, leur extrémité sur une faible étendue, et des bandes et points noirs, disposés de la manière suivante : au quart de leur longueur, un peu au-dessous de l'écusson, on voit sur la suture une tache commune sub-quadrangulaire, assez large, qui n'arrive pas tout-à-fait au milieu de chaque élytre ; cette tache est précédée extérieurement de chaque côté de deux points placés sur la même ligne longitudinale, et plus en dehors d'une petite tache carrée touchant le bord externe ; le milieu des élytres est traversé par une bande assez large, assez fortement festonnée ; entre cette bande et la tache apicale commune se trouve une troisième bande étroite, flexueuse, interrompue au milieu de chaque élytre ; enfin chacune de celles-ci est marquée d'un point basilaire et médian. Le repli latéral est de la couleur du fond et un peu moucheté de noir. La ponctuation est fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont fortement gemellées. Dessous du corps lisse. Pattes médiocres, robustes ; 1^er^ article des tarses postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. d'Orbigny. Je l'ai reçu de M. Guérin.

Cette espèce et la suivante font, par leur forme, le passage entre les espèces ovalaires, telles que l'*alternans* et celles sub-parallèles, peu convexes, qui occupent tout le reste du sous-genre.

120. B. distinctus : *Ovatus, ater, nitidus ; elytris modice convexis, punctato-striatis, albidis (post mortem flavescentibus vel ochraceis), apice late, margine tenui, fasciis duabus communibus (antica abbreviata posteriore maculari), singuloque punctis tribus baseos, nigris.* — Long. 5 1/2-6 1/2, lat. 3-3 1/4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. distinctus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 44. 90.

Il a la forme ovale et courte du *Bremei*, mais il est un peu plus convexe ; d'un noir assez brillant. Antennes grêles, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci à échancrure antérieure médiocrement

profonde, assez rétréci en avant, assez fortement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, très-lisse et très-brillant en dessus, avec le disque un peu convexe. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, d'un testacé blanchâtre (jaunissant plus ou moins après la mort) depuis la base jusques un peu au-delà du milieu et d'un noir brillant dans le reste de leur étendue. On voit sur la partie blanchâtre des points et des taches noirs ainsi disposés, savoir : sur chaque élytre trois petits points constants, dont deux situés à la base et un sur le bord au-dessous de l'angle huméral ; plus bas, une bande commune assez large, irrégulière sur les bords, parfois même maculaire et allant jusqu'au milieu de chaque élytre ; au-dessous de cette bande, une autre maculaire un peu en ligne courbe et composée sur chaque élytre de trois taches, une carrée, grande, constante, touchant le bord latéral, une médiane, toujours petite et ponctiforme, une suturale, transversale, tantôt libre, tantôt unie à sa correspondante de l'autre élytre. La suture et une mince bordure latérale sont également noires. Le repli latéral est de la même couleur, avec une grande tache blanche cunéiforme en avant. La ponctuation est fine, peu distincte, et forme sur chaque élytre six rangées visibles seulement sur la partie blanche et effacées à la base. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez grêles ; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De Cayenne. Il n'est pas commun.

121. B. ADUSTUS : *Ovatus, ater, nitidus ; elytris parum convexis, punctato-striatis, luteo-virescentibus, fascia angustissima baseos valde dentata, altera media communi abbreviata, apice, sutura singuloque maculis circiter octo, nigris.* — Long. 5, lat. 3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. adustus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 27. 47. pl. 2. fig. 47.

Ovale, mais un peu plus allongé, plus parallèle et moins convexe que le *distinctus* ; d'un noir brillant. Antennes et prothorax absolument comme dans le *distinctus*. Ecusson lisse. Elytres ovales, peu allongées, peu convexes, d'un jaune verdâtre dans les deux tiers de leur étendue et noires à l'extrémité ; la suture et une étroite bordure latérale sont également de cette couleur. La partie jaune présente : une étroite bande basilaire fortement déchirée en arrière ; un peu au-dessous de l'écusson, une petite liture transversale courte et commune ; en arrière de cette liture, une bande

commune droite dans son milieu et remontant obliquement à ses extrémités; entre cette bande et les précédentes, on voit sur chaque élytre quatre petites taches disposées obliquement, dont trois ponctiformes et une carrée irrégulière touchant le bord latéral; en arrière de la même bande sont trois autres taches disposées aussi obliquement, dont l'externe qui touche le bord est plus grande que les deux internes qui sont ponctiformes. Le repli latéral est jaune. La ponctuation des élytres est assez distincte, et forme sept rangées régulières, effacées à l'extrémité. Dessous du corps presque lisse. Pattes assez longues et assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

Du Brésil.

122. B. FASCIATOPUNCTATUS : *Oblongo-ovatus, niger, capite rufo binotato; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte luteo-flavis, apice fasciisque tribus transversis (prima tertiaque maculatibus), nigris.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/4 lin.

Il est encore un peu plus étroit et plus oblong que l'*adustus;* d'un noir brillant. Tête marquée de deux taches oblongues et assez grosses, d'un rouge fauve entre les yeux. Antennes assez fortes, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci absolument semblable à celui de l'*adustus* et du *distinctus*. Ecusson lisse. Elytres oblongues, peu convexes, d'un jaune fauve clair dans les trois quarts de leur étendue, avec l'extrémité, la suture et une très-mince bordure latérale, noires. La partie jaune est traversée par trois bandes noires communes, dont la médiane est entière, assez large et très-irrégulière sur ses bords, tandis que les deux autres sont maculaires et flexueuses. Entre la première et la base on aperçoit sur chaque élytre deux ou trois petits points rapprochés, placés près de la suture. Le repli latéral est jaune, avec son extrémité noire. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre cinq rangées effacées à la base et à l'extrémité. Dessous du corps lisse, avec le dernier segment abdominal très-finement pointillé. Pattes médiocres et peu robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Découvert par M. A. D'ORBIGNY aux environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia).

123. B. QUINQUEFASCIATUS : *Oblongo-ovatus, nigro-nitidus, capitis maculis duabus, abdominis utrinque quatuor flavis; elytris parum con-*

vexis, punctato-striatis, testaceo-albidis, apice fasciisque quatuor transversis, flexuosis, nigris. — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Var. A. *Elytris luteo-viridibus.*

De la forme du *fasciatopunctatus*, mais un peu plus grand et un peu plus allongé; d'un noir assez brillant. Tête lisse, ayant deux petites taches fauves entre les yeux. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci assez court, à échancrure antérieure large, médiocrement profonde, à bords latéraux droits en arrière et fortement arrondis en avant, coupé carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, un peu convexe, lisse et brillant en dessus. Ecusson lisse. Elytres oblongues, sub-parallèles dans les deux tiers de leur longueur, peu convexes, d'un blanc un peu testacé et brillant dans un peu plus des deux tiers de leur longueur et noires à leur extrémité; la partie blanche est traversée par quatre bandes noires, médiocrement larges, parallèles et flexueuses, ou, si l'on veut, les élytres sont noires, avec cinq bandes blanches. Le repli latéral est noir, avec une tache blanchâtre à sa base. La ponctuation est presque effacée et ne forme sur chaque élytre que cinq rangées distinctes. Dessous du corps lisse; abdomen ayant de chaque côté quatre petites taches fauves. Pattes noires, assez longues et assez robustes; tarses un peu allongés; le 1er article des postérieurs un peu plus court que les deux suivants réunis.

De Colombie. Découvert par M. Rostaine et communiqué par M. Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que ses élytres sont d'un beau jaune verdâtre clair. Elle m'a été envoyée par M. Reiche.

124. B. Brongniarti : *Oblongo-ovatus, ater, sub-nitidus, capitis maculis duabus elytrisque fulvis, his parum convexis, punctato-striatis, apice fasciisque quatuor communibus flexuosis, nigris, anteriore maculari.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Même forme que le précédent; d'un noir profond médiocrement brillant. Tête ayant sur le front deux petites taches fauves oblongues. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont brunâtres. Prothorax une fois au moins plus large que long, assez fortement rétréci et échancré à sa partie antérieure, arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et lisse en dessus. Elytres en ovale un peu allongé et très-régulier, peu convexes, d'un fauve vif, avec

leur quart postérieur et cinq bandes transversales flexueuses, noirs: la première de ces bandes est maculaire et se compose sur chaque élytre de quatre taches dont l'interne est réunie à sa correspondante sur la suture; la seconde est assez large; la troisième plus large encore; la quatrième étroite surtout à ses extrémités. Le repli latéral est fauve dans ses trois quarts antérieurs et noir à l'extrémité. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre six rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et en partie à la base. Pattes de la couleur du corps, assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De la Colombie. Il m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé. J'en ai reçu également un autre exemplaire de M. Guérin.

125. B. abdominalis : *Oblongo-ovatus, ater, capitis maculis duabus ferrugineis, abdomine flavo; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis quatuor flavis undatis, anteriore basilari interrupta, tertia nigro-bi-punctata.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Erot. abdominalis. Fab. *Syst. El.* II. p. 5. 17. *Entom. Syst.* II. p. 38. 14.— Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 433. 9. *Entom.* V. p. 474. 13. 89. pl. 2. fig. 18. — Herbst. *Col.* VIII. p. 377. 20. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 327. 15. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 15. 19. pl. 1. fig. 19.

Saccomorphus abdominalis. Dej. *Cat.* p. 450.

Var. A. *Abdomine utrinque nigro-maculato.*

Même forme que le *fasciatopunctatus*, mais plus grand et un peu plus rétréci en arrière; d'un noir assez brillant et profond, avec l'abdomen d'un jaune fauve. Tête ayant entre les yeux deux taches arrondies, très-écartées, d'un ferrugineux obscur, souvent à peine visibles ou complètement effacées. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci à échancrure antérieure médiocrement profonde, assez fortement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base, avec un prolongement médian assez prononcé et lui-même tronqué, uni et légèrement convexe en dessus. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, d'un noir assez brillant, avec quatre bandes communes, parfois un peu interrompues à la suture, d'un jaune fauve brillant : la première tout-à-fait basilaire, déchirée et ordinairement interrompue deux fois sur chaque élytre; la seconde très-flexueuse; la troisième presque droite, élargie dans son milieu sur chaque élytre, et marquée dans cet élargissement d'un point noir assez gros; la dernière près de l'extrémité, un peu irrégulière. Le repli latéral est d'un jaune fauve dans ses deux tiers antérieurs et noir

à l'extrémité. La ponctuation est très-fine et ne forme guère sur chaque élytre que quatre ou cinq rangées effacées à la base et à leur extrémité. Pattes assez longues et assez grêles; tarses assez allongés; le 1er article des postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro. Il y est commun.

Dans la variété A l'abdomen a de chaque côté, à peu de distance de la ligne médiane, une rangée de taches noires triangulaires; le dernier segment est brunâtre, ce qui se voit plus ou moins aussi dans le type de l'espèce.

M. Dejean a placé cette espèce et la suivante parmi les *Saccomorphus* (*Morphoides* de cet ouvrage), et en effet, pour la forme, elles ne diffèrent pas de quelques espèces de ce groupe; mais elles s'en éloignent complètement par leurs couleurs qui sont absolument distribuées d'après le même type que chez le *fasciatopunctatus*, placé par M. Dejean dans le groupe actuel. La forme est également la même que celle du *fasciatopunctatus* et espèces voisines; c'est ici surtout qu'est le point où le sous-genre actuel se confond de la manière la plus complète avec les *Morphoides*.

126. B. VENTRALIS : *Oblongo-ovatus, ater, abdomine flavo; elytris modice convexis, punctato-striatis, fasciis quatuor undatis, late flavis, margine connexis, prima punctis quatuor nigris notata.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Saccomorphus ventralis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Il a complètement la forme et au premier aspect le même système de coloration que l'*abdominalis*, mais outre qu'il est notablement plus petit, il présente des différences très-sensibles; d'un noir brillant, avec l'abdomen d'un jaune fauve clair. Antennes, prothorax et écusson absolument comme dans l'*abdominalis*. Elytres de même forme et traversées également par quatre bandes jaunes, mais d'un jaune à peine fauve, beaucoup plus clair et plus brillant : la première tout-à-fait basilaire, sinuée en arrière et marquée sur chaque élytre de deux petits points noirs; la seconde presque droite, dentelée sur ses bords; la troisième très-flexueuse; la dernière droite et régulière; toutes ces bandes, sauf la dernière, sont réunies sur les bords latéraux. Le repli est en entier d'un jaune clair. La ponctuation est plus marquée que chez l'*abdominalis*, et forme sur chaque élytre six rangées bien visibles à la loupe et effacées à la base ainsi qu'à l'extrémité. Pattes un peu plus

courtes et un peu plus robustes que celles du précédent, mais du reste semblables pour ce qui concerne les tarses.

Les deux exemplaires que je possède ont été pris par moi aux environs de Rio-Janeiro.

127. B. FLEXUOSUS : *Ovatus, subtus læte luteus, supra pallide brunneus, antennarum clava verticeque fuscis; elytris modice convexis, punctato-striatis, apice fasciisque tribus undatis, læte luteis (anteriore interrupta fuscoque bi-punctata), pedibus luteis, genubus tibiarumque basi nigricantibus.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Il n'est pas plus grand que le *ventralis*, mais aussi large que l'*abdominalis*, ce qui le rend plus ovale que ces deux espèces. Tête d'un brun fuligineux, pâle et même un peu livide, avec une grande tache brune sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, d'un beau jaune, avec les quatre derniers articles bruns. Prothorax de la couleur de la tête, avec les bords un peu plus clairs, légèrement plus court que celui de l'*abdominalis*, mais du reste fait de même. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres ovales, médiocrement convexes, de la couleur de la tête, traversées par trois bandes communes assez larges et flexueuses, d'un beau jaune un peu verdâtre, et toutes bordées d'un brun un peu plus foncé que la couleur du fond : la première basilaire, interrompue près de l'angle huméral et marquée près de l'écusson d'un point brun ; la seconde médiane; la troisième placée à peu de distance de l'extrémité ; celle-ci est de la même couleur que ces bandes ainsi que le repli latéral en entier. La ponctuation est très-fine et ne forme sur chaque élytre que cinq rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pattes d'un jaune clair pareil à celui des bandes des élytres ; l'extrémité des cuisses et la base des jambes sont d'un brun noirâtre. Tarses comme chez les deux précédents.

Du Brésil, province de Goyaz. Collection de M. ROBYNS à Bruxelles.

128. B. CERASINUS : *Oblongo-ovatus, ater; elytris parum convexis, lævibus, carminco-sanguineis, apice, sutura, margine tenui lineolisque numerosis reticulatim digestis, nigris.* — Long. 5 1/3, lat. 3 lin.

Sa forme est complètement la même que celle du *quinquefasciatus ;* d'un noir assez brillant. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux. Prothorax des deux tiers environ

plus large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure médiocrement profonde, assez fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-lisse en dessus. Elytres oblongues, un peu rétrécies à leur extrémité, peu convexes, d'un beau rouge de cerise tirant sur le carmin, avec leur quart postérieur, la suture sur une très-faible largeur, et une très-mince bordure latérale, noirs. La partie rouge est couverte de petites linéoles très-fines, les unes transversales, les autres longitudinales, formant une sorte de réseau à mailles fréquemment interrompues. Le repli latéral est rouge sauf à l'extrémité. Il n'y a pas la plus légère trace de ponctuation. Pattes noires, robustes; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

Du Brésil. Collection de M. DUPONT.

129. B. RAMOSUS : *Ovatus, capite, antennis, thorace pedibusque nigris, pectore abdomineque obscure sanguineis; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte sanguineis, apice maculaque maxima postice crenata, antice tri-ramosa, nigris.* — Long. 5, lat. 3 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. ramosus. OLIV. *Entom.* V. p. 480. 89. pl. 2. fig. 30. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 27. 46. pl. 2. fig. 46.

VAR. A. *Pectore abdomineque nigris.*

Il a tout-à-fait la taille et la forme ovale, courte et assez large du *distinctus*. Tête, antennes et prothorax d'un noir brillant; ce dernier absolument semblable à celui de l'*adustus* et du *distinctus*. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, d'un rouge de cerise très-brillant dans les deux tiers de leur étendue, et noires à leur extrémité. La partie rouge se prolonge sous le repli latéral, et présente une grande tache noire qui n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux; en arrière, cette tache a de fortes crénelures qui se réunissent quelquefois à des dents correspondantes de la tache apicale; en avant, elle envoie trois rameaux dont le médian, très-large, est échancré à son extrémité, tandis que les latéraux, plus longs et plus grêles, ont chacun une grosse dent carrée au côté externe. On voit sur chaque élytre six rangées de points enfoncés, peu marquées et effacées à la base et à l'extrémité. En dessous, la poitrine et l'abdomen sont d'un rouge-sanguin plus ou moins obscur. Les pattes elles-mêmes, qui sont noires, ont un reflet de cette couleur, surtout à la base. Elles sont de longueur médiocre et assez robustes; le 1er article des tarses

postérieurs est sensiblement plus court que les deux suivants réunis.

De la Guyane. J'en ai pris quelques exemplaires à Cayenne, mais il n'est pas commun.

Dans la variété A la poitrine et l'abdomen sont noirs; tout le reste est conforme au type décrit plus haut.

130. B. DILACERATUS : *Ovatus, niger, nitidus, abdomine flavo; elytris modice convexis, punctato-striatis, fascia communi dentata baseos latera secus protensa apiceque intus curvata, alteraque infra medium interrupta, flavis.* — Long. 5, lat. 3 lin.

VAR. A. *Abdomine fasciisque elytrorum læte sanguineis.*

On le prendrait au premier coup-d'œil pour une variété du *ramosus*, dont il a tout-à-fait la forme; mais il constitue une espèce bien distincte. La tête, les antennes, le prothorax sont également d'un noir brillant, et ne présentent aucunes différences appréciables. Les élytres ont la même forme et un dessin à peu près semblable; mais, tandis que dans le *ramosus* le noir en occupe la moindre partie, ici c'est lui qui domine, et il est traversé par deux bandes d'un beau jaune : la première, commune et tout-à-fait basilaire, envoie une grosse dent quadrangulaire sur chaque élytre, puis descend le long du bord latéral jusqu'au tiers environ de celui-ci, et se recourbe en dedans jusqu'au niveau de la dent indiquée plus haut; la seconde bande, placée aux deux tiers des élytres, est assez étroite, un peu dentée en arrière et interrompue sur la suture. Le repli latéral est jaune, avec l'extrémité noire. La ponctuation des élytres est comme dans le *ramosus*. En dessous, le métasternum et l'abdomen sont d'un jaune pareil à celui des bandes, parfois cependant plus obscur et rougeâtre. Les pattes sont noires et semblables pour la forme à celles du *ramosus*.

De Colombie, où il paraît assez commun. M. LEBAS en a envoyé un grand nombre d'exemplaires. M. REICHE m'en a communiqué un individu, sans doute récemment transformé, chez qui le noir était remplacé par du brun fuligineux

La variété A ne diffère du type qui vient d'être décrit qu'en ce que tout ce qui est jaune chez celui-ci est remplacé, chez elle, par du rouge de cerise brillant. Je ne suis pas certain qu'elle ne constitue pas le type de l'espèce.

131. B. HEBRAICUS : *Breviter ovatus, saturate rufo-brunneus, elytrorum disco nigricante, antennis nigris ; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo maculis tribus baseos fasciaque difformi infra medium, testaceo-flavescentibus.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Il a la forme courte, ovale et sub-parallèle des deux précédents, mais il est beaucoup plus petit. D'un rouge brun foncé peu brillant en dessous, très-luisant en dessus. Antennes de la longueur du prothorax, grêles, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents. Prothorax de même forme que celui du *ramosus*. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, sub-paralleles, peu convexes, de la couleur du corps sur le limbe, noirâtres sur le disque, ayant chacune trois taches basilaires assez grandes, et aux deux tiers environ de leur longueur une bande d'un testacé flavescent : des trois taches, une rhomboïdale est placée près de l'écusson ; la seconde oblongue, au-dessous de celle-ci ; la troisième en forme de fer à cheval, à concavité interne, occupe l'angle huméral. La bande est médiocrement large, très-irrégulière et un peu oblique. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes de sa couleur, avec la base des jambes légèrement brunâtre ; elles sont courtes, robustes, et le 1er article des tarses postérieurs est un peu plus long seulement que le second.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. BUQUET.

Cette espèce fait le passage entre les deux précédents et le suivant que M. DEJEAN avait placé parmi les *Brachymerus*.

132. B. NITIDULUS : *Ovatus, flavescens, thoracis disco elytrisque nigro-piceis ; his parum convexis, punctato-striatis, fasciis duabus transversis, dentatis (una basilari, altera infra medium interrupta), testaceo-albidis.* — Long. 3-3 1/2, lat. 2-2 1/4 lin.

Erot. nitidulus. OLIV. *Entom.* V. p. 479. 24. 89. pl. 2. fig. 29. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 43. 89.

Brachymerus nitidulus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

VAR. A. *Elytrorum fasciis læte sanguineis.*

Sa forme est absolument la même que celle du *ramosus* et du *dilaceratus*, mais il est encore plus petit que l'*hebraicus*. Tête d'un flavescent clair, brillant, parfois un peu noirâtre sur le vertex. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents. Prothorax une fois et tiers environ plus

large que long, un peu rétréci et médiocrement échancré en avant, arrondi sur les côtés antérieurs, coupé carrément à sa base qui est étroitement et médiocrement lobée dans son milieu, un peu convexe sur le disque et très-lisse, d'un noir-brunâtre brillant, avec les côtés assez largement flavescents. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court et très-régulier, peu convexes, d'un noir un peu brunâtre et brillant, plus clair à l'extrémité, et traversées par deux bandes médiocrement larges et dentées, d'un blanc testacé brillant : la première tout-à-fait basilaire, descendant un peu au-dessous de l'angle huméral sur les côtés; la seconde située au-delà du milieu, un peu oblique et arrivant très-près de la suture sans l'atteindre; assez souvent ces deux bandes se réunissent sur les côtés par un mince filet de leur couleur. Chaque élytre a sept rangées de petits points enfoncés, bien visibles à la loupe et effacées aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pattes d'un flavescent assez foncé et brillant. Ces dernières assez grêles; le 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis.

De la Guyane. Il n'est pas rare à Cayenne.

Dans la variété A les bandes des élytres sont d'un rouge de cerise clair et très-brillant; un reflet de cette couleur est aussi répandu sur le fond noir des élytres. Elle se trouve également à Cayenne.

Cette espèce est un *Habrodactylus* par sa taille et ses tarses; mais comment la séparer des trois précédentes dont elle reproduit exactement en petit la forme et les couleurs?

133. B. BELLULUS : *Ovatus, subtus saturate rufescens, supra nigropiceus, nitidus, thoracis lateribus dilutioribus; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo fasciis duabus transversis, dentatis, sæpe extus coeuntibus (una basilari, nigro-bi-punctata, altera infra medium interrupta), late sanguineis.* — Long. 3-3 1/2, lat. 2-2 1/4 lin.

Il ressemble complètement au *nitidulus* au premier aspect, surtout à la variété A; mais je crois cependant qu'il forme une espèce distincte. Sa forme est la même; le dessous du corps est d'un rufescent plus ou moins foncé, le dessus d'un noir brillant, avec un reflet rougeâtre, et les bords du prothorax un peu plus clairs. Les élytres sont traversées par deux bandes d'un rouge de cerise brillant comme dans la variété A du *nitidulus*, mais elles sont un peu plus larges : la basilaire descend un peu plus bas sur les bords latéraux, et est marquée sur chaque élytre d'un point noir assez

gros, placé tout-à-fait contre la base; la seconde est un peu moins dentée et tant soit peu plus oblique. Pour tout le reste il ressemble au *nitidulus*.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. REICHE sous le nom que je lui ai conservé. M. DUPONT m'en a aussi envoyé un individu.

Espèce qui m'est inconnue et que je crois appartenir à ce sous-genre.

Erotylus erythrocephalus. OLIV. *Entom.* V. p. 475. 89. pl. 2. fig. 19. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 20. 30. pl. 2. fig. 30.

La description de M. Duponchel étant plus complète que celle d'Olivier, je la reproduirai de préférence.

E. Ovalis, fusco-castaneus, elytris singulis fasciis duabus arcuatis fulvis.

Il est ovale. La tête est ferrugineuse. Le reste du corps est de couleur marron, tant en dessus qu'en dessous, excepté les trois derniers anneaux de l'abdomen qui sont d'un jaune-rougeâtre. Les élytres, d'une couleur un peu moins foncée que le corselet, ont quatre bandes transversales étroites et un peu arquées, dont deux à la base et atteignant les deux bords de chaque élytre, et les deux autres n'atteignant que le bord externe; celles-ci sont placées aux deux tiers des élytres. Les pattes et les antennes sont de la même couleur que le corselet.

On ignore quelle partie de l'Amérique il habite. — Du Muséum d'Histoire naturelle.

Obs. — Cette espèce est évidemment très-voisine du *Barytopus flavofasciatus*, et doit être placée à sa suite.

S.-G. II. BRACHYMERUS.

Typocephalus et *Brachymerus.* DEJ. *Tetraphyllus.* CASTELNAU.

Corps ovalaire ou légèrement oblong, rarement elliptique, parfois assez fortement rétréci en arrière, peu ou médiocrement convexe. Prothorax tantôt court, tantôt assez long, plus ou moins rétréci en avant, à échancrure antérieure presque toujours droite dans son fond et oblique sur ses côtés, toujours coupé carrément et étroitement lobé à sa base. Pattes courtes, plus ou moins robustes; tarses médiocres ou courts; le 1^er^ article des postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Après avoir séparé des *Brachymerus* de M. DEJEAN les *Megapro-*

tus, les *Habrodactylus* et quelques autres espèces que j'ai réparties parmi les *Iphiclus*, les *Morphoides* et les *Barytopus*, il en reste plusieurs qui se font remarquer par des tarses semblables à ceux des derniers de ce groupe, c'est-à-dire courts et assez robustes; je les réunis dans le sous-genre actuel auquel je conserve le nom de *Brachymerus* qui lui convient réellement. Ce sont des insectes de petite taille, et qui n'ont rien d'uniforme dans leurs couleurs. Les uns ont complètement le *facies* des *Megaprotus*, les autres celui des *Habrodactylus*, enfin plusieurs, celui des *Barytopus* et même des *Iphiclus*. Ils se confondent avec tous ces groupes, sans qu'il soit possible d'indiquer quelles sont les limites qui les en séparent.

Je réunis à ce groupe les *Typocephalus* de MM. Dejean et Chevrolat. Ce genre n'a été fondé que sur un caractère qui me paraît tout au plus propre à établir une division, l'excavation plus ou moins profonde de la tête en dessus, à laquelle se joint chez une espèce un vertex muni d'une épine. Une excavation semblable existe chez un *Megaprotus*, le *coadunatus*.

Je ne connais que 15 espèces de ce groupe, sur lesquelles 3 sont du Brésil, 8 de Cayenne, 1 de Démérari et 3 de Colombie.

A. *Tête plus ou moins excavée en dessus ; vertex parfois muni d'une corne.*

134. B. DIMIDIATUS : *Ovatus*, *ater*, *nitidus*, *capite profunde excavato ; elytris modice convexis*, *subtilissime punctato-striatis*, *testaceo-albidis*, *apice late*, *sutura*, *margine tenui*, *singuloque punctis duobus*, *fuscis*. — Long. 3 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Erot. dimidiatus. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 435. 23. *Entom.* V. p. 481. 27. 89. pl. 3. fig. 31.

Typocephalus luctuosus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Tetraphyllus bicolor. DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 224. 4.

Mas : *Vertice lamina procumbente antice unidentata armato.*

Fœmina : *Vertice spina procumbente simplice armato.*

Ovale et très-légèrement oblong; d'un noir brillant. Tête profondément excavée, munie chez le mâle d'une lame inclinée, tronquée et unidentée en avant; chez la femelle, d'une épine comprimée à sa base. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les deux premiers articles parfois brunâtres. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, assez fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base

qui est munie d'un prolongement médian assez fort et lui-même tronqué, un peu convexe et très-lisse en dessus. Ecusson petit, en triangle arrondi et très-lisse. Elytres ovales, légèrement allongées, assez convexes, d'un blanc testacé jaunissant après la mort, avec environ leur moitié postérieure, la suture et une étroite bordure latérale d'un noir brillant. On voit sur la partie blanche de chaque élytre deux petits points fuligineux, l'un vers l'angle huméral, l'autre plus bas, à égale distance de la suture et du bord externe. Le repli latéral est en entier d'un noir brillant. La ponctuation est très-fine, visible seulement à l'aide d'une forte loupe et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont un peu rapprochées deux à deux. Dessous du corps lisse. Pattes courtes et robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

De Cayenne. J'en ai pris un seul individu. Un autre m'a été communiqué par M. Reiche. J'ai regardé comme étant un mâle ce dernier qui a une lame sur le vertex, et comme une femelle celui pris par moi et qui n'a qu'une épine simple dans le même endroit; mais ce n'est qu'un soupçon de ma part.

Olivier a décrit une variété peu importante dans laquelle manquait le petit point qui se voit sur la partie blanche de chaque élytre près de l'angle huméral. L'exemplaire décrit par M. de Castelnau sous le nom de *Tetraphyllus bicolor*, présentait la même particularité. Je ne comprends pas ce qui a pu engager cet entomologiste à rapprocher ainsi cet insecte des *Diaperis*.

Cette espèce, à part sa taille, est un véritable *Barytopus*.

135. B. cruciatus : *Ovatus*, *læte ferrugineus*, *antennarum clava thoracisque basi nigricantibus; elytris modice convexis*, *subtilissime punctato-striatis*, *testaceo-flavescentibus*, *sutura*, *margine tenui fasciaque communi lata infra medium*, *nigris*. — Long. 3, lat. 2 lin.

Typocephalus cruciatus. Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale et proportionnellement un peu plus étroit et plus allongé que le *dimidiatus;* d'un jaune-ferrugineux clair et très-brillant en dessous. Tête ayant une fossette profonde, transversale, dont le bord postérieur est sinué et les bords beaucoup moins relevés que chez le *dimidiatus;* le vertex est sans épine. Antennes un peu moins longues que le prothorax, d'un jaune testacé, avec leurs cinq derniers articles noirâtres. Prothorax semblable à celui du précédent pour la forme, très-lisse en dessus, ayant à la base une

étroite bordure noirâtre : on voit au bord opposé une petite raie longitudinale de même couleur, courte et presque effacée. Ecusson flavescent, très-petit et lisse. Elytres en ovale un peu allongé, médiocrement convexes, d'un blanc testacé jaunissant plus ou moins après la mort, avec la suture, une étroite bordure latérale, et un peu après le milieu une large bande commune, noires : cette bande se dilate en avant sur la suture, et la dilatation est coupée carrément. Le repli latéral est de la couleur du dessous du corps. La ponctuation est comme dans le *dimidiatus*, mais plus fine encore et effacée à la base ainsi qu'à l'extrémité. Pattes courtes et assez robustes; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le second.

Je l'ai découvert à Cayenne.

Comme le précédent, il offre tous les caractères des *Barytopus*

B. *Tête non excavée en dessus.*

136. B. DELETUS : *Oblongo-ovatus, sub-parallelus, pallide eburneus, abdomine sub-flavescente, antennarum clava nigra, tibiarum basi tarsisque fuscis ; elytris parum convexis, punctato-striatis, singulo maculis sex pallide fuscis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong, légèrement ovale et presque parallèle sur les côtés; d'un blanc d'ivoire un peu pâle, avec une légère teinte flavescente sur l'abdomen. Antennes de la longueur du prothorax, testacées, avec leurs quatre derniers articles noirs. Prothorax une fois environ plus large que long, profondément échancré en demi-cercle à sa partie antérieure, assez fortement arrondi sur les côtés en avant, coupé carrément à sa base qui est étroitement mais assez fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson lisse, en triangle curviligne. Elytres oblongues, sub-parallèles, peu convexes, ayant chacune six taches groupées deux à deux, d'un fuligineux pâle : les deux premières sont placées obliquement; celles des deux autres groupes sur une ligne transversale; les deux du milieu sont carrées et plus grandes que les autres qui sont plus ou moins arrondies. La ponctuation est très-fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes médiocres, assez grêles, de la couleur de l'abdomen, avec la base des jambes et les tarses fuligineux; 1er article des tarses postérieurs un peu plus grand que le second.

L'unique exemplaire que je possède de cette jolie espèce a été pris par moi à Cayenne. Sa forme générale est absolument la même que celle du *Barytopus nitidulus*, et par ses couleurs elle a la plus grande analogie avec le *Megaprotus nubilus*.

137. B. RUFIFRONS : *Ovatus, nigro-nitidus, fronte, elytris abdomineque rufis ; elytris obsolete punctato-striatis, parum convexis.* — Long. 3 1/2, lat. 2 1/3 lin.

Ovale, un peu oblong et d'un noir brillant, sauf la moitié antérieure de la tête, les parties de la bouche, les élytres et l'abdomen qui sont d'un rouge-brun assez foncé et luisant. Tête lisse, avec deux petites fossettes arrondies entre les yeux. Antennes dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci une fois et tiers environ aussi large que long, assez fortement rétréci et échancré en avant, fortement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe étroit bien marqué, assez convexe sur le disque et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres en ovale assez court, très-régulièrement arrondies de la base à l'extrémité, peu convexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, à peine visibles à l'aide d'une forte loupe, surtout les quatre externes. Dessous du corps lisse. Pattes noires, assez robustes; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le second.

De la Colombie, où il a été découvert par M. ROSTAINE. Collection de M. BUQUET, qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé. Son *facies* et ses caractères sont ceux d'un *Barytopus*.

138. B. SPADICEUS : *Ovatus, saturate rufus, nitidissimus, pedibus dilutioribus, antennarum clava nigra; elytris modice convexis, subtilissime punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale et assez court; d'un rouge-brun assez foncé et très-brillant, comme vernissé. Antennes dépassant un peu le prothorax, de la couleur du corps, avec leur massue noire. Prothorax de moitié plus large que long, échancré en demi-cercle et peu profondément à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est étroitement mais assez fortement prolongée dans son milieu, très-lisse et assez convexe en dessus. Ecusson de la couleur du corps, triangulaire et très-lisse. Elytres en ovale très-légèrement allongé, médiocrement con-

vexes, ayant chacune sept rangées de très-petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes d'un rouge de brique un peu plus clair que le reste du corps, robustes; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne.

139. B. FUSCIPES : *Ovatus, subtus lœte supra sub-livide luteus, nitidissimus, scutello, pectoris lateribus pedibusque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale et légèrement oblong; d'un jaune clair en dessous, un peu plus foncé et très-légèrement livide ou olivacé en dessus, partout très-brillant et comme vernissé. Les antennes manquent dans mon exemplaire. Prothorax comme dans le *dimidiatus* et le *cruciatus*, avec le lobe médian de la base marqué en dessus d'une tache noire qui me paraît accidentelle. Ecusson d'un noir brillant, en triangle curviligne. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant chacune huit rangées de très-petits points enfoncés, dont les quatre premières atteignent presque l'extrémité de l'élytre, et les quatre externes sont effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, les côtés de la poitrine et les pattes sont d'un noir un peu brunâtre et assez brillant. Les dernières sont assez robustes; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

Du Brésil.

140. B. ANTENNALIS : *Ovatus, pallide testaceus, nitidus, antennis (basi prætermissa) nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 1/4 lin.

Ovale, légèrement oblong, sub-parallèle et peu convexe; d'un testacé pâle, plus foncé en dessus et assez brillant. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et demie environ aussi large que long, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, assez fortement arrondi sur les bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est étroitement et faiblement lobée dans son milieu, peu convexe et très-lisse en dessus. Elytres en ovale-court, arrondies en arrière, peu convexes, ayant chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur, les

quatre externes le sont aussi dans leur tiers antérieur. Pattes de la couleur du corps; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que le second.

De Cayenne. Découvert par M. Leprieur. Collection de M. Buquet.

141. B. AGATHINUS : *Oblongo-ellipticus, flavescens, antennarum clava scutelloque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, testaceo-albidis, sutura, margine tenui, fascia latissima communi, flavescentibus, liturisque transversis, numerosis, nigricantibus.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 154.

Brachymerus undulatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Oblong-elliptique, d'un flavescent assez clair et peu brillant. Antennes de la longueur du prothorax, d'un jaune testacé, avec la massue noire. Prothorax une fois et quart plus large que long, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très- lisse en dessus. Ecusson d'un noir brillant, en triangle curviligne. Elytres oblongues-elliptiques, peu convexes et même un peu déprimées le long de la suture, d'un beau blanc légèrement testacé, avec la suture, une mince bordure latérale et une très-large bande transversale commençant à peu de distance de la base et allant un peu au-delà du milieu, d'un flavescent à peu près semblable à celui du corps. Cette bande est liserée de noir en avant et en arrière, et traversée par deux litures flexueuses d'un brun-noirâtre. On voit en outre sur les parties blanches un grand nombre de petites litures de même couleur : les unes droites, les autres en demi-cercle, ainsi que quelques points. La ponctuation est assez distincte, et forme sur chaque élytre six rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps; tarses robustes; le 1er article des postérieurs à peine plus long que le second.

Cette jolie espèce rappelle certaines coquilles par la disposition agréablement nuancée de ses couleurs. Je n'en possède qu'un seul exemplaire pris par moi dans la province de Rio-Janeiro. Par sa forme elle appartient au sous-genre *Iphiclus*, mais par ses tarses à celui-ci.

142. B. NIGRIPENNIS : *Ovatus, læte ferrugineus, pectore fusco, antennarum apice, thoracis punctis octo elytrisque nigris, his modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Erot. nigripennis. DEMAY. *Revue Zool.* A. 1838. p. 24.

Ovale et assez court, d'un jaune-ferrugineux clair sur la tête, le prothorax, l'abdomen et les pattes, plus foncé et passant au brun sous le prothorax et la poitrine. Antennes de la couleur du corps, avec la massue noire. Prothorax de moitié environ plus large que long, à peine rétréci et faiblement échancré à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, avec huit taches noires sur le disque, savoir : deux au milieu du bord antérieur, deux sur le disque, au-dessous des précédentes, et deux placées l'une au-devant de l'autre de chaque côté de ces dernières. Ecusson et élytres d'un noir assez brillant. Ces dernières en ovale-court et très-régulier, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés peu marqués, et effacées à la base ainsi qu'aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez robustes; 1^er^ article des tarses postérieurs pas plus long que le second.

De Démérari. Collection de M. GUÉRIN.

143. B. 8-GUTTATUS : *Ovatus, fusco-rufus, nitidissimus, antennarum clava maculisque thoracis quatuor nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis tribus baseos fasciaque infra medium albido-testaceis, nigro-circumdatis.* — Long. 3, lat. 2 lin.

Erot. 8-guttatus. OLIV. *Entom.* V. p. 484. 36. pl. 3. fig. 39.

Brachymerus myops. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Ovale, court et un peu atténué en arrière ; en entier d'un brun-ferrugineux uniforme et très-brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs cinq premiers articles testacés et les autres noirs. Prothorax plus court que chez les précédents, à échancrure antérieure assez profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec quatre points noirs disposés en chevron très-ouvert et à concavité antérieure. Ecusson petit, en triangle curviligne. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant chacune trois taches arrondies et une bande transversale d'un blanc-jaunâtre très-brillant et entourées d'une étroite auréole noire : deux de ces taches sont situées à la

base sur une même ligne, et tout près de l'écusson ; la troisième se trouve au tiers de l'élytre près du bord externe ; la bande est placée au-delà du milieu, et semble composée de deux taches rondes d'inégale grandeur, accolées l'une à l'autre. La ponctuation est fine, mais bien distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Les pattes sont de la couleur du dessous du corps, assez robustes ; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le second.

L'unique exemplaire en ma possession a été pris par moi à Cayenne.

La description d'Olivier ne fait pas mention des points noirs qui se trouvent sur le prothorax ; ces points étant petits peuvent être sujets à disparaître, ainsi que cela se voit assez souvent chez d'autres espèces. Malgré l'absence de ce caractère, je n'ai aucun doute sur l'identité de l'espèce.

144. B. BAJULUS : *Ovatus*, *fusco-rufus*, *supra nitidissimus*, *antennarum apice nigro ; elytris modice convexis*, *punctato-striatis*, *singulo fasciis duabus transversis* (*una basilari*, *altera obliqua infra medium*), *albido-testaceis nigroque limbatis*. — Long. 2 1/2, lat. 1 1/3 lin.

Plus petit que l'8-*guttatus* dont il a tout-à-fait la forme, et comme lui d'un brun-ferrugineux très-brillant en dessus, mais plus mat en dessous. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les quatre premiers articles de la couleur du corps. Prothorax de même forme que celui de l'8-*guttatus*. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant chacune deux bandes médiocrement larges et transversales, d'un blanc jaunâtre et légèrement bordées de noir : la première basilaire s'étend un peu au-dessous de l'angle huméral et présente une petite dent arrondie dans son milieu ; la seconde placée aux deux tiers de l'élytre est un peu oblique et légèrement rétrécie dans son milieu. La ponctuation est très-fine, peu distincte et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Dessous du corps lisse. Pattes assez robustes ; 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le suivant.

Du Brésil. Collection de M. BUQUET.

Cette espèce a, par le dessus de ses élytres, une analogie très-marquée avec le *Barytopus nitidulus*.

145. B. OCULATUS : *Ovatus, testaceo-flavescens, nitidus, antennarum clava nigra ; elytris modice convexis, punctato-striatis, singulo maculis tribus albidis, annulo nigro magis minusve aperto cinctis.* — Long. 2 1/4, lat. 1 1/2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 452.

Erot. oculatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 37. 73. pl. 3. fig. 73.

Semblable pour la forme aux deux précédents, mais notablement plus petit ; d'un testacé flavescent un peu pâle, très-brillant, surtout en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leur cinq premiers articles d'un jaune testacé, et les autres noirs. Prothorax semblable à celui du précédent. Ecusson de la couleur du corps, très-lisse. Elytres en ovale-court, médiocrement convexes, ayant chacune trois taches arrondies, d'un blanc légèrement jaunâtre et entourées chacune d'un cercle noir plus ou moins incomplet : deux sont tout-à-fait basilaires et accolées l'une à l'autre ; l'anneau de l'interne n'existe qu'à moitié, celui de l'externe est ouvert sur l'angle huméral ; la troisième tache est située aux deux tiers de l'élytre, et son anneau est ouvert sur le bord externe. La ponctuation est assez distincte, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées à la base et aux deux tiers de leur longueur. Pattes de la couleur du corps, assez robustes ; 1^er^ article des tarses postérieurs plus long que le second.

De Cayenne.

146. B. BIHAMATUS : *Ovatus, læte ferrugineus, thoracis strigis duabus transversis, una apicis, altera baseos, tibiis tarsisque nigris ; elytris convexis, punctato-striatis, læte testaceo-luteis, sutura ferruginea, fascia communi pone medium singuloque macula baseos hamata, nigris.* — Long. 2 1/2, lat. 1 3/4 lin.

Ovale, court et assez convexe ; d'un jaune ferrugineux assez vif et brillant. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux. Prothorax semblable à celui du *Kourouensis*, couvert en dessus de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe et ayant deux petites raies noires transversales : l'une longeant le fond de l'échancrure antérieure, l'autre le lobe médian de la base. Ecusson noir et lisse. Elytres en ovale-court, assez convexes, d'un beau jaune un peu testacé, très-brillant, avec la suture assez largement ferrugineuse, traversées un peu au-delà du milieu par une large bande noire commune, en chevron, un peu inégale sur ses bords et qui n'atteint pas les bords latéraux. Chaque élytre a en outre une bande de même couleur, assez large, qui part du

milieu de la base, et parvenue à peine au quart de l'élytre se recourbe à angle droit du côté de la suture sans atteindre cette dernière. Le repli latéral est en entier d'un brun assez brillant. La ponctuation est très-fine et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Les pattes sont courtes, peu robustes et de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs, ceux-ci sont assez robustes, et le 1er article des postérieurs n'est pas plus long que le second.

De Colombie. Collection de M. Dupont.

147. B. STRAMINEUS : *Ovatus, læte flavescens, antennis (basi prætermissa) nigricantibus, pedibus, thoracis marginibus elytrisque testaceis, his disco obscurioribus, punctato-striatis.* — Long. 1 3/4, lat. 1 lin.

Il a tout-à-fait la forme de l'*Habrodactylus concolor* et à peu près sa couleur, mais il appartient au sous-genre actuel. Le dessous du corps, la tête et le prothorax sont d'un testacé flavescent un peu plus foncé, et non livide. Les antennes ont leurs quatre premiers articles de la même couleur, et les autres brunâtres. Le prothorax a sur les bords latéraux une bordure testacée plus claire que le disque et qui se fond avec la couleur flavescente de ce dernier; il est proportionnellement plus long que celui du *concolor*, faiblement échancré en avant et couvert en dessus de petits points enfoncés, très-serrés et bien visibles à la loupe. L'écusson est de la couleur du corps et lisse. Les élytres sont un peu oblongues et médiocrement convexes, comme dans le *concolor*. Leur couleur est d'un testacé couleur de paille, très-brillant, qui devient plus foncé sur le disque. Au lieu d'avoir chacune huit rangées de points enfoncés comme le *concolor*, elles n'en ont que sept qui sont notablement moins espacées entre elles; les points eux-mêmes sont beaucoup plus rapprochés entre eux et se touchent presque. Les pattes sont d'un testacé pâle, brillant, et de même forme que chez le *concolor*.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

Cette espèce fait dans cette division une exception sous le rapport des yeux qui sont presque aussi fortement granulés que dans les espèces de la première division.

148. B. NEOPHYTA : *Breviter ovatus, fuscus, nitidissimus, antennis (basi prætermissa) scutelloque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis.* — Long. 2, lat. 1 1/12 lin.

Lacordaire in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 452.

De la taille de l'*oculatus*, mais plus largement ovale et moins rétréci en arrière ; d'un jaune brun assez clair et très-brillant, comme vernissé. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax très-court, près de deux fois aussi large que long, à échancrure antérieure assez profonde, fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est étroitement et assez fortement lobée dans son milieu, un peu convexe et très-lisse en dessus. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale très-court et très-régulier, médiocrement convexes, ayant chacune sept rangées de points enfoncés, extrêmement petits et à peine visibles à l'aide d'une forte loupe. Pattes de la couleur du corps ; tarses un peu moins robustes que chez les précédents ; le 1^er^ article des postérieurs sensiblement plus long que le second.

Je n'en possède qu'un individu pris par moi à Cayenne.

B. *Museau quadrangulaire, à côtés parallèles chez quelques-uns, étranglé à sa base dans le plus grand nombre.*

VIII. (22.) EROTYLUS.

FAB. *Genera Insect.* p. 36.

Erotylus et *Hypselonotus*. HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 110.

Corps de forme variable, plus ou moins convexe.

Tête un peu convexe, terminée par un museau large, quadrangulaire, assez souvent un peu rétréci à sa base.

Yeux médiocres, peu saillants, un peu oblongs et perpendiculaires, finement granulés.

Antennes peu robustes, dépassant le prothorax chez presque tous ; à 1^er^ article sub-cylindrique, assez gros, 2^e^ très-court, obconique, 3^e^ de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 cylindriques et un peu renflés à leur sommet, 8^e^ concourant le plus souvent à former la massue ; celle-ci médiocre, allongée, ayant ses articles peu serrés.

Prothorax transversal, profondément échancré en avant, bisinué à sa base, plus ou moins inégal en dessus, avec des dépressions ou des fossettes plus ou moins marquées.

Pattes longues, grêles ; cuisses faiblement canaliculées en dessous, comprimées ; les antérieures assez souvent renflées chez les mâles ; toutes dépassant notablement les côtés du corps ; jambes grêles, légèrement arquées ; tarses assez robustes ; le 1^er^ article des postérieurs plus long que le 2^e^, le 4^e^ fortement cordiforme, le 5^e^ faible, plus court que les précédents réunis.

Epistôme assez fortement échancré en demi-cercle. — Labre assez saillant, fortement arrondi en avant, cilié sur ses bords. — Mandibules épaisses, ayant à leur côté interne près de la base une échancrure quadrangulaire occupée par une lame membraneuse. — Lobe interne des mâchoires armé de deux fortes épines assez aiguës; l'externe trigone, plus petit et procumbent; tous deux fortement ciliés. — Dernier article des palpes maxillaires médiocrement dilaté en segment de cercle; celui des labiaux sub-trigone, beaucoup plus petit. — Menton en triangle allongé, tricuspide en avant; languette échancrée à son sommet, parfois ciliée, munie de deux petites paraglosses dépassant ses angles latéraux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres bisinuées à leur base, de forme très-variable, tantôt médiocrement tantôt très-convexes, souvent même gibbeuses ou pyramidales.

Ce genre, le plus remarquable de la famille par la taille, l'éclat des couleurs et les formes souvent singulières des espèces qui le composent, a un *facies* particulier qui le fait aisément reconnaître. Aucun genre de Coléoptères ne présente peut-être une plus grande diversité de formes, et les entomologistes pour qui quelques différences dans le *facies* suffisent pour établir des divisions génériques, trouveraient ici matière à satisfaire leur goût. Mais quand on a toutes les espèces sous les yeux, on renonce bientôt à l'idée de les séparer, en les voyant passer par degrés insensibles de la forme la plus oblongue à la plus brièvement ovale, et les élytres devenir peu à peu de médiocrement convexes qu'elles sont chez les unes, bossues et pyramidales chez les autres. Les seuls caractères réels qui distinguent ces insectes des autres Erotyliens, consistent dans la forme particulière de leur thorax combinée avec celle du museau et la longueur des pattes. A ces caractères, on peut ajouter la nature de la ponctuation des élytres qui est toujours plus ou moins irrégulière, même lorsqu'elle forme des rangées comme dans les autres espèces de la famille. Les *Erotylus* ne sont pas les seuls qui aient des pattes longues et grêles, mais ce sont les seuls qui en aient de telles, en même temps qu'un prothorax fait comme il a été indiqué plus haut.

Ce genre est du petit nombre de ceux où il m'a été possible de reconnaître les différences qui existent entre les sexes, mais chez un certain nombre d'espèces seulement. Ces différences portent chez les individus que j'ai regardés comme des mâles, sur les cuisses antérieures qui sont plus ou moins fortement renflées, le prothorax dont les bords latéraux sont un peu épaissis en bourrelet, et le dernier segment abdominal qui est un peu sinué. Le pre-

mier de ces caractères est seul constant; les deux autres ne s'observent que chez un petit nombre d'espèces.

M. Hope a séparé de ce genre, sous le nom de *Hypselonotus* (1) et d'après des caractères tirés du prothorax et de la forme pyramidale des élytres, quelques espèces dont il a regardé le *gibbosus* de Fabricius comme le type. Il est vrai que dans cet insecte, et bien plus encore dans le *Jacquieri*, qui en est voisin, le prothorax est plus étroit que de coutume en avant, que ses angles antérieurs sont un peu plus aigus, etc.; mais ces légères différences disparaissent promptement dans les espèces voisines, telles que l'*annulatus*, le *Debauvei*, l'*annulipes*, etc., qui ont le prothorax absolument semblable à celui des autres espèces du genre. Quant à la forme pyramidale des élytres, il y a encore moins de parti à en tirer; elles s'abaissent peu à peu tout en conservant une ponctuation et des taches semblables, de sorte qu'on finit par arriver à des espèces (*vicinus*, *melanostigma*, etc.) qui figurent parmi les moins convexes du genre. Ces deux caractères sont donc sans importance et ne pourraient pas même servir à établir de simples divisions. Il y en a deux autres dont M. Hope n'a pas parlé, qui auraient un peu plus de valeur. C'est dans les espèces de ce groupe que les cuisses antérieures sont plus ou moins renflées chez les mâles, et toutes ont le museau un peu rétréci à leur base; mais ce rétrécissement se retrouve chez une espèce (*aulicus*) très-éloignée de ce groupe, et le renflement des cuisses antérieures a lieu, quoique moins prononcé, dans le reste du genre. Cela ne m'a pas paru suffisant pour la création d'un genre et ne m'a servi que pour partager en deux sections celui-ci que je conserve exactement tel qu'il est établi dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean.

Ainsi limités, les *Erotylus* sont encore assez nombreux. M. Dejean n'en mentionne que 19 dans l'ouvrage que je viens de citer; j'en décris 55 sur lesquels 14 sont du Brésil, 13 de la Guyane, 15 de Bolivia, 8 de Colombie et 5 du Mexique. De toutes les espèces décrites dans les auteurs, une seule, l'*E. incomparabilis* de Perty, m'est restée inconnue. J'ai essayé de répartir ces espèces en plusieurs groupes, afin de faciliter leur recherche; mais la grande variété de formes et de couleurs qu'elles présentent, loin de faciliter ce travail, le rend très-difficile; j'ai obtenu un si grand nombre de divisions, que l'étude du genre en était plutôt embrouillée

(1) Ce nom ne pourrait pas être conservé, ayant déjà été employé par M. Hahn pour un genre d'Hémiptères. Voyez *Die Wanzenart. Insekt.* T. I. p. 187.

que rendue plus aisée. Je me suis contenté alors d'en établir deux, en rapprochant dans chacune d'elles les espèces, principalement d'après les analogies que présentent leurs formes et leurs couleurs.

1re Division. — *Museau non ou à peine rétréci à sa base (une seule espèce exceptée, aulicus); cuisses antérieures médiocrement renflées dans les deux sexes; dernier segment abdominal toujours entier. Ponctuation des élytres variable, mais ne consistant presque jamais en points noirs dispersés tout-à-fait sans ordre.*

1. E. HISTRIO : *Oblongo-naviculari, ater, sat nitidus; elytris infra medium obtuse gibbis, partim regulariter partim inordinate nigro-punctatis, luteo nigroque irregulariter fasciatis, fascia nigra media communi sæpissime integra, singuloque maculis duabus, una humerali, altera apicali, coccineis.* — Long. 10-11 1/2, lat. 6-7 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 4. 4. *Ent. Syst.* II. p. 36. 4. *Mant.* I. p. 91. 3. — HERBST. *Col.* VIII. p. 376. 18. — OLIV. *Enc. méth.* VI. p. 432. 3. *Entom.* V. p. 468. 2. 89. pl. 2. fig. 12. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1727. 193. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 325. 3. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 7. 3. pl. 1. fig. 3. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Oblong, naviculaire et plus ou moins acuminé en arrière; d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci fortement échancré en demi-cercle et légèrement rétréci à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés, assez fortement bisinué en arrière, ayant en dessus des dépressions plus ou moins marquées, qui, chez les individus où elles sont le plus visibles, consistent en un sillon longitudinal médian, deux fossettes sur le disque, une autre au milieu de la base et quelques plis fins le long des bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres en ovale plus ou moins large, arrondies et élargies aux angles huméraux, se rétrécissant ensuite plus ou moins rapidement jusqu'à leur extrémité qui est légèrement prolongée et comme tronquée, très-convexes et comme bossues, ayant leur partie la plus élevée située au-delà du milieu et obtuse, avec la déclivité postérieure plus abrupte que l'antérieure, et plus ou moins déprimée sur la suture. Leur couleur dominante est un beau jaune clair très-légèrement verdâtre, traversé par des bandes noires réticulées, sauf une médiane beaucoup plus large et plus régulière que les autres, quoique fortement dentelée sur ses bords et qui est généralement bien entière; quelquefois cependant elle n'est guère plus distincte que les autres; une seconde bande, mais bien moins constante et fortement déchirée, se remarque aussi chez un assez grand nombre

d'individus au milieu de la déclivité postérieure. On voit en outre sur chaque élytre deux taches plus ou moins réniformes, l'une humérale, l'autre apicale, d'un rouge-sanguin vif, souvent teinté de jaune. Le repli latéral est noir, avec quatre ou cinq grandes taches jaunes. Elles sont couvertes de points enfoncés, de grosseur médiocre, et qui restent noirs sur les parties jaunes; ces points assez serrés chez quelques individus, beaucoup moins chez d'autres, paraissent au premier coup-d'œil dispersés sans ordre, mais ils forment en réalité huit rangées peu régulières, groupées deux à deux, et dont les intervalles sont plus ou moins ponctués. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes très-longues et grêles; cuisses antérieures un peu plus grosses que les autres.

Assez commun au Brésil; plus rare à Cayenne où il se trouve également. Je ne l'ai jamais rencontré qu'immobile sur des bolets ou des troncs d'arbres abattus et à demi-décomposés.

Cette espèce varie sous le rapport de la forme: il y a des individus dont les élytres sont moins larges, plus allongées et plus acuminées en arrière que chez d'autres, et l'on trouve tous les passages entre les deux extrêmes; les pattes varient aussi assez notablement pour la longueur. Ces différences sont sans doute sexuelles.

2. E. ÆGROTUS : *Oblongo-navicularis, ater, parum nitidus; elytris nigro-fuscis, infra medium obtuse gibbis, partim striato-partim inordinate punctatis, maculis livide flavis, numerosis, fasciatim digestis singuloque maculis duabus, una humerali, altera apicali, pallide coccineis.* — Long. 10, lat. 5 lin.

Oblong, naviculaire et intermédiaire pour la forme entre l'*histrio* et l'*histrionicus*, étant moins large que le premier, un peu plus que le second, et moins convexe que tous deux; d'un noir un peu brillant en dessous, presque mat sur la tête et le prothorax. Antennes de la longueur de ce dernier. Prothorax ayant la même forme et les mêmes impressions en dessus que chez l'*histrionicus*; ces impressions, très-marquées dans deux des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, sont presque effacées chez les deux autres. Ecusson lisse. Élytres oblongues, arrondies et non dilatées aux angles huméraux, se rétrécissant régulièrement de la base à leur extrémité qui n'est nullement prolongée ni tronquée, sensiblement moins convexes que celles de l'*histrio*, ayant leur partie la plus élevée placée au-delà du milieu, avec la déclivité postérieure un peu plus courte mais plus abrupte que l'antérieure, et un peu déprimée sur la suture; elles sont d'un brun-noirâtre assez brillant et cou-

vertes de taches d'un jaune un peu livide, la plupart arrondies ou quadrangulaires, qui forment des rangées transversales irrégulières, mais cependant assez distinctes, au nombre de six, sans compter deux grosses taches oblongues qui flanquent l'écusson (1) : la première bande est composée de petites taches alternantes et n'atteint pas les bords latéraux à beaucoup près; la seconde, plus large et à peine maculaire, est bien entière; elle est séparée de la troisième par un intervalle plus ou moins considérable, analogue à la bande noire médiane qu'on voit chez l'*histrio* et variant de même; les quatre autres bandes sont très-rapprochées et composées de taches plus ou moins distinctes; on voit en outre sur chaque élytre deux taches assez grandes, l'une humérale, l'autre apicale, d'un jaune orangé un peu livide. Le repli latéral est noir, avec quatre ou cinq grandes taches jaunes, correspondant à autant de bandes du dessus. La ponctuation est assez grosse, rare près de la suture, plus serrée sur les bords latéraux et forme dans l'espace intermédiaire six rangées groupées deux à deux; les taches jaunes sont presque toutes imponctuées, et les intervalles le sont vaguement. Dessous du corps lisse. Pattes longues et grêles.

Du Brésil, province de Bahia. N'en ayant, dans l'origine, vu qu'un seul exemplaire appartenant à M. Dupont, je l'avais regardé comme une variété très-prononcée de l'*histrionicus;* mais en ayant reçu de MM. Reiche et Chevrolat trois autres exemplaires absolument semblables au premier, je me suis convaincu, après un nouvel examen, qu'il forme une espèce parfaitement distincte. La brièveté des antennes, qui sont exactement de la longueur du prothorax, constitue surtout un caractère qui le fait distinguer de suite du précédent, sans parler des autres différences qui ressortent de la description qu'on vient de lire.

M. Chevrolat avait fait deux espèces distinctes des deux individus qu'il m'a communiqués sous les noms de *Thoreyi* et *simillimus*, mais je n'ai pu découvrir entre eux la moindre différence.

3. E. Chevrolatii : *Oblongus, nigro-brunneus; elytris longe infra medium obtuse gibbis, tenue gemellato-punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis, maculis læte luteis, orbiculatis, sæpissime confluentibus, fasciatim digestis, relicta fascia media communi nigra,*

(1) Ces deux taches existent aussi chez l'*histrio* et l'*histrionicus*, mais en général moins distinctes et unies aux taches jaunes voisines; c'est pourquoi j'ai omis d'en parler.

singuloque maculis duabus, una humerali, altera apicali, coccineis. — Long. 9, lat. 4 lin.

Oblong et de forme moins naviculaire que les deux précédents; d'un noir brun plus clair sur l'abdomen et le prothorax en dessus que sur le reste du corps, couleur sans doute accidentelle dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci de même forme que chez l'*histrio*, ayant en dessus une large et profonde dépression sur le disque en arrière, une longitudinale, grande et aussi marquée de chaque côté du disque, et une plus petite de chaque côté de la base; toutes ces dépressions sont probablement beaucoup moins marquées chez d'autres individus. Elytres oblongues, non dilatées aux angles huméraux, et allant en se rétrécissant très-régulièrement et lentement de leur base à leur extrémité qui est très-légèrement allongée et tronquée; aussi convexes que chez l'*histrio*, mais ayant leur partie la plus élevée placée encore plus en arrière, de sorte que la déclivité postérieure qui est beaucoup plus abrupte que l'antérieure est environ d'un tiers plus courte. Elles sont couvertes d'assez grandes taches arrondies, d'un jaune pâle presque soufré, qui forment des bandes irrégulières disposées à peu près comme chez l'*histrio*, et laissant avant la gibbosité une bande transversale noire, entière, assez large et très-irrégulière sur ses bords; les deux taches isolées qui flanquent l'écusson chez le précédent, existent également ici, et sont bien isolées. La ponctuation est plus fine encore que chez l'*aegrotus*, jaune sur les taches jaunes, noire ailleurs, et forme sur chaque élytre sept rangées, dont les six externes sont rapprochées par paires; les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points enfoncés qui deviennent plus rares à mesure qu'ils se rapprochent de la suture. Pattes aussi longues que chez l'*histrio;* cuisses antérieures à peine plus fortes que les autres.

Du Brésil.

Il m'a été communiqué par M. Chevrolat à qui je le dédie comme une faible marque de ma reconnaissance pour les espèces dont il a enrichi ce travail.

4. E. histrionicus : *Oblongo-naviculari, ater, sub-opacus; elytris infra medium obtuse gibbis, partim regulariter partim inordinate punctatis, guttis luteis, sub-opacis, numerosissimis, saepissime confluentibus fasciatimque digestis, singuloque maculis duabus, una humerali, altera apicali, coccineis.* — Long. 8-10, lat. 4-5 lin.

Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 8. 4. pl. 1. fig. 4. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Il paraît au premier coup-d'œil n'être qu'une variété de l'*histrio*, mais il constitue en réalité une espèce très-distincte. Il varie pour la forme comme ce dernier, c'est-à-dire qu'il y a des individus sensiblement plus allongés que d'autres; mais il est toujours plus étroit, surtout aux épaules, et un peu moins convexe; d'un noir peu brillant et presque mat. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de même force que chez l'*histrio*, ayant dessus des dépressions moins marquées, variant un peu chez chaque individu, mais disposées à peu près de même. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, plus ou moins allongées, arrondies aux angles huméraux, à peine élargies ensuite, et allant, en se rétrécissant régulièrement jusqu'à leur extrémité qui est un peu tronquée; moins convexes que chez l'*histrio*, mais ayant du reste leur partie la plus convexe et leurs deux déclivités disposées de même. Elles sont couvertes de taches d'un beau jaune foncé, presque mat et nullement verdâtre, presque toutes arrondies et d'égale grosseur, et dont les neuf dixièmes sont confluentes et forment par leur réunion des bandes transversales très-irrégulières; et, comme le jaune domine, il en résulte une sorte de réseau noir, à mailles tantôt polygones, tantôt arrondies, et interrompues par des bandes déchirées de même couleur. La bande noire médiane, qui existe chez l'*histrio*, se retrouve ici chez quelques individus, mais elle n'est guère plus prononcée que les autres; ou, si elle est plus large, ses extrémités se résolvent en mailles. Le repli latéral est jaune, moucheté de noir. La ponctuation est toujours plus fine, beaucoup plus serrée que chez l'*histrio*, et les points enfoncés sont de la couleur du fond sur lequel ils se trouvent; ils forment également sur chaque élytre huit rangées groupées deux à deux, mais plus difficiles à apercevoir, les intervalles étant couverts de points plus nombreux. Dessous du corps et pattes comme chez l'*histrio*.

Il se trouve au Brésil, et non à la Guadeloupe, comme l'a dit M. Dejean dans les deux dernières éditions de son *Catalogue*. Il n'est pas commun : je n'en ai vu que quatre exemplaires, outre celui qui est en ma possession.

Il n'est pas facile d'exprimer dans une description les différences dans la disposition des couleurs qui distinguent cette espèce de l'*histrio*, quoique l'œil les saisisse sur-le-champ. On ne courra néanmoins aucun risque de confondre les deux espèces, si l'on fait attention à la couleur des points des élytres : chez l'*histrio*, ces points restent noirs sur les parties jaunes, tandis que chez celui-ci ils sont

noirs sur les parties noires, et jaunes sur les parties jaunes. Ce caractère, facile à saisir, me paraît invariable.

5. E. Dryas : *Oblongo-navicularis, corpore subtus, thorace, scutello femoribusque læte rufo-ferrugineis, capite, antennis, tibiis tarsisque nigris; elytris infra medium obtuse gibbis, partim inordinate partim striato-punctatis, pallide flavis, fusco-fere inconspicue reticulatis singuloque maculis duabus, una humerali, altera apicali, pallide coccineis.* — Long. 9, lat. 4 1/2 lin.

Très-voisin de l'*ægrotus* pour la forme, mais un peu plus convexe. Tête d'un noir mat. Antennes de la même couleur, dépassant légèrement le prothorax. Celui-ci d'un rouge-brun clair, un peu ferrugineux, de même forme que celui de l'*histrio*, ayant en dessus quelques plis fins le long des bords latéraux, deux groupes de points enfoncés au milieu de la base et six petites fossettes peu profondes sur le disque, rangées sur deux lignes obliques; on aperçoit en outre sous un certain jour les traces d'une tache brune qui aurait la forme d'une M dont les branches latérales seraient très-écartées. Ecusson de la couleur du prothorax, lisse. Elytres de même forme à peu près que chez l'*ægrotus*, un peu plus convexes, ayant leur partie la plus élevée à peu de distance de leur milieu, ce qui rend la déclivité postérieure presque aussi longue que l'antérieure, qui, comme de coutume, est beaucoup moins abrupte; elles sont d'un jaune clair peu brillant, légèrement livide, et couvertes d'un réseau fuligineux à larges mailles, qui se détache si peu sur le fond qu'on l'aperçoit à peine. On voit en outre sur chacune deux taches médiocres : l'une humérale, l'autre apicale, d'un jaune-safrané pâle. Les points enfoncés dont elles sont munies sont noirs dans leur fond, bien marqués, et forment sur chacune sept rangées dont les six externes sont groupées deux à deux. Les deux premiers intervalles du côté de la suture sont presque lisses; les autres ainsi que les bords latéraux sont couverts de points enfoncés, médiocrement serrés. Dessous du corps du même rouge-ferrugineux que le prothorax; abdomen ayant sur chaque anneau deux taches latérales, oblongues, brunes. Pattes longues, grêles, noires, avec les cuisses de la couleur du corps.

Du Brésil.

Les couleurs de cette espèce ressemblent au premier aspect à celles des insectes récemment éclos, et lorsque M. Dupont m'en communiqua un individu, je le regardai comme anormal, sans trop savoir s'il fallait le rapporter à l'*histrio* ou à l'*histrionicus*. Mais

depuis, en ayant vu un autre exemplaire tout-à-fait pareil dans la collection de M. Robyns à Bruxelles, j'ai changé d'opinion, et je crois que c'est réellement une espèce distincte.

6. E. Marshami : *Oblongus, ater, elytris sat convexis, sub-parallelis, partim striato-partim inordinate punctatis, albido-luteis, fusco-fasciatis, sutura, margine tenui, lituris paucis nigricantibus, singulo-que maculis duabus, una humerali, altera apicali, pallide coccineis.* — Long. 7, lat. 3 2/3 lin.

Il diffère beaucoup des précédents par sa forme, et se rapproche à cet égard du *Buquetii* décrit plus loin; d'un noir médiocrement brillant. Antennes exactement de la longueur du prothorax. Celui-ci médiocrement long, assez fortement échancré et un peu rétréci en avant, à peine rebordé sur les bords latéraux qui sont presque droits dans leur moitié postérieure, puis obliques dans le reste de leur étendue, faiblement bisinué à sa base, couvert en dessus de dépressions vagues, très-peu sensibles, sans traces de fossettes, mais avec une fine carène dans son milieu. Elytres oblongues, sub-parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis rétrécies obliquement, assez convexes sans être gibbeuses; d'un jaune pâle blanchâtre et traversées par des bandes arquées, un peu flexueuses et étroites, d'un fuligineux qui se détache faiblement sur la couleur du fond; j'en compte cinq placées à des distances à peu près égales, dont la première, la troisième et la cinquième atteignent les bords latéraux; la seconde et la quatrième s'effacent au milieu de chaque élytre, et présentent toutes deux quelques faibles litures noirâtres; la suture sur une très-petite étendue et une mince bordure latérale sont de cette dernière couleur. On voit en outre sur chaque élytre deux taches, l'une humérale, l'autre apicale, d'un jaune-safrané pâle; la dernière est en forme d'arc, à concavité tournée vers la suture. La ponctuation est fine, assez serrée, confuse sur la moitié externe de chaque élytre, et formant sur l'autre cinq rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les quatre extérieures sont groupées deux à deux. Dessous du corps lisse; pattes longues et grêles.

De Cayenne. Collection de M. Reiche qui me l'a communiqué sous le nom que je lui ai conservé.

Cette espèce est étrangère au groupe actuel par sa forme et ses couleurs; mais elle en fait partie par les taches d'un jaune-safrané de la base et de l'extrémité des élytres.

7. E. SEXFASCIATUS : *Late ovatus, ater, nitidus; elytris valde convexis, gemellato-punctato-striatis, fasciis sex undatis communibus, rubro-fulvis, anteriore maculari.* — Long. 10 1/2, lat. 7 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 4. 4. *Ent. Syst.* II. p. 36. 3. — HERBST. *Col.* VIII. p. 376. 18. *Erotylus Parayanus.* REICHE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Très-largement ovale, très-convexe et d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et très-fortement échancré en demi-cercle en avant, assez fortement bisinué à sa base, lisse en dessus, avec deux petites fossettes parfois réunies de chaque côté du disque, quelques plis fins et vagues sur les bords latéraux et la base comme corrodée par des points enfoncés, petits et très-serrés. Elytres en ovale très-court, très-convexes, à déclivité postérieure plus longue que l'antérieure; traversées par six bandes communes d'un rouge-fauve vif, assez larges, sub-parallèles, très-flexueuses et qui se prolongent, sauf les deux dernières, sous le repli latéral : la première est interrompue sur chaque élytre, et forme près de la suture trois taches oblongues, disposées en triangle; la dernière est plus étroite que les autres et ressemble à un V dont les branches seraient très-écartées et repliées en dehors. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six externes sont gemellées. Les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points semblables, assez serrés, qui s'éclaircissent à mesure qu'ils se rapprochent de la suture. Pattes très-longues; cuisses antérieures un peu plus fortes que les autres.

Du Brésil, province du Para.

Malgré la description très-brève du *Systema Eleutheratorum*, je ne doute pas que cette belle espèce ne soit l'*Erotylus sexfasciatus* de Fabricius.

8. E. VINCULATUS : *Late ovatus, atro-nitidus; elytris valde convexis, partim disperse partim lineatim punctatis, fasciis sex angustis, communibus, undatis, sanguineis.* — Long. 8, lat. 5 1/2 lin.

Plus petit, plus largement ovale, mais beaucoup moins convexe que le *sexfasciatus*; d'un noir profond et brillant. Tête finement pointillée. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci court, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, bisinué à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, pointillé comme la tête, couvert, surtout sur les bords

latéraux, de dépressions vagues qui le font paraître bossué, avec cinq fossettes assez marquées, allant d'un angle postérieur à l'autre, et une petite impression ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, très-régulièrement arrondies de la base à leur extrémité, très-convexes en dessus, quoique beaucoup moins que chez le précédent, et traversées par six bandes étroites sub-parallèles, flexueuses, toutes entières, d'un rouge-sanguin très-vif, dont les quatre premières se prolongent sous le repli latéral. La ponctuation est plus grosse et plus marquée que chez le 6-*fasciatus*, médiocrement serrée, tout-à-fait sans ordre sur les bords latéraux; mais du côté de la suture on distingue cinq rangées assez régulières, dont les quatre externes sont un peu rapprochées deux à deux. Dessous du corps lisse, sauf les bords postérieurs des segments abdominaux qui sont finement pointillés. Pattes longues et grêles.

Cette belle espèce, découverte en Colombie par M. Rostaine, fait partie de la collection de M. Buquet qui me l'a obligeamment communiquée.

9. E. fulgurator : *late ovatus, niger, sub-nitidus; elytris valde convexis, partim disperse partim regulariter punctatis, lineis quinque communibus valde flexuosis, pallide flavis.* — Long. 7, lat. 5 lin.

Un peu plus petit que le *vinculatus*, moins largement ovale, mais presque aussi convexe; d'un noir assez foncé et médiocrement brillant. Tête, antennes et prothorax comme chez le *vinculatus*; le dernier est seulement moins bossué; les cinq fossettes du disque sont peu distinctes, et les deux impressions ponctuées de la base presque nulles. Les élytres sont traversées par cinq bandes encore plus étroites, plus flexueuses et à peu près parallèles, d'un fauve un peu pâle; les quatre premières se prolongent sous le repli latéral. La ponctuation est beaucoup moins marquée que chez le *vinculatus*, mais du reste disposée de même. Le dessous du corps et les pattes ne présentent aucune différence.

Il se trouve aussi en Colombie, et m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

10. E. onagga : *Oblongus, ater, elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, fasciis sex communibus sub-dentatis, luteis.*—Long. 9, lat. 5 lin.

Erot. 6-fasciatus. Gory in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Oblong et assez allongé; d'un noir assez brillant en dessous, mat sur la tête et le prothorax. Celui-ci largement échancré en demi-cercle en avant, légèrement bisinué à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, presque droit et finement rebordé sur les bords latéraux, lisse en dessus, avec un gros point arrondi au-dessus de l'écusson et quelques autres très-petits de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, à convexité assez forte, et formant une ellipse parfaitement régulière, d'un noir assez brillant, et traversées par six bandes communes d'un beau jaune un peu verdâtre, assez larges, sub-parallèles, dentelées sur leurs bords et prolongées sous le repli latéral, à l'exception des deux dernières. La ponctuation est assez fine, peu marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées vers les deux tiers de leur longueur, et dont les six externes sont gemellées. On voit en outre quelques points presque effacés le long des bords latéraux. Dessous du corps presque lisse. Pattes longues et grêles.

De Colombie.

Cette espèce figure dans le *Catalogue* de M. Dejean sous le nom de 6-*fasciatus* que lui a donné M. Gory; mais j'ai dû le changer, Fabricius ayant décrit une espèce toute différente sous la même dénomination.

11. E. TÆNIATUS : *Ovatus, ater, sat nitidus; elytris sat convexis, partim striato-partim disperse punctatis, fasciis quinque flexuosis, communibus, luteis, singuloque macula (interdum interrupta) apicis, coccinea.* — Long. 8, lat. 5 lin.

LATREILLE in HUMB. et BOMPL. *Recueil d'obs. de zool. et d'anat. comp.* II. p. 9. pl. 31. fig. 1. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 10. 9. pl. 1. f. 9. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale et peu allongé; d'un noir assez brillant en dessous et presque mat sur la tête et le prothorax. Antennes dépassant à peine ce dernier qui ressemble à celui de l'*onagga*, avec sa surface finement ponctuée surtout au milieu, quelques dépressions peu marquées le long des bords latéraux et quelques petits points assez serrés de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres ovales, arrondies aux angles huméraux et décrivant une courbe très-régulière de la base à l'extrémité qui est légèrement prolongée et tronquée, assez convexes, d'un noir brillant et traversées par cinq bandes communes, parallèles, médiocrement larges et très-flexueuses, d'un beau jaune un peu verdâtre, qui, sauf la cinquième, se prolongent sous le repli latéral. On voit en outre

sur chaque élytre, près de l'extrémité, une tache en équerre d'un rouge-sanguin vif, dont le bord supérieur se détache parfois et forme alors un point isolé. Les élytres sont couvertes de points enfoncés, médiocres, assez serrés, confus sur les bords latéraux, et formant sur leur milieu quatre rangées assez régulières, groupées deux à deux. Dessous du corps presque lisse. Pattes grêles et assez longues.

De Colombie, d'où il a été rapporté pour la première fois par MM. de Humboldt et Bompland. Depuis il a été retrouvé dans le même pays par M. Lebas qui en a envoyé un assez grand nombre d'exemplaires.

12. E. Voeti : *Ovatus, ater, sub-nitidus; elytris sat convexis, partim inordinate partim striato-punctatis, fasciis sex communibus, prima latiore rectà læte lutea, cæteris angustis, flexuosis, sanguineis, quinta sextaque approximatis.* — Long. 9, lat. 5 1/2 lin.

Un peu plus grand et proportionnellement un peu plus large que le *tæniatus*, auquel du reste il ressemble beaucoup pour la forme ; d'un noir médiocrement brillant. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax assez long, profondément échancré en demi-cercle à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, assez fortement bisinué à sa base, couvert en dessus de dépressions vagues peu marquées, parmi lesquelles on distingue à peine cinq fossettes rangées en demi-cercle d'un angle postérieur à l'autre, et ayant à la base deux groupes de points enfoncés très-serrés. Ecusson lisse. Elytres en ovale assez allongé, très-légèrement prolongées et comme tronquées à leur extrémité, assez convexes et traversées par six bandes communes bien entières : la première, située à peu de distance de la base, est beaucoup plus large que les autres, presque droite, dentée sur ses bords, un peu rétrécie sur la suture et d'un beau jaune peu brillant; les cinq autres sont d'un rouge-sanguin vif, étroites et très-flexueuses; la quatrième et la cinquième (du nombre total) sont rapprochées et se touchent même à peu de distance de la suture. Toutes ces bandes, à l'exception de la dernière, se prolongent sous le repli latéral. La ponctuation est plus forte et plus serrée que chez le *tæniatus*, confuse sur la moitié externe de chaque élytre, et formant sur le reste cinq rangées assez régulières, dont les quatre externes sont groupées deux à deux. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et grêles.

Il a été découvert par M. A. d'Orbigny dans la province de Moxos (Bolivia), et m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

13. E. hexagrammus : *Oblongus, nigro-piceus, subtus nitidus, supra sub-opacus; elytris sat convexis, partim inordinate partim regulariter punctatis, fasciis sex communibus, prima latiore recta late lutea, cæteris gracilibus, flexuosis, croceo-fulvis, tertia quartaque approximatis.* — Long. 9, lat. 4 1/2 lin.

Il ressemble beaucoup au premier coup-d'œil au *Voeti*, mais il en diffère par un grand nombre de caractères. Il est aussi long et aussi convexe, mais beaucoup plus étroit et par suite oblong; d'un noir brunâtre brillant en dessous, presque mat en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci un peu plus rétréci en avant que celui du *Voeti*, mais du reste semblable. Elytres très-régulièrement oblongues, assez allongées, convexes, traversées par six bandes toutes bien entières, et dont les quatre premières se prolongent sous le repli latéral : la première est d'un beau jaune et absolument semblable pour la forme à celle du *Voeti;* les cinq autres sont plus étroites que leurs correspondantes chez ce dernier, encore plus flexueuses et d'un fauve un peu safrané; la troisième et la quatrième (du nombre total) sont rapprochées l'une de l'autre, sans toutefois l'être autant que la quatrième et la cinquième le sont chez le *Voeti*. La ponctuation est notablement plus fine que chez ce dernier, mais du reste disposée de même. Pattes très-longues; cuisses antérieures à peine plus fortes que les autres.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. L'unique exemplaire que j'aie vu appartient au Muséum d'Histoire naturelle.

14. E. Guerinii : *Ovatus, ater, sub-nitidus; elytris sat convexis, sublineatim punctatis, fasciis tribus latis communibus valde flexuosis, prima lutea, secunda tertiaque coccineis.* — Long. 8 1/2, lat. 5 lin.

Demay. *Revue Zool.* A. 1838. p. 23.

Un peu plus grand et un peu plus large que le *taeniatus*, dont il a la forme ovale et peu allongée; d'un noir assez brillant en dessous, presque mat sur la tête et le prothorax. Antennes dépassant légèrement ce dernier, qui est largement échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux, assez fortement bisinué

à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, et couvert en dessus de dépressions peu marquées. Le disque paraît finement ponctué à la loupe, et l'on voit de chaque côté du prolongement de la base quelques points un peu plus gros et assez serrés. Ecusson lisse. Elytres semblables à celles du *taeniatus*, mais un peu plus convexes et d'un noir assez brillant, traversées par trois larges bandes communes, fortement plissées et comme festonnées : la première d'un beau jaune un peu verdâtre, les deux autres d'un rouge-sanguin vif, teinté de minium ; la médiane est plus voisine de la postérieure que de l'antérieure, et se prolonge ainsi que celle-ci sous le repli latéral. Les points enfoncés des élytres sont plus gros que chez les précédents, peu serrés, confus sur les bords ainsi qu'au milieu, et ne forment que deux ou trois rangées régulières qui s'effacent un peu avant l'extrémité. Dessous du corps finement pointillé. Pattes grêles et assez longues.

Il a été rapporté du pays des Guarayos (Bolivia) par M. A. d'Orbigny.

Dans mon exemplaire, la bande médiane a sur son bord antérieur quelques teintes d'un jaune pareil à celui de la première. Il doit probablement y avoir des variétés chez qui les trois bandes sont de la même couleur, mais leur nombre et leur forme feront toujours reconnaître aisément l'espèce. Chez deux autres individus qui m'ont été comuniqués par M. le marquis de Brême et M. Guérin, la bande postérieure est fortement interrompue sur chaque élytre, et les deux autres sont marquées de quelques petites taches irrégulières de la couleur du fond.

15. E. Reichei : *Oblongo-ovatus, brunneus ; elytris sat convexis, confertim punctatis, saturate brunneis, fasciis duabus flexuosis, anteriore antrorsum curvata singuloque punctis quatuor laete luteis.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Zonarius Reichei. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 117.

Oblong et plus ou moins allongé. Dessous du corps et tête d'un brun carmélite assez clair. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier noir aussi, avec la base de la couleur de la tête ; il est largement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, faiblement bisinué à sa base et couvert en dessus de nombreuses dépressions, parmi lesquelles on distingue cinq fossettes arrondies, s'étendant en demi-cercle d'un angle postérieur à l'autre ; il y a aussi quelques points enfoncés, assez serrés, le long de la base, et d'autres plus rares sur le disque. Ecusson lisse.

Elytres ovales, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, assez convexes, d'un brun de chocolat uniforme, plus clair sous le repli latéral, et traversées par deux bandes étroites, très-flexueuses, d'un beau jaune clair : la première allant d'un angle huméral à l'autre, en passant au tiers des élytres ; la seconde presque droite, située un peu au-delà du milieu. On voit en outre sur chacune un point arrondi, jaune, près de l'écusson, et trois petites taches de la même couleur, disposées en triangle, près de l'extrémité. Les élytres sont couvertes de points enfoncés, médiocres, très-serrés et qui les font paraître légèrement rugueuses. Dessous du corps finement pointillé. Pattes longues et grêles, noires, avec la base des cuisses d'un brun clair.

Cette belle espèce a été rapportée du pays des Guarayos (Bolivia) par M. A. D'ORBIGNY.

J'en ai sous les yeux deux individus : l'un est allongé et décidément oblong ; l'autre plus court et plus ovale, sans que du reste ils offrent la plus minime différence dans leur couleur, le dessin, la ponctuation des élytres, etc.

16. E. TOXOPHORUS : *Oblongus, saturate rufo-sanguineus, abdomine utrinque thoraceque nigro-maculatis ; elytris modice convexis, crebre ac partim inordinate partim regulariter punctatis, singulo linea gracili lutea, arcum longitudinaliter positum mentiente.* — Long. 6 1/2 ; lat. 3 1/2 lin.

Oblong et médiocrement allongé ; d'un rouge de brique sanguin assez foncé, et plus brillant en dessous qu'en dessus. Tête finement pointillée. Antennes noires, dépassant à peine le prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur ses bords latéraux en avant, coupé carrément à sa base qui est légèrement lobée dans son milieu, plane en dessus, couvert sur le disque de points enfoncés, plus gros que ceux de la tête et assez serrés, avec une fine carène dans son milieu, une fossette à peine marquée de chaque côté de cette carène, et deux groupes de gros points très-rapprochés à la base. Ecusson de la couleur du corps, lisse. Elytres arrondies aux angles huméraux, sub-parallèles de là jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement arrondies, assez convexes, ayant chacune une ligne jaune, grêle, légèrement flexueuse, parabolique, qui, partant un peu en dedans de l'épaule, se porte vers la suture qu'elle atteint presque au milieu de sa longueur, puis, for-

mant un angle très-arrondi, gagne le bord latéral sur lequel elle arrive aux deux tiers de la longueur de celui-ci. La ponctuation est bien marquée et très-serrée, au point de rendre rugueux les deux tiers externes et l'extrémité des élytres: sur le tiers interne de chacune de ces dernières, on distingue six rangées de ces mêmes points, très-serrées et qui cessent d'être distinctes aux trois quarts environ de leur longueur. En dessous, l'abdomen est marqué sur chacun de ses segments de deux taches noires, latérales, oblongues et transversales. Pattes médiocres, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs; cuisses antérieures guère plus fortes que les autres.

Cette jolie espèce a été découverte par M. D'ORBIGNY, à Bolivia, et m'a été communiquée par le Muséum d'Histoire naturelle.

17. E. UNIFASCIATUS : *Ovatus, subtus nigro-piceus, supra læte rufo-sanguineus, nitidus, capite thoraceque nigro-variegatis; elytris sat convexis, profunde punctatis, fascia communi flexuosa, læte lutea.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Ovale, assez atténué en arrière et assez convexe; d'un noir un peu rougeâtre et assez brillant en dessous; d'un rouge de laque assez foncé et très-brillant en dessus. Tête lisse, ayant deux fossettes arrondies et une tache noire diffuse entre les yeux. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci court, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, presque droit sur les bords latéraux, bisinué à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de nombreuses dépressions, parmi lesquelles se font remarquer cinq fossettes arrondies, disposées en arc de cercle d'un angle postérieur à l'autre, et ayant en outre quelques points enfoncés le long de la base; une grande tache noire quadrangulaire, se détachant faiblement sur la couleur du fond et à contours irréguliers, le couvre en grande partie. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, assez allongées et rétrécies à leur extrémité, traversées un peu avant le milieu par une bande étroite, très-flexueuse, d'un beau jaune clair; cette bande ne touche pas tout-à-fait le bord externe et est légèrement interrompue sur la suture. La ponctuation est très-marquée, médiocrement serrée et paraît au premier aspect disposée sans ordre, mais forme réellement à partir de la suture sept rangées dont les six externes sont gemellées. Dessous du corps lisse; pattes noires, longues et assez grêles.

De Colombie, où il a été découvert par M. ROSTAINE. M. Eu-

quet me l'a communiqué sous le nom de *flavofasciatus* que j'ai dû changer, attendu qu'il a déjà été donné à une autre espèce de la famille.

18. E. GIGANTEUS : *Late ovatus, nigro-nitidus, elytris valde convexis, apice productis, gemellato-punctato-striatis, maculis miniato-sanguineis numerosissimis (singulo circiter 30), sub-fasciatim digestis.* — Long. 10-11, lat. 6-7 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 3. 1. *Ent. Syst.* II. p. 35. 1. *Mant.* I. p. 91. 1. *Spec. Ins.* I. p. 157. 1. *Syst. Ent.* p. 123. 1. — HERBST. *Col.* VIII. p. 360. 3. pl. 136. fig. 9. — OLIV. *Enc. méth.* VI. p. 432. 1. *Entom.* V. p. 468. 1. 89. pl. 1. fig. 6. — VOET. *Col.* II. (ed. PANZER. IV.) pl. 33. fig. 4. — SULZ. *Gesch. d. Insekt.* pl. 3. fig. 8. *Kennz. d. Ins.* pl. 3. fig. 15. *a.* — ROEM. *Ins.* p. 43. 34. pl. 3. fig. 8. — ILLIG. *Magaz.* V. p. 230. 1. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II. p. 325. 1. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 8. 5. pl. 1. fig. 5. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Chrysomela gigantea. LINNÉ. *Syst. nat.* II. p. 586. 1. ed. GMEL. IV. p. 1726. 191. — DE GEER. *Mém.* V. p. 349. 1. pl. 16. fig. 8.

N..... HOUTTUYN. *Naturl. Histor.* IX. pl. 74. fig. 3.

Très-largement ovale et très-convexe; d'un noir assez brillant. Antennes dépassant le prothorax de presque toute leur massue. Tête vaguement et très-finement pointillée. Prothorax médiocrement rétréci et profondément échancré en demi-cercle en avant, presque droit sur les côtés qui s'arrondissent cependant un peu aux angles antérieurs et sont un peu relevés, fortement bisinué de chaque côté de sa base dont les angles postérieurs sont assez saillants, peu convexe en dessus, vaguement pointillé, surtout sur le disque, ayant une dépression assez fortement ponctuée de chaque côté de la base, quelques plis sur les bords latéraux et cinq fossettes rangées en arc de cercle d'un angle postérieur à l'autre: ces fossettes, très-marquées chez quelques individus, sont presque effacées chez d'autres qui ont en même temps le disque du prothorax et la tête parfaitement lisses. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, très-arrondies aux angles huméraux, se rétrécissant rapidement à partir de leur milieu jusqu'à leur extrémité qui est sensiblement prolongée, très-convexes, ayant cette convexité fortement et régulièrement arrondie, avec les déclivités antérieure et postérieure presque égales entre elles, couvertes de taches d'un rouge-sanguin vif teinté de minium, la plupart quadrangulaires, et formant presque des bandes transversales maculaires. Ces taches, qui sont au nombre d'environ trente sur chaque élytre chez les individus qui les ont le plus isolées, ont une forte tendance à se réunir, et l'on a de la peine à trouver deux exemplaires qui les aient exactement semblables. Le repli latéral est noir et marqué de quatre ou cinq ta-

ches carrées, de la couleur de celles du dessus, et qui sont le prolongement des bandes que forment ces dernières. La ponctuation est de grosseur médiocre, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six externes sont groupées deux à deux et effacées aux deux tiers de leur longueur. Les intervalles sont vaguement ponctués et les bords latéraux le sont davantage. Dessous du corps finement pointillé. Pattes de la couleur du corps.

Cette espèce, une des plus anciennement connues, n'est pas rare à Cayenne. Elle est de celles qu'on ne trouve guères que sur les bolets ou dans leur voisinage.

On rencontre assez communément des exemplaires chez qui les taches des élytres sont plus pâles et plus fauves que dans le type qui vient d'être décrit; on peut à peine les considérer comme des variétés. Certains individus sont aussi un peu plus allongés, plus acuminés en arrière et moins convexes que le type en question. Ces différences de formes appartiennent très-probablement à l'un des sexes, mais je ne saurais dire auquel.

19. E. INCERTUS : *Ovatus, nigro-nitidus, elytris valde convexis, apice haud productis, gemellato-punctato-striatis, maculis fulvo-sanguineis, numerosissimis (singulo circiter* 30*), sub-fasciatim digestis.* — Long. 9-10, lat. 5 1/2-6 1/2 lin.

Il est extrêmement voisin du *giganteus*, mais je crois cependant qu'il forme une espèce distincte, surtout par sa forme générale. Le prothorax est un peu plus court, moins fortement échancré en avant, mais du reste semblable. Les élytres sont sensiblement moins convexes; leur contour forme un ovale moins large et moins subitement rétréci en arrière, et leur extrémité n'est nullement prolongée. Les taches dont elles sont couvertes sont d'un fauve-rougeâtre assez vif et en même nombre sur chaque élytre que chez le *giganteus*. Leur forme varie du reste comme chez ce dernier, et elles ont la même tendance à se réunir; elles me paraissent cependant plus rapprochées et un peu plus confuses, autant que j'en puis juger par les deux seuls individus que j'ai sous les yeux. Les plus antérieures sont très-rapprochées de l'angle huméral, tandis que dans tous les individus du *giganteus* que j'ai vus, cet angle reste largement noir. Pour tout le reste il ressemble au *giganteus*.

De la Guyane.

Je n'ai vu, comme je viens de le dire, que deux individus de cette espèce; ils diffèrent même à quelques égards entre eux. L'un, que j'ai pris à Cayenne, est plus convexe, un peu plus court; ses taches

sont plus distinctes et d'un fauve-rougeâtre vif; l'autre qui m'a été communiqué par M. Reiche est un peu plus éloigné du *giganteus* par sa forme. Les taches de ses élytres sont d'un fauve plus jaune et la plupart sont réunies. En dernière analyse, il ne reste pour séparer cette espèce du *giganteus* que les différences que présentent les élytres dans leur forme, surtout l'absence de prolongement de leur extrémité.

20. E. papulosus : *Ovatus, nigro-nitidus; elytris valde convexis, gemellato-punctato-striatis, maculis miniato-sanguineis, numerosis (singulo circiter 20), fasciatim digestis* — Long. 7-8 1/2, lat. 4-5.

Ovale-oblong, et d'un noir assez brillant. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci assez court, à échancrure antérieure demi-circulaire et médiocrement profonde, légèrement arrondi sur les bords latéraux en avant, fortement bisinué à sa base, avec les angles postérieurs presque arrondis, vaguement bossué en dessus, avec deux impressions fortement ponctuées au milieu de la base, et cinq fossettes arrondies, assez marquées, disposées en arc de cercle, comme chez le *giganteus*, d'un angle postérieur à l'autre. Ecusson lisse. Elytres ovales, légèrement arrondies depuis les angles huméraux aux deux tiers de leur longueur, puis rétrécies assez brusquement de là à leur extrémité qui n'est nullement prolongée, très-convexes et ayant chacune vingt taches d'un rouge-sanguin teinté de minium, formant six bandes transversales, assez régulières et ainsi disposées quant au nombre des taches en question : 4. 3. 4. 4. 3. 2. Les taches de la première bande sont oblongues et placées très-régulièrement sur une ligne un peu flexueuse; la seconde bande touche presque la troisième; les trois dernières sont composées de taches plus grandes et de forme variable; ces taches sont presque toutes bien isolées dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux. Le repli latéral est noir, avec un peu de rougeâtre dans son milieu. La ponctuation est complètement semblable à celle du *giganteus;* les pattes sont proportionnellement un peu moins longues.

Il se trouve à Cayenne, et m'a été communiqué sans nom par M. Buquet qui l'a reçu de M. Leprieur. M. Reiche m'en aussi envoyé un exemplaire.

Cette belle espèce est parfaitement distincte du *giganteus* et de l'*incertus*.

21. E. PUSTULATUS : *Oblongo-ovatus, ater, nitidus; elytris convexis, partim striato-partim disperse punctatis, margine maculisque numerosis fere lineatim digestis, læte sanguineis.* — Long. 5-6 1/2, lat. 3-4 lin.

DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 10. 8. pl. 1. f. 8. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale-oblong, médiocrement allongé; d'un noir assez brillant. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci ayant la même forme que chez le *gemmatus;* mais en dessus les dépressions profondes de ce dernier sont remplacées par des impressions peu marquées, confondues ensemble sur les bords latéraux qui, par suite, paraissent rugueux, et au nombre de deux sur la ligne médiane; il y a aussi quelques petits points enfoncés de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, à convexité assez forte et arrondie en dessus, d'un noir brillant et couvertes de taches d'un rouge-sanguin clair un peu rosé, plus grandes que celles du *gemmatus* et formant presque des rangées longitudinales régulières, surtout au voisinage de la suture; le repli marginal est moucheté de noir et de rouge, parfois en entier de cette dernière couleur. Les points enfoncés qui couvrent les élytres sont assez gros, médiocrement serrés, confus sur les bords latéraux ainsi qu'à l'extrémité, et disposés sur le reste de la surface en lignes gemellées assez distinctes. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes assez longues, grêles.

M. Duponchel a décrit le premier cette espèce sur des individus du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, recueillis au Brésil par M. A. DE SAINT-HILAIRE. Ceux que je possède ont été pris par moi à Cayenne, où l'espèce n'est pas bien rare.

22. E. GEMMATUS : *Breviter ovatus, ater, nitidus; elytris sub-acute gibbosis, partim inordinate partim striato-punctatis, margine maculisque numerosissimis læte sanguineis.* — Long. 6-6 1/2, lat. 4-4 1/2 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 5. 15. *Ent. Syst.* II. p. 38. 12. — HERBST. *Col.* VIII. p. 361. 4. pl. 137. f. 1. — OLIV. *Entom.* V. p. 471. 7. 89. pl. 2. f. 14. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II. p. 327. 13. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 10. 7. pl. 1. f. 7. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Il a une forme ovale plus large et plus courte que les précédents; d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci fortement transversal, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, très-légèrement bisinué à sa base qui est largement prolongée dans son mi-

lieu, un peu arrondi sur les côtés, couvert en dessus de dépressions profondes qui le font paraître tout bossué, savoir : cinq alignées sur une ligne courbe d'un angle postérieur à l'autre ; deux discoïdales en avant de cette rangée, et une large sur chaque bord latéral ; on voit en outre deux dépressions ponctuées au-dessus de l'écusson. Celui-ci est lisse. Elytres en ovale-court, arrondies aux angles huméraux, très-rétrécies en arrière et très-convexes : leur partie la plus élevée est au milieu, sub-aiguë, avec les déclivités antérieure et postérieure égales. Elles sont d'un noir brillant, avec les bords latéraux tant en dessous qu'en dessus, et un grand nombre de petites taches, la plupart arrondies et étoilées, parfois confluentes, d'un rouge-sanguin clair très-brillant. Leur ponctuation est comme chez l'*aulicus*. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et grêles.

Assez commun à Cayenne.

23. E. AULICUS : *Ovatus, nigro-nitidus ; elytris sat convexis, partim inordinate partim remote striato-punctatis, fasciis tribus discretis undatis, singuloque macula apicis triangulari, læte sanguineis.* — Long. 7, lat. 4 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale, assez court et d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci grand, d'un tiers seulement plus large que long, un peu rétréci et assez fortement échancré en demi-cercle antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés en avant, assez fortement bisinué à sa base, ayant en dessus quelques dépressions, quatre fossettes arrondies, profondes, sur le disque, et deux impressions ponctuées au milieu de la base. Écusson lisse. Élytres en ovale-court, légèrement arrondies de la base aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement rétrécies de là jusqu'à leur extrémité qui est assez fortement tronquée et même un peu échancrée, assez convexes sans être précisément bossues, et traversées par trois bandes communes d'un rouge-sanguin clair très-brillant, rapprochées, mais ne se touchant pas : la première dentée en avant comme un râteau ; les deux autres très-flexueuses et comme plissées ; la troisième se prolonge seule sous le repli latéral. Chaque élytre a en outre, à l'extrémité, une grande tache de même couleur, formant un triangle dont la base ouverte regarde la suture qu'elle touche : ces deux taches forment par leur réunion un rhombe tranversal assez régulier. La ponctuation est grosse, peu serrée, confuse sur les bords latéraux, et forme sur

le reste de chaque élytre cinq rangées peu régulières, dont les quatre externes sont légèrement rapprochées deux à deux. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et grêles.

De Cayenne, où il paraît être rare. Je ne l'ai jamais rencontré pendant le long séjour que j'ai fait dans ce pays.

Cette espèce a, comme je l'ai dit, le museau aussi sensiblement rétréci à sa base que les espèces de la seconde division.

24. E. VARIEGATUS : *Ovatus, ater, nitidus; elytris sat convexis, partim regulariter partim inordinate punctatis, fasciis tribus approximatis, valde flexuosis (posteriore interrupta), læte sanguineis.* — Long. 6-7 1/2, lat. 3 1/2-4 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 5. 13. *Ent. Syst.* II. p. 37. 11. *Mant.* I. p. 92. 10. *Spec. Ins.* I. p. 157. 6. — HERBST. *Col.* VIII. p. 365. 7. pl. 137. f. 4. — OLIV. *Encyc. méth.* VI. p. 434. 14. *Entom.* V. p. 470. 6. 89. pl. 1. f. 7.— SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 326. 11. — *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* X. p. 411. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 9. 6. pl. 1. f. 6. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Erot. pustulatus. HERBST. *Col.* VIII. p. 364. 6. pl. 137. f. 3.

Erot. sanguinolentus. VOET. *Col.* II. (ed. PANZER. IV) pl. 33. f. 5.

Cryptocephalus varius. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMELIN. IV. p. 1727. 200.

Ovale et court, mais sensiblement plus rétréci et plus acuminé en arrière que l'*aulicus*. Sa couleur est aussi d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci à échancrure antérieure profonde, presque droite dans son fond et oblique sur les côtés, fortement bisinué à sa base, légèrement arrondi sur les côtés, et ayant en dessus de nombreux enfoncements, savoir : cinq fossettes bien marquées, rangées en ligne courbe d'un angle postérieur à l'autre; deux plus petites discoïdales en avant de celle-ci; une large au milieu de chaque bord latéral, et une impression ponctuée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, arrondies et un peu dilatées aux angles huméraux, acuminées à l'extrémité, assez convexes et traversées par trois bandes communes d'un rouge-sanguin clair brillant, assez larges, contiguës, très-flexueuses et presque maculaires, surtout la dernière qui est interrompue sur la suture; ces bandes occupent la partie moyenne des élytres, et ne se prolongent pas sous le repli latéral qui présente toutefois une grande tache cunéiforme d'un rouge-sanguin. Les élytres sont couvertes de points enfoncés aussi gros et beaucoup plus serrés que dans l'*aulicus*, confus à la base, à l'extrémité et sur les bords latéraux, mais qui au milieu forment quatre lignes régulières gemellées. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes assez longues, grêles.

Il n'est pas rare à Cayenne, et ne se trouve guère que sur les vieux troncs d'arbres chargés de bolets.

Herbst, après l'avoir décrit *ex visu* sous le nom de *pustulatus*, l'a reproduit une seconde fois sous celui de *variegatus*, d'après la figure d'Olivier, qui est très-mauvaise.

25. E. pretiosus : *Ovatus, ater, nitidus ; elytris sat convexis, partim inordinate partim regulariter punctatis, fasciis tribus contiguis communibus, latis, prima tertiaque sanguineis, secunda lutea punctis sex nigris notata.* — Long. 8, lat. 5 lin.

Perty. *Delect. anim. artic.* p. 111. pl. 22. fig. 9.

Plus grand, un peu plus allongé et aussi convexe que le *variegatus*; d'un noir brillant. Tête très-finement pointillée, avec deux fossettes bien marquées sur le front. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci des deux tiers plus large que long, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, assez fortement bisinué à sa base, ayant sur le disque cinq fossettes arrondies, fortement marquées, disposées sur deux lignes transversales, l'antérieure de deux très-écartées entre elles, la postérieure de trois; les bords latéraux sont en outre fortement plissés, et l'on voit de chaque côté du lobe de la base un groupe de points enfoncés, assez gros et médiocrement serrés. Elytres en ovale peu allongé, très-régulièrement et faiblement arrondies de la base à leur extrémité qui est médiocrement rétrécie, traversées par trois bandes contiguës et larges : la médiane située un peu avant le milieu est d'un beau jaune comme vernissé et marquée sur chaque élytre de trois petits points noirs placés sur une ligne transversale; les deux autres sont d'un beau rouge de laque comme vernissé également; l'antérieure est plus large, dentée en avant, et se recourbant en demi-cercle atteint par ses extrémités les angles huméraux; la postérieure plus étroite est presque droite; ces deux bandes sont réunies sur les bords externes par un liseré de leur couleur et encadrent ainsi la bande jaune. Le repli latéral est d'un rouge-sanguin dans sa moitié antérieure, et noir dans le reste de son étendue. La ponctuation est fortement marquée, rare depuis la base jusqu'au niveau de la bande rouge postérieure, et forme cinq rangées dont les quatre externes sont gemellées; sur les côtés elle est dispersée sans ordre; en arrière de la bande en question jusqu'à l'extrémité elle est encore plus marquée, très-serrée et tout-à-fait irrégulière. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues; cuisses antérieures un peu plus grosses que les autres.

Cette belle et rare espèce est de l'intérieur de la Guyane. L'exemplaire décrit par M. Perty avait été recueilli par MM. Spix et Martius sur les bords du Rio-Negro. Les deux que j'ai sous les yeux et qui m'ont été communiqués par MM. Chevrolat et Guérin, proviennent des bords du Rio-Essequebo dans la Guyane anglaise.

26. E. DICHROMOSTIGMA : *Ovatus, ater, nitidus; elytris sat convexis, partim striato-partim disperse punctatis, maculis discretis numerosis, anticis læte luteis, cæteris sanguineis.* — Long. 8, lat. 5 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 115.

Il a tout-à-fait la forme du *pustulatus*, mais il est beaucoup plus grand; d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci moins court que chez les précédents, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi en avant sur les bords latéraux, assez fortement bisinué à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, presque lisse en dessus, avec un groupe de petits points enfoncés de chaque côté du prolongement de la base, et quelques vagues dépressions sur le reste de sa surface. Ecusson lisse. Elytres ovales, arrondies aux angles huméraux, sub-parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement arrondies jusqu'à leur extrémité, assez convexes, couvertes de petites taches la plupart arrondies, rarement confluentes, dont les antérieures jusqu'au cinquième environ de la longueur des élytres sont d'un beau jaune clair, et les autres d'un rouge de minium vif. Le repli latéral est moucheté de jaune clair, de noir et de rouge. La ponctuation des élytres est assez forte, confuse sur les bords latéraux et forme sur le milieu six rangées très-rapprochées deux à deux et prolongées presque jusqu'à l'extrémité. Dessous du corps lisse. Pattes longues et assez robustes; cuisses antérieures pas plus fortes que les autres.

Des environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny.

27. E. MULTIGUTTATUS : *Ovatus, pallide fuscus, verticis puncto, antennis, thoracis maculis numerosis, elytris, tibiis tarsisque brunneis; elytris sat convexis, remote gemellato-punctato-striatis, guttis numerosis pallide luteis.* — Long. 6, lat. 3 1/2 lin.

Même forme que le *dichromostigma*, mais beaucoup plus petit. Tête d'un fuligineux clair, ayant un point assez gros, d'un brun pâle, sur le front, et le vertex de même couleur sur une petite étendue. Antennes brunes, un peu plus longues que le prothorax. Ce-

lui-ci beaucoup plus court que chez tous les précédents, une fois et demie environ plus large que long, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement bisinué à sa base, lisse en dessus, sauf un groupe de petits points enfoncés de chaque côté du lobe basilaire et quelques rides peu marquées près des bords latéraux. Sa couleur est la même que celle de la tête, et il est couvert d'un assez grand nombre de taches d'un brun pâle, irrégulières, confluentes et mal circonscrites. Elytres de même forme que chez le *dichromostigma*, seulement un peu plus courtes, d'un brun clair, et couvertes d'un grand nombre de petites taches d'un jaune pâle, la plupart arrondies et séparées, les autres plus ou moins réunies par groupes. Elles ont chacune sept rangées, assez peu régulières, de gros points enfoncés peu marqués et espacés, dont les six externes sont gemellées; quelques points semblables existent près des bords latéraux. Dessous du corps de la couleur du prothorax et de la tête, lisse. Pattes de la même couleur, avec les genoux, les jambes et les tarses bruns. Cuisses antérieures à peine plus grosses que les autres.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. Collection du Muséum d'Histoire naturelle.

L'unique exemplaire que j'ai vu et que je viens de décrire, était évidemment transformé depuis peu; il est probable que dans l'état ordinaire la couleur générale est noire et que les taches des élytres doivent être beaucoup plus foncées. L'espèce doit être alors très-voisine du *dichromostigma*, mais néanmoins bien distincte, ne fût-ce que par la forme de son prothorax.

28. E. Leopardus : *Oblongo-ovatus, ater, nitidus; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, margine maculisque orbiculatis numerosis, sæpe confluentibus, rubro-fulvis.* — Long. 6 1/2, lat. 3 1/2 lin.

Ovale-oblong, mais médiocrement allongé; d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, ayant quelques dépressions peu marquées sur les côtés, une petite fossette sur le disque et quelques petits points enfoncés le long de la base. Ecusson lisse. Elytres oblongues, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, peu convexes, d'un noir brillant, avec le bord latéral tant en dessus qu'en dessous, et un assez grand

nombre de taches arrondies, presque toutes confluentes, d'un beau fauve rougeâtre; ou, si l'on veut, les élytres sont fauves, avec des bandes noires irrégulières et çà et là quelques mailles polygones de même couleur. Leur ponctuation est fine, peu marquée, forme des rangées régulières groupées deux à deux, un peu confuses sur les bords latéraux et effacées à l'extrémité. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et grêles.

Du Mexique. Mes exemplaires ont été recueillis dans le Yucatan par M. Gheesbreght, jeune naturaliste belge. J'en ai reçu d'autres en communication de MM. Dupont et Reiche.

Cette espèce s'éloigne de toutes celles du genre par sa forme très-régulièrement oblongue, presque également atténuée à ses deux extrémités et elle a quelques rapports avec les *Barytopus*, mais elle appartient réellement au genre actuel.

29. E. subreticulatus : *Oblongo-ovatus, ater, sub-nitidus; elytris modice convexis, vage punctatis, testaceo-virescentibus, antice inordinate postice reticulatim nigro-maculatis, relicta fascia media transversa, immaculata.* — Long. 7, lat. 3 3/4 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 115.

Très-légèrement oblong, assez allongé et assez convexe; d'un noir assez brillant, surtout en dessous. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, profondément échancré et assez fortement rétréci à sa partie antérieure, à côtés droits en arrière, puis subitement obliques dans leur moitié antérieure, bisinué à sa base, ayant en dessus cinq fossettes discoïdales rangées sur une ligne un peu courbe et quelques points enfoncés le long de la base. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, médiocrement convexes, d'un testacé virescent, couvertes de litures noires, disposées irrégulièrement depuis la base jusqu'un peu avant le milieu, et dans leur moitié postérieure d'un réseau à mailles assez serrées et rondes, formées par des litures semblables; ces deux parties sont séparées par une bande transversale étroite, de la couleur du fond qui est sans taches. Le repli latéral est entièrement noir. Les élytres présentent quelques points enfoncés, peu profonds et dispersés sans ordre, et qui sont tous situés sur les parties noires; ceux de la moitié postérieure des élytres forment un véritable réseau. Dessous du corps lisse. Pattes longues, assez robustes.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. d'Orbigny. Collection de M. Guérin.

M. le marquis DE BRÈME m'en a communiqué une jolie variété dont les élytres sont d'un beau jaune-verdâtre clair, et noires à leur extrémité sur une médiocre étendue. Leur partie réticulée est à peine séparée de la partie antérieure, couverte de litures par un espace sans taches. — Cette variété pourrait bien être le type de l'espèce, mais pour décider cette question, il faudrait en avoir vu plus d'individus que je n'ai pu le faire.

30. E. MACULIVENTRIS : *Oblongus, læte sanguineo-ferrugineus, sat nitidus, abdomine utrinque nigro-maculato, thoracis punctis novem, tibiis tarsisque nigris ; elytris sat convexis, partim striato-partim inordinate punctatis, nigro-reticulatis.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Oblong, d'un rouge-ferrugineux un peu sanguin, clair et assez brillant, tant en dessous qu'en dessus. Tête très-finement pointillée. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf le premier article qui est de la couleur du corps. Prothorax à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est faiblement prolongée dans son milieu, pointillé en dessus comme la tête, avec une rangée d'assez gros points enfoncés le long de la base et des bords latéraux et cinq petites fossettes peu marquées rangées en arc d'un angle postérieur à l'autre ; il est en outre marqué de neuf points noirs, rangés sur deux lignes transversales, parallèles, un peu courbes ; l'antérieure composée de quatre, la postérieure de cinq points. Ecusson lisse. Elytres oblongues, assez allongées et assez convexes, entièrement couvertes de petites linéoles noires, formant un réseau à mailles serrées et irrégulières, surtout sur les bords latéraux. Le repli latéral est en entier de la couleur du corps. La ponctuation est bien marquée, irrégulière sur les bords latéraux, et forme sur le reste de chaque élytre cinq rangées dont les quatre externes sont gemellées. Dessous du corps lisse ; abdomen ayant sur chacun de ses segments deux taches latérales noires. Pattes longues, grêles, de la couleur du corps, avec les trois quarts des tibias et les tarses noirs ; cuisses antérieures pas plus fortes que les autres.

Cette belle espèce rapportée de Colombie par M. ROSTAINE m'a été communiquée par M. BUQUET sous le nom que je lui ai conservé.

31. E. Herpestes : *Oblongo-ovatus, ater; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, luteis, maculis numerosissimis, nigris.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Oblong-ovale ; d'un noir médiocrement brillant. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci des deux tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci et profondément échancré en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est assez fortement lobée dans son milieu, lisse en dessus, avec cinq fossettes assez marquées, disposées en arc d'un angle postérieur à l'autre, et quelques vagues dépressions le long des bords latéraux. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, obtuses aux angles huméraux, sub-parallèles jusqu'un peu au-delà de leur milieu, puis s'arrondissant en s'élargissant un peu à leur extrémité, assez convexes, d'un jaune un peu verdâtre clair et médiocrement brillant, couvertes d'une multitude de taches noires de toute forme et de grandeur variable qui les font paraître mouchetées ; l'extrémité est aussi légèrement noire. On voit sur chaque élytre, à partir de la suture, cinq rangées de points enfoncés médiocrement marqués, dont les quatre externes sont gemellées ; les bords latéraux sont couverts de points semblables, dispersés sans ordre. En dessous, le prothorax et la poitrine sont lisses ; les segments abdominaux sont vaguement ponctués. Pattes longues et grêles ; cuisses antérieures de la grosseur des autres.

De Colombie, où il a été découvert par M. Rostaine. M. Buquet me l'a communiqué sous le nom d'*hyerogliphicus* qui a déjà été employé pour une espèce de cette famille et que je n'ai pu conserver. J'en ai reçu aussi un exemplaire de M. Reiche.

32. E. Buquetii : *Oblongus, ater; elytris sat convexis, sub-parallelis, subtiliter punctato-striatis, punctisque majoribus impressis, flavis, sutura, margine tenui, fasciis duabus arcuatis maculaque apicis nigricantibus.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Oblong, mais un peu moins que le *Lacordairei* ; d'un noir brillant. Antennes à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un noir assez brillant ainsi que la tête, presque aussi long que large, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure assez profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, coupé presque carrément à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, presque

droit et légèrement sinué sur les bords latéraux, ayant en dessus deux dépressions de chaque côté, une fine au-dessus du prolongement de la base, l'autre grande, oblique, formant presque un pli sur le bord latéral. Ecusson lisse. Elytres oblongues, faiblement arrondies aux angles huméraux, parallèles sur les côtés jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliques à l'extrémité qui est un peu tronquée ; d'un jaune-verdâtre assez clair et un peu fuligineux, avec la suture sur une très-petite étendue, une mince bordure latérale, deux bandes étroites arquées, plus ou moins déchirées et interrompues, et une tache commune, apicale, tenant à la bordure latérale, d'un brun fuligineux. Le repli latéral est en entier de la même couleur. La ponctuation des élytres est de deux sortes : une très-fine, très-serrée, forme des rangées régulières très-rapprochées, confuses sur les bords latéraux ; l'autre se compose de points enfoncés, noirs, peu serrés et disséminés, presque sans ordre. Dessous du corps d'un noir brunâtre, avec les côtés de l'abdomen d'un brun-fuligineux. Pattes brunâtres, assez longues et assez robustes ; cuisses antérieures de la grosseur des autres.

Du Brésil.

M. Buquet m'en a communiqué un exemplaire chez qui les bandes noirâtres des élytres sont plus larges, non interrompues, irrégulières, et comme réticulées. La tache apicale, au lieu d'être carrée, s'avance en pointe sur la suture.

33. E. Lacordairei : *Oblongus, niger, sub-nitidus ; elytris modice convexis, lævibus, fasciis tribus transversis, valde flexuosis (prima secundaque fascia obliqua alteraque laterali connexis), luteo-flavis.* — Long. 7 1/2-8 1/2, lat. 3 1/2-4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Oblong, assez allongé et d'un noir médiocrement brillant surtout en dessus, où il est presque mat. Tête lisse, parcourue dans toute sa longueur par une légère carène, et ayant le bord supérieur des cavités antennaires un peu relevé. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci aussi long que chez le *Buquetii*, fortement échancré en demi-cercle et assez rétréci en avant, légèrement bisinué à sa base, à peine arrondi sur les côtés, plane en dessus, ayant une petite fossette peu profonde de chaque côté du prolongement de la base, deux autres encore moins marquées sur le disque en avant et quelques dépressions peu sensibles sur les bords latéraux ; toutes ces fossettes parfois à peine distinctes. Elytres oblongues, plus larges que le prothorax à leur base, sub-pa-

ralléles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement rétrécies jusqu'à leur extrémité qui est quelquefois légèrement prolongée, assez convexes et complètement lisses. Elles sont traversées par trois bandes d'un jaune-fauve clair et mat, plus ou moins larges, très-flexueuses et comme plissées : la première au quart, la seconde au milieu, la troisième aux deux tiers de leur longueur. La première bande est réunie à la seconde sur chaque élytre par une de même forme qu'elle, qui, partant de la suture, se porte obliquement sur le bord latéral, à quelque distance duquel elle rencontre une autre bande flexueuse, partie de l'extrémité de la première et qui se porte directement sur la seconde. Quand toutes ces bandes sont étroites, la disposition que je viens de signaler est très-évidente; mais quand elles s'élargissent, elles se confondent plus ou moins, et il faut y regarder de près pour reconnaître le dessin primitif, dont néanmoins il subsiste toujours des traces. Le repli latéral est jaune, moucheté de noir dans sa moitié antérieure, noir dans le reste de son étendue. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes longues et grêles; cuisses antérieures de la grosseur des autres.

Du Brésil.

J'en possède un individu pris par moi aux environs de Rio-Janeiro. Trois autres m'ont été communiqués par M. Reiche et M. Buquet. Chez ceux-ci le dessin des élytres est très-net, quoique présentant quelques différences à cet égard. Dans le mien, les bandes sont rapprochées et confondues au point que si je n'avais pas vu les précédents, il m'eût été impossible de me faire une idée nette de ce dessin. Cette espèce paraît rare.

34. E. HELOPIOIDES : *Oblongus, niger, sub-nitidus; elytris sat convexis, lævibus, albido-testaceis, linea baseos postice dilacerata, fascia media communi utrinque abbreviata, apice late punctisque plurimis, nigris.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 11. 11. pl. 1. fig. 11.

Un peu plus petit et proportionnellement plus étroit que le *Lacordairei*, dont il a du reste complètement la forme; d'un noir médiocrement brillant en dessous, presque mat en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci absolument semblable à celui du *Lacordairei*. Elytres un peu plus larges que le prothorax à leur base, faiblement et régulièrement arrondies de leur base à leur extrémité, assez convexes, d'un blanc testacé légèrement soufré, ayant à la base une étroite bande noire com-

mune, déchirée en arrière, à laquelle succèdent des points entremêlés de quelques petites taches irrégulières formant ensemble deux bandes transversales, puis une bande médiane déchirée sur ses bords et n'arrivant qu'aux deux tiers environ de la largeur de chaque élytre; au niveau de cette bande et un peu plus bas, il y a sur chacune de ces dernières, près du bord latéral, un petit groupe composé de quatre ou cinq points ou petites taches; enfin, le tiers postérieur des élytres est occupé par une grande tache commune de même couleur, qui en avant est coupée obliquement de chaque côté et paraît ainsi remonter sur la suture. Le repli latéral est blanc dans sa moitié antérieure, et noir dans le reste de son étendue. Les élytres sont tout-à-fait lisses comme chez le *Lacordairei*. Pattes très-longues; cuisses antérieures de la grosseur des autres.

Cette espèce découverte dans la province de Minas-Geraes, au Brésil, par le célèbre botaniste M. A. de Saint-Hilaire, est très-rare dans les collections. Il n'en existe à Paris qu'un seul exemplaire appartenant au Muséum d'Histoire naturelle qui, dans le temps, l'a communiqué à M. Duponchel, et qui a bien voulu aussi le mettre à ma disposition.

35. E. Hopei : *Oblongo-ovatus, testaceo-ferrugineus, antennis (basi prætermissa), tibiis tarsisque nigris; elytris convexis, crebre rugoso-punctatis, sutura tenuiter testacea.* — Long. 7, lat. 3 1/2 lin.

Erotylus Hopei. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 115.

Oblong, peu allongé et très-convexe; d'un ferrugineux testacé assez foncé et uniforme. Antennes de la longueur du tiers du corps, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, un peu rétréci et fortement échancré en demi-cercle à sa partie antérieure, légèrement arrondi sur les côtés en avant, assez fortement bisinué à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe coupé carrément, traversé en dessus par un sillon longitudinal entier, assez marqué, de chaque côté duquel sont deux impressions irrégulières, placées obliquement; la base et les bords latéraux, en arrière, sont en outre couverts de points enfoncés, assez gros et assez serrés. Ecusson en triangle allongé, finement rugueux. Elytres un peu arrondies et non dilatées aux angles huméraux, sub-parallèles jusque près des deux tiers de leur longueur, puis rétrécies obliquement, un peu rebordées dans leur milieu, très-convexes et couvertes de petits points enfoncés, très-serrés, qui les font paraître

rugueuses : on distingue sur chacune d'elles de très-faibles traces de trois rangées de points disposées régulièrement ; la suture, sur une très-faible étendue, est d'un jaune testacé assez pâle. Le bord externe, dans l'individu que j'ai sous les yeux, présente à peine une faible teinte de même couleur. Dessous du corps finement ponctué. Pattes longues, assez robustes, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

De Bolivia, d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny. Il m'a été communiqué par M. Guérin.

36. E. Ratzeburgii : *Breviter ellipticus, testaceo-ferrugineus, antennis (basi prætermissa), scutello, genubus, tibiis tarsisque nigris ; elytris valde convexis, gemellato-punctato-striatis, interstitiis crebre punctatis, sutura margineque tenuiter dilutioribus.* — Long. 6, lat. 4 lin.

Largement elliptique et très-convexe ; d'un jaune ferrugineux semblable à celui de l'*Omoiotelus testaceus*. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax une fois et tiers environ aussi large que long, très-déclive, assez fortement rétréci et profondément échancré en avant, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est peu prolongée dans son milieu, lisse et très-vaguement impressionné en dessus. Ecusson noir, ovale et lisse. Elytres en ovale-court, arrondies et un peu dilatées aux angles huméraux, presque droites jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis rétrécies très-obliquement, assez fortement rebordées dans leur milieu, très-convexes et ayant chacune sept rangées de points assez gros et très-serrés, dont les six externes sont gemellées ; les intervalles sont couverts de points presque aussi gros et très-serrés. La suture et une étroite bordure latérale sont d'un jaune testacé pâle. Dessous du corps lisse. Pattes longues et grêles, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs ; cuisses antérieures de la grosseur des autres.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

Dédié à M. Ratzeburg, professeur à Berlin, auteur d'excellents travaux, notamment sur les insectes nuisibles.

2e Division. — *Museau plus ou moins rétréci à sa base ; cuisses antérieures fortement renflées chez les mâles ; dernier segment*

abdominal parfois sinué. Elytres toujours couvertes de points noirs, plus ou moins gros, dispersés sans ordre, indépendamment des bandes ou des taches qu'elles peuvent présenter.

37. E. SPHACELATUS : *Ovatus, ater, sub-nitidus ; elytris valde et acute gibbis, griseo-cærulescentibus (post mortem magis minusve flavescentibus), punctis nigris maximis impressis, fascia media communi latissima apiceque nigris.* — Long. 8-9, lat. 5-6 lin.

FAB. *Syst. El.* II. p. 4. 6. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 326. 5. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 6. pl. 1. fig. 1. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Erot. gibbosus. Var. PANZER in VOET. *Col.* IV. pl. 44. fig. 1.

Erot. gibbosus. Var. A. ILLIGER. *Magaz.* V. p. 230. 7. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 326. 6.

Ovale, large et plus acuminé en arrière que la plupart des suivants; d'un noir assez brillant en dessous, presque mat en dessus. Antennes dépassant le prothorax de presque toute leur massue. Celui-ci une fois environ plus large que long, largement échancré et assez rétréci en avant, non arrondi sur les côtés qui sont finement rebordés, assez fortement bisinué à sa base, dont le milieu est un peu prolongé et lui-même sinué, presque plane en dessus et ayant de chaque côté du disque une et parfois deux petites fossettes peu marquées. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres ovales, coupées très-obliquement et élargies aux angles huméraux, rétrécies et un peu sinuées dans leur milieu, arrondies rapidement et obliquement, à partir d'un peu au-delà des deux tiers de leur longueur jusqu'à leur extrémité qui est un peu tronquée; très-bossues, formant presque une pyramide aiguë dont le sommet se trouve au milieu de leur longueur, et dont les quatre côtés sont également abruptes. Leur couleur est, pendant la vie, d'un beau gris-bleuâtre qui devient plus ou moins blanchâtre ou flavescent après la mort, et elles sont traversées dans leur milieu par une bande commune noire, très-large sur les bords latéraux, rétrécie et parfois même presque interrompue sur la suture; l'extrémité est occupée par une tache commune de même couleur, de médiocre grandeur, coupée carrément, ou irrégulièrement arrondie, ou enfin échancrée en avant, mais qui ne remonte jamais sur la suture. Elles sont en outre couvertes de gros points noirs superficiels, médiocrement nombreux et souvent confluents. Dessous du corps lisse. Cinquième segment abdominal légèrement échancré chez les mâles, arrondi chez les femelles. Pattes longues et grêles; cuisses antérieures renflées à leur base dans les deux sexes, mais beaucoup plus fortement chez les mâles que chez les femelles.

Il n'est pas rare au Brésil dans la province de Rio-Janeiro; je l'ai souvent rencontré, en sociétés plus ou moins nombreuses, sur de vieux troncs d'arbres couverts de bolets. Ses élytres changent presque toujours de couleur après la mort.

La synonymie de cette espèce exige quelques explications. Il n'est pas parfaitement démontré qu'elle soit le *sphacelatus* de Fabricius. En effet, il est singulier, comme l'a déjà fait remarquer M. Duponchel, que cet auteur ne fasse pas mention de la gibbosité des élytres, tandis qu'il note soigneusement ce caractère chez son *gibbosus* qui ne le présente pas à un plus haut degré. Cependant comme, à part cette particularité, c'est la seule espèce connue à laquelle se rapporte la description de Fabricius, je crois avec MM. Dejean et Duponchel que c'est réellement le *sphacelatus*. Voet l'a figuré d'une manière parfaitement reconnaissable, part. II, pl. 44, fig. 1, de son *Catalogue de Coléoptères*. Panzer, dans l'édition allemande qu'il a donnée de cet ouvrage, l'a regardé comme une variété du *gibbosus* qui est figuré à côté sur la même planche. Illiger (*Magaz. f. Insekt.* V. p. 230) a reproduit cette erreur de Panzer, et a lui-même été suivi par M. Schœnherr qui, dans sa *Syn. Insect.* II, p. 326, après avoir cité le vrai *sphacelatus*, le fait figurer de nouveau sans le nommer à l'article du *gibbosus*, en mêlant sa synonymie avec celle de ce dernier. Cette confusion a échappé à M. Duponchel qui a reproduit sans changement la synonymie de M. Schœnherr.

38. E. Jacquieri : *Ovato-oblongus, ater, nitidus, thoracis angulis anticis extus productis; elytris valde et sub-acute gibbosis, apice spinosis, testaceo-flavescentibus, punctis majoribus nigris sat crebre impressis, macula media communi transverso-quadrata, apice late singuloque plaga parva laterali quadrata, nigris.* — Long. 10, lat. 6 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Il est plus grand, encore plus convexe que le *sphacelatus* et d'une forme plus oblongue; d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci très-court, une fois et demie plus large que long, largement mais peu profondément échancré à sa partie antérieure, dont les angles sont saillants et dirigés en dehors, ce qui fait paraître les côtés rentrants, fortement bisinué à sa base dont le milieu est faiblement prolongé et un peu arrondi, presque lisse en dessus, sauf quelques vagues dépressions sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, légèrement arrondies aux angles huméraux, puis pa-

ralléles jusqu'aux trois quarts environ de leur longueur, et arrondies un peu obliquement à l'extrémité qui est légèrement échancrée, avec une petite épine à l'angle sutural; encore plus bossues que dans le *sphacelatus*, et formant une pyramide un peu obtuse à son sommet et comprimée latéralement; leur déclivité antérieure est plus courte que la postérieure, mais aussi abrupte. Elles sont d'un testacé jaunâtre (très-probablement blanchâtres pendant la vie) et couvertes de points noirs pareils à ceux du *sphacelatus*, arrondis, assez nombreux et rarement confluents. Au sommet de leur convexité, elles ont une tache noire, commune, médiocre, en carré transversal, une autre petite également carrée sur chaque bord latéral, un peu au-delà du milieu; l'extrémité est occupée par une grande tache noire un peu arrondie en avant. Dessous du corps lisse, avec les bords de l'abdomen fortement impressionnés. Pattes très-longues et grêles, avec les cuisses antérieures assez fortement renflées à leur base.

Cette espèce, parfaitement distincte, est de Cayenne et probablement des bords de la Mana. Elle a été rapportée par M. Jacquier, chirurgien de la marine, à qui M. Dejean l'a dédiée. L'unique individu que je possède me paraît être une femelle, à en juger par ses cuisses antérieures médiocrement renflées à leur base.

39. E. camelus : *Oblongus, ater, sub-nitidus, thoracis lateribus anticis sub-incrassatis; elytris valde ac obtuse gibbosis, lævibus, punctis nigris rarissimis impressis, testaceo-flavescentibus, macula media communi transverso-quadrata, altera maxima apicali antrorsum producta singuloque plaga laterali sub-quadrata, nigris.* — Long. 9, lat. 4 1/2 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 116.

Ovalaire et d'un noir assez brillant. Antennes dépassant le prothorax de presque toute leur massue. Ce dernier de moitié environ plus large que long, fortement rétréci et assez profondément échancré en avant, à bords latéraux presque droits dans leur tiers postérieur, puis obliques et renflés en une sorte de bourrelet en avant, assez fortement bisinué à sa base dont le milieu est légèrement prolongé et sub-arrondi, lisse en dessus, avec un sillon longitudinal peu marqué et une petite fossette de chaque côté. Ecusson en triangle assez aigu, lisse. Elytres oblongues, nullement dilatées aux épaules, allant en se rétrécissant lentement et très-régulièrement de la base à leur extrémité qui est arrondie sans aucune troncature; très-bossues, à convexité très-obtuse

et dont la partie la plus élevée est située un peu avant le milieu, de sorte que la déclivité postérieure est plus longue et un peu plus abrupte que l'antérieure. Elles sont d'un blanc jaunâtre, marquées de quelques petits points enfoncés, rares et dispersés sans ordre, et ont en outre une assez grande tache commune, noire, en carré transversal, immédiatement avant le sommet de leur convexité, une autre très-grande, également commune, qui occupe l'extrémité et remonte en pointe sur la suture, à peu de distance de la précédente; enfin, une assez grande de chaque côté, touchant le bord externe, presque carrée et placée exactement au milieu de leur longueur. Dessous du corps lisse. Cinquième segment abdominal largement mais peu profondément échancré. Pattes longues; cuisses antérieures fortement renflées à leur base.

Il a été rapporté du pays des Guarayos (Bolivia) par M. D'ORBIGNY.

L'unique exemplaire en ma possession est un mâle : la femelle m'est inconnue; elle doit probablement avoir les bords latéraux du prothorax non renflés en avant, le cinquième segment abdominal entier et les cuisses antérieures peu dilatés.

40. E. GIBBOSUS : *Oblongo-ovatus, ätro-nitidus, elytris ante medium valde ac obtuse gibbis, punctis nigris maximis sat crebre impressis, apice sub-spinosis, testaceo-virescentibus (post mortem magis minusve flavescentibus), macula communi media transverso-quadrata, altera magna apicali, antrorsum producta singuloque plaga laterali sub-quadrata, nigris.* — Long. 8-9, lat. 4 1/2-5 lin.

Mas : *Thoracis lateribus incrassatis; femoribus anticis clavatis; abdominis segmento quinto sub-emarginato.*

FAB. *Syst. El.* p. 4. 7. *Entom. syst.* II. p. 36. 6. *Mant.* I. p. 91. 5. *Spec. Ins.* I. p. 157. 3. — OLIV. *Encyc. méth.* VI. p. 432. 5. — HERBST. *Col.* VIII. p. 366. 8. pl. 137. fig. 5. — VOET. *Col.* II. (ed. PANZER. IV.) pl. 44. fig. 11. — ILLIGER. *Magaz.* V. p. 230. 7. Var. B. — DUMÉRIL. *Consid. génér.* pl. 20. fig. 13. — DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 7. 2. pl. 1. fig. 2. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 326. 6. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Chrysomela gibbosa. LINNÉ. *Cent. Ins.* p. 10. 13. *Amœnit. acad.* VI. p. 393. 13. *Syst. nat.* II. p. 586. 2. ed. GMEL. p. 1727. 195. — HERBST in FUESSLY'S. *Archiv.* p. 51. 3. pl. 23. fig. 5.

Chrysomela..... GRONOV. *Zooph.* 606. pl. 14. fig. 5.

N..... HOUTTUYN. *Naturl. Hist.* pl. 74. fig. 5.

Sous le nom de *gibbosus*, Fabricius a confondu deux espèces voisines sans doute, mais cependant faciles à distinguer quand on

les a sous les yeux. Cette confusion ressort d'une manière évidente quand on compare les deux figures qu'il a citées dans la synonymie de son *gibbosus*. Celle d'Olivier représente un tout autre insecte que celle de Herbst dans les *Archives* de Fuessly. Je réserve à cette dernière le nom de *gibbosus*, attendu qu'elle est beaucoup plus commune que l'autre et qu'il y a dix probabilités contre une que c'est celle que Fabricius a connue. C'est elle également qui a été figurée par Voet, M. Duméril et M. Duponchel; on en trouve même une figure passable dans un ouvrage hollandais peu consulté, celui d'Houttuyn. Enfin, c'est celle qu'on rencontre communément dans les collections. Quant à l'autre espèce, celle d'Olivier, je lui ai donné le nom de *Dromedarius*, sous lequel elle est décrite à la suite de celle-ci (1).

Mâle : Oblong, d'un noir assez brillant. Antennes dépassant un peu le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, assez rétréci et faiblement échancré en avant, non arrondi sur les bords latéraux qui sont relevés en un bourrelet tantôt très-marqué, tantôt peu sensible, borné quelquefois à leur moitié antérieure, et parfois s'étendant dans toute leur longueur, assez fortement bisinué à sa base dont le milieu est lui-même un peu sinué, légèrement convexe et très-lisse en dessus, avec deux dépressions à la base, trois le long des bords latéraux et deux fossettes sur le disque ; mais ces dépressions varient un peu dans chaque individu et sont assez souvent peu distinctes. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Élytres oblongues, à contour décrivant une ellipse très-régulière, depuis les angles huméraux jusqu'à leur extrémité qui est légèrement tronquée et terminée à l'angle sutural par une petite épine; très-bossues un peu avant le milieu ; la partie la plus élevée de leur convexité est obtuse sans l'être autant que chez le *camelus;* la déclivité antérieure est beaucoup plus courte et un peu moins abrupte que la postérieure. Leur couleur pendant la vie est d'un testacé verdâtre qui devient plus ou moins jaune après la mort ; elles sont couvertes de gros points noirs, arrondis, peu profonds, assez nombreux, dispersés sans ordre, et ont des taches de même couleur disposées comme dans les deux précédents : celle placée au sommet de la gibbosité varie pour la grandeur, mais est en général médiocre ; la latérale est toujours assez petite et à peu près

(1) Je dois à la vérité de déclarer que c'est M. Reiche qui a appelé mon attention sur la confusion que je signale en ce moment. Mais cet entomologiste distingué poussait les choses trop loin, car il faisait trois espèces du *gibbosus* au lieu de deux, en séparant les deux sexes de l'espèce à laquelle je conserve ce nom.

carrée; celle de l'extrémité est grande et remonte plus ou moins en pointe sur la suture, mais jamais autant que chez le *camelus*. Dessous du corps lisse. Cinquième segment abdominal faiblement échancré ou plutôt sinué dans son milieu. Pattes longues et grêles; cuisses antérieures renflées un peu avant leur milieu.

Femelle : La forme générale du corps et celle des élytres ne présentent aucune différence. Le prothorax est sensiblement plus court, étant une fois au moins aussi large que long; ses côtés sont finement rebordés sans traces de bourrelet; ses dépressions sont comme chez le mâle, mais en général plus marquées. Les élytres sont un peu plus fortement épineuses à leur extrémité. Le dernier segment abdominal est coupé carrément; les cuisses antérieures sont plus grosses que les quatre autres, mais sans renflement.

Il n'est pas rare à Cayenne, et a les mêmes habitudes que le *sphacelatus*. Je ne pense pas qu'on le trouve au Brésil, comme le dit M. Duponchel.

41. E. Dromedarius : *Oblongo-ovatus, atro-nitidus, elytris humeris oblique rotundatis, apice haud spinosis, pone medium valde ac subacute gibbosis, punctis nigris maximis parum crebre impressis, testaceo-virescentibus (post mortem magis minusve flavescentibus), fascia lata communi media utrinque interrupta maculaque apicali antice sub-rotundata, nigris.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Erot. gibbosus. Oliv. *Entom.* V. p. 469. 4. 89. pl. 1. fig. 4. *a. b.*

Plus petit et d'une forme plus ramassée que le *gibbosus;* d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois plus large que long, tantôt assez fortement, tantôt médiocrement rétréci à sa partie antérieure qui est faiblement échancrée, non arrondi sur les côtés, légèrement bisinué à sa base, peu convexe et très-lisse en dessus, avec quelques vagues dépressions à peine distinctes. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres oblongues, mais peu allongées, coupées obliquement aux angles huméraux, sinuées et un peu rétrécies dans leur milieu, s'élargissant ensuite un peu et arrondies à leur extrémité qui n'est nullement tronquée ni épineuse; très-bossues, et formant une pyramide sub-aiguë dont le sommet est placé exactement au milieu de leur longueur, de sorte que la déclivité antérieure est presque aussi longue que la postérieure, mais un peu moins abrupte. Leur couleur est comme dans le *gibbosus*, d'un testacé verdâtre, et jaunit plus ou moins après la mort; elles ont des

taches noires disposées comme dans ce dernier, mais la tache commune du sommet est beaucoup plus grande ainsi que celle placée sur chaque bord latéral ; ces trois taches se touchent presque et forment ainsi une large bande interrompue au milieu de chaque élytre ; la tache de l'extrémité est plus petite que chez le *gibbosus*, ne se prolonge pas sur la suture et est irrégulièrement arrondie en avant. Les élytres sont en outre couvertes de points noirs enfoncés, tantôt aussi nombreux, tantôt sensiblement plus rares que chez le *gibbosus*. Dessous du corps lisse. Dernier segment abdominal légèrement arrondi. Pattes longues et grêles ; cuisses antérieures un peu plus grosses que les quatre postérieures, mais non renflées à leur base.

De la Guyane. J'en ai pris deux ou trois exemplaires à Cayenne, mais il n'est pas commun. Tous les exemplaires que j'ai sous les yeux ayant les cuisses antérieures simples et le dernier segment abdominal un peu arrondi, sont probablement des femelles. Les mâles doivent avoir, comme ceux du *gibbosus*, les cuisses antérieures en massue et le dernier segment abdominal échancré. M. Reiche me l'a envoyé comme étant, dans son opinion, le véritable *gibbosus* de Fabricius ; on a vu plus haut les motifs qui m'empêchent de partager cet avis.

42. E. annulatus : *Oblongus, ater, nitidus, elytris humeris oblique truncatis, apice sub-spinosis, valde et acute gibbosis, testaceo-flavescentibus, punctis majoribus nigris impressis, fascia media lata communi apiceque late nigris ; femoribus quatuor posticis rubro-cinctis.* — Long. 10, lat. 5 lin.

Plus grand, un peu plus allongé et encore plus bossu que le *Dromedarius* et le *gibbosus ;* d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et assez profondément échancré en demi-cercle en avant, fortement bisinué à sa base, couvert en dessus de dépressions tantôt à peine tantôt assez bien marquées, et qui varient selon chaque individu. Elytres assez élargies et coupées très-obliquement aux angles huméraux, se rétrécissant ensuite en décrivant une ligne rentrante jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis arrondies obliquement jusqu'à leur extrémité qui est munie d'une épine suturale à peine distincte chez les mâles, plus prononcée chez les femelles ; excessivement bossues, et formant une pyramide dont le sommet sub-aigu se trouve au milieu de leur longueur et dont les déclivités antérieure et postérieure sont également longues et abruptes. Elles sont d'un testacé

flavescent assez foncé et traversées dans leur milieu par une large bande noire plus ou moins irrégulière sur ses bords; une assez grande tache commune, de même couleur, plus ou moins arrondie en avant, occupe l'extrémité. Le reste de la surface est couvert de points noirs, peu profonds, gros, assez serrés chez quelques individus, plus rares chez d'autres, dont un assez grand nombre sont réunis deux à deux. Pattes longues; les quatre cuisses postérieures largement annelées de rouge-fauve près de leur extrémité; les antérieures fortement renflées en massue chez les mâles, un peu plus grosses seulement chez les femelles; dernier segment abdominal entier et presque coupé carrément dans les deux sexes.

Du Brésil, province de Bahia.

J'ai sous les yeux trois exemplaires, savoir : deux mâles et une femelle de cette belle espèce; ils m'ont été communiqués par MM. Chevrolat et Reiche.

43. E. Debauvei : *Oblongus, atro-nitidus, elytris humeris oblique truncatis, valde ac sub-acute gibbis, punctis nigris impressis, testaceo-virescentibus (post mortem magis minusve flavescentibus), macula media communi transverso-quadrata, altera apicali, singuloque plaga laterali sub-quadrata, nigris; femoribus quatuor posticis late rubro-cinctis.* — Long. 8-9, lat. 4-4 1/2 lin.

Demay, *Revue Zool.* A. 1838. p. 23.

Var. A. *Elytris fascia lata media communi apiceque nigris.*

De la taille du *gibbosus*, mais plus voisin du *Dromedarius* par sa forme; d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier sensiblement plus long chez le mâle que chez la femelle, peu rétréci et assez fortement échancré en avant chez tous deux, à peine arrondi et finement rebordé sur les côtés, assez fortement bisinué à sa base, très-lisse en dessus, avec quelques vagues dépressions parfois entièrement effacées. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres oblongues, un peu dilatées et coupées obliquement aux angles huméraux, largement rétrécies dans leur milieu, se dilatant ensuite de nouveau aux trois quarts environ de leur milieu et s'arrondissant obliquement de là jusqu'à leur extrémité qui est légèrement tronquée, avec une épine presque imperceptible à l'angle sutural; très-bossues, formant une pyramide sub-aiguë dont le sommet est placé un peu avant le milieu de leur longueur. La déclivité antérieure est un peu plus courte, un peu moins abrupte que la postérieure et plus ou moins déprimée en avant. Leur couleur est pendant la vie d'un testacé

verdâtre qui jaunit plus ou moins après la mort; elles sont couvertes de points noirs plus petits, généralement moins nombreux que ceux du *gibbosus*, et ont des taches disposées de même : celle du sommet de la pyramide est assez petite; l'apicale est de grandeur médiocre, plus ou moins arrondie en avant; la latérale est également assez petite. Dessous du corps lisse. Pattes longues et grêles; les quatre cuisses postérieures largement annelées de rouge dans leur milieu; cuisses antérieures très-renflées à leur base chez les mâles, un peu plus fortes que les autres, mais simples chez les femelles. Le cinquième segment abdominal semblable dans les deux sexes, légèrement sinué dans son milieu.

Cette espèce a un *habitat* assez étendu; elle se trouve dans l'intérieur de la Guyane à Bolivia et en Colombie. — Je l'ai vue dans quelques collections sous le nom d'*annulipes* que M. Dejean lui avait donné et que M. Guérin a transporté à une espèce décrite plus bas.

M. Dupont m'en a communiqué une belle variété venant de Cayenne, chez qui la tache médiane commune est réunie aux deux latérales, et forme avec elles une large bande; la tache apicale est aussi plus grande que de coutume.

Cette espèce est dédiée à la mémoire de Debauve, jeune voyageur mort des suites de ses fatigues dans la Guyane hollandaise, après avoir exécuté d'immenses voyages sur le fleuve des Amazones, le Rio-Negro, le Haut-Orénoque, etc. Je l'ai rencontré en 1831 près des sources de l'Oyapock, et nous avons exploré ensemble quelques-uns des affluents de cette rivière.

44. E. miliaris : *Oblongus, atro-nitidus, elytris ante medium valde ac obtuse gibbis, virescenti-flavescentibus, punctis nigris crebre impressis, margine postico, litura media communi, singuloque macula parva laterali, nigris.* — Long. 8 1/2, lat. 4 lin.

Mas : *Thoracis lateribus incrassatis; femoribus anticis clavatis.*

Var. A. *Elytris apice late nigris, macula media communi nulla.*

Oblong et d'un noir assez brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers environ aussi large que long, fortement rétréci et légèrement échancré en avant, non arrondi sur les côtés, assez fortement bisinué à sa base, très-lisse en dessus, avec deux grandes dépressions irrégulières, peu marquées sur chaque bord latéral, et deux fossettes superficielles sur le disque. Ecusson lisse. Elytres oblongues, non dilatées et obtuses aux

angles huméraux, décrivant une ellipse très-régulière de la base à l'extrémité qui est arrondie et terminée à l'angle sutural par une épine presque imperceptible ; très-bossues, mais fortement arrondies en dessus et très-comprimées sur les côtés : la déclivité antérieure est plus courte, moins abrupte que la postérieure et un peu déprimée en avant. Leur couleur est d'un flavescent verdâtre (probablement d'un testacé verdâtre pendant la vie), et elles sont couvertes de points noirs, plus petits, beaucoup plus nombreux que ceux du *gibbosus* et souvent confluents; on remarque en outre une petite bande noire, commune, étroite et courte au sommet de la gibbosité; une petite tache sub-quadrangulaire de même couleur sur chaque bord latéral au milieu, et l'extrémité est entourée d'une étroite bordure qui représente la tache apicale des autres espèces réduite presque à rien. Dessous du corps lisse. Pattes longues et grêles; cuisses antérieures assez fortement en massue chez les mâles, un peu moins chez les femelles. Dernier segment abdominal légèrement sinué chez les deux sexes.

Il a été rapporté de Bolivia par M. A. d'Orbigny et m'a été communiqué par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé. M. Chevrolat m'en a remis aussi un individu.

Dans la variété A la tache commune médiane manque entièrement; les latérales sont aussi complètement effacées ou très-petites, et l'extrémité est noire sur une aussi grande étendue que chez les espèces précédentes. M. Chevrolat me l'a communiquée sous le nom d'*adustus*, comme étant une espèce particulière; mais c'est incontestablement une simple variété, ou peut-être même le type de celle-ci.

45. E. elevatus : *Breviter ovatus, ater, sat nitidus; elytris obtuse gibbis, flavescentibus, punctis maximis variolosis nigris, sæpe confluentibus impressis, fascia media communi apiceque nigris.* — Long. 5, lat. 3 1/2 lin.

Fab. *Syst. El.* II. p. 4. 8. — Illig. *Magaz.* V. p. 230. 8. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 326. 7. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 43. 87. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Var. A. *Elytris rubro-ochraceis.*

Ovale et court; d'un noir profond, peu brillant en dessous, mat en dessus. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois et demie aussi large que long, largement mais légèrement échancré en avant, assez fortement arrondi sur les côtés, un peu bisinué à sa base et couvert en dessus de dépressions vagues, irrégulières, qui le font paraître tout bossué. Ecusson lisse. Elytres

en ovale-court, régulièrement arrondies de la base à l'extrémité, à gibbosité très-forte, obtuse, avec la déclivité antérieure sensiblement plus courte que la postérieure ; d'un testacé jaunâtre, mat, et couvertes de taches noires arrondies, variolées dans leur centre, qui les font paraître comme rongées çà et là ; traversées dans leur milieu par une bande noire commune, irrégulière et également variolée ; l'extrémité est de la même couleur sur une médiocre étendue et légèrement chagrinée. En avant de la bande médiane, les points enfoncés sont ordinairement plus nombreux et plus confluents qu'en arrière. Dessous du corps finement pointillé, avec une impression en ellipse et bombée dans son centre sur chaque côté des quatre derniers segments abdominaux. Pattes assez longues et assez robustes ; cuisses antérieures fortement renflées chez les mâles, beaucoup moins chez les femelles. Dernier segment abdominal coupé carrément dans les deux sexes.

De Cayenne.

Dans la variété A les élytres sont d'un rouge ochracé vif, mais du reste offrent le même dessin noir. Elle ne paraît pas rare, car j'en ai vu deux exemplaires dans les collections de MM. Buquet et Chevrolat.

Cette espèce est-elle bien l'*elevatus* de Fabricius? On pourrait en douter en voyant que dans sa description cet auteur ne mentionne ni la bande médiane des élytres ni le noir qui les termine. Mais cela s'explique quand on a l'espèce sous les yeux. En effet, la bande en question qui existe bien réellement ressemble dans certains individus à un groupe de points enfoncés plus grand que les autres, et l'on peut en dire autant du noir de l'extrémité. Cela est si vrai que M. Duponchel, qui a décrit l'espèce sur le même exemplaire que j'ai sous les yeux, s'est exprimé à peu près comme Fabricius. Cet exemplaire est un des plus mal caractérisés que j'aie vus ; dans d'autres qui m'ont été communiqués par MM. Buquet et Chevrolat, la bande médiane et la tache apicale sont parfaitement distinctes.

Au sujet de cette espèce, Illiger (*Magaz. für Insekt.* V. p. 230) se fait cette question reproduite par M. Schœnherr dans sa *Syn. Insect.* II. p. 326 : « Doit-il être distingué du *punctatissimus?* » Il suffit de lire ces mots de la description de Fabricius : *Thorax depressus, inæqualis*, pour se convaincre que son *elevatus* n'a rien de commun avec le *punctatissimus* dont le prothorax est parfaitement lisse et non déprimé, et qui est un *Ægithus*.

46. E. ANNULIPES : *Ovatus, ater, nitidus; elytris sub-acute gibbosis, testaceo-flavescentibus, punctis nigris sat crebre impressis, macula media communi abbreviata, transverso-quadrata singuloque plaga laterali sub-quadrata, nigris; femoribus quatuor posticis rubro-cinctis.* — Long. 6 1/2, lat. 3 1/2 lin.

GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 115.

Il ressemble assez pour la forme au *sphaeelatus*, mais il est beaucoup plus petit; d'un noir brillant. Antennes assez longues. Prothorax court, à peine rétréci et échancré peu profondément en demi-cercle à sa partie antérieure, légèrement arrondi en avant sur les côtés, fortement bisinué à sa base, ayant en dessus deux larges fossettes discoïdales arrondies, une petite dépression de chaque côté du prolongement de la base et quelques plis sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres ovales, assez larges, obliques aux angles huméraux, puis décrivant une ellipse régulière de là jusqu'à l'extrémité, très-convexes et formant une pyramide à sommet obtus, avec les déclivités antérieure et postérieure presque égales entre elles; leur couleur est d'un testacé légèrement jaunâtre, et elles sont couvertes de points noirs enfoncés, assez nombreux, peu serrés et dispersés sans ordre, avec une bande noire commune, courte, transversale, assez large au sommet de la gibbosité, et sur chaque une autre de même couleur, carrée, touchant le bord latéral presque dans son milieu. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues, avec les quatre cuisses postérieures annelées de rouge dans leur milieu. Cuisses antérieures assez fortement renflées.

Il a été découvert aux environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia) par M. D'ORBIGNY. Dans l'exemplaire décrit par M. GUÉRIN, il existait une petite tache rougeâtre de chaque côté du prothorax en avant. Le mien n'en offre aucune trace. Je ne connais pas la femelle.

47. E. LATREILLEI : *Ovatus, ater; elytris convexis, carneo-testaceis, punctis numerosis sæpe confluentibus, margine fasciaque lata communi media, nigris.* — Long. 6 1/2, lat. 4 lin.

VAR. A. *Elytrorum fascia media communi nigra, magis minusve parva necnon interrupta.*

Ovale, assez court; d'un noir très-foncé et assez brillant. Antennes notablement plus longues que le prothorax. Celui-ci assez long, profondément échancré en demi-cercle antérieurement,

fortement arrondi sur les côtés, médiocrement bisinué à sa base, et couvert en dessus de vagues dépressions peu sensibles, avec deux fossettes discoïdales peu marquées et un enfoncement de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, assez convexes et nullement bossues; d'un testacé couleur de chair assez vif et assez brillant, couvertes de points enfoncés, noirs, assez gros, nombreux, souvent réunis, et traversées dans leur milieu par une large bande d'un noir assez brillant, un peu arrondie en avant sur chaque élytre et légèrement rétrécie dans son milieu. Elles ont une mince bordure et le repli latéral de la même couleur. Dessous du corps presque lisse. Pattes longues et assez robustes; cuisses antérieures plus fortes que les autres, mais non renflées en massue.

Il a été découvert par M. A. d'Orbigny dans la république de Bolivia, province de Chiquitos. Les individus que j'ai vus me paraissent être tous des femelles.

La bande noire commune des élytres varie beaucoup; quelquefois elle est réduite presque à rien et divisée en plusieurs taches. J'ai pris pour type de l'espèce les exemplaires chez lesquels elle est à son maximum de développement.

48. E. apiatus: *Ovatus, capite antennisque nigris, corpore subtus thoraceque rufo-sanguineis, nigro-clathratis; elytris convexis, testaceo-flavescentibus, sat crebre nigro-punctatis, fascia media communi sub-interrupta, singuloque macula parva laterali nigris; pedibus nigris, femoribus basi fulvis.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale, plus ou moins rétréci et acuminé en arrière. Tête d'un noir bronzé, avec un reflet rougeâtre sur le vertex. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un rouge fauve assez foncé, entouré sur les quatre côtés d'une étroite bordure de la couleur de la tête, qui sur les bords latéraux envoie une dent arrondie intérieurement, et ayant en outre sur le milieu un trapèze de même couleur qui s'étend de la base à la partie antérieure et qui est coupé en deux par une ligne transversale; sa forme est à peu près la même que chez l'*annulipes*, et en dessus il a des dépressions aussi nombreuses, mais plus vagues, qui le font paraître bossué. Ecusson d'un noir bronzé, lisse. Elytres ovales, arrondies et dilatées aux angles huméraux, puis se rétrécissant régulièrement et rapidement jusqu'à l'extrémité qui est plus acuminée que chez les précédents, très-convexes, arrondies supérieurement, avec la

déclivité antérieure un peu plus longue et moins abrupte que la postérieure. Elles sont pendant la vie d'un testacé blanchâtre jaunissant plus ou moins après la mort, et couvertes de nombreux petits points enfoncés, noirs, médiocrement serrés et dispersés sans ordre. Au sommet de leur convexité se trouve une étroite et courte bande commune, d'un noir bronzé, flexueuse et dilatée à ses extrémités; on voit en outre sur chaque une petite tache de même couleur touchant presque le bord latéral dans son milieu. Le repli latéral est moucheté de noir et de fauve. Dessous du corps d'un fauve assez foncé, avec la poitrine tachetée de noir bronzé et des lignes longitudinales et transversales de même couleur sur l'abdomen. Pattes assez longues, d'un noir bronzé, avec la base des cuisses fauve.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi au Brésil dans la province de Rio-Janeiro. M. Dupont m'en a communiqué trois autres provenant du même pays, l'un desquels est plus ovale, plus court et plus arrondi en dessus que les autres.

Le dessin noir du prothorax et la petite bande placée au sommet des élytres sont rarement aussi complets que dans l'individu que j'ai pris pour type. Le premier est en général assez peu distinct, et la seconde interrompue.

49. E. foraminosus : *Ovatus, ater, sat nitidus; elytris convexis, testaceo-flavescentibus, sat crebre nigro-punctatis, fascia media communi sub-interrupta singuloque macula parva laterali, nigris.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Il pourrait bien n'être qu'une variété du précédent dont il ne diffère qu'en ce que la tête, le prothorax, l'écusson, le dessous du corps et les pattes sont entièrement d'un noir foncé assez brillant. La forme générale du corps, les élytres, leur dessin, tout le reste enfin, ne présentent pas la plus légère différence.

Du Brésil. Collection de M. Chevrolat.

50. E. Olivieri : *Oblongo-ovatus, niger; elytris modice convexis, punctis nigris sat crebre impressis, luteo-aurantiacis, sutura, fascia lata communi apiceque nigris.* — Long. 7, lat. 4 lin.

Ovale-oblong; d'un noir assez brillant, devenant brunâtre sur l'abdomen. Antennes dépassant à peine le prothorax. Celui-ci à échancrure antérieure droite dans son milieu et oblique sur les côtés, assez fortement arrondi sur les bords latéraux, légèrement bisinué à sa base, finement pointillé en dessus, avec une fossette arrondie,

assez profonde, de chaque côté du disque, et quelques dépressions vagues sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, d'un beau jaune plus ou moins orangé, traversées dans leur milieu par une large bande commune, d'un noir assez brillant, presque droite sur ses bords et ayant une grande tache apicale de la même couleur, coupée obliquement de dedans en dehors en avant; la suture, en avant de la bande médiane, est assez largement noire et beaucoup moins entre la même bande et la tache de l'extrémité. Le repli latéral est d'un fauve vif jusqu'à cette dernière tache, et brunâtre dans le reste de son étendue. Les élytres sont en outre couvertes de points noirs enfoncés, plus serrés sur les parties noires, surtout à l'extrémité, que sur les parties jaunes, et confus, sauf une seule rangée qui longe la suture. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et assez robustes.

Il a été rapporté du pays des Guarayos (Bolivia) par M. A. d'Orbigny.

51. E. Goryi : *Oblongus, ater, sat nitidus, thorace flavo, fascia lata longitudinali punctisque duobus nigris notato; elytris sat convexis, testaceo-virescentibus, punctis majoribus nigris sat crebre impressis, basi, fascia lata communi media (interdum interrupta) apiceque nigris.* — Long. 8 1/2-10, lat. 4 1/2-5 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 116.

Oblong et assez allongé. Tête d'un noir brillant, avec les antennes de la même couleur et notablement plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un fauve-clair brillant en dessus et en dessous sur les côtés, traversé en dessus par une bande noire longitudinale, large à sa base, rétrécie dans sa moitié antérieure, de chaque côté de laquelle est une petite tache arrondie de même couleur, parfois effacée; il est de moitié environ plus large que long, fortement échancré en demi-cercle antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, fortement bisinué à sa base, avec quelques petits points enfoncés le long de cette dernière et plusieurs impressions irrégulières, parmi lesquelles on remarque surtout une oblique sur chaque côté. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, obtuses aux angles huméraux qui sont un peu relevés en dessus, régulièrement elliptiques sur les côtés, assez convexes et décrivant en dessus une parabole très-régulière, un peu prolongées et tronquées à l'extrémité; d'un testacé verdâtre et couvertes de gros points enfoncés, noirs, nombreux et presque tous isolés; leur base est noire sur une étendue médiocre; leur milieu est tra-

versé par une large bande commune, de la même couleur, un peu irrégulière sur ses bords et rétrécie dans son milieu; l'extrémité est également largement noire; le repli est de la même couleur. Dessous du corps finement pointillé. Pattes longues; cuisses antérieures fortement renflées à leur base chez les mâles, un peu plus grosses que les autres chez les femelles, mais simples.

Cette belle espèce est de la Colombie.

52. E. VICINUS: *Oblongus, ater, sat nitidus, thorace flavo, fascia lata longitudinali punctisque duobus nigris notato; elytris modice convexis, testaceo-flavescentibus, dispersè nigro-punctatis, fascia media communi abbreviata, transverso-quadrata, apice singuloque maculis duabus quadratis, una humerali, altera laterali, nigris.* — Long. 9 1/2, lat. 4 1/2 lin.

GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 116.

Plus oblong et surtout moins convexe que le précédent; d'un noir assez brillant. Antennes dépassant le prothorax de presque toute leur massue. Celui-ci d'un jaune-clair qui se prolonge en dessous et en avant, à peu de distance de la naissance des pattes, traversé en dessus par une bande noire, longitudinale, médiane, large en arrière, rétrécie dans sa moitié antérieure, de chaque côté de laquelle est une petite tache ronde de la même couleur, parfois effacée; de la même forme que dans le *Goryi*, mais un peu moins long. Ecusson lisse. Elytres oblongues, obtuses aux angles huméraux qui sont relevés en dessus, moins convexes que dans le *Goryi*, décrivant en dessus une courbe surbaissée, très-régulière; d'un testacé blanchâtre pâle ou flavescent, couvertes de points enfoncés, noirs, médiocres, peu serrés, presque tous isolés et ayant plusieurs taches de la même couleur, ainsi réparties: une oblongue à chaque angle huméral, une commune en carré transversal, un peu avant le milieu, et sur chaque bord latéral une carrée, assez grande; l'extrémité est aussi noire sur une médiocre étendue. Le repli latéral est en entier de la même couleur. Pattes longues et grêles; cuisses antérieures assez fortement renflées chez les mâles, simples et à peine plus grosses que les autres chez les femelles.

Du Mexique.

J'en possède un exemplaire venant du Yucatan, dans lequel le noir est remplacé par un brun-fuligineux pâle.

53. E. MELANOSTIGMA : *Oblongus, ater, nitidus; elytris modice convexis, testaceis, disperse nigro-punctatis, fascia media communi transverso-quadrata, apice singuloque maculis duabus quadratis, una humerali, altera laterali, nigris.* — Long. 9-10, lat. 4-4 ½ lin.

HÖPFNER in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Il a tout-à-fait la forme oblongue du *vicinus;* d'un noir brillant. Antennes dépassant de toute leur massue le prothorax. Celui-ci très-court, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, fortement bisinué à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, presque droit sur les côtés, très-lisse en dessus, avec une forte impression latérale prolongée antérieurement en un sillon fin sinueux qui se joint presque à son correspondant sur le disque; on voit en outre une dépression de chaque côté du prolongement de la base et des plis courts mais bien marqués tout le long des bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres semblables à celles du *vicinus*, avec l'angle sutural de l'extrémité un peu épineux; d'un testacé verdâtre assez foncé et luisant, couvertes de points enfoncés, noirs, aussi petits et moins nombreux encore que ceux du *vicinus*, et ayant plusieurs taches d'un noir brillant, disposées absolument comme dans ce dernier, mais un peu plus grandes, savoir : une carrée aux angles huméraux, une transversale commune un peu avant le milieu, et une carrée sur chaque bord latéral; l'extrémité est également noire, ainsi que le repli latéral. Dessous du corps finement pointillé. Pattes longues et grêles.

Du Mexique. Je n'en ai vu qu'un individu femelle, à en juger par ses cuisses antérieures un peu plus grosses seulement que les autres.

54. E. BOISDUVALII : *Oblongus, ater, sub-nitidus; elytris sat convexis, albido-testaceis, punctis majoribus nigris parum crebre impressis, singuloque macula parva laterali concolore.* — Long. 7, lat. 4 lin.

CHEVROLAT. *Col. du Mexique.* 2ᵉ centur. fasc. 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Oblong et assez allongé; d'un noir médiocrement brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci de moitié environ plus large que long, faiblement rétréci et échancré en avant, presque droit sur les côtés, très-légèrement bisinué à sa base, ayant en dessus pour toutes dépressions deux fossettes discoïdales plus ou moins marquées, accompagnées quelquefois de deux impressions au-dessus de l'écusson. Celui-ci lisse. Elytres ob-

longues, très-régulièrement et faiblement arrondies de la base à l'extrémité qui est un peu tronquée, assez convexes; d'un testacé blanchâtre, couvertes de points noirs assez gros, médiocrement nombreux et souvent confluents, avec une petite tache de même couleur sur le bord latéral de chacune d'elles. Le repli latéral est en entier noir. Dessous du corps lisse. Pattes assez longues et assez robustes; cuisses antérieures assez fortement renflées à leur base chez les mâles, à peine plus grosses que les autres chez les femelles.

Du Mexique.

55. E. CALIFORNICUS: *Oblongus, ater, sub-nitidus; elytris sat convexis, postice latioribus, testaceo-flavescentibus, punctis parvis nigris crebre impressis singuloque macula parva laterali concolore.* — Long. 6, lat. 3 3/4 lin.

Il ressemble beaucoup au *Boisduvalii*, mais je crois cependant qu'il forme une espèce distincte. Il est plus petit, proportionnellement plus court. Ses élytres s'élargissent un peu en arrière et leur partie postérieure est brusquement déclive; elles sont d'un testacé jaunâtre assez foncé et couvertes de points plus petits, beaucoup plus nombreux, très-souvent confluents et même réunis par petits groupes; on aperçoit de même une très-petite tache noire au milieu du bord latéral de chacune d'elles. Les pattes me paraissent aussi un peu plus courtes. Pour tout le reste il ressemble au *Boisduvalii*.

Il se trouve en Californie. Je n'en ai vu que deux individus appartenant à M. DUPONT.

Espèce appartenant à ce genre et que je n'ai pas vue.

E. INCOMPARABILIS : *Ovalis, gibbus, niger; elytris coccineis, ad basin nigris, flavo-punctatis, postice nigro-undulatis.* — Long. 8", lat. hum. 3 3/4".

Familiæ primæ celeb. Duponchel adscribendus species ovatas, pedibus plus minusve elongatis continenti. Caput lævigatum inter oculos impressum. Thorax lævis, foveolis passim impressis, antice valde angustatus, profunde emarginatus. Scutellum nigrum, læve. Elytra gibbosa, profunde punctata, coccinea, ad basin late nigra, punctis in singulo tribus flavis, quorum unum marginale; pone medium fasciis undatis interruptis, macula communi suturali et apice nigris; subtus niger, epipleuris coccineis ad

basin nigris. Antennæ capite thoraceque parum longiores, nigræ. Pedes nigri, tarsis fusco-tomentosis.

Habitat ad Amazonum flumen.

PERTY. *Delect. animal. artic.* pars III. pl. 22. fig. 8.

Cette espèce est sans aucun doute un véritable Erotyle et me paraît devoir être placée entre le *variegatus* et le *pretiosus*. De toutes celles décrites dans les auteurs, c'est la seule que je n'aie pas pas pu voir en nature.

IX. (23.) ZONARIUS.

HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 111.

Barytopus et *Oligocorynus* (pars). CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 449 et 450. — *Alloiotelus*. HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 112. — *Erotylus* auctor.

Corps ovale ou oblong, tantôt très- tantôt médiocrement convexe.

Tête transversale, terminée par un museau grêle fortement rétréci à sa base.

Antennes grêles, toujours sensiblement plus longues que le prothorax, à 3e article de la longueur des deux suivants, terminées par une massue allongée, formée tantôt peu à peu par les quatre derniers, tantôt assez brusquement par les trois derniers articles.

Ecusson en cône assez allongé, fortement arrondi à son sommet.

Prothorax transversal, un peu rétréci en avant, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur ses côtés, bisinué à sa base, presque plane, et plus ou moins mais en général peu impressioné en dessus.

Pattes assez longues, peu robustes; cuisses dépassant un peu les côtés du corps, élargies et comprimées dans leur milieu, canaliculées en dessous; jambes grêles, presque droites; tarses assez robustes; le 1er article des postérieurs plus long que le 2e, le 3e cordiforme, le 5e plus petit que les précédents réunis.

Epistôme légèrement échancré. — Labre transversal, arrondi en avant. — Mandibules assez épaisses, un peu membraneuses à leur bord supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux épines assez fortes et aiguës. — Dernier article des palpes maxillaires très-court, fortement dilaté en segment de cercle; celui des labiaux plus petit, trigone. — Menton en triangle assez allongé, tricuspide à son extrémité; languette faiblement échancrée à son sommet; paraglosses très-courtes. — Yeux médiocres, subarrondis, assez saillants et finement granulés. — Elytres ovales ou oblongues, tantôt régulièrement arrondies de la base à leur extré-

mité, tantôt sub-parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, plus ou moins convexes.

Ainsi qu'on le voit par les caractères qui précèdent, ce genre a les plus grands rapports avec les *Erotylus*. Il en diffère cependant par son museau plus étroit et plus fortement rétréci que dans les espèces de la deuxième division de ces derniers, ses antennes plus grêles et terminées par une massue encore plus faible, et son écusson plus allongé. Le prothorax, qui est également bisinué à sa base, présente en dessus des impressions beaucoup plus faibles et en général même peu distinctes. La ponctuation a la plus grande analogie avec celle des *Erotylus*, mais le système de coloration des élytres est autre; partout, hors chez le *discoideus*, il consiste en bandes noires sur un fond blanc ou légèrement jaunâtre, rarement d'un jaune verdâtre vif. Au total, ce genre me paraît assez distinct de tous ceux de cette tribu.

L'*Erotylus discoideus* d'Olivier, sur lequel M. Chevrolat a établi son genre *Oligocorynus* (*Alloiotelus*, Hope), ne m'a présenté absolument aucun caractère qui puisse le faire séparer des espèces du genre actuel; il n'en diffère que par ses couleurs et un peu par sa forme générale qui est néanmoins très-voisine de celle des *Zonarius xanthomelas*, *indicus et nigrotibialis*. Quant à l'autre espèce d'*Oligocorynus* (*O. jucundus*) que M. Dejean a citée dans son *Catalogue*, elle n'offre rien non plus qui autorise une division générique, mais elle ne peut rester à côté du *discoideus*, et je l'ai placée parmi les *Priotelus* dont elle a tous les caractères.

Le nom de *Zonarius* que je donne à ce genre est de la création de M. Hope; mais c'est un nom réellement inédit, cet auteur ayant, comme je l'ai dit dans les généralités, renvoyé pour les caractères du genre à l'exposition que Fabricius a faite des organes de son *Erotylus fasciatus* qui est un *Helops*. J'aurais pu par conséquent changer le nom en question, mais comme il en vaut un autre, j'ai cru devoir le conserver.

Je ne connais que 9 espèces de *Zonarius*, sur lesquelles 2 sont du Brésil, 3 de Cayenne, 1 de Bolivia, 2 de Colombie et 1 du Mexique.

1re Division. — *Massue des antennes composée de trois articles.*

1. Z. xanthomelas : *Ovatus, ater, nitidus; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, luteis, fascia suturali baseos abbreviata, api-*

ceque transverse dilatata, humeris, fascia media lata communi dentata, apice late margineque nigris. — Long. 4-5 1/2, lat. 3-3 1/2 lin.

Barytopus xanthomelas. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale, assez court et très-convexe; d'un noir brillant. Antennes assez notablement plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, assez fortement échancré antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, faiblement bisinué à sa base qui est un peu prolongée dans son milieu, très-brillant en dessus, très finement pointillé sur le disque, avec une dépression ponctuée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, sub-parallèles dans leur milieu, obliquement arrondies à l'extrémité, très-convexes et d'un beau jaune-clair un peu verdâtre, avec une bande basilaire suturale, courte et dilatée fortement en carré transversal à son extrémité, une tache humérale arrondie sur chaque, une large bande commune médiane assez fortement dentée sur ses bords, et une tache apicale commune, grande, envoyant une grosse dent droite sur chaque élytre, d'un noir brillant. Le repli latéral et une mince bordure latérale sont de la même couleur. Leur ponctuation est fine, mais assez marquée, et forme sur chacune six rangées gemellées, effacées seulement près de l'extrémité: il y a aussi quelques points enfoncés et espacés sur les intervalles et les bords latéraux. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et assez grêles.

De Cayenne. Je l'ai rencontré assez fréquemment dans ce pays. M. Dejean l'avait d'abord regardé comme une variété du *Barytopus alternans*, mais bien à tort, car il n'appartient pas au même genre. Ses élytres ne changent pas de couleur après la mort, du moins dans la plupart des exemplaires.

M. Dejean rapporte avec doute l'*Erot. indicus* d'Olivier à cette espèce, mais je ne peux partager cette opinion. Voyez l'espèce suivante.

2. *Z.* INDICUS : *Ovatus, ater, nitidus; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, fasciis duabus latis communibus singuloque macula magna basilari, flavescentibus.* — Long. 5 1/2, lat. 3 lin.

Erot. indicus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 435. 20. *Entom.* V. p. 474. 12. 89. pl. 2. fig. 17.

Chrysomela indica. Herbst in Fuessly's *Archiv.* p. 52. 5. pl. 23. fig. 5. — Linné. *Syst. nat.* ed. Gmelin. IV. p. 1685. 155.

Erot. bifasciatus ? Herbst. *Col.* VIII. p. 370. 12. pl. 137. fig. 9.

Erot. fasciatus. Var. β. Schoenh. *Syn. Ins.* II. 327. 17.

Barytopus fasciatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Il a la forme ovale-courte et convexe du *xanthomelas*, mais il est un peu plus grand ; d'un noir brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci absolument semblable à celui du *xanthomelas*, si ce n'est qu'il est un peu plus arrondi sur les côtés. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court, sub-parallèles sur les côtés, rétrécies très-obliquement à leur extrémité, convexes, d'un noir brillant, ayant chacune une grande tache basilaire oblongue, transversale, un peu échancrée postérieurement, et deux bandes communes larges, d'un blanc jaunâtre et brillant : la première, située un peu avant le milieu, est légèrement flexueuse sur ses bords; la seconde, plus large et située presque aux trois quarts de leur longueur, est un peu prolongée en avant et en arrière près de la suture. Le repli latéral est entièrement noir. Les élytres ont sept rangées de petits points enfoncés, dont les six externes sont groupées deux à deux et effacées à l'extrémité; les intervalles sont lisses, mais on voit quelques points vaguement dispersés sur les bords latéraux. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez longues et assez robustes.

L'unique exemplaire que je possède vient de l'Amérique du Sud sans autre désignation plus précise ; il est probablement de Cayenne ou de Surinam. Je n'en ai jamais vu d'autre que celui-ci.

J'ai la conviction complète que cette espèce est bien l'*Erotylus indicus* d'Olivier, et non l'*Erotylus fasciatus* de Fabricius, comme l'ont pensé MM. Schœnherr et Dejean. La description qu'en donne Olivier dans l'*Encyclopédie méthodique* et dans son *Entomologie* lui convient parfaitement. La figure qui accompagne cette description dans le second de ces ouvrages suffirait au besoin pour lever tous les doutes: elle est fort bonne pour ce qui concerne la forme générale et rend assez bien la disposition des bandes jaunâtres des élytres; mais ces dernières sont trop chargées en couleur. Celle que Herbst a donnée de sa *Chrysomela indica* dans les *Archives* de Fuessly est moins exacte, mais je crois cependant qu'elle appartient à cette espèce. Je suis moins certain de son identité avec l'*Erotylus bifasciatus* que le même auteur a décrit dans son grand ouvrage sur les Coléoptères, quoiqu'il cite en synonymie sa *Chrysomela indica* des *Archives* de Fuessly.

C'est ici le moment de parler de cet *Erot. fasciatus* de Fabricius

dont j'ai déjà touché quelque chose à la suite de la description du *Brachysphœnus alternans*, et dont la synonymie présente dans la *Synonymia insectorum* de M. Schœnherr la plus grande confusion. Olivier a avancé à deux reprises différentes (*Encyc. méth. Ins.*, VI. p. 433, n° 10, et *Entom.* V. p. 473, n° 11) que c'était un *Helops*. Illiger (*Magaz.* V. p. 231) a prétendu qu'Olivier s'était trompé, et que cette espèce était un véritable Erotyle. Je crois à mon tour qu'Illiger a commis une erreur, et qu'Olivier avait raison. Fabricius, dans la description de son *Erot.-fasciatus*, ne parle pas du nombre des articles des tarses, ce qui eût tranché la difficulté, mais il décrit longuement les parties de la bouche; et ce qu'il dit entre autres choses du troisième article des palpes labiaux, à peine plus gros que le précédent, ainsi que de l'extrémité des mâchoires qui est entière, est exact pour un *Helops*, mais ne peut s'appliquer à l'espèce actuelle qui, comme tous les vrais Erotyles, a le dernier article des palpes labiaux sécuriforme et l'extrémité du lobe interne des mâchoires bi-épineuse.

Cet *Erot. fasciatus* de Fabricius est donc sans aucun doute un *Helops*, et il faut retrancher de sa synonymie, dans l'ouvrage de M. Schœnherr, celles des *Erot. alternans* et *indicus* d'Olivier. Il est bon d'ajouter qu'il est inscrit deux fois dans le *Catalogue* de M. Dejean, d'abord à sa véritable place, dans la famille des Hélopiens, sous le nom de *Pœcilesthus fasciatus*, puis parmi les Erotyles, comme on vient de le voir.

3. Z. nigrotibialis : *Ovatus, rufo-sanguineus, vertice, thoracis maculis octo, pectoris lateribus, genubus, tibiis, tarsis elytrisque nigris; his apice tenuiter rufis, sat convexis, gemellato-punctato-striatis, singulo fascia basilari annulo humerum amplectente alteraque transversa infra medium, albido-flavescentibus.* — Long. 5, lat. 3 lin.

Erot. nigrotibialis. Demay. *Revue Zool.* A. 1838. p. 24.

Absolument semblable pour la forme au *xanthomelas*; d'un rouge de brique un peu sanguin, assez clair et brillant en dessous, surtout sur l'abdomen, plus foncé et presque mat sur la tête et le prothorax. Tête ayant une tache noire assez grande sur le vertex. Les antennes manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, légèrement rétréci et médiocrement échancré à sa partie antérieure, un peu arrondi sur les côtés en avant, légèrement bisinué à sa base, ayant quelques dépressions vagues en dessus et huit taches noires, sa-

voir : quatre assez grandes, dentiformes à la base, et quatre arrondies, rangées sur une ligne un peu courbe, à concavité antérieure. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale-court, sub-parallèles dans leur milieu, arrondies obliquement à leur extrémité, aussi convexes que celles du *xanthomelas*; leur dessin ressemble tout-à-fait à celui qui existe chez ce dernier, mais seulement le noir l'emporte de beaucoup en étendue sur le blanc-jaunâtre et forme ainsi la couleur du fond ; leur extrémité est en outre d'un rouge-sanguin foncé sur une très-petite étendue ; chacune d'elles est traversée par deux bandes médiocrement larges, d'un blanc jaunâtre : la première située à peu de distance de la base, un peu flexueuse, touchant le bord externe, arrivant près de la suture sans l'atteindre et envoyant en avant un rameau, aussi large qu'elle, qui se dilate en touchant la base ; la seconde placée aux deux tiers environ de leur longueur, transversale, un peu flexueuse, échancrée dans son milieu en arrière et arrivant très-près de la suture. Le repli latéral est noir, avec une tache d'un rouge-sanguin à sa base. En dessous, les bords latéraux de la poitrine et le pourtour des cavités cotyloïdes antérieures sont noirs ; abdomen finement pointillé. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs.

De Bolivia. Collection de M. Guérin.

2e Division. — *Massue des antennes formée insensiblement par les quatre derniers articles.*

4. Z. discoideus : *Breviter ovatus, læte testaceo-ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis plurimis, pectoris lateribus, tibiis tarsisque nigris; elytris sub-gibbis, crebre punctatis, nigro-cæruleis, basi margineque testaceo-albidis, hoc postice dilatato, maculis duabus nigro-cæruleis notato.* — Long. 3 1/2-4 1/2, lat. 2-2 1/2 lin.

Erot. discoideus. Oliv. *Entom.* V. p. 482. 30. 89. pl. 3. fig. 33. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 38. 75. pl. 3. fig. 75.

Olygocorynus discoideus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. cinctus. Herbst. *Col.* VIII. p. 372. 14. pl. 137. fig. 11.

Ovale, court et très-convexe ; d'un ferrugineux testacé passant au blanchâtre sur les bords latéraux du prothorax. Antennes grêles, dépassant le prothorax de leurs quatre derniers articles, noires, avec leurs deux premiers articles flavescents et le troisième brunâtre. Prothorax de moitié environ plus large que long, à peine rétréci et profondément échancré en avant, presque droit sur les côtés,

légèrement bisinué de chaque côté de sa base qui est largement et assez fortement lobée dans son milieu, presque plane en dessus et couvert de points enfoncés plus gros et plus serrés à la base que sur le disque; les bords latéraux sont un peu relevés et finement rugueux. Il est marqué de cinq taches noires, savoir : deux ponctiformes, souvent obsolètes sur les bords antérieurs, une pareille au milieu de la base, et de chaque côté de celle-ci une triangulaire. Ecusson flavescent, lisse, en triangle allongé. Elytres en ovale-court, sub-parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis brusquement arrondies, très-convexes et couvertes de points enfoncés, très-serrés, qui les font paraître finement rugueuses à l'œil nu. Elles sont d'un noir-bleuâtre profond et brillant et entourées d'une bordure d'un testacé blanchâtre, étroite à la base et sur les côtés, mais qui en arrière s'élargit beaucoup; la partie élargie est marquée sur chaque élytre d'une assez grande tache triangulaire d'un noir-bleuâtre. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

De la Guyane. Je l'ai rencontré assez communément à Cayenne et toujours sur des bolets.

L'*Ægithus discoideus* de Fabricius (*Syst. El.* II. p. 10. 4) que M. Duponchel a rapporté à cette espèce, n'appartient pas même à la famille actuelle. C'est une espèce d'*Eumorphus*, ainsi que je l'ai dit à la suite des caractères du genre *Ægithus*. (Voy. p. 278.)

5. Z. cacicus : *Oblongo-ovatus, capite, antennis thoraceque nigris, abdomine testaceo, utrinque nigro-maculato; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albis, macula communi, transverso-quadrata pone scutellum, singulo puncto fasciaque abbreviata laterali, altera lata communi infra medium, apice, sutura margineque nigris.* — Long. 4-5 1/2, lat. 2 1/3-3 lin.

Barytopus cacicus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Ovale-oblong. Tête, antennes et prothorax d'un noir assez brillant. Antennes assez longues. Prothorax court, une fois et tiers environ plus large que long, assez fortement échancré à sa partie antérieure, non arrondi sur les côtés, bisinué à sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, ayant en dessus quelques vagues dépressions à peine marquées, le disque très-finement pointillé et un groupe de points enfoncés de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, d'un beau blanc jaunissant un peu après la mort, ayant des taches et des bandes d'un noir brillant, ainsi dis-

posées : une grande tache commune, en carré transversal, au-dessous de l'écusson, sur chacune un gros point rond entre cette tache et l'angle huméral, et une petite bande quadrangulaire située presque sur la même ligne que la tache médiane, et allant du bord latéral au milieu de l'élytre; une large bande commune située un peu au-delà du milieu, ordinairement un peu prolongée en arrière, unidentée en avant sur chaque élytre ; enfin une tache apicale commune, assez grande, envoyant sur chaque élytre une grosse dent un peu recourbée vers la suture. Celle-ci est noire également, ainsi qu'une mince bordure latérale. Le repli en dessous est blanc dans sa moitié antérieure et noir en arrière. La ponctuation est fine, et forme sept rangées régulières et effacées aux deux tiers de leur longueur, dont les six externes sont gemellées; les intervalles et les bords latéraux paraissent vaguement rugueux à la loupe. En dessous, la poitrine est noire, l'abdomen flavescent, avec une ligne transverse noire sur son premier segment, une tache de même couleur de chaque côté des trois suivants, et le dernier brunâtre. Pattes assez longues, noires.

Du Mexique. Sur les trois exemplaires que je possède, deux proviennent des environs d'Orizaba et le dernier du Yucatan.

6. Z. MILITARIS : *Oblongo-ovatus, ater, abdomine testaceo; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albidis, fasciis duabus latis communibus, antice posticeque emarginatis, apice margineque tenuissimo, nigris.* — Long. 4 1/2-5 1/2, lat. 2 1/2-3 lin.

Erot. militaris. GERMAR. *Insec. Spec. nov.* p. 611. 868.

Erot. decemmaculatus. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 17. 23. pl. 1. fig. 23.

Barytopus decemmaculatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

VAR. A. *Elytro singulo maculis quatuor oblongis apiceque nigris.*

Il a à peu près la forme ovale et légèrement allongée du *cacicus*, mais il est un peu plus large. Tête noire. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier d'un noir un peu bronzé et mat, une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, non arrondi sur les bords latéraux, faiblement bisinué à sa base qui est légèrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec une dépression ponctuée de chaque côté du prolongement de la base. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale assez court, médiocrement convexes, d'un beau blanc pendant la vie, jaunissant un peu après la mort, traversées par deux bandes noires, communes, larges, paraissant formées, surtout la première qui n'atteint pas tout-à-

fait les bords latéraux, par deux grosses taches oblongues, réunies sur chaque élytre. L'extrémité est occupée par une grande tache oblongue, arrondie en avant. La suture et une mince bordure latérale sont également noires. En dessous, le repli latéral est de cette couleur dans sa moitié antérieure et blanchâtre en avant. La ponctuation des élytres est fine, et forme sur chacune sept rangées très-régulières dont les six externes sont groupées deux à deux et effacées près de l'extrémité; on voit quelques petits points enfoncés, confus, entre les intervalles et sur les bords latéraux. En dessous, la poitrine est noire et l'abdomen d'un testacé jaunâtre. Pattes noires, assez longues et grêles.

Du Brésil. Il n'est pas bien rare dans la province de Rio-Janeiro.

Dans la variété A les deux bandes noires sont remplacées par quatre taches, deux sur chaque élytre. En y ajoutant celles de l'extrémité, l'espèce justifie alors le nom de 10-*maculatus* que lui avait donné M. Dejean, mais qui doit céder le pas à celui de *militaris* de M. Germar, qui est plus ancien. Il serait bien possible que cette variété fût le type de l'espèce; elle paraît cependant moins commune que les exemplaires que j'ai regardés comme étant le type en question.

7. Z. peregrinus : *Oblongo-ovatus, ater, abdomine testaceo; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, albidis, apice, margine tenuissimo fasciisque duabus latis communibus (prima extus abbreviata), nigris.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/2 lin.

Un peu plus allongé proportionnellement et plus petit que le *militaris* dont il a du reste tout-à-fait la forme. Les antennes, le prothorax et la poitrine ne présentent aucune différence tant pour la couleur que pour la forme. Les élytres sont aussi convexes, mais un peu plus oblongues et d'un blanc absolument semblable; elles sont traversées par deux bandes noires communes, assez larges, non dentées sur leurs bords, dont la première est un peu oblique sur chaque élytre et n'atteint pas les bords latéraux, tandis que la seconde est droite et entière. Leur extrémité est également noire sur une médiocre étendue. Elles ont une mince bordure latérale et leur repli en dessous de la même couleur; ce dernier présente à la base une grande tache cunéiforme blanche. La ponctuation est disposée comme dans le *militaris*, avec cette différence que les intervalles sont couverts, surtout sur les bords latéraux, de points enfoncés beaucoup plus nombreux et plus ser-

rés. Abdomen flavescent, et pattes assez longues et noires, comme dans le *militaris*.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Dupont, de M. Reiche et du Muséum d'Histoire naturelle. M. Reiche me l'a envoyé comme étant le *trizonatus* de M. Germar (*Ins. Spec. novæ*, n° 869); mais dans cette dernière espèce la seconde bande des élytres est abrégée à ses deux extrémités comme la première, tandis qu'ici elle est entière, sans parler d'autres différences qu'on trouvera mentionnées dans la description de M. Germar que je reproduis plus bas.

8. Z. NIGROTÆNIATUS : *Oblongus, sub-parallelus, ater, abdomine testaceo; elytris sat convexis, gemellato-punctato-striatis, albido-flavescentibus, apice, margine tenuissimo fasciisque duabus (anteriore angusta, sub-arcuata, utrinque abbreviata), nigris.* — Long. 7, lat. 3 lin.

Il a quelques rapports avec le précédent et plus encore avec le *zebra* par le dessin de ses élytres, mais il en est très-distinct par sa taille plus grande, ses élytres sub-parallèles et plus convexes, etc.; d'un noir peu brillant, avec l'abdomen testacé. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci une fois environ plus large que long, assez profondément échancré en avant, fortement bisinué à sa base, plane sur le disque, vaguement impressionné sur les bords latéraux, avec un petit groupe de points enfoncés de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson noir, lisse. Elytres assez allongées, sub-parallèles de la base aux deux tiers de leur longueur, puis obliquement arrondies à leur extrémité, plus convexes que chez les précédents et traversées par deux bandes noires proportionnellement beaucoup moins larges que celles du *peregrinus*: la première, située au tiers environ de leur longueur, est plus étroite que l'autre, un peu élargie sur la suture, et ses extrémités, qui n'atteignent pas les bords latéraux, remontent un peu en avant; la seconde située au-delà du milieu est droite, bien entière et simple sur ses bords; une tache apicale commune, assez grande et qui envoie une dent obtuse sur chaque élytre, occupe l'extrémité comme chez les précédents; une très-fine bordure noire longe les côtés, et le repli latéral est de la couleur du fond, sauf au niveau de la tache apicale où il est noir. La ponctuation est plus grosse que chez le *peregrinus*, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les six externes sont gemellées; les intervalles, les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points semblables assez serrés. Pattes de la couleur du corps, assez longues.

Il se trouve en Colombie, et m'a été communiqué par M. Chevrolat.

9. Z. zebra : *Ovatus, flavescens, capite, antennis, pectoris lateribus, thorace postice pedibusque nigris; elytris modice convexis, partim striato-partim disperse punctatis, albis, fasciis duabus (anteriore latera haud attingente) apiceque nigris.* — Long. 3 1/2-4 1/2, lat. 2-2 1/4 lin.

Erot. Zebra. Fab. *Syst. El.* II. p. 6. 21. *Ent. syst.* II. p. 38. 16. *Mant.* I. p. 92. 13. — Herbst. *Col.* VIII. p. 378. 23. — Linné. *Syst. nat.* ed. Gmelin. IV p. 1728. 203. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 327. 19. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 16. 21. pl. 1. fig. 21.

Barytopus Zebra. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449.

Var. A. *Thoracis fascia antica flavescente, in medio angustiore; elytrorum fasciis nigris nonnihil latioribus; anteriore latera attingente.*

Ovale et peu allongé. Tête noire, avec les antennes de même couleur et les palpes testacés. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un testacé flavescent en dessus et en dessous, avec un peu plus de sa moitié postérieure occupée par une bande noire qui s'étend en dessous jusqu'à l'insertion des pattes antérieures; il est court, assez fortement échancré antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés en avant, bisinué à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, et présente en dessus, de chaque côté de ce prolongement, une dépression couverte d'une ponctuation serrée qui s'étend assez loin de chaque côté du disque. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale un peu allongé, sub-parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, médiocrement convexes, d'un beau blanc jaunissant un peu après la mort, et traversées par deux bandes noires communes, dont la première située à peu de distance de la base arrive très-près des bords latéraux sans les toucher tout-à-fait, et la seconde placée un peu au-delà du milieu est bien entière; l'extrémité est occupée par une tache assez grande, de la même couleur, un peu échancrée en avant sur la suture. Le repli latéral est blanc, avec l'extrémité noire et une tache de la même couleur produite par la seconde bande. Les élytres sont couvertes de points enfoncés, assez gros et serrés, qui les font paraître rugueuses à la loupe, et qui forment du côté de la suture quatre rangées régulières groupées deux à deux et effacées à l'extrémité. Dessous du corps d'un testacé flavescent, sauf les bords latéraux du mesopectus et le metapectus en entier. Pattes noires, assez longues.

Fabricius et Olivier lui donnent Cayenne pour patrie; je ne l'ai

jamais rencontré dans ce pays, mais j'ai vu dans la collection de M. Dupont un exemplaire qui en provenait, et M. Buquet m'en a communiqué un autre pris dans l'intérieur de la Guyane française par M. Leprieur. Tous les exemplaires que je possède ont été recueillis en Colombie, à l'exception d'un seul qui provient du voyage de MM. de Humboldt et Bompland, et qui paraît avoir été pris aux environs de Quito ; j'ai cependant quelques doutes à cet égard.

La variété A mérite à peine ce nom, quoique M. Chevrolat me l'ait communiquée comme une espèce particulière sous le nom de *flavangulus*. La bande flavescente qui couvre la partie antérieure du prothorax en dessus est très-étroite dans son milieu, de sorte que les angles seuls paraissent être au premier aspect de cette couleur; les bandes noires des élytres sont un peu plus larges et l'antérieure se prolonge jusqu'à moitié de la largeur du repli latéral ; mais dans les individus typiques cette bande arrive si près des bords latéraux qu'elle n'en est pas à un cinquième de ligne de distance. — Cette variété est de Colombie.

Espèce appartenant à ce genre et que je n'ai pas vue.

Erotylus trizonatus : *Ovatus, gibbus, ater, abdomine flavo ; elytris testaceis, fasciis duabus apiceque nigris.*

Habitat in Brasilia.

Magnitudo precedentis (*Zonarii militaris*), sed convexior. Caput æneo-nigrum, palpis piceis. Thorax lævis, æneo-niger, basi haud impressus. Elytra gibba, punctulata, striis tribus gemellato-punctatis, apice evanescentibus; testacea, fasciis duabus obliquis, latis, transverso-quadratis, extus abbreviatis, macula magna apicali et margine laterali tenuissimo, nigris. Corpus subtus violaceo-atrum, abdomine testaceo.

Germar. *Ins. Spec. novæ.* p. 611. 869.

X. (24.) EURYCARDIUS.

Ægithus. Dej. *Cat.* p. 451.

Tête petite, terminée par un museau fortement rétréci à sa base. Yeux saillants, arrondis.

Antennes grêles, notablement plus longues que le prothorax, terminées par une massue allongée, formée insensiblement par les quatre derniers articles ; le 3e de la longueur des deux suivants réunis. Ceux-ci et le suivant égaux entre eux.

Prothorax court, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement rétréci en avant; quadrisinué à sa base qui est largement lobée dans son milieu et presque plane en dessus.

Elytres cordiformes, très-rétrécies en arrière, assez convexes.

Pattes longues, grêles; le 1^er^ article des tarses postérieurs presque aussi long que les deux suivants réunis, le 3^e^ bilobé, le 5^e^ plus court que les précédents pris ensemble.

Epistôme légèrement échancré en avant. — Labre transversal, court, arrondi sur les côtés. — Mandibules assez robustes, non membraneuses à leur bord supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux dents très-petites et assez aiguës. — Menton en triangle sub-équilatéral tricuspide en avant; languette légèrement échancrée à son sommet. — Dernier article des palpes maxillaires médiocre, dilaté en triangle obtus, prolongé au côté interne; celui des labiaux beaucoup plus petit, sécuriforme. — Ecusson assez grand, fortement arrondi à son sommet. — Cuisses dépassant assez fortement les côtés du corps, à peine renflées dans leur milieu, canaliculées en dessous, seulement à leur extrémité; jambes allongées, grêles, presque droites.

Parmi les espèces comprises par M. le comte Dejean dans les *Ægithus*, il s'en trouve une (*Æ. erythropterus*) découverte par moi à Cayenne qui n'a absolument d'autres rapports avec ce genre que la couleur de ses élytres qui est d'un rouge de brique comme dans la plupart des autres espèces du genre en question. Par la forme de son museau elle appartient à la section actuelle, et ses autres caractères, surtout la forme de son prothorax et celle de ses élytres, ne permettent pas de la rapporter à aucune des divisions génériques de cette section. Je suis obligé par conséquent de l'ériger en un genre propre qu'on reconnaîtra sans peine aux caractères qui précèdent.

1. E. ERYTHROPTERUS : *Ater, sub-opacus; elytris rufis lævibus.* — Long. 5 1/12, lat. 3 1/3 lin.

Ægithus erythropterus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il a la forme d'un cœur qui serait formé par les élytres, et auquel le prothorax et la tête, qui sont petits, auraient été ajoutés. Sa couleur est d'un noir profond, presque mat en dessous, sur la tête et le prothorax, très-brillant au contraire sur l'écusson. Les élytres sont d'un rouge de brique mat assez foncé et ne présentent pas la plus légère trace de ponctuation.

Je n'en possède qu'un individu que j'ai pris à Cayenne. Je ne l'ai vu dans aucune autre collection.

XI. (25.) SCAPHIDOMORPHUS.

HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 111.

Iphiclus et *Barytopus*. DEJ. *Cat.* p. 449 et 450 (pars). — *Erotylus* auctor.

Corps oblong et assez allongé, ou très-régulièrement ovale, tantôt assez tantôt peu convexe.

Tête rétrécie en avant des yeux en un museau grêle fortement rétréci à sa base.

Antennes grêles, insérées en avant et au bord interne des yeux, dépassant plus ou moins la base du prothorax, à 3e article de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 décroissant graduellement, 8-11 formant peu à peu une massue grêle allongée et peu serrée.

Prothorax grand, parfois presque aussi long que large, fortement rétréci et échancré en demi-cercle en avant, arrondi sur les côtés, coupé carrément ou un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est étroitement lobée dans son milieu, assez convexe en dessus dans son milieu, et très-lisse.

Pattes grêles, tantôt fortement tantôt médiocrement allongées; cuisses un peu élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses faibles; le 1er article des postérieurs plus long que le 2e, le 3e cordiforme, le 5e plus court que les précédents réunis.

Epistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Labre transversal, arrondi et cilié en avant. — Mandibules médiocrement robustes, étroitement membraneuses à leur côté supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires muni de deux petites épines aiguës. — Dernier article des palpes maxillaires fortement dilaté en segment de cercle, court; celui des labiaux plus petit, trigone. — Menton en triangle assez allongé, tricuspide en avant. — Languette un peu sinuée à son sommet; paraglosses très-courtes. — Yeux arrondis, assez grands, finement granulés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues et dans ce cas assez convexes, ou très-régulièrement ovales et alors très-peu convexes.

Je réunis dans ce genre une partie des *Iphiclus* de M. DEJEAN et quelques-uns de ses *Barytopus*. La forme particulière du prothorax est ce qui le distingue principalement des *Zonarius* et des genres qui suivent. Presque aussi long que large dans les espèces que j'ai placées en tête, il se raccourcit un peu dans celles qui suivent

nais néanmoins sans perdre sa forme caractéristique. Quant à la forme générale du corps, j'ai vue qu'au premier coup-d'œil il y a une assez grande différence entre les deux extrémités de la série des espèces : les premières sont oblongues et assez convexes, tandis que les autres sont plus ou moins largement ovales et ont leurs élytres très-faiblement bombées; mais ces formes passent si insensiblement de l'une à l'autre qu'il est impossible de les employer comme caractères. J'en dirai autant des pattes qui, d'abord aussi longues que chez les *Erotylus*, finissent par devenir d'une longueur médiocre.

Je décris 13 espèces de ce genre, sur lesquelles 2 sont du Brésil, 5 de Cayenne, 1 de Bolivia, 4 de Colombie et 1 du Mexique.

1re Division. — *Corps oblong, assez convexe. Pattes très-longues. Prosternum non caréné.*

1. S. Boscii : *Oblongus, ater, sat nitidus, fronte fulvo-bi-notata; elytris convexis, obsolete gemellato-punctato-striatis, singulo fascia media transversa maculisque duabus, una basilari, altera ante apicem, rubro-aurantiacis.* — Long. 6-8, lat. 3-4 lin.

Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 117.

Var. A. *Elytrorum fascia media interdumque macula basilari in medio coarctatis.*

Oblong-allongé et d'un noir profond assez brillant. Tête finement ponctuée sur le vertex et ayant entre les antennes deux petites taches d'un fauve obscur, parfois à peine distinctes ou nulles. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci presque aussi long que large, très-rétréci et assez profondément échancré à sa partie antérieure, assez arrondi sur les bords latéraux qui sont plus ou moins relevés, coupé presque carrément à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, un peu convexe sur le disque, lisse, avec de petits plis assez nombreux sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres très-régulièrement oblongues, allongées, convexes, ayant chacune trois grandes taches d'un rouge orangé éclatant : une oblongue transversale, près de la base, n'atteignant pas à beaucoup près la suture; une médiane, en forme de bande, arrivant très-près de la suture et du bord externe; la troisième près de l'extrémité, oblongue ou presque arrondie et toujours un peu oblique. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est assez grosse, peu marquée, rare et confuse sur les bords latéraux, et forme sur le reste de chaque élytre quatre ran-

gées groupées deux à deux et effacées à la base ainsi qu'à l'extrémité ; la rangée suturale manque complètement, ou présente à peine quelques points chez certains individus. Abdomen finement pointillé. Pattes longues, plus robustes chez certains individus (mâles?) que chez d'autres.

Cette belle espèce se trouve à Surinam et en Colombie. Je n'en possède qu'un exemplaire, mais j'en ai reçu plusieurs autres de MM. Dupont, Reiche et Robyns.

La variété A mérite à peine ce nom; elle ne diffère du type qu'en ce que la bande médiane ou la tache basilaire, et quelquefois toutes les deux, sont un peu étranglées dans leur milieu. Je l'ai reçue de M. Reiche qui en avait fait une espèce distincte sous le nom de *confluens*.

Quelques individus que je soupçonne être des femelles à leur taille plus grande, sont d'un noir beaucoup moins brillant que chez les autres. Cette différence de couleur entre les sexes se retrouve, comme on sait, chez beaucoup de Coléoptères, entre autres dans la famille des Carabiques.

2. S. 5-punctatus : *Oblongus, ater, nitidus, capite flavo bi-punctato ; elytris convexis, partim striato-partim disperse punctatis, singulo maculis quinque rubro-aurantiacis.* — Long. 6 1/2-7 1/2, lat. 3 1/2-4 lin.

Erotylus 5-punctatus. Fab. *Syst. El.* II. p. 5. 11. *Syst. Ent.* p. 123. 2. *Ent. syst.* II. p. 37. 9. *Spec. Ins.* I. p. 157. 4. *Mant.* I. p. 91. 8. — Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 433. 7. *Entom.* V. p. 470. 5. 89. pl. 1. fig. 5. — Herbst. *Col.* VIII. p. 357. 1. pl. 136. fig. 7. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 326. 9. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 12. 12. pl. 1. fig. 12. — *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* X. p. 411.

Iphiclus 5-punctatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Chrysomela 5-punctata. Linné. *Syst. nat.* II. p. 586. 3.

Coccinella..... Gronov. *Zooph.* p. 673. pl. 16. fig. 7.

Petiver. *Gazoph.* p. 613. pl. 16. fig. 7.

Houttuyn. *Naturl. Histor.* IX. pl. 74. fig. 4.

Un peu plus petit, un peu moins allongé que le *Boscii*, et d'un noir profond encore plus brillant. Tête marquée de deux petites taches rougeâtres entre les antennes. Celles-ci un peu plus longues que le prothorax qui est absolument semblable à celui du *Boscii*, si ce n'est qu'il a une petite fossette oblongue, accidentelle peut-être, quoique assez marquée, de chaque côté du disque. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, aussi convexes que dans le *Boscii* et ayant chacune cinq taches arrondies assez grandes,

d'un rouge orangé très-brillant, savoir : deux sur une ligne oblique à la base, deux sur une ligne presque droite au milieu, et la dernière près de l'extrémité; celle-ci est un peu oblongue. La ponctuation est disposée comme dans le *Boscii*, mais plus grosse, plus marquée; les points confus des bords latéraux sont beaucoup plus nombreux, plus serrés, et les quatre rangées voisines de la suture moins régulières. Dessous du corps lisse. Pattes longues et grêles.

De Cayenne, où il n'est pas bien rare.

Chez quelques individus les taches des élytres sont beaucoup plus pâles et presque couleur de chair.

M. Hope (*Revue Zool.* A. 1841, p. 111) dit que cette espèce est quelquefois toute noire et qu'elle varie beaucoup pour la taille. J'en ai vu un grand nombre d'individus, et je n'ai jamais remarqué ces deux circonstances, surtout la première.

2e Division. — *Corps ovalaire, assez convexe. Pattes assez longues. Prosternum fortement caréné à sa base entre les pattes antérieures.*

3. S. notatus : *Ovatus, ater, sat nitidus; elytris modice convexis, punctato-striatis, fascia flava latissima communi nigro-tessellata singuloque punctis duobus baseos sanguineis, approximatis.*—Long. 6-6- 1/2, lat. 3-3 1/2 lin.

Erotylus notatus. Fab. *Syst. El.* II. p. 4. 9. *Ent. Syst.* II. p. 37. 7. — Oliv. *Enc. méth. Ins.* VI. p. 435. 18. *Entom.* V. p. 471. 8. 89. pl. 1. fig. 11. — Herbst. *Col.* VIII. p. 371. 13. pl. 137. fig. 10. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 11. 10. pl. 1. fig. 10.

Barytopus notatus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. tessellatus. Voet. *Col.* II. (ed. Panzer. IV.) pl. 33. fig. 6.

Ovale et légèrement oblong; d'un noir assez brillant. Antennes grêles, dépassant le prothorax de toute leur massue. Ce dernier long, assez rétréci et médiocrement échancré en avant, assez arrondi sur les bords latéraux, coupé obliquement de chaque côté de sa base qui est sensiblement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec tout le disque à peu de distance des bords, assez convexe. Ecusson lisse. Elytres en ovale-court et large, assez convexes, traversées dans leur milieu par une très-large bande commune d'un beau jaune, crénelée sur ses bords, prolongée sous le repli latéral et traversée elle-même par deux rangées de taches noires, quadrangulaires, alternantes; on voit en outre sur chacune,

au milieu de la base, deux petites taches oblongues, accolées l'une à l'autre, d'un rouge de corail. La ponctuation est assez fine, noire sur les parties jaunes, et forme sur chaque élytre six rangées assez peu régulières, bien distinctes seulement sur la bande jaune, et non gemellées. En dessous, l'abdomen a chez beaucoup d'individus une tendance à devenir brunâtre, et présente de chaque côté de deux à quatre taches fauves, parfois entièrement effacées. Pattes longues et grêles.

De la Guyane, où il n'est pas commun. M. A. d'Orbigny l'a rapporté également du pays des Guarayos (Bolivia).

4. S. impluviatus: *Ovatus, ater, sàt nitidus, abdomine utrinque flavo-maculato; elytris sat convexis, punctatis, fascia flava communi latissima, punctis nigris, sæpe confluentibus, crebre adspersa, singuloque punctis duobus baseos sanguineis, discretis.* — Long. 7, lat. 4.

Ovale, un peu plus allongé, plus rétréci, surtout en avant, plus convexe que le *notatus*, et comme lui d'un noir assez brillant. Tête lisse, avec deux points enfoncés sur le front. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax presque aussi long que large, très-rétréci et profondément échancré en demi-cercle antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, faiblement convexe et lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres ovales, légèrement allongées, convexes, leur partie la plus élevée étant un peu au-delà du milieu, traversées par une très-large bande jaunâtre, commune, qui commence à peu de distance de la base et s'étend un peu au-delà de la moitié de leur longueur; cette bande est couverte d'une multitude de points noirs assez gros, sans ordre, très-serrés, souvent confluents et formant alors de petites taches irrégulières; on voit en outre à la base de chacune d'elles deux petites taches oblongues d'un rouge de corail, absolument semblables à celles du *notatus*, mais qui sont ici un peu séparées. Le repli latéral est noir, avec une tache jaunâtre dans son milieu. La ponctuation sur les parties noires des élytres se borne à quelques points dispersés sans ordre. Dessous du corps noir, lisse, avec une rangée de taches fauves de chaque côté de l'abdomen. Pattes longues et grêles.

Cette belle espèce, découverte en Colombie par M. Rostaine, m'a été communiquée par M. Buquet sous le nom de *semipuncta*

tus qui a été déjà employé par M. Germar pour une espèce de cette famille et que par conséquent j'ai dû changer.

3me Division. —*Corps plus ou moins largement ovale et très-peu convexe. Pattes assez longues chez les uns, médiocres chez les autres. Prosternum obtusément et à peine caréné.*

5. S. bitæniatus : *Ovatus, ater, sub-nitidus; elytris parum convexis, gemellato-punctato-striatis, singulo fasciis duabus transversis crenatis, una ante altera infra medium, albidis.* — Long. 5-6 1/2, lat. 3 1/2-4 lin.

Var. A. *Elytrorum fasciis luteo-virescentibus.*

Très-régulièrement ovale; quelques exemplaires, probablement femelles, sont plus larges que les autres; d'un noir médiocrement brillant. Antennes dépassant le prothorax de toute leur massue. Celui-ci absolument semblable à celui du *notatus*. Ecusson lisse. Elytres ovales, peu convexes, traversées chacune par deux bandes blanches très-droites, crénelées sur leurs bords, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux ni la suture : la première située à peu près au quart de leur longueur, l'autre immédiatement après le milieu. Le repli latéral est entièrement noir. La ponctuation est fine, serrée et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur, et dont les six externes sont gemellées. Les intervalles sont lisses et les bords latéraux vaguement pointillés. Pattes assez longues et grêles.

Du Brésil intérieur et de Bolivia. Je l'ai reçu de M. Chevrolat et de M. Guérin.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que les bandes des élytres sont d'un beau jaune un peu verdâtre. Elle m'a été communiquée par M. Guérin.

6. S. Herbstii : *Ovatus, ater, sub-nitidus; elytris parum convexis, gemellato-punctato-striatis, margine laterali subtus basi singuloque fasciis duabus, una ante altera infra medium, albidis.* — Long. 5-6, lat. 3-4 lin.

Absolument semblable pour la forme au *bitæniatus;* d'un noir profond assez brillant. Antennes dépassant le prothorax de toute leur massue. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, fortement rétréci et assez profondément échancré en avant, très-arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté

de sa base qui est fortement prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus et un peu convexe sur le disque. Ecusson lisse. Elytres en ovale très-régulier et assez court, médiocrement convexes en dessus, ayant chacune deux bandes transversales assez larges, d'un testacé blanchâtre, n'atteignant pas tout-à-fait la suture ni le bord externe, entières sur leurs bords et situées : la première à peu près au tiers, la seconde après le milieu de l'élytre. Le repli latéral est blanc en avant et noir en arrière. La ponctuation est très-fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont groupées deux à deux. Dessous du corps lisse. L'abdomen présente quelquefois deux petites lignes latérales fauves et peu distinctes sur chacun de ses segments. Pattes assez longues et grêles.

Il a été rapporté de la province des Chiquitos (Bolivia) par M. D'ORBIGNY. Je lui ai conservé le nom qu'il portait dans la collection de M. DEJEAN.

Cette espèce pourrait bien n'être qu'une variété du *bitæniatus ;* elle n'en diffère que par la tache blanche du repli latéral des élytres, et en ce que les bandes de ces dernières ne sont pas dentelées sur leurs bords, et encore aperçoit-on quelques petites crénelures au bord antérieur de la première bande chez l'exemplaire unique que j'ai sous les yeux. Il doit y avoir aussi des individus chez qui ces bandes sont jaunes.

7. S. CRABRONOIDES : *Ovatus, ater, sub-nitidus ; elytris parum convexis, gemellato-punctato-striatis, margine laterali subtus basi, singulo fasciis duabus latis transversis, una ante altera infra medium, læte luteis.*

Je n'ai sous les yeux qu'un individu mutilé de cette espèce à qui il manque la tête et le prothorax, mais ce qui en reste est suffisant pour faire voir que sa taille et sa forme sont absolument les mêmes que celles des deux précédents dont elle est aussi très-voisine par le dessin de ses élytres.

D'un noir médiocrement brillant. Elytres en ovale très-régulier, assez court, peu convexes en dessus, ayant chacune deux bandes transversales, larges, parfaitement entières sur leurs bords, d'un beau jaune clair, vif et assez brillant; ces bandes, de même que chez l'*Herbstii*, arrivent très-près de la suture et du bord externe, sans atteindre ni l'un ni l'autre : l'antérieure est située au tiers environ, la seconde immédiatement après le milieu des élytres. Le repli latéral est jaune jusqu'au niveau de la seconde bande, et

noir à l'extrémité. La ponctuation, le dessous du corps et les pattes sont comme chez l'*Herbstii*.

Du Para. Il m'a été envoyé par M. Reiche, comme étant peut-être le *bicinctus* d'Olivier, mais il n'a aucun rapport avec cette espèce qui appartient même à un autre genre. Voyez plus haut le genre *Brachysphœnus*, n° 103.

La différence qui existe entre cette espèce et le *Herbstii* ne consiste pas dans la couleur jaune des bandes et de la base du repli latéral des élytres, car il y a sans doute des individus chez qui ces parties sont blanches; mais dans la forme des bandes qui sont plus larges et d'une régularité parfaite.

8. S. Duponchelii : *Ovatus, rufo-fulvus, antennis (basi prætermissa), vertice, thoracis maculis quatuor, scutello, pectore pedibusque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, macula magna apicali fulvo-biguttata, fascia media communi extus nonnihil abbreviata, singuloque macula baseos oblongo-transversa, nigris.* — Long. 4, lat. 2 2/3 lin.

Erot. Duponchelii. Chevrolat. *Col. du Mexique.* 2e centur. fasc. 4.

Très-régulièrement ovale, assez court et peu rétréci à ses deux extrémités; d'un beau rouge de brique un peu fauve et médiocrement brillant. Tête ayant une bande noire transversale, entière, sur le vertex. Les antennes manquent dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux; suivant M. Chevrolat elles sont noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax de moitié environ plus large que long, très-rétréci et fortement échancré en avant, arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, assez convexe sur le disque; il est marqué de quatre taches noires, savoir : une grande presque carrée au milieu du bord antérieur, une plus grande encore, en carré un peu transversal et légèrement échancrée en avant à la base, vis-à-vis la précédente, et de chaque côté de cette dernière une raie qui s'avance jusqu'au milieu de sa longueur. Ecusson noir, lisse. Elytres en ovale très-régulier, peu convexes, ayant une grande tache noire, apicale, commune, un peu déchirée en avant et marquée sur chaque élytre d'une tache arrondie de la couleur du fond, tache parfois presque nulle; une bande de même couleur, médiane, transversale, assez large, dentelée sur ses bords, et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux; enfin près de la base, sur chacune une tache oblongue, transversale, assez grande. La ponctuation est très-fine, régulière, et forme sur chacune sept rangées non gemellées, effacées aux deux tiers de leur longueur. En dessous, la

poitrine est noire et tachée quelquefois de fauve. Les pattes sont entièrement noires et de longueur moyenne.

Il se trouve au Mexique, et m'a été communiqué par M. Chevrolat et le Muséum d'Histoire naturelle.

9. S. CHAMOELEO : *Ovatus, rufo-sanguineus, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis quinque, tibiis, tarsis elytrisque nigris ; his punctato-striatis, fasciis tribus transversis maculatibus, flavis.* — Long. 3 1/2-4, lat. 2-2 2/3 lin.

Var. A. *Flavo-rufus, elytris nigricantibus apice dilutioribus, fasciis tribus flavis, prima maculari, secunda tertiaque integris, valde flexuosis.*

Var. B. *Flavo-rufus, fasciis elytrorum luteis, maculatibus.*

Var. C. *Livide rufus, fasciis elytrorum pallide luteis, maculatibus.*

Peu d'espèces varient autant que celle-ci : j'en ai sous les yeux six exemplaires qui diffèrent tous plus ou moins entre eux; j'ai pris pour type de l'espèce celui chez lequel les couleurs sont le plus prononcées.

Il ressemble presque complètement au *Duponchelii* pour la taille et la forme; d'un rouge de brique sanguin assez foncé et assez brillant. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax absolument pareil à celui du *Duponchelii*, ayant en dessus cinq points noirs dont quatre rangés sur une ligne courbe à concavité postérieure, et un en arrière de cette ligne au milieu du disque. Ecusson de la couleur du corps, en triangle curviligne assez allongé. Elytres en ovale-court, encore moins convexes que celles du *Duponchelii*, d'un noir assez brillant, traversées par trois bandes courbes, maculaires, d'un beau jaune fauve : la première, située très-près de la base, se compose de deux taches arrondies assez fortement, séparées sur chaque élytre; la seconde, placée au tiers de leur longueur, compte également deux taches sur chaque élytre, mais sub-quadrangulaires et entre lesquelles se trouve un petit point; enfin la troisième, placée un peu au-delà du milieu et la plus en arc des trois, est formée sur chaque élytre par une petite raie oblique près de la suture et une liture très-flexueuse près du bord externe. Le repli latéral est de la couleur du corps dans toute son étendue. La ponctuation est très-fine, très-régulière et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes médiocres, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

Dans la variété A, le corps est d'un rouge de brique un peu fauve; les élytres sont de la même couleur à leur extrémité, brunes dans le reste de leur surface, et leurs bandes sont d'un beau jaune : la première ne diffère en rien de ce qu'elle est chez le type de l'espèce, mais les deux autres ne sont pas maculaires.

Dans la variété B, le corps et les élytres sont en entier d'un fauve un peu rougeâtre; les bandes des dernières sont jaunes comme dans la variété A, mais maculaires comme dans le type.

Enfin la variété C est d'un fauve terne et livide, surtout sur les élytres; les bandes qui traversent celles-ci sont d'un jaune pâle qui se détache à peine sur la couleur du fond, et maculaires.

Il se trouve en Colombie et m'a été communiqué par le Muséum d'Histoire naturelle, M. Chevrolat et M. Guérin.

10. S. præustus : *Ovatus, flavescens, capite thoraceque livide brunneis, antennis, vertice, thoracis margine tenuissimo maculisque sex nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, fasciis duabus macularibus nigris maculaque maxima communi apicis livide brunnea, antice nigricante valdeque sinuata.* — Long. 4 1/2, lat. 2 1/2 lin.

Erot. præustus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 26. 45. pl. 2. fig. 45.
Iphictus præustus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Ovale et légèrement oblong. Tête d'un brun très-clair, un peu livide, avec une raie noire longitudinale sur le vertex. Antennes noires, avec les deux premiers articles d'un testacé livide, d'un tiers environ plus longues que le prothorax. Celui-ci de la couleur de la tête, avec six taches noires, arrondies, disposées transversalement en demi-cercle sur deux lignes courbes de trois taches chacune : les taches du second sont en général plus grosses que celles du premier; les bords latéraux ont une très-mince bordure de la même couleur; il est assez long, échancré en demi-cercle antérieurement, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé obliquement de chaque côté de sa base qui est assez fortement prolongée dans son milieu et très-lisse en dessus. Ecusson noir, légèrement rugueux. Elytres ovales, peu convexes, d'un jaune testacé un peu pâle depuis la base jusques un peu au-delà du milieu, et de la couleur du prothorax dans le reste de leur étendue : cette grande tache apicale est très-fortement sinueuse antérieurement; la partie antérieure jaune est traversée par deux bandes noires maculaires : la première composée de trois taches étroites, longitudinales sur chaque élytre, la seconde de deux grosses taches presque carrées. Les élytres ont en outre une mince bordure noire et

le repli latéral d'un jaune testacé. La ponctuation n'est visible qu'à la loupe et forme sur chacune d'elles sept rangées effacées à la base et à l'extrémité. Dessous du corps et pattes d'un jaune ferrugineux clair, avec une tache noire arrondie sous le prothorax, de chaque côté de l'insertion des pattes antérieures; les dernières sont assez longues et assez grêles.

De la Guyane. J'en ai pris quelques individus à Cayenne.

Les points du prothorax et les taches de la première rangée des élytres sont très-sujets à varier. J'ai même vu une variété dans laquelle les premiers n'étaient plus qu'au nombre de trois, et les secondes avaient complètement disparu.

11. S. UNDATUS : *Oblongo-ovatus, læte flavus, antennis, vertice, thoracis margine tenuissimo maculisque quatuor nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, nigris, apice fuscescentibus, basi, fasciis duabus undatis, extus coeuntibus singuloque punctis duobus ante apicem, flavis.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Erot. undatus. FAB. *Syst. El.* II. p. 8. 29. — OLIV. *Entom.* V. p. 475. 16. 89. pl. 2. fig. 21.

SCHOENH. *Syn. Insect.* II. p. 328. 27.

Iphiclus scenicus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Il est un peu plus grand, un peu plus oblong que le *prœustus*, et d'un fauve-clair brillant. Les antennes et le prothorax, quant à la forme, ne présentent aucune différence. Ce dernier est marqué en dessus de quatre taches noires, savoir : une grande arrondie, couvrant le prolongement de la base; une également arrondie, plus petite, en avant de celle-ci, et de chaque côté du prolongement une petite bande partant de la base et recourbée en dehors à son extrémité. Ecusson noirâtre, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, d'un noir assez brillant, fauves à leur extrémité sur une très-petite étendue, avec des bandes et des taches fauves ainsi disposées : une bande étroite tout-à-fait basilaire, fortement laciniée en arrière; deux autres très-flexueuses, communes, transversales, réunies entre elles et avec celles de la base sur les bords latéraux, et sur chaque élytre, près de l'extrémité, deux taches arrondies, assez grandes et placées un peu obliquement. Le repli latéral est d'un jaune ferrugineux clair. La ponctuation des élytres est comme dans le *prœustus*. Dessous du corps d'un jaune ferrugineux clair, avec une tache noire, arrondie sous le prothorax, de chaque côté de l'insertion des pattes antérieures. Pattes de la couleur du corps, avec la base des jambes noirâtre; elles sont de longueur médiocre et assez robustes.

Les dentelures de la bande basilaire sont quelquefois si longues qu'elles se réunissent à la seconde bande : l'espace noir qui les sépare devient alors maculaire.

Les exemplaires que je possède ont été pris par moi à Cayenne.

M. DEJEAN ne le croyant pas décrit, lui avait donné le nom de *scenicus*; mais c'est sans aucun doute l'*undatus* de FABRICIUS et d'OLIVIER. La figure de ce dernier auteur laisse beaucoup à désirer; elle est même méconnaissable, mais sa description est exacte. OLIVIER a décrit sous le même nom, dans l'*Encycl. méth. Ins.* VI. p. 434, n° 13, un autre Erotyle qui n'a rien de commun avec celui-ci. Voyez *Ischyrus oblongus*, p. 92.

12. S. ZIGÆNA : *Oblongo-ovatus, læte flavus, vertice, antennis, thoracis margine tenuissimo maculisque quinque nigris; elytris parum convexis, punctato-striatis, sutura, margine tenui, fasciis duabus transversis, singuloque punctis tribus baseos maculaque apicali, nigris.* — Long. 5, lat. 2 1/2 lin.

Il a tout-à-fait la taille, la forme et la couleur de l'*undatus*, mais outre que le jaune, et non le noir, domine sur ses élytres, il présente dans son dessin des différences essentielles. La tête, les antennes et le prothorax, quant à la forme, sont absolument semblables; mais le dernier, au lieu de quatre taches, en a cinq qui sont du reste très-semblables à celles de l'*undatus* : une médiane est située sur le lobe médian, deux latérales forment également un crochet recourbé en dehors à son extrémité, et au lieu d'une seule près du bord antérieur, il y en a deux placées sur une ligne transversale. Ecusson d'un noir assez brillant et lisse. Elytres d'un jaune clair un peu fauve et uniforme, avec la suture et une mince bordure latérale noires; on voit sur chacune trois petites taches de même couleur, placées près de la base sur une ligne transversale et tout-à-fait semblables à celles de l'*undatus;* à ces taches succède, un peu avant le milieu, une bande transversale, maculaire à ses extrémités et qui touche presque les bords latéraux, puis, au-delà du milieu, une autre, flexueuse à sa partie postérieure, dentelée comme un râteau et qui s'avance un peu au-delà du milieu sur chaque élytre; enfin, ces dernières ont tout-à-fait à l'extrémité une petite tache oblongue du même noir. Le repli latéral, la ponctuation et les pattes sont comme dans l'*undatus*.

De la Colombie. Collection de M. DUPONT.

13. S. OPALIZANS : *Ovatus, corpore subtus femoribusque flavis, supra livide brunneus; elytris parum convexis, punctato-striatis, testaceo-circumdatis, antennis (basi prætermissa), scutello, tibiis tarsisque nigris.* — Long. 4, lat. 2 1/4 lin.

Iphiclus opalizans. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Il est plus court, plus large que les précédents et forme un ovale parfaitement régulier. Dessous du corps d'un jaune rougeâtre clair, un peu livide sous le thorax entier. En dessus, sa couleur est, pendant la vie, d'un brun brillant, avec un léger reflet opalin qui disparaît après la mort, de sorte qu'il paraît alors d'un brun livide assez brillant. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax une fois environ plus large que long, échancré en demi-cercle en avant, légèrement arrondi sur les bords latéraux antérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base qui est légèrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, et un peu convexe sur le disque. Ecusson noir, lisse. Elytres ovales, peu convexes, entièrement entourées chacune d'une bande régulière, médiocrement large, d'un testacé blanchâtre; ou, si l'on veut, elles sont de cette dernière couleur, et ont chacune une grande tache d'un brun livide qui les couvre presque en entier. Elles ont chacune cinq rangées de petits points enfoncés, qui se prolongent presque jusqu'à l'extrémité. Pattes assez longues; cuisses assez grosses et fortement comprimées; jambes et tarses noirs.

J'en ai trouvé deux ou trois exemplaires à Cayenne. Il ne justifie que pendant la vie le nom que je lui ai donné.

XII. (26.) PRIOTELUS.

HOPE. *Revue Zool.* A. 1841. p. 112.

Iphiclus (pars) et *Prionocheilus.* CHEVROLAT in DEJ. *Cat.* p. 450 et 451.
Erotylus auctor.

Corps elliptique ou oblong, assez allongé et médiocrement convexe.

Tête rétrécie en avant des yeux en un museau grêle, fortement rétréci à sa base.

Antennes grêles, arrivant en général au moins au quart et parfois à plus de la moitié des élytres; à 1^er^ article gros et court, 2^e^ obconique et court, 3^e^ de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 sub-cylindriques, 8-11 formant une massue grêle, plus ou moins allongée, à articles peu serrés.

Prothorax transversal, assez fortement rétréci et échancré en avant, coupé carrément à sa base qui est largement mais faiblement lobée dans son milieu, presque plane et souvent un peu inégal en dessus.

Pattes assez longues, grêles; cuisses légèrement élargies dans leur milieu, comprimées et canaliculées en dessous; jambes linéaires, presque droites; tarses faibles; leur 1er *article plus long que le* 2e, *le* 3e *légèrement cordiforme, le* 5e *assez long, plus court cependant que les précédents réunis.*

Epistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Labre transversal court, arrondi à son bord antérieur. — Mandibules peu robustes, légèrement membraneuses à leur bord supérieur interne. —Palpes courts; le dernier article des maxillaires fortement dilaté en segment de cercle; celui des labiaux plus petit, subtrigone. — Menton en triangle assez allongé, tricuspide en avant; languette un peu sinuée à son sommet; paraglosses très-courtes. — Ecusson en triangle curviligne, assez large. — Elytres oblongues ou elliptiques, peu convexes, souvent échancrées à leur extrémité, avec l'angle sutural épineux, parfois, en outre, dentelées en scie dans leur quart postérieur.

Ce genre comprend quelques-uns des *Iphiclus* du *Catalogue* de M. Dejean et ses *Prionocheilus* ou les *Priotelus* de M. Hope. Ce dernier genre a été établi sur un caractère singulier dans cette famille; les élytres sont finement dentelées sur leur bord latéral, à leur extrémité, et celle-ci a son angle sutural un peu épineux. A part cette disposition et la couleur ferrugineuse de la massue des antennes, il n'y a aucune différence appréciable entre ces *Prionocheilus* et les *Iphiclus equestris*, *Chevrolatii* (*apiatus*) et *calceatus* du Catalogue en question. Les deux caractères que je viens de mentionner ne peuvent évidemment pas suffire pour établir un genre; tout au plus sont-ils bons pour fonder une division. Je réunis donc les espèces que je viens de nommer, en un seul genre auquel je conserve le nom de *Priotelus*, quoiqu'il ne convienne qu'à deux d'entre elles.

Ces insectes sont remarquables par la gracilité de leurs antennes et surtout de la massue qui les termine; elle est encore plus grêle que chez les *Omoiotelus*. Quant à leur longueur, ces organes présentent quelques différences assez sensibles; mais entre les *P. lividus* et *truncatus* qui ne les ont qu'un peu plus longues que le prothorax, et le *P. Dejeanii* chez qui elles arrivent au-delà de la moitié des élytres, on trouve tous les passages intermédiaires. La longueur de ces organes n'a donc ici aucune valeur; leur forme seule doit être prise en considération. La même gracilité

se retrouve dans les pattes, et ce qui est assez rare, elles sont d'une longueur à peu de chose près semblable dans toutes les espèces. Si à ces caractères on joint la forme générale du corps et celle du prothorax, on distinguera sans peine ces insectes des *Zonarius* et des *Scaphidomorphus* qui sont les seuls avec lesquels ils peuvent être confondus.

Je ne connais que 9 espèces qui puissent entrer dans ce genre. Sur ce nombre 1 est du Brésil, 6 sont de Cayenne et 2 de Colombie.

1re Division. — *Elytres entières à leur extrémité et non dentelées le long de leurs bords latéraux postérieurs.*

1. P. equestris : *Oblongo-ellipticus, subtus saturate flavus, antennis (basi prætermissa), scutello, tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, læte flavis, fasciis tribus communibus antrorsum curvatis, pallide fuscis, singuloque maculis quatuor nigris.* — Long. 6, lat. 3 lin.

Iphiclus equestris. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Oblong-elliptique et assez allongé. Dessous du corps, tête et prothorax d'un fauve un peu rougeâtre assez foncé et brillant. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles d'un jaune testacé. Prothorax une fois et tiers plus large que long, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi et sinué sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est largement prolongée dans son milieu, couvert en dessus de dépressions peu marquées qui le font paraître tout bossué. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, assez rétrécies à leur extrémité et médiocrement convexes, leur partie la plus élevée étant située à leur tiers antérieur, d'un beau jaune-fauve clair et assez brillant, traversées par trois bandes communes en chevron, assez larges, d'un brun-fuligineux pâle : la première située près de la base, la seconde au milieu, la dernière tout près de l'extrémité. On voit en outre sur chaque élytre quatre taches noires, arrondies, placées obliquement deux par deux entre la première et la seconde, la seconde et la troisième des bandes ci-dessus. La ponctuation est fine, mais bien marquée, et forme sur chaque élytre sept rangées également espacées et effacées à l'extrémité qui est couverte, ainsi que les côtés, de points enfoncés, confus et très-serrés. Les pattes sont longues, grêles, avec les cuisses de la couleur du corps, et les jambes ainsi que les tarses noirs.

De Cayenne, d'où il a été rapporté par moi. Je n'ai jamais vu d'autres individus que celui que je possède. C'est une très-belle espèce.

2. P. LIVIDUS : *Ovato-ellipticus, læte luteo-croceus, antennis (basi prætermissa), genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, livide testacco-olivaceis, sutura margineque dilutioribus.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Ovale, assez court et elliptique; d'un jaune testacé clair ayant une très-légère teinte safranée. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax une fois et demie environ aussi large que long, à échancrure antérieure profonde, droite dans son fond, et oblique sur les côtés, très-légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est munie dans son milieu d'un lobe assez prononcé, lui-même coupé carrément, très-lisse en dessus, avec une légère dépression finement ponctuée de chaque côté du lobe basilaire. Ecusson lisse. Elytres ovales-elliptiques, arrondies aux angles huméraux, puis sub-parallèles et obliquement arrondies à l'extrémité, assez convexes, d'un testacé olivâtre clair et un peu livide, avec la suture, les bords latéraux et la base d'une nuance encore plus claire et qui se perd insensiblement dans la couleur du fond. La ponctuation, quoique très-fine, est bien distincte à la loupe, et forme sur chaque élytre sept rangées dont les seconde et troisième, quatrième et cinquième sont gemellées, les deux externes ne le sont pas; toutes ces rangées sont effacées aux deux tiers de leur longueur; la septième l'est en outre dans son tiers antérieur. A l'aide d'une loupe très-forte on distingue entre ces rangées des points enfoncés encore plus petits et rangés assez régulièrement. Pattes de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs; elles sont grêles et assez longues.

Du Brésil; il m'a été communiqué par M. DUPONT sous le nom que je lui ai conservé.

3. P. CALCEATUS : *Ellipticus, subtus testacco-flavescens, supra livide olivaceus; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, femoribus flavis, tibiis tarsisque nigricantibus.* — Long. 4, lat. 2 lin.

Iphiclus calceatus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Elliptique et médiocrement allongé; d'un testacé flavescent en dessous, un peu rembruni sous la poitrine, et d'un vert d'olive li-

vide et assez foncé en dessus. Les antennes manquent dans l'unique exemplaire que je possède. Prothorax court, échancré en demi-cercle et peu profondément à sa partie antérieure, non arrondi sur les côtés, très-légèrement bisinué à sa base qui est médiocrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus. Ecusson lisse. Elytres ovales-oblongues, médiocrement convexes, ayant leur partie la plus élevée au quart environ de leur longueur et chacune sept rangées de petits points enfoncés, dont les six externes sont groupées deux à deux; les quatre premières sont effacées près de la base et se prolongent jusqu'aux deux tiers environ de l'élytre; les deux autres ne se voient guères qu'au milieu de celle-ci. Les pattes sont longues et grêles; les cuisses d'un jaune-rougeâtre dans les trois quarts de leur longueur et brunâtres à leur extrémité; les jambes et les tarses sont de cette dernière couleur.

De Cayenne. Je n'en possède qu'un exemplaire que j'ai trouvé dans ce pays.

4. P. JUCUNDUS : *Oblongo-ovatus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis duabus, scutello tarsisque nigris; elytris sat convexis, punctato-striatis, livide testaceis, sutura, margine tenui singuloque maculis duabus (una humerali parva, altera oblonga maxima), nigricantibus.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Oligocorynus jucundus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Ovale-oblong et également atténué à ses deux extrémités; d'un jaune-ferrugineux clair et brillant. Antennes grêles, de moitié environ plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et demie plus large que long, très-lisse en dessus et marqué de deux petites taches noires médianes : une sur le bord antérieur, l'autre sur la base. Ecusson noir et lisse. Elytres ovales-oblongues, assez convexes, d'un testacé livide, avec la suture, le bord extérieur, et sur chacune deux taches d'un brun-noirâtre : la première de ces taches est très-petite, linéaire, transversale, placée obliquement près de l'angle huméral; la seconde très-grande, oblongue, couvre tout le disque de l'élytre. Le repli latéral est en entier de la couleur du fond. La ponctuation est fine, et forme sur chaque élytre sept rangées effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes ferrugineuses, avec les tarses noirs, assez longues et assez robustes.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne. Cette espèce a quelques rapports par ses couleurs avec le *Brachysphœnus* (s.-g. *Acronotus*) *annularis*, et M. Dejean l'avait placée

avec ce dernier dans le genre *Oligocorynus* (*Alloiotelus* Hope); ayant pour type l'*Erotylus discoideus* d'Olivier. Ainsi constitué sur trois espèces complètement disparates, ce genre était impossible à caractériser; aussi l'ai-je supprimé et réparti ses trois espèces dans autant de genres différents : celle-ci s'éloigne un peu des autres *Priotelus* par son *facies*; mais elle en a les antennes et le prothorax; ses autres parties ne présentent aucun caractère qui puisse servir à l'établissement d'un genre.

5. P. APIATUS : *Oblongus, subtus pallide croceus, supra albido-testaceus, antennis (basi prætermissa), scutello, genubus, tibiis tarsisque nigris, thorace antice nigro-unimaculato, postice lævi; elytris modice convexis, subtiliter punctato-striatis, lituris nigro-fuscis numerosis transverso-quadratis adspersis.* — Long. 4-5, lat. 2 1/4-2 1/2 lin.

Erot. apiatus. CHEVROLAT. *Col. du Mexique.* f. 2e centur. fasc. 5.

Iphiclus Chevrolatii. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Il ressemble tellement, pour la forme et la disposition générale des couleurs, au *tigrinipennis* qu'on le prendrait, au premier coup-d'œil, pour une variété de ce dernier dont il est réellement très-distinct. Sa taille est un peu plus petite. En dessous, sa couleur est d'un jaune ferrugineux plus foncé, surtout sur l'abdomen; en dessus, elle doit être également pendant la vie d'un blanc testacé; mais dans tous les individus que je possède elle est devenue d'un jaune plus foncé que dans le *tigrinipennis*. Les antennes sont absolument comme dans ce dernier; le prothorax est aussi fait de même, mais sensiblement plus court, sans points enfoncés le long de la base, et il a en avant une petite bande brune qui, partant du milieu de l'échancrure, se prolonge presque jusqu'au centre du disque; quelquefois cette bande est divisée en deux taches. En dessous, le prosternum est obtusément caréné. L'écusson et les élytres sont aussi comme dans le *tigrinipennis*; seulement ces dernières ne sont pas échancrées à leur extrémité. Les litures dont elles sont couvertes sont d'un brun fuligineux, toutes transversales et au nombre de onze sur chaque élytre dans tous les exemplaires que j'ai vus. La ponctuation forme aussi sur chaque élytre sept rangées, mais elle est beaucoup plus fine et visible seulement à la loupe. Les pattes sont un peu plus courtes, plus robustes, avec les cuisses d'un jaune ferrugineux, sauf à leur extrémité qui est noire, ainsi que les jambes et les tarses.

De la Colombie.

2e Division. — *Elytres échancrées à leur extrémité, non dentelées le long de leurs bords latéraux postérieurs.*

6. P. TIGRINIPENNIS : *Oblongus, subtus pallide croceus, supra albido-testaceus, antennis (basi prætermissa), scutello, genubus, tibiis tarsisque nigris, thorace immaculato, basi crebre punctulato; elytris modice convexis, apice oblique emarginatis, evidenter punctato-striatis, lituris fuscis numerosis plerumque tranverso-quadratis adspersis.* — Long. 5 1/2, lat. 3 lin.

Oblong et assez allongé. Dessous du corps d'un jaune safrané très-clair et pâle, surtout sous le thorax; dessus d'un blanc testacé, avec une légère teinte jaune de paille. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec les deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax une fois environ plus large que long, à échancrure antérieure droite dans son fond et oblique sur les côtés, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé presque carrément à sa base qui est légèrement prolongée dans son milieu, lisse en dessus, avec une bande étroite de petits points enfoncés, très-serrés le long de la base; en dessous, le prosternum est caréné d'une manière très-aiguë et très-légèrement saillant en avant. Ecusson noir, arrondi et lisse. Elytres oblongues, obliquement échancrées tout près de l'extrémité, avec l'angle sutural un peu épineux, médiocrement convexes et couvertes de petites litures (de 8 à 11 sur chaque) d'un brun fuligineux, la plupart transverses, d'autres carrées et quelques-unes ponctiformes. La ponctuation, quoique fine, est bien marquée, visible à l'œil nu, et forme sur chaque élytre sept rangées prolongées presque jusqu'à l'extrémité qui est couverte, ainsi que les bords latéraux, de points enfoncés, très-serrés et la plupart confluents. Pattes longues, grêles, noires, avec la moitié antérieure des cuisses d'un jaune safrané clair, pareil à celui du dessous du corps.

De la Colombie.

Parmi les exemplaires que je possède, il s'en trouve un d'un quart plus petit que ceux qui viennent d'être décrits et dont les taches des élytres sont presque d'un noir brillant.

Le dessous du corps est quelquefois d'un blanc testacé comme le dessus.

7. P. TRUNCATUS : *Oblongus, subtus pallide croceus, supra testaceo-albidus, antennis (basi prætermissa), scutello, tibiis tarsisque nigris;*

elytris parum convexis, apice recte emarginatis, subtiliter punctato-striatis, singulo seriebus duabus (una pone suturam, altera laterali) e maculis nigricantibus formatis. — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

Voisin des deux précédents, mais beaucoup plus petit et proportionnellement moins large, d'un jaune safrané très-clair et pâle en dessous; d'un blanc testacé en dessus. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax semblable à celui de l'*apiatus*, couvert en dessus de petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Ecusson noir, lisse. Elytres oblongues, peu convexes, légèrement échancrées en travers à leur extrémité, avec l'angle sutural à peine épineux, deux rangées très-régulières et longitudinales de petites taches d'un noir fuligineux, sub-quadrangulaires ou ponctiformes: l'une longeant la suture, l'autre le bord externe; toutes deux sont composées de cinq taches dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. La ponctuation est disposée comme dans l'*apiatus*. Pattes médiocres, noires, avec les cuisses en entier de la couleur du corps.

Il se trouve à Cayenne et m'a été communiqué par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

3e Division. — *Elytres dentelées le long de leurs bords latéraux postérieurs, et parfois échancrées en outre à leur extrémité.*

8. P. 8-maculatus: *Oblongo-ellipticus, pallide flavescens, antennis (basi apiceque prætermissis), tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, punctato-striatis, testaceo-virescentibus, singulo maculis quatuor nigris.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/2 lin.

Erot. 8-maculatus. Oliv. *Encycl. méth. Ins.* VI. p. 436. 26. *Entom.* V. p. 476. 17. 89. pl. 2. fig. 22. — Fab.? *Syst. El.* II. p. 5. 14.

Prionocheilus serripennis. Chevrolat *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Priotelus serripennis. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Oblong-elliptique et assez allongé; d'un testacé flavescent très-pâle en dessous, un peu plus foncé et plus brillant sur la tête et le prothorax. Antennes très-grêles, un peu plus longues que la moitié du corps, noires, avec leurs deux premiers et leurs trois derniers articles d'un testacé très-pâle. Prothorax une fois et tiers environ plus large que long, légèrement sinué sur les bords latéraux, faiblement bisinué à sa base dont le milieu offre un prolongement court, lui-même coupé carrément, très-lisse et brillant en dessus. Ecusson flavescent, triangulaire et lisse. Elytres oblon-

gues-elliptiques, légèrement sinuées dans leur milieu, à côtés finement dentelés en scie dans leur quart postérieur, médiocrement convexes et ayant chacune quatre taches noires placées longitudinalement sur la même ligne et à distance égale, sauf la première qui est sur l'angle huméral; les deux suivantes sont très-grandes et presque carrées, la dernière est petite et transversale. Le repli latéral est de la couleur des élytres. On voit sur chacune de ces dernières sept rangées de petits points enfoncés, un peu flexueuses et effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes assez longues, flavescentes, avec les jambes et les tarses noirs.

De la Guyane. J'en ai pris un assez grand nombre d'exemplaires à Cayenne. Olivier décrit la tête de son *Erot.* 8-*maculatus* comme étant noire, tandis que dans tous les individus que j'ai sous les yeux elle est de la couleur du prothorax. A part cette différence qui provient peut-être de ce que cet auteur aura eu à sa disposition une variété, l'identité est complète. Je suis moins sûr que cette espèce soit l'8-*maculatus* de Fabricius. Outre qu'il dit, comme Olivier, que la tête est noire, il ajoute que la troisième tache des élytres est transversale: c'est la quatrième, et non la troisième, qui offre cette disposition. On peut supposer qu'il y a ici une erreur de plume ou d'impression, du genre de celles dont le *Systema Eleutheratorum* présente plus d'un exemple; ou peut-être, comme Olivier, Fabricius aura eu une légère variété sous les yeux.

9. P. Dejeanii : *Oblongo-ellipticus*, *pallide flavescens*, *vertice*, *antennis* (*basi apiceque prætermissis*), *genubus*, *tibiis tarsisque nigris*; *elytris modice convexis*, *punctato-striatis*, *nigricantibus*, *margine apiceque dilutioribus*, *singulo maculis tribus fasciaque transversali*, *testaceo-luteis*. — Long. 4, lat. 2 lin.

Prionocheilus Dejeanii. Lacordaire *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Mêmes taille, forme et couleur en dessous que le précédent. Antennes très-grêles, un peu plus longues que la moitié du corps, noires, avec leurs deux premiers et leurs trois derniers articles d'un jaune testacé pâle. Prothorax absolument semblable à celui de l'8-*maculatus*. Ecusson noirâtre, petit et lisse. Elytres semblables à celles du précédent, dentelées de même en scie sur les bords latéraux, à leur extrémité, d'un noirâtre peu foncé et assez brillant, s'éclaircissant sur les bords latéraux, de manière à y former une étroite bordure, et à l'extrémité sur une médiocre étendue; elles ont chacune trois taches d'un jaune testacé très-clair, assez grandes, disposées en triangles sur la moitié antérieure, et au-delà du

milieu, une bande assez large, de la même couleur, transversale et n'atteignant pas tout-à-fait la suture. Le repli latéral est de la couleur du dessous du corps. La ponctuation est absolument pareille à celle du précédent. Pattes assez longues, flavescentes, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs.

Je l'ai découvert à Cayenne; il paraît rare, car je n'ai jamais trouvé que l'unique exemplaire qui est en ma possession.

XIII. (27.) BACIS.

Chevrolat *in.* Dej. *Cat.* p. 451. — Hope. *Revue Zool.* A. 1841. p. 113.

Erotylus. Duponchel. — *Omoiotelus* (pars). Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Corps ovale ou légèrement oblong, médiocrement convexe.

Tête petite, transversale, perpendiculaire, plane entre les yeux, terminée par un museau aussi long qu'elle et fortement étranglé à sa base.

Yeux médiocres, un peu oblongs, assez saillants et finement granulés.

Antennes très-grêles, un peu plus longues que le prothorax, à 3e article de la longueur des deux suivants réunis, 4-7 obconiques, et terminées par une massue formée insensiblement des quatre derniers articles tantôt assez tantôt peu serrés.

Prothorax très-court, assez rétréci en avant, à échancrure antérieure peu profonde, légèrement arrondi sur les côtés, à peine lobé au milieu de sa base qui est ou arrondie ou coupée carrément, presque plane en dessus.

Pattes grêles, assez longues.

Epistôme légèrement échancré en avant. — Labre fortement transversal, coupé carrément ou légèrement échancré à sa partie antérieure. — Mandibules peu épaisses, un peu membraneuses à leur bord interne. — Dernier article des palpes maxillaires fortement dilaté en segment de cercle; celui des labiaux plus petit, triangulaire. — Lobe interne des mâchoires muni de deux très-petites épines obtuses. — Menton en triangle allongé, faiblement tricuspide en avant; languette un peu échancrée à son sommet; paraglosses presque nulles. — Ecusson en cône fortement arrondi à son sommet. — Elytres largement ovales ou un peu oblongues, et sub-parallèles sur les côtés, médiocrement convexes. — Pattes grêles; cuisses dépassant plus ou moins les côtés du corps, légèrement élargies et comprimées dans leur milieu, un peu canaliculées en dessous; jambes linéaires presque droites; tarses grêles;

le 1^er^ article des postérieurs de la longueur au moins des deux suivants réunis, le 3^e^ cordiforme, assez dilaté, le 5^e^ plus court que les précédents réunis.

Les *Bacis* ont des rapports très-prononcés avec les *Omoiotelus*; ils n'en diffèrent réellement que par la brièveté relative de leurs antennes, de leur prothorax et de leurs pattes. Leur museau et leur tête transversale et déprimée en avant fournissent encore quelques caractères différentiels; mais ces caractères disparaissent presque entièrement chez une espèce que j'ai comprise dans le genre et qui s'en éloigne à quelques égards. Cette espèce décrite par M. Guérin, sous le nom d'*Omoiotelus marginatus*, n'a rien de commun avec les *Omoiotelus*, et ne présente pas des caractères suffisants pour constituer un genre propre. Je l'ai rapportée au genre actuel qui est celui où elle est encore le moins mal placée.

Ces insectes présentent quelques différences entre eux sous le rapport de la forme générale. Le *tripunctatus* est très-large, presque orbiculaire; le *scutellaris* et l'*ambiguus* ont la plus grande ressemblance avec l'*Omoiotelus navicularis*. Quant au *marginatus*, il est assez ovale, oblong et assez convexe. Les quatre espèces que je viens de nommer, sont les seules à moi connues qui puissent entrer dans ce genre. Trois d'entre elles sont de Cayenne, et la quatrième de Bolivia.

1. B. tripunctatus : *Breviter ovatus, pallide ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis tribus scutelloque nigris; elytris modice convexis, gemellato-punctato-striatis, livide testaceis, sutura margineque dilutioribus.* — Long. 4, lat. 3 lin.

Dejean. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. tripunctatus. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 36. 71. pl. 3. fig. 71.

Il est ovale, court, large, et on le prendrait au premier coup-d'œil pour un *Egithus* ou un *Coccimorphus*. Dessous du corps, pattes, tête et prothorax d'un ferrugineux pâle et peu brillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, ayant leurs deux premiers articles ferrugineux, les trois suivants brunâtres et les autres noirs; leur massue est assez forte. Prothorax très-court, près de deux fois aussi large que long, assez rétréci en avant, faiblement arrondi sur les côtés, légèrement demi-circulaire à sa base, lisse en dessus, avec trois petits points noirs disposés en triangle, deux au bord antérieur, un au milieu de la base. Ecusson d'un noir brillant, très-lisse. Elytres en ovale très-court, médiocrement convexes, d'un testacé livide uniforme et brillant, avec

la suture et les bords latéraux un peu plus clairs; elles ont chacune sept rangées de petits points enfoncés, effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les six externes sont gemellées; chaque double ligne est très-séparée des autres; les bords latéraux et l'extrémité des élytres sont couverts de points enfoncés assez serrés. Pattes assez longues, de la couleur du dessous du corps, avec les jambes et les tarses un peu plus obscurs.

De la Guyane.

2. B. SCUTELLARIS : *Oblongus, pallide testaceo-flavescens, antennarum clava, thoracis maculis tribus, scutello, tibiis tarsisque nigricantibus; elytris parum convexis, partim striato-partim inordinate punctatis, pallide testaceis, sutura margineque dilutioribus.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

LACORDAIRE *in* DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Sa forme est très-différente de celle du *tripunctatus;* il est oblong, peu allongé et presque aussi large en avant qu'en arrière; d'un testacé flavescent très-pâle en dessous, un peu plus prononcé sur la tête et le prothorax. Antennes de la longueur environ du tiers du corps, ayant leurs quatre premiers articles d'un testacé brunâtre et les autres noirs. Prothorax sensiblement plus long que celui du *tripunctatus*, peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les bords latéraux, coupé carrément à sa base qui est largement mais très-faiblement prolongée dans son milieu, ayant en dessus une assez large dépression très-finement ponctuée de chaque côté de ce prolongement, et marqué de trois points arrondis, noirs, disposés en triangle, deux en avant rapprochés près du bord antérieur, et un au milieu de la base. Ecusson médiocre, triangulaire, d'un noir brunâtre assez brillant. Elytres oblongues, sub-parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, puis arrondies à leur extrémité, peu convexes, ayant leur partie la plus élevée très-rapprochée de la base, d'un testacé très-pâle, avec la suture et le bord latéral encore un peu plus clair; elles sont couvertes de points enfoncés, très-serrés, qui les font paraître rugueuses à la loupe, et parmi lesquels on distingue quatre rangées d'autres points semblables, rapprochées deux à deux et effacées aux deux tiers de leur longueur. Pattes assez longues, grêles, d'un testacé flavescent plus foncé que celui de la tête et du prothorax, avec les jambes et les tarses d'un noir brunâtre.

Je n'en possède qu'un seul exemplaire que j'ai trouvé à Cayenne.

3. B. AMBIGUUS : *Oblongus, pallide testaceo-flavescens, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis tribus, tibiis tarsisque nigricantibus; elytris parum convexis, partim striato-partim inordinate punctatis, pallide testaceis, sutura margineque dilutioribus.* — Long. 3 1/2, lat. 2 lin.

DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Il ressemble tellement pour la forme, les couleurs et les autres caractères, au *scutellaris*, qu'il faut y regarder de près pour apercevoir les différences qui l'en distinguent et qui sont les suivantes : les antennes sont un peu plus courtes; leurs trois premiers articles seulement sont brunâtres; le prothorax est plus court, quoique fait de même, et présente en dessus plusieurs dépressions, outre les deux qui surmontent le faible prolongement de la base; l'écusson est de la couleur des élytres, au lieu d'être noir; enfin les pattes sont un peu plus courtes, avec les cuisses un peu moins grêles. Tout le reste est absolument comme dans le *scutellaris*.

Je n'en possède aussi qu'un exemplaire pris par moi à Cayenne. Il serait bien possible qu'il ne fût qu'un des sexes de l'espèce précédente.

4. B. MARGINATUS : *Ovatus, flavo-ferrugineus, antennis (basi prætermissa), tibiis, tarsis elytrisque nigris; his punctato-rugosis, sutura, basi margineque laterali flavo-ferrugineis.* — Long. 4, lat. 2 3/4 lin.

Omoiotelus marginatus. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Il s'éloigne un peu des précédents, comme je l'ai dit plus haut, par sa tête non transversale et son museau un peu plus large; ses antennes sont aussi un peu plus robustes : à part ces légères différences, insuffisantes pour établir un genre, il appartient réellement à celui-ci.

Ovale, un peu oblong et assez convexe; d'un fauve ferrugineux rougeâtre, très-vif et brillant. Tête couverte de points enfoncés, serrés, qui la rendent presque rugueuse, avec les bords des cavités orbilaires légèrement relevés, ce qui fait paraître le front un peu enfoncé. Antennes dépassant le prothorax de leurs deux derniers articles, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax une fois et demie plus large que long, légèrement bisinué à sa base, plus fortement ponctué et rugueux que la tête en dessus. Ecusson finement pointillé. Elytres très-régulièrement ovales-oblongues, assez convexes, d'un noir profond et brillant et entou-

rées chacune en entier par une étroite bordure d'égale largeur partout, d'un ferrugineux un peu plus clair que celui du corps. Elles sont couvertes de points enfoncés, très-serrés et confluents, qui les font paraître finement rugueuses à la vue simple. Pattes assez longues et un peu plus robustes que chez les précédents, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

De Bolivia, où il a été découvert par M. A. d'Orbigny. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Guérin, et qui est celui-là même sur lequel il a fait sa description.

XIV. (28). OMOIOTELUS.

Hope. *Revue Zool.* A. 1841. p. 112.

Ellipticus et *Calenus*. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 449 et 451. — *Erotylus* auctor.

Corps ovale ou elliptique, également et en général très-fortement rétréci à ses deux extrémités.

Tête terminée par un museau grêle fortement étranglé à sa base.

Yeux très-petits, légèrement oblongs, assez saillants, finement granulés.

Antennes grêles, de la longueur au moins du tiers du corps, insérées à découvert sur le front au bord interne, et un peu en avant des yeux; à 1^er^ *article sub-cylindrique,* 2^e^ *très-court,* 3^e^ *de la longueur des deux suivants réunis,* 4-8 *sub-cylindriques décroissant graduellement,* 9-11 *formant une massue très-allongée, plus ou moins grêle, à articles peu serrés.*

Pattes longues, grêles; cuisses dépassant fortement les côtés du corps, légèrement renflées dans leur milieu, arrondies ou planes en dessous; jambes presque droites; tarses courts, faibles; le 1^er^ *article des postérieurs du double plus long que le* 2^e^, *le* 3^e^ *cordiforme, le* 5^e^ *presque aussi long que les précédents réunis.*

Epistôme coupé carrément ou légèrement échancré en demi-cercle. — Labre plus ou moins à découvert, fortement arrondi et cilié en avant. — Mandibules épaisses, sans lame membraneuse à leur bord supérieur interne. — Lobe interne des mâchoires armé de deux petites épines courtes et obtuses. — Dernier article des palpes maxillaires faiblement dilaté en segment de cercle ou en triangle; celui des labiaux plus petit, en triangle inéquilatéral; tous deux assez épais. — Menton en triangle équilatéral, parfois un peu curviligne, faiblement tricuspide en avant. — Languette coupée carrément ou légèrement arrondie en avant, munie de deux petites paraglosses pénicilliformes. — Prothorax petit, trans-

versal, assez fortement rétréci en avant, à échancrure antérieure peu profonde, droite dans son fond et oblique sur les côtés, non arrondi et finement rebordé sur les bords latéraux, légèrement bisinué ou coupé presque carrément à sa base qui est faiblement lobée dans son milieu, peu convexe et rarement lisse en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-régulièrement et plus ou moins largement ovales, très-rarement sub-parallèles sur les côtés, médiocrement convexes.

Ce genre est un des meilleurs de la famille, et présente des caractères si tranchés dans la forme générale du corps, la longueur des antennes, leur insertion sur le front, la gracilité de leur massue, la petitesse des yeux, la longueur des pattes, etc., qu'il y a lieu de s'étonner qu'on ne l'ait pas établi il y a longtemps. M. Chevrolat est le premier qui l'ait créé sous le nom d'*Ellipticus* que M. Dejean a adopté dans son *Catalogue*. Ce nom a été changé sans nécessité par M. Hope, en celui d'*Omoiotelus*.

M. le comte Dejean a séparé de ce genre, sous le nom de *Calenus*, deux espèces qui me paraissent n'avoir aucun titre à cette distinction générique. Elles ont bien le museau un peu plus long, les pattes un peu plus courtes, la massue des antennes légèrement plus large; mais ces différences sont à peine visibles, et ne m'ont pas même paru propres à établir une simple division dans le genre actuel. Celles que j'ai établies, quoiqu'elles fussent peu nécessaires, vu le petit nombre des espèces, sont basées sur la ponctuation des élytres. Chez six de ces espèces elle consiste en points enfoncés, très-serrés et confluents, qui font paraître les élytres finement rugueuses; parfois on distingue assez nettement chez quelques-uns de ces points une disposition linéaire. Chez deux autres, ces points forment des rangées régulières comme de coutume. Enfin, dans une dernière, les élytres n'offrent pas la plus légère trace de ponctuation.

Je ne connais que 9 espèces d'*Omoiotelus*, sur lesquelles 2 sont du Brésil, 2 de Cayenne, 1 de Bolivia, 3 de Colombie et 1 paraît répandue dans la plus grande partie de l'Amérique du sud intertropicale.

1re Division. — *Elytres couvertes de points enfoncés, très-serrés, confluents, parmi lesquels quelques-uns affectent parfois une disposition linéaire plus ou moins distincte.*

1. O. Duponchelii : *Ovatus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), scutelli apice, genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris sat con-*

vexis, subtiliter rugosis, nigris, sutura margineque tenui, testaceo-luteis. — Long. 7, lat. 4 lin.

Ellipticus Duponchelii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Ovale et médiocrement allongé; d'un jaune-ferrugineux clair et assez brillant. Tête finement ponctuée. Antennes de la longueur environ de la moitié du corps, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, assez fortement rétréci antérieurement, nullement arrondi sur les côtés, coupé carrément et très-légèrement prolongé à sa base, avec les angles postérieurs aigus, non proéminents et un peu relevés, les antérieurs assez saillants; légèrement convexe sur le disque et paraissant très-finement pointillé à la loupe. Ecusson assez grand, triangulaire, ferrugineux à sa base et d'un noir-brunâtre dans sa moitié postérieure. Elytres ovales, larges dans leur milieu, assez convexes, d'un noir foncé peu brillant, et chacune entièrement entourée d'une mince bordure partout égale, d'un beau jaune testacé; la bordure des côtés envahit un peu le repli latéral dans ses deux tiers antérieurs et en entier postérieurement. La portion antérieure non envahie de ce repli est noire. Les élytres sont couvertes de points enfoncés, très-serrés, confluents, qui les rendent légèrement rugueuses. Abdomen très-finement pointillé sur les bords latéraux et le bord postérieur de chaque segment. Pattes longues, grêles, noires, avec les cuisses ferrugineuses dans les trois quarts de leur longueur à partir de la base.

Du Brésil. Je ne possède de cette belle espèce qu'un exemplaire qui provient de l'ancienne collection de M. Latreille.

2. O. testaceus : *Ovatus, plus minusve saturate ferrugineus, antennis (basi prætermissa), scutello, genubus, tibiis tarsisque nigris; elytris subtiliter rugosis, sutura margineque testaceo-ferrugineis.* — Long. 4 1/2-7 1/2, lat. 2 1/2-4 1/2 lin.

Erot. testaceus. Fab. *Syst. El.* II. p. 4. 5. *Ent. Syst.* II. p. 36. 5. *Mant.* I. p. 91. 4. *Spec. Insect.* I. p. 57. 2. *Syst. Ent. Append.* p. 822. 1. 2. — Herbst. *Col.* VIII. p. 377. 21. — Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 31. 58. pl. 2. fig. 58.

Ellipticus testaceus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. immaculatus. Oliv. *Entom.* V. p. 428. 22. pl. 2. fig. 27.

Cryptocephalus lugubris. Linné. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV. p. 1727. 194.

Var. A. *Scutello corpore concolore.*

Omoiotelus d'Orbignyi. Guérin. *Revue Zool.* A. 1841. p. 119.

Var. B. *Pallide testaceo-luteus, elytrorum sutura margineque concoloribus, antennis (basi prætermissa), scutello, genubus, tibiis tarsisque nigris.*

Il varie beaucoup pour la taille et la couleur et un peu pour la

forme. On rencontre fréquemment des individus (l'un des sexes sans doute) sensiblement moins larges que d'autres. Ces derniers ont une forme largement ovale et fortement atténuée à ses deux extrémités. La couleur est d'un jaune-ferrugineux tantôt clair, tantôt rougeâtre, tirant même parfois sur le brun, toujours peu brillant. Tête couverte de petits points enfoncés, assez serrés, et finement rugueuse. Antennes de la longueur de la moitié du corps, un peu plus robustes que celles du *Duponchelii*, noires, avec leurs deux premiers articles de la couleur du corps. Prothorax semblable à celui du *Duponchelii*, finement rugueux en dessus, et couvert de rides transversales à peine distinctes; ses bords latéraux et parfois les quatre sont ordinairement d'une couleur un peu plus claire que le reste de la surface, mais il n'est pas rare de n'apercevoir aucune trace de cette disposition. Ecusson noir, en triangle curviligne. Elytres médiocrement convexes, ayant la suture sur une très-faible largeur et une étroite bordure marginale d'un jaune plus clair que la couleur générale. La bordure se prolonge un peu sous le repli latéral qui, dans le reste de sa largeur, est de la couleur du dessus. La ponctuation est aussi serrée que chez le *Duponchelii*, mais un peu plus marquée, ce qui fait paraître les élytres un peu plus rugueuses; en les examinant avec attention on aperçoit que quelques-uns de ces points forment sur chacune d'elles quatre ou cinq rangées plus ou moins distinctes. Pattes un peu plus longues, un peu plus robustes que celles du *Duponchelii*, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir-brunâtre.

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Amérique du sud. Elle est commune au Brésil, plus rare à Cayenne et se trouve aussi dans le Haut-Pérou, d'où M. A. d'Orbigny en a rapporté un assez grand nombre d'exemplaires.

La variété A, ou *O. d'Orbignyi* de M. Guérin, provient de ce dernier pays et ne diffère des individus typiques qu'en ce que son écusson est de la couleur du corps, au lieu d'être noir. Pour tout le reste elle ne présente pas la plus minime différence. M. Guérin lui donne encore pour caractère d'avoir la massue des antennes entièrement noire, tandis que, dit-il, elle est testacée à son extrémité chez le *testaceus*. Ce caractère est illusoire : le *testaceus* a constamment la massue noire en entier. A peine chez quelques individus le sommet du dernier article paraît-il légèrement ferrugineux quand on l'examine sous un certain jour.

Dans la variété B toutes les parties qui sont d'un jaune-ferrugineux chez les individus typiques sont d'un jaune testacé pâle; le

reste est noir comme de coutume. La suture et la bordure marginale des élytres sont de la couleur du fond; on aperçoit cependant quelques traces de la première. Elle m'a été communiquée par M. Buquet sans désignation de patrie, mais je crois qu'elle est du Brésil. En effet, le Muséum d'Histoire naturelle m'en a confié un autre exemplaire absolument semblable et qui a été pris par M. A. de Saint-Hilaire dans la province de Minas-Geraes.

M. Chevrolat m'a remis sous le nom de *manicatus*, un exemplaire provenant de Cayenne, qui n'est pas même une variété, loin de pouvoir former une espèce distincte. C'est simplement un individu un peu plus grand que de coutume et très-ovale. J'en possède d'un peu plus petits, mais qui sont proportionnellement aussi larges.

3. O. Orbignyanus : *Ovatus, saturate ferrugineus, antennis (basi apiceque prætermissis), tibiis tarsisque nigris, thorace quadrifoveolato; elytris sat convexis, subtiliter rugosis.* — Long. 6, lat. 3 1/2 lin.

Sa forme est ovale comme celle des deux précédents, mais un peu moins large ; d'un ferrugineux assez foncé, uniforme et mat. Antennes des mêmes longueur et grosseur que chez le *testaceus*, noires, avec les deux premiers articles et la moitié terminale du dernier ferrugineux. Prothorax de même forme que chez les deux précédents, mais un peu plus rugueux sur le limbe, avec le disque couvert de fines rides transversales et marqué de quatre fossettes arrondies, assez profondes, disposées en carré transversal. Ecusson petit, triangulaire, lisse, de la couleur du corps. Elytres ovales, un peu moins larges que chez les deux précédents, avec la suture, les bords et le repli latéral de la couleur du fond, et couvertes de points enfoncés, confluents, absolument semblables à ceux du *Duponchelii*. Leur repli latéral est couvert de plis espacés, très-régulièrement disposés. Dessous du corps très-finement pointillé. Pattes longues, grêles, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses d'un brun-noirâtre.

Des environs de Santa-Cruz de la Sierra (Bolivia), d'où il a été rapporté par M. A. d'Orbigny, à qui je le dédie comme une faible marque de mon attachement.

4. O. umbonatus : *Late ovatus, saturate ferrugineus, thorace fusco-tri-lineato, antennis (basi apiceque prætermissis), tibiis tarsisque nigris; elytris modice convexis, subtiliter rugosis, sutura margineque testaceo-flavescentibus.* — Long. 5, lat. 3 1/2 lin.

Plus petit et plus large que l'*Orbignyanus*, et d'une forme dif-

férente, le prothorax étant plus large et les élytres plus régulièrement ovales, plus parallèles et moins rétrécies en arrière; d'un jaune ferrugineux très-foncé et même obscur en dessus, plus clair en dessous, mais mat partout. Antennes très-longues, dépassant un peu la moitié des élytres, noires, avec leurs deux premiers articles et l'extrémité du dernier ferrugineux. Prothorax plus large que chez les précédents, semblable, du reste, à celui du *testaceus*, et marqué en dessus de trois bandes brunâtres assez larges, longitudinales, dont la médiane seule est entière. Ecusson de la couleur du corps et lisse. Elytres en ovale large et court, arrondies aux angles huméraux sans être élargies, sub-parallèles dans leur milieu, obliquement arrondies à leur extrémité, moins convexes que chez les précédents, de la couleur indiquée plus haut, avec la suture et une étroite bordure d'un testacé flavescent clair. Leur ponctuation est absolument semblable à celle du *testaceus*. Pattes très-longues, grêles, de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses d'un brun-noirâtre.

De la Colombie. Collection de M. Dupont. M. Guérin m'en a envoyé un exemplaire de Cayenne comme étant le *pallidus* d'Olivier, qui est une espèce toute différente.

5. O. PALLIDUS : *Ovatus, pallide testaceus, antennis (basi apiceque pretermissis), vertice, thoracis lineis tribus, scutello, pectoris lateribus, tibiarum basi tarsisque nigris; elytris sat convexis, striato-punctatis, interstitiis crebre punctulatis, sutura margineque dilutioribus.* — Long. 4-5, lat. 2-2 1/4 lin.

Erot. pallidus. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 436. 29. *Entom.* V. p. 478. 21. 89. pl. 2. fig. 26.

Ellipticus pallidus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Erot. lineatocollis. Duponch. *Monog. d. g. Erot.* p. 43. 88.

De la taille des plus petits individus du *testaceus* et plus oblong; d'un testacé flavescent pâle, toujours un peu plus foncé en dessous qu'en dessus, et devenant ordinairement un peu ferrugineux après la mort. Tête finement rugueuse et marquée sur le vertex d'une petite tache noire, parfois effacée. Antennes très-grêles, presque de la longueur des deux tiers du corps, noires, avec les deux premiers articles et la moitié terminale du dernier d'un jaune testacé clair. Prothorax un peu plus court que chez les précédents, mais du reste fait de même, couvert en dessus de points enfoncés, très-serrés, et de petites stries flexueuses, confluentes, qui le font paraître légèrement rugueux à la loupe, un peu caréné dans son milieu, et marqué de trois lignes noires longitudinales,

une médiane entière et deux latérales abrégées en avant et en arrière. Ecusson petit, triangulaire, d'un noir brillant. Elytres ovales, médiocrement larges, avec la suture et une mince bordure marginale d'un testacé plus clair que le fond et qui envahit tout le repli latéral. A l'œil nu elles paraissent simplement rugueuses, comme chez les précédents, mais à la loupe on distingue sur chacune d'elles six stries ayant dans leur fond des points enfoncés, très-serrés, effacées aux deux tiers de leur longueur et légèrement flexueuses; les intervalles entre ces stries, les bords latéraux et l'extrémité sont couverts de points enfoncés serrés. En dessous, les bords latéraux de la poitrine et quelquefois cette dernière tout entière sont d'un noir-brunâtre; l'abdomen a sur la ligne médiane une double rangée de taches de la même couleur. Les pattes sont longues, très-grêles, d'un jaune testacé un peu plus foncé que le dessous du corps, avec la moitié basilaire des tibias et les tarses noirs.

De la Guyane. Il n'est pas rare à Cayenne.

M. Guérin m'en a communiqué un exemplaire d'un testacé blanchâtre, et n'ayant guère que trois lignes et demie de long, mais du reste absolument semblable à ceux que je viens de décrire.

6. O. navicularis : *Ovatus, sub-parallelus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), thoracis punctis sex, tibiis tarsisque nigris; elytris convexis, partim striato-partim inordinate punctatis, apice leviter emarginatis, pallide flavescentibus, sutura margineque tenui postice nonnihil dilatato, læte ferrugineis.* — Long. 4, lat. 2 1/2 lin.

Ellipticus navicularis. Lacordaire *in* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 450.

Var. A. *Thoracis punctis duobus nigris.*

Ovale, sub-parallèle et beaucoup moins rétréci à l'extrémité que les précédents, ce qui lui donne un *facies* particulier dans ce genre; d'un jaune ferrugineux clair et brillant. Antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps, noires, avec les deux premiers articles ferrugineux. Prothorax plus court que chez tous les précédents, mais du reste semblable, vaguement impressioné en dessus, et ayant six taches noires arrondies, savoir : deux touchant le bord antérieur, quatre placées le long de la base et groupées deux à deux. Ecusson petit, triangulaire, ferrugineux et lisse. Elytres oblongues, peu allongées, parallèles, légèrement échancrées à leur extrémité, ce qui fait paraître un peu épineux l'angle sutural, d'un testacé flavescent pâle, avec la suture plus claire et une bordure marginale étroite, d'un jaune ferrugineux, qui s'élargit un peu à l'extrémité, et envahit complètement le repli laté-

ral. La ponctuation est assez forte et forme; depuis la suture jusqu'au milieu de chaque élytre, des rangées assez régulières, très-serrées, effacées aux deux tiers de leur longueur et dont les intervalles sont ponctués; tout le reste de l'élytre est couvert de points enfoncés très-serrés, disposés sans ordre comme chez les précédents. Abdomen très-finement pointillé. Pattes longues, grêles, de la couleur du dessous du corps, avec les jambes et les tarses noirs.

L'unique exemplaire que je possède a été pris par moi à Cayenne.

Dans la variété A il ne reste plus des six gros points noirs du prothorax que deux placés à la base, et très-écartés. Elle m'a été communiquée par M. Guérin comme venant de la Guyane anglaise, et comme étant le *pallidus* d'Olivier. M. Guérin avait ainsi confondu trois espèces très-distinctes sous ce nom.

2e Division. — *Elytres ayant des rangées régulières de points enfoncés, rapprochées par paires.*

7. O. gemellatus: *Late ovatus, læte ferrugineus, antennis (basi prætermissa), scutello, femorum apice, tibiis tarsisque nigris; elytris convexis, gemellato-punctato-striatis, testaceo-albidis.* — Long. 5-5 1/2, lat. 3-3 1/3 lin.

Ovale, large, mais moins rétréci et plus arrondi en arrière que le *testaceus* et espèces voisines; d'un jaune ferrugineux très-clair et peu brillant. Antennes grêles, de la longueur environ de la moitié du corps, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax assez court, trapézoidal, coupé un peu obliquement de chaque côté de la base qui est assez fortement prolongée dans son milieu, très-lisse en dessus, avec une petite dépression ponctuée de chaque côté du prolongement basilaire. Ecusson petit, triangulaire, noir et lisse. Elytres en ovale-court, très-peu rétrécies à l'extrémité, plus convexes que chez les précédents, et d'un testacé blanchâtre assez brillant, sans taches, jaunissant plus ou moins après la mort. Le repli latéral est de la même couleur. On voit sur chacune sept rangées de points enfoncés, bien marquées, convergentes à la base, effacées aux deux tiers de leur longueur, et dont les six externes sont fortement rapprochées deux à deux; la sixième et la septième sont un peu flexueuses. Pattes longues, un peu plus robustes que chez les précédents, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses noirs.

De la Colombie et des provinces orientales du Mexique.

8. O. CROCICOLLIS : *Late ovatus, capite prothoraceque lœte flavo-croceis, antennis (basi prætermissa), thoracis maculis duabus, scutello, pectore, abdomine pedibusque nigris; elytris convexis, testaceo-albidis, gemellato-punctato-striatis, sutura margineque tenuissimo, nigris.* — Long. 4 1/2-6, lat. 3-4 lin.

Calenus crocicollis. MANNERHEIM *in* DEJ. *Cat.* p. 451.

Ovale, mais un peu moins large et un peu plus oblong que le *gemellatus*. Tête d'un jaune ferrugineux safrané très-clair et très-brillant. Antennes grêles, de la longueur du tiers du corps, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, avec deux taches noires arrondies, l'une au bord antérieur, l'autre au-dessus de l'écusson, semblable à celui du *signaticollis*, sauf les angles postérieurs qui ne sont nullement saillants. Ecusson médiocre, triangulaire et d'un noir brillant. Elytres en ovale large, un peu plus convexes que chez le précédent, d'un testacé blanchâtre, jaunissant plus ou moins après la mort, avec la suture et une très-mince bordure noires. Le repli latéral est de la même couleur que le dessus. Tout le dessous du corps, à l'exception de la tête et des deux tiers antérieurs du prothorax, est d'un noir assez brillant. Pattes longues et grêles.

De la Colombie, où il paraît assez commun.

La véritable couleur de la tête et du prothorax ne se voit que chez les individus qui n'ont pas changé après la mort : chez les autres, et c'est le plus grand nombre, ces deux parties sont d'un testacé plus ou moins flavescent ou livide.

Cette espèce est répandue dans quelques collections sous le nom de *Perrochelii* que lui avait donné M. BUQUET, mais qui n'a jamais été publié.

3e DIVISION. — *Elytres lisses.*

9. O. SIGNATICOLLIS : *Late ovatus, capite, prothorace, elytris abdomineque rufis, hoc nigro-utrinque maculato, capitis punctis tribus, thoracis undecim, antennis (basi prætermissa), scutello, pectore pedibusque nigris; elytris convexis, lævibus.* — Long. 7, lat. 5 lin.

Calenus signaticollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 451.

Erot. signaticollis. DUPONCH. *Monog. d. g. Erot.* p. 35. 66. pl. 3. fig. 66.

Il ressemble beaucoup pour la forme à l'*Elliptieus testaceus*, mais il est encore plus largement ovale, plus court et plus subitement arrondi en arrière. Tête d'un rouge de brique vif et un peu bril-

lant, marquée de trois taches noires, deux arrondies sur le vertex, une transversale entre les yeux. Antennes d'un tiers environ plus longues que le prothorax, assez robustes, noires, avec leurs deux premiers articles ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, peu allongé, non arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base qui est largement et fortement prolongée dans son milieu, ayant ses quatre angles assez saillants, lisse en dessus et marqué de onze taches arrondies, noires, savoir : quatre antérieures assez grosses, placées sur une ligne un peu courbe, à convexité tournée en avant; quatre plus petites, placées sur une ligne courbe opposée à la précédente; trois sur une ligne droite le long de la base. Ecusson médiocre, triangulaire, d'un noir brillant. Elytres en ovale très-large, fortement arrondies immédiatement après les angles huméraux, rétrécies assez subitement en arrière, convexes, et d'un rouge de brique vif et mat. Même avec les plus fortes loupes on n'y aperçoit aucune trace de points enfoncés. En dessous, la base du prosternum, le mésothorax, le métathorax et les pattes sont d'un noir profond, mais peu brillant. L'abdomen est de la couleur des élytres, avec deux taches noires, oblongues et latérales, sur chaque anneau. Pattes de longueur moyenne et assez grêles.

Du Brésil méridional. L'unique exemplaire que je possède a été donné à M. Dejean par M. A. de Saint-Hilaire. Cette espèce est rare dans les collections.

Espèces de cette famille décrites dans les auteurs et que je n'ai pu rapporter à aucun des genres précédents.

1. Erotylus castaneus : *Ovatus, minutus, totus fusco-castaneus.* — Long. 2 lig. 1/4, larg. 1 lig. 1/2.

Cette espèce, la plus petite de toutes celles qui sont décrites dans cette Monographie, est entièrement d'un brun luisant; seulement les pattes et les bords des élytres et du corselet paraissent un peu plus clairs. Les derniers articles des antennes sont très-larges, et d'une couleur plus foncée que les autres. Enfin, avec la loupe on aperçoit sur les élytres plusieurs stries de points enfoncés.

Espèce nouvelle rapportée du Brésil par M. A. de Saint-Hilaire.

Duponch. *Monog. d. g. Erot.* n° 57. pl. 2. fig. 57.

Obs. — D'après la largeur de la massue des antennes je crois que cette espèce est un *Mycotretus*.

2. EROTYLUS UNIFASCIATUS : *Ater, elytris flavis; fascia media lata, atra.*

Habitat. . . . . Mus. D. Lund.

FAB. *Syst. El.* II. p. 6. 18.

Obs. — Peut-être un *Brachysphœnus* du s.-g. *Morphoides?*

3. EROTYLUS DENTATUS : *Obscurus, elytris punctatis, æneo-nitidulis, strigis tribus dentatis ferrugineis.*

Habitat in America meridionali. D. SMIDT.

Magnitudo *E. zebræ*. Antennæ nigræ. Caput et thorax declivia, obscura, thoracis margine ferrugineo. Elytra punctata, viridi-ænea, margine strigisque tribus valde dentatis, rufis. Interdum strigæ per dentes coeunt et maculas nigro-æneas in elytris rufis formant. Corpus obscurum, pedibus ferrugineis.

FAB. *Syst. El.* II. p. 7. 23.

4. EROTYLUS BRUNNEUS : *E. brunneus, antennis, scutello pectoreque nigris.*

Erotylus brunneus. WEB. *Observ.* 59. 1.

Habitat in America meridionali. D. SMIDT.

Minor *E. alternante*. Antennæ nigræ, basi ferrugineæ. Caput et thorax brunnea, fere immaculata, interdum linea dorsali fusca. Scutellum nigrum. Elytra sub-lævia, brunnea, margine vix pallidiore. Corpus brunneum, pectore tibiisque nigris. Variat corpore pallidiore.

FAB. *Syst. El.* II. p. 7. 25.

5. EROTYLUS ATRATUS : *E. supra ater, subtus pedibusque brunneis.*

Habitat in America meridionali. D. SMIDT.

Statura omnino præcedentis (*E. brunnei*) et paulo major. Antennæ nigræ, articulis ultimis tribus parum crassioribus, compressis. Thorax declivis, planus, lævis, niger, obscurus. Elytra vix striata, atra, immaculata. Corpus cum pedibus brunneum.

FAB. *Syst. El.* II. p. 8. 26.

6. EROTYLUS RUFIPENNIS : *Ater, nitidulus, elytris rufis.*

Habitat in America meridionali. D. SMIDT.

Statura et magnitudo præcedentium (*E. atrati* et *brunnei*). An-

tennæ nigræ. Caput et thorax declivia, lævia, atra, immaculata. Scutellum nigrum. Elytra subtilissime punctato-striata, obscure rufa. Corpus atrum.

Fab. *Syst. El.* II. p. 8. 27.

7. Erotylus tricolor : *E. ferrugineus, elytris flavescentibus, disco obscuriore.*

Habitat in America meridionali. D. Smidt.

Statura omnino *E. brunnei*, at paulo minor. Caput et thorax declivia, nunc obscure ferruginea, nunc magis flavescentia. Scutellum nigrum. Elytra punctato-striata, flavescentia. Sutura margineque parum nigricantibus et disco fusco. Corpus ferrugineum.

Fab. *Syst. El.* II. p. 8. 28.

8. Erotylus ocellatus : *E. nigricans, elytris maculis sex flavis nigro-pupillatis.*

Il ressemble pour la forme et la grandeur à l'Erotyle russe (*Triplax Russica*). Tout le corps est noirâtre. Les élytres ont chacune deux points noirs à la base, bordés de jaune, et un autre un peu plus grand vers l'extrémité.

Il se trouve à Cayenne.

Oliv. *Enc. méth. Ins.* VI. p. 437. 32.

9. Erotylus nebulosus : *E. oblongus, ater, thorace elytrisque ferrugineis.*

Il est de grandeur moyenne. Les antennes et la tête sont noires. Le corselet est glabre, fauve, avec le rebord et trois taches au milieu, irrégulières, réunies, noires. Les élytres sont lisses, noires, avec trois bandes ondées et un point à l'extrémité ferrugineux; la bande de l'extrémité est pointillée de noir. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve dans les îles de l'Amérique méridionale.

Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 437. 36.

SUPPLÉMENT.

GENRE COCCIMORPHUS.

C. EMYS : *Late ovatus, læte luteo-flavescens, nitidus, antennis pedibusque nigris; elytris sat convexis, evidenter punctato-striatis, interstitiis sub-remote lateribus crebre punctulatis.* — Long. 4-4 3/4, lat. 3 1/3-3 3/4.

Il ressemble beaucoup pour la forme au *frenatus*, mais il est un peu moins brièvement ovale, plus rétréci en avant, sensiblement moins convexe et plus grand; d'un flavescent clair et brillant en dessus, un peu plus mat en dessous, à l'exception des antennes et des pattes qui sont noires. Tête très-finement pointillée, ayant la ligne tranversale de la base du museau bien marquée et tout-à-fait droite. Prothorax assez long pour ce genre, plane sur le disque qui est ponctué comme la tête, un peu déprimé et assez fortement rugueux sur les bords latéraux, avec le lobe de sa base coupé carrément. Elytres en ovale-court, médiocrement et très-régulièrement convexes, ayant en dessus sept rangées de points enfoncés, plus marqués que dans aucune autre espèce du genre, et presque entières; les intervalles sont couverts de points plus petits et médiocrement serrés; en dehors de la septième strie jusqu'aux bords, ces points sont beaucoup plus gros, plus serrés, et rendent cette partie des élytres presque rugueuse. Tout près du bord latéral, on voit une rangée régulière de ces points, mais qui finit par se confondre avec ceux du fond, un peu au-delà du milieu. Dessous du corps finement pointillé. Pattes assez robustes.

J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires dans une collection faite dans la province d'Oaxaca, au Mexique.

Il doit être placé après le *rotundatus*.

CONCORDANCE SYNONYMIQUE

DES PRINCIPAUX AUTEURS QUI ONT DÉCRIT DES ESPÈCES D'EROTYLIENS AVEC CETTE MONOGRAPHIE.

Je n'ai pas jugé nécessaire de donner la concordance de tous les auteurs, sans exception, qui ont mentionné des espèces de cette famille, mais seulement ceux qui en ont décrit un certain nombre. Ils se réduisent à cinq qui sont par ordre alphabétique : M. DE CASTELNAU, M. DUPONCHEL, FABRICIUS, M. GERMAR, M. GUÉRIN et OLIVIER.

DE CASTELNAU.

Genre ENGIS.

Hist. nat. des Coléopt. T. II. p. 14.

1.	Engis undulata.	V. *Encaustes verticalis*, p. 35.
2.	— Javanica.	V. *Encaustes Javanica*, p. 40.
3.	— orientalis.	V. *Triplatoma* 6-*notata*, p. 46.
4.	— Dehaanii.	V. *Encaustes Dehaanii*, p. 43.
5.	— decorata.	V. *Episcapha glabra*, p. 52.
6.	— Cayennensis.	V. *Pselaphacus giganteus*, p. 76.
7.	— grandis.	V. *Dacne grandis*, p. 68.
8.	— signata.	V. *Dacne* 4-*guttata*, p. 70.
9.	— fasciata.	V. *Dacne fasciata*, p. 65.
10.	— Senegalensis.	Cette espèce m'est inconnue; elle doit, sans aucun doute, se rapporter à quelqu'une des espèces d'*Episcapha* que j'ai décrites, probablement à l'*interrupta*; mais la description de M. DE CASTELNAU est si courte, que je n'ai aucune certitude à cet égard. J'ai reproduit cette description à la suite du genre *Episcapha*, p. 63.
11.	— sanguinicollis.	Appartient au genre *Engis*.
12.	— humeralis.	*Id.*
13.	— rufifrons.	*Id.*

Genre Erotylus. p. 520.

1. Erotylus insignis.	V. *Ischyrus insignis*, p. 108.
2. — annularis.	V. *Braschysphœnus* (s.-g. *Acronotus*) *annularis*, p. 333.

DUPONCHEL.

Monographie du genre Erotyle.

Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle. T. XII. p. 30-61 et 156-176.

1. E. sphacelatus.	V. *Erotylus sphacelatus*, p. 450.
2. E. gibbosus.	V. *Erotylus gibbosus*, p. 453.
3. E. histrio.	V. *Erotylus histrio*, p. 419.
4. E. histrionicus.	V. *Erotylus histrionicus*, p. 422.
5. E. giganteus.	V. *Erotylus giganteus*, p. 434.
6. E. variegatus.	V. *Erotylus variegatus*, p. 439.
7. E. gemmatus.	V. *Erotylus gemmatus*, p. 437.
8. E. pustulatus.	V. *Erotylus pustulatus*, p. 439.
9. E. tœniatus.	V. *Erotylus tœniatus*, p. 428.
10. E. notatus.	V. *Scaphidomorphus notatus*, p. 484.
11. E. helopioides.	V. *Erotylus helopioides*, p. 447.
12. E. 5-punctatus.	V. *Scaphidomorphus 5-punctatus*, p. 483.
13. E. bimaculatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *bimaculatus*, p. 358.
14. E. clavicornis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *clavicornis*, p. 367.
15. E. alternans.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *alternans*, p. 379.
16. E. tricinctus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *tricinctus*, p. 385.
17. E. trifasciatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *trifasciatus*, p. 384.
18. E. flavofasciatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *flavofasciatus*, p. 386.
19. E. abdominalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *abdominalis*, p. 398.
20. E. bicinctus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *bicinctus*, p. 381.
21. E. zebra.	V. *Zonarius zebra*, p. 478.

22. E. decemnotatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *decemnotatus*, p. 340.
23. E. 10-maculatus.	V. *Zonarius militaris*, p. 475.
24. E. hieroglyphicus.	V. *Ischyrus hieroglyphicus*, p. 106.
25. E. variabilis.	V. *Ischyrus variabilis*, p. 121.
26. E. affinis.	V. *Ischyrus scriptus*, p. 119.
27. E. interruptus.	V. *Ischyrus interruptus*, p. 116.
28. E. pictus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *pictus*, p. 341.
29. E. intersectus.	Espèce qui m'est inconnue, mais qui est sans aucun doute un *Ischyrus*. J'en ai reproduit la description à la suite de ce genre, p. 131.
30. E. erythrocephalus.	Cette espèce m'est inconnue comme la précédente ; mais je ne doute pas qu'elle ne rentre dans le genre *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*); elle est très-voisine du *B. flavofasciatus*. J'en ai reproduit la description à la suite du sous-genre en question, p. 405.
31. E. ornatus.	V. *Mycotretus ornatus*, p. 137.
32. E. decoratus.	V. *Mycotretus decoratus*, p. 172.
33. E. coronatus.	V. *Mycotretus coronatus*, p. 141.
34. E. nigropunctatus.	V. *Mycotretus nigropunctatus*, p. 142.
35. E. tigrinus.	V. *Mycotretus tigrinus*, p. 145.
36. E. maculosus.	V. *Mycotretus maculosus*, p. 140.
37. E. guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *guttatus*, p. 352.
38. E. 12-guttatus.	V. *Mycotretus 12-guttatus*, p. 164.
39. E. 16-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *16-guttatus*, p. 348.
40. E. 20-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *20-guttatus*, p. 350.
41. E. minutus.	V. *Mycotretus minutus*, p. 154.
42. E. sanguineus.	V. *Mycotretus sanguineus*, p. 187.
43. E. puncticollis.	V. *Mycotretus nigropunctatus* var. C., p. 142.

44. E. tibialis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *tibialis*, p. 373.
45. E. prœustus.	V. *Scaphidomorphus prœustus*, p. 490.
46. E. ramosus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *ramosus*, p. 401.
47. E. adustus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *adustus*, p. 395.
48. E. conspersus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *conspersus*, p. 342.
49. E. flavosignatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *flavosignatus*, p. 352.
50. E. fuscomaculatus	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Habrodactylus*) *fuscomaculatus*, p. 322.
51. E. lineellus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *lineellus*, p. 354.
52. E. 4-maculatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Habrodactylus*) *4-maculatus*, p. 313.
53. E. rubidus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *rubidus*, p. 338.
54. E. dorsalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *dorsalis*, p. 389.
55. E. flavovittatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *flavovittatus*, p. 339.
56. E. cyaneus.	V. *Oocyanus violaceus*, p. 196.
57. E. castaneus.	Cette espèce m'est totalement inconnue, et j'ignore à quel genre il faut la rapporter. J'en ai reproduit la description à la fin de cette Monographie, p. 515.
58. E. testaceus.	V. *Omoiotelus testaceus*, p. 508.
59. E. Surinamensis.	V. *Ægithus Surinamensis*, p. 285.
60. E. cinctipennis.	V. *Ægithus cinctipennis*, p. 280.
61. E. punctatissimus.	V. *Ægithus punctatissimus*, p. 281.
62. E. chalybeus.	V. *Ægithus chalybeus*, p. 279.
63. E. coccinelloides.	V. *Coccimorphus coccinelloides*, p. 272.
64. E. maculicollis.	V. *Ægithus maculicollis*, p. 288.
65. E. nigripes.	V. *Coccimorphus nigripes*, p. 268.
66. E. signaticollis.	V. *Omoiotelus signaticollis*, p. 514.
67. E. signatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Megaprotus*) *signatus*, p. 304.

68. E. brevicornis. V. *Coccimorphus unicolor*, p. 272.
69. E. fuscipes. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Brachymerus*) *fuscipes*, p. 410.
70. E. melanophtalmus. V. *Mycotretus melanophtalmus*, p. 179.
71. E. tripunctatus. V. *Bacis tripunctatus*, p. 503.
72. E. unicolor. V. *Coccimorphus dichrous*, p. 274.
73. E. oculatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Brachymerus*) *oculatus*, p. 414.
74. E. 10-punctatus. V. *Brachysphœnis* (s.-g. *Habrodactylus*) 10-*punctatus*, p. 317.
75. E. discoideus. V. *Zonarius discoideus*, p. 473.
76. E. Guadeloupensis. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Oogaster*) *Guadeloupensis*, p. 377.
77. E. ephippium. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Megaprotus*) *ephippium*, p. 302.
78. E. 6-punctatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) 6-*punctatus*, p. 337.
79. E. balteatus. V. *Ischyrus semipunctatus*, p. 99.
80. E. oblongus. V. *Ischyrus oblongus*, p. 92.
81. E. modestus. V. *Ischyrus modestus*, p. 130.
82. E. circumscriptus. V. *Ischyrus circumscriptus*, p. 102.
83. E. limbatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *limbatus*, p. 364.
84. E. bilineatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *bilineatus*, p. 365.
85. E. 4-signatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) 4-*signatus*, p. 363.
86. E. elevatus. V. *Erotylus elevatus*, p. 459.
87. E. lineaticollis. V. *Omoiotelus pallidus*, p. 511.
88. E. nitidulus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *nitidulus*, p. 403.
89. E. distinctus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *distinctus*, p. 394.

FABRICIUS.

Genre Erotylus.

Systema Eleutheratorum. T. II. p. 2.

1. E. giganteus. V. *Erotylus giganteus*, p. 434.

2. E. reticulatus.	Espèce appartenant au genre *Doryphora*.
3. E. 6-fasciatus.	V. *Erotylus 6-fasciàtus*, p. 426.
4. E. histrio.	V. *Erotylus histrio*, p. 419.
5. E. testaceus.	V. *Omoiotelus testaceus*, p. 508.
6. E. sphacelatus.	V. *Erotylus sphacelatus*, p. 450.
7. E. gibbosus.	V. *Erotylus gibbosus*, p. 453, et *E. dromedarius*, p. 455.
8. E. elevatus.	V. *Erotylus elevatus*, p. 459.
9. E. notatus.	V. *Scaphidomorphus notàtus*, p. 484.
10. E. concatenatus.	Espèce appartenant au genre *Doryphora*.
11. E. 5-punctatus.	V. *Scaphidomorphus 5-punctatus*, p. 483.
12. E. punctatissimus.	V. *Ægithus punctatissimus*, p. 281.
13. E. variegatus.	V. *Erotylus variegatus*, p. 439.
14. E. 8-maculatus.	V. *Priotelus 8-maculatus*, p. 500.
15. E. gemmatus.	V. *Erotylus gemmatus*, p. 437.
16. E. longimanus.	Cette espèce m'est inconnue; mais je crois avec M. Duponchel qu'elle n'appartient pas à cette famille, sans pouvoir dire dans laquelle elle doit entrer.
17. E. abdominalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *abdominalis*, p. 398.
18. E. unifasciatus.	Espèce qui m'est inconnue, mais qui appartient probablement à cette famille. J'ai reproduit la description très-courte qu'en donne Fabricius, à la fin de cette Monographie, p. 516.
19. E. fasciatus.	J'ai expliqué, p. 472, les motifs qui me portent à croire avec Olivier, et contre l'opinion d'Illiger, que cette espèce est un *Helops*: c'est le *Pœcilesthus fasciatus* de M. Dejean.
20. E. 4-pustulatus.	V. *Aulacocheilus 4-pustulatus*, p. 247.
21. E. zebra.	V. *Zonarius zebra*, p. 478.

22. E. alternans.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *alternans*, p. 379.
23. E. dentatus.	Je ne connais pas cette espèce. V. sa description à la fin de cette Monographie, p. 516.
24. E. limbatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *limbatus*, p. 364.
25. E. brunneus.	Espèce qui m'est inconnue. J'ai reproduit la description qu'en donne Fabricius, p. 516.
26. E. atratus.	Même remarque que pour le précédent. V. p. 516.
27. E. rufipennis.	Espèce qui m'est inconnue. V. p. 516.
28. E. tricolor.	Espèce qui m'est inconnue. V. p. 517.
29. E. undatus.	V. *Scaphidomorphus undatus*, p. 491.

Genre Ægithus.

Loco citato. II. p. 9.

1. Æ. Surinamensis.	V. *Æ. Surinamensis*, p. 285.
2. Æ. marginatus.	Ces trois espèces sont des *Eumorphus* et rentrent dans le genre *Corynomalus* de M. Dejean. Voyez ce que j'en ai dit dans les généralités du genre *Ægithus*, p. 278.
3. Æ. cinctus.	
4. Æ. discoideus.	
5. Æ. Guadeloupensis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Oogaster*) *Guadeloupensis*. p. 377.

Genre Tritoma.

Loco cit. II. p. 570.

Des 17 espèces que ce genre renferme dans le *Systema Eleutheratorum*, une seule, le *bipustulatum*, me paraît lui appartenir réellement. Pour six autres, *rufipes*, *collare*, *fasciatum*, *marginatum*, *connatum* et *glabrum*, voyez ce que j'en ai dit p. 227 à la suite du genre *Tritoma*. Toutes les autres espèces me sont complètement inconnues. Je dois dire cependant qu'il serait bien possible que les *T. 4-guttatum*, *rufipenne*, *nigricorne*, *pulchellum*, *punctatum*, *rufum*, *atratum et bifasciatum*, fussent des Erotyliens; mais les descriptions

de Fabricius sont si courtes qu'il m'a été impossible d'en reconnaître aucune dans les espèces qui m'ont passé sous les yeux. Les Entomologistes de l'Allemagne qui sont à même de consulter la collection de Fabricius, peuvent seuls nous éclairer sur ces espèces en supposant qu'elles existent encore dans cette collection.

Genre Ips.

Loco cit. II. p. 577.

2. I. grandis.	V. *Dacne grandis*, p. 68.
3. I. abbreviata.	V. Sa description à la suite du genre *Episcapha*, p. 62. Je crois en effet qu'elle appartient à ce genre.

Parmi les autres *Ips* de Fabricius il se trouve cinq espèces de l'Amérique méridionale : *guttata*, *sinuata*, *collaris*, *nigricornis* et *fasciata*, qui me sont totalement inconnues. Quoique plusieurs puissent appartenir à la famille actuelle, je n'ai pas cru, dans le doute, devoir reproduire leurs descriptions.

Genre Triplax.

Loco cit. II. p. 581.

1. T. nigripennis.	V. *Triplax Russica*, p. 209.
2. T. rufipes.	V. *Triplax rufipes*, p. 216.
3. T. ænea.	V. *Triplax ænea*, p. 212.

GERMAR.

Insect. Spec. nov. p. 611-617.

868. Erotylus militaris.	V. *Zonarius militaris*, p. 475.
869. — trizonatus.	Cette espèce est sans aucun doute un *Zonarius*; j'en ai reproduit la description à la suite de ce genre, p. 479.
870. — bimaculatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *bimaculatus*, p. 358.
871. — semipunctatus.	V. *Ischyrus semipunctatus*, p. 99.
872. — vigentiguttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *20-guttatus*, p. 350.
873. — ocellatus.	V. *Mycotretus 12-guttatus*, p. 164.
874. — annulatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Habrodactylus*) *annulatus*, p. 330.

875. Erotylus conspersus. V. *Mycotretus tigrinus*, p. 145.
876. — humeralis. V. *Mycotretus humeralis*, p. 189.
877. Triplax gigantea. V. *Pselaphacus giganteus*, p. 76.
878. — dentata. V. *Pselaphacus dentatus*, p. 87.
879. — violacea. V. *Aulacocheilus violaceus*, p. 251.
880. Tritoma xanthopus. Cette espèce m'est inconnue, mais me paraît être un *Strongylus*, ainsi que je l'ai dit p. 228.
881. — piligerum. Appartient au genre *Alexia*, STEPHENS.

GUERIN-MENNEVILLE.

Revue Zool. de la soc. Cuvier. A. 1841. p. 115-120.

1. Erotylus Hopei. V. *Erotylus Hopei*, p. 448.
2. — dichromostigma. V. *Erotylus dichromostigma*, p. 441.
3. — subreticulatus. V. *Erotylus subreticulatus*, p. 463.
4. Hypselonotus annulipes. V. *Erotylus annulipes*, p. 461.
5. — Goryi. V. *Erotylus Goryi*, p. 464.
6. — vicinus. V. *Erotylus vicinus*, p. 465.
7. — camelus. V. *Erotylus camelus*, p. 452.
8. Zonarius Reichei. V. *Erotylus Reichei*, p. 431.
9. — Westwoodii. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *Westwoodii*, p. 391.
10. — Bremei. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *Bremei*, p. 393.
11. Scaphidomorphus Boscii. V. *Scaphidomorphus Boscii*, p. 482.
12. Morphoides nebulosus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Habrodactylus*) *detritus*, p. 314.
13. — bisignatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Sternolobus*) *bisignatus*, p. 335.
14. — elegans. V. *Ischyrus insignis*, p. 108.
15. — ruficeps. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *ruficeps*, p. 359.
16. — biplagiatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Ægithomorphus*) *biplagiatus*, p. 374.
17. Omoiotelus d'Orbignyi. V. *Omoiotelus testaceus*, var. A, p. 508.
18. — marginatus. V. *Bacis marginatus*, p. 505.

19. Alloiotelus circumdatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Acronotus*) *annularis*, p. 333.
20. Priotelus serripennis. V. *Priotelus 8-maculatus*, p. 500.
21. Ægithus cyanipennis. V. *Ægithus cyanipennis*, p. 279.
22. Coccimorphus frenatus. V. *Coccimorphus frenatus*, p. 271.
23. Cyclomorphus globosus. V. *Cyclomorphus globosus*, p. 261.

Même ouvrage. Même année. p. 153-161.

1. Cyrtomorphus Bengalensis. V. *Cyrtomorphus Bengalensis*, p. 242.
2. Brachymerus bicolor. V. *Lybas bicolor*, p. 230.
3. — cinctellus. V. *Mycotretus cinctellus*, p. 178.
4. — sobrinus. V. *Mycotretus sobrinus*, p. 186.
5. — pictus. M. Guérin ayant bien voulu m'envoyer cet insecte, comme du reste tous ceux qui précèdent, je lui trouvai au premier coup-d'œil un *facies* singulier; mais, en l'examinant, je reconnus bientôt qu'il n'appartient pas à la famille actuelle: il n'a en effet que 9 articles aux antennes, 3 aux tarses, et son prothorax est en demi-lune. C'est un genre nouveau appartenant à la famille des *Aphidiphages* de Latreille, et probablement intermédiaire entre les *Coccinella* et les *Clypeaster*.
6. — amabilis. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Megaprotus*) *amabilis*, p. 305.
7. Ischyrus 10-punctatus. V. *Ischyrus 10-punctatus*, p. 99.
8. — nebulosus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *nebulosus*, p. 357.
9. Mycotretus fallax. V. *Mycotretus fallax*, p. 153.
10. — moniliferus. V. *Bachysphœnus* (s.-g. *Megaprotus*) *moniliferus*, p. 302.
11. Lybas amœnus. V. *Ischyrus amœnus*, p. 107.
12. Aulacocheilus Javanus. V. *Aulacocheilus Javanus*, p. 246.
13. — 4-signatus. V. *Aulacocheilus 4-signatus*, p. 248.
14. — luniferus. V. *Aulacocheilus luniferus*, p. 249.

15. Pselaphacus dentipes. V. *Encaustes verticalis*, p. 35.
16. — malayanus. V. *Encaustes malayanus*, p. 36.
17. — curvipes. V. *Pselaphacus curvipes*, p. 81.
18. — maculatus. V. *Pselaphacus maculatus*, p. 79.
19. — signatus. V. *Pselaphacus signatipennis*, var. B, p. 84.
20. — puncticollis. V. *Pselaphacus puncticollis*, p. 87.
21. Episcapha heros. V. *Dacne quadriguttata*, p. 70.
22. — Mouattii. V. *Episcapha Mouattii*, p. 54.
23. — elongata. V. *Episcapha elongàta*, p. 58.
24. Triplatoma Westwoodii. V. *Triplatoma picta*, p. 45.

OLIVIER.

Genre Erotyle.

Encyc. méth. Ins. T. VI.

1. Erotylus giganteus. V. *Erotylus giganteus*, p. 434.
2. — reticulatus. Appartient au genre *Doryphora*.
3. — histrio. V. *Erotylus histrio*, p. 419.
4. — testaceus. V. *Omoiotelus testaceus*, p. 508.
5. — gibbosus. V. *Erotylus gibbosus*, p. 450.
6. — concatenatus. Appartient au genre *Doryphora*.
7. — quinquepunctatus. V. *Scaphidomorphus 5-punctatus*, p. 483.
8. — punctatissimus. V. *Ægithus punctatissimus*, p. 281.
9. — abdominalis. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *abdominalis*, p. 398.
10. — fasciatus. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *trifasciatus*, p. 384.
11. — bifasciatus. V. *Dacne fasciata*, p. 65.
12. — 4-guttatus. V. *Dacne quadriguttata*, p. 70.
13. — undatus. V. *Ischyrus oblongus*, p. 92.
14. — variegatus. V. *Erotylus variegatus*, p. 439.
15. — alternans. V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *alternans*, p. 379.
16. — longimanus. M'est inconnu, mais n'appartient pas à cette famille.
17. — zebra. V. *Zonarius zebra*, p. 478.
18. — notatus. V. *Scaphidomorphus notatus*, p. 484.

19.	Erotylus	Surinamensis.	V. *Ægithus Surinamensis*, p. 285.
20.	—	Indicus.	V. *Zonarius Indicus*, p. 470.
21.	—	clavicornis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *clavicornis*, p. 367.
22.	—	lunulatus.	J'ai rapporté cette espèce avec doute à mon *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *lugubris*, p. 383.
23.	—	dimidiatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Brachymerus*) *dimidiatus*, p. 406.
24.	—	dorsalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *dorsalis*, p. 389.
25.	—	maculatus.	Cette espèce appartient, sans aucun doute, au genre *Mycotretus* et paraît très-voisine du *M. ornatus* et espèces voisines. Je l'aurai probablement décrite sous un autre nom. Voyez sa description à la suite du genre *Mycotretus*, p. 192.
26.	—	8-maculatus.	V. *Priotelus 8-maculatus*, p. 500.
27.	—	16-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) 16-*guttatus*, p. 348.
28.	—	20-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) 20-*guttatus*, p. 350.
29.	—	pallidus.	V. *Omoiotelus pallidus*, p. 511.
30.	—	limbatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *limbatus*, p. 364.
31.	—	marginatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Oogaster*) *Guadeloupensis*, p. 377.
32.	—	ocellatus.	Probablement un *Mycotretus*. Voyez sa description, p. 164.
33.	—	tigrinus.	V. *Mycotretus tigrinus*, p. 145.
34.	—	4-punctatus.	V. *Ischyrus 4-punctatus*, p. 127.
35.	—	nebulosus.	Espèce qui m'est inconnue. Voyez sa description, p. 517.
36.	—	dilatatus.	N'appartient pas à la famille actuelle.
37.	—	rufipes.	V. *Triplax rufipes*, p. 216.
38.	—	russicus.	V. *Triplax russica*, p. 209.

Genre Erotyle.

Entomologie. T. V.

1. Erotylus	giganteus.	V. *Erotylus giganteus*, p. 434.
2. —	histrio.	V. *Erotylus histrio*, p. 419.
3. —	punctatissimus.	V. *Ægithus punctatissimus*, p. 281.
4. —	gibbosus.	V. *Erotylus dromedarius*, p. 455.
5. —	5-punctatus.	V. *Scaphidomorphus 5-punctatus*, p. 483.
6. —	variegatus.	V. *Erotylus variegatus*, p. 439.
7. —	gemmatus.	V. *Erotylus gemmatus*, p. 437.
8. —	notatus.	V. *Scaphidomorphus notatus*, p. 484.
9. —	bicinctus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *bicinctus*, p. 382.
10. —	alternans.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *alternans*, p. 379.
11. —	trifasciatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *trifasciatus*, p. 384.
12. —	Indicus.	V. *Zonarius Indicus*, p. 469.
13. —	abdominalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *abdominalis*, p. 398.
14. —	erythrocephalus.	V. sa description, p. 405, à la suite du s.-g. *Barytopus*.
15. —	dorsalis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *dorsalis*, p. 389.
16. —	undatus.	V. *Scaphidomorphus undatus*, p. 491.
17. —	8-maculatus.	V. *Priotelus 8-maculatus*, p. 500.
18. —	16-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *16-guttatus*, p. 348.
19. —	20-punctatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Iphiclus*) *20-guttatus*, p. 350.
20. —	limbatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *limbatus*, p. 364.
21. —	pallidus.	V. *Omoiotelus pallidus*, p. 511.
22. —	immaculatus.	V. *Omoiotelus testaceus*, p. 508.
23. —	clavicornis.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Morphoides*) *clavicornis*, p. 367.
24. —	nitidulus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *nitidulus*, p. 403.

25.	Erotylus	Surinamensis.	V. *Ægithus Surinamensis*, p. 285.
26.	—	ramosus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Barytopus*) *ramosus*, p. 401.
27.	—	dimidiatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Brachymerus*) *dimidiatus*, p. 406.
28.	—	unicolor.	V. *Coccimorphus unicolor*, p. 272.
	—	unicolor *var.*	V. *Coccimorphus dichrous*, p. 274.
29.	—	marginatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Oogaster*) *Guadeloupensis*, p. 377.
30.	—	discoideus.	V. *Zonarius discoideus*, p. 473.
31.	—	ferrugineus.	V. *Lybas ferrugineus*, p. 230.
32.	—	modestus.	V. *Ischyrus modestus*, p. 130.
33.	—	maculatus.	V. sa description, p. 192, à la suite du genre *Mycotretus*.
34.	—	4-punctatus.	V. *Ischyrus 4-punctatus*, p. 127.
35.	—	scriptus.	V. *Ischyrus scriptus*, p. 119.
36.	—	8-guttatus.	V. *Brachysphœnus* (s.-g. *Brachymerus*) *8-guttatus*, p. 412.
37.	—	tigrinus.	V. *Mycotretus tigrinus*, p. 145.
38.	—	thoracicus.	V. *Lybas thoracicus*, p. 236.

Genre Triplax.

1.	Triplax	catenulata.	V. *Pselaphacus rubricatus*, p. 85.
2.	—	4-guttata.	V. *Dacne 4-guttata*, p. 70.
3.	—	undata.	V. *Ischyrus oblongus*, p. 92.
4.	—	vittata.	V. *Amblyopus vittatus*, p. 198.
5.	—	russica.	V. *Triplax russica*, p. 209.
6.	—	ænea.	V. *Triplax ænea*, p. 212.
7.	—	rufipes.	V. *Triplax rufipes*, p. 216.
8.	—	bipustulata.	V. *Tritoma bipustulata*, p. 221.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les noms synonymiques sont imprimés en caractères italiques. Ceux des espèces que je n'ai pas vues et dont j'ai donné les descriptions d'après les auteurs le sont en caractères romains et précédés d'un astérisque.

ÆGITHUS 276

Andreæ 282
Brunnipennis 285
Bulla 289
Burmeisteri 281
Cardinalis 284
Cassideus 285
Chalybeus 279
Cinctipennis 280
Clathratus 282
Clavicornis 286
Cribrosus 293
Cyanipennis 279
Erythropterus 480
Frenatus 271
Funerarius 283
Geminatus 287
Guadeloupensis 397
Hemisphœricus 289
Lateritius 293
Leachii 287
Lebasii 285
Lineola 294
Maculicollis 288
Monochrous 294
Ornaticollis 292
Punctatissimus 281
Quadrinotatus 283
Rufipennis 284
Sanguinipennis 284
Satellitius 295
Scurra 288
Surinamensis 285
Suturalis 378
Suturella 290
Torquatus 291
Uva 290
Varicollis 291
Walcknæri 280

ALLOIOTELUS.

Circumdatus 333

AMBLYOPUS 197

Cinctipennis 199
Melanostomus 200
Rusticus 200
Senegalensis 201
Testaceus 201
Vittatus 198

AMPHILOCUS.

Klugii 362

AULACOCHEILUS 245

Capensis 251
Janthinus 250
Javanus 246
Luniferus 249
Propinquus 248
Quadripustulatus 247
Quadrisignatus 248
Scapularis 249
Violaceus 251

BACIS 502

Ambiguus 505
Marginatus 505
Scutellaris 504
Tripunctatus 503

BARYTOPUS.

Adustus 395
Alternans 379
Cacicus 474
Decemmaculatus 475
Distinctus 374

Fasciatus 471
Flavofasciatus 386
Lugubris 383
Notatus 484
Ramosus 401
Trifasciatus 384
Xanthomelas 470
Zebra 478

BRACHYMERUS.

Agathinus 411
Amabilis 305, 354
Bicolor 230
Bistripunctatus 314
Cinctellus 178
Concolor 328
Conformis 353
Congener 318
Deletus 408
Discus 327
Duodecimpustulatus 301
Ephippium 302
Flavosignatus 353
Fuscipes 410
Fuscomaculatus 322
Hybridus 319
Kourouensis 325
Lineellus 354
Litigiosus 322
Mendax 321
Moniliferus 302
Multinotatus 330
Myops 412
Neophyta 415
Nitidulus 403
Nubilus 310
Oculatus 414
Quinquenotatus 317
Rufescens 319
Sexdecimpunctatus 309
Signatus 304
Simplex 372
Sobrinus 186
Spadiceus 409
Subsignatus 329
Tibialis 373
Undulatus 411

BRACHYSPHOENUS 296

Abdominalis 398
Adamsii 366
Adustus 395
Agathinus 411
Alternans 379
Amabilis 305
Annularis 333
Annulatus 330
Antennalis 410
Bajulus 413
Bellulus 404
Bicinctus 381
Bicolor 368
Bihamatus 414
Bilineatus 365
Bimaculatus 358
Biplagiatus 374
Bisigillatus 365
Bisignatus 335
Bisquinquepunctatus 318
Bistripunctatus 314
Bremei 393
Brongniarti 397
Centromaculatus 329
Cerasinus 400
Chelonarius 343
Cinctellus 300
Cingulatus 341
Circulus 307
Clavicornis 367
Coadunatus 303
Concolor 328
Conformis 353
Congener 318
Conspersus 342
Cruciatus 407
Decemnotatus 340
Decempunctatus 317
Decussatus 298
Deletus 408
Delineatus 306
Detritus 314
Dilaceratus 402
Dimidiatus 406
Discus 327
Dispilotus 334
Distinctus 394

Dorsalis 389
Dorsomaculatus 375
Dorsonotatus 370
Duodecimpustulatus 301
Duplicatus 299
Ephippium 302
Erichsonii 390
Eximius 393
Fasciatopunctatus 396
Festivus 332
Flavofasciatus 386
Flavosignatus 352
Flavovittatus 339
Flexuosus 400
Fuscipes 410
Fuscomaculatus 322
Geometra 381
Germari 376
Glyptoderus 361
Guadeloupensis 377
Guttatus 352
Hœmatites 326
Hœmatocephalus 361
Hœmatomelas 320
Hœmatopterus 371
Hebraicus 403
Heterogrammus 382
Hoffmanni 323
Hybridus 319
Ictericus 327
Immaculatus 369
Irroratus 331
Klugii 362
Kourouensis 325
Limbatus 364
Lineellus 354
Litigiosus 322
Lugens 384
Lugubris 383
Manicatus 312
Mediatus 308
Meleagris 320
Mendax 321
M. nigrum 346
Moniliferus 302
Multinotatus 330
Musicalis 388
Nebulosus 357
Neophyta 415
Nigripennis 412
Nigropictus 387
Nitidulus 403
Nubilus 310
Oblitus 325
Oblongonotatus 315
Octodecimguttatus 351
Octoguttatus 412
Oculatus 414
Orphanulus 307
Palmatus 347
Pardalinus 355
Perlepidus 299
Perspicillatus 312
Pertinax 336
Pictus 341
Pithecius 309
Porcellana 300
Punctiger 328
Quadrimaculatus 313
Quadrisignatus 363
Quinquefasciatus 396
Ramosus 401
Rubidus 338
Rubripennis 372
Rufescens 319
Ruficeps 359
Rufifrons 409
Sexdecimguttatus 348
Sexdecimmaculatus 348
Sexdecimpunctatus 309
Sexdecimpustulatus 349
Sexpunctatus 337
Sexsigillatus 390
Signatus 304
Simplex 372
Spadiceus 409
Spectabilis 393
Stramineus 415
Subsignatus 329
Sulphurifer 324
Suturalis 378
Tenuecinctus 340
Tibialis 373
Tricinctus 385
Trifasciatus 384
Tripartitus 386
Varians 344
Ventralis 399

Vetula 316
Vigintiguttatus 350
Westwoodii 391

CALENUS.

Crocicollis 514
Signaticollis 514

CHRYSOMELA.

Clavicornis 286, 367
Gibbosa 453
Gigantea 434
Gronovii 379
Indica 470
Quinquepunctata 483

COCCIMORPHUS 266

Capitatus 270
Carmineus 269
Coccinelloides 272
Dichrous 274
Emys 518
Foveicollis 275
Frenatus 271
Melanopus 269
Nigripes 268
Rotundatus 270
Rugosus 276
Unicolor 272

COCCINELLA.

Centumpunctata 281
Surinamensis 286

CRYPTOCEPHALUS.

Lugubris 508
Varius 439

CRYPTOPHAGUS.

Æneus 212

CYCLOMORPHUS 258

Beauvoisi 259
Bisbimaculatus 265
Bomplandi 263
Globosus 261
Humboldti 263
Infaustus 265
Inflatus 262
Mæander 260
Quadriplagiatus 264
Tumidus 261

CYRTOMORPHUS 240

Bengalensis 242
Nitiduloides 245
Pantherinus 241

DACNE 63

Audouini 66
Brasiliensis 72
Fasciata 65
Femoralis 114
Grandis 68
Heros 67
Multifida 72
Quadriguttata 70
Quadrimacula 53
Sexnotata 46
Sponsa 69
Tortuosa 69

DELPHUS.

Cinctellus 300
Porcellana 300

DERMESTES.

Humeralis 221

ELATER.

*Cœcus 62
*Elegans 62

ELLIPTICUS.

Duponchelii 508
Navicularis 512
Testaceus 508

ENCAUSTES 33

Carnifex 37
Cinctipes 41
Cruenta 38
Dehaanii 43
Deleta 43
Dispar 39
Javanica 40
Liturata 43

Lunulata 42
Malayana 36
Morio 43
Sinuata 41
Sulcata 45
Undata 35
Verticalis 35

EXGIS.

*Annulata 61
Cayennensis 76
Cruenta 38
Dehaanii 43
Fasciata 65
Glabra 52
Grandis 68
Heros 67
Javanica 40
Liturata 43
Lunulata 42
Orientalis 46
Picta 45
Quadrimacula 53
Repanda 56
*Senegalensis 63
Signata 70
Subrotunda 247
Undulata 35
Verticalis 35

EPISCAPHA. 48

Angustata 60
Australis 58
Bipunctata 76
Brasiliensis 72
Cruciata 55
Curvipes 82
Decorata 52
Elongata 58
Fasciata 65
Glabra 52
Grandis 68
Granulata 59
Heros 70
Interrupta 57
Longicornis 52
Maculicollis 46
Mouattii 54
Obliquata 60
Oculata 51
Philipinarum 55
Quadrilunata 53
Quadrimacula 53
Quadrisignata 70
Quinquenotata 78
Repanda 56
Sanguineomaculata 85
Signata 87
Signaticollis 87
Signatipennis 84
Trifasciata 83
Vestita 50

EPYTUS.

Azureus 196

EROTYLUS 416

Abdominalis 398
Adustus 395
Ægrotus 420
Affinis 119
Alternans 379, 381
Annularis 333
Annulatus 330
Annulatus 456
Annulipes 461
Apiatus 462
Apiatus 498
* Atratus 516
Balteatus 99
Bengalensis 242
Bicinctus 382
Bifasciatus 65, 471
Bilineatus 365
Bimaculatus 358
Brevicornis 272
Boisduvalii 466
* Brunneus 516
Buquetii 445
Californicus 467
Camelus 452
* Castaneus 515
Chalybeus 279
Chevrolatii 421
Cinctipennis 280
Cinctus 473
Circumscriptus 102
Clavicornis 367

Coccinelloides 272
Conspersus 145, 342
Coronatus 141
Cyaneus 196
Debauvei 457
Decemmaculatus 475
Decemnotatus 340
Decempunctatus 317
Decoratus 172
* Dentatus 516
Dichromostigma 441
Dimidiatus 406
Discoideus 473
Distinctus 394
Dorsalis 389
Dromedarius 455
Dryas 424
Duodecimguttatus 164
Duponchelii 488
Elevatus 459
Ephippium 302
*Erythrocephalus 405
Fasciatus 379, 385, 471
Ferrugineus 230
Flavofasciatus 386
Flavosignatus 353
Flavovittatus 339
Foraminosus 463
Fulgurator 427
Funebris 379
Fuscomaculatus 322
Gemmatus 437
Gibbosus 450, 453
Giganteus 434
Goryi 464
Guadeloupensis 377
Guerinii 430
Guttatus 352
Helopioides 447
Herpestes 445
Hexagrammus 430
Hieroglyphicus 106
Histrio 419
Histrionicus 422
Hopei 448
Humeralis 189
Immaculatus 508
Incertus 435
*Incomparabilis 467
Indicus 469
Insignis 108
Interruptus 116
* Intersectus 131
Jacquieri 451
Lacordairei 446
Latreillei 461
Leopardus 442
Lesueuri 155
Limbatus 364
Lineatocollis 511
Lineellus 354
Lunulatus 383
* Maculatus 192
Maculicollis 288
Maculiventris 444
Maculosus 140
Marginatus 378
Marshami 425
Melanophtalmus 179
Melanostigma 466
Miliaris 458
Militaris 475
Minutus 155
Modestus 130
Multiguttatus 441
* Nebulosus 517
Nigripennis 412
Nigropunctatus 142
Nigrotibialis 472
Nitidulus 403
Notatus 484
Oblongus 91, 92
Ocellatus 164
* Ocellatus 517
Octoguttatus 412
Octomaculatus 500
Oculatus 414
Olivieri 464
Ornatus 137
Pallidus 511
Papulosus 436
Parayanus 426
Pictus 341
Pretiosus 440
Præustus 490
Punctatissimus 281
Puncticollis 142
Pustulatus 437

Pustulatus 439
Quadriguttatus 70
Quadripunctatus 127
Quadripustulatus 247
Quadrisignatus 363
Quinquepunctatus 483
Ramosus 401
Ratzburgii 449
Reichei 431
Rubidus 338
Rubricatus 85
*Rufipennis 516
Rufipes 216
Russicus 209
Sanguineus 187
Sanguinolentus 439
Scriptus 119
Semipunctatus 99
Sexdecimguttatus 348
Sexfasciatus 426
Sexfasciatus 427
Sexpunctatus 337
Signatus 304
Sphacelatus 450
Subreticulatus 463
Surinamensis 286, 367
Tæniatus 428
Tessellatus 484
Testaceus 508
Thoracicus 236, 348
Tibialis 373
Tigrinus 145
Toxophorus 432
Tricinctus 385
*Tricolor 517
Trifasciatus 385
Tripunctatus 503
*Trizonatus 479
Undatus 92, 491
Unicolor 272, 274
Unifasciatus 433
*Unifasciatus 516
Variabilis 121
Variegatus 439
Vicinus 465
Vigintiguttatus 350
Violaceus 196
Voeti 429
Zebra 479

EUPHANISTES 255
Hydrophiloides 256
Misolampoides 257

EURYCARDIUS 479
Erythropterus 480

GALLERUCA
Guadeloupensis 378

IPHICLUS.
Calceatus 496
Chevrolatii 498
Conspersus 342
Decemnotatus 340
Equestris 495
Flavovittatus 339
Guttatus 352
Irroratus 331
Octodecimguttatus 351
Opalizans 493
Pardalinus 355
Quinquepunctatus 483
Rubidus 338
Scenicus 491
Sexdecimguttatus 348
Sexdecimmaculatus. 348
Vigintiguttatus 350

IPS.
Abbreviata 60, 62
Ænea 212
Fasciata 65
Grandis 68
Nigripennis 209
Rufipes 216

ISCHYRUS 89
Amœnus 107
Angularis 126
Angustatus 96
Auriculatus 123
Balteatus 99
Bellicosus 98
Brasiliensis 91
Catenulatus 97
Circumscriptus 102
Columbianus 95
Decempunctatus 99
Discipennis 101
Distinguendus 111

Duponti 110
Elegantulus 121
Femoralis 114
Flavitarsis 130
Fraternus 124
Frontalis 127
Fulvitarsis 129
Grammistes 105
Graphicus 125
Hieroglyphicus 106
Incertus 118
Insignis 108
Interruptus 116
Jurinei 94
Knochii 100
Lineatus 104
Lœtus 122
Macularis 128
Maculiventris 120
Melanopus 109
Mexicanus 93
Modestus 130
Nebulosus 358
Oblongus 92
Palliatus 113
Patruelis 124
Perizonatus 103
Proximus 113
Quadripunctatus 127
Sanguinolentus 97
Scaphinotus 96
Scriptus 119
Semipunctatus 99
Sicarius 101
Subcylindricus 117
Tarsalis 106
Variabilis 121
Velatus 115
Venustus 109
Vespertilio 112
Zonalis 102

LYBAS 228
Amœnus 107
Axillaris 236
Bicolor 230
Calidus 233
Carbunculus 238
Chlamydophorus 234
Coccineus 239
Corallinus 239
Faba 234
Ferrugineus 230
Fuscitarsis 180
Granatus 231
Lucidus 232
Melanocorynus 233
Melanophtalmus 179
Miniatus 183
Mycetophilus 237
Normalis 235
Pulicarius 238
Purpureus 155
Pygmæus 156
Rufinus 232
Sanguineus 187
Seminulus 237
Thoracicus 236
Versicolor 107

Morphoides.

Biplagiatus 374
Melanopus 109
Nebulosus 314
Ruficeps 359

MYCOPHTORUS 193
Melanocerus 193
Pauperculus 194

MYCOTRETUS 132
Æstuans 170
Ambulator 175
Amœnus 153
Apicalis 181
Arcuatus 158
Argus 151
Bistrigatus 188
Chrysomelinus 191
Cinctellus 178
Clitelliger 149
Cœlestinus 170
Cognatus 145
Coronatus 141
Cyanopterus 179
Decoratus 172
Difficilis 136
Distigma 190
Dorsofasciatus 173

Dorsonotatus 151
Dubius 140
Duodecimguttatus 164
Durius 161
Dytiscoides 184
Episcopalis 152
Fallax 153
Fasciolatus 150
Figuratus 159
Flavomarginatus 157
Floriger 185
Fuscitarsis 180
Gemmula 181
Gentilis 182
Godartii 146
Graniformis 152
Graphoderus 144
Hepaticus 190
Hieroglyphicus 106
Hilaris 171
Humeralis 189
Humilis 189
Incertus 118
Intermedius 135
Interruptus 116
Jocosus 173
Lacertosus 176
Lepidus 178
Leprosus 160
Lesueuri 155
Luteipes 189
Maculosus 140
Magus 184
Marginicollis 159
Melanophtalmus 179
Melanopterus 162
Melanostictus 139
Miniatus 183
Minutus 154
Misellus 183
Modestus 130
Moniliferus 302
Nigrivittis 157
Nigrocinctus 151
Nigropunctatus 142
Nigroterminatus 180
Nugator 174
Ornatus 137
Palmiphilus 165
Partitus 176
Patruelis 124
Pecari 167
Pectoralis 137
Polyophtalmus 163
Posticus 147
Psittacus 167
Pulchellus 177
Pulicarius 182
Pusillus 188
Puncticollis 142
Pygmæus 156
Quadrinus 155
Quadripunctatus 127
Quatuordecimguttatus 163
Rhodosomus 166
Sanguineus 187
Sannio 169
Savignyi 156
Scalaris 168
Scitulus 154
Scriptus 119
Sexoculatus 165
Silaceus 187
Singularis 148
Sobrinus 186
Sticticollis 174
Subcylindricus 117
Terminalis 134
Tesserarius 191
Tigratus 150
Tigrinus 145
Trabeatus 148
Variabilis 121
Vilis 175
Xanthosomus 162

OLIGOCORYNUS.

Discoideus 473
Jucundus 497

OMOIOTELUS 506

Crocicollis 514
D'Orbignyi 508
Duponchelii 507
Gemellatus 513
Marginatus 505
Navicularis 512

Orbignyanus 510
Pallidus 511
Signaticollis 514
Testaceus 508
Umbonatus 510

OOCYANUS 194

Tarsatus 193
Violaceus 196

PRIONOCHEILUS.

Dejeanii 501
Serripennis 500

PRIOTELUS 493

Apiatus 498
Calceatus 496
Dejeanii 501
Equestris 495
Jucundus 497
Lividus 496
Octomaculatus 500
Serripennis 500
Tigrinipennis 499
Truncatus 499

PSELAPHACUS

Curvipes 81
Dentatus 87
Dentipes 35
Giganteus 76
Gracilipes 82
Maculatus 79
Mæandrinus 86
Malayanus 36
Nigropunctatus 75
Pœcilosomus 77
Puncticollis 87
Quinquenotatus 78
Rubricatus 85
Semiclathratus 88
Signatipennis 84
Signatus 84
Sparsus 80
Transversalis 77
Trifasciatus 83

SACCOMORPHUS.

Abdominalis 398
Bicolor 368
Bimaculatus 358
Biplagiatus 374
Clavicornis 367
Immaculatus 369
Limbatus 364
Marginellus 365
Quadrisignatus 363
Ruficeps 359
Ventralis 399

SCAPHIDOMORPHUS 481

Bitæniatus 486
Boscii 482
Chamæleo 489
Crabronoides 487
Duponchelii 488
Herbstii 486
Impluviatus 485
Notatus 484
Opalizans 493
Præustus 490
Quinquepunctatus 483
Undatus 491
Zigœna 492

STRONGYLOSOMUS.

Coccinelloides 272
Nigripes 268
Unicolor 272, 274

SYLPHA.

Ænea 212
Bicolor 215
Castanea 209
Collaris 216
Nigripennis 209
Rufipes 216
Russica 209

TETRAPHYLLUS.

Bicolor 406

THONIUS 252

Pavoninus 252

TRIPLATOMA 44

*Apicalis 63

Mac-Leayi 47
Picta 45
Sexnotata 46
Variegata 45
Westwoodii 45

TRIPLAX 202

Ænea 212
Affinis 224
Basalis 225
Bicolor 215
Bipustulata 221
Brunnea 222
Capensis 251
Capistrata 217
Catenulata 85
Cincta 223
Clavata 217
Cruentipennis 205
Dentata 87
Dimidiata 224
Elongata 210
Erythrocephala 226
Festiva 208
Flavicollis 218
Flavipes 226
Gigantea 76
Goudotii 205
Hœmatosoma 208
Janthina 250
Limbata 223
Livida 227
Melanocephala 211
Melanoptera 215
Nigriceps 213
Nigripennis 209
Omogera 206
Pauxilla 207
Quadriguttata 70
Rubicunda 207
Ruficollis 211
Rufilabris 222
Rufipes 216
Russica 209
Scutellaris 214
Senegalensis 201
Testacea 201
Undata 92
Unicolor 220
Violacea 251
Vittata 198

TRITOMA 218

Affinis 224
Basalis 225
Bipustulata 221
Brunnea 222
Cincta 223
Collare 213
Dimidiata 224
Erythrocephala 226
Flavipes 226
Incerta 221
Limbata 223
Livida 227
Melanocephalum 213
Nigripenne 209
Rufilabris 222
Unicolor 220

TYPOCEPHALUS.

Cruciatus 407
Luctuosus 406

ZONARIUS 468

Cacicus 474
Discoideus 473
Indicus 470
Militaris 475
Nigrotæniatus 477
Nigrotibialis 472
Peregrinus 476
Reichei 431
Westwoodii 391
Xanthomelas 469

FIN.

BAR-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE DE SAILLARD.

ZOOLOGIE

CLASSIQUE,

OU

HISTOIRE NATURELLE

DU RÈGNE ANIMAL,

PAR

F.-A. POUCHET,

DOCTEUR EN MÉDECINE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE ROUEN,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS DE CETTE VILLE,
ET DE PLUSIEURS ACADÉMIES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES, ETC

SECONDE ÉDITION,

CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE,

Puis accompagnée d'un Atlas de 44 planches et de 5 grands tableaux, gravés sur acier, représentant plus de 700 animaux et offrant tous les principaux genres de la série zoologique.

Prospectus.

Le charme qu'offre l'étude de l'histoire naturelle repand celle-ci de plus en plus parmi les diverses classes de la société, et cette science s'est même tellement propagée de nos jours qu'elle est devenue le complement indispensable de toute éducation solide et philosophique.

L'étude du règne animal, ou la zoologie, présente surtout le plus grand attrait en nous révélant à chaque pas des phénomènes qui excitent au dernier point la curiosité et dont l'examen offre à l'intelligence une ample source d'instruction.

C'est pour contribuer à favoriser le mouvement intellectuel qui conduit notre époque vers l'étude des connaissances positives que l'auteur a entrepris ce traité, dans lequel il s'est efforcé de simplifier l'ensemble de la science et d'en aplanir les difficultés.

Le célèbre Blumenbach sut rendre aimable la zoologie sans la dépouiller de ses formes classiques; l'auteur de l'ouvrage que nous an-

nonçons a nourri la même pensée, et nous pouvons dire, sans préjuger du mérite d'un traité sur lequel le public seul est appelé à se prononcer, qu'il a considéré son sujet sous un jour nouveau.

L'expérience d'un long enseignement public ayant fait connaître à l'auteur quels étaient les besoins des personnes qui franchissent le seuil de la science, il s'est efforcé d'adapter son livre à leurs légitimes exigences et d'en faire un guide sûr et complet pour les étudiants et les gens du monde qui veulent s'initier à la connaissance du règne animal.

L'auteur du livre que nous offrons aujourd'hui au public a embrassé son sujet d'une manière plus complète qu'il ne l'a été dans les autres ouvrages élémentaires; il ne s'est pas borné à une sèche énumération des caractères de chacun des groupes qu'il décrit; mais après avoir exposé les particularités qui les différencient, et après avoir donné quelques notions sur la distribution géographique des Animaux qu'ils contiennent, le professeur trace l'histoire de ceux-ci avec soin, et décrit le jeu vital de leurs appareils organiques; puis il aborde l'histoire naturelle proprement dite, et étudie successivement et en détail les mœurs, les habitudes et les instincts des divers êtres de la série zoologique, dont la connaissance est toujours animée d'un si puissant intérêt.

L'auteur de la Zoologie classique a encore donné un attrait de plus à son traité en envisageant les Animaux sous le rapport de la géologie, de l'histoire et de l'archéologie, rapports entièrement négligés dans les ouvrages élémentaires. En effet, lorsqu'il y a lieu, il énumère quelle a été leur condition durant les créations qui se sont succédé à la surface du globe, ou dans quel ordre ils ont apparu parmi elles et se sont montrés tour à tour depuis les plus anciennes formations jusqu'à celles qui sont les plus rapprochées de nous.

Sous le point de vue archéologique et historique, le professeur s'est efforcé de profiter des documents qu'il a pu recueillir, et il rappelle avec soin quels ont été les rapports que certains animaux ont eus avec l'homme aux diverses phases de son histoire, et quel a été le cortége d'erreurs ou de vérités qui les a environnés dans les âges précédents. Enfin, comme les grands événements qui se sont manifestés parmi les nations ont souvent été traduits sur les monuments des arts par des figures allégoriques entremêlées d'animaux, et que ceux-ci sont parfois devenus le symbole de certains cultes, le professeur a complété leur histoire en scrutant les monuments et les médailles sur lesquels on les a représentés, et c'est ainsi qu'il expose successivement les documents intéressants ou curieux que l'on possède sur les divers êtres à la connaissance desquels ce livre est consacré.

Pour traiter la zoologie de cette manière, l'auteur a nécessairement été contraint de s'appuyer sur un grand nombre d'autorités; mais afin

que les lecteurs puissent connaître les savants qu'il cite, il termine son ouvrage par une liste dans laquelle il donne des notions abrégées sur ceux dont l'autorité a été invoquée.

2 volumes in-8°, contenant ensemble plus de 1,500 pages et accompagnés d'un atlas de *44* planches et de 5 grands tableaux gravés sur acier.

Prix des deux volumes.	16 fr.
— de l'Atlas, figures noires. . . .	10
— — figures coloriées. .	30

PARIS.

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.

ROUEN.

FRANÇOIS, Libraire. || FRÈRE, Libraire.

NOUVEAU COURS COMPLET

D'AGRICULTURE

AU XIXe SIÈCLE,

CONTENANT

LA THÉORIE ET LA PRATIQUE DE LA GRANDE ET LA PETITE CULTURE, L'ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE, LA MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, ETC.

Ouvrage rédigé sur le plan de celui de ROZIER, duquel on a conservé les articles dont la bonté a été prouvée par l'expérience ;

Par les membres de la Section

D'AGRICULTURE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ETC.,

MM. THOUIN, TESSIER, HUZARD, SYLVESTRE, BOSC, YVART, PARMENTIER, CHASSIRON, CHAPTAL, LACROIX, DE PERTHUIS, DE CANDOLLE, DUTOUR, DUCHESNE, FÉBURIER, BRÉBISSON, ETC.

La plupart membres de l'Institut, du conseil d'Agriculture établi près le Ministre de l'Intérieur, de la société d'Agriculture de Paris, et propriétaires-cultivateurs.

16 gros volumes in-8 (ensemble de plus de 8,800 pag.),

ORNÉS D'UN GRAND NOMBRE DE PLANCHES.

Prix : 56 fr. au lieu de 120 fr.

Cet ouvrage, le meilleur en ce genre, édité par M. DÉTERVILLE, ne doit pas être confondu avec des publications mercantiles ou quelques bons articles sont mêlés avec des vieilleries décousues qui pourraient induire le cultivateur en erreur.

BELLE ÉDITION, FORMAT IN-OCTAVO.

SUITES A BUFFON

FORMANT, AVEC LES ŒUVRES DE CET AUTEUR,

UN COURS COMPLET D'HISTOIRE NATURELLE

EMBRASSANT LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

Les possesseurs des Œuvres de BUFFON pourront, avec ces Suites, completer toutes les parties qui leur manquent, chaque ouvrage se vendant séparément, et formant, tous reunis, avec les travaux de cet homme illustre, un ouvrage général sur l'Histoire Naturelle.

Cette publication scientifique, du plus haut intérêt, préparée en silence depuis plusieurs années, et confiée à ce que l'Institut et le haut enseignement possèdent de plus célèbres naturalistes et de plus habiles écrivains, est appelée à faire époque dans les annales du monde savant.

Les noms des auteurs indiqués ci-après sont, pour le public, une garantie certaine de la conscience et du talent apportés à la rédaction des différents traités.

ZOOLOGIE GÉNÉRALE (supplément à Buffon) *ou* Mémoires et Notices sur la Zoologie, l'Anthropologie et l'histoire de la science, par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, 1 vol. avec atlas. Prix : fig. noires, 8 fr. 50 c. ; fig. col., 12 fr.

CÉTACÉS (Baleines, Dauphins, etc.), *ou* Recueil et examen des faits dont se compose l'histoire de ces animaux, par M. F. Cuvier, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc. ; 1 v. in-8 avec deux livraisons de planches (*Ouvrage terminé*). Prix : figures noires, 12 fr. 50 c. ; fig. coloriées, 18 fr. 50 c.

REPTILES (Serpents, Lézards, Grenouilles, Tortues, etc.), par M. Duméril, membre de l'Inst., prof. à la Faculté de Médecine et au Muséum d'Histoire naturelle ; et M. Bibron, aide-naturaliste ; 9 vol. et 9 livraisons de planches. Prix, fig. noires 57 fr. ; fig. coloriées : 75 fr. *Les tomes 1 à 5 et 8 sont en vente, les tomes 6 et 7 paraîtront incessamment.*

POISSONS, par M.

ENTOMOLOGIE (Introduction à l'), comprenant les principes généraux de l'Anatomie et de la Physiologie des Insectes, des détails sur leurs mœurs, et un résumé des principaux systèmes de classification, etc., par M. Lacordaire, profes. d'hist. naturelle à Liége (*Ouvrage terminé, adopté et recommandé par l'Université pour être placé dans les bibliothèques des Facultés et des Colléges, et donné en prix aux élèves*) ; 2 vol. in-8. Fig. noires, 19 fr. ; fig. color. 22 fr.

INSECTES COLÉOPTÈRES (Cantharides, Charançons, Hannetons, Scarabées, etc.), par M.

— ORTHOPTÈRES (Grillons, Criquets, Sauterelles), par M. Serville, ex-président de la Société entomologique de France ; 1 vol. avec planches. Prix : fig. noires, 9 fr. 50 c., et fig. coloriées, 12 fr. 50 c. (*Ouvrage terminé.*)

— HÉMIPTÈRES (Cigales, Punaises, Cochenilles, etc.), par M. Serville.

— LÉPIDOPTÈRES (Papillons), par M. le docteur Boisduval ; tome 1 avec 2 livraisons de planches. Prix : fig. noires, 12 f. 50 c. fig. coloriées, 18 fr. 50 c.

— NÉVROPTÈRES (Demoiselles, Ephémères, etc.), par M. le doct. Rambur.

— HYMÉNOPTÈRES (Abeilles, Guêpes, Fourmis, etc.), par M. le comte Lepelletier de Saint-Fargeau ; tomes 1 et 2 avec 2 livraisons de planches. Prix : figures noires, 19 fr. ; fig. coloriées, 25 fr.

— DIPTÈRES (Mouches, Cousins, etc.), par M. Macquart, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lille ; 2 vol. in-8 et 2 cahiers de planches (*Ouvrage terminé*). Prix : figures noires, 19 fr. ; figures coloriées, 25 fr.

— APTÈRES (Araignées, Scorpions, etc.), par M. le baron Walckenaer, membre de l'Institut ; tomes 1 et 2 avec 3 cahiers de planches. Prix : fig. noires, 22 fr. ; fig. color., 31 fr.

CRUSTACÉS (Écrevisses, Homards, Crabes, etc.), comprenant l'Anatomie, la Physiologie et la Classification de ces Animaux, par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur d'histoire naturelle, etc. ; 3 volumes et 4 livraisons de planches. Prix : fig. noires, 31 fr. 50 c. ; fig. col., 43 fr. 50 c.

MOLLUSQUES (Moules, Huitres, Escargots, Limaces, Coquilles, etc.), par M. de Blainville, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc.

ANNÉLIDES (Sangsues, etc.), par M.

VERS INTESTINAUX (Ver Solitaire, etc.), par M.

ZOOPHYTES ACALÈPHES (Physale, Béroé, Angèle, etc.), par M. Lesson, correspondant de l'Institut, pharmacien en chef de la Marine, à Rochefort.

— ECHINODERMES (Oursins, Palmettes, etc.), par M. Lacordaire, professeur d'hist. naturelle à Liége.

— POLYPIERS (Coraux, Gorgones, Éponges, etc.), par M. Milne-Edwards, membre de l'Institut, professeur d'hist. naturelle, etc.

— INFUSOIRES (Animalcules microscopiques), par M. Dujardin, doyen de la faculté des sciences, à Rennes ; 1 vol. avec 2 livraisons de planches. Prix : fig. noires, 12 fr. 50 c. ; et fig. coloriées, 18 fr. 50 c. (*Terminé.*)

BOTANIQUE (Introduction à l'Etude de la), *ou* Traité élémentaire de cette science, contenant l'Organographie, la Physiologie, etc., etc., par M. Alph. de Candolle, professeur d'histoire naturelle à Genève (*Ouvrage terminé et autorisé par l'Université pour les Colléges royaux et communaux*) ; 2 v. et un cahier de planches. Prix : 16 fr.

VÉGÉTAUX PHANÉROGAMES (à Organes sexuels apparents, Arbres, Arbrisseaux, Plantes d'agrément, etc.), par M. Spach, aide-naturaliste au Muséum d'Hist. naturelle ; tomes 1 à 10, et 14 livraisons de planches. Prix : figures noires, 107 fr. ; fig. coloriées. 149 fr.

— CRYPTOGAMES (à Organes sexuels peu apparents ou cachés, Mousses, Fougères, Lichens, Champignons, Truffes, etc.), par M. de Brébisson de Falaise.

GÉOLOGIE (Histoire, Formation et Disposition des matériaux qui composent l'écorce du Globe terrestre), par M. Huot, membre de plusieurs Sociétés savantes ; 2 vol. ensemble de plus de 1,500 pages (*Ouvrage terminé*). Prix, avec un Atlas de 24 planches, 19 fr.

MINÉRALOGIE (Pierres, Sels, Métaux, etc.), par M. Alex. Brongniart, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Hist. naturelle, etc., etc. ; et M. Delafosse, maître de conférences à l'École Normale, aide-naturaliste, etc., au Muséum d'Histoire naturelle.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION :

LES SUITES A BUFFON formeront 65 vol. in-8 environ, imprimés avec le plus grand soin et sur beau papier ; ce nombre paraît suffisant pour donner à cet ensemble toute l'étendue convenable. Ainsi qu'il a été dit précédemment, chaque auteur s'occupant depuis longtemps de la partie qui lui est confiée, l'éditeur sera à même de publier en peu de temps la totalité des traités dont se composera cette utile collection.

En mai 1841, 36 volumes sont en vente, avec 42 livraisons de planches.

Les personnes qui voudront souscrire po[illegible]n auront la liberté de prendre par portion jusqu'à ce qu'elle [illegible] tout ce qui est paru.

POUR LES SOUSC[illegible]TE LA COLLECTION :

Prix du texte, chaque vol. (1) d'en[illegible]g., 5 fr. 50 c. — Prix de chaque livraison d'environ 10 p[illegible] coloriées, 6 fr.

NOTA.—Les Personnes qui souscriront pour des parties séparées, payeront chaque volume 6 fr. 50 c. Le prix des volumes papier vélin sera double du papier ordinaire.

(1) L'Éditeur ayant à payer pour cette collection des honoraires aux auteurs, le prix des volumes ne peut être comparé à celui des réimpressions d'ouvrages appartenant au domaine public et exempts de droits d'auteurs, tels que Buffon, Voltaire, etc., etc.

ON SOUSCRIT, SANS RIEN PAYER D'AVANCE, A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET, ÉDITEUR DE LA COLLECTION DE MANUELS, DU COURS D'AGRICULTURE AU XIX^e SIÈCLE, ETC., RUE HAUTEFEUILLE, 10 *bis*.

PARIS.—IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT, RUE RACINE, 28, PRÈS DE L'ODÉON.